

Édition complète,
volume 332a



L'AVENIR SOCIAL

**Six conférences, tenues à Zurich
du 24 au 30 octobre 1919**

ÉDITION BILINGUE

Traduction et révisions
François Germani

État au 18 mai 2023
Institut pour une tri-articulation sociale
Atelier francophone

Adresse en ligne du document :
[http://www.triarticulation.fr/Institut/FG/SamF/
332a332a001006197700001919.html](http://www.triarticulation.fr/Institut/FG/SamF/332a332a001006197700001919.html)



Prévu pour lecture à l'écran ou liseuses « e-ink », par le choix d'une police de 14, le présent document au format PDF est conçu pour une impression optimum au format A5 à l'aide d'un logiciel gérant une impression en livret sur du papier standard A4 qu'il faut ensuite plier en deux, voir relier (avec une bonne aiguille et un gros fil solide) puis massicoter (une bonne règle si possible métallique et un couteau très bien affûté, vont aussi)
Voir la page d'aide à l'impression :
<http://www.triarticulation.fr/AM/AideImp.html>

Il peut néanmoins être imprimé en totalité ou partie (de préférence recto verso) au format A4. La police de 14 donne alors des caractères relativement grands (qui peuvent être utiles aux vues déclinantes...).

Il est aussi possible d'obtenir un « cahier » A4 par impression en livret A4 si l'on dispose d'une machine pour papier au format A3 (grosses photocopieuses).

Les gros volumes sont scindés en plusieurs fascicules pour faciliter l'assemblage.

Sinon, nous pouvons aussi le faire pour vous à un prix modique auquel s'ajoutera les frais d'envoi.
Nous consulter.

Table des matières

PREMIÈRE CONFÉRENCE Zurich, 24 octobre 1919 - LA QUESTION SOCIALE COMME QUESTION D'ESPRIT, DE DROIT ET D'ÉCONOMIE. [p. 7].....	5
<i>Sur l'histoire du développement de l'économie nationale. Conséquences pour l'humanité de la conception du monde orientée à la science de la nature. Similitudes dans les critiques sociales de Woodrow Wilson, Lénine et Trotsky en ce qui concerne les rapports entre la vie de droit et la vie de l'économie. L'interaction d'économie, droit et esprit dans les façons de voir de Marx et Engels. Sur la délimitation des différents membres de l'organisme social.</i>	
Réponses aux questions après la première conférence. [p. 28].....	34
DEUXIÈME CONFÉRENCE - Zurich, 25 octobre 1919 - LA VIE DE L'ÉCONOMIE SUR BASE ASSOCIATIVE - La transformation du marché - Formation de prix - Argent et système fiscal - Crédit.....	46
<i>L'idée de triarticulation et ses impulsions historiques de base. Principes de structuration des membres sociaux particuliers. Esprit comme force motrice de la technologie moderne. Sur la nécessité de la différenciation entre principe coopératif et d'association. La signification de l'économie monétaire pour le développement social et économique. La transformation du marché comme conséquence de la formation d'associations économiques. L'argent comme « comptabilité fluante », exposé à l'exemple du système fiscal.</i>	
Réponses aux questions après la deuxième conférence [p. 63].....	83
TROISIÈME CONFÉRENCE - Zurich, 26 octobre 1919 - QUESTIONS DE DROIT - Tâches et limites de la démocratie - Rapports de droit public et soin du droit pénal.....	100
<i>Sur la dépendance de la vie de droit de la vie de l'économie. Le développement du droit dans la vie commune humaine. Signification et limites du principe démocratique. Droits publics comme vie de l'économie et vie de l'esprit transformées dans le système de société passé et existant. Sur le contexte de la relation de l'individu à la société. Le rapport entre vie de droit et vie de l'esprit.</i>	
Réponses aux questions après la troisième conférence. [p. 97].....	132
QUATRIÈME CONFÉRENCE - Zurich, 28 octobre 1919 - QUESTIONS DE L'ESPRIT, SCIENCE DE L'ESPRIT - (Art, science, religion) Système éducatif - art social.153	153
<i>La transformation de la pensée comme condition préalable pour le renouveau social. Art, science, religion et leur relation à la vie réelle. Essence et signification de la science de l'esprit. Sur la nécessité de surmonter la façon traditionnelle de voir de science de la nature par une science de l'esprit moderne. Le Goetheanum en tant que représentant d'une recherche de l'esprit à la mesure de la réalité. Éducation sur la base de la connaissance de l'être humain en devenir. Eurythmie - un art social.</i>	
Réponses aux questions après la quatrième conférence. [p. 139].....	195
CINQUIÈME CONFÉRENCE - Zurich, 29 octobre 1919 - LES EFFETS CONJUGUÉS des vies de l'esprit, du droit et de l'économie pour l'organisme social tri-articulé unitaire.....	212



L'impulsion de la tri-articulation comme comme résultat d'observations historico-évolutives objectives. L'État unitaire et de la nécessité de le surmonter par la tri-articulation. Critiques d'habitudes de pensée contemporaines aux exemples de la législation fiscale, la gestion du capital et de la possession de moyens de production. De la société de pouvoir à la société commune.

Réponses aux questions après la cinquième conférence. [p. 173].....241

SIXIÈME CONFÉRENCE - Zurich, 30 octobre 1919 - LA VIE NATIONALE ET INTERNATIONALE dans l'organisme social tri-articulé.....257

Egoïsme et amour comme impulsions de base de la vie commune humaine. Nationalisme et internationalisme, et leur moments d'apparition dans la nature de l'humain. Altruisme et égoïsme dans la vie de l'économie. Conditions pour une économie mondiale. La signification de la vie de l'esprit pour la vie en commun internationale des peuples. L'idéalisme et sa relation à la vie pratique. Vérité et réalité.

Réponses aux questions après la sixième conférence. [p. 208].....288

Avertissement et Notes..... 303

AVERTISSEMENT.....303

NOTES.....305

REGISTRE DES PERSONNES.....332



PREMIÈRE CONFÉRENCE
Zurich, 24 octobre 1919 -
LA QUESTION SOCIALE COMME QUES-
TION D'ESPRIT, DE DROIT ET D'ÉCO-
NOMIE. [p. 7]

Sur l'histoire du développement de l'économie nationale. Conséquences pour l'humanité de la conception du monde orientée à la science de la nature. Similitudes dans les critiques sociales de Woodrow Wilson, Lénine et Trotsky en ce qui concerne les rapports entre la vie de droit et la vie de l'économie. L'interaction d'économie, droit et esprit dans les façons de voir de Marx et Engels. Sur la délimitation des différents membres de l'organisme social.

Trad. v.02 - 30/04/2023

Après les enseignements de puissants faits des temps récents celui qui pense aujourd'hui sur la question sociale devrait voir apparaître que cette question ne peut plus être saisie comme une question de partis, comme une question qui procède purement des exigences subjectives de groupes humains particuliers, mais qu'elle doit être saisie comme une question que pose la vie historique elle-même à l'humanité.

Quand je parle de faits décisifs qui doivent conduire à cette façon de voir, j'ai seulement besoin de rendre attentif sur comment, depuis plutôt plus qu'un demi-siècle le mouvement socialiste-prolétarien a toujours grandi de plus et en plus. Et on peut donc se tenir critique ou approbateur, comme toujours, aux façons de voir qui sont apparues dans ce mouvement socialiste-prolétarien d'après ses propres façons de voir, d'après ses propres conditions de vie, mais on doit les accepter comme un fait historique avec lequel est à compter d'une manière objective. Et qui saisit des yeux les dernières années pleines d'horreurs de la guerre mondiale ainsi nommée, celui-là ne pourra pas se dissimuler – quand aussi il doit voir çà et là des causes et des raisons d'un autre caractère à ces événements effrayants -, que

ERSTER VORTRAG
Zürich, 24. Oktober 1919 -
DIE SOZIALE FRAGE ALS GEISTES-,
RECHTS-UND WIRTSCHAFTSFRAGE
[s. 7]

Zur Entwicklungsgeschichte der Nationalökonomie. Folgen der naturwissenschaftlich orientierten Weltanschauung für die Menschheit. Übereinstimmungen in den Gesellschaftskritiken Woodrow Wilsons, Lenins und Troztkis hinsichtlich des Verhältnisses von Rechts- und Wirtschaftsleben. Das Zusammenwirken von Wirtschaft, Recht und Geist in den Anschauungen von Marx und Engels. Zur Abgrenzung der einzelnen Glieder des sozialen Organismus.

⁰¹ Wer heute über die soziale Frage denkt, dem sollte vor Augen stehen, daß diese Frage, nach den Lehren gewaltiger Tatsachen der neueren und neuesten Zeit, nicht mehr aufgefaßt werden kann als irgendeine Parteifrage, als eine Frage, die hervorgeht bloß aus den subjektiven Forderungen einzelner Menschengruppen, sondern daß sie aufgefaßt werden muß als eine Frage, welche das geschichtliche Leben selbst an die Menschheit stellt.

⁰² Wenn ich von einschneidenden Tatsachen, die zu dieser Anschauung führen müssen, spreche, so brauche ich ja nur hinzuweisen darauf, wie seit reichlich mehr als einem halben Jahrhunderte die proletarisch-sozialistische Bewegung immer mehr und mehr angewachsen ist. Und man kann ja nach seinen eigenen Anschauungen, nach seinen eigenen Lebensverhältnissen kritisch oder anerkennend, wie immer, zu den Anschauungen stehen, welche in dieser sozialistisch-proletarischen Bewegung zutage getreten sind, man muß sie aber als eine geschichtliche Tatsache hinnehmen, mit der in sachlicher Weise zu rechnen ist. Und wer die schreckensvollen letzten Jahre des sogenannten Weltkrieges ins Auge faßt, der wird sich nicht verhehlen können – wenn er auch da und dort anders geartete Ursachen und Veranlas-



les exigences sociales, en dernière fin les contradictions sociales, ont pour une grande part amenées ce qui est terrible, et notamment que maintenant, où nous nous tenons à la sortie, à la sortie provisoire de ces événements effrayants, il se montre clair et net comment, sur une grande partie du monde civilisé, la question sociale se forme comme un résultat de cette guerre mondiale ainsi nommée. Quand elle se forme comme un résultat à partir de cette guerre mondiale ainsi nommée, ainsi cela doit donc aussi valoir sans doute qu'elle a été fichée en elle de quelque manière.

Mais maintenant à peine quelqu'un qui la considère seulement du point de vue le plus proche, souvent personnel, comme c'est tellement habituel aujourd'hui, quelqu'un qui ne peut élargir son horizon sur le devenir humain en général, fera correctement attention au fait venant en question. Et cet élargissement de l'horizon, c'est ce qui est ambitionné dans mon livre « Les noyaux germinatifs de la question sociale dans les nécessités de vie du présent et du futur » et qui devrait en particulier être renforcé pour la Suisse par le périodique « Avenir social », qui paraît ici à Zurich.

Maintenant on doit dire que tout d'abord la plupart des gens qui, aujourd'hui, parlent sur la question sociale voient en elle de façon naturelle une question économique, oui tout d'abord à peine quelque chose d'autre qu'une question de pain, et au plus, justement encore, les faits le montrent nettement, une question du travail humain, une question de travail et de pain. On doit, quand on veut traiter la question sociale comme une question de pain et comme

sungen zu diesen Schreckensereignissen sehen muß —, daß die sozialen Forderungen, die sozialen Gegensätze letzten Endes zu einem großen Teile das Furchtbare herbeigeführt haben, und namentlich, daß sich jetzt, wo wir am Ausgange, am vorläufigen Ausgange dieser Schreckensereignisse stehen, klar und deutlich zeigt, wie über einen großen Teil der zivilisierten Welt hin die soziale Frage sich wie ein Ergebnis aus diesem sogenannten Weltkrieg herausgestaltet. Wenn sie sich wie ein Ergebnis aus diesem sogenannten Weltkrieg herausgestaltet, so muß es ja ohne Zweifel auch gelten, daß sie irgendwie in ihm darin gesteckt hat.

⁰³ Nun wird aber kaum jemand die in Frage kommende Tatsache richtig beachten, der sie nur ansieht von dem allernächsten, oftmals persönlichen Standpunkte, wie es ja heute so sehr üblich ist, der nicht seinen Horizont erweitern kann über das menschliche Geschehen im allgemeinen. Und diese Erweiterung des Horizontes, das ist es, was angestrebt wird in meinem Buche «Die Kernpunkte der sozialen Frage in den Lebensnotwendigkeiten der Gegenwart und Zukunft» und was insbesondere für die Schweiz ausgebaut werden soll durch die Zeitschrift «Soziale Zukunft», die hier in Zürich erscheint.

⁰⁴ Nun muß man sagen, daß zunächst die meisten Menschen, die heute über die soziale Frage sprechen, in ihr ganz naturgemäß eine Wirtschaftsfrage sehen, ja zunächst überhaupt kaum etwas anderes als eine Brotfrage, und höchstens eben noch, das zeigen ja die Tatsachen deutlich, eine Frage der menschlichen Arbeit, eine Brot- und eine Arbeitsfrage. Man muß, wenn man gerade die soziale Frage als eine Brot- und als eine Arbeitsfrage behandeln will, sich klar dar-



une question de travail, devenir clair sur ce que l'humain a du pain parce que la communauté humaine lui fabrique ce pain et que cette communauté humaine peut seulement fabriquer ce pain quand du travail est accompli.

Mais l'art et la manière dont devrait et doit être travaillé, elle pend ensemble, en grand et en petit, avec l'art et la manière, dont est organisé la société humaine ; un quelque domaine fermé de cette société humaine, une structure d'état, par exemple. Et qui s'approprie un regard quelque peu plus large, celui-là verra bientôt qu'un morceau de pain ne peut devenir plus cher ou bon marché sans que beaucoup, énormément beaucoup, change dans la structure de l'organisme social. Et qui alors oriente son regard sur la façon et la manière dont l'individu intervient avec son travail dans cet organisme social, verra que si l'individu travaille aussi seulement autour d'un quart d'heure plus longtemps ou moins, cela s'exprime dans la façon et la manière dont la société d'un domaine économique fermé a du pain et de l'argent pour l'individu. À partir de cela vous voyez : même quand on veut voir la question sociale seulement comme question de pain et travail, on vient aussitôt à un plus grand horizon. Dans ces six conférences, je voudrais vous parler de cet horizon plus large dans ses plus différents domaines. Aujourd'hui je voudrais m'autoriser, avant toutes choses à donner une sorte d'introduction.

Qui embrasse du regard la plus nouvelle et la plus récente histoire du développement de l'humanité, celui-là pourra bientôt trouver attesté ce que des observateurs sensés de la vie sociale ont vraiment assez exprimé avec insistance. Toutefois seulement les sensés ! Il y a un



über werden, daß der Mensch dadurch Brot hat, daß die Menschengemeinschaft ihm dieses Brot erzeugt, und daß diese Menschengemeinschaft dieses Brot nur erzeugen kann, wenn Arbeit verrichtet wird.

⁰⁵ Aber die Art und Weise, wie gearbeitet werden soll und muß, sie hängt zusammen, im großen und kleinen, mit der Art und Weise, wie die menschliche Gesellschaft, irgendein geschlossenes Gebiet dieser menschlichen Gesellschaft, ein Staatsgebilde zum Beispiel, organisiert ist. Und wer einen etwas weiteren Blick sich aneignet, der wird bald sehen, daß ein Stückchen Brot nicht teurer oder billiger werden kann, ohne daß sich vieles, ungeheuer vieles ändert in der ganzen Struktur des sozialen Organismus. Und wer dann auf die Art und Weise, wie der einzelne mit seiner Arbeit in diesen sozialen Organismus eingreift, seinen Blick richtet, wird sehen, daß, ob der einzelne auch nur um eine Viertelstunde länger oder kürzer arbeitet, dies sich ausdrückt in der Art und Weise, wie die Gesellschaft eines geschlossenen Wirtschaftsgebietes Brot und Geld für den einzelnen hat. Sie sehen daraus: Selbst wenn man die soziale Frage nur als Brot- und Arbeitsfrage betrachten will, man kommt sofort zu einem größeren Horizonte. Von diesem größeren Horizonte in seinen verschiedensten Gebieten möchte ich Ihnen in diesen sechs Vorträgen sprechen. Heute möchte ich mir erlauben, vor allen Dingen eine Art Einleitung zu geben.

⁰⁶ Wer die neuere und neueste Entwicklungsgeschichte der Menschheit überblickt, der wird bald bestätigt finden können, was einsichtige Beobachter *des* sozialen Lebens wirklich eindringlich genug ausgesprochen haben. Aber allerdings nur einsichtige! Es gibt eine



écrit de l'année 1909 qui, il est permis de dire, contient une des meilleures choses, qui est issue d'une véritable vue dans les rapports sociaux. C'est l'écrit de *Hartley Withers*, „Money and credit in England“. Dans cet écrit sera concédé quelque chose qui aujourd'hui devrait se tenir devant les yeux de chacun qui se dispose absolument à traiter le problème social. Withers dit ouvertement : la façon et la manière, dont aujourd'hui les rapports de crédit, de fortune, d'argent figurent dans l'organisme social, sont si compliqués que cela œuvre comme troublant quand on veut décomposer de manière logique les fonctions de crédit, argent, travail et ainsi de suite dans l'organisme social que c'est pratiquement impossible d'aller chercher ce qui est nécessaire pour vraiment suivre, plein de compréhension, les choses qui entrent en considération à l'intérieur de l'organisme social. Et ce qui de tel côté sera exprimé comme sensé, ce sera confirmé par l'entière pensée historique, que nous pouvons suivre dans les tout derniers temps sur le problème social, sur le social, particulièrement la collaboration économique des humains.

Qu'avons-nous donc vu en fait ? Depuis que la vie de l'économie a arrêté, j'aimerais dire : dans un certain rapport, d'être ordonnée instinctivement comme patriarcale, depuis qu'elle s'est formée toujours plus compliquée et plus compliquée par la technique moderne, par le capitalisme moderne, depuis le temps on a éprouvé la nécessité, de réfléchir ainsi sur cette vie de l'économie, de se faire de telles représentations, comme on réfléchit, comme on se fait des représentations, disons, dans la recherche scientifique, dans le travail scientifique. Et on a vu comment au cours des temps récents

Schrift aus dem Jahre 1909, die, man darf sagen, einiges von dem Besten enthält, das aus wirklicher Einsicht in die sozialen Verhältnisse hervorgegangen ist. Es ist die Schrift von *Hartley Withers*, «Money and Credit in England». In dieser Schrift wird etwas unverhohlen zugestanden, das jedem heute vor Augen stehen sollte, der sich anschickt, das soziale Problem überhaupt zu behandeln. Withers sagt unverhohlen: Die Art und Weise, wie heute Kredit-, Vermögens-, Geldverhältnisse im sozialen Organismus figurieren, ist eine so komplizierte, daß es verwirrend wirkt, wenn man in logischer Weise die Funktionen von Kredit, Geld, Arbeit und so weiter im sozialen Organismus zergliedern will, daß es schier unmöglich ist, dasjenige herbeizuholen, was notwendig ist, um die Dinge, die innerhalb des sozialen Organismus in Betracht kommen, wirklich verständnisvoll zu verfolgen. Und was von solch einsichtiger Seite ausgesprochen wird, es wird erhärtet durch das ganze geschichtliche Denken, das wir in der neuesten Zeit verfolgen können über das soziale Problem, über das soziale, namentlich das wirtschaftliche Zusammenarbeiten der Menschen.

⁰⁷ Was haben wir denn eigentlich gesehen? Seit das Wirtschaftsleben aufgehört hat, in einer gewissen Beziehung, ich möchte sagen, instinktiv patriarchalisch geordnet zu werden, seit es sich immer komplizierter und komplizierter durch die moderne Technik, durch den modernen Kapitalismus gestaltet hat, seit der Zeit hat man die Notwendigkeit empfunden, über dieses Wirtschaftsleben so nachzudenken, sich solche Vorstellungen zu machen, wie man nachdenkt, wie man sich Vorstellungen macht, sagen wir im wissenschaftlichen Forschen, im wissenschaftlichen Arbeiten. Und man hat ge-



sur l'économie nationale ainsi nommée sont remontées les façons de voir qu'on a nommé les façons de voir des mercantilistes, des physiocrates, *Adam Smith* et ainsi de suite jusqu'à *Saint-Simon*, *Fourier*, *Blanc*, jusqu'à *Marx* et *Engels* et jusqu'aux actuels. Que s'est-il montré dans ce déroulement du penser d'économie nationale ? On peut orienter son regard sur ce qu'a été, disons, par exemple l'école mercantiliste ou l'école physiocrate à l'économie nationale, ou sur ce que *Ricardo*, le professeur de Karl Marx a contribué à l'économie nationale, on peut vérifier beaucoup d'autres économistes nationaux et on trouvera toujours : ces personnalités orientent leur regard sur l'un ou l'autre courant dans les phénomènes. À partir de ce courant unilatéral, ils cherchent à gagner certaines lois d'après lesquelles on devrait former la vie d'économie nationale. Toujours, il s'est montré : ce qui sera trouvé d'après le modèle des représentations scientifiques des temps récents comme de telles lois, cela va sur quelques faits d'économie nationale, mais d'autres faits d'économie nationale s'avèrent comme trop larges pour être englobés par ces lois. Toujours s'est montré : les façons de voir qui ont surgi, qui toutefois on surgit ainsi au 17, 18, et début du 19e siècle ont toujours été unilatérales, qu'elles ont érigé la prétention de trouver des lois d'après lesquelles on peut former la vie économique. Alors s'est montré quelque chose de très, très étrange.

sehen, wie im Laufe der neueren Zeit über die sogenannte Nationalökonomie die Anschauungen heraufgekommen sind, die man genannt hat die Anschauungen der Merkantilisten, der Physiokraten, *Adam Smiths* und so weiter bis auf *Saint-Simon*, *Fourier*, *Blanc*, bis auf *Marx* und *Engels* und bis auf die gegenwärtigen. Was hat sich gezeigt in diesem Verlauf des nationalökonomischen Denkens? Man kann seinen Blick richten auf das, was, sagen wir, zum Beispiel die merkantilistische Schule oder die physiokratische Schule der Nationalökonomie war, oder auf das, was *Ricardo*, der Lehrer des Karl Marx, zur Nationalökonomie beigetragen hat, man kann viele andere Nationalökonomien durchschauen, und man wird immer finden: diese Persönlichkeiten richten ihren Blick auf die eine oder die andere Strömung in den Erscheinungen. Von dieser einseitigen Strömung aus suchen sie gewisse Gesetze zu gewinnen, nach denen man das nationalökonomische Leben gestalten soll. Immer hat sich gezeigt: Das, was nach dem Muster der wissenschaftlichen Vorstellungen der neueren Zeit als solche Gesetze gefunden wird, es paßt auf einige nationalökonomische Tatsachen, aber andere nationalökonomische Tatsachen erweisen sich als zu weit, um umfaßt zu werden von diesen Gesetzen. Immer hat sich ergeben: Einseitig waren die Anschauungen, die aufgetreten sind, die allerdings im 17., 18., im Beginn des 19. Jahrhunderts so aufgetreten sind, daß sie den Anspruch erhoben haben, Gesetze zu finden, nach denen man das wirtschaftliche Leben gestalten kann. Dann hat sich etwas sehr, sehr Merkwürdiges ergeben.

L'économie nationale est dans une certaine mesure devenue capable de science. Elle a été classée dans nos

⁰⁸ Die Nationalökonomie ist gewissermaßen wissenschaftsfähig geworden. Sie wurde eingereiht in unsere offiziellen



sciences officielles universitaires et d'écoles supérieures, et on a essayé d'explorer aussi la vie socio-économique avec tout le bagage de la manière de représentation scientifique. Où est-on arrivé ? Qu'on regarde une fois chez *Rosche*, chez *Wagner*, chez d'autres, où ils sont arrivés : à une observation des lois économiques qui n'ose plus façonner de telles maximes, de telles impulsions, qui pourraient maintenant vraiment intervenir comme formatrices dans la vie de l'économie. On aimerait dire : l'économie nationale scientifique serait devenue contemplative, observatrice. Elle s'est plus ou moins écartée de ce qu'on pourrait nommer une volonté sociale. Elle n'est pas parvenue à des lois, qui pourraient se déverser dans la vie humaine, ainsi qu'elles pourraient œuvrer comme façonnantes dans la vie sociale.

La même chose s'est encore montrée d'une autre façon. Des humains sont apparus qui, larges de cœur, bienveillants, étaient fraternellement bien intentionnés aux humains – Fourier, Saint-Simon et semblables ont seulement besoin d'être nommés de ce point de vue là. De manière pleine d'esprit ils ont façonné des images de société dont ils croyaient que par la réalisation desquelles des conditions souhaitables, socialement souhaitables pourraient être provoquées dans la vie humaine. Maintenant on sait comment ceux qui, avant toute chose, éprouvent aujourd'hui la question sociale comme une question de vie, se comportent vis-à-vis de tels idéaux de société. On demande aujourd'hui chez ceux qui croient penser socialiste en un sens véritablement moderne, ce qu'ils pensent des idéaux de société d'un Fourier, un Louis Blanc, un Saint-Simon. Ils disent, ce sont des utopies, ce sont des

Universitäts-Hochschulwissenschaften, und man hat versucht, mit dem ganzen Rüstzeug wissenschaftlicher Vorstellungsart auch das ökonomisch-soziale Leben zu durchforschen. Wohin ist man gekommen? Man sehe einmal nach bei *Roscher*, bei *Wagner*, bei anderen, wohin sie gekommen sind: zu einer Betrachtung der wirtschaftlichen Gesetze, die nicht mehr wagt, solche Maximen, solche Impulse auszugestalten, welche nun wirklich in das Wirtschaftsleben formend eingreifen könnten. Man möchte sagen: Kontemplativ, betrachtend ist die wissenschaftliche Nationalökonomie geworden. Zurückgewichen ist sie mehr oder weniger vor dem, was man nennen könnte soziales Wollen. Nicht zu Gesetzen ist sie gekommen, die sich hineiner gießen könnten in das menschliche Leben, so daß sie im sozialen Leben gestaltend wirken könnten.

⁰⁹ Noch in einer anderen Art hat sich das selbe gezeigt. Es sind Menschen aufgetreten, die weitherzig, wohlwollend, menschenfreundlich, den Menschen brüderlich gesinnt waren – Fourier, Saint-Simon und ähnliche brauchen nur von diesem Gesichtspunkte aus genannt zu werden. In geistvoller Weise haben sie Gesellschaftsbilder ausgestaltet, durch deren Verwirklichung sie glaubten, daß gesellschaftlich wünschenswerte, sozial wünschenswerte Zustände im Menschenleben herbeigeführt werden könnten. Nun weiß man, wie sich diejenigen, die vor allen Dingen die soziale Frage als eine Lebensfrage heute empfinden, gegenüber solchen Gesellschaftsidealen verhalten. Man frage heute an bei denen, die glauben, in wahrhaft zeitgemäßem Sinne sozialistisch zu denken, was sie von Gesellschaftsidealen, von sozialen Idealen eines Fourier, eines Louis Blanc, eines Saint-Simon denken. Sie sa-



images de la vie sociale par lesquelles on interpelle les classes humaines qui sont les dirigeantes : faites-le ainsi et ainsi, alors beaucoup de dommages de la misère sociale disparaîtront. Mais tout ce qui sera, ainsi dit-on, inventé/imaginé avec de telles utopies, cela n'a pas de force pour se déverser dans la volonté des humains, cela reste utopie. On peut encore ériger ainsi de si belles théories, dit-on, les instincts humains des fortunés par exemple ne s'orienteront pas d'après ces théories, là doivent intervenir d'autres forces.--- Bref, une incroyance énergique à des idéaux sociaux est apparue, qui seront amenés parmi les humains du ressenti, de l'éprouver et de la façon moderne de la connaissance.

Cela dépend à nouveau de ce qui, absolument, s'est maintenant passé au cours des récents développements historiques à l'intérieur de la vie de l'esprit de l'humanité. On a donc souvent accentué que ce qui aujourd'hui figure comme question sociale dépend essentiellement de l'ordre économique capitaliste des temps récents qui à nouveau d'une manière particulière, comme nous l'avons aujourd'hui, s'est formé par la prise en main des techniques récentes et ainsi de suite. Mais on ne satisfera jamais à toutes ces choses qui en cela viennent en question, si on ne considère pas autre chose : qu'avec l'ordre économique capitaliste, avec la culture technique moderne est monté dans la conduite de vie de la récente humanité civilisée une sorte particulière de manière de penser une conception du monde, une manière de penser une conception du monde, qui a apporté de grands fruits, des fruits de progrès significatifs, décisifs en particulier en technique et science de la nature,

gen, das sind Utopien, das sind Bilder des sozialen Lebens, durch die man den Menschenklassen, die die führenden sind, zuruft: Macht es so und so, dann werden viele Schäden des sozialen Elendes verschwinden. Aber alles das, was an solchen Utopien, so sagt man, ausgedacht wird, das hat keine Kraft, um in den Willen der Menschen hinein sich zu ergießen, das bleibt Utopie. Man kann noch so schöne Theorien, sagt man, aufstellen, die menschlichen Instinkte zum Beispiel der Begüterten werden sich nicht richten nach diesen Theorien; da müssen andere Kräfte eintreten. --- Kurz, aufgetreten ist ein durchgreifender Unglaube an soziale Ideale, die aus dem Fühlen, Empfinden und aus der modernen Art von Erkenntnis unter die Menschen gebracht werden.

¹⁰ Das wiederum hängt zusammen mit dem, was sich nun überhaupt im Laufe der neueren Geschichtsentwicklung innerhalb des Geisteslebens der Menschheit zugetragen hat. Man hat ja oftmals betont, daß, was heute als soziale Frage figuriert, im wesentlichen zusammenhängt mit der kapitalistischen Wirtschaftsordnung der neueren Zeit, die sich wiederum in der besonderen Art, wie wir sie heute haben, gestaltet hat durch das Überhandnehmen der neueren Technik und so weiter. Aber man wird all den Dingen, die dabei in Frage kommen, niemals gerecht werden, wenn man nicht etwas anderes noch ins Auge faßt: daß mit der kapitalistischen Wirtschaftsordnung, mit der modernen Kulturtechnik heraufgekommen ist in der Lebensführung der neueren zivilisierten Menschheit eine besondere Art von Weltanschauungsgesinnung, eine Weltanschauungsgesinnung, die große Früchte, bedeutsame, einschneidende Fortschrittsfrüchte insbesondere in



mais dont doit aussi être dit en même temps autre chose.

Si vous suivez l'un ou l'autre de mes écrits, vous ne sous-estimerez pas que je suis un approbateur, pas un désapprobateur, un critique de ce qui est monté dans les temps récents par la façon de représentation des sciences de la nature. Je reconnais pleinement pour le progrès de l'humanité ce qui est entré par la conception du monde copernicienne, par le galliléisme, par l'élargissement de l'horizon de l'humanité par Giordano Bruno et d'autres, beaucoup d'autres. Seulement, ce qui s'est développé en même temps que la technique moderne, que le capitalisme moderne, c'est que d'anciennes, de plus anciennes conceptions du monde, se sont transformées ainsi que la récente conception du monde a adopté un caractère fortement intellectuel, avant toute chose scientifique.

Qu'on se souvienne seulement – bien sûr on trouve aujourd'hui inconfortable de considérer correctement de tels faits –, comme ce qu'aujourd'hui nous nommons avec fierté notre „conception du monde scientifique“, s'est progressivement développée à partir, on peut le prouver dans le détail, de vieux courants de conception du monde religieux, artistiques-esthétiques, éthiques et ainsi de suite. Ces courants de conception du monde avaient une certaine force de propulsion pour la vie. Avant tout une chose, il était propre à ces conceptions du monde qu'elles amenèrent l'humain à la conscience de la spiritualité de son être. Ces plus anciennes conceptions du monde, on peut aujourd'hui se tenir à elles comme on veut, elles parlèrent à l'humain ainsi de l'esprit que l'humain

Technik und Naturwissenschaft getragen hat, aber von der auch zugleich etwas anderes gesagt werden muß.

¹¹ Sie werden nicht verkennen, wenn Sie das eine oder das andere aus meinen Schriften verfolgen, daß ich ein Anerkenner, nicht ein Ablehner, ein Kritiker dessen bin, was heraufgekommen ist in der neueren Zeit durch die naturwissenschaftliche Vorstellungsart. Voll anerkenne ich für den Fortschritt der Menschheit, was eingetreten ist durch die kopernikanische Weltanschauung, durch den Galileismus, durch die Erweiterung des Menschheitshorizontes durch Giordano Bruno und andere, viele andere. Allein, was zugleich mit der modernen Technik, mit dem modernen Kapitalismus sich entwickelt hat, das ist: Alte, ältere Weltanschauungen haben sich so verwandelt, daß die neuere Weltanschauung einen stark intellektualistischen, vor allen Dingen einen wissenschaftlichen Charakter angenommen hat.

¹² Man erinnere sich nur – freilich findet man es heute unbequem, solche Tatsachen richtig ins Auge zu fassen –, wie sich das, was wir heute mit Stolz unsere «wissenschaftliche Weltanschauung» nennen, allmählich herausentwickelt hat, man kann das im einzelnen nachweisen, aus alten religiösen, künstlerisch-ästhetischen, sittlichen und so weiter Weltanschauungsströmungen. Diese Weltanschauungsströmungen hatten eine gewisse Stoßkraft für das Leben. Vor allen Dingen eines war diesen Weltanschauungen eigen: sie brachten den Menschen zu dem Bewußtsein von der Geistigkeit seines Wesens. Diese älteren Weltanschauungen, man mag heute stehen zu ihnen wie man will, sie sprachen dem Menschen so von dem Geiste, daß der Mensch fühlte, in ihm lebt geistiges



sentait qu'en lui vit un être spirituel, qui est articulé aux êtres spirituels ondulants et œuvrant à travers le monde. À la place de cette conception du monde avec une certaine force de propulsion sociale, avec une force de propulsion pour la vie, entrait maintenant la nouvelle conception du monde plus orientée scientifiquement. Elle a à le faire avec plus ou moins de lois abstraites de la nature, avec plus ou moins de perceptions des sens purement isolées de l'humain, avec des idées abstraites et des faits abstraits. Et on doit considérer cette science de la nature – on n'a pas besoin par là de lui retirer en rien sa valeur – sur ce qu'elle donne à l'humain, ce qu'avant toutes choses elle donne à l'humain ainsi que l'humain trouve réponse à la question de son propre être. Cette science de la nature dit beaucoup sur le rapport des phénomènes de la nature. Elle dit aussi beaucoup sur la texture corporelle-physique de l'humain. Mais elle dépasse son champ quand elle veut déclarer quelque chose sur l'être le plus intérieur de l'humain. Elle ne donne aucune réponse sur le plus intérieur de l'être de l'humain et elle se comprend mal elle-même quand seulement elle essaye aussi de donner une telle réponse.

Maintenant je ne prétends absolument pas que ce qui est conscience populaire, générale de l'humanité, s'écoulerait quelque peu aujourd'hui déjà de théories de science de la nature. Mais quelque chose d'autre est vrai, profondément vrai : la mentalité de sciences de la nature elle-même est issue d'une certaine ambiance de l'âme humaine moderne. Si on connaît aujourd'hui en pénétrant la vie, on sait que depuis le milieu du 15^e siècle et depuis toujours, de plus en plus, quelque chose s'est transformé dans l'ambiance de l'âme humaine par rap-

Wesen, das angegliedert ist an das die Welt durchwellende und durchwirkende geistige Wesen. An die Stelle dieser Weltanschauung mit einer gewissen sozialen Stoßkraft, mit einer Stoßkraft für das Leben, trat nun die mehr wissenschaftlich orientierte neue Weltanschauung. Sie hat es zu tun mit mehr oder weniger abstrakten Naturgesetzen, mit mehr oder weniger von dem Menschen bloß abgesonderten Sinneswahrnehmungen, mit abstrakten Ideen und abstrakten Tatsachen. Und man muß diese Naturwissenschaft – man braucht ihr dadurch nicht im geringsten ihren Wert zu nehmen – daraufhin ansehen, was sie dem Menschen gibt, was sie vor allen Dingen dem Menschen so gibt, daß der Mensch die Frage seines eigenen Wesens beantwortet findet. Diese Naturwissenschaft sagt sehr viel über den Zusammenhang der Naturerscheinungen. Sie sagt auch sehr viel über die leiblich-physische Beschaffenheit des Menschen. Aber sie überschreitet ihr Feld, wenn sie irgend etwas aussagen will über das innerste Wesen des Menschen. Sie gibt keine Antwort über das innerste Wesen des Menschen, und sie versteht sich selber schlecht, wenn sie auch nur versucht, eine solche Antwort zu geben.

¹³ Nun behaupte ich durchaus nicht, daß dasjenige, was populäres, allgemeines Menschheitsbewußtsein ist, etwa heute schon herausströmte aus naturwissenschaftlichen Lehren. Aber etwas anderes ist wahr, tief wahr: Die naturwissenschaftliche Gesinnung selbst ist hervorgegangen aus einer gewissen Stimmung der modernen Menschenseele. Erkennt man heute das Leben durchdringend, so weiß man, daß sich seit der Mitte des 15. Jahrhunderts und dann immer mehr und mehr in der Stimmung der Menschenseele gegenüber früheren Zeiträumen



port à des périodes plus anciennes. On sait que par-dessus toute l'humanité, d'abord par-dessus la population des villes, mais alors vers dehors sur la campagne, s'est toujours de plus en plus déversé cette façon de voir le monde qui s'est alors seulement exprimée comme en un symptôme dans la direction des sciences de la nature. On n'a donc pas quelque peu à faire avec un pur résultat de science théorique de la nature quand on parle de comment aujourd'hui l'âme humaine est accordée, mais on a à faire avec quelque chose qui comme ambiance intérieure de l'âme s'est absolument emparé de l'humanité depuis le début des temps récents.

Et maintenant entrait le significatif : cette conception du monde orientée scientifiquement, elle monta en même temps avec le capitalisme, en même temps avec la culture technique moderne. Les humains ont été appelés à quitter leur vieil artisanat et placés à la machine, parqués dans la fabrique. Ils se tiennent, en ce qu'ils ont été parqués à côté de ce qui sera seulement dominé de lois mécaniques, à côté de ce dont rien ne s'écoule qui a un rapport immédiat à l'humain. De l'ancien artisanat sourçait quelque chose qui donnait une réponse sur la question de la valeur humaine et de la dignité humaine. La machine abstraite ne donne aucune réponse. L'industrialisme moderne est comme un tissage mécanique, qui sera filé autour de l'humain, dans lequel il se tient, afin que rien ne lui résonne en vis-à-vis de quelque chose, à quoi il est joyeusement impliqué comme au résultat du vieil artisanat.

Et ainsi apparut au jour le fossé entre ceux qui travaillent dans les temps modernes comme communauté laborieuse, ceux qui se tenaient à la machine dans la

etwas geändert hat. Man weiß, daß über die ganze Menschheit sich, zuerst über die Städtebevölkerung, dann aber hinaus aufs Land, immer mehr und mehr hinausgegossen hat diejenige Anschauung der Welt, die sich dann nur ausgesprochen hat in der naturwissenschaftlichen Richtung wie in einem Symptom. Man hat es also nicht etwa mit einem bloßen Ergebnis theoretischer Naturwissenschaft zu tun, wenn man von dem spricht, wie heute die Menschenseele gestimmt ist, sondern man hat es mit etwas zu tun, was als innere Seelenstimmung die Menschheit überhaupt überkommen hat seit dem Beginn der neuen Zeit.

¹⁴ Und nun trat das Bedeutsame ein: Diese wissenschaftlich orientierte Weltanschauung, sie kam herauf zugleich mit dem Kapitalismus, zugleich mit der modernen Kulturtechnik. Die Menschen wurden hinweggerufen von ihrem alten Handwerk und an die Maschine gestellt, in die Fabrik hineingepfercht. Neben dem stehen sie, in das sind sie eingepfercht, was nur von mechanischer Gesetzmäßigkeit beherrscht wird, woraus nichts strömt, was zum Menschen selbst einen unmittelbaren Bezug hat. Aus dem alten Handwerk war etwas hervorgequollen, was Antwort gab auf die Frage nach Menschenwert und Menschenwürde. Die abstrakte Maschine gibt keine Antwort. Der moderne Industrialismus ist wie ein mechanisches Gewebe, das um den Menschen herumgesponnen wird, in dem er drinnensteht, das ihm nicht entgegentönt von etwas, an dem er freudig beteiligt ist wie an dem Ergebnis des alten Handwerks.

¹⁵ Und so trat die Kluft zutage zwischen denjenigen, die als industrielle Arbeiterschaft arbeiteten in der modernen Zeit, die an der Maschine in der Fabrik stan-



fabrique, qui ne pouvaient plus, à partir de leur environnement mécanique, extraire la croyance à ce qu'était la vieille façon de voir avec la vieille force de propulsion, qui se dirent détachés de cela, parce qu'ils ne mettaient plus la vie en rapport avec cela, qui se sont uniquement et seulement tenus à ce que le monde à justement reçu dans la nouvelle vie de l'esprit : la vision du monde orientée scientifiquement. Et cette conception du monde orientée scientifiquement, comment œuvra-t-elle sur eux ? Elle œuvra sur eux ainsi qu'ils se dirent qu'ils sentaient toujours de plus en plus : ce qui pourra être donné comme vérité de conception du monde, ce sont seulement des pensées, des pensées, qui ont seulement une réalité de pensée. - Qui a vécu avec le prolétariat moderne, qui sait comment les sentiments sociaux montants se sont formés dans les temps récents, celui-là sait, ce qu'un mot revenant souvent et souvent dans des cercles prolétariens, socialistes, a à signifier : le mot idéologie. La vie de l'esprit est, sous les influences que j'ai justement décrites, devenue une idéologie pour la nouvelle humanité travailleuse. La conception du monde orientée scientifiquement a été ainsi accueillie que les gens se sont dit : elle ne livre que des pensées. La vieille vision du monde ne voulait pas livrer purement des pensées ; elle voulait donner quelque chose aux humains qui leur montrait : tu es suspendu avec ton propre esprit aux entités spirituelles du monde. Esprit à esprit, les vieilles visions du monde voulaient donner cela à l'humain. La conception du monde récente ne donne que des pensées, et avant toutes choses aucune réponse sur la question après l'être propre de l'humain. Elle a été ressentie comme idéologie.

den, die nicht mehr aus ihrer mechanischen Umgebung heraus den Glauben aufbringen konnten an das, was die alte Anschauung mit der alten Stoßkraft war, die sich davon lossagten, weil sie das Leben damit nicht zusammenbrachten, die sich einzig und allein an das hielten, was im neueren Geistesleben die Welt eben bekommen hat: an die wissenschaftlich orientierte Weltanschauung. Und diese wissenschaftlich orientierte Weltanschauung, wie wirkte sie auf sie? So wirkte sie auf sie, daß sie sich sagten, daß sie immer mehr und mehr fühlten: Was als Weltanschauungs-Wahrheit gegeben werden kann, es sind ja nur Gedanken, Gedanken, die nur eine Gedankenwirklichkeit haben. — Wer mit dem modernen Proletariat gelebt hat, wer da weiß, wie sich die sozialen Empfindungen nach und nach in der neueren Zeit heraufgestaltet haben, der weiß, was ein oft und oft wiederkehrendes Wort in proletarischen, in sozialistischen Kreisen zu bedeuten hat, das Wort Ideologie. Das Geistesleben ist unter den Einflüssen, die ich eben geschildert habe, für die neuere arbeitende Menschheit zu einer Ideologie geworden. Die naturwissenschaftlich orientierte Weltanschauung wurde so aufgenommen, daß die Leute sich sagten: sie liefert nur Gedanken. Die alte Weltanschauung wollte nicht bloß Gedanken liefern; sie wollte den Menschen etwas geben, was ihnen zeigte: Du hängst mit deinem eigenen Geiste an den geistigen Wesenheiten der Welt. Geist dem Geiste, das wollten die alten Weltanschauungen den Menschen geben. Die neuere Weltanschauung gibt nur Gedanken, und vor allen Dingen keine Antwort auf die Frage nach dem eigentlichen Wesen des Menschen. Als Ideologie wurde sie empfunden.



Et ainsi est apparu justement le fossé ¹⁶ aux cercles dirigeants, guidant, lesquels s'étaient préservés la tradition des anciennes transmissions, les vieilles visions du monde esthétiques-artistiques, les conceptions du monde religieuses, éthiques des plus anciens temps et ainsi de suite.

Elles portèrent cela plus loin, ces classes dirigeantes, pour leur être humain entier, pendant que leur tête accueillait ce qui est devenu la conception du monde orientée scientifiquement. Une large masse de la population cependant ne pouvait plus montrer une quelque inclination, une quelque sympathie pour ce transmis. Elle a pris comme unique contenu une conception du monde qui était conception du monde orienté scientifiquement. Et elle a accepté/adopté cette conception du monde ainsi qu'elle l'a éprouvée comme idéologie, comme pure structure de pensées. On se disait : la réalité est seulement la vie économique ; la réalité est seulement comment sera produit, comment les produits fabriqués seront distribués, comment l'humain consomme, comment l'humain possède ou cède aux autres ceci ou cela et ainsi de suite. Ce qui est sinon là, dans la vie humaine – droit, coutume, science, art, religion -, cela est seulement une fumée, qui s'élève comme idéologie de l'unique réalité, de la réalité économique.

Et ainsi, la vie de l'esprit est devenue une idéologie pour la large masse de l'humanité. Elle est devenue une idéologie parce qu'avant toutes choses les cercles dirigeants, guidant, ne comprirent pas, en ce qu'ils virent se former la plus récente vie économique et s'intégrèrent en elle, comment suivre avec la vie de l'esprit cette vie compliquée de l'économie en devenir. Ils maintinrent la

¹⁶ Und so entstand eben die Kluft zu den leitenden, führenden Kreisen, welche sich erhalten hatten die Tradition der alten Überlieferungen, der alten ästhetisch-künstlerischen Weltanschauungen, der religiösen, der sittlichen Weltauffassungen der älteren Zeiten und so weiter.

¹⁷ Das trugen sie weiter, diese führenden Klassen, für ihren ganzen Menschen, während ihr Kopf aufnahm, was wissenschaftlich orientierte Weltanschauung geworden ist. Eine breite Masse der Bevölkerung jedoch konnte nicht mehr irgendeine Neigung, irgendeine Sympathie aufbringen für dieses Überlieferte. Sie nahm als einzigen Inhalt einer Weltanschauung an, was wissenschaftlich orientierte Weltanschauung war. Und sie nahm diese Weltanschauung so an, daß sie sie als Ideologie, als bloßes Gedankengebilde empfand. Man sagte sich: Wirklichkeit ist nur das wirtschaftliche Leben; Wirklichkeit ist nur, wie produziert wird, wie die produzierten Produkte verteilt werden, wie der Mensch konsumiert, wie der Mensch dies und jenes besitzt oder an den anderen abgibt und so weiter. Was im Menschenleben sonst da ist – Recht, Sitte, Wissenschaft, Kunst, Religion –, das ist nur wie ein Rauch, der aufsteigt als Ideologie aus der einzigen Wirklichkeit, aus der wirtschaftlichen Wirklichkeit.

¹⁸ Und so wurde für die breite Masse der Menschheit das Geistesleben zu einer Ideologie. Es wurde zu einer Ideologie, weil vor allen Dingen die leitenden, führenden Kreise nicht verstanden, indem sie das neuere wirtschaftliche Leben sich ausgestalten sahen und sich in dasselbe einlebten, nachzufolgen mit dem Geistesleben diesem kompliziert werdenden Wirtschaftsleben. Sie behielten die Tra-



tradition des anciens temps, une vie de l'esprit qui plus ou moins était orientée ainsi qu'elle était orientée dans les anciens temps. La large masse accueille la nouvelle vie de l'esprit, mais pas ainsi qu'elle lui donna quelque chose, qui remplisse cœur et âme.

Avec une vision du monde telle qu'on l'éprouve comme idéologie, qu'on éprouve déjà ainsi qu'on dit : droit, coutume, religion, art, science sont seulement une superstructure, une fumée sur le seul réel, sur les rapports de production, sur l'ordre économique – avec une telle conception du monde se laisse penser, avec une telle conception du monde ne se laisse pas vivre. Une telle vision du monde, elle aimerait encore aussi triomphale qu'elle est aussi pour la contemplation de la nature, avec une telle conception du monde, l'âme humaine sera aussi évidée. Ce que cette vision du monde a fabriqué/menusé de manière correcte/à bon droit à l'âme humaine cela œuvre dans les faits sociaux des temps récents.

On ne satisfera pas à ces faits sociaux quand on regarde seulement sur ce que les humains portent dans leur conscience. À partir de leur conscience les humains aimeraient dire : ah, que nous parle-t-il de la question sociale comme une question de l'esprit ! Il s'agit de ce que les biens économiques sont distribués inégalement. Nous aspirons à la même répartition/la répartition égale ! – De telles choses les humains aimeraient les ressentir consciemment dans leur chambrette du haut, mais dans les profondeurs sous-conscientes de l'âme, là fouille quelque chose d'autre, là fouille ce qui se développe inconsciemment, car de la conscience ne flue pas en bas, ce que serait un véritable remplissage spirituel de l'âme, parce que là

dition der alten Zeit, ein Geistesleben, das mehr oder weniger so orientiert war, wie es orientiert gewesen war in der alten Zeit. Die breite Masse nahm das neue Geistesleben auf, aber nicht so, daß es ihr etwas gab, was Herz und Seele erfüllte.

¹⁹ Mit einer solchen Weltanschauung, die man als Ideologie empfindet, die man so empfindet, daß man sagt: Recht, Sitte, Religion, Kunst, Wissenschaft sind nur ein Überbau, ein Rauch über dem einzig Wirklichen, über den Produktionsverhältnissen, über der Wirtschaftsordnung -- mit einer solchen Weltanschauung läßt sich denken, mit einer solchen Weltanschauung läßt sich nicht leben. Eine solche Weltanschauung, sie mag noch so triumphal, wie sie es auch ist, für die Naturbetrachtung sein, mit einer solchen Weltanschauung wird die Menschenseele ausgehöhlt. Was diese Weltanschauung der Menschenseele zurechtgezimmert hat, das wirkt in den sozialen Tatsachen der neueren Zeit.

²⁰ Man wird diesen sozialen Tatsachen nicht gerecht, wenn man nur hinblickt auf das, was die Menschen in ihrem Bewußtsein tragen. Aus ihrem Bewußtsein heraus mögen die Menschen sagen: Ach, was redet ihr uns von der sozialen Frage als einer Geistesfrage! Es handelt sich darum, daß die wirtschaftlichen Güter ungleich verteilt sind. Wir streben an die gleiche Verteilung! – Solche Dinge mögen die Menschen in ihrem Oberstübchen bewußt empfinden, aber in den unterbewußten Tiefen der Seele, da wühlt etwas anderes, da wühlt, was sich unbewußt entwickelt, weil vom Bewußtsein hinunter nicht strömt, was wirkliche geistige Erfüllung der Seele wäre, weil da nur wirkt, was die Seelen aus-höhlt, was als Ideologie empfunden wird. Die Leer-



œuvre seulement ce qui évide l'âme, ce qui sera éprouvé comme idéologie. Le vide de la récente vie de l'esprit, c'est cela qui devra être saisi comme le premier membre de la question sociale. Cette question sociale est tout d'abord une question de l'esprit.

Et parce que c'est ainsi, parce qu'une vie de l'esprit s'est développée, qui par exemple sur des domaines d'économie nationale, dans la plus distinguée, dans l'économie nationale d'université, est devenue une pure observation, qui ne développe pas à partir de soi des principes de la volonté sociale, parce que celle est arrivée à ce que les meilleurs amis de l'humain comme Saint-Simon, Louis Blanc, Fourier ont inventé des idéaux de société auxquels personne ne croit – parce qu'on éprouve absolument ce qui sort de l'esprit, comme utopie, nommément comme pure idéologie –, parce que c'est un fait d'histoire du monde qu'une vie de l'esprit s'est développée qui œuvre seulement comme une superstructure de la vie de l'économie, qui ne pénètre pas vraiment dans les faits et à cause de cela, sera éprouvée comme idéologie : c'est pourquoi c'est ainsi que la question sociale dans son premier membre devra être saisie comme une question de l'esprit. La question se tient devant nous aujourd'hui, on aimerait dire en lettres de feu : comment l'esprit de l'humain doit-il être afin qu'il apprenne à maîtriser la question sociale ? On a vu que la mentalité scientifique avec ses meilleures méthodes s'est mise à l'économie nationale – elle est venue à une pure observation, pas à une volonté sociale. Donc, des fondements de la récente vie de l'esprit, il est issu une constitution d'esprit qui n'est pas en mesure de développer l'économie nationale comme fondement pour une volonté so-

heit des neueren Geisteslebens, das ist es, was als das erste Glied der sozialen Frage aufgefaßt werden muß. Eine Geistesfrage ist zunächst diese soziale Frage.

²¹ Und weil es so ist, weil sich ein Geistesleben entwickelt hat, das zum Beispiel auf nationalökonomischem Gebiete, in der vornehmsten, in der Universitätsnationalökonomie, zu einer bloßen Betrachtung geworden ist, die nicht aus sich heraus Prinzipien des sozialen Wollens entwickelt, weil es dazu gekommen ist, daß die besten Menschenfreunde wie Saint-Simon, Louis Blanc, Fourier Gesellschaftsideale ausgedacht haben, an die niemand glaubt – weil man überhaupt das, was aus dem Geiste herauskommt, als Utopie, namentlich als bloße Ideologie empfindet –, weil es eine weltgeschichtliche Tatsache ist, daß ein Geistesleben sich entwickelt hat, das nur wie ein Überbau des Wirtschaftslebens wirkt, das nicht wirklich eindringt in die Tatsachen und daher als Ideologie empfunden wird: deshalb ist es so, daß die soziale Frage in ihrem ersten Gliede als eine Geistesfrage aufgefaßt werden muß. Die Frage steht vor uns heute, man möchte sagen, mit Flammenschrift: Wie muß der Menscheng Geist beschaffen sein, damit er die soziale Frage meistern lerne? Man hat gesehen, daß wissenschaftliche Gesinnung mit ihren besten Methoden sich an die Nationalökonomie herangemacht hat – sie ist zu einer bloßen Betrachtung gekommen, nicht zu einem sozialen Wollen. Also aus dem Grunde des neueren Geisteslebens geht eine Geistesverfassung hervor, die nicht imstande ist, die Nationalökonomie als Grundlage für praktisch soziales Wollen zu entwickeln. Wie muß der Geist be-



ciale pratique. Comment l'esprit doit-il être, duquel ressort une telle économie sociale, qui peut devenir la base d'une véritable volonté sociale ?

On a vu que de larges masses d'humains n'ont que l'appel « utopie » quand elles entendent les idéaux sociaux d'amis de l'humain bien intentionnés, qu'elles n'ont aucune foi que l'esprit humain serait si fort qu'il maîtriserait les faits sociaux. Comment doit être la vie de l'esprit afin que les humains apprennent de nouveau à croire : l'esprit peut saisir les idées qui créent les institutions sociales ainsi que certains dommages sociaux disparaissent ?

On a vu : ce qu'est une vision du monde orientée scientifiquement sera en larges cercles éprouvé comme idéologie. Mais une idéologie comme unique contenu de l'âme humaine évide cette âme, fabrique dans les profondeurs sous-conscientes, ce qui aujourd'hui s'avance dans les faits chaotiques troublants de la question sociale. Comment la vie de l'esprit doit être afin que plus loin elle ne donne pas naissance à une idéologie, afin qu'elle verse dans l'âme humaine ce qui la rend capable d'intervenir ainsi dans les faits sociaux que les humains puissent vraiment œuvrer de manière sociale à côté les uns des autres ?

Ainsi on voit pour l'instant, comment la question sociale est une question d'esprit, comment l'esprit moderne ne fut pas en mesure de susciter une foi sociale en lui, comment cet esprit moderne ne fut pas en mesure de donner un remplissant de l'âme, mais comment comme idéologie il a donné un sclérosant/désertifiant l'âme.

J'aimerais aujourd'hui vous montrer dans l'introduction, tout d'abord de ma-



schaffen sein, aus dem solche Nationalökonomie hervorgeht, die die Grundlage werden kann eines wirklichen sozialen Wollens?

²² Man hat gesehen, daß breite Menschenmassen nur den Ruf «Utopie» haben, wenn sie die Gesellschaftsideale wohlmeinender Menschenfreunde hören, daß sie keinen Glauben haben, daß der Menscheng Geist so stark sei, daß er die sozialen Tatsachen meistere. Wie muß das Geistesleben beschaffen sein, damit die Menschen wieder glauben lernen: Der Geist kann die Ideen fassen, welche die sozialen Einrichtungen so schaffen, daß gewisse soziale Schäden verschwinden?

²³ Man hat gesehen: Was wissenschaftlich orientierte Weltanschauung ist, wird in weiten Kreisen als Ideologie empfunden. Ideologie aber als einziger Inhalt der menschlichen Seele höhlt diese Seele aus, erzeugt in den unterbewußten Tiefen, was heute hervortritt in den verwirrend chaotischen Tatsachen der sozialen Frage. Wie muß das Geistesleben beschaffen sein, damit es ferner nicht eine Ideologie hervorbringe, damit es hineingieße in die menschliche Seele, was sie fähig macht, in die sozialen Tatsachen so einzugreifen, daß die Menschen wirklich in sozialer Weise nebeneinander wirken können?

²⁴ So sieht man zunächst, wie die soziale Frage eine Geistesfrage ist, wie der moderne Geist nicht in der Lage war, sozialen Glauben an sich hervorzurufen, wie dieser moderne Geist nicht in der Lage war, ein Seelenerfüllendes zu geben, sondern wie er als Ideologie ein Seelenerödendes gegeben hat.

²⁵ Ich möchte Ihnen heute in der Einleitung zunächst mehr in historischer Wei-



nière plus historique, comment des rapports de la vie récente, la question sociale sera éprouvée comme une question d'esprit, comme une question de droit, comme une question d'économie.

Prenons une fois ce qu'une personnalité a raconté il y a, encore pas si longtemps – et souvent, et souvent –, qui se tenait en plein au milieu dans le politique actif, dans la vie de l'État des temps actuels, qui est issu de la vie de l'esprit du temps présent. Ceux des chers auditeurs, qui m'ont entendu ici lors d'anciennes conférences, ne comprendront pas mal ce que je vais dire maintenant, car dans les temps, où *Woodrow Wilson* fut reconnu du monde entier, en dehors du centre européen, comme une sorte de dirigeant mondial, là je me suis toujours de nouveau et à nouveau exprimé contre cette reconnaissance. Et ceux-là qui m'ont entendu, ceux-là savent que je n'étais jamais un partisan, mais constamment un opposant de *Woodrow Wilson*. Aussi dans le temps, où même l'Allemagne tomba sous l'emprise du culte-Wilson, je n'ai pas fait preuve de réserve avec cette façon de voir que j'ai aussi fait valoir toujours de nouveau ici à Zurich. Mais aujourd'hui, où c'est dans une certaine mesure passé avec ce culte, peut être dit quelque chose qui, particulièrement d'un opposant à Wilson, n'a pas besoin d'être mal pris.

Cet homme a tout de suite ressenti d'une impression pénétrante des conditions sociales de l'Amérique comme elles se sont formées depuis la guerre civile et de sécession des années soixante, comment les rapports d'État de droit se tiennent aux rapports économiques. Il a vu avec un certain regard non prévenu, comment se sont formées les grosses accumulations des masses de capital par le nouvel ordre économique compliqué. Il

se zeigen, wie aus den Verhältnissen des neueren Lebens die soziale Frage als eine Geistesfrage, als eine Rechtsfrage, als eine Wirtschaftsfrage empfunden wird.

²⁶ Nehmen wir einmal dasjenige, was eine Persönlichkeit gesprochen hat vor nicht allzulanger Zeit – und oft und oft –, die mitten drinnen stand im tätigen politischen, im Staatsleben der heutigen Zeit, die hervorgegangen ist aus dem Geistesleben der heutigen Zeit. Diejenigen der verehrten Zuhörer, die mich bei früheren Vorträgen hier gehört haben, werden nicht mißverstehen, was ich nun sagen werde, denn in den Zeiten, als *Woodrow Wilson* von aller Welt außerhalb der mitteleuropäischen anerkannt wurde als eine Art Weltdirigent, da habe ich mich immer wieder und wiederum gegen diese Anerkennung ausgesprochen. Und diejenigen, die mich gehört haben, die wissen, daß ich niemals ein Anhänger, sondern stets ein Gegner des *Woodrow Wilson* war. Auch in der Zeit, als selbst Deutschland dem Wilson-Kultus verfiel, habe ich nicht zurückgehalten mit dieser Anschauung, die ich hier auch in Zürich immer wieder geltend gemacht habe. Aber heute, wo es gewissermaßen mit diesem Kultus vorüber ist, kann etwas gesagt werden, was besonders einem Wilson-Gegner nicht übelgenommen zu werden braucht.

²⁷ Dieser Mann hat aus einem eindringlichen Empfinden der sozialen Zustände Amerikas, wie sie sich herausgebildet haben seit dem Sezessions- und Bürgerkrieg der sechziger Jahre, gerade empfunden, wie die Staats-, die Rechtsverhältnisse stehen zu den wirtschaftlichen Verhältnissen. Er hat mit einem gewissen unbefangenen Blick gesehen, wie sich durch die komplizierte neuere Wirtschaftsordnung die großen Zusammen-



a vu comment les trusts, comment les grosses sociétés de capitaux se sont fondées. Il a vu comment même dans un système étatique démocratique le principe démocratique a toujours de plus et plus disparu vis-à-vis des négociations secrètes de ces sociétés, qui avaient leur intérêt au secret, ces sociétés qui avec les masses de capital amoncelées s'acquièrent un gros pouvoir et dominèrent de grosses masses d'humains. Et il a toujours à nouveau et à nouveau dressé sa voix pour la liberté de l'humain vis-à-vis de ce déploiement de pouvoir qui provient de rapports économiques. D'un profond ressentir humain – cela a le droit d'être dit – il a senti comment correspond avec l'humain le plus particulier, ce qui est fait social, avec l'art et la manière dont l'humain particulier est mûr pour cette vie sociale. Il indique sur ce que, pour la guérison de la vie sociale, il s'agit que vive un cœur humain librement intentionné sous chaque habit humain. Il indique toujours de nouveau et de nouveau sur comment la vie politique devrait être démocratisée, comment ce pouvoir devrait être enlevé aux sociétés particulières de pouvoir, ce pouvoir et les moyens de pouvoir qu'elles ont, comment les facultés et les forces individuelles de chaque humain, qui les a, devront être absolument concédées à la vie universelle économique, sociale et étatique. Il a exprimé avec insistance que son système étatique, qu'il considère visiblement comme le plus progressiste, souffre sous les conditions qui se sont formées.

häufungen der Kapitalmassen herausgebildet haben. Er hat gesehen, wie sich die Trusts, wie sich die großen Kapitalgesellschaften gegründet haben. Er hat gesehen, wie selbst in einem demokratischen Staatswesen das demokratische Prinzip immer mehr und mehr geschwunden ist gegenüber den Geheimverhandlungen jener Gesellschaften, die am Geheimnis ihr Interesse hatten, jener Gesellschaften, die mit den angehäuften Kapitalmassen sich große Macht erworben und große Menschenmassen beherrschten. Und er hat immer wieder und wieder seine Stimme erhoben für die Freiheit der Menschen gegenüber jener Machtentfaltung, die aus Wirtschaftsverhältnissen heraus kommt. Er hat aus einer tief menschlichen Empfindung heraus – das darf gesagt werden – gefühlt, wie zusammenhängt mit dem einzelnen Menschen, was soziale Tatsache ist, mit der Art und Weise, wie der einzelne Mensch zu diesem sozialen Leben reif ist. Er wies darauf hin, wie es für die Gesundheit des sozialen Lebens darauf ankommt, daß unter jedem menschlichen Kleide ein frei gesinntes menschliches Herz lebt. Er wies immer wieder und wieder darauf hin, wie das politische Leben demokratisiert werden müsse, wie abgenommen werden müsse den einzelnen Machtgesellschaften diese Macht und die Machtmittel, die sie haben, wie die individuellen Fähigkeiten und Kräfte jedes Menschen, der sie hat, zugelassen werden müssen zum allgemeinen wirtschaftlichen, sozialen und Staatsleben überhaupt. Er hat es eindringlich ausgesprochen, daß sein Staatswesen, das er offenbar als das fortgeschrittenste ansieht, leidet unter den Verhältnissen, die sich ausgebildet haben.

Pourquoi ? Oui, de nouveaux rapports

²⁸ Warum? Ja, neue wirtschaftliche Ver-



économiques se sont levées ; de grosses concentrations de capital économique, des déploiements de pouvoir économique. Tout dépasse sur ce domaine ce qui était encore là il y a peu. De toutes nouvelles formes de la vie en commun humaine firent apparaître cette formation économique. On se tient vis-à-vis d'une constante transformation de la vie économique. Et pas moi – à partir d'une quelque théorie -, mais cet homme d'État, on a le droit de dire, cet « homme d'État mondial », il l'a exprimé : le dommage fondamental de l'évolution récente repose dans ce que certes les rapports économiques ont progressés, que les humains se sont formés la vie économique d'après leurs rapports de pouvoir secrets, mais que les idées du droit, les idées de la vie commune politique n'ont pas suivies, qu'elles sont restées en arrière à un point de vue antérieur. Woodrow Wilson l'a clairement exprimé : nous gérons (*NDT économiquement*) avec de nouvelles conditions, mais nous pensons, nous donnons des lois sur l'activité économique d'un point de vue qui est depuis longtemps dépassé, qui en est un vieux. Non comme s'est formé quelque chose de nouveau dans la vie de l'économie, le domaine de la vie de droit, de la vie politique sont restés en arrière. Nous vivons dans un ordre économique entièrement nouveau avec de vieilles idées politiques, juridiques. – Ainsi l'exprime à peu près Woodrow Wilson. Et il dit avec insistance : sous cette incongruence entre vie du droit et vie de l'économie, là ne peut pas se développer ce que l'époque présente exige de l'histoire de l'évolution humaine : que l'individu travaille non pour lui, mais pour le bien-être de la communauté. Et Woodrow Wilson exerce une insistante critique à l'ordre de la société qui se présente immédiatement à lui.

hältnisse sind heraufgezogen; große wirtschaftliche Kapitalzusammendrängungen, wirtschaftliche Machtentfaltung. Alles überflügelt auf diesem Gebiete das, was noch vor kurzem da war. Ganz neue Formen des menschlichen Zusammenlebens brachte diese Wirtschaftsgestaltung herauf. Man steht einer vollständigen Neugestaltung des wirtschaftlichen Lebens gegenüber. Und nicht ich – aus irgendeiner Theorie heraus –, sondern dieser Staatsmann, man darf sagen, dieser «Weltstaatsmann», er hat es ausgesprochen: Der Grundschaden der neueren Entwicklung liegt darin, daß zwar die wirtschaftlichen Verhältnisse fortgeschritten sind, daß die Menschen sich das wirtschaftliche Leben nach ihren geheimen Machtverhältnissen gestaltet haben, daß aber die Ideen des Rechtes, die Ideen des politischen Gemeinschaftslebens nicht nachgekommen sind, daß sie auf einem früheren Standpunkte zurückgeblieben sind. Woodrow Wilson hat es deutlich ausgesprochen: Wir wirtschaften mit neuen Verhältnissen, aber wir denken, wir geben Gesetze über das Wirtschaften von einem Gesichtspunkt, der längst überholt ist, der ein alter ist. Nicht so wie im Wirtschaftsleben hat sich ein Neues herausgebildet auf dem Gebiete des Rechtslebens, des politischen Lebens; diese sind zurückgeblieben. Mit alten politischen, mit alten Rechtsideen leben wir in einer vollständig neuen Wirtschaftsordnung darinnen. – So spricht es ungefähr Woodrow Wilson aus. Und eindringlich sagt er: Unter dieser Inkongruenz zwischen Rechtsleben und Wirtschaftsleben, da kann sich nicht das entwickeln, was der gegenwärtige Zeitpunkt der menschlichen Entwicklungsgeschichte fordert: daß der einzelne nicht für sich, sondern zum Wohle der Gemeinschaft arbeitet. Und eine ein-



J'ai la permission de dire – permettez moi cette remarque personnelle –, je me suis donné beaucoup, beaucoup de mal pour tester et comparer la critique que fait Woodrow Wilson des conditions sociales présentes comme il les a particulièrement en vue, les américaines, avec d'autres critiques – je dirais maintenant quelque chose de très paradoxal, seules les conditions du présent invitent très souvent à dire, très paradoxalement ; on doit, quand on veut être quitte de la réalité présente –, j'ai essayé de comparer, aussi bien d'après la forme extérieure qu'aussi des impulsions intérieures, la critique de société de Woodrow Wilson comme critique avec la critique de la société qui sera exercée du côté progressiste, radicalement social-démocrate. Oui, on peut même déployer cette comparaison sur l'aile la plus radicale de la mentalité socialiste et l'attitude socialiste d'aujourd'hui. Reste-t-on planté à l'intérieur de ce que ces humains livrent comme critique, ainsi on peut dire : la critique de Woodrow Wilson de l'ordre social actuel s'accorde presque jusque mot à mot, l'une l'autre avec ce que disent même *Lénine* et *Trotsky*, les fossoyeurs de la civilisation actuelle, desquels on doit dire, que, quand ce qu'ils ont en vue a la permission de régner trop longtemps dans l'humanité, aussi seulement en quelques domaines, ainsi cela signifiera la mort de la civilisation moderne, ainsi cela devra conduire au déclin de tout ce qui a été remporté par la civilisation moderne. – Et pourtant, on doit dire : Woodrow Wilson, qui s'est très certainement toujours pensé l'organisation autrement que ces destructeurs, Woodrow Wilson adresse presque litté-

ringliche Kritik übt Woodrow Wilson an der Gesellschaftsordnung, die ihm unmittelbar vorliegt.

²⁹ Ich darf sagen – gestatten Sie mir diese persönliche Bemerkung –, ich habe mir viel, viel Mühe gegeben, Woodrow Wilsons Kritik der gegenwärtigen sozialen Zustände, wie er sie namentlich im Auge hat, der amerikanischen, zu prüfen und zu vergleichen mit anderen Kritiken – ich werde jetzt etwas sehr Paradoxes sagen, allein die Verhältnisse der Gegenwart fordern einen sehr häufig auf, recht sehr Paradoxes zu sagen; man muß das, wenn man der heutigen Wirklichkeit gerecht werden will –, ich habe versucht zu vergleichen, sowohl der äußeren Form wie auch den inneren Impulsen nach, Woodrow Wilsons Gesellschaftskritik als Kritik zunächst mit der Kritik der Gesellschaft, die von fortgeschrittener, von radikal sozialdemokratischer Seite geübt wird. Ja, man kann diesen Vergleich sogar ausdehnen auf den radikalsten Flügel der sozialistischen Gesinnung und des sozialistischen Handelns von heute. Bleibt man innerhalb dessen, was diese Menschen als Kritik liefern, stehen, so kann man sagen: Fast bis zur Wortwörtlichkeit stimmt Woodrow Wilsons Kritik der heutigen Gesellschaftsordnung überein mit dem, was selbst *Lenin* und *Trotsky* sagen, die Totengräber der gegenwärtigen Zivilisation, von denen man sagen muß, daß, wenn das zu lange in der Menschheit, auch nur in einigen Gebieten, walten darf, was sie im Auge haben, so wird das den Tod der modernen Zivilisation bedeuten, so wird das zum Untergang all dessen führen müssen, was durch die moderne Zivilisation errungen worden ist. – Und dennoch muß man das Paradoxe sagen: Woodrow Wilson, der sich ganz gewiß immer den Aufbau anders gedacht hat als diese Zerstö-



ralement la même critique que ces autres à l'ordre social actuel.

Et il vient à la conséquence que des concepts de droit, des concepts politiques, comme ils règnent, sont administrés aujourd'hui, ne sont plus en mesure d'intervenir dans la vie de l'économie. Et étrangement, on essaye de tourner cela en positif, on essaye de tester ce à quoi Woodrow Wilson a contribué, pour maintenant susciter une structure sociale, une structure d'organisme social : on trouve à peine une quelconque réponse ! Des mesures isolées ici ou là, mais qui aussi seront sinon faites par quelqu'un qui exerce une critique bien moins pénétrante et objective, mais pas quelque chose d'énergique, en tout cas pas une réponse à la question. Comment le droit, comment les concepts, les idées politiques, les impulsions politiques doivent être formés, afin qu'ils puissent dominer les exigences de la vie de l'économie moderne, afin qu'on puisse pénétrer dans cette vie de l'économie moderne ?

Ici on voit, comment surgit le deuxième membre de la question sociale à partir de la vie récente elle-même : la question sociale comme une question de droit.

On a d'abord à chercher après une base pour le droit, pour les rapports politiques, pour les rapports d'État, qui doit être là afin qu'ils puissent intervenir, puissent maîtriser cette vie de l'économie moderne. Ainsi, on doit demander : comment avance-t-on à des impulsions de droit, à des impulsions politiques vis-à-vis des grandes exigences de la question sociale ? Cela est le deuxième membre de la question sociale.

Et observez donc seulement la vie elle-

rer, Woodrow Wilson richtet an die gegenwärtige Gesellschaftsordnung fast wörtlich die gleiche Kritik wie diese anderen.

³⁰ Und er kommt zu der Konsequenz, daß Rechtsbegriffe, politische Begriffe, wie sie heute herrschen, veraltet sind, daß sie nicht mehr in der Lage sind, einzugreifen in das Wirtschaftsleben. Und sonderbar, versucht man das dann zum Positiven zu wenden, versucht man zu prüfen, was Woodrow Wilson beigebracht hat, um nun eine soziale Struktur, eine Struktur des sozialen Organismus hervorzurufen: man findet kaum irgendwelche Antwort! Einzelne Maßnahmen da oder dort, die aber auch sonst gemacht werden von jemand, der viel weniger eindringliche und objektive Kritik übt, aber irgend etwas Durchgreifendes nicht, jedenfalls nicht eine Antwort auf die Frage: Wie muß das Recht, wie müssen die politischen Begriffe, Ideen, die politischen Impulse gestaltet werden, damit sie die Forderungen des modernen Wirtschaftslebens beherrschen können, damit man hineindringen kann in dieses moderne Wirtschaftsleben?

³¹ Hier sieht man, wie aus dem neueren Leben heraus selbst das zweite Glied der sozialen Frage entspringt: diese soziale Frage als eine Rechtsfrage.

³² Zu suchen hat man erst nach einer Grundlage für das Recht, für die politischen Verhältnisse, für die Staatsverhältnisse, die da sein müssen, damit sie ergreifen können, meistern können dieses moderne Wirtschaftsleben. So muß man fragen: Wie dringt man vor zu Rechts-, zu politischen Impulsen gegenüber den großen Forderungen der sozialen Frage? Das ist das zweite Glied der sozialen Frage.

³³ Und betrachten Sie doch nur das Leben



même : vous trouverez comment cette vie de l'humain est tri-articulée, ainsi qu'il se tient dedans dans la société humaine. Trois membres se distinguent entièrement clairement les uns des autres quand nous observons l'humain dans sa position dans la société humaine. Le premier est que l'humain a besoin, quand il devrait contribuer par quelque chose – comme il le doit sans doute dans la société moderne pour de salut d'un ordre social –, quand l'humain a quelque chose à contribuer à des choses de communauté, à du travail communautaire, à la production de valeurs communautaires, à la production de biens communautaires, ainsi il doit d'abord avoir l'aptitude individuelle, le don individuel, la compétence individuelle pour cela. Le deuxième est : il doit s'entendre en paix avec ses semblables, pouvoir y travailler en paix avec eux. Et le troisième est : il doit pouvoir trouver sa place, à partir de laquelle il peut entrer avec son travail, avec son activité, avec ses prestations pour des humains.

En rapport au premier, l'humain est dépendant de ce que la société humaine forme ses capacités et ses talents, qu'elle guide son esprit et que l'esprit, qu'elle forme en lui, le fasse en même temps guide pour un travail physique. Pour le deuxième, l'humain est dépendant de ce qu'il puisse s'intégrer dans une structure sociale dans laquelle les humains puissent s'entendre ainsi qu'ils peuvent s'en sortir en paix ensemble. Le premier nous conduit sur le domaine de la vie de l'esprit. Nous verrons dans les prochaines conférences comment le soin de la vie de l'esprit est en rapport au premier. Le deuxième nous conduit sur le domaine de la vie de droit, car la vie de droit peut seulement se former d'après son être/essence par ce qu'une structure

selber: Sie werden finden, wie dies Leben des Menschen dreigliederig ist, so wie er in der menschlichen Gesellschaft drinnensteht. Drei Glieder heben sich ganz deutlich voneinander ab, wenn wir den Menschen in seiner Stellung in der menschlichen Gesellschaft betrachten. Das erste ist, daß der Mensch notwendig hat, wenn er etwas beitragen soll – wie er es in der modernen Gesellschaft zweifellos muß zum Heile einer sozialen Ordnung –, wenn der Mensch etwas beizutragen hat zu Gemeinschaftsdingen, zu gemeinschaftlicher Arbeit, gemeinschaftlicher Werterzeugung, gemeinschaftlicher Gütererzeugung, so muß er erstens die individuelle Tauglichkeit, die individuelle Begabung, die individuelle Tüchtigkeit dazu haben. Das zweite ist: er muß mit seinen Mitmenschen in Frieden auskommen, in Frieden mit ihnen zusammen arbeiten können. Und das dritte ist: er muß seinen Platz finden können, von dem aus er mit seiner Arbeit, mit seinem Wirken, mit seinen Leistungen für Menschen eintreten kann.

³⁴ In bezug auf das erste ist der Mensch darauf angewiesen, daß die menschliche Gesellschaft seine Fähigkeiten und seine Begabungen ausbildet, daß sie seinen Geist leitet und den Geist, den sie in ihm ausbildet, zu gleicher Zeit zum Führer für eine physische Arbeit macht. Für das zweite ist der Mensch darauf angewiesen, daß er sich einleben kann in eine soziale Struktur, in der die Menschen sich so verständigen können, daß sie miteinander in Frieden auskommen können. Das erste führt uns auf das Gebiet des Geisteslebens. Wir werden sehen in den folgenden Vorträgen, wie die Pflege des Geisteslebens mit dem ersten zusammenhängt. Das zweite führt uns auf das Gebiet des Rechtslebens, denn das Rechtsleben kann sich nur dadurch



sociale sera trouvée par laquelle les humains collaborent, œuvrent ensemble et fournissent les uns pour les autres en paix. Et le troisième nous conduit dans la vie de l'économie moderne, cette vie de l'économie moderne, que, comme je l'ai décrit, Woodrow Wilson regarde ainsi qu'elle est en même temps devenue comme un humain qui est devenu grand et qui a sur lui de trop petits habits, par-dessus lesquels il a poussé vers le dehors. Ces trop petits habits sont pour Woodrow Wilson les vieux concepts de droit et politiques. La vie de l'économie a poussé par-dessus depuis longtemps.

Cette poussée en dehors de la vie de l'économie par-dessus ce qui auparavant était la vie de l'esprit, comme vie de droit, cela a été en particulier ressenti par des penseurs socialistes. Et on a besoin de rendre seulement attentif sur une chose, pour saisir particulièrement des yeux ce qui a œuvré sur ce domaine.

Vous savez donc, et nous parlerons sur toutes ces questions encore plus exactement : le prolétariat moderne se tient entièrement sous l'influence du marxisme ainsi nommé. Le marxisme, la théorie marxiste de la transformation de la propriété privée en propriété commune a d'ailleurs été diversement modifiée par tel ou tel partisan ou opposant de Karl Marx, mais le marxisme est quand même quelque chose qui œuvre dans la mentalité, dans la constitution de vie de larges masses humaines du présent, qui œuvre en particulier en ce qui survient dans le présent comme fait social si troublant. On a seulement besoin une fois de prendre dans la main le petit livre tout de même plein de signification de Friedrich Engels, le collaborateur et ami de Karl Marx : « Le dévelop-

seinen Wesen nach ausbilden, daß eine soziale Struktur gefunden wird, durch die die Menschen miteinander in Frieden zusammenarbeiten und wirken und füreinander leisten. Und das dritte führt uns in das moderne Wirtschaftsleben, dieses moderne Wirtschaftsleben, das, wie ich geschildert habe, Woodrow Wilson so anschaut, daß es gleichsam so geworden ist wie ein Mensch, der groß gewachsen ist und der zu kleine Kleider anhat, über die er überall hinausgewachsen ist. Diese zu kleinen Kleider sind für Woodrow Wilson die alten Rechts- und politischen Begriffe. Das Wirtschaftsleben ist über sie längst hinausgewachsen.

³⁵ Dieses Hinauswachsen des Wirtschaftslebens über das, was vorher als Geistesleben da war, was vorher als Rechtsleben da war, das wurde insbesondere von sozialistischen Denkern empfunden. Und man braucht, um das, was auf diesem Gebiete gewirkt hat, besonders ins Auge zu fassen, nur auf eines hinzuweisen.

³⁶ Sie wissen ja, und wir werden über all diese Fragen noch genauer sprechen: Das moderne Proletariat steht ganz unter dem Einflusse des sogenannten Marxismus. Der Marxismus, die marxistische Lehre von der Umwandlung des Privateigentums an Produktionsmitteln in Gemeineigentum wurde zwar vielfach abgeändert von diesen oder jenen Anhängern oder Gegnern von Karl Marx; aber der Marxismus ist doch etwas, was wirkt in der Gesinnung, in der Lebensauffassung breiter Menschenmassen der Gegenwart, was wirkt insbesondere in dem, was als so verwirrende soziale Tatsache in der Gegenwart auftritt. Man braucht nur einmal das immerhin sehr bedeutungsvolle merkwürdige Büchlein von Friedrich Engels, dem Mitarbeiter und Freund von Karl Marx, in die



pement du socialisme de l'utopie à la science », pour se rendre familier de toute la mentalité qui vit dans ce petit livre, alors on verra, comment la vie de l'économie des temps récents sera saisie dans son rapport aux vies du droit et de l'esprit par un penseur socialiste. Par exemple, l'unique phrase qui est écrite comme un résumé dans le petit livre cité d'Engels, on a seulement besoin de bien la comprendre : il n'y a pas la permission d'y avoir à l'avenir un gouvernement sur des humains, sur des personnes, mais seulement encore une direction de branches économiques et une administration de la production.

Cela signifie beaucoup ! Cela signifie, il sera souhaité de ce côté que quelque chose s'arrêterait dans la vie de l'économie, qui s'est tout de suite lié avec la vie de l'économie sous les impulsions d'évolution les derniers temps. La vie de l'économie a donc, parce qu'elle a poussé vers dehors, comme je l'ai montré, par-dessus la vie de droit, parce qu'aussi elle a poussé vers dehors par-dessus la vie de l'esprit, dans une certaine mesure tout inondé et a aussi œuvré suggestive sur les pensées, les ressentis, les passions des humains. Et ainsi, vint alors au jour toujours de plus en plus, que de la façon et la manière dont sera géré (*NDT économiquement*) suit en fait pour les humains la vie de l'esprit et suit la vie de droit. Ceux qui sont les puissants économiquement – cela a seulement été reconnu toujours trop clair, toujours plus loin et plus loin -, ceux-là sont en même temps en possession du monopole de formation par leur surpuissance économique. Les faibles économiques restent les incultes. Un certain rapport s'est révélé entre la vie de l'économie et la vie de l'esprit, un

Hand zu nehmen: «Die Entwicklung des Sozialismus von der Utopie zur Wissenschaft», um sich bekanntzumachen mit der ganzen Gesinnung, die in diesem Büchelchen lebt, dann wird man sehen, wie von einem sozialistischen Denker das Wirtschaftsleben der neueren Zeit aufgefaßt wird in seinem Verhältnis zum Rechts- und zum Geistesleben. Den einzigen Satz zum Beispiel, der als eine Zusammenfassung steht in dem genannten Büchelchen von Engels, braucht man nur recht zu verstehen: Es darf in der Zukunft nicht mehr Regierungen über Menschen, über Personen geben, sondern nur noch Leitung von Wirtschaftszweigen und Verwaltung der Produktion.

³⁷ Das heißt sehr viel! Das heißt, es wird gewünscht von dieser Seite, daß etwas aufhöre im Wirtschaftsleben, was sich gerade unter den Entwicklungsimpulsen der neueren Zeit mit dem Wirtschaftsleben verbunden hat. Das Wirtschaftsleben hat ja, weil es hinausgewachsen ist, wie ich gezeigt habe, über das Rechtsleben, weil es auch über das Geistesleben hinausgewachsen ist, gewissermaßen alles überflutet und hat suggestiv gewirkt auch auf die Gedanken, Empfindungen, Leidenschaften der Menschen. Und so trat denn immer mehr und mehr zutage, daß aus der Art und Weise, wie gewirtschaftet wird, eigentlich für die Menschen das Geistesleben folgt und das Rechtsleben folgt. Diejenigen, die die wirtschaftlich Mächtigen sind – das wurde nur zu klar immer weiter und weiter eingesehen –, die sind zu gleicher Zeit durch ihre wirtschaftliche Übermacht im Besitz des Bildungsmonopols. Die wirtschaftlich Schwachen bleiben die Ungebildeten. Ein gewisser Zusammenhang hat sich herausgestellt zwischen dem Wirtschafts- und dem



rapport entre la vie de l'esprit et la vie de l'État. La vie de l'esprit est toujours de plus en plus devenue quelque chose qui ne se développe pas à partir de ses propres besoins, qui ne suit pas ses propres impulsions, mais qui – en particulier là où elle sera administrée publiquement, dans le système d'éducation et d'écoles – sera formée ainsi qu'elle sera utilisée par les puissances de l'État. L'humain ne peut plus du tout être considéré à partir de comment et pour quoi il est compétent. Il ne pourra pas être développé ainsi que l'exigent les dispositions disponibles en lui. Mais la question est : qu'a besoin l'État, qu'a besoin la vie de l'économie comme forces, qu'y a-t-il besoin comme humains avec une certaine formation ? Les moyens d'enseignement s'orientent d'après cela, les études, les examens s'orientent d'après cela. La vie de l'esprit ne sera pas formée à partir d'elle-même, la vie de l'esprit sera adaptée à la vie de droit, la vie de l'État, la vie politique, la vie de l'économie. Mais cela apporte en même temps aussi – et apporta particulièrement dans les temps récents – la vie de l'économie de nouveau en dépendance de la vie de droit.

Ce vivre ensemble de l'économie, du droit et de l'esprit, cela des humains tels que Marx et Engels, le virent. Et ils virent, comment la vie de l'économie moderne ne supportait plus la vieille forme de droit, ne supportait plus aussi la vieille forme de l'esprit. Ils en vinrent à ce que devait être éjectée de la vie de l'économie : la vieille vie du droit, la vieille vie de l'esprit. Mais ils sont venus maintenant à une étrange superstition, à une superstition sur laquelle nous devons beaucoup parler dans ces conférences. Ils sont venus à la superstition que la vie de l'économie – ils regardaient

Geistesleben, ein Zusammenhang zwischen dem Geistesleben und dem Staatsleben. Das Geistesleben ist immer mehr und mehr zu etwas geworden, was sich nicht aus seinen eigenen Bedürfnissen heraus entwickelt, was nicht seinen eigenen Impulsen folgt, sondern was – insbesondere da, wo es öffentlich verwaltet wird, im Erziehungs- und Schulwesen – so gestaltet wird, wie es gebraucht wird von den Staatsmächten. Der Mensch kann gar nicht mehr auf das hin angesehen werden, wie und wozu er befähigt ist. Er kann nicht so entwickelt werden, wie es die in ihm vorhandenen Anlagen erfordern. Sondern die Frage ist: Was braucht der Staat, was braucht das Wirtschaftsleben für Kräfte, was braucht es für Menschen mit einer gewissen Bildung? Danach richten sich die Lehrmittel, danach richten sich die Studien, die Prüfungen. Das Geistesleben wird nicht aus sich selber heraus gestaltet, das Geistesleben wird angepaßt dem Rechtsleben, dem Staatsleben, dem politischen Leben, dem Wirtschaftsleben. Dieses bringt aber zugleich – und brachte namentlich in der neueren Zeit – auch das Wirtschaftsleben wieder in Abhängigkeit von dem Rechtsleben.

³⁸ Dieses Zusammenleben von Wirtschaft, Recht und Geist, das sahen solche Menschen wie Marx und Engels. Und sie sahen, wie das moderne Wirtschaftsleben nicht mehr vertrug die alte Rechtsform, auch nicht mehr vertrug die alte Geistesform. Sie kamen darauf, daß herausgeworfen werden müsse aus dem Wirtschaftsleben das alte Rechtsleben, das alte Geistesleben. Aber sie kamen nun zu einem sonderbaren Aberglauben, zu einem Aberglauben, über den wir werden viel sprechen müssen in diesen Vorträgen. Sie kamen zu dem Aberglauben, daß das Wirtschaftsleben – sie sahen das



la vie de l'esprit, la vie de droit comme une idéologie, parce qu'ils la regardaient donc comme la seule réalité -, que la vie de l'économie pouvait provoquer/produire d'elle-même les nouveaux rapports de droit, les nouveaux rapports d'esprit. Une des plus fatales superstitions se fit jour : on devait pratiquer l'économie d'une certaine légité, et quand on pratiquait l'économie de cette légité, alors la vie de l'esprit, la vie de droit, la vie politique et d'État, en résulterait d'elles-mêmes à partir de la vie de l'économie.

Par quoi a donc pu se constituer cette superstition ? Cette superstition a seulement pu se constituer parce que la structure particulière de l'économie humaine, le travail particulier de la vie de l'économie récente, cachait derrière eux ce qu'on a été habitué à nommer l'économie de l'argent.

Cette économie monétaire est donc montée en Europe comme phénomène d'accompagnement d'événements bien déterminés. Vous avez seulement besoin de jeter un regard plus profond dans l'histoire, ainsi vous verrez qu'à peu près, dans le temps où la Réforme et la Renaissance se lèvent par-dessus le monde européen civilisé, donc une *nouvelle* constitution d'esprit, les sources d'or et d'argent d'Amérique sont exploitées, que l'afflux d'or et d'argent, notamment d'Amérique du Sud et centrale, vient en Europe. Ce qui auparavant était plus une économie naturelle, cela devient toujours de plus en plus submergé par l'économie de l'argent.

L'économie naturelle a encore pu regarder sur ce que le sol donne, cela signifie sur le concret ; elle a aussi pu regarder sur ce à quoi l'humain particulier est

Geistesleben, das Rechtsleben als eine Ideologie an, weil sie es ja ansahen als die einzige Wirklichkeit —, daß das Wirtschaftsleben die neuen Rechtsverhältnisse, die neuen Geistesverhältnisse aus sich selber hervorbringen könne. Einer der verhängnisvollsten Aberglauben kam auf: man müsse in einer bestimmten gesetzmäßigen Weise wirtschaften, und wenn man wirtschaftete in dieser bestimmten gesetzmäßigen Weise, dann ergäbe sich das Geistesleben, das Rechtsleben, das Staats- und das politische Leben aus dem Wirtschaftsleben heraus von selber.

³⁹ Wodurch konnte denn dieser Aberglaube entstehen? Dieser Aberglaube konnte nur dadurch entstehen, daß sich die eigentliche Struktur menschlichen Wirtschaft, das eigentliche Arbeiten des neueren Wirtschaftslebens, verbarg hinter dem, was man gewohnt worden ist die Geldwirtschaft zu nennen.

⁴⁰ Diese Geldwirtschaft ist ja in Europa heraufgekommen als Begleiterscheinung ganz bestimmter Ereignisse. Sie brauchen nur einen tieferen Blick in die Geschichte hinein zu tun, so werden Sie sehen, daß ungefähr in der Zeit, als Reformation und Renaissance, also eine *neue* Geistesverfassung, über die europäische zivilisierte Welt heraufziehen, erschlossen werden die Gold- und Silberquellen Amerikas, daß der Gold- und Silberzufluss, namentlich Mittel- und Südamerikas, nach Europa kommt. Was früher mehr Naturalwirtschaft war, das wird immer mehr und mehr überflutet von der Geldwirtschaft.

⁴¹ Die Naturalwirtschaft hat noch hinsehen können auf das, was der Boden hergibt, das heißt auf das Sachliche; sie hat auch hinsehen können auf das, wozu der ein-



bon et ce qu'il peut produire, donc sur le concret et le professionnel. Sous la circulation de l'argent s'est progressivement retiré le coup d'œil sur le pur concret de la vie de l'économie. En ce que l'économie de l'argent/monétaire a remplacé l'économie naturelle, un voile s'est étendu dans une certaine mesure par-dessus la vie de l'économie. On ne pouvait plus voir les pures exigences de la vie de l'économie.

Que livre cette vie de l'économie à l'humain ? Cette vie de l'économie livre à l'humain des biens dont il a besoin pour sa consommation. Nous n'avons aujourd'hui encore pas du tout besoin de différencier entre biens spirituels et biens physiques, car des biens spirituels aussi peuvent être conçus économiquement ainsi qu'ils peuvent être utilisés pour la consommation humaine. Cette vie de l'économie livre donc des biens, et ces biens sont des valeurs, parce que l'humain en a besoin, parce que le désir humain va dessus. L'humain doit accorder aux biens une certaine valeur. Par là, à l'intérieur de la vie sociale, ils ont aussi leur valeur objective qui est en rapport étroit avec la valeur subjective de jugement que l'humain leur adjoint.

Mais comment s'exprime selon l'économie de peuple (*Ndt ou plus classiquement économie politique*) la valeur des biens dans les temps récents ? La valeur des biens, qui pour l'essentiel définit ce que ces biens signifient dans la vie en commun économique, sociale, comment s'exprime cette valeur ? Cette valeur s'exprime dans les prix. Sur valeur et prix, nous aurons à parler en ces jours ; je veux aujourd'hui seulement montrer que, dans la vie de circulation/des échanges économiques, dans la vie de circulation sociale absolument – aussi

zelle Mensch tüchtig ist und was er hervorbringen kann, also auf das Sachliche und Fachliche. Unter der Zirkulation des Geldes ist allmählich hingeschwunden der Blick auf das rein Sachliche des Wirtschaftslebens. Indem die Geldwirtschaft abgelöst hat die Naturalwirtschaft, hat sich gewissermaßen ein Schleier hingezogen über das Wirtschaftsleben. Man konnte nicht mehr die reinen Anforderungen des Wirtschaftslebens sehen.

⁴² Was liefert dieses Wirtschaftsleben für den Menschen? Dieses Wirtschaftsleben liefert für den Menschen Güter, die er für seinen Konsum braucht. Wir brauchen heute noch gar nicht zu unterscheiden zwischen geistigen und physischen Gütern, denn auch geistige Güter können wirtschaftlich so aufgefaßt werden, daß sie eben für den menschlichen Konsum verbraucht werden. Dieses Wirtschaftsleben liefert also Güter, und diese Güter sind Werte, weil der Mensch ihrer bedarf, weil das menschliche Begehren darauf geht. Der Mensch muß den Gütern einen bestimmten Wert beimessen. Dadurch haben sie innerhalb des sozialen Lebens auch ihren objektiven Wert, der innig zusammenhängt mit dem subjektiven Beurteilungswert, den der Mensch ihnen beilegt.

⁴³ Aber wie drückt sich in der neueren Zeit volkswirtschaftlich der Wert der Güter aus? Der Wert der Güter, der im wesentlichen das ausmacht, was diese Güter bedeuten im sozialen, im wirtschaftlichen Zusammenleben, wie drückt sich dieser Wert aus? Dieser Wert drückt sich in den Preisen aus. Über Wert und Preis werden wir zu sprechen haben in diesen Tagen; ich will heute nur darauf hindeuten, daß im wirtschaftlichen Verkehrsleben, im sozialen Verkehrsleben überhaupt – sofern dieses Verkehrsleben abhängig ist von dem Wirtschaften, von den Gütern



loin que cette vie de circulation sociale est dépendante de l'action/la gestion économique, des biens – la valeur des biens s'exprime pour l'humain dans le prix. C'est aussi une grande erreur, quand on confond la valeur des biens avec les prix en argent (*NDT Geldpreisen*). Et en fait pas par des réflexions théoriques, mais par la pratique de la vie, l'humain en viendra toujours de plus en plus à ce que soit autre chose la valeur des biens qui seront fabriqués économiquement, et qui dépendant du jugement subjectif humain, de certaines conditions de droit ou de culture, et ce qui s'exprime dans les conditions (*NDT ou rapports*) de prix, qui viennent à l'apparence par l'argent. Mais la valeur des biens sera recouverte dans les temps modernes par les conditions de prix, qui règnent dans la circulation sociale.

Cela repose à la base des conditions sociales modernes comme le troisième membre de la question sociale. Ici, ici on apprendra à reconnaître la question sociale comme une question économique : quand à nouveau on retourne sur ce qui documente la valeur particulière des biens, vis-à-vis de ce qui vient à l'expression dans les pures conditions/rapports de prix. Les conditions de prix ne peuvent pas du tout, particulièrement en des temps critiques, être maintenues autrement, que par ce que l'État, cela signifie le sol de droit, se charge de la garantie pour la valeur de l'argent, pour la valeur donc d'une marchandise unique.

Mais il se présente quelque chose de nouveau. On n'a pas du tout besoin d'ouvrir d'étude théorique sur ce qui est ressorti par le malentendu sur prix et valeur, on a seulement besoin d'indiquer sur quelque chose de réel, qui s'est introduit/est monté dans les temps récents. On parle de ce que dans l'écono-

-- sich für den Menschen der Wert der Güter in dem Preis ausdrückt. Es ist auch ein großer Irrtum, wenn man den Wert der Güter mit den Geldpreisen verwechselt. Und nicht eigentlich durch theoretische Erwägungen, sondern durch die Lebenspraxis wird die Menschheit immer mehr und mehr darauf kommen, daß etwas anderes ist der Wert der Güter, die wirtschaftlich erzeugt werden, und der abhängt von menschlicher subjektiver Beurteilung, von gewissen sozialen Rechts-und Kulturverhältnissen, und dasjenige, was sich ausdrückt in den Preisverhältnissen, die durch das Geld zum Vorschein kommen. Aber der Wert der Güter wird zugedeckt in der neueren Zeit durch die Preisverhältnisse, die in der sozialen Zirkulation herrschen.

⁴⁴ Das liegt zugrunde den modernen sozialen Verhältnissen als das dritte Glied der sozialen Frage. Hier, hier wird man die soziale Frage als eine wirtschaftliche Frage erkennen lernen: wenn man wiederum zurückgeht auf dasjenige, was den eigentlichen Wert der Güter dokumentiert, gegenüber dem, was in den bloßen Preisverhältnissen zum Ausdruck kommt. Die Preisverhältnisse können gar nicht anders, besonders in kritischen Zeiten, aufrechterhalten werden, als dadurch, daß der Staat, das heißt der Rechtsboden, die Garantie übernimmt für den Wert des Geldes, für den Wert also einer einzigen Ware.

⁴⁵ Aber es tritt etwas Neues auf. Man braucht gar keine theoretischen Betrachtungen über das, was herausgekommen ist durch das Mißverständnis über Preis und Wert, anzustellen, man braucht nur hinzuweisen auf etwas Tatsächliches, was in der neueren Zeit aufgetreten ist. Man spricht davon in der



mie nationale, que dans l'ancien temps – en Allemagne même jusqu'à la fin du Moyen Âge – il y a eu la vieille économie naturelle, qui reposait purement sur l'échange des biens, qu'à cette place s'introduisit l'économie de l'argent, où l'argent est le représentant pour les biens et en fait toujours la valeur-bien (*NDT Wertgut, dans le contexte « valeur 'du' bien » éloignerait déjà trop le bien de la valeur et je garde ici l'ordre littéral*) sera échangée contre de l'argent. Mais déjà nous voyons quelque chose rentrer dans la vie sociale, qui semble déterminé à remplacer l'économie de l'argent. Déjà cet autre agit partout dedans, ne sera seulement pas remarqué. Mais qui passe par-dessus la compréhension abstraite de son livre de caisse ou de compte, qui sort par-dessus le pur chiffre et peut lire, ce qui est écrit dans ces chiffres, celui-là, trouvera que dans les chiffres d'un actuel livre de caisse ou de compte ne se tiennent pas purement des biens, mais que beaucoup vient à l'expression dans ces chiffres, qu'on pourrait nommer les conditions de crédit dans le sens le plus moderne du mot. Ce qu'un humain peut fournir en premier, parce qu'on suppose de lui qu'il est capable de ceci ou cela, ce qui à partir de la capacité de l'humain peut éveiller de la confiance, c'est cela qui curieusement rentre toujours de plus en plus dans notre sèche vie de l'économie terre-à-terre.

Étudiez-vous aujourd'hui les livres de comptes, ainsi vous trouverez, que rentre – vis-à-vis de ce qui est pur argent-valeur (*NDT je garde ici aussi l'ordre littéral*), le fait de construire sur la confiance humaine, le construire sur la capacité humaine. Dans les chiffres des livres de compte d'aujourd'hui, un grand revirement laisse ses marques, une métamorphose sociale laisse ses marques, si

Nationalökonomie, daß es in alter Zeit – in Deutschland sogar bis zum Ende des Mittelalters – die alte Naturalwirtschaft gegeben hat, die bloß auf dem Tausch der Güter beruht, daß an deren Stelle trat die Geldwirtschaft, wo das Geld der Repräsentant ist für die Güter und eigentlich immer nur das Wertgut gegen Geld ausgetauscht wird. Aber schon sehen wir etwas einziehen in das soziale Leben, das bestimmt scheint, die Geldwirtschaft abzulösen. Schon wirkt dieses andere überall drinnen, wird nur noch nicht bemerkt. Aber wer hinausgeht über das abstrakte Begreifen seines Kassen- oder Kontobuches, wer hinausgeht über die bloße Zahl und lesen kann, was in diesen Zahlen geschrieben ist, der wird finden, daß in den Zahlen eines heutigen Kassen- oder Kontobuches nicht bloß Güter stehen, sondern daß in diesen Zahlen vielfach zum Ausdruck kommt, was man nennen könnte die Kreditverhältnisse im modernsten Sinne des Wortes. Was ein Mensch erst leisten kann, weil man von ihm voraussetzt, daß er zu dem oder jenem fähig ist, was aus der Tüchtigkeit des Menschen heraus Vertrauen erwecken kann, das ist es, was merkwürdigerweise in unser trockenes, nüchternes Wirtschaftsleben immer mehr und mehr einzieht.

⁴⁶ Studieren Sie heute die Geschäftsbücher, so werden Sie finden, daß einzieht – gegenüber dem, was bloßer Geldwert ist –, das Bauen auf Menschenvertrauen, das Bauen auf menschliche Tüchtigkeit. In den Zahlen der heutigen Geschäftsbücher drückt sich ein großer Umschwung, drückt sich eine soziale Metamorphose aus, wenn man sie richtig liest. Indem man betont, daß sich die alte Natural-



on les lit correctement. En ce qu'on souligne, que la vieille économie naturelle s'est transformée en économie de l'argent, on doit aujourd'hui souligner en même temps : le troisième membre est la transformation de l'économie de l'argent en économie du crédit.

Avec cela vient à nouveau une nouveauté à la place de ce qui fut durant longtemps. Mais par là, rentre aussi dans la vie sociale, ce qui indique sur la valeur de l'humain lui-même. La vie de l'économie elle-même, en rapport à la production de valeurs, se tient en face d'une transformation, se tient en face d'une question, et cela est la question économique, c'est le troisième membre de cette question sociale.

Cette question sociale, nous apprendrons à la connaître dans ces conférences comme une question d'esprit, comme une question de droit et d'État ou question politique et comme une question économique. L'esprit aura la réponse à donner sur cette première question : comment rend-on les humains capables, afin qu'une structure sociale puisse se constituer, qui ne contienne pas les dommages actuels, dont la responsabilité n'est pas à assumer ? La deuxième question est celle-ci : quel système de droit amènera à nouveau les humains en paix sous les conditions économiques avancées ? La troisième est : quelle structure sociale sera en mesure de placer l'humain à sa place ainsi qu'il soit en mesure de travailler au bien de la société humaine à partir de cette place, ainsi qu'il l'aimerait d'après son entité, d'après ses talents, d'après ses facultés ? À cela conduira la question : quel crédit est à accorder à la valeur personnelle d'un humain ? Là nous voyons devant nous la transformation de l'économie à partir de nouvelles conditions.



wirtschaft in Geldwirtschaft umgewandelt hat, muß man heute zugleich betonen : das dritte Glied ist die Umwandlung der Geldwirtschaft in die Kreditwirtschaft.

⁴⁷ Damit tritt an die Stelle desjenigen, was lange Zeit hindurch war, wiederum ein Neues. Dadurch tritt aber auch das in das soziale Leben ein, was auf den Wert des Menschen selber hinweist. Das Wirtschaftsleben selber, in bezug auf die Hervorbringung von Werten, steht einer Umwandlung gegenüber, steht einer Frage gegenüber, und das ist die Wirtschaftsfrage, das ist das dritte Glied dieser sozialen Frage.

⁴⁸ Diese soziale Frage werden wir in diesen Vorträgen kennenlernen müssen als eine Geistesfrage, als eine Rechtsfrage und Staatsfrage oder politische Frage und als eine Wirtschaftsfrage. Der Geist wird die Antwort zu geben haben auf die erste Frage: Wie macht man die Menschen tüchtig, damit eine soziale Struktur entstehen könne, die nicht die heutigen Schäden, die nicht zu verantworten sind, enthält? Die zweite Frage ist diese: Welches Rechtssystem wird unter den vorgeführten Wirtschaftsverhältnissen die Menschen wiederum zum Frieden bringen? Das dritte ist: Welche soziale Struktur wird imstande sein, den Menschen so an seinen Platz zu stellen, daß er imstande ist, von diesem Platze aus für die menschliche Gemeinschaft zu deren Wohl zu arbeiten, so wie er es nach seiner Wesenheit, nach seinen Begabungen, nach seinen Fähigkeiten vermag? Dahin wird führen die Frage: Welcher Kredit ist dem persönlichen Werte eines Menschen zu gewähren? Da sehen wir die Umgestaltung der Wirtschaft vor uns aus neuen Verhältnissen heraus.



Une question d'esprit, une question de droit, une question d'économie se tiennent devant nous dans la question sociale. Et nous verrons que la plus petite articulation de la question sociale peut être vue seulement dans la lumière correcte quand on regarde cette question sociale à sa base comme une question d'esprit, comme une question de droit, comme une question d'économie. Sur cela alors plus loin demain.

Réponses aux questions après la première conférence. [p. 28]

Il repose dans la nature de la chose que, comme j'ai seulement donné aujourd'hui une introduction, des questions peuvent très facilement être posées, qui peuvent venir à une réponse, conformément aux choses, seulement dans les prochains jours et là alors en rapport aux conférences. Une telle question est celle qui m'a été présentée comme la première :

Comment peut être trouvé un étalon de valeur objectif pour des biens ?

Maintenant comme dit, j'aimerais seulement dire une chose sur cette question, parce ce que donc une explication doit se dérouler sur cette question tout de suite dans les prochains jours et qu'alors il pourra être répondu à partir du contexte. Mais j'aimerais dire quand même ce qui suit.

Voyez-vous, lors de la pose d'une telle question il s'agit de ce qu'on soit bien au clair : on pose cette question sur le sol de la vie de l'économie. La question après la valeur des biens on peut la poser seulement sur le sol de la vie de l'économie. Mais cela signifie : il sera nécessaire qu'on se rende familier avec maintes choses qui sont nécessaire dans le présent en rapport à une sorte de reconverter son apprendre et réviser son penser

⁴⁹ Eine Geistesfrage, eine Rechtsfrage, eine Wirtschaftsfrage steht in der sozialen Frage vor uns. Und wir werden sehen, daß die kleinste Gliederung der sozialen Frage nur im richtigen Lichte gesehen werden kann, wenn man diese soziale Frage im Grunde betrachtet als eine Geistes-, als eine Rechts-, als eine Wirtschaftsfrage. Davon dann morgen weiter.

⁵⁰ **Fragenbeantwortung nach dem ersten Vortrag [s. 28]**

⁵¹ Es liegt in der Natur der Sache, daß, da ich heute nur eine Einleitung gegeben habe, sehr leicht Fragen gestellt werden können, die sachgemäß erst in den nächsten Tagen und da im Zusammenhange der Vorträge zur Beantwortung kommen werden. Eine solche Frage ist diese, die mir als erste vorgelegt worden ist:

⁵² *Wie kann ein objektiver Wertmaßstab für Güter gefunden werden?*

⁵³ Nun, wie gesagt, ich möchte nur einiges über diese Frage sagen, weil ja eine Ausführung in den nächsten Tagen gerade auf diese Frage sich beziehen muß und sie dann aus dem Zusammenhang heraus beantwortet werden kann. Ich möchte aber doch das Folgende dazu sagen.

⁵⁴ Sehen Sie, bei Stellung einer solchen Frage handelt es sich darum, daß man sich ganz klar ist: Man stellt diese Frage auf dem Boden des Wirtschaftslebens. Die Frage nach dem Werte der Güter kann man nur stellen auf dem Boden des Wirtschaftslebens. Das heißt aber: Es wird nötig sein, daß man sich dabei bekanntmacht mit manchem, was in der Gegenwart mit Bezug auf eine Art Umlernen und Umdenken nötig ist. Die Ge-



(*NDT : Umlernen et Umdenken, probablement plus fort que la traduction proposée par les lexiques, des retournements de l'apprendre et du penser*). Le présent se regarde beaucoup comme quelque chose, qui pense énormément pratique. On nomme facilement dans le présent ceci ou cela « grise théorie ». Mais avec le penser vraiment pratique, on n'est donc pas encore si loin aujourd'hui. Et tout de suite ceux-là qui aujourd'hui souvent se nomment praticiens sont dominés de grises théories. Ils sont seulement en mesure d'amener ces grises théories en une routine de vie qui tombe sous le sens et ils se tiennent pour pratiques parce qu'ils ne voient pas s'ils œuvrent apportant des fruits ou destructeurs pour la vie.

Ce qui sera préconisé ici, la triarticulation de l'organisme social, devrait se différencier de théories socialistes ou autres par ce que c'est quelque chose qui est gagné à partir de la pratique de la vie dans un sens le plus éminent. C'est pourquoi doit déjà être dit qu'une telle question après la valeur objective d'un bien, une prestation, une production doit être sévèrement placée sur le sol de la vie de l'économie. Mais là – et maintenant je viens sur ce qui dans sa manière de représentation est encore étranger au présent – il s'agit de ce qu'on trouve une quelque définition, de ce qu'est la valeur d'un bien. On a donc toujours trouvé la plus belle définition pour toutes les choses possibles, mais il se montre souvent chez les très belles définitions justement qu'aussi elles n'aident pas pour un petit pas en avant. Quand on parle des valeurs des biens, ainsi il ne s'agit donc pas de ce qu'on peut dire, ceci ou cela serait la valeur d'un bien, mais il s'agit de ce que la valeur du bien vienne à l'expression dans la circulation hu-

genwart sieht sich sehr an als etwas, was ungeheuer praktisch denkt. Leicht nennt man in der Gegenwart dies oder jenes «graue Theorie». Aber mit dem wirklich praktischen Denken ist es doch nicht allzuweit her. Und gerade diejenigen, die sich heute oftmals Praktiker nennen, sind von den grauesten Theorien beherrscht. Sie sind nur in der Lage, diese grauen Theorien in einer naheliegenden Lebensroutine zum Ausdruck zu bringen und halten sie daher für praktisch, weil sie nicht sehen, ob sie fruchtbringend oder zerstörend für das Leben wirken.

⁵⁵ Was hier verfochten wird, die Dreigliederung des sozialen Organismus, soll sich von sozialistischen oder anderen Theorien dadurch unterscheiden, daß es etwas ist, was im eminentesten Sinne aus der Lebenspraxis heraus gewonnen ist. Deshalb muß schon gesagt werden, daß eine solche Frage nach dem objektiven Werte eines Gutes, einer Leistung, eines Erzeugnisses streng auf den Boden des Wirtschaftslebens gestellt werden muß. Da aber – und jetzt komme ich auf das, was in seiner Vorstellungsart der Gegenwart noch fremd ist – handelt es sich nicht darum, daß man irgendeine Definition findet, was der Wert eines Gutes ist. Die schönste Definition hat man ja immer für alle möglichen Dinge gefunden, aber es zeigt sich bei sehr schönen Definitionen oftmals eben das, daß sie einem im Leben auch nicht um einen einzigen kleinen Schritt vorwärts helfen. Wenn man von dem Werte der Güter spricht, so handelt es sich ja nicht darum, daß man sagen kann, dies oder jenes sei der Wert eines Gutes, sondern es



maine, que vraiment le bien, que je produis, me rapporte autant que j'ai besoin pour une telle prestation. Donc il s'agit de ce que le bien pénètre avec sa valeur correspondante dans la circulation des biens. Et la réflexion n'a pas à s'occuper avec mentionner quel est l'étalon objectif de valeur d'un bien, mais la réflexion a à s'occuper de trouver une structure sociale par laquelle les productions humaines de biens pénètrent ainsi dans la vie sociale qu'elles circulent là-dedans pour le bien de la communauté. Là il s'agit avant toute chose de découvrir les conditions par lesquelles les biens deviennent de plus ou moins de valeur.

On a besoin par exemple d'attirer l'attention sur ce qui suit. Supposons qu'il est fabriqué trop de graisse, trop de graisse consommable humainement dans un quelque secteur économique fermé. Bien, on peut donc utiliser le surplus que les humains ne peuvent consommer, à graisser, ma foi, les voitures. On peut l'utiliser ainsi, c'est beau. Mais par cela la valeur de la graisse sera essentiellement minimisée pour cette communauté humaine. Supposez, il sera fabriqué trop peu de graisse, alors la valeur est augmentée et seulement des humains qui ont un avoir au-dessus de la mesure moyenne peuvent se procurer de la graisse. Donc on peut mentionner les conditions, sous lesquelles la valeur d'un bien, d'une prestation, grimpe ou chute.

Maintenant, il s'agit qu'une structure sociale se présente par laquelle cette valeur du bien particulier vienne à son expression d'être-là (*NDT Daseinsausdruck*)

handelt sich darum, daß der Wert des Gutes in der Zirkulation des menschlichen Verkehrs zum wirklichen Ausdruck kommt, daß wirklich das Gut, das ich hervorbringe, so viel mir einbringt, als ich brauche zu einer solchen Leistung. Also es handelt sich darum, daß in die Güterzirkulation das Gut mit seinem entsprechenden Wert eindringt. Und das Nachdenken hat sich nicht damit zu befassen, anzugeben, welches der objektive Wertmaßstab eines Gutes ist, sondern das Nachdenken hat sich damit zu befassen, eine soziale Struktur zu finden, durch die menschliche Gütererzeugnisse so in das soziale Leben eintreten, daß sie darinnen zirkulieren zum Wohle der Gemeinschaft. Da handelt es sich darum, vor allen Dingen die Bedingungen herauszufinden, durch die Güter mehr oder weniger wert werden.

⁵⁶ Man braucht zum Beispiel nur auf folgendes hinzuweisen. Nehmen wir an, es wird in irgendeinem geschlossenen Wirtschaftsgebiete zuviel Fett, zuviel menschlich konsumierbares Fett erzeugt. Gut, man kann ja den Überfluß, den Menschen nicht verzehren können, meinetwillen zum Wagenschmieren benutzen. Man kann es so verwenden, schön. Dadurch aber wird der Wert des Fettes für diese Menschengemeinschaft im wesentlichen herabgemindert. Nehmen wir an, es wird zuwenig Fett erzeugt, dann wird der Wert hinaufgesteigert, und es können nur solche Menschen, die ein Vermögen über das Durchschnittsmaß haben, sich das Fett verschaffen. Also man kann die Bedingungen angeben, unter denen der Wert eines Gutes, einer Leistung, steigt oder fällt.

⁵⁷ Nun handelt es sich darum, daß eine soziale Struktur eintrete, durch welche dieser Wert des einzelnen Gutes im Ver- gleiche zu anderen Gütern zu seinem



correspondante, en comparaison, à d'autres biens. Donc il ne s'agit pas qu'on puisse donner la valeur, ce qu'on peut naturellement par le prix en argent correspondant ; mais là ne vient pas à l'expression la valeur complète. Il s'agit de ce qu'on doit l'amener à ce que de manière comparative avec d'autres biens, les biens produits, dont il s'agit, aient la valeur correspondante. Cette question doit donc être posée sur le sol de la vie de l'économie, et non d'après une définition de la valeur, mais il devra être questionné après les conditions sous lesquelles des biens peuvent recevoir la valeur correcte correspondante.

C'est cela que j'aimerais dire pour l'instant. Je voulais par cela seulement indiquer sur ce que, dans beaucoup de rapports, les questionnements, les manières de représentation sur la vie sociale, devront se transformer. L'humanité devra s'habituer à une transformation/un retournement du penser. Aujourd'hui même la vie pratique est, j'aimerais dire, aspirée dans la théorie. Et je voulais indiquer dans la conférence, comme maintenant à nouveau de l'autre côté pénètre de proche en proche dans l'économie du crédit la vie concrète devenue progressivement complètement abstraite – tout de suite sous la pression de l'économie de l'argent/financière/monétaire devenue abstraite –. Voyez-vous, ces choses seront en fait aujourd'hui traitées avec une certaine suffisance scientifique. On ne remarque pas du tout de quelles conditions complexes quelque chose comme la valeur, la véritable valeur, est dépendant. Quand on prend le simple prix ainsi on n'a aucune image de la valeur véritable. Là on doit parvenir à l'ensemble de la base économique. On peut par exemple parler de la formation de

entsprechenden Daseinsausdruck komme. Also es handelt sich nicht darum, daß man den Wert angeben kann, was man natürlich durch den entsprechenden Geldpreis kann; aber da kommt der vollständige Wert nicht zum Ausdruck. Es handelt sich darum, daß man es dahin bringen muß, daß vergleichsweise mit anderen Gütern die hervorgebrachten Güter, um die es sich handelt, den entsprechenden Wert haben. Es muß also diese Frage auf den Boden des Wirtschaftslebens gestellt und nicht nach einer Definition des Wertes, sondern nach den Bedingungen gefragt werden, unter denen Güter den entsprechenden gerechten Wert bekommen können.

⁵⁸ Das ist es, was ich zunächst sagen möchte. Ich wollte durch das nur darauf hinweisen, daß man in vieler Beziehung über das soziale Leben die Fragestellungen, die Vorstellungsarten wird umwandeln müssen. An ein Umdenken wird sich die Menschheit gewöhnen müssen. Heute ist sogar das praktische Leben, ich möchte sagen, eingesogen in die Theorie. Und ich wollte im Vortrage andeuten, wie nun wiederum auf der anderen Seite nach und nach hineindringt in das allmählich ganz abstrakt gewordene – gerade unter dem Eindrucke der Geldwirtschaft abstrakt gewordene – Leben das konkrete Leben in der Kreditwirtschaft. Sehen Sie, diese Dinge werden ja eigentlich heute mit einem gewissen wissenschaftlichen Hochmut behandelt. Man merkt gar nicht, von welchen komplizierten Verhältnissen so etwas wie der Wert abhängig ist, der wirkliche Wert. Wenn man den bloßen Preis nimmt, so hat man kein Bild des wirklichen Wertes. Da muß man eingehen auf die gesamte Wirtschaftsgrundlage. Man kann zum Beispiel von der Preisbildung im Sinne der Goldpreisbildung sprechen.



prix au sens de la formation du prix de l'or. On arrive là-dessus – des économistes nationaux, par exemple *Unruh*, ont déjà rendus bellement attentif sur ce fait, mais sans les grands rapports/ contextes –, que disons à l'intérieur d'un domaine économique fermé, une oie a une certaine valeur, qui s'exprime dans le prix. Alors, c'est le prix en argent. Mais quand, comme les autres économistes nationaux ont fait, on veut étudier toute l'économie nationale d'après cela, alors on vient justement sur des résultats très unilatéraux, parce que dans un secteur économique fermé l'évaluation aussi de l'oie ne peut pas être déterminée d'après le pur prix en argent. La valeur dépend en effet de telles choses : si à l'intérieur d'une économie les oies seront gardées afin qu'on reçoive de la graisse d'oie et les vendent en tant qu'oies, ou si elles sont peut-être gardées parce qu'elles seront plumées et qu'on veut vendre les plumes. Donc de cela, si on est producteur de plumes ou d'oies, de cela dépend maintes choses. Cela s'établit premièrement à partir d'une observation factuelle de la vie de l'économie. Quand on relève purement les chiffres statistiques, ce que les choses particulières coûtent en argent, alors on n'obtient aucun aperçu dans le cours factuel de la vie de l'économie, mais avec cela pas d'aperçu dans la véritable valorisation/estimation.

Donc on doit parvenir aux rapports et se placer sévèrement sur le sol de la vie de l'économie, quand on veut parler de valeur. Alors, on n'a pas besoin aussi de demander après cela : comment s'exprime la valeur objective ? - mais après cela : quels rapports de nature sociale sont à même de donner à un bien, une prestation, une production humaine, la valeur qui est correcte en comparaison à

Man kommt darauf – Nationalökonomien, zum Beispiel *Unruh*, haben auf diese Tatsache ja ganz schön hingewiesen, aber ohne die großen Zusammenhänge –, daß innerhalb eines geschlossenen Wirtschaftsgebietes, sagen wir, eine Gans einen bestimmten Wert hat, der sich im Preise ausdrückt. Dann ist es der Geldwertpreis. Aber wenn man, wie das andere Nationalökonomien getan haben, danach die ganze Struktur der Volkswirtschaft studieren will, dann kommt man eben zu sehr einseitigen Resultaten, weil in einem geschlossenen Wirtschaftsgebiete die Wertbestimmung auch der Gänse nicht nach dem bloßen Geldpreiswert bestimmt werden kann. Von solchen Dingen hängt nämlich auch der Wert ab: ob innerhalb einer Wirtschaft Gänse gehalten werden, damit man Fettgänse bekommt und sie als Gänse verkauft, oder ob sie vielleicht gehalten werden, weil sie gerupft werden und man die Federn verkaufen will. Also davon, ob man Produzent von Federn oder von Gänsen ist, davon hängt manches ab. Das stellt sich erst heraus bei einer sachgemäßen Betrachtung des Wirtschaftslebens. Wenn man bloß statistisch die Zahlen aufnimmt, was die einzelnen Dinge geldlich kosten, dann bekommt man keinen Einblick in den sachlichen Gang des Wirtschaftslebens, damit aber keinen Einblick in die wirkliche Bewertung.

⁵⁹ Also man muß auf die Beziehungen eingehen und sich streng auf den Boden des Wirtschaftslebens stellen, wenn man von Werten sprechen will. Dann braucht man auch nicht danach zu fragen: Wie drückt sich objektiv der Wert aus? – sondern danach: Welche Verhältnisse sozialer Natur sind imstande, einem Gute, einer Leistung, einer menschlichen Hervorbringung denjenigen Wert zu ge-



d'autres prestations, d'autres productions, d'autres biens ? Cela serait la question correcte. Les questions qui aujourd'hui apparaissent très théoriques, se feront, j'aimerais dire, plus pratiques ! Et sur ce se-faire-plus-pratique, qui aujourd'hui laisse encore maint entièrement étranger, qui tout de suite veut être un praticien, sur cela, travaille la triarticulation de l'organisme social.

Alors est demandé :

À partir de quelles conditions préalables l'impulsion de la triarticulation de l'organisme social est-elle apparue ?

Maintenant, là, il doit être dit que la question sociale est en fait devenue, en premier, critique, pendant cette grande catastrophe guerrière mondiale.

Je ne remue pas volontiers du personnel, mais en de telles choses on est seulement bien trop souvent obligé de faire cela. J'ai eu l'occasion de vivre suffisamment copieusement le cours de la question sociale. J'ai été longtemps professeur à une école berlinoise de formation des travailleurs, dans laquelle par la fréquentation pour moi pas seulement d'adultes, mais bien souvent de bien vieux écoliers, la question sociale pouvait être très bien étudiée. J'ai appris là à connaître pratiquement la question sociale dans la vie des plus différents côtés, appris premièrement à connaître avant toutes choses du côté, comment elle vit dans les âmes des grandes, larges masses humaines d'aujourd'hui, comme difficilement elle sera comprise tout de suite de ces larges classes humaines. Oui, j'ai vu – ce professorat de ma part repose donc deux décennies en arrière –, comment tout de suite dans le moment autour du tournant du 19 au 20e siècle, il

ben, der im Vergleich zu anderen Leistungen, anderen Hervorbringungen, anderen Gütern der gerechte ist? Das würde die richtige Frage sein. Die Fragen, die heute sehr stark theoretisch auftreten, werden sehr, ich möchte sagen, sich verpraktizieren! Und auf dieses Sich-Verpraktizieren, das heute noch manchen ganz fremd anmutet, der gerade ein Praktiker sein will, auf das arbeitet die Dreigliederung des sozialen Organismus hin.

⁶⁰ *Dann ist gefragt:*

⁶¹ *Aus welchen Voraussetzungen heraus ist der Impuls zur Dreigliederung des sozialen Organismus entstanden?*

⁶² Nun, da muß gesagt werden, daß die soziale Frage eigentlich erst kritisch geworden ist während dieser großen Weltkriegskatastrophe.

⁶³ Ich berühre ja nicht gern Persönliches, aber in solchen Dingen ist man nur allzuoft genötigt, das zu tun. Ich habe Gelegenheit gehabt, reichlich genug miterleben den Gang der sozialen Frage. Ich war lange Zeit Lehrer an einer Berliner Arbeiterbildungsschule, in der von mir im Umgange mit den nicht nur erwachsenen, sondern oftmals recht alten Schülern die soziale Frage sehr gut studiert werden konnte. Ich habe die soziale Frage da von den verschiedensten Seiten praktisch im Leben kennengelernt, erstens kennengelernt vor allen Dingen von der Seite, wie sie lebt in den Seelen großer, breiter Menschenmassen von heute, wie schwer sie verstanden wird gerade von diesen breiten Menschenklassen. Ja, ich habe gesehen – diese Lehrerschaft von mir liegt ja zwei Jahrzehnte zurück –, wie es gerade in dem Zeitpunkt um die Wende des 19. zum 20. Jahrhundert möglich gewesen wäre, in die modernen breiteren Massen der ar-



aurait été possible, de porter dans les larges masses modernes de la population laborieuse, des idées qui auraient pu empêcher le chaos actuel et la folie destructrice actuelle dans le domaine social. Véritablement, je pouvais voir distinctement : pour des idées nées à partir de l'esprit, une large masse de la population aurait été accessible, il y a vingt ans, si on avait tourné son attention là-dessus.

Ce qui s'opposait à cela, j'ai, deuxièmement, appris à le connaître, en ce que j'ai aussi appris à connaître l'autre côté. J'ai eu le malheur (*NDT en français dans le texte*), voyez-vous, de gagner des partisans tout de suite parmi les élèves, des partisans pour, véritablement, de tout autres façons de penser qu'elles ne sont devenues grandes depuis. J'ai vu comment de larges masses du peuple étaient vraiment accessibles pour des idées saines. Et j'ai le droit, sans devenir immodeste – je raconte seulement des faits –, de dire : habituellement quand la douzaine de professeurs socialistes qui étaient justement ainsi les professeurs agitateurs ordinaires de l'école de formation des travailleurs, donnaient leurs cours, alors c'était ainsi qu'ils avaient dans le premier trimestre – l'enseignement était partagé en trimestre – un certain auditoire, mais alors il se réduisait rapidement. Mon auditoire – j'ai justement le droit de dire cela, parce que c'est un fait –, il croissait de trimestre en trimestre et il est seulement devenu trop grand pour les dirigeants du prolétariat, lesquels avaient repris l'escalope de la science bourgeoise et la valorisait à satiété de manière familière. Lorsque ces gens ont vu que je gagnais une partisanerie, là fut arrangé qu'une fois l'ensemble de la population scolaire de ce trimestre fut rendu hétéroclite et qu'aussi trois envoyés de la direction –

beitenden Bevölkerung Ideen hineinzutragen, welche das heutige Chaos und die heutige Zerstörungswut auf sozialem Gebiete hätten verhindern können. Wahrhaftig, ich konnte deutlich sehen: Für aus dem Geiste heraus geborene Ideen wäre vor zwanzig Jahren, wenn man darauf seine Aufmerksamkeit gewendet hätte, eine breite Masse der Bevölkerung zugänglich gewesen.

⁶⁴ Was dem entgegenstand, habe ich, zweitens, kennengelernt, indem ich auch die andere Seite kennengelernt habe. Ich habe das Malheur gehabt, sehen Sie, gerade unter den Schülern Anhänger zu gewinnen, Anhänger für wahrhaftig ganz andere Denkweisen, als sie seither groß geworden sind. Ich habe gesehen, wie für gesunde Ideen breite Massen des Volkes wirklich zugänglich waren. Und ich darf, ohne unbescheiden zu werden – ich erzähle wirklich nur Tatsachen –, sagen: gewöhnlich wenn die sozialistischen Dutzendlehrer, die so die gewöhnlichen agitatorischen Lehrer der Arbeiterbildungsschule eben waren, ihre Kurse gaben, dann war es so, daß sie im ersten Quartal – quartalsweise wurde der Unterricht erteilt – eine gewisse Zuhörerschaft hatten; aber dann verminderte sie sich rasch. Meine Zuhörerschaft – ich darf das wirklich eben sagen, weil es eine Tatsache ist –, die wuchs von Quartal zu Quartal und ist nur zu groß geworden für die Führer des Proletariats, für diese Führer, welche die Abschnitzel der bürgerlichen Wissenschaft übernommen haben und sie in einer ja sattsam bekannten Weise verwerten. Als diese Leute gesehen haben, daß ich Anhängerschaft gewinne, da wurde arrangiert, daß einmal die gesamte Schülerschaft dieses Quartals zusammengewürfelt wurde, und auch etwa drei Abgesandte – aber von minderer Sorte – der Füh-



mais de la moindre sorte – furent poussés dedans. Oui là, il me fut reproché que je n’enseignais pas une correcte interprétation marxiste de l’histoire, pas de matérialisme historique, que je n’utilisais aussi pas la science de la nature, pour introduire dans le matérialisme, pour soutenir le marxisme, mais pour porter de manière sérieuse la conception scientifique dans la masse populaire : bref, il me fut reproché que je ne serai pas un enseignant correct des dogmes du système socialiste. Maintenant, je risquais de dire cette fois-là : vous voulez donc quand même représenter une société qui travaille pour l’avenir. Il me semble, que là la première nécessité serait celle que serait respecté chez vous une véritable exigence d’avenir : que vous permettiez la liberté d’enseignement ! – Là, un tel envoyé répliqua : la liberté d’enseignement, ça, nous ne pouvons pas le reconnaître, cela n’a pas de signification pour nous dans la vie publique, nous ne connaissons qu’une contrainte raisonnable. – Et voyez-vous, sous cette « contrainte raisonnable » la chose se forme ainsi, que tous les autres six cents votèrent pour moi, les trois contre moi, mais me lancèrent cependant dehors. Cela est l’autre côté du développement de la question sociale, que j’ai aussi pu apprendre à connaître. Là on pourrait déjà voir, sous quelles forces publiques la question sociale se tient en fait.

On devrait progressivement déceler comment dans la vie humaine, dans l’évolution humaine absolument, œuvrent ensemble spirituel, juridique-politique et économique. Mais on pourrait alors voir comme tout de suite sous les plus récents rapports/les plus récentes conditions, par le croître ensemble ou le croître l’un dans l’autre de

erschaft hineingedrückt wurden. Ja, da wurde mir vorgeworfen, daß ich nicht richtige marxistische Geschichtsauffassung, nicht historischen Materialismus lehre, daß ich auch die Naturwissenschaft nicht benütze, um in den Materialismus hineinzuführen, um das Marxistische zu stützen, sondern um in ernster Weise Wissenschaftsanschauung in die Volksmenge zu tragen. Kurz, es wurde mir vorgeworfen, daß ich kein richtiger Dogmenlehrer des sozialistischen Systems sei. Nun, ich wagte zu sagen dazumal: Ihr wollt ja doch vorstellen eine Gesellschaft, welche für die Zukunft arbeitet. Mir scheint, da wäre die erste Notwendigkeit diese, daß eine wirkliche Zukunftsforderung bei euch eingehalten würde: daß ihr gestatten würdet Lehrfreiheit! -- Da erwiderte ein solcher Hineingeschickter: Lehrfreiheit, das können wir nicht anerkennen, das hat im öffentlichen Leben keine Bedeutung für uns, wir kennen nur einen vernünftigen Zwang. – Und sehen Sie, unter diesem «vernünftigen Zwang» gestaltete sich die Sache so, daß für mich alle anderen sechshundert, gegen mich die drei stimmten, aber mich dennoch herauslancierten. Das ist die andere Seite der Entwicklung der sozialen Frage, die ich auch habe kennenlernen können. Da konnte man schon sehen, unter welchen öffentlichen Kräften die soziale Frage eigentlich steht.

⁶⁵ Man mußte allmählich durchschauen, wie im Menschenleben, in der Menschenentwicklung überhaupt, zusammenwirken Geistiges, Rechtlich-Politisches und Wirtschaftliches. Man konnte dann aber sehen, wie gerade unter den neuesten Verhältnissen durch das Zusammen- und Ineinanderschieben des Rechtlich-Politischen, des Geistig-Kultu-



l'économique avec le juridique-politique, le spirituel-culturel auquel appartiennent aussi les rapports nationaux, se forment les empires économiques, les impérialismes économiques. On pourrait voir, quand cela continue à marcher de la même manière, comme ce fut considéré comme idéal de certains côtés à la fin du 19e, début du 20e siècle, comment le système économique doit conduire à de perpétuelles crises, comment cette catastrophe guerrière mondiale est seulement une grosse crise poussée ensemble, parce que progressivement les États se sont agrandis de collectivités politiques en empires économiques, lesquels ont seulement pris en eux le système politique et le système spirituel.

Prenons la sortie de cette catastrophe guerrière mondiale. J'ai donc premièrement, mis à part des explications occasionnelles, parlé relativement tard sur la question sociale ainsi que je parle maintenant, là, je dois, dans une certaine mesure, parler là-dessus comme une partie de ma tâche. Mais j'ai observé à travers toute ma vie le mouvement social de l'humanité. Et qui comme moi a passé la moitié de son temps de vie, trente ans, en Autriche, celui-là a vu cette Autriche comme en un cas d'école – quand on a la permission d'utiliser cette expression sur un grand historique, qui a dû se briser à ses rapports/conditions -, comme en lui se rassemblait en pelote les rapports spirituels, et avant toutes choses les nationaux-culturels, les rapports juridiques-politiques et les rapports économiques. Prenez une fois le sud-est de l'Europe, ce coin d'orage duquel finalement la réelle catastrophe mondiale a reçu sa raison, là vous verrez comment ce qui plus tard alors flamboya vers le haut à de claires flammes s'est préparé

rellen, zu dem auch die nationalen Verhältnisse gehören, mit dem Wirtschaftlichen die großen Wirtschaftsimperien, die Wirtschaftsimperialismen sich ausbildeten. Man konnte sehen, wie das wirtschaftliche System, das, wenn es in derselben Weise weiterläuft, wie es namentlich als Ideal angesehen wurde von gewissen Seiten am Ende des 19., Anfang des 20. Jahrhunderts, zu fortwährenden Krisen führen muß. Man konnte dann sehen, wie diese Weltkriegskatastrophe nur eine zusammengesobene große Krise ist, weil allmählich die Staaten aus politischen Körperschaften zu Wirtschaftsimperien sich ausgewachsen haben, welche nur das politische und das geistige Wesen in sich aufgenommen haben.

⁶⁶ Nehmen wir den Ausgang dieser Weltkriegskatastrophe. Ich habe ja erst, abgesehen von gelegentlichen Äußerungen, verhältnismäßig spät über die soziale Frage so gesprochen, wie ich jetzt spreche, da ich gewissermaßen als einem Teil meiner Aufgabe darüber sprechen muß. Aber ich habe mein ganzes Leben hindurch die soziale Bewegung der Menschheit beobachtet. Und wer gleich mir seine halbe Lebenszeit, dreißig Jahre, in Osterreich zugebracht hat, der hat an diesem Osterreich gesehen wie an einem Schulfall -- wenn man diesen Ausdruck anwenden darf auf ein großes Historisches, das an seinen Verhältnissen zerbrechen mußte —, wie in ihm sich zusammenknäuelten die geistigen, und vor allen Dingen die national-kulturellen Verhältnisse, die rechtlich-politischen Verhältnisse und die wirtschaftlichen Verhältnisse. Nehmen Sie einmal den Südosten Europas, jenen Wetterwinkel, aus dem die eigentliche Weltkatastrophe zuletzt ihre Veranlassung bekommen hat, da werden Sie se-



par le congrès de Berlin, où fut reconnu à l'Autriche l'occupation de la Bosnie et de l'Herzégovine. Cela a été un programme de façon politique ; qui intervint dans la structure politique d'Autriche-Hongrie. Mais les rapports qui par cela ont été créés, ils n'étaient plus tenables au moment où un complet bouleversement se passa sur les Balkans, donc un bouleversement purement politique, cela signifie un bouleversement sur domaine politique-juridique. Le vieil élément réactionnaire turc a été délié par la jeune domination turque. Une conséquence immédiate de cela a été que l'Autriche a été conduite à l'annexion à la place de l'occupation de la Bosnie et de l'Herzégovine, que la Bulgarie se fit un royaume d'une principauté. C'étaient des rapports politiques, qui jouèrent là. Mais dans ces rapports politiques, des rapports économiques se mettaient en pelote. Et les rapports économiques jouèrent finalement ensemble avec les rapports politiques ainsi que, de ce jouer ensemble, se sont constituées des impossibilités du devenir historique mondial. On devait, parce que l'administration politique de l'Autriche était en même temps l'administration économique, mener de front avec les rapports politiques, par exemple, la construction du chemin de fer d'Autriche vers le Sud-est, le chemin de fer de Salonique. C'était quelque chose de purement économique, mais les rapports politiques jouèrent perpétuellement ensemble avec les rapports économiques. Le tout repose sur l'inconscience de rapport spirituels-culturels, à savoir sur des différences des populations slaves et allemandes. Ces trois choses se mettaient en pelote les unes dans les autres, et de cette mise en pelote se produisit l'effrayante catastrophe. On peut étudier d'année en année comment ont été créés par cela des

hen, wie sich das, was später dann zu heller Flamme aufloderte, vorbereitet hat durch den Berliner Kongreß, wo Österreich die Okkupation von Bosnien und der Herzegowina zugesprochen wurde. Das war ein Programm politischer Art, das in die politische Struktur Österreich-Ungarns eingriff. Aber die Verhältnisse, die dadurch geschaffen waren, die waren nicht mehr haltbar in dem Momente, wo eine völlige Umwälzung auf dem Balkan stattfand, also eine rein politische Umwälzung, das heißt eine Umwälzung auf politisch-rechtlichem Gebiete. Das alte reaktionäre türkische Element wurde durch die jungtürkische Herrschaft abgelöst. Eine unmittelbare Folge davon war, daß Österreich zur Annexion, anstelle der Okkupation, von Bosnien und der Herzegowina geführt wurde, daß Bulgarien aus einem Fürstentum sich zu einem Königreich machte. Das waren politische Verhältnisse, die da spielten. In diese politischen Verhältnisse knäuelten sich aber hinein wirtschaftliche Verhältnisse. Und die wirtschaftlichen Verhältnisse spielten zuletzt mit den politischen Verhältnissen so zusammen, daß aus diesem Zusammenspiel Unmöglichkeiten des weltgeschichtlichen Werdens entstanden. Man mußte, weil die politische Verwaltung Österreichs zugleich die wirtschaftliche war, mit den politischen Verhältnissen so etwas verquicken wie zum Beispiel den Ausbau der Bahn von Österreich aus nach Südosten, der Salonikibahn. Es war etwas rein Wirtschaftliches; aber die politischen Verhältnisse spielten fortwährend mit den wirtschaftlichen zusammen. Das Ganze beruht auf dem Unverstandenen von geistig-kulturellen Verhältnissen, nämlich auf Gegensätzen von Slawen- und Germanentum. Diese drei Dinge knäuelten sich ineinander, und aus dieser Ver-



rapports d'apparences, que les rapports de droit, les rapports spirituels-culturels, les rapports économiques ne purent être tenus les uns hors des autres.

Mais ces rapports poussent après une séparation l'un de l'autre, une attitude séparée. Et on doit se rappeler comment, avec la montée des nouveaux rapports d'époque, très tôt la vie de droit, la vie de l'esprit et la vie de l'économie cherchèrent à se maintenir séparées. Tout de suite le fait que quelque chose de si terrible a pu se constituer de la mise en pelote que cette catastrophe guerrière mondiale, cela indique tout de suite à l'un sur ce que donc, dans un tube à essai en laboratoire chimique, des substances, qu'on met ensemble, mais qui ne vont pas ensemble, comment elles se disloquent : ainsi se disloquent, se disloquent déjà relativement tôt les rapports économiques, les rapports de droit et spirituels.

Je veux seulement rappeler à un phénomène qui apparut relativement tôt. Plus tard, après la Réforme, après la Renaissance, il a été effacé. Quand vous étudiez l'histoire du Moyen Âge, ainsi vous trouverez que l'Église était traître à l'intérêt, cela signifie que partout l'Église répandait des enseignements qui allaient à ce qu'il serait impossible, il ne se concilierait pas avec une vie véritablement chrétienne de prendre de l'intérêt du prêt d'argent. Cela était l'enseignement, cela était la vie de l'esprit. Cet enseignement, on l'éprouvait comme beau. Mais l'Église en ses représentants prenait en réalité beaucoup d'intérêt. La vie économique se séparait très fortement de la vie spirituelle. Les deux se disloquaient.

knäuelung entstand die Schreckenskatastrophe. Man kann studieren von Jahr zu Jahr, wie dadurch Scheinverhältnisse geschaffen wurden, daß die Rechtsverhältnisse, die geistig-kulturellen Verhältnisse, die wirtschaftlichen Verhältnisse nicht auseinandergehalten werden konnten.

⁶⁷ Aber diese Verhältnisse drängen nach Auseindertrennung, Auseinanderhaltung. Und man muß sich erinnern, wie mit dem Heraufkommen der neueren Zeitverhältnisse sehr früh das Rechtsleben, das Geistesleben und das Wirtschaftsleben sich auseinanderzuhalten suchten. Gerade die Tatsache, daß etwas so Furchtbares aus der Zusammenknäuelung entstehen konnte wie diese Weltkriegskatastrophe, gerade das wies einen darauf hin, wie ja wie in einem Reagenzglas im chemischen Laboratorium Substanzen, die man zusammenbringt, die aber nicht zusammengehören, wie die auseinanderfallen: so fallen, fielen schon verhältnismäßig früh die wirtschaftlichen Verhältnisse, die geistigen und die Rechtsverhältnisse auseinander.

⁶⁸ Ich will nur an eine Erscheinung erinnern, die verhältnismäßig früh auftrat. Später, nach der Reformation, nach der Renaissance wurde sie verwischt. Wenn Sie die Geschichte des Mittelalters studieren, so werden Sie finden, daß die Kirche zinsfeindlich war, das heißt, daß die Kirche überall Lehren verbreitete, die dahin gingen, es sei unmöglich, es vertrage sich nicht mit einem wirklich christlichen Leben, Zins zu nehmen von Geldausborgung. Das war Lehre, das war Geistesleben. Diese Lehre empfand man als schön. Aber die Kirche in ihren Vertretern nahm sehr viel Zins in Wirklichkeit. Das wirtschaftliche Leben trennte sich sehr stark von dem geistigen Leben. Beides fiel auseinander.



Et on pourrait indiquer très fortement, dans les dernières années, vers des phénomènes semblables, quand on voudrait par exemple montrer, comment la vie économique règne sous forme de toutes sortes de trafics ; d'approvisionnement, sous le manteau, de denrées alimentaires, se disloquait d'avec la vie de droit, rationnait cela. Là vous voyez des phénomènes semblables justement comme dans un tube à essai, où des substances n'allant pas ensemble se disloquent.

Toutes ces choses devront être étudiées dans le détail. Et parce que de proche en proche par la complexité des conditions modernes de vie, il se montre toujours de plus en plus cette dislocation aussi bien dans la vie internationale que nationale, se montre de cela, de proche en proche, la nécessité de travailler vers la triarticulation de l'organisme social, comme je vous le décrirais dans les prochaines conférences et vous vous la trouvez expliquée dans mes « Noyaux germinatifs de la question sociale » (*NDT je propose ici ma propre traduction du titre plus abstrait et appelant des représentations plus figées de l'ouvrage connu sous « Fondements de l'organisme social »*).

On doit être au clair sur ce qu'une telle expression, comme je vous l'ai amenée de Hartley Withers est absolument fondée. Les conditions sont devenues très compliquées dans les temps récents. Et alors seulement, quand on vient sur comment on peut trouver certaines lois fondamentales – idées originelles, ainsi que je les ai nommées dans mes « Noyaux germinatifs de la question sociale », qui alors peuvent devenir des panneaux indicateurs dans les plus compliqués rapports de la vie pratique, alors seulement on peut espérer apporter quelque chose à ce qu'est aujourd'hui la

⁶⁹ Und auf ähnliche Erscheinungen könnte man in den letzten Jahren sehr stark hinweisen, wenn man zum Beispiel zeigen wollte, wie das wirtschaftliche Leben in Form von allerlei Schiebertum, Verschaffung von Lebensmitteln unter der Hand, auseinanderfiel mit dem rechtlichen Leben, das rationierte. Da sehen Sie ähnliche Erscheinungen wie eben in einem Reagenzglas, wo nicht zusammengehörige Substanzen auseinanderfallen.

⁷⁰ Alle diese Dinge müssen im einzelnen studiert werden. Und weil nach und nach durch die Kompliziertheit der modernen Lebensverhältnisse sich immer mehr und mehr dies Auseinanderfallen zeigt, sowohl im internationalen wie im nationalen Leben, ergibt sich daraus nach und nach die Notwendigkeit, hinarbeiten auf die Dreigliederung des sozialen Organismus, wie ich sie in den nächsten Vorträgen darstellen werde und wie Sie sie auseinandergesetzt finden in meinen «Kernpunkten der sozialen Frage».

⁷¹ Man muß sich klar darüber sein, daß solch ein Ausspruch, wie ich ihn angeführt habe von Hartley Withers, durchaus begründet ist. Die Verhältnisse sind in der neueren Zeit sehr kompliziert geworden. Und nur dann, wenn man darauf kommt, wie man gewisse Grundgesetze -- Urideen, so habe ich sie genannt in meinen «Kernpunkten der sozialen Frage» – finden kann, die dann in den kompliziertesten Verhältnissen des praktischen Lebens zu einem wirklich praktischen Wegweiser werden können, nur dann kann man hoffen, etwas beizutragen zu dem, was heute die soziale



question sociale. Et seulement par cela on peut espérer surmonter ce qui, de proche en proche en forme de slogan, d'opinions de partis, saisit les masses de si terribles manières et devient malheureusement des faits par les humains. Tant que nous n'arriverons pas à ressortir la question sociale des boîtes de vitesse/machineries des partis et la placer sur le sol des saisies pratiques, raisonnables, de la réalité, avant cela nous ne pourrons pas espérer aller plus loin. Qu'une telle observation est possible, cela j'aimerais justement vous montrer par les conférences suivantes.

Avec cela j'aimerais, avoir évoqué ce que j'avais tout d'abord à dire sur l'origine et l'apparition de la triarticulation dans la vie récente. Maint se montrera encore dans les prochaines conférences.

**DEUXIÈME CONFÉRENCE -
Zurich, 25 octobre 1919 -
LA VIE DE L'ÉCONOMIE SUR BASE ASSOCIATIVE -
La transformation du marché -
Formation de prix – Argent et système fiscal – Crédit**

L'idée de triarticulation et ses impulsions historiques de base. Principes de structuration des membres sociaux particuliers. Esprit comme force motrice de la technologie moderne. Sur la nécessité de la différenciation entre principe coopératif et d'association. La signification de l'économie monétaire pour le développement social et économique. La transformation du marché comme conséquence de la formation d'associations économiques. L'argent comme « comptabilité fluante », exposé à l'exemple du système fiscal.

Trad. v.02 - 02/05/2023

Des façons de voir qui ont grandi vis-à-vis des faits de l'évolution sociale des temps récents, comme hier j'ai essayé de les expliquer, est apparu ce que vous trouvez répertorié dans mon livre « Les noyaux germinatifs de la question sociale », est apparue l'idée de triarticulation de l'organisation sociale. Cette idée de triarticulation de l'organisme social veut être une idée de vie absolument pratique et non contenir en soi une

Frage ist. Und nur dadurch kann man hoffen, das zu überwinden, was nach und nach in Form von Schlagworten, von Parteimeinungen in so furchtbarer Weise die Massen ergreift und durch die Menschen leider zu Tatsachen wird. Ehe wir nicht dazu kommen, die soziale Frage aus dem Parteigetriebe herauszuheben und sie auf den Boden der praktischen, vernünftigen Erfassung der Wirklichkeit zu stellen, eher können wir nicht hoffen, weiterzukommen. Daß eine solche Betrachtung möglich ist, das möchte ich Ihnen eben durch die folgenden Vorträge zeigen.

⁷² Damit möchte ich, was ich über die Entstehung und über das Hervorkommen der Dreigliederung im neueren Leben zu sagen hätte, zunächst angedeutet haben. Manches wird ja in den nächsten Vorträgen sich noch ergeben.

**ZWEITER VORTRAG -
Zürich, 25. Oktober 1919 -
DAS WIRTSCHAFTEN AUF ASSOZIATIVER GRUNDLAGE -
Die Umwandlung des Marktes -
Preisgestaltung— Geld- und Steuerwesen — Kredit**

Die Dreigliederungsidee und ihre geschichtlichen Grundimpulse. Strukturprinzipien der einzelnen sozialen Glieder. Geist als Triebkraft moderner Technologie. Über die Notwendigkeit der Unterscheidung zwischen Genossenschafts- und Assoziationsprinzip. Die Bedeutung der Geldwirtschaft für die wirtschaftliche und soziale Entwicklung. Die Umgestaltung des Marktes als Folge der Bildung von Wirtschaftsassoziationen. Geld als «fließende Buchhaltung», dargestellt am Beispiel des Steuerwesens.

Aus den Anschauungen, die erwachsen sind gegenüber den Tatsachen der sozialen Entwicklung der neueren Zeit, wie ich sie gestern versuchte auseinanderzusetzen, ist entstanden, was Sie verzeichnet finden in meinem Buche «Die Kernpunkte der sozialen Frage», ist entstanden die Idee von der Dreigliederung der sozialen Organisation. Diese Idee von der Dreigliederung des sozialen Organismus will eine durchaus praktische Le-



quelque chose un peu utopique. C'est pourquoi la condition préalable pour la rédaction de mon livre a été, que ce serait accepté avec un certain instinct pour les faits véritables, que ce ne serait pas jugé à partir de théories pré-saisies, d'opinions de parti pré-saisies. Toutefois, quand est correct – et c'est sans doute correct, ce que j'ai introduit hier –, que progressivement les faits sociaux sont devenus si compliqués dans les rapports de vie des humains, qu'ils se laissent seulement embrasser du regard extraordinairement difficilement, une méthode particulière deviendra nécessaire lors de la discussion de ce qui aujourd'hui devrait conduire à la volonté.

C'est donc vis-à-vis de cette complexité⁰² des faits seulement trop évident que l'humain a tout d'abord une certaine compréhension pour, nommément les phénomènes économiques, qui reposent dans ses cercles de vie. Seul tout ce qui repose en eux est dépendant de toute l'économie restante, et aujourd'hui pas seulement de l'économie d'un pays, mais de toute l'économie du monde. Là l'individu viendra bien souvent dans la situation évidente et compréhensible de vouloir juger les nécessités pour l'économie mondiale d'après les expériences de son cercle de vie le plus proche. Il fera naturellement erreur en cela. Qui est familier avec les exigences d'un penser conforme à la réalité, celui-là sait aussi quelle signification cela a, d'aller aux phénomènes du monde avec un certain instinct de réalité, pour venir par cela à certaines connaissances posant fondement, qui alors peuvent jouer dans la vie un rôle similaire comme certaines connaissances scolaires posant des vérités fondamentales.

bensidee sein und nicht irgend etwas Utopistisches in sich. enthalten. Daher war die Voraussetzung für die Abfassung meines Buches die, daß es hingenommen werde mit einem gewissen Instinkt für die wirklichen Tatsachen, daß es nicht beurteilt werde aus vorgefaßten Theorien, vorgefaßten Parteimeinungen heraus. Allerdings, wenn das richtig ist – und es ist zweifellos richtig, was ich gestern anführte –, daß allmählich die sozialen Tatsachen in den Lebensverhältnissen der Menschen so kompliziert geworden sind, daß sie sich außerordentlich schwer nur übersehen lassen, wird eine besondere Methode notwendig sein bei der Besprechung dessen, was heute zum Wollen führen soll.

Es ist ja gegenüber dieser Kompliziertheit der Tatsachen nur zu selbstverständlich, daß der Mensch zunächst für dasjenige ein gewisses Verständnis hat, namentlich an wirtschaftlichen Erscheinungen, was in seinen Lebenskreisen liegt. Allein alles, was in ihnen liegt, ist abhängig von der ganzen übrigen Wirtschaft, und heute nicht nur von der Wirtschaft eines Landes, sondern von der ganzen Weltwirtschaft. Da wird der einzelne gar oft in die selbstverständliche und begreifliche Lage kommen, die Notwendigkeiten für die Weltwirtschaft nach den Erfahrungen seines allernächsten Lebenskreises beurteilen zu wollen. Er wird natürlich dabei fehlgehen. Wer bekannt ist mit den Anforderungen eines wirklichkeitsgemässen Denkens, der weiß auch, welche Bedeutung es hat, mit einem gewissen Wirklichkeitsinstinkt an die Erscheinungen der Welt heranzugehen, um dadurch zu gewissen grundlegenden Erkenntnissen zu kommen, die dann im Leben eine ähnliche Rolle spielen können wie in gewissen Schulerkenntnissen grundlegende Wahrheiten.



Voyez-vous, quand on voulait partir de reconnaître toute la vie de l'économie avec toutes ses particularités et de cela tirer d'abord des conclusions pour une volonté sociale, on n'aurait donc jamais terminé. Mais on aurait tout aussi peu terminé si on devrait d'abord faire toutes les particularités, dans lesquelles, disons, le théorème de Pythagore trouve application dans la vie technique, pour reconnaître la vérité du théorème de Pythagore. On s'approprie la vérité du théorème de Pythagore de certains rapports intérieurs et on sait alors : partout, où son application vient en question, il doit valoir. On se résout aussi dans la connaissance sociale à ce que certaines connaissances fondamentales par leur nature interne peuvent se montrer comme vraies à la conscience. Et quand alors on a seulement le sens de la réalité, alors on trouvera aussi que partout où elles viennent en question, elles sont aussi applicables. Ainsi, le livre « Les noyaux germinatifs de la question sociale » aimerait être compris à partir de sa nature intérieure, à partir de la nature intérieure des rapports sociaux présentés, et ainsi aimerait tout d'abord être saisie l'idée d'ensemble de la triarticulation de l'organisme social. Mais j'essayerais dans ces conférences de montrer absolument comment des phénomènes particuliers de la vie sociale livrent des confirmations pour ce qui se montre de cette idée de la triarticulation de l'organisme social qui résulte des nécessités de vie du présent et du proche avenir de l'humanité.

Mais pour le moment je serai contraint, de manière introductive, avant que je passe en fait à mon thème d'aujourd'hui, exposant simplement de placer devant vous ce qu'est l'idée de base de cette

Sehen Sie, wenn man darauf ausgehen wollte, das ganze Wirtschaftsleben mit allen seinen Einzelheiten zu erkennen und daraus erst Schlüsse zu ziehen für ein soziales Wollen, man würde ja nie fertig. Man würde aber ebensowenig fertig, wenn man alle die Einzelheiten, in denen, sagen wir, der pythagoräische Lehrsatz Anwendung findet im technischen Leben, erst durchnehmen müßte, um die Wahrheit des pythagoräischen Lehrsatzes zu erkennen. Man eignet sich die Wahrheit des pythagoräischen Lehrsatzes aus gewissen inneren Zusammenhängen an und weiß dann: überall, wo seine Anwendung in Frage kommt, muß er gelten. Man ringt sich auch im sozialen Erkennen dazu durch, daß gewisse Fundamentalerkenntnisse durch ihre innere Natur sich dem Bewusstsein als wahr ergeben können. Und wenn man dann nur Wirklichkeitssinn hat, dann wird man finden, daß sie überall, wo sie in Frage kommen, auch anwendbar sind. So möchte das Buch «Die Kernpunkte der sozialen Frage» verstanden werden aus seiner inneren Natur heraus, aus der inneren Natur der angeführten sozialen Verhältnisse heraus, und so möchte zunächst auch die Gesamtidee von der Dreigliederung des sozialen Organismus aufgefasst werden. Aber ich werde in diesen Vorträgen durchaus versuchen, zu zeigen, wie einzelne Erscheinungen des sozialen Lebens Bekräftigungen liefern für das, was aus dieser Idee der Dreigliederung des sozialen Organismus, die sich aus den Lebensnotwendigkeiten der Gegenwart und der nächsten Zukunft der Menschheit ergibt, folgt.

Vorerst aber werde ich genötigt sein, einleitungsweise, bevor ich zu meinem eigentlichen heutigen Thema übergehe, einfach referierend vor Sie hinzustellen, was die Grundidee von dieser Dreigliede-



triarticulation de l'organisme social. Nous avons pu saisir hier soir le résultat que notre vie sociale doit placer ses exigences à partir de trois racines de fond, avec d'autres mots, que la question sociale soit une question d'esprit, une question d'état ou de droit, une question politique, et une question d'économie. Qui explore la vie des récents développements de l'humanité, celui-là trouvera que ces trois éléments de vie de l'esprit, vie de droit et d'État ou politique et vie de l'économie – ont coulés dedans ensemble chaotiquement progressivement jusque dans notre présent en un ensemble, une unité, et qu'à partir de ce couler ensemble nos dommages sociaux actuels sont apparus.

Reconnaît-on cela fondamentalement – ⁰⁵ et ces conférences devraient fournir la base pour ce qu'on pourrait reconnaître cela, ainsi on trouvera que l'avenir devrait se développer ainsi que la vie, la vie publique, l'organisme social serait articulé en une administration d'esprit autonome nommément la vie de l'esprit publique en système d'éducation et d'enseignement, en une administration autonome du politique, des rapports d'État, de droit, et en une pleinement autonome administration de la vie de l'économie.

Actuellement une seule administration ⁰⁶ englobe ces trois éléments de la vie dans nos États, et quand on parle d'une triarticulation, on sera aussitôt mécompris. On sera compris ainsi, que sera dit : maintenant donc, là quelqu'un veut une administration autonome pour la vie de l'esprit, une administration autonome pour la vie du droit – ou de l'état – ou politique, une administration autonome

de l'organisme social. Wir haben gestern das Ergebnis fassen können, daß unser soziales Leben aus drei Grundwurzeln heraus seine Forderungen stellen muß, mit anderen Worten, daß die soziale Frage eine Geistesfrage, eine Staats- oder Rechtsfrage, eine politische Frage, und eine Wirtschaftsfrage sei. Wer das Leben der neueren Entwicklung der Menschheit durchforscht, der wird finden, daß diese drei Lebens-elemente Geistesleben, Rechts- und Staats- oder politisches Leben und Wirtschaftsleben – chaotisch allmählich bis in unsere Gegenwart herein in eine Gesamtheit, in eine Einheit zusammengefließen sind, und dass aus diesem Zusammenfließen heraus unsere gegenwärtigen sozialen Schäden entstanden sind.

Erkennt man dieses durchgreifend – und diese Vorträge sollen die Grundlage dafür abgeben, dass man das durchgreifend erkennen könne - so wird man finden, dass die Zukunft sich so entwickeln müsse, daß das Leben, das öffentliche Leben, der soziale Organismus gegliedert werde in eine selbständige Geistesverwaltung namentlich des öffentlichen Geisteslebens in Erziehung und Unterrichtswesen, in eine selbständige Verwaltung der politischen, der Staats-, der Rechtsverhältnisse, und in eine völlig selbständige Verwaltung des Wirtschaftslebens.

Gegenwärtig umfasst eine einzige Verwaltung in unseren Staaten diese drei Elemente des Lebens, und wenn man von einer Dreigliederung spricht, wird man heute sogleich missverstanden. Man wird so verstanden, daß gesagt wird: Nun ja, da will irgend jemand eine selbständige Verwaltung für das Geistesleben, eine selbständige Verwaltung für das Rechts- oder Staats- oder politische



pour la vie de l'économie ; donc il promet trois parlements, un parlement culturel, un parlement démocratique-politique et un parlement économique. – Si l'on promouvait cela, alors on ne comprendrait justement rien du tout de l'idée de la triarticulation de l'organisme social, car cette idée de la triarticulation de l'organisme social veut justement prendre complètement au sérieux les exigences, qui se sont montrées historiquement au cours des récents développements de l'humanité. Et ces trois exigences on peut les exprimer avec trois mots qui toutefois sont déjà devenus des slogans ; passe-t-on par-dessus les slogans, pour rencontrer la réalité, ainsi on trouve, que trois impulsions historiques justifiées sont contenues dans ces trois mots. Ces trois mots sont les impulsions à la liberté de la vie humaine, l'impulsion après la démocratie, et l'impulsion à une formation sociale de l'être communautaire (*NDT* ou « *du système de vie commune* »). Mais si on prend au sérieux ces trois exigences, alors on ne peut pas les mettre en pelote ensemble en une seule administration, car alors l'une doit toujours gêner l'autre. Qui par exemple prend au sérieux l'appel à la démocratie, celui-là doit se dire : cette démocratie peut seulement se vivre par une représentation du peuple ou par un referendum, quand chaque humain devenu majeur, en ce qu'il est placé égal en vis-à-vis à chaque autre humain devenu majeur, peut décider par son jugement, ce qui justement sur sol démocratique par la capacité de jugement de chaque humain devenu majeur pourra être décidé.

Leben, eine selbständige Verwaltung für das Wirtschaftsleben; also fordert er drei Parlamente, ein Kulturparlament, ein demokratisch-politisches Parlament und ein Wirtschaftsparlament. — Wenn man dies fordern würde, so würde man von der Idee der Dreigliederung des sozialen Organismus eben gar nichts verstehen, denn diese Idee der Dreigliederung des sozialen Organismus will eben einfach vollständig ernst nehmen die Forderungen, die sich geschichtlich im Laufe der neueren Entwicklung der Menschheit ergeben haben. Und diese drei Forderungen kann man aussprechen mit den drei Worten, die allerdings schon zu Schlagworten geworden sind; geht man aber aus den Schlagworten heraus, um die Wirklichkeit zu treffen, so findet man, daß berechtigte geschichtliche Impulse in diesen drei Worten enthalten sind. Diese drei Worte sind der Impuls nach der Freiheit des menschlichen Lebens, der Impuls nach Demokratie, und der Impuls nach einer sozialen Gestaltung des Gemeinschaftswesens. Aber wenn man diese drei Forderungen ernst nimmt, so kann man sie nicht zusammenknäueln in eine einzige Verwaltung, denn das eine muß dann immer das andere stören. Wer zum Beispiel den Ruf nach Demokratie ernst nimmt, der muß sich sagen: Diese Demokratie kann sich nur ausleben in einer Volksvertretung oder durch ein Referendum, wenn jeder einzelne mündig gewordene Mensch, indem er gleichgestellt ist jedem anderen mündig gewordenen Menschen gegenüber, entscheiden kann durch sein Urteil, was eben auf demokratischem Boden durch die Urteilsfähigkeit eines jeden mündig gewordenen Menschen entschieden werden kann.

Maintenant, il y a – ainsi dit l'idée de la ⁰⁷ triarticulation de l'organisme social -

Nun gibt es — so sagt die Idee von der Dreigliederung des sozialen Organismus



tout un domaine de vie, c'est justement le domaine de la vie de droit, le domaine de la vie de l'État, le domaine des rapports politiques, dans lequel chaque humain devenu majeur est appelé, à partir de sa conscience démocratique à se prononcer. Mais quand est ainsi fait sérieusement avec la démocratie et que la vie de l'État devrait être entièrement démocratisée, ne peut plus jamais alors être tiré le domaine spirituel dedans cette démocratie d'un côté, et plus jamais ne peut être tiré le cycle de la vie de l'économie dans cette administration démocratique.

Dans cette administration démocratique,⁰⁸ un parlement est absolument à sa place. Mais dans un tel parlement démocratique ne peut jamais être décidé sur ce qui est réalisé sur le sol de la vie de l'esprit, aussi sur le sol du système d'éducation et d'enseignement. Ce que j'aurais à exposer bien plus précisément dans la quatrième conférence, je veux l'évoquer aujourd'hui de manière introductive : la triarticulation de l'organisme social aspire à une vie de l'esprit autonome en particulier dans les affaires publiques, dans le système d'éducation et d'enseignement. Cela signifie qu'il ne devrait pas être déterminé dans le futur par une quelque prescription d'État sur quoi et comment serait à enseigner, mais ceux-là qui vraiment se tiennent dans l'enseignement pratique, dans l'éducation pratique, ceux-là devraient aussi être les administrateurs du système d'éducation. Cela signifie, du plus bas niveau d'école primaire jusqu'en haut aux plus hauts niveaux d'enseignement la personne enseignante devrait être indépendante de quelque autre pouvoir, étatique ou économique en rapport à quoi et comment elle aurait à enseigner. Cela devrait suivre de ce qui se

ein ganzes Lebensgebiet, das ist eben das Gebiet des Rechtslebens, das Gebiet des Staatslebens, das Gebiet der politischen Verhältnisse, in dem jeder mündig gewordene Mensch berufen ist, aus seinem demokratischen Bewußtsein heraus mitzureden. Aber nimmermehr kann dann, wenn so mit der Demokratie ernst gemacht und das Staatsleben ganz demokratisiert werden soll, das geistige Gebiet auf der einen Seite einbezogen werden in diese Demokratie, und nimmermehr kann der Kreislauf des Wirtschaftslebens einbezogen werden in diese demokratische Verwaltung.

In dieser demokratischen Verwaltung ist ein Parlament durchaus am Platze. Aber in einem solchen demokratischen Parlament kann niemals entschieden werden über das, was sich auf dem Boden des Geisteslebens, auch auf dem Boden des Erziehungs- und Unterrichtswesens, zu vollziehen habe. Was ich im vierten Vortrage viel genauer auszuführen haben werde, will ich heute einleitungsweise andeuten: die Dreigliederung des sozialen Organismus erstrebt ein selbständiges Geistesleben insbesondere in den öffentlichen Angelegenheiten, im Erziehungs- und Unterrichtswesen. Das heißt, es soll künftig nicht durch irgendwelche Staatsverordnungen bestimmt werden, was und wie zu lehren sei, sondern diejenigen, die wirklich drinnen stehen im praktischen Lehren, im praktischen Erziehen, die sollen auch die Verwalter des Erziehungswesens selber sein. Das heißt, von der untersten Volksschulstufe bis hinauf zu der höchsten Unterrichtsstufe soll die Lehrperson unabhängig sein von irgendeiner anderen, staatlichen oder wirtschaftlichen Macht in bezug auf dasjenige, was und wie sie zu unterrichten habe. Das soll aus dem folgen, was als angemessen empfunden



ra éprouvé comme approprié pour la vie de l'esprit à l'intérieur de la collectivité spirituelle autonome elle-même. Et l'individu devrait seulement avoir besoin d'utiliser pour l'enseignement autant de temps qu'il lui reste encore pour être co-administrateur de l'entier système d'enseignement et d'éducation, mais aussi de la vie spirituelle d'ensemble.

J'essayerai de prouver dans la quatrième⁰⁹ conférence comme par cette autonomie de la vie de l'esprit la constitution spirituelle de l'humain sera absolument placée sur un tout autre sol, et comme tout de suite surviendra, ce à quoi on peut le moins croire d'après les actuels préjugés, que cela viendrait. Par cette autonomie la vie de l'esprit recevra la force de vraiment intervenir fructueusement dans la vie de l'État et particulièrement dans la vie de l'économie. Et intérieurement sera tout de suite une vie de l'esprit autonome pas une grise théorie, ne livrera pas des façons de voir scientifiques étrangères au monde, mais pénétrera en même temps dans la vie humaine, ainsi que l'humain se pénétrera d'une telle vie de l'esprit autonome pas avec des façons de voir spirituelles purement abstraites, mais avec des connaissances par lesquelles il pourra placer son homme dans la vie économique. Tout de suite par l'autonomie la vie de l'esprit deviendra en même temps pratique. Ainsi qu'on peut dire : la vie de l'esprit aura à dominer connaissance factuelle et application des connaissances factuelles. N'aura pas à dominer ce qui peut venir du jugement d'un humain devenu capable de jugement, majeur. L'administration de la vie de l'esprit devra donc être retirée du parlementarisme. Qui croit que là devrait régner un parlement démocratique, celui-là mécomprend tout de suite fondamentalement la moti-

wird für das Geistesleben innerhalb der selbständigen Geistkörperschaft selbst. Und nur so viel Zeit soll der einzelne für den Unterricht zu verwenden brauchen, daß ihm die Zeit noch übrigbleibt, um Mitverwalter zu sein des gesamten Unterrichts- und Erziehungswesens, aber auch des gesamten geistigen Lebens.

Ich werde im vierten Vortrage zu beweisen versuchen, wie durch diese Selbständigkeit des Geisteslebens die geistige Verfassung der Menschen überhaupt auf einen ganz anderen Boden gestellt und wie gerade dasjenige eintreten wird, wovon man nach dem heutigen Vorurteil am wenigsten glauben kann, daß es kommen werde: Durch diese Selbständigkeit wird das Geistesleben die Kraft bekommen, wirklich von sich aus fruchtbar einzugreifen in das Staats- und namentlich in das Wirtschaftsleben. Und innerlich wird gerade ein selbständiges Geistesleben nicht graue Theorie, nicht weltfremde wissenschaftliche Anschauungen liefern, sondern zu gleicher Zeit eindringen in das menschliche Leben, so daß sich der Mensch von einem solchen selbständigen Geistesleben aus durchdringen wird nicht mit bloss abstrakten Geistesanschauungen, sondern mit Erkenntnissen, durch die er im wirtschaftlichen Leben seinen Mann stellen kann. Gerade durch die Selbständigkeit wird das Geistesleben zugleich praktisch werden. So dass man sagen kann: Geistesleben wird zu herrschen haben Sachkenntnis und Anwendung der Sachkenntnis. Nicht wird zu herrschen haben, was aus dem Urteil eines jeden urteilsfähigen, mündig gewordenen Menschen kommen kann. Es muss also aus dem Parlamentarismus herausgenommen werden die Verwaltung des Geisteslebens. Wer glaubt, daß da ein demokra-



vation de la triarticulation de l'organisme social.

C'est similaire dans la vie de l'économie.¹⁰ Mais la vie de l'économie a ses racines autonomes. Elle devra être administrée à partir de ses propres conditions. Mais il ne peut à nouveau pas être jugé démocratiquement sur l'art et la manière comment devrait être géré par des humains devenus majeurs, mais seulement par celui qui se tient dans une quelque branche de l'économie, qui est devenu capable pour une branche de l'économie, qui connaît l'enchaînement de comment cette branche de l'économie dépend des autres branches de l'économie. Compétence factuelle et capacité factuelle ce sont les conditions par lesquelles seule peut se constituer dans la vie de l'économie quelque chose portant des fruits. Cette vie de l'économie sera donc démembrée d'un côté de l'État de droit, de l'autre côté de la vie de l'esprit. Elle devra être placée sur sa propre base.

Cela sera aussi méconnu des penseurs¹¹ socialistes aujourd'hui. Les penseurs socialistes se représentent une quelque forme que la vie de l'économie devrait adopter, afin que disparaissent certains dommages de nature sociale dans le futur de l'humanité. On a vu, et c'est donc facile à voir, que par l'ordre économique de capitalisme privé du siècle dernier certains dommages sont survenus. Ces dommages sont évidents. Comment juge-t-on? On se dit: l'ordre économique capitaliste privé est monté; il a apporté les dommages. Les dommages disparaîtront quand nous abolirons l'ordre économique capitaliste privé, quand nous laisserons avancer l'écono-

misches Parlament herrschen soll, der mißversteht gründlich gerade den Antrieb zur Dreigliederung des sozialen Organismus.

Ähnlich ist es im Wirtschaftsleben. Aber das Wirtschaftsleben hat seine selbständigen Wurzeln. Es muß verwaltet werden aus seinen eigenen Bedingungen heraus. Es kann wiederum nicht über die Art und Weise, wie gewirtschaftet werden soll, demokratisch geurteilt werden von jedem mündig gewordenen Menschen, sondern nur von dem, der drinnen steht in irgendeinem Wirtschaftszweige, der tüchtig geworden ist für einen Wirtschaftszweig, der die Verkettungen kennt, wie dieser Wirtschaftszweig mit anderen Wirtschaftszweigen zusammenhängt. Fachkundigkeit und Fachtüchtigkeit, das sind die Bedingungen, durch die im Wirtschaftsleben allein etwas Fruchtbringendes zustande kommen kann. Dieses Wirtschaftsleben wird also losgegliedert werden müssen auf der einen Seite von dem Rechtsstaate, auf der anderen Seite vom Geistesleben. Es wird auf seine eigene Basis gestellt werden müssen.

Das wird auch von sozialistisch Denkenden heute am allermeisten verkannt. Diese sozialistisch Denkenden stellen sich irgendeine Gestalt vor, welche das Wirtschaftsleben annehmen soll, damit gewisse Schäden sozialer Natur in der Zukunft der Menschheit verschwinden. Man hat gesehen, und es ist ja leicht zu sehen, dass durch die privatkapitalistische Wirtschaftsordnung der letzten Jahrhunderte gewisse Schäden entstanden sind. Diese Schäden sind offenbar. Wie urteilt man? Man sagt sich: Die privatkapitalistische Wirtschaftsordnung ist heraufgekommen; sie hat die Schäden gebracht. Die Schäden werden verschwinden, wenn wir die privatkapita-



mie commune à la place de l'ordre économique capitaliste privé. Ce qui comme dommages s'est levé est venu par là que des propriétaires particuliers ont personnellement les moyens de production pour propriété. Quand maintenant des propriétaires particuliers n'auront plus les moyens de production pour leur propriété, mais la communauté administrera les moyens de production, alors disparaîtront les dommages.

Maintenant on peut dire : des connaissances particulières, les pensants socialistes se les sont aussi déjà remportées, et il est intéressant comme ces connaissances particulières sont déjà absolument agissantes dans des cercles socialistes. On dit aujourd'hui déjà : oui, les moyens de production ou le capital, lequel est donc le représentant des moyens de production, devraient être administrés communautairement. Mais on a vu à quoi a conduit par exemple l'étatisation de certains moyens de production, l'étatisation de la poste et des chemins de fer et ainsi de suite et on ne peut absolument pas dire que les dommages auraient été écartés par ce que l'État est maintenant devenu capitaliste. Donc on ne peut pas étatiser. On ne peut pas non plus communaliser. On ne peut aussi pas atteindre quelque chose apportant des fruits par ce qu'on fonde des coopératives de consommation dans lesquelles les gens se mettent ensemble, qui ont besoin de consommation d'un quelque article. Ces gens-là qui règlent cette consommation et par cela veulent aussi régler la production des biens à consommer, ceux-là deviendront comme consommateurs, aussi de l'avis de penseurs socialistes, des tyrans de la production. Et ainsi la connaissance est

listische Wirtschaftsordnung abschaffen, wenn wir an die Stelle der privat-kapitalistischen Wirtschaftsordnung die Gemeinwirtschaft treten lassen. Was als Schäden heraufgezogen ist, ist dadurch gekommen, dass einzelne Besitzer persönlich die Produktionsmittel zum Eigentum haben. Wenn nun nicht mehr einzelne Besitzer die Produktionsmittel zu ihrem Eigentum haben werden, sondern die Gemeinschaft die Produktionsmittel verwalten wird, dann werden die Schäden verschwinden.

Nun kann man sagen: Einzelerkenntnisse haben sich auch schon sozialistisch Denkende heute errungen, und es ist interessant, wie diese Einzelerkenntnisse durchaus schon in sozialistischen Kreisen wirksam sind. Man sagt heute schon: Ja, gemeinschaftlich verwaltet werden sollen die Produktionsmittel oder das Kapital, welches ja der Repräsentant der Produktionsmittel ist. Aber man hat gesehen, wozu geführt hat zum Beispiel die Verstaatlichung gewisser Produktionsmittel, die Verstaatlichung der Post und der Eisenbahnen und so weiter, und man kann durchaus nicht sagen, dass die Schäden dadurch beseitigt seien, dass der Staat nun zum Kapitalisten geworden ist. Also man kann nicht verstaatlichen. Man kann auch nicht kommunalisieren. Man kann auch nicht etwas Fruchtbringendes dadurch erreichen, dass man Konsumgenossenschaften gründet, in denen sich die Leute zusammen tun, die für irgendwelche Artikel Konsum nötig haben. Diejenigen Leute, die diesen Konsum regeln und auch danach regeln wollen die Produktion der zu konsumierenden Güter, die werden, auch nach der Ansicht von sozialistisch Denkenden, als Konsumierende zu Tyrannen der Produktion. Und so ist die Erkenntnis schon durchgedrungen, dass



déjà parcourue de ce qu'aussi bien l'éta-
tisation que la communalisation, comme
aussi l'administration par des coopéra-
tives de consommation devient tyrannie
des consommateurs. Les producteurs de-
viendraient entièrement en dépendance
des consommateurs. Ainsi, maints pensent
alors que peut être fondé, comme une
sorte d'administration communautaire,
des associations productives de tra-
vailleurs, des coopératives productives
de travailleurs ; là les travailleurs se
mettraient d'accord ensemble, produi-
raient pour eux-mêmes d'après leurs
opinions, d'après leurs principes fonda-
mentaux.

À nouveau des penseurs socialistes ont ¹³
reconnu que par là on n'atteindrait rien
d'autre qu'à la place d'un capitaliste par-
ticulier on laisserait venir un nombre de
travailleurs produisant en capitalistes
pendant qu'on ne serait aussi pas en me-
sure de faire autre chose que le capita-
liste particulier. Donc on repousse aussi
les coopératives de travailleurs produc-
tives.

Mais avec cela on n'est donc pas encore ¹⁴
satisfait, de reconnaître que ces commu-
nautés particulières ne pourraient
conduire à rien de fructueux dans le fu-
tur. Qu'on se pense maintenant la socié-
té d'ensemble d'un quelque état, un
quelque domaine économique fermé
pourrait dans une certaine mesure deve-
nir quand même une grosse coopérative,
une grosse coopérative, dans laquelle
tous sont participants en même temps
producteurs et consommateurs, ainsi
que non l'humain individuel immédiate-
ment de lui-même développe l'initiative
de produire cela ou ceci pour la commu-
nauté, mais que la communauté délivre
comment devrait être produit, comment

sowohl die Verstaatlichung wie die Kom-
munalisierung, wie auch die Verwaltung
durch Konsumgenossenschaften zur Ty-
rannis wird der Konsumierenden. Die
Produzierenden würden ganz in tyran-
nische Abhängigkeit kommen von den
Konsumierenden. So denken dann man-
che, daß gegründet werden können, als
eine Art von gemeinschaftlicher Verwal-
tung, Arbeiter-Produktivassoziationen,
Arbeiter-Produktivgenossenschaften; da
würden sich die Arbeiter selbst zusam-
menschießen, würden nach ihren Mei-
nungen, nach ihren Grundsätzen für
sich selber produzieren.

Wiederum haben sozialistisch Denkende
eingesehen, daß man auch dadurch
nichts anderes erreichen würde, als daß
man an die Stelle eines einzelnen Kapi-
talisten eine Anzahl von kapitalistisch
produzierenden Arbeitern treten lassen
würde. Und diese kapitalistisch produ-
zierenden Arbeiter wären auch nicht im-
stande, etwas anderes zu tun als der ein-
zelne Privatkapitalist. Also auch die Ar-
beiterproduktivgenossenschaften weist
man zurück.

Aber damit ist man noch nicht zufrie-
den, einzusehen, daß diese einzelnen
Gemeinsamkeiten zu nichts Fruchtbrin-
gendem in der Zukunft führen können.
Man denkt sich nun, die gesamte Gesell-
schaft irgendeines Staates, irgendeines
geschlossenen Wirtschaftsgebietes kön-
ne gewissermaßen doch eine Großge-
nossenschaft werden, eine Großgenos-
senschaft, in der alle daran Beteiligten
zu gleicher Zeit Produzenten und Konsu-
menten sind, so daß nicht der einzelne
Mensch unmittelbar von sich aus die In-
itiative entwickelt, das oder jenes zu
produzieren für die Gemeinschaft, son-
dern daß die Gemeinschaft selbst die Lo-
sungen ausgibt, wie produziert werden



ce qui est à produire devrait être réparti et ainsi de suite. Oui, une telle grosse coopérative donc, qui englobe consommation et production, on veut la mettre à la place de l'administration économique privée de notre vie de l'économie moderne.

Qui maintenant regarde plus exactement dans la réalité, celui-là sait que pris fondamentalement cette escalade de la façon de voir sur cette grosse coopérative provient seulement de ce que chez elle l'erroné n'est pas si facile à embrasser comme dans le particulier lors de l'étatisation, lors de la communalisation, lors des coopératives productives de travailleurs, lors des coopératives de consommation. Aux dernières l'environnement de ce qu'on a à embrasser est dans une certaine mesure plus petit. On voit plus facilement l'erreur qu'on fait quand on aspire à de telles institutions, que chez la grosse coopérative, qui englobe tout un domaine de société. Ici on commence à parler sur ce qu'on veut faire et n'embrasse pas encore que les mêmes erreurs doivent se montrer qu'on reconnaît très bien en petit et qu'en grand on ne reconnaît seulement pas parce qu'on est pas capable d'embrasser toute la chose. C'est cela qu'il s'agit. Et on doit reconnaître ce sur quoi l'erreur de fond de toute cette pensée repose en fait, qui fait voile dans une grosse coopérative, laquelle devrait se jeter là-dessus, d'administrer d'elle-même l'ensemble de la consommation et l'ensemble de la production.

Comment pense-t-on en fait quand on veut réaliser quelque chose de tel ?¹⁶ Maintenant, comme on pense à cela, de nombreux programmes de partis le montrent tout de suite dans notre présent. Comment se montrent-ils, ces pro-

soll, wie das zu Produzierende verteilt werden soll und so weiter. Ja, solch eine Großgenossenschaft also, die Konsum und Produktion umfaßt, will man an die Stelle der privatwirtschaftlichen Verwaltung unseres modernen Wirtschaftslebens setzen.

Wer nun genauer in die Wirklichkeit hineinsieht, der weiss, daß im Grunde genommen dieses Aufsteigen zu der Anschauung über diese Großgenossenschaft nur davon herrührt, daß bei ihr das Irrtümliche nicht so leicht zu überschauen ist wie im einzelnen bei der Verstaatlichung, bei der Kommunalisierung, bei den Arbeiterproduktivgenossenschaften, bei den Konsumgenossenschaften. Bei den letzteren ist gewissermaßen der Umkreis dessen, was man zu überschauen hat, kleiner. Man sieht leichter die Fehler, die man dabei macht, wenn man solche Einrichtungen anstrebt, als bei der Großgenossenschaft, die ein ganzes Gesellschaftsgebiet umfaßt. Hier redet man hinein in das, was man machen will, und überschaut noch nicht, daß dieselben Irrtümer entstehen müssen, die man im kleinen ganz gut anerkennt, und die man im großen nur nicht anerkennt, weil man nicht fähig ist, die ganze Sache zu überblicken. Das ist es, worauf es ankommt. Und man muß einsehen, worauf der Grundfehler dieses ganzen Denkens eigentlich beruht, das in eine Großgenossenschaft hineinsegelt, welche sich darüber hermachen soll, den gesamten Konsum und die gesamte Produktion von sich aus zu verwalten.

Wie denkt man eigentlich, wenn man so etwas verwirklichen will? Nun, wie man dabei denkt, das zeigen zahlreiche Parteiprogramme, die gerade in unserer Gegenwart auftreten. Wie treten sie auf, diese Parteiprogramme ? Man sagt sich:



grammes de partis ? On se dit : maintenant oui, là sont certaines branches de production qui devront être administrées en commun. Alors à nouveau elles doivent se rassembler à de plus grandes branches, à de plus gros domaines d'administration. Là doit à nouveau être ainsi une quelque centrale d'administration, laquelle administre le tout, et ainsi vers le haut jusqu'à la position économique centrale qui administre le tout de la consommation et de la production. Quelles pensées, quelles représentations utilise-t-on en cela ? On utilise en effet cela qu'on a à s'approprier dans la vie politique, comme cela s'est développé vers le haut dans la récente histoire de l'humanité. Les humains qui parlent aujourd'hui de programmes économiques ont pour la grande partie fait leur école dans la pure vie politique. Ils ont pris part à tout ce qui s'est joué lors des combats électoraux, qui se joue quand on est élu et alors dans une quelque représentation du peuple a à représenter ceux-là par lesquels on est élu. Ils ont fait dans quels rapports on entre alors dans des positions administratives qui sont des positions politiques, et ainsi de suite. Ils ont dans une certaine mesure appris à connaître tout le modèle de la représentation politique et ils veulent basculer ce modèle de la représentation politique sur tout le cycle de la vie de l'économie. Cela signifie que la vie de l'économie devrait être politisée de part en part d'après de tels programmes, car on a seulement appris à connaître le politique de l'administration.

Ce qui fait aujourd'hui amèrement nécessaire est : reconnaître que tout ce modèle quand on le bascule sur la vie de l'économie est quelque chose de totalement étranger à la vie de l'économie.

Nun ja, da sind gewisse Produktionszweige, die müssen nun gemeinschaftlich verwaltet werden. Dann wiederum müssen sie sich zusammenschließen zu größeren Zweigen, zu größeren Verwaltungsgebieten. Da muss wiederum so irgendeine Verwaltungszentrale sein, welche das Ganze verwaltet, und so hinauf bis zu der Zentralwirtschaftsstelle, die das Ganze des Konsums und der Produktion verwaltet. Welche Gedanken, welche Vorstellungen wendet man dabei an, wenn man so das Wirtschaftsleben gliedern will? Man wendet nämlich das an, was man sich anzueignen hat im politischen Leben, so wie es sich herauf entwickelt hat in der neueren Menschheitsgeschichte. Die Menschen, die heute von wirtschaftlichen Programmen sprechen, haben zum großen Teil ihre Schule durchgemacht im rein politischen Leben. Sie haben teilgenommen an alledem, was sich abspielt bei Wahlkämpfen, was sich abspielt, wenn man gewählt wird und dann in irgendeiner Volksvertretung diejenigen zu vertreten hat, von denen man gewählt ist. Sie haben durchgemacht, in welche Beziehungen man dann zu Amtsstellen, die politische Stellen sind, tritt und so weiter. Sie haben gewissermassen die ganze Schablone der politischen Verwaltung kennengelernt, und sie wollen diese Schablone der politischen Verwaltung stülpen über den ganzen Kreislauf des Wirtschaftslebens. Das heißt, das Wirtschaftsleben soll nach solchen Programmen durch und durch verpolitisiert werden, denn man hat nur kennengelernt das Politische der Verwaltung.

Was uns heute bitter not tut, ist: einzusehen, daß diese ganze Schablone, wenn man sie auf das Wirtschaftsleben draufstülpt, etwas dem Wirtschaftsleben total Fremdes ist. Aber die allermeisten Leute,



Mais la plupart des gens, qui aujourd'hui parlent de quelques réformes de la vie de l'économie ou d'autant de révolutions de la vie de l'économie sont au fond de purs politiciens qui partent de la superstition que ce qu'ils ont appris sur le champ politique se laisserait appliquer dans l'administration de la vie de l'économie. Mais une guérison de notre cycle économique se présentera seulement quand cette vie de l'économie sera regardée et formée à partir de ses propres conditions.

Qu'exigent alors de tels réformateurs¹⁸ économiques politisants ? Ils exigent rien de moins que soit déterminé par cette hiérarchie de la position centrale à l'avenir : premièrement, ce qui devrait être produit et comment devrait être produit. Deuxièmement, ils exigent que toute la manière du processus de production devrait être déterminée à partir de la position d'administration. Troisièmement, ils exigent que ces humains-là qui devraient prendre part au processus de production soient choisis et déterminés et mis à leur place par cette centrale. Quatrièmement, ils exigent que ces centrales fassent la répartition des matières brutes aux entreprises particulières. Donc l'ensemble de la production devrait être placé sous une hiérarchie d'administration politique. C'est donc cela sur quoi la plupart des idées réformatrices économiques courent dehors dans le présent. Seulement, on ne reconnaît pas qu'avec une telle réforme on resterait planté au sol qu'on a déjà aussi aujourd'hui et ne mettrait pas de côté ses dommages, mais au contraire les agrandirait dans la démesure. On reconnaît comment cela ne va pas avec l'étatisation, avec la communalisation, avec les coopératives de consommation, avec les coopératives de production de tra-

die heute von irgendwelchen Reformen des Wirtschaftslebens oder gar von Revolution des Wirtschaftslebens reden, sind im Grunde genommen bloße Politiker, die von dem Aberglauben ausgehen, dasjenige, was sie auf politischem Felde gelernt haben, lasse sich in der Verwaltung des Wirtschaftslebens anwenden. Eine Gesundung aber unseres Wirtschaftskreislaufes wird nur eintreten, wenn dieses Wirtschaftsleben aus seinen eigenen Bedingungen heraus betrachtet und gestaltet wird.

Was fordern denn solche politisierenden Wirtschaftsreformer? Sie fordern nichts Geringeres, als daß durch diese Hierarchie der Zentralstelle in der Zukunft bestimmt werde: Erstens, was produziert werden solle und wie produziert werden solle. Zweitens fordert sie, daß die ganze Art des Produktionsprozesses von den Verwaltungsstellen aus bestimmt werden solle. Drittens fordert sie, dass diejenigen Menschen, die am Produktionsprozeß teilnehmen sollen, durch diese Zentralstellen ausgewählt und bestimmt und an ihre Plätze gesetzt werden. Viertens fordert sie, daß diese Zentralstellen die Verteilung der Rohmaterialien an die einzelnen Betriebe bewirken. Also die gesamte Produktion soll unterstellt werden einer Hierarchie von politischer Verwaltung. Das ist es doch, auf das die meisten wirtschaftsreformerischen Ideen der Gegenwart hinauslaufen. Nur sieht man nicht ein, daß man mit einer solchen Reform ganz auf dem Boden stehen bleiben würde, den man heute auch schon hat, und seine Schäden nicht beseitigen, sondern im Gegenteil ins Maßlose vergrößern würde. Man sieht ein, wie es nicht geht mit Verstaatlichung, Kommunalisierung, mit den Konsumgenossenschaften, mit Arbeiterproduktionsgenossenschaften; man sieht aber



vailleurs ; mais on ne reconnaît pas comment on transférerait seulement ce qu'on blâme si lourdement au système capitaliste privé sur l'administration commune des moyens de production.

C'est cela qui aujourd'hui devra être reconnu avant toutes choses : que par une telle mesure, par de telles institutions vraiment partout là où elles seront rencontrées, devrait pénétrer ce qui aujourd'hui déjà se montre très clairement dans l'est de l'Europe. Dans cet est de l'Europe des gens seuls était en mesure d'exécuter de telles idées réformatrices économiques, de les transposer dans la réalité. Les humains qui veulent apprendre des faits, ceux-là peuvent voir au destin vers lequel l'est va au-devant, comment ces mesures se conduisent elle-même ad absurdum. Et si les humains ne s'obstinaient pas à leurs dogmes, mais voulaient vraiment apprendre des faits, alors on ne dirait pas aujourd'hui que de telle ou telle raison subalterne, la socialisation économique en Hongrie aurait échoué, mais on étudierait pourquoi elle devait échouer, et on reconnaîtrait que chacune de telle socialisation peut seulement détruire, rien créer de fructueux pour l'avenir.

Mais à de larges cercles, il sera aujourd'hui encore difficile d'apprendre des faits de cette manière. Cela se montre donc au mieux à des choses qui en fait seront souvent mentionnées entre parenthèses de penseurs socialistes. Ils disent : oui, c'est correct, toute la vie de l'économie moderne a été transformée par la technique moderne. Mais voudraient-ils poursuivre ce cours de pensée alors ils devraient connaître le rapport entre technique moderne et

nicht ein, wie man nur übertragen würde, was man so schwer tadelt an dem privat kapitalistischen System, auf die Gemeinverwaltung der Produktionsmittel.

Das ist es, was heute vor allen Dingen wirklich eingesehen werden muss: daß durch eine solche Maßnahme, durch solche Einrichtungen wirklich überall da, wo sie getroffen werden, das eintreten müßte, was heute schon sehr deutlich sich zeigt im Osten von Europa. In diesem Osten von Europa waren einzelne Leute imstande, solche wirtschaftsreformerische Ideen auszuführen, sie in Wirklichkeit umzusetzen. Die Menschen, die von Tatsachen lernen wollen, die könnten sehen an dem Schicksal, dem der Osten Europas entgegengeht, wie diese Maßnahmen sich selbst ad absurdum führen. Und wenn die Menschen nicht bei ihren Dogmen beharren würden, sondern von den Tatsachen wirklich lernen wollten, dann würde man heute nicht sagen, aus diesen oder jenen untergeordneten Gründen sei die Sozialisierung, die wirtschaftliche Sozialisierung in Ungarn mißglückt, sondern man würde studieren, warum sie mißglücken müsste, und man würde einsehen, daß jede solche Sozialisierung nur zerstören, nichts Fruchtbares für die Zukunft schaffen kann.

Aber es wird weiten Kreisen heute noch schwer, in dieser Weise von den Tatsachen zu lernen. Das zeigt sich ja am besten an Dingen, die eigentlich von sozialistischen Denkern oftmals nur wie in Parenthese angeführt werden. Sie sagen: Ja, es ist richtig, das ganze moderne Wirtschaftsleben ist umgestaltet worden durch die moderne Technik. Wollten sie aber diesen Gedankengang fortsetzen, dann müssten sie den Zusammenhang erkennen zwischen moderner Technik



connaissance des choses et capacité métier. Ils devraient voir comme partout dans la gestion elle-même intervient cette technique moderne. Mais cela ils ne veulent pas voir. Et ainsi, ils disent entre parenthèses : ils ne veulent rien faire travailler avec la façon technique des processus de production. Elle aimerait/pourrait reposer sur elle-même. Ils veulent seulement travailler avec façon et manière comment les humains qui sont impliqués aux processus de production, se tiennent dedans socialement, comment la vie sociale se forme pour les humains participant au processus de production.

Mais c'est quand même tangible – quand on veut seulement le voir, quand on veut seulement le saisir, comment la technique elle-même intervient dedans, dans l'immédiate vie économique. Seulement un exemple serait exposé, qui tout simplement est un exemple classique. La technique moderne a amené – si je m'exprime sommairement – à produire des produits par de nombreuses machines, qui alors servent la consommation. Et ces machines dépendent uniques et seules de ce que quatre cents à cinq cents millions de tonnes de charbon auront été extraites pour l'activité économique dans le temps avant que cette catastrophe guerrière n'éclate. Si on convertit ce qui par la machine qui repose sur pensées humaines, qui peut seulement être utilisée par des pensées humaines, d'énergies économiques, de forces économiques, seront réunies, ainsi se montre le résultat suivant : si on calcule des jours de travail de huit heures, ainsi se montre que par les machines, cela signifie par les pensées humaines incorporées dans les machines, par le don de découverte des esprits, autant d'énergie de travail, autant de force

und Sachkenntnis und Fachtuchtigkeit. Sie müßten sehen, wie überall in das Wirtschaften selber diese moderne Technik hineingreift. Aber das wollen sie nicht sehen. Und so sagen sie in Parenthese: sie wollen sich nichts zu schaffen machen mit der technischen Art der Produktionsprozesse. Die möge auf sich selbst beruhen. Sie wollen sich nur zu schaffen machen mit der Art und Weise, wie die Menschen, die an den Produktionsprozessen beteiligt sind, gesellschaftlich im Leben drinnen stehen, wie sich das gesellschaftliche Leben für die am Produktionsprozesse beteiligten Menschen gestalte.

Aber es ist doch handgreiflich – wenn man es nur sehen will, wenn man es nur greifen will wie Technik selbst hineingreift in das unmittelbare wirtschaftliche Leben. Nur ein Beispiel, das geradezu ein klassisches Beispiel ist, sei angeführt. Die moderne Technik hat es dahin gebracht – wenn ich mich summarisch ausdrücke durch zahlreiche Maschinen Produkte hervorzubringen, die dann dem Konsum dienen. Und diese Maschinen hängen einzig und allein davon ab, dass vierhundert bis fünfhundert Millionen Tonnen Kohlen gefördert worden sind in der Zeit, bevor diese Kriegskatastrophe hereingebrochen ist, für die wirtschaftliche Tätigkeit. Rechnet man um, was durch die Maschine, die auf menschlichen Gedanken beruht, die nur durch menschliche Gedanken verwendet werden kann, an wirtschaftlichen Energien, an wirtschaftlichen Kräften aufgebracht wird, so ergibt sich folgendes interessante Resultat: Rechnet man achtstündige Arbeitstage, so ergibt sich, daß durch die Maschinen, das heißt durch die in den Maschinen verkörperten menschlichen Gedanken, durch die Erfindungsgabe der Geister, so viel Ar-



de travail sera réunie, comme pourrait être réunie par sept cents à huit cents millions d'humains.

Quand vous vous représentez de là que la Terre a pour population environ mille cinq cents millions d'humains, qui emploient leurs forces de travail, ainsi elle a, par le don de découverte des humains dans la récente évolution de culture par l'évolution technique, reçu en plus sept cents à huit cents millions. Donc deux mille millions d'humains travaillent ; cela signifie, vraiment ces sept cents à huit cents millions ne travaillent pas, mais les machines travaillent pour eux. Qu'est-ce qui travaille donc dans les machines ? Là, travaille l'esprit humain.

Cela est extraordinairement significatif qu'on regarde vraiment au travers de tels faits qui se laissent facilement multiplier. Car à partir de tels faits on connaît que la technique ne peut pas être ainsi laissée de côté entre parenthèse, mais que la technique comme telle coopère toujours activement dans le processus économique, qu'elle est fichée dedans. La vie de l'économie moderne n'est absolument pas pensable sans la base de la technique moderne, sans connaissance des choses et des métiers.

On ne compte pas avec la réalité, mais avec des idées pré-saisies, provenant des passions humaines quand on ne voit pas de telles choses. L'idée de la triarticulation de l'organisme social le pense certes sincère avec la question sociale. Mais elle ne peut cependant tenir sur le sol sur lequel se tiennent ceux-là qui parlent ainsi à partir de slogans, de programmes de partis. Elle doit parler à partir du factuel. Elle doit de cela, en ce

beitsenergien, so viel Arbeitskraft aufgebracht wird, wie aufgebracht werden könnte durch siebenhundert bis achthundert Millionen Menschen.

Wenn Sie daher sich vorstellen, daß die Erde zu ihrer Bevölkerung ungefähr tausend fünfhundert Millionen Menschen hat, die ihre Arbeitskräfte anwenden, so hat sie durch die Erfindungsgabe der Menschen in der neueren Kulturentwicklung durch die technische Entwicklung siebenhundert bis achthundert Millionen mehr dazu bekommen. Also zweitausend Millionen Menschen arbeiten; das heißt, wirklich arbeiten diese siebenhundert bis achthundert Millionen Menschen nicht, aber es arbeiten für sie die Maschinen. Was arbeitet denn in den Maschinen ? Da arbeitet der menschliche Geist.

Das ist außerordentlich bedeutsam, daß man solche Tatsachen, die sich leicht vermehren lassen, wirklich durchschaut. Denn aus solchen Tatsachen heraus wird man erkennen, daß die Technik nicht so in Parenthese beiseite gelassen werden kann, sondern daß die Technik als solche immerwährend im Wirtschaftsprozess aktiv mitarbeitet, daß sie drinnen steckt. Das moderne Wirtschaftsleben ist ohne die Grundlage der modernen Technik, ohne Sach- und Fachkenntnis überhaupt nicht denkbar.

Nicht mit der Wirklichkeit rechnet man, sondern mit vorgefassten, aus den menschlichen Leidenschaften hervorgehenden Ideen, wenn man solche Dinge übersieht. Die Idee von der Dreigliederung des sozialen Organismus meint es gewiss ehrlich mit der sozialen Frage. Deshalb aber kann sie nicht auf dem Boden stehen, auf dem diejenigen stehen, die so aus Schlagworten, aus Parteiprogrammen heraus reden. Sie muß aus



qu'elle se tient sur le sol de la réalité, reconnaître que la gestion, en particulier dans notre vie compliquée, et entièrement et complètement placée dans l'initiative de l'individu. Met-on la communauté abstraite à la place de l'initiative de l'individu ainsi cela signifie l'extinction, la mort de la vie de l'économie. L'Est de l'Europe pourra le prouver, quand il restera encore longtemps sous la même domination, sous laquelle il est justement. Cela signifie l'extinction, la mort de la vie de l'économie quand on retire de l'individu l'initiative qui doit partir de son esprit et voler dans le mouvement des moyens de production, tout de suite pour le bien de la communauté humaine.

Mais par quoi est donc survenu maintenant ce qu'aujourd'hui nous voyons comme dommages ? Que le processus de production moderne par ses perfections techniques promeut l'initiative de l'individu, cela promeut aussi la possibilité que l'individu dispose de capital et puisse exécuter le processus économique par son initiative, c'est cela que la récente évolution de l'humanité a fait monter. Et les dommages, qui sont venus avec – on connaît leur origine à partir de tous autres soubassements. Veut-on connaître cette origine, alors on doit avant toutes choses se placer sur le sol du principe d'association à la place du sol du principe coopératif aussi quand on pense grosses coopératives.

Que signifie de se placer sur le sol du principe associatif plutôt que sur le principe coopératif ? Cela signifie ce qui suit : qui se place sur le sol du principe coopératif, celui-là prétend que les hu-

dem Sachlichen heraus reden. Sie muß daher, indem sie auf dem Boden der Wirklichkeit steht, anerkennen, daß das Wirtschaften, insbesondere in unserem komplizierten Leben, ganz und gar gestellt ist in die Initiative des einzelnen. Stellt man an die Stelle der Initiative des einzelnen die abstrakte Gemeinsamkeit, so bedeutet das das Auslöschen, den Tod des Wirtschaftslebens. Der Osten Europas wird es beweisen können, wenn er noch lange unter derselben Herrschaft bleibt, unter der er eben ist. Die Auslöschung, den Tod des Wirtschaftslebens bedeutet es, wenn man von dem einzelnen abnimmt die Initiative, die von seinem Geiste ausgehen muß und hineinfliegen muß in die Bewegung der Produktionsmittel, gerade zum Wohle der menschlichen Gemeinsamkeit.

Wodurch ist nun aber das entstanden, was wir heute als Schaden sehen? Daß der moderne Produktionsprozess durch seine technischen Vollkommenheiten die Initiative des einzelnen fordert, daher auch die Möglichkeit fordert, daß der einzelne über Kapital verfüge und den Produktionsprozess aus seiner Initiative ausführen kann, das ist es, was die neuere Menschheitsentwicklung heraufgebracht hat. Und die Schäden, die mitgekommen sind – man erkennt ihren Ursprung aus ganz anderen Untergründen heraus. Will man diesen Ursprung erkennen, dann muß man sich vor allen Dingen statt auf den Boden des Genossenschaftsprinzips, auch wenn man Großgenossenschaften meint, auf den Boden des Assoziationsprinzips stellen.

Was heißt das, sich statt auf den Boden des Genossenschaftsprinzips auf den Boden des Assoziationsprinzips stellen? Das heißt das folgende : Wer sich auf den Boden des Genossenschaftsprinzips



mains ont seulement besoin de se mettre ensemble, de prendre des décisions à partir de leur communauté, alors ils peuvent administrer les processus de production. Donc on décide d'abord l'association des humains, le regroupement des humains et alors on veut produire du regroupement commun, de la communauté d'humains. L'idée de l'organisme triarticulé se pose sur le sol de la réalité et dit : tout d'abord, des humains doivent être là, les humains qui peuvent produire, qui sont au courant de la chose et compétents en la matière. D'eux doit dépendre le processus de production. Et ces humains au courant de la chose et compétents en la matière, ils doivent maintenant se rassembler et soigner la vie de l'économie sur base de cette production qui s'envole de l'initiative de l'individu. - Cela est le véritable principe d'association. Là sera tout d'abord produit et alors le produit, sur la base du regroupement des personnes produisant, apporté à la consommation.

Qu'on ne reconnaisse pas aujourd'hui la ²⁷ différence, la différence radicale entre ces deux principes, c'est dans une certaine mesure le malheur de notre temps. Car de cette raison tout arrive en fait. On n'a pas l'instinct pour reconnaître, que chaque communauté abstraite doit enterrer le processus de production quand elle veut l'administrer. La communauté, que devrait être une association, peut seulement accueillir ce qui sera produit à partir de l'initiative de l'individu et peut l'apporter socialement à la répartition aux consommateurs.

On ne voit pas aujourd'hui l'important ²⁸ qui repose à la base de ces choses pour une raison que j'ai déjà fournie hier : à



stellt, der behauptet, die Menschen brauchen sich nur zusammenzutun, aus ihrer Gemeinsamkeit heraus Beschlüsse zu fassen, dann können sie die Produktionsprozesse verwalten. Also man beschließt zuerst die Assoziierung der Menschen, die Zusammenschließung der Menschen, und dann will man produzieren von dem gemeinsamen Zusammenschlug, von der Gemeinschaft der Menschen aus. Die Idee vom dreigliederten Organismus stellt sich auf den Boden der Wirklichkeit und sagt: Zuerst müssen da sein die Menschen, die produzieren können, die sachkundig und fachtüchtig sind. Von ihnen muß der Produktionsprozess abhängen. Und diese sachkundigen und fachtüchtigen Menschen, die müssen sich nun zusammenschließen und das Wirtschaftsleben besorgen auf Grundlage jener Produktion, die aus der Initiative des einzelnen fliegt. — Das ist das wirkliche Assoziationsprinzip. Da wird zuerst produziert und dann das Produzierte auf Grundlage des Zusammenschlusses der produzierenden Personen zum Konsum gebracht.

Daß man den Unterschied, den radikalen Unterschied zwischen diesen zwei Prinzipien heute nicht einsieht, das ist gewissermassen das Unheil unserer Zeit. Denn auf diese Einsicht kommt im Grunde alles an. Man hat nicht den Instinkt dafür, einzusehen, daß jede abstrakte Gemeinschaft den Produktionsprozess, wenn sie ihn verwalten will, untergraben muß. Die Gemeinschaft, die eine Assoziation sein soll, kann nur das aufnehmen, was aus der Initiative des einzelnen heraus produziert wird und kann es sozial zur Verteilung an die Konsumierenden bringen.

Man durchschaut heute das Wichtige nicht, was diesen Dingen zugrunde liegt, aus einem Grunde, den ich gestern



peu près à l'époque dans laquelle se produisaient la récente histoire de l'humanité, la renaissance, la Réforme, les métaux précieux ont voyagé par-dessus vers ici d'Amérique du centre ou du Sud, lesquels ont conduits de ce qui jusque-là presque encore uniquement donnait la mesure, l'économie naturelle, à l'économie financière (*NDT ou de l'argent*). Avec cela s'est déroulée une révolution économique significative en Europe. Des rapports s'en sont formés sous l'influence desquels nous nous tenons encore absolument. Mais ces rapports ont en même temps ; j'aimerais dire, former des rideaux par lesquels on ne peut voir au travers sur les vraies réalités.

Regardons-nous encore une fois plus exactement les rapports. Partons de la vieille économie naturelle, bien qu'aujourd'hui elle ne soit plus là dans son déploiement. On a là à faire dans le processus économique de la vieille économie naturelle seulement avec ce que l'individu produit. Cela, il peut l'échanger avec ce que l'autre produit. Et on aimerait dire : à l'intérieur de cette économie naturelle, où seulement produit peut être échangé contre produit doit régner une certaine qualité. Car veut-on un produit dont on a besoin, ainsi on doit en avoir un qu'on peut échanger pour cela, et on doit avoir un produit tel que l'autre l'accepte comme de même valeur. Cela signifie, les humains sont obligés quand ils veulent avoir quelque chose de produire aussi quelque chose. Ils sont obligés d'échanger ce qui a une valeur réelle, une valeur réelle évidente.

À la place de cet échange de biens, qui ont une valeur réelle pour la vie humaine, s'est avancée l'économie de l'argent. Et l'argent est devenu quelque

schon angeführt habe: daß ungefähr zu der Zeit, in welcher in der neueren Menschheitsgeschichte die Renaissance, die Reformation sich ereigneten, herüber gewandert sind aus Mittel- und Südamerika die Edelmetalle, welche aus der bis dahin fast einzig noch maßgebenden Naturalwirtschaft zur Geldwirtschaft geführt haben. Damit hat sich eine bedeutsame wirtschaftliche Revolution in Europa vollzogen. Verhältnisse haben sich herausgebildet, unter deren Einflüsse wir heute durchaus noch stehen. Aber diese Verhältnisse haben zu gleicher Zeit, ich möchte sagen, Vorhänge gebildet, durch die man nicht hindurchsehen kann auf die wahren Wirklichkeiten.

Sehen wir uns noch diese Verhältnisse einmal genauer an. Gehen wir aus, obwohl sie heute ja nicht mehr in ihrer Ausdehnung da ist, von der alten Naturalwirtschaft. Man hat es da im Wirtschaftsprozess nur zu tun mit dem, was der einzelne hervorbringt. Das kann er austauschen gegen das, was der andere hervorbringt. Und man möchte sagen: innerhalb dieser Naturalwirtschaft, wo nur Produkt gegen Produkt ausgetauscht werden kann, muß eine gewisse Gediegenheit herrschen. Denn will man ein Produkt, das man braucht, eintauschen, so muss man eins haben, das man dafür austauschen kann, und man muss ein solches Produkt haben, das der andere als gleichwertig annimmt. Das heißt, die Menschen sind gezwungen, wenn sie etwas haben wollen, auch etwas zu erzeugen. Sie sind gezwungen, auszutauschen, was einen realen, einen offenbar liegenden realen Wert hat.

An die Stelle dieses Austausches von Gütern, die für das menschliche Leben einen realen Wert haben, ist die Geldwirtschaft getreten. Und das Geld ist etwas



chose, avec lequel on gère, avec lequel on gère justement ainsi qu'on gère dans l'économie naturelle, avec les objets réels. Mais par là que l'argent est devenu un véritable objet de l'économie, il reflète vraiment quelque chose d'imaginaire de l'humain, et en ce qu'il agisse ainsi, il tyrannise en même temps les humains.

Prenons un cas extrême : que justement l'économie du crédit, à laquelle j'ai rendu attentif hier à la fin, s'écoule dedans l'économie de l'argent. Elle a fait cela souvent dans les derniers temps. Là s'établit alors par exemple ce qui suit : on veut faire une quelque installation, comme État ou comme particulier, une installation de télégraphe ou semblable. On peut demander du crédit, du crédit d'une hauteur toute significative. On pourra mettre sur pied cette installation télégraphique. Certaines conditions se feront valoir en certaines masses d'argent. Mais ces masses d'argent devront être soumises à des intérêts. On doit subvenir à ce prélèvement d'intérêts. Et dans de nombreux cas, qu'est ce qui se présente à l'intérieur de notre structure sociale – le plus souvent dans l'étatisation, quand l'État gère lui-même –, qu'est-ce qui se présente ? Que cela, qu'on a dans le temps établi et pour quoi on a utilisé l'argent concerné, est depuis longtemps consommé, que ce n'est plus là, et que les gens doivent toujours déboursier cela, ce qui jadis a été exigé comme crédit ! Cela signifie : ce qui sera dû conformément à crédit, cela est déjà parti, mais on gère toujours encore autour de l'argent.

De telles choses ont aussi des significations d'économie mondiale. Napoléon III, qui était complètement enfilé par les idées modernes, reçut l'idée, d'embellir



geworden, mit dem man wirtschaftet, mit dem man ebenso wirtschaftet, wie man in der Naturalwirtschaft wirtschaftet mit realen Objekten. Dadurch aber, daß das Geld ein wirkliches Wirtschaftsobjekt geworden ist, spiegelt es wirklich etwas Imaginäres den Menschen vor, und indem es so wirkt, tyrannisiert es zu gleicher Zeit die Menschen.

Nehmen wir einen extremen Fall: das gerade die Kreditwirtschaft, auf die ich gestern am Schlusse hingedeutet habe, hineinfließt in die Geldwirtschaft. Das hat sie ja in der letzten Zeit vielfach getan. Da stellt sich dann zum Beispiel das folgende heraus: Man will irgendeine Anlage machen, als Staat oder als einzelner, eine Telegraphenanlage oder dergleichen. Man kann Kredit beanspruchen, Kredit von einer ganz bedeutenden Höhe. Man wird diese Telegraphenanlage zustande bringen können. Gewisse Verhältnisse werden gewisse Geldmengen in Anspruch nehmen. Aber diese Geldmengen müssen verzinst werden. Für diese Verzinsung muß man aufkommen. Und in zahlreichen Fällen, was stellt sich innerhalb unserer sozialen Struktur heraus – am meisten in der Verstaatlichung, wenn der Staat selber wirtschaftet was stellt sich heraus? daß dasjenige, was man dazumal hergestellt hat und wozu man das betreffende Geld verwendet hat, längst verbraucht ist, daß es nicht mehr da ist, und daß die Leute noch immer das abzahlen müssen, was damals als Kredit gefordert worden ist! Das heißt: Was kreditgemäss geschuldet wird, das ist schon fort, aber an dem Geld wirtschaftet man noch immer herum.

Solche Dinge haben auch weltwirtschaftliche Bedeutung. Napoleon III., der ganz eingefädelt war von den modernen Ideen, bekam die Idee, Paris zu verschö-



Paris, et il a laissé construire beaucoup. Les ministres, qui étaient ses outils dociles, ont construit. Les revenus de l'État – ils vinrent là-dessus – on peut les utiliser pour simplement payer les intérêts. Maintenant Paris est devenu bien plus beau, mais les gens payent aujourd'hui encore les dettes, qui ont été faites jadis ! Cela signifie : après que les choses ne soient depuis longtemps plus ce qui réel repose à leur base, on gère encore toujours autour de l'argent, qui est devenu lui-même un objet d'économie.

Cela a aussi son côté de lumière. Dans ³³ l'ancienne économie naturelle, là il était nécessaire, quand on gérait, de produire des biens. Ceux-ci étaient soumis évidemment au dépérissement, ils pouvaient disparaître, et on était informé là-dessus, toujours travailler plus avant, toujours fabriquer de nouveaux biens, si de tels devaient être là. Chez l'argent ce n'est pas nécessaire. On vous le donne, on le prête à quelqu'un, on se place en sûreté. Cela signifie, on gère avec l'argent entièrement librement de ceux qui fabriquent les biens. L'argent émancipe dans une certaine mesure les humains des processus économiques immédiats, justement en ce qu'il devient lui-même processus économique. Cela est extraordinairement significatif. Car dans l'ancienne économie naturelle le particulier était dépendant du particulier, l'humain était dépendant de l'humain. Les humains devaient collaborer, ils devaient se supporter. Ils devaient se mettre d'accord sur certaines installations, sinon la vie de l'économie n'allait pas plus loin. Sous l'économie de l'argent est naturellement celui, qui devient le capitaliste, aussi dépendant de ceux qui travaillent, mais à ceux qui travaillent, il se tient tout à fait étranger vis-à-vis d'eux. Com-

nern, und er hat sehr vieles bauen lassen. Die Minister, die seine gefügigen Werkzeuge waren, haben gebaut. Die Einkünfte des Staates – sie kamen darauf – kann man verwenden, um einfach die Zinsen zu bezahlen. Nun ist Paris viel schöner geworden, aber die Leute bezahlen heute noch die Schulden, die damals gemacht worden sind! Das heißt: Nachdem die Dinge längst dasjenige nicht mehr sind, was Reales zugrunde liegt, wirtschaftet man noch immer an dem Gelde herum, das selber ein Wirtschaftsobjekt geworden ist.

Das hat auch seine Lichtseite. In der alten Naturalwirtschaft, da war es nekig, wenn man wirtschaftete, Güter hervorzubringen. Die unterlagen selbstverständlich dem Verderben, die konnten zugrunde gehen, und man war darauf angewiesen, immer weiter zu arbeiten, immer neue Güter zu erarbeiten, wenn solche da sein sollten. Beim Gelde ist das nicht nötig. Man gibt es hin, leiht es jemandem, stellt sich sicher. Das heisst, man wirtschaftet mit dem Gelde ganz frei von denjenigen, die die Güter erzeugen. Das Geld emanzipiert gewissermaßen den Menschen von dem unmittelbaren Wirtschaftsprozeß, gerade indem es selber zum Wirtschaftsprozess wird. Dies ist außerordentlich bedeutsam. Denn in der alten Naturalwirtschaft war ja der einzelne auf den einzelnen angewiesen, Mensch auf Mensch angewiesen. Die Menschen mußten zusammenwirken, sie müßten sich vertragen. Sie müßten übereinkommen über gewisse Einrichtungen, sonst ging das Wirtschaftsleben nicht weiter. Unter der Geldwirtschaft ist natürlich derjenige, der Kapitalist wird, auch abhängig von denen, die arbeiten, aber denen, die arbeiten, steht er ganz fremd gegenüber. Wie nahe stand auch der Konsument



bien prêt se tenait aussi le consommateur au producteur dans l'ancienne économie naturelle, où on avait à faire avec de réels biens ! Combien loin se tient celui qui gère avec l'argent, celui qui travaille pour ce que cet argent puisse larguer ses intérêts ! Des fossés seront ouverts entre les humains. Les humains ne se tiennent plus en proximité sous l'économie de l'argent. Cela doit avant toute chose être envisagé, quand on veut reconnaître, comment les masses humaines laborieuses, bien égal si elles sont des travailleurs spirituels ou physiques, comment ceux qui vraiment produisent, devront à nouveau être amenés en proximité de ceux qui, avec des placements, rendent possible le gérer. Mais cela ne peut se passer que par le principe d'association, par cela, que les humains à nouveau se regrouperont comme humains. Le principe d'association est une exigence de la vie sociale, mais une exigence, telle que je l'ai caractérisée, pas telle qu'elle en fait très souvent office dans des programmes socialistes.

Et qu'est-ce qui est tout de suite encore ³⁴ entré toujours de plus en plus dans le temps récent sous la prise en main par l'économie de l'argent ? Par cela est aussi devenu dépendant de l'argent, celui-là qu'on nomme travail humain. Autour de l'en-ordonnement du travail humain dans la structure sociale disputent donc des socialistes et d'autres. Et on peut, pour et contre ce qui sera émis des deux côtés, fournir de bien bonnes raisons. On le comprend parfaitement, en particulier quand on a appris, non à penser et ressentir sur le prolétariat, mais à penser et sentir avec le prolétariat, on le comprend pleinement quand le prolétariat dit, sa force de travail n'aurait plus le droit à l'avenir d'être marchandise, il

dem Produzenten in der alten Naturalwirtschaft, wo man es mit wirklichen Gütern zu tun hatte! Wie fern steht derjenige, der mit dem Geld wirtschaftet, denjenigen, die dafür arbeiten, daß dieses Geld seine Zinsen abwerfen kann! Es werden Klüfte aufgerissen zwischen den Menschen. Die Menschen stehen sich nicht mehr nahe unter der Geldwirtschaft. Das muss vor allem Dingen in Erwägung gezogen werden, wenn man einsehen will, wie die arbeitenden Menschenmassen, gleichgültig ob sie geistige, ob sie physische Arbeiter sind, wie diejenigen, die wirklich produzieren, wiederum nahegebracht werden müssen denen, die auch mit Kapitalanlagen das Wirtschaften möglich machen. Das aber kann nur geschehen durch das Assoziationsprinzip, dadurch, daß sich die Menschen wiederum als Menschen zusammenschließen. Das Assoziationsprinzip ist eine Forderung des sozialen Lebens, aber eine solche Forderung, wie ich es charakterisiert habe, nicht eine solche, wie sie vielfach in sozialistischen Programmen fungiert.

Und was ist noch anderes eingetreten gerade unter der immer mehr und mehr überhandnehmenden Geldwirtschaft der neueren Zeit? Dadurch ist auch derjenige, was man menschliche Arbeit nennt, abhängig geworden vom Gelde. Um die Hineinordnung der menschlichen Arbeit in die soziale Struktur streiten ja Sozialisten und andere. Und man kann für und gegen das, was von beiden Seiten vorgebracht wird, recht gute Gründe anführen. Man versteht es vollkommen, insbesondere wenn man gelernt hat, nicht über das Proletariat zu denken und zu empfinden, sondern mit dem Proletariat zu denken und zu empfinden, man versteht es völlig, wenn der Proletarier sagt, es dürfe in Zukunft nicht mehr sei-



n'y aurait pas le droit que subsiste plus avant le rapport, que d'un côté on paye des biens sur le marché des marchandises, et de l'autre côté sur le marché du travail en la forme du salaire, on paye le travail humain. Cela est bon à comprendre. Et c'est bon de comprendre que Karl Marx ait trouvé beaucoup de partisans, alors qu'il évaluait que celui-là qui travaille produit une plus-value, qu'il ne reçoit pas le plein bénéfice de sa force de travail, mais produit une plus-value, que cette plus-value sera délivrée à l'entrepreneur et qu'alors le travailleur sous l'influence d'une telle théorie combat autour de cette plus-value. Mais il est tout aussi facile de prouver de l'autre côté que le salaire du travail sera payé du capital, que la vie de l'économie moderne sera entièrement réglée par l'économie du capital, que certains produits larguent quelque chose capitalistiquement, et que d'après ce qu'ils larguent, payent le salaire du travail, achètent le travail ; cela signifie, le salaire du travail sera fabriqué du capital. - On peut prouver cela tout aussi bien que l'autre. On peut prouver que le capital est le parasite du travail, on peut prouver que le capital est le créateur absolument du salaire du travail, bref, on peut représenter des opinions de parti avec la même validité d'un côté comme de l'autre.

On devrait une fois reconnaître cela radicalement. Alors, on reconnaîtrait comment ça vient que dans le présent sera cherché à obtenir quelque chose de préférence par le combat seul et pas par progression factuelle et clarification des rapports. Le travail est quelque chose qui est ainsi absolument différent des marchandises, qu'il est entièrement et

ne Arbeitskraft Ware sein, es dürfe nicht das Verhältnis weiter bestehen, daß man auf der einen Seite auf dem Warenmarkte Güter bezahlt, und auf der anderen Seite auf dem Arbeitsmarkte in der Form des Lohnes die menschliche Arbeit bezahlt. Das ist gut zu begreifen. Und es ist gut zu begreifen, dass Karl Marx viele Anhänger gefunden hatte, als er ausrechnete, dass derjenige, der arbeitet, einen Mehrwert erzeugt, dass er nicht das volle Erträgnis seiner Arbeitskraft bekommt, sondern einen Mehrwert erzeugt, dass dieser Mehrwert abgeliefert wird an den Unternehmer, und dass dann der Arbeiter unter dem Einflusse einer solchen Theorie um diesen Mehrwert kämpft. Aber es ist auf der anderen Seite ebenso leicht zu beweisen, daß der Arbeitslohn aus dem Kapital bezahlt wird, dass das moderne Wirtschaftsleben ganz geregelt wird durch die Kapitalwirtschaft, daß gewisse Produkte kapitalistisch etwas abwerfen, und daß man nach dem, was sie abwerfen, den Arbeitslohn bezahlt, die Arbeit kauft; das heißt, es wird der Arbeitslohn aus dem Kapital erzeugt. — Man kann das eine ebenso gut wie das andere beweisen. Man kann beweisen, daß das Kapital der Parasit der Arbeit ist, man kann beweisen, daß das Kapital der Schöpfer überhaupt des Arbeitslohnes ist, kurz, man kann Parteimeinungen mit der gleichen Geltung vertreten von der einen und von der anderen Seite.

Das sollte man einmal durchgreifend einsehen. Dann würde man einsehen, wie es kommt, dass in der Gegenwart vorzugsweise nur durch Kampf etwas zu erreichen gesucht wird und nicht durch das sachliche Fortschreiten und Klären der Verhältnisse. Die Arbeit ist etwas, was so durchaus verschieden ist von den Waren, daß es ganz und gar ohne wirt-



pleinement impossible de payer de la même manière avec de l'argent pour la marchandise et pour le travail sans dommages économiques. Seulement les humains ne reconnaissent pas comment les rapports sont. Ils ne voient pas aujourd'hui encore l'ensemble de la structure économique tout de suite sur ce domaine.

Il y a aujourd'hui de nombreux économistes nationaux qui se disent : quand les moyens d'argent, les moyens de circulation, donc argent métal ou argent papier seront multipliés de manière peu chère, ainsi l'argent deviendra bon marché et en particulier les biens les plus nécessaires deviendront alors plus chers. - On remarque cela, et on reconnaît l'insensé de la simple multiplication de l'argent (NDT augmentation de la masse monétaire ?). Car cette simple augmentation de masse monétaire - ainsi on peut le saisir avec les mains - ne fait rien d'autre que ce que les moyens de vie (NDT denrées alimentaires) deviendront aussi plus chers. La familière vis sans fin va toujours, se meut toujours. Mais on ne reconnaît aussi pas autre chose : que dans l'instant où on paye le travail justement ainsi qu'on paye la marchandise, qu'on paye les produits, le travail doit évidemment aspirer après cela, recevoir par combat de toujours meilleures et meilleurs paiements, toujours de meilleures et meilleures rémunérations. Mais ce que le travail reçoit d'argent pour rémunération, cela a cette fonction pour la formation des prix comme la pure multiplication des moyens de circulation monétaires. C'est cela qu'on devrait envisager.

Vous pouvez, comme maints ministres des finances l'on fait, plutôt que de hausser la production, à la place de veiller que la production devienne plus



schaftliche Schäden unmöglich ist, in der gleichen Weise Geld zu zahlen für die Ware und für die Arbeit. Nur sehen die Menschen nicht ein, wie die Zusammenhänge sind. Sie durchschauen heute noch nicht die wirtschaftliche Struktur gerade auf diesem Gebiete.

Es sind heute zahlreiche Nationalökonomien, die sagen sich: Wenn die Geldmittel, die Umlaufmittel, also Metallgeld oder Papiergeld, in beliebiger Weise vermehrt werden, so wird das Geld billig, und insbesondere die notwendigsten Lebensgüter werden dann teuer. — Man bemerkt das, und man sieht ein das Unsinnige der einfachen Geldvermehrung. Denn diese einfache Geldvermehrung — so kann man es mit Händen greifen — bewirkt nichts anderes, als daß die Lebensmittel auch teuer werden. Die bekannte Schraube ohne Ende geht immer, bewegt sich immer. Aber man sieht etwas anderes nicht ein: daß in dem Augenblicke, wo man Arbeit ebenso bezahlt, wie man Ware, wie man Erzeugnisse bezahlt, die Arbeit selbstverständlich danach streben muss, durch Kämpfe immer bessere und bessere Bezahlung, immer bessere und bessere Entlohnung zu bekommen. Aber was die Arbeit an Geld als Entlohnung bekommt, das hat dieselbe Funktion für die Preisbildung wie die bloße Vermehrung der Geldumlaufmittel. Das ist es, was man einsehen müsste.

Sie können, wie es manche Finanzminister getan haben, statt die Produktion zu erhöhen, statt dafür zu sorgen, daß die Produktion fruchtbarer wird, einfach.



fructueuse, simplement amener des billets, multiplier les moyens de circulation. Alors, les humains auront plus de moyens de circulation, mais tous les produits, en particulier les nécessaires denrées alimentaires seront aussi plus chères. Cela les humains l'envisagent déjà. De cela ils envisagent comme c'est insensé de multiplier simplement abstraitement les moyens de circulation monétaire. Mais on n'envisage pas que tout l'argent qu'on dépense seulement sous le point de vue de payer du travail, agit tout de suite ainsi sur l'enchérissement des biens. Car des prix sains ne peuvent se former eux-mêmes qu'en dedans d'une vie de l'économie autonome. Des prix sains peuvent seulement se former quand ils seront développés à la valorisation de la prestation humaine. C'est pourquoi l'idée de la triarticulation de l'organisme social – et exposer cela plus exactement sera la tâche particulièrement demain – cherche à démembrer complètement le travail du processus économique.

Le travail en tant que tel n'est pas du ³⁸ tout quelque chose qui appartient dedans le processus économique. Pensez donc une fois ce qui suit. Cela semble particulier, paradoxal, quand on le dit, mais beaucoup de choses se prennent aujourd'hui paradoxalement, qui justement devraient absolument être reconnues. Les humains ont dévié très loin de la pensée droite ; c'est pourquoi ils trouvent maintes choses entièrement absurdes, qui tout de suite doivent être dites à partir des bases de la réalité. Supposez, aujourd'hui quelqu'un fait du sport du matin au soir. Il fait un genre de sport. Il utilise exactement tout autant de force de travail comme un qui fend du bois ; tout exactement autant il utilise la force de travail. Seulement, il

Noten bringen, die Umlaufmittel vermehren. Dann werden die Menschen mehr Umlaufmittel haben, aber alle Produkte, insbesondere die notwendigen Lebensprodukte werden auch teurer. Das sehen die Menschen schon ein. Daher sehen sie ein, wie unsinnig es ist, einfach abstrakt die Geldumlaufmittel zu vermehren. Aber man sieht nicht ein, daß all das Geld, das man nur unter dem Gesichtspunkt ausgibt, Arbeit zu bezahlen, geradeso wirkt auf die Verteuerung der Güter. Denn gesunde Preise können sich nur im selbständigen Wirtschaftsleben selber drinnen bilden. Gesunde Preise können sich nur bilden, wenn sie herantwickelt werden an der Bewertung der menschlichen Leistung. Deshalb sucht die Idee von der Dreigliederung des sozialen Organismus – und das im genaueren auszuführen wird die Aufgabe sein besonders morgen – die Arbeit vollständig herauszugliedern aus dem Wirtschaftsprozesse.

Die Arbeit als solche ist gar nicht etwas, was in den Wirtschaftsprozeß hineingehört. Denken Sie doch einmal das folgende. Es sieht sonderbar, paradox aus, wenn man es sagt, aber viele Dinge nehmen sich heute paradox aus, die eben durchaus eingesehen werden müssen. Die Menschen sind sehr weit abgekommen von geradem Denken; deshalb finden sie manches ganz absurd, was gerade aus den Grundlagen der Wirklichkeit heraus gesagt werden muss. Nehmen Sie an, heute treibt einer Sport vom Morgen bis zum Abend. Er treibt eine Art Sport. Er wendet genau ebenso die Arbeitskraft auf wie einer, der Holz hackt; ganz genau ebenso wendet er die Arbeitskraft auf. Nur kommt es darauf an, dass einer Arbeitskraft aufwendet für die menschl-



s'agit de ce que quelqu'un utilise de la force de travail pour la communauté humaine. Celui qui fait du sport, ne fait par là rien pour la communauté humaine, tout au plus par cela qu'il se fait fort ; seulement, il ne l'utilise pas en règle générale. Mais pour la communauté cela n'a en règle générale pas du tout de signification quand quelqu'un fait son travail à cause du sport, ce par quoi il se fatigue autant que par le fendre du bois. Fendre du bois, cela a de la signification

Cela signifie, utiliser de la force de travail, c'est quelque chose, qui vient en question dans la vie sociale. On doit regarder sur ce qui se constitue par la force de travail. Cela a valeur pour la communauté. C'est pourquoi peut seulement aussi venir en question le produit, qui sera produit par la force de travail à l'intérieur de la vie de l'économie. Et l'administration économique ne peut s'occuper qu'avec cela : régler la valeur réciproque des produits. Le travail doit entièrement rester hors du cycle de production.

Il doit reposer sur le sol du droit, sur le sol dont nous discuterons demain, où chaque humain devenu majeur a comme un égal à juger vis-à-vis de chaque humain devenu majeur. Manière et temps, caractère du travail sera déterminé par les rapports de droit des humains entre eux. Travail doit être soulevé hors du processus économique. Alors, ne restera plus pour le processus économique que ce qu'on peut nommer la régulation de la valorisation réciproque des marchandises, la régulation de combien on a à obtenir des prestations d'un autre pour sa prestation. Pour cela les humains auront à arriver qui s'articulent vers dehors à partir des associations qui décide-

che Gemeinschaft. Der, der Sport treibt, tut das dadurch nicht für die menschliche Gemeinschaft, höchstens dadurch, daß er sich stark macht; nur wendet er es in der Regel nicht an. Aber für die Gemeinschaft hat das in der Regel gar keine Bedeutung, wenn einer seine Arbeit wegen des Sportes betreibt, wodurch er sich ebenso ermüdet wie durch das Holzhacken. Das Holzhacken, das hat Bedeutung.

Das heißt, Arbeitskraft aufzuwenden, das ist etwas, was gar nicht sozial in Frage kommt; aber dasjenige, was durch das Aufwenden der Arbeitskraft entsteht, das ist es, was im sozialen Leben in Frage kommt. Auf das, was durch die Arbeitskraft entsteht, muss man sehen. Das hat für die Gemeinschaft Wert. Daher kann auch innerhalb des Wirtschaftslebens nur in Frage kommen das Produkt, das durch die Arbeitskraft hervorgebracht wird. Und es kann sich die Wirtschaftsverwaltung nur damit befassen, den gegenseitigen Wert der Produkte zu regeln. Aus dem Wirtschaftskreislauf muß die Arbeit ganz draußen liegen.

Sie muß liegen auf dem Rechtsboden, auf dem Boden, den wir morgen besprechen werden, wo jeder mündig gewordene Mensch als ein Gleicher zu urteilen hat jedem mündig gewordenen Menschen gegenüber. Art und Zeit, Charakter der Arbeit wird bestimmt durch die Rechtsverhältnisse der Menschen untereinander. Arbeit muß herausgehoben werden aus dem Wirtschaftsprozeß. Dann wird für den Wirtschaftsprozess nur zurückbleiben, was man nennen kann die Regelung der gegenseitigen Bewertung der Waren, die Regelung, wieviel man zu kriegen hat von den Leistungen eines anderen für seine eigene Leistung. Dafür werden aufzukommen ha-



ront entre producteurs et autres producteurs, producteurs et consommateurs et ainsi de suite. On aura à le faire avec la formation de prix.

Le travail ne sera absolument pas un domaine qu'on a à régler à l'intérieur de la vie de l'économie, il sera expulsé de l'économie. Quand le travail se tient à l'intérieur de la vie de l'économie, ainsi on a à payer le travail à partir du capital. Par cela est fait exactement ce qui dans la vie de l'économie moderne peut être appelé la poursuite après le pur profit, après le pur gain. Car par cela, celui qui veut livrer des produits économiques se tient tout à l'intérieur d'un processus qui trouve finalement son achèvement dans le marché.

Et ici devrait être en fait placé correctement par celui qui veut vraiment devenir sensé, une idée, un concept qui est aujourd'hui conçu de manière très, très erronée. On dit : Le produisant capitaliste apporte ses produits sur le marché, il veut profiter. Et après qu'avec un certain droit des pensants socialistes ont dit : toute l'éthique n'a rien à voir avec ce produire, seulement la pensée économique - on veut aujourd'hui bien trop mélanger le profit, le gain avec l'éthique à partir de points de vue éthiques, moraux. Ici ne devrait pas être parlé d'unilatéralement moral, pas d'unilatéralement économique, mais du point de vue de la société dans son ensemble. Et là on doit dire : qu'est-ce qui se montre dans le gain, dans le profit, qu'est-ce donc ? Quelque chose de quoi on ne peut parler en principe dans de véritables contextes économiques seulement ainsi qu'on peut parler de ce qu'il fait plus chaud lorsque

ben die Menschen, die sich herausgliedern aus den Assoziationen, die geschlossen werden zwischen Produzierenden und anderen Produzierenden, Produzierenden und Konsumierenden und so weiter. Mit der Preisbildung wird man es zu tun haben.

Die Arbeit wird überhaupt kein Gebiet sein, das man zu regeln hat innerhalb des Wirtschaftslebens; die wird hinausgewiesen aus dem Wirtschaftsleben. Wenn die Arbeit im Wirtschaftsleben drinnen steht, so hat man die Arbeit aus dem Kapital heraus zu bezahlen. Dadurch wird gerade das bewirkt, was im neueren Wirtschaftsleben das Streben genannt werden kann nach bloßem Profit, nach bloßem Gewinn. Denn dadurch steht derjenige, der wirtschaftliche Produkte liefern will, ganz drinnen in einem Prozeß, der zuletzt seinen Abschluss findet im Märkte.

Und hier müßte eigentlich von dem, der wirklich einsichtig werden will, eine Idee, ein Begriff zurechtgestellt werden, der heute sehr, sehr irrtümlich gestaltet ist. Man sagt: Der kapitalistisch Produzierende bringt seine Produkte auf den Markt; er will profitieren. Und nachdem lange Zeit mit einem gewissen Rechte die sozialistisch Denkenden gesagt haben: Die ganze Sittenlehre hat gar nichts zu tun mit diesem Produzieren, allein das wirtschaftliche Denken - will man heute gar sehr von ethischen, von sittlichen Gesichtspunkten aus den Profit, den Gewinn mit der Sittenlehre vermischen. Hier soll nicht gesprochen werden vom einseitig sittlichen, nicht vom einseitig wirtschaftlichen, sondern vom gesamtgesellschaftlichen Standpunkte aus. Und da muss man sagen: Was sich im Gewinn, im Profit zeigt, was ist es denn.? Etwas, wovon man eigentlich im wirklichen volkswirtschaftlichen Zu-



la colonne du thermomètre, la colonne de mercure, monte dans la chambre. Quand quelqu'un dit : cette colonne de mercure me montre que c'est devenu plus chaud - ; alors, il saura que ce n'est pas la colonne de mercure qui a rendu la pièce plus chaude, que la colonne de mercure indique seulement qu'il a fait plus chaud dans la chambre par d'autres facteurs. Le gain sur le marché, qui se constitue sous nos actuelles conditions de production, est aussi pour le moment rien d'autre que l'indicateur du fait qu'on peut produire des produits qui dégagent un gain. Parce que j'aimerais savoir d'où on devrait gagner aujourd'hui dans le monde entier un quelque indice qu'un produit serait à produire, quand cela ne se révèle pas que cela dégage un gain quand on le produit et l'apporte au marché ! Cela est le seul indicateur pour ce que nous avons le droit de façonner la structure économique de sorte que ce produit apparaisse. Qu'un produit n'a pas le droit d'être fabriqué se montre seulement par ce que, si on l'amène sur le marché, on remarque : il n'y a là pas de vente. Les gens ne le demandent pas. On n'atteint pas de gain. - C'est le réel état de fait, et non pas toute la fable et le radotage, dont a été parlé d'offre et de demande dans beaucoup d'économies nationales. Le phénomène originel, l'apparition originelle sur ce domaine est qu'aujourd'hui uniquement et seulement le dégager du profit, il met l'humain en mesure de se dire : tu peux produire un certain produit, car il aura une certaine valeur à l'intérieur de la communauté humaine.

sammenhänge nur so sprechen kann, wie man davon sprechen kann, wenn die Thermometersäule, die Quecksilbersäule im Zimmer steigt, de es wärmer geworden ist. Wenn jemand sagt: Diese Quecksilbersäule zeigt mir, dass es wärmer geworden ist dann wird er wissen, dass nicht diese Quecksilberseule das Zimmer wärmer gemacht hat, dass diese Quecksilbersäule nur anzeigt, dass es im Zimmer durch andere Faktoren wärmer geworden ist. Der Gewinn auf dem Markte, der sich ergibt unter unseren heutigen Produktionsverhältnissen, ist auch zunächst nichts anderes als der Anzeiger dafür, dae man die Produkte produzieren darf, die einen Gewinn abwerfen. Denn ich müchte wissen, woher in aller Welt man heute irgendeinen Anhaltspunkt dafür gewinnen sollte, ein Produkt zu produzieren sei, wenn es sich nicht herausstellt, dass es, wenn man es produziert und zu Markte bringt, einen Gewinn abwirft! Dies ist das einzige Kennzeichen dafür, dass man die wirtschaftliche Struktur so gestalten darf, daß dieses Produkt hervorkommt. daß ein Produkt nicht produziert werden darf, zeigt sich nur dadurch, de man, wenn man es zu Markte bringt, merkt: Es ist kein Absatz da. Die Menschen verlangen es nicht. Man erzielt keinen Gewinn. — Das ist der wirkliche Sachverhalt, nicht all das Gefabel und Gefasel, welches von Angebot und Nachfrage gesprochen worden ist in vielen Nationalökonomien. Das Urphänomen, die Urrerscheinung auf diesem Gebiete ist, daß heute einzig und allein das Gewinnabwerfen den Menschen in den Stand setzt, sich zu sagen: Du kannst ein gewisses Produkt produzieren, denn es wird einen gewissen Wert haben innerhalb der menschlichen Gemeinschaft.



La transformation du marché, qui a au-⁴³ jourd'hui cette signification, se produira quand un véritable principe d'association sera à l'intérieur de notre vie sociale. Alors la demande impersonnelle, isolée de l'humain et l'offre ne décideront pas sur les marchés, si un produit doit être produit ou non, alors de ces associations émergeront par la volonté sociale des humains y étant occupés d'autres personnalités qui s'occuperont d'étudier la relation entre la valeur d'un bien produit et son prix.

La valeur d'un bien produit ne vient pas⁴⁴ du tout en question dans un certain rapport aujourd'hui. Elle forme toutefois l'impulsion à une demande. Mais cette demande est donc vraiment une bien problématique dans notre vie sociale actuelle parce que lui fait toujours face la question, si aussi sont disponibles pour la demande les moyens correspondants, les conditions de possession correspondantes. On peut bien avoir des besoins : lorsqu'on ne dispose pas des moyens nécessaires pour les satisfaire, on ne peut pas du tout les demander. Mais il s'agit de ce qu'un membre de liaison devra être construit entre les besoins humains, qui donnent leur valeur aux biens, aux produits, et les prix. Car ce dont on a besoin a sa valeur humaine selon ce besoin. De l'ordre social devra se dégager des institutions qui formeront le pont de cette valeur qui est imprimée aux produits par les besoins humains, et les prix, qu'ils doivent avoir.

Aujourd'hui, le prix sera défini par le⁴⁵ marché, selon que des gens sont là, qui

Die Umgestaltung des Marktes, der heute diese Bedeutung hat, wird sich ergeben, wenn ein wirkliches Assoziationsprinzip in unserem sozialen Leben drinnen sein wird. Dann wird nicht die unpersönliche, vom Menschen abgesonderte Nachfrage und das Angebot auf dem Märkte entscheiden, ob ein Produkt produziert werden soll oder nicht, dann werden aus diesen Assoziationen durch das soziale Wollen der darin beschäftigten Menschen andere Persönlichkeiten hervorgehen, welche sich damit beschäftigen werden, das Verhältnis zu untersuchen zwischen dem Wert eines erzeugten Gutes und seinem Preise.

Der Wert eines erzeugten Gutes kommt heute in einer gewissen Beziehung gar nicht in Frage. Er bildet allerdings den Antrieb zur Nachfrage. Aber diese Nachfrage ist ja deshalb in unserem heutigen sozialen Leben eine recht problematische, weil ihr immer die Frage gegenübersteht, ob auch zur Nachfrage die entsprechenden Mittel, die entsprechenden Besitzverhältnisse vorhanden sind. Man kann gut Bedürfnisse haben: wenn man nicht die nötigen Mittel besitzt, sie zu befriedigen, so wird man sie gar nicht nachfragen können. Aber es handelt sich darum, daß ein Verbindungsglied geschaffen werden muss zwischen den menschlichen Bedürfnissen, die den Gütern, den Erzeugnissen ihren Wert geben, und den Preisen. Denn was man bedarf, hat je nach diesem Bedürfnis seinen menschlichen Wert. Es werden sich Einrichtungen herausgliedern müssen aus der sozialen Ordnung, die die Brücke schaffen von diesem Wert, der den Erzeugnissen aufgedrückt wird durch die menschlichen Bedürfnisse, und den Preisen, die sie haben müssen.

Heute wird der Preis bestimmt durch den Markt, danach, ob Leute da sind, die



peuvent acheter ces biens, qui ont l'argent nécessaire. Un véritable ordre social doit être orienté de manière que les humains, qui à partir de leurs besoins justifiés doivent avoir des biens, puissent aussi les recevoir, cela signifie, que le prix sera vraiment assorti à la valeur des biens, qu'il l'exprime. À la place de l'actuel marché chaotique doit arriver une institution, par laquelle les besoins des humains, la consommation des humains ne soient pas tyrannisés comme par des coopératives productives de travailleurs ou par de grandes coopératives socialistes, mais par laquelle la consommation des humains sera explorée et serait déterminé comment devrait être satisfait à cette consommation.

Pour cela est nécessaire que sous l'in-⁴⁶fluence du principe associatif soit vraiment introduit la possibilité de produire des marchandises ainsi qu'elles correspondent aux besoins observés, cela signifie des institutions doivent être là avec des personnes, qui étudient les besoins. La statistique ne peut enregistrer qu'un instant ; elle n'est jamais mesure pour l'avenir. Les besoins qui chaque fois sont existants doivent être étudiés, ensuite les institutions pour produire trouvées. Lorsqu'un article développe la tendance à devenir trop cher, alors c'est un signe de ce que trop peu d'humains travaillent pour cet article. Des négociations doivent être cultivées pour que des travailleurs soit reconvertis d'une autre branche de production vers celle-ci de manière à ce que plus de cet article soit produit. Si un article a la tendance à devenir trop bon marché, si son producteur gagne trop peu, alors doivent être conduites des négociations par lesquelles moins d'humains travaillent à

diese Güter kaufen können, die das nötige Geld haben. Eine wirkliche soziale Ordnung muß dahin orientiert sein, daß die Menschen, die aus ihren berechtigten Bedürfnissen heraus Güter haben müssen, sie auch bekommen können, das heißt, daß der Preis dem Werte der Güter wirklich angeähnet wird, daß er ihm entspricht. An die Stelle des heutigen chaotischen Marktes muß eine Einrichtung treten, durch welche nicht etwa die Bedürfnisse der Menschen, der Konsum der Menschen tyrannisiert wird, wie durch Arbeiterproduktivgenossenschaften oder durch die sozialistische Großgenossenschaft, sondern durch welche der Konsum der Menschen erforscht und danach bestimmt wird, wie diesem Konsum entsprochen werden soll.

Dazu ist notwendig, daß unter dem Einflug des Assoziationsprinzipes wirklich die Möglichkeit herbeigeführt werde, Ware so zu erzeugen, daß sich den beobachteten Bedürfnissen entspreche, das heisst, Einrichtungen müssen da sein mit Personen, die die Bedürfnisse studieren. Die Statistik kann nur einen Augenblick aufnehmen; sie ist niemals für die Zukunft maßgebend. Die Bedürfnisse, die jeweils vorhanden sind, müssen studiert werden, danach müssen die Einrichtungen für das Produzieren getroffen werden. Wenn ein Artikel irgendwie die Tendenz entwickelt, zu teuer zu werden, dann ist das ein Zeichen dafür, daß zu wenige Menschen für diesen Artikel arbeiten. Es müssen Verhandlungen gepflogen werden, durch die aus anderen Produktionszweigen zu diesem Produktionszweig arbeitende Menschen übergeführt werden, so daß mehr von diesem Artikel erzeugt wird. Hat ein Artikel die Tendenz, zu billig zu werden, verdient sein Erzeuger zu wenig, dann müs-



cet article. Cela signifie : de la façon et la manière dont les humains sont placés à leur poste, doit dépendre comment à l'avenir seront satisfaits les besoins. Le prix des produits est conditionné par le nombre des humains qui y travaillent. Mais il sera par de telles institutions semblables aux valeurs, égal pour l'essentiel aux valeurs, que le besoin humain a attribué au bien produit concerné.]

Là nous voyons, comment à la place du marché de hasard agira la raison de l'humain, comment le prix amènera à l'expression ce que les humains auront négocié, dans quels contrats les humains sont entrés par les institutions, lesquelles existent. Ainsi, nous voyons la transformation du marché donnée par cela, que de la raison s'introduise à la place du hasard de marché qui règne aujourd'hui.

Nous voyons absolument : aussitôt que nous démembrons la vie de l'économie des deux autres domaines que nous discuterons dans les prochains jours, nous discuterons aussi les rapports à la vie de l'économie et maint qui doit rester non clair aujourd'hui deviendra clair aussitôt que nous démembrons la vie de l'économie des deux autres, du domaine du droit ou de l'état et de la vie de l'esprit, ainsi la vie de l'économie sera placée sur une base saine, raisonnable. Car il ne sera alors seulement vu là-dedans sur la façon et la manière dont on fait l'économie (NDT « wirtschaften » pourrait aussi se traduire simplement par « gérer »). On n'a plus besoin par là de laisser restreindre le prix des marchandises, que le prix des marchandises maintenant devrait aussi fixer, combien de temps de-

sen Verhandlungen eingeleitet werden, durch die weniger Menschen gerade an diesem Artikel arbeiten. Das heißt: Von der Art und Weise, wie die Menschen an ihre Plätze gestellt werden, muß in der Zukunft abhängig werden, wie die Bedürfnisse befriedigt werden. Der Preis des Produkts bedingt sich durch die Zahl der Menschen, die daran arbeiten. Aber er wird durch solche Einrichtungen dem Werte ähnlich sein, gleich sein im wesentlichen dem, Werte, den das menschliche Bedürfnis dem betreffenden erzeugten Gut beizulegen hat.

Da sehen wir, wie an der Stelle des Zufallsmarktes die Vernunft der Menschen wirken wird, wie der Preis zum Ausdruck bringen wird, was die Menschen verhandelt haben, in welche Verträge die Menschen eingegangen sind durch die Einrichtungen, welche bestehen. So sehen wir die Umwandlung des Marktes gegeben dadurch, daß Vernunft tritt an die Stelle des Marktzufalles, der heute herrscht.

Wir sehen überhaupt: Sobald wir das Wirtschaftsleben abgliedern von den beiden anderen Gebieten, die wir in den nächsten Tagen besprechen werden auch die Beziehung zum Wirtschaftsleben werden wir besprechen und manches, was heute unklar bleiben muss, wird dann klar werden sobald wir das Wirtschaftsleben abgliedern von den beiden anderen, dem Rechts- oder Staatsgebiet und dem Geistesleben, so wird das Wirtschaftsleben auf eine gesunde, vernünftige Basis gestellt. Denn es wird dann darin nur gesehen auf die Art und Weise, wie man wirtschaftet. Man braucht dadurch nicht mehr die Preise der Waren beeinträchtigen zu lassen, daß die Warenpreise nun auch feststellen sollen, wie lang gearbeitet werden soll, oder wieviel gearbeitet werden



vrait être travaillé, ou combien beaucoup il devrait être travaillé, ou combien de salaire devrait être payé et semblable, mais on n'a à faire dans la vie de l'économie qu'avec les manières de comparer la valeur des marchandises. Avec cela on se tient dans la vie de l'économie aussi sur un sol sain.

Ce sol sain devra être obtenu pour l'ensemble de la vie de l'économie. C'est pourquoi dans une telle vie de l'économie sera à nouveau ce qui aujourd'hui par la pure économie de l'argent, où l'argent est lui-même objet de gestion (NDT économique), ne peut être que formation d'apparence, reconduit à une base naturelle de bonne qualité. On ne pourra dans le futur plus avoir à faire avec la gestion par l'argent et pour l'argent, car les institutions auront à faire avec les valeurs réciproques des biens. Cela signifie, on retournera à nouveau à la bonne qualité des biens, et avec cela retournera à la capacité de prestation, à la compétence de l'humain. Et on ne pourra plus faire dépendre les rapports de crédit de si de l'argent est disponible ou pas et si ainsi sera risqué de l'argent, mais les rapports de crédit seront dépendants de si des humains sont disponibles, qui sont compétents à cela, de mettre en scène vraiment l'un ou l'autre, de produire l'un ou l'autre. Le crédit aura la compétence humaine.

Et en cela que la compétence humaine⁵⁰ donne la frontière, comme aussi loin on accorde crédit, ce crédit ne pourra pas être accordé au-delà de cette compétence humaine. Quand vous donnez purement de l'argent et laissez l'argent gérer, alors peut ce qui sera créé par cela, être depuis longtemps consommé – à

soll, oder wieviel Lohn bezahlt werden soll und dergleichen, sondern man hat es im Wirtschaftsleben nur zu tun mit dem vergleichsweisen Wert der Waren. Damit steht man im Wirtschaftsleben auch auf einem gesunden Boden.

Dieser gesunde Boden muss für das gesamte Wirtschaftsleben erhalten werden. Daher wird in einem solchen Wirtschaftsleben wiederum dasjenige, was heute durch die bloße Geldwirtschaft, wo das Geld selbst Wirtschaftsobjekt ist, nur Scheingebilde sein kann, zurückgeführt auf seine natürliche gediegene Grundlage. Man wird es in der Zukunft nicht mehr zu tun haben können mit dem Wirtschaften durch das Geld und für das Geld, denn die Einrichtungen werden es zu tun haben mit dem gegenseitigen Werte der Waren. Das heißt, man wird wiederum auf das Gediegene der Güter zurückgehen, und damit auch zurückgehen auf die Leistungsfähigkeit, auf die Tüchtigkeit der Menschen. Und nicht mehr wird man die Kreditverhältnisse abhängig machen können davon, ob Geld vorhanden ist oder nicht, oder ob Geld so und so riskiert wird, sondern die Kreditverhältnisse werden abhängig davon sein, ob Menschen vorhanden sind, die tüchtig dazu sind, das eine oder das andere wirklich in Szene zu setzen, das eine oder das andere hervorzubringen. Kredit wird haben die menschliche Tüchtigkeit.

Und indem die menschliche Tüchtigkeit die Grenze abgibt, wie weit man Kredit gewährt, wird dieser Kredit nicht gewährt werden können über diese menschliche Tüchtigkeit hinaus. Wenn Sie bloß Geld hingeben und Geld wirtschaften lassen, dann kann dasjenige, was dadurch geschaffen wird, längst ver-



l'argent on doit donc encore toujours gérer autour. Si vous donnez de l'argent seulement pour compétence humaine, alors s'arrête évidemment avec cette compétence humaine, ce qu'on peut gérer avec cet argent. De cela nous voulons alors parler dans les prochains jours.

Alors seulement, quand les deux autres ⁵¹ domaines se tiendront à côté de la vie de l'économie, le domaine de droit, qui est autonome, et le domaine de l'esprit autonome, la vie de l'économie peut se placer sur ses propres pieds de manière saine. Mais alors à l'intérieur de la vie de l'économie tout doit aussi suivre les conditions économiques elles-mêmes.

Les biens matériels seront produits des ⁵² conditions économiques. On n'a qu'à penser à quelque chose, qui se tient là dans la vie sociale, comme, j'aimerais dire, un déchet de la vie de l'économie, et on verra, comme une pensée vraiment économique doit débarrasser maintes choses qui aujourd'hui valent comme une évidence dans l'ordre social, oui pour quoi on lutte comme pour un progrès.

Aucun ne pense encore aujourd'hui parmi ⁵³ ceux qui croient comprendre là quelque chose de la vie véritable, à ce que cela ne signifie pas un grand pas en avant, quand on passa de tous les impôts indirects possibles ou semblables encaissements de l'État aux impôts sur les revenus ainsi nommés, en particulier à l'impôt progressif sur les revenus. Chacun aujourd'hui pense que c'est évidemment ce qui est juste, d'imposer le revenu. Et pourtant, aussi paradoxal que cela sonne pour l'humain actuel, cette pensée, que l'on puisse atteindre une imposition juste par l'imposition du revenu,

braucht sein — an dem Gelde muss man noch immer herumwirtschaften. Wenn Sie Geld nur hingeben für menschliche Tüchtigkeit, dann hört selbstverständlich mit dieser menschlichen Tüchtigkeit auch auf, was man mit dem Gelde wirtschaften kann. Davon wollen wir dann in den nächsten Tagen sprechen.

Nur dann, wenn dem Wirtschaftsleben die beiden anderen Gebiete zur Seite stehen, das Rechtsgebiet, das selbständig ist, und das selbständige Geistesgebiet, kann das Wirtschaftsleben sich in gesunder Weise auf seine eigenen Füße stellen. Dann aber muß auch alles innerhalb des Wirtschaftslebens aus wirtschaftlichen Voraussetzungen selbst folgen.

Aus den wirtschaftlichen Voraussetzungen werden die materiellen Güter produziert. Man braucht nur an etwas, was im sozialen Leben wie, ich möchte sagen, ein Abfall vom Wirtschaftsleben dasteht, zu denken, und man wird sehen, wie ein wirkliches wirtschaftliches Denken manches von dem hinwegschaffen muß, was heute noch wie eine Selbstverständlichkeit in der sozialen Ordnung gilt, ja wofür man als für einen Fortschritt kämpft.

Es denkt heute noch keiner von denen, die da glauben, von dem wirklichen Leben etwas zu verstehen, daran, daß es nicht einen grossen Fortschritt bedeute, wenn man von allen möglichen indirekten Steuern oder sonstigen Einnahmen des Staates übergehe zu der sogenannten Einkommenssteuer, insbesondere zu der steigenden Einkommenssteuer. Es denkt heute jeder, es sei selbstverständlich das Gerechte, das Einkommen zu besteuern. Und doch, so paradox es für den heutigen Menschen klingt, dieser Gedanke, daß man die gerechte Besteuerung durch die Besteuerung des Einkom-



provient seulement de la confusion, qu'a apportée l'économie monétaire.

L'argent on l'encaisse. Avec l'argent on ⁵⁴entreprind. Par l'argent on se libère de la pureté du processus de production lui-même. On abstrait dans une certaine mesure l'argent dans le processus économique, comme les pensées dans le processus de penser. Mais tout aussi peu que de pensées abstraites on peut tout comme par enchantement sortir des représentations et des sentiments véritables, aussi peu on peut faire surgir comme par enchantement quelque chose du réel de l'argent lorsqu'on mesure, que l'argent est tout simplement un signe pour les biens qui sont produits, que l'argent est dans une certaine mesure une sorte de comptabilité, une comptabilité fluente, que chaque signe monétaire doit se tenir (NDT ou correspondre) à un bien quelconque.

Aussi là dessus encore, devra être parlé ⁵⁵plus exactement dans les jours suivants. Mais aujourd'hui, doit être dit qu'un temps qui voit seulement, comme l'argent devient un objet économique autonome, qu'un tel temps doit voir dans les rentrées d'argent ce qu'on doit imposer avant toutes choses. Mais en cela on se fait, en instituant l'impôt, co-responsable de l'abstraite économie financière ! On impose ce qui n'est effectivement pas un bien, mais seulement signe d'un bien. On travaille avec quelque chose d'économiquement abstrait. L'argent devient seulement une chose véritable, lorsqu'il est dépensé. Là, il passe par-dessus dans le processus économique, peu importe que je le dépense pour mon amusement ou pour mes besoins physiques et spirituels ou que je le place dans une banque de sorte qu'il soit utilisé dans le processus économique. Si je le place dans une

mens erreichen Unne, rührt nur von der Täuschung her, die die Geldwirtschaft gebracht hat.

Geld nimmt man ein. Mit Geld wirtschaftet man. Durch das Geld befreit man sich von der Gediegenheit des produktiven Prozesses selbst. Man abstrahiert gewissermaßen das Geld im Wirtschaftsprozess, wie man im Gedankenprozeß die Gedanken abstrahiert. Aber geradesowenig wie man aus abstrakten Gedanken irgendwelche wirklichen Vorstellungen und Empfindungen hervorzaubern kann, so kann man aus dem Gelde etwas Wirkliches hervorzaubern, wenn man übersieht, daß das Geld bloß ein Zeichen ist für Güter, die produziert werden, daß das Geld gewisserrnagen bloß eine Art Buchhaltung ist, eine fliegende Buchhaltung, daß jedes Geldzeichen stehen muß für irgendein Gut.

Auch darüber soll noch im genaueren in den folgenden Tagen gesprochen werden. Heute aber muß gesagt werden, daß eine Zeit, die nur sieht, wie das Geld zum selbständigen Wirtschaftsobjekt wird, daß eine solche Zeit in den Geldeinnahmen dasjenige sehen was man vor allen Dingen besteuern soll. Aber damit macht man sich ja als der Besteuernde mitschuldig an der abstrakten Geldwirtschaft! Man besteuert, was eigentlich kein wirkliches Gut ist, sondern nur Zeichen für ein Gut. Man arbeitet mit etwas Wirtschaftlich-Abstraktem. Geld wird erst zu einem Wirklichen, wenn es ausgegeben wird. Da tritt es über in den Wirtschaftsprozess, gleichgültig ob ich es für mein Vergnügen oder für meine leiblichen und geistigen Bedürfnisse ausbebe, oder ob ich es in einer Bank anlege, so dass es da für den wirtschaftlichen Prozess verwendet wird. Wenn ich



banque, il s'agit d'une sorte de dépense, que je fais - c'est, bien sûr, à retenir. Mais l'argent ne devient quelque chose de réel dans les processus économiques qu'au moment où il se détache de ma possession, et passe dans le processus économique. Les humains n'ont besoin de penser qu'à une chose : il ne sert à rien à l'humain s'il encaisse (empoche) beaucoup. S'il dépose les grosses recettes dans le sac de paille (NDT : chez nous : bas de laine), il aime les avoir ; cela ne lui sert à rien dans le processus économique. À l'humain ne sert que la possibilité de pouvoir dépenser beaucoup.

Et pour la vie publique, la véritable vie productive le signe pour beaucoup d'encaissements (tout ce qu'on gagne) est justement que l'on peut dépenser (décaisser) beaucoup. De cela nous devons, si dans le système fiscal on ne veut pas créer quelque chose qui est parasitaire dans le processus économique, mais quand on veut créer quelque chose qui pourrait être une véritable ardeur du processus économique à la collectivité, imposer le capital à l'instant où il sera transféré dans le processus économique. Et l'étrange s'avère être, que l'impôt sur les encaissements (NDT revenus au sens large) doit être transformé en un impôt sur les dépenses (NDT décaissement, débours) - que je vous prie de ne pas confondre avec des impôts indirects. Les impôts indirects entrent dans le présent souvent comme vœux de certains gouvernants sur le seul motif qu'on ne perçoit pas assez par les impôts directs. Il ne s'agit pas d'impôts indirects et pas d'impôts directs, en ce qui est question ici d'impôts sur les dépenses, mais il s'agit de ce que, ce que j'ai acquis, soit aussi imposé dans le moment où cela passe dans le processus économique, où cela

es in einer Bank anlege, so ist es eine Art von Ausgabe, die ich mache — das ist natürlich festzuhalten. Aber Geld wird in dem Augenblicke zu etwas Realem im Wirtschaftsprozesse, wo es sich von meinem Besitze ablöst, in den Wirtschaftsprozess übergeht. Die Menschen brauchen ja auch nur eines zu bedenken: Es nützt dem Menschen gar nichts, wenn er viel einnimmt. Wenn er die große Einnahme in den Strohsack legt, so mag er sie haben; das nützt ihm gar nichts im Wirtschaftsprozess. Den Menschen nützt nur die Möglichkeit, viel ausgeben zu können.

Und für das öffentliche Leben, für das wirkliche produktive Leben ist das Zeichen für viele Einnahmen eben, dass man viel ausgeben kann. Daher muss man, wenn man im Steuersystem nicht etwas schaffen will, was parasitär am Wirtschaftsprozesse ist, sondern wenn man etwas schaffen will, was eine wirkliche Hingabe des Wirtschaftsprozesses an die Allgemeinheit ist, das Kapital in dem Augenblicke versteuern, in dem es in den Wirtschaftsprozess übergeführt wird. Und das Sonderbare stellt sich heraus, dass die Einnahmesteuer verwandelt werden muss in eine Ausgabensteuer — die ich bitte, nicht zu verwechseln mit indirekter Steuer. Indirekte Steuern treten in der Gegenwart oftmals als Wünsche gewisser Regierender nur aus dem Grunde hervor, weil man an den direkten Steuern, an den Einnahmesteuern gewöhnlich nicht genug hat. Nicht um indirekte Steuern und nicht um direkte Steuern handelt es sich, indem hier von Ausgabensteuer gesprochen wird, sondern darum handelt es sich, daß dasjenige, was ich erworben habe, in dem Momente, wo es übergeht in den Wirtschaftsprozess, wo es produktiv



devient productif.

Tout de suite à l'exemple de l'impôt on voit, comme un réapprendre et repenser est nécessaire. La croyance qu'il s'agirait de préférence d'un impôt sur le revenu est un phénomène d'accompagnement du système monétaire qui est monté dans la civilisation moderne depuis la Renaissance et la Réforme. Si on place la vie de l'économie sur sa propre base, alors ne pourra s'agir que de cela que ce qui vraiment fait l'économie, ce qui se tient fiché dedans le processus de production, donne les moyens au travail de ce qui est nécessaire à la collectivité. Alors, il s'agira d'impôt sur les dépenses et jamais d'impôt sur les revenus.

Voyez-vous, on doit comme je disais déjà hier, apprendre autrement et penser autrement. Je n'ai pu jusqu'à présent, dans ces deux conférences, que vous évoquer seulement en esquisses quelques choses. Dans les quatre suivantes devrait être exposé beaucoup de cela. Qui aujourd'hui exprime de telles choses, celui-là sait très bien qu'il doit susciter la réprobation vers la gauche et vers la droite, que tout d'abord à peine quelqu'un lui donnera raison, car toutes ces affaires sont plongées dans la sphère des opinions de parti. Mais pas plus tôt est à espérer une guérison avant que ces affaires grimpent de nouveau du domaine où les passions des partis se déchaînent, au domaine de la pensée factuelle, vraiment prise à la vie.

Et cela on l'aimerait si volontiers : que les humains en ce qu'ils font front à la triarticulation de l'organisme social, ne jugent pas d'après modèles de parti, d'après principes de parti, mais qu'ils prennent pour leur jugement, l'aide de leur l'instinct de réalité. Opinions de

wird, auch besteuert wird.

Gerade an dem Steuerbeispiel sieht man, wie ein Umlernen und Umdenken notwendig ist. Der Glaube, dass es auf eine Einnahmesteuer vorzugsweise ankomme, ist eine Begleiterscheinung jenes Geldsystems, das in der modernen Zivilisation seit der Renaissance und Reformation heraufgekommen ist. Wenn man das Wirtschaftsleben auf seine eigene Basis stellt, dann wird es sich nur darum handeln können, daß das, was wirklich wirtschaftet, was darinnensteckt im Produktionsprozess, die Mittel zur Arbeit desjenigen hergibt, was der Gemeinschaft notwendig ist. Dann wird es sich handeln um eine Ausgabensteuer, niemals um eine Einkommenssteuer.

Sehen Sie, man muss, wie ich schon gestern sagte, umlernen und umdenken. Ich konnte Ihnen bisher in diesen beiden Vorträgen nur skizzenhaft einiges andeuten. In den vier folgenden soll vieles davon ausgeführt werden. Wer heute solche Dinge ausspricht, der weiss ganz gut, dass er Anstoss erregen muss nach links und nach rechts, daß ihm zunächst kaum irgend jemand Recht geben wird, denn alle diese Angelegenheiten sind untergetaucht in die Sphäre der Parteinmeinung. Aber nicht früher ist ein Heil zu erhoffen, bevor diese Angelegenheiten nicht wieder aufsteigen aus dem Gebiete, wo die Leidenschaften der Parteien wüten, in das Gebiet des sachlichen, des wirklich dem Leben entnommenen Denkens.

Und das möchte man so gern: dass die Menschen, indem sie der Dreigliederung des sozialen Organismus entgegentreten, nicht urteilen nach Parteisablonen, nach Parteiprinzipien, sonder daß sie zu Hilfe nehmen zu ihren Urteilen den Wirklichkeitsinstinkt. Parteiemei-



parti et principes de parti, les humains les ont diversement détournés de cet instinct de réalité. C'est pourquoi on le vit toujours de nouveau et à nouveau, tout de suite ceux, qui aujourd'hui plus ou moins sont dépendants de la pure consommation, comprennent bien facilement à partir de leurs instincts ce qu'une telle idée de réalité comme celle de la triarticulation de l'organisme social veut en fait. Mais alors viennent les dirigeants, en particulier des masses socialistes. Et là n'a pas le droit aujourd'hui d'être caché que ces dirigeants des masses socialistes ne sont absolument pas enclins à parvenir sur le domaine de la réalité.

Et une chose est malheureusement au-⁶⁰ jourd'hui à remarquer, et cela appartient aussi, en particulier sur le domaine économique, aux choses pressantes de la question sociale : nous l'avons vécu en ce que nous avons travaillé pour la triarticulation, comment a été parlé aux masses ; et comme les masses à partir de leur instinct de réalité ont bien compris ce qui a été dit. Alors, les dirigeants sont venus et ont expliqué ; cela est utopique ! - En vérité cela n'était seulement pas en accord avec ce à quoi ils sont habitués depuis des décennies à porter et tourbillonner en rond dans leurs têtes, et alors ils disent à leurs fidèles partisans, que ce serait utopique, ce ne serait aucune réalité. Et malheureusement, s'est formée trop fortement dans le présent une partisanerie aveugle, une terrible sensation d'autorité sur ce domaine. Et on doit dire : ce qui une fois a été monté en sensation d'autorité, disons, vis-à-vis des évêques et archevêques de l'Église catholique, cela est une petite chose vis-à-vis de la forte sensation d'autorité des masses de travailleurs modernes vis-à-vis de leurs di-

nungen und Parteiprinzipien haben die Menschen vielfach abgebracht von diesem Wirklichkeitsinstinkt. Daher erlebt man es immer wieder und wiederum, gerade diejenigen, die heute mehr oder weniger auf den bloßen Konsum angewiesen sind, im Grunde genommen recht leicht aus ihren Instinkten heraus verstehen, was eine solche Wirklichkeitsidee wie die von der Dreigliederung des sozialen Organismus eigentlich will. Dann aber kommen die Führer, insbesondere der sozialistischen Massen. Und da darf es heute nicht verhehlt werden, daß diese Führer der sozialistischen Massen durchaus nicht geneigt sind, auf das Gebiet der Wirklichkeit einzugehen.

Und eines ist heute leider zu bemerken, und das gehört auch, insbesondere auf dem Wirtschaftsgebiete, zu den drängenden Dingen der sozialen Frage: Wir haben es erlebt, indem wir gearbeitet haben für die Dreigliederung, wie zu den Massen gesprochen worden ist, und wie die Massen aus ihrem Wirklichkeitsinstinkt heraus gut verstanden haben, was gesprochen worden ist. Dann sind die Führer gekommen und haben erklärt: Das ist utopistisch! — In Wahrheit stimmte es nur nicht mit dem, was sie seit Jahrzehnten gewohnt sind, in ihren Köpfen zu tragen und herumzuwirbeln, und dann sagen sie ihren getreuen Anhängern, das sei utopistisch, das sei keine Wirklichkeit. Und leider hat sich in der Gegenwart zu stark ein blinder Glaube herausgebildet, eine blinde Anhängerschaft, ein furchtbares Autoritätsgefühl auf diesem Gebiete. Und man muss sagen: Was einmal aufgebracht worden ist an Autoritätsgefühl, sagen wir, gegenüber den Bischöfen und Erzbischöfen der katholischen Kirche, das ist ein Kleines gegenüber dem starken Autoritätsgefühl der modernen Arbeitermassen



rigeants. C'est pourquoi ces dirigeants l'ont relativement facile avec ce qu'ils veulent faire passer.

Mais ce qui est exigé, est d'indiquer là-dessus avant toutes choses, ce qui est sincère sur ce domaine, pas ce qui parle pour les modèles de partis. Quand cela me réussirait, de montrer tout de suite dans ces conférences que ce qui par la triarticulation sera ambitionné, est vraiment pensé sincèrement pour le bien d'ensemble de toute l'humanité, sans différences de classe, état et ainsi de suite, alors sera atteint dans l'essentiel ce qui de telles conférences peut seulement être ambitionné.

Réponses aux questions après la deuxième conférence [p. 63]

Un technicien-machine apporte à la parole une anomalie souvent à rencontrer dans l'actuel système : que plusieurs usines investissent du capital dans des machines de même genre qui partout sont seulement utilisées en partie. Il demande si dans une économie conduite associativement ce gaspillage de capital ne pourrait pas être écarté.

Dr Steiner : j'ai peut-être le droit de dire de la même façon : ce que le Monsieur a justement dit, confirme absolument le principe d'association. Quand sera travaillé de pure manière pleinement individuelle, sans que les producteurs s'associent, donc coopèrent, ainsi se présentera naturellement ce que vous avez supposé : qu'une machine ne sera que partiellement utilisée. Mais la pleine utilisation elle ne peut seulement être effectuée que par ce que les concernés s'associent vraiment. Donc ce que vous dites repose absolument dans la ligne de ce qui est pensé avec le principe d'associa-

gegenüber ihren Führern. Daher haben es diese Führer verhältnismässig leicht, mit dem, was sie wollen, durchzudringen.

Was aber gefordert wird, ist, darauf hinzuweisen vor allen Dingen, was ehrlich ist auf diesem Gebiete, nicht was für die Parteischablone spricht. Wenn es mir gelingen sollte, gerade in diesen Vorträgen zu zeigen, dass dasjenige, was durch die Dreigliederung angestrebt wird, wirklich ehrlich gemeint ist für das Gesamtwohl der ganzen Menschheit, ohne Unterschied von Klasse, Stand und so weiter, dann wird im wesentlichen erreicht sein, was durch solche Vorträge nur angestrebt werden kann.

Fragenbeantwortung nach dem zweiten Vortrag [s. 63]

Ein Maschinentechniker bringt einen im heutigen System oft anzutreffenden Missstand zur Sprache: daß mehrere Fabriken Kapital in gleichartigen Maschinen investieren, die überall nur teilweise ausgenutzt werden. Er fragt, ob nicht in einer assoziativ geführten Wirtschaft diese Kapitalverschwendung beseitigt werden könnte.

Dr. Steiner: Ich darf vielleicht gleich darauf sagen: Was der Herr eben gesagt hat, bestätigt durchaus das Assoziationsprinzip. Wenn gearbeitet wird in vollständig rein individueller Weise, ohne daß sich die Produzenten assoziieren, also zusammenarbeiten, so wird natürlich eintreten, was Sie vorausgesetzt haben: dass eine Maschine nur teilweise ausgenutzt wird. Die vollständige Ausnützung aber, die kann nur bewirkt werden dadurch, daß sich wirklich die Betreffenden assoziieren. Also es liegt durchaus in der Linie desjenigen, was mit dem Assoziationsprinzip gemeint ist, was Sie sa-



tion.

Il est demandé comme en Europe de l'Est ⁶⁵ sous les conditions d'alors cela aurait pu être saisi autrement et si vis-à-vis du tsarisme les rapports seraient devenus plus prometteurs.

Dr Steiner : N'est-ce pas, il y a aujourd'hui ⁶⁶ en des cercles vraiment pas du tout étroits – cela doit être dit, sans qu'on se tienne ni avec peur ni avec espérance aux opinions de ces cercles – l'opinion, que ce qui se passe à l'Est serait quelque chose de terrible. Il y a aussi à nouveau des cercles qui voient là-dedans quelque chose de prometteur pour le futur. Habituellement, il sera alors rapporté de ceux qui, plus ou moins correctement jugent des conditions dans l'Est, l'une ou l'autre chose terrible qui se passe ; les conditions seront décrites, et de maint qui là sera décrit, cela peut donc déjà devenir bien épouvantable aux humains ; c'est clair. Ceux-là qui alors veulent rajuster de telles choses, qui sont plus des partisans de ce qui sera fait là, oui, ils veulent alors un peu enjoliver ou nier ou semblable les terribles conditions.

Oui, mais voyez-vous, avec ça on n'ar- ⁶⁷rive vraiment pas plus loin. Ces choses ne se laissent en fait pas juger de symptômes particuliers. Tant de journalistes aimeraient encore voyager vers l'Est et décrire les choses qu'ils remarquent là, de telles descriptions personne n'aura le droit de se former un jugement, de la simple raison que donc aujourd'hui aussi aucun humain ne peut juger ce qui par exemple des peurs de l'Est européen, qui ne sont véritablement pas des petites, est à écrire au compte des maîtres actuels et quoi est à écrire au compte des

gen.

Es wird gefragt, wie es im Osten Europas unter den damaligen Umständen anders hätte angefasst werden können, und ob nicht gegenüber dem Zarismus die Verhältnisse verheißungsvoller geworden seien.

Dr. Steiner: Nicht wahr, es gibt heute in wirklich gar nicht so engen Kreisen – das muss gesagt werden, ohne daß man weder mit Furcht noch mit Hoffnung bei den Meinungen dieser Kreise steht – die Meinung, was im Osten geschieht, sei etwas Furchtbares. Es gibt auch wiederum Kreise, welche darinnen etwas Zukunftsverheissendes sehen. Gewöhnlich wird von denjenigen, die mit mehr oder weniger Recht die Verhältnisse im Osten verurteilen, dann das eine oder das andere Furchtbare, was geschieht, vorgebracht; es werden die Zustände geschildert, und von manchem, was da geschildert wird, kann es ja schon den Menschen recht gruselig werden; das ist klar. Diejenigen, die dann solche Dinge zurechtrücken wollen, die mehr Anhänger dessen sind, was da gemacht wird, ja, die wollen dann die furchtbaren Verhältnisse etwas beschönigen oder hinwegleugnen und dergleichen.

Ja, aber sehen Sie, damit kommt man wirklich nicht weiter. Aus einzelnen Symptomen lassen sich diese Dinge tatsächlich nicht beurteilen. Es mögen noch so viele Journalisten nach dem Osten reisen und die Dinge, die sie da bemerken, beschreiben, aus solchen Beschreibungen wird niemand ein Urteil sich bilden dürfen, aus dem einfachen Grunde, weil ja heute auch noch kein Mensch beurteilen kann, was zum Beispiel von den Schrecknissen des europäischen Ostens, die ja wahrhaftig nicht kleine sind, zu schreiben ist auf das Kon-



effets de la terrible guerre. Ces choses se mélangent : les répercussions de la guerre et ce qui se développe à partir des conditions actuelles. Ce qu'on voit ainsi immédiatement et ce qui ainsi se passe immédiatement, cela aimerait être l'objet de bien gentils entretiens feuilletonnesques, mais pour le jugement de la situation il n'y a pas d'élément arrêté. Là on doit déjà être capable de reconnaître les intentions, à partir desquelles se passe ce qui justement sera fait dans l'Est pour l'introduction d'un avenir humain social.

Maintenant le Monsieur demande, si je ⁶⁸ crois, que quelque chose d'autre aurait pu être fait, ou si les conditions présentes ne seraient pas plus prometteuses que les précédentes.

Maintenant je sais très bien comme peu ⁶⁹ prometteuses étaient les conditions tsaristiques précédentes. Qu'elles plaisent à beaucoup de gens cela provient donc seulement de ce que ces gens ne se sont pas vraiment mis à jour une base pour un vrai jugement et n'avaient pas du tout la volonté de le mettre à jour. Qui saisi des yeux tout ce que le tsarisme a brisé, particulièrement ce qu'il a brisé dans les temps les plus récents, celui-là peut sous circonstances déjà venir à la question : qu'est-ce qui est mieux, l'ancien ou l'actuel ? - Mais de cela il ne peut à nouveau pas s'agir, mais il peut seulement s'agir de ce qui là s'est aujourd'hui introduit, en principe, en essence, est-ce quelque chose qui a vraiment amélioré les anciennes circonstances ? Là on doit être dans la situation d'arriver aux intentions et on doit sur un tel domaine se garder un jugement non averti.

to der gegenwärtigen Herrscher und was zu schreiben ist auf das Konto der Nachwirkungen des furchtbaren Krieges. Diese Dinge gehen durcheinander: die Nachwirkungen des Krieges und dasjenige, was aus den gegenwärtigen Verhältnissen sich herausentwickelt. Was man so unmittelbar sieht und was so unmittelbar geschieht, das mag Gegenstand sein recht netter feuilletonistischer Unterhaltungen, aber zur Beurteilung der Lage gibt es keinen Anhalt. Da muss man schon fähig sein, einzugehen auf die Intentionen, aus denen heraus das geschieht, was eben im Osten zur Einleitung einer sozialen Menschenzukunft getan wird.

Nun fragt der Herr, ob ich glaube, dass etwas anderes hätte getan werden können, oder ob die gegenwärtigen Verhältnisse nicht doch verheissungsvoller seien als die vorhergehenden.

Nun weiss ich sehr gut, wie wenig verheissungsvoll die vorhergehenden zaristischen Verhältnisse waren. Dass sie sehr vielen Leuten gefallen, das rührt ja nur davon her, daß sich diese Leute nicht wirklich einen Untergrund für ein wahres Urteil zustande gebracht haben und gar nicht den Willen dazu hatten, ihn zustande zu bringen. Wer alles, was der Zarismus verbrochen hat, namentlich was er in der allerneuesten Zeit verbrochen hat, wirklich ins Auge fast, der kann unter Umständen schon zu der Frage kommen: Was ist besser, das Damalige oder das Heutige? — Aber darum kann es sich auch wiederum nicht handeln, sondern es kann sich nur darum handeln: Ist dasjenige, was da heute eingetreten ist, im Prinzip, im Wesen etwas, was die alten Zustände wirklich verbessert hat? — Da muss man in der Lage sein, einzugehen auf die Intentionen, und man muss sich auf einem solchen



Un tel jugement non averti vous pouvez ⁷⁰ par exemple gagner, quand vous arrivez sur des intentions comme celles de Lénine. Lisez quelque chose comme « État et révolution » de Lénine. Là vous trouvez du temps d'avant la guerre – le livre a déjà été écrit avant – les intentions de Lénine. On a le droit de dire que dans un certain sens Lénine a même raison quand il engueule tous les demi ou quart ou trois quarts marxistes et quand finalement il se tient pour le seul marxiste véritable, vraiment conséquent. Les humains devraient à l'avenir être placés dans l'ordre social ainsi que chacun puisse vivre là-dedans « d'après ses capacités et ses besoins ». Cela devait premièrement devenir dans un contexte ultérieur qui pourrait se présenter du contexte injuste, impossible. Maintenant se trouve chez Lénine une explication hautement intéressante qui revient à ce qu'il dit : mais cela on ne peut pas le faire avec les humains actuels qu'ils vivent dans l'ordre social suivant leurs capacités et besoins dans l'ordre social, mais on peut faire cela en premier si d'autres humains étaient là, une tout autre race humaine. Cette tout autre race humaine doit d'abord être créée.

Oui voyez-vous, là vous avez à faire voile ⁷¹ dans la toute première irréalité et le calculer avec quelque chose qui n'est donc pas du tout à espérer. Car par les circonstances qui seront provoquées par Lénine, cette nouvelle sorte d'humains ne sera très certainement pas élevée. Cette nouvelle sorte d'humains qui alors aboutit aux circonstances sociales correctes. Sur de telles bases friables se tiennent les intentions à ce qui se passe. Et là qu'on aimerait être horrifié sur les

Gebiete ein unbefangenes Urteil wahren.

Solch ein unbefangenes Urteil können Sie zum Beispiel gewinnen, wenn Sie eingehen auf Intentionen wie die des Lenin. Lesen Sie so etwas wie «Staat und Revolution» von Lenin. Da finden Sie aus Vorkriegszeiten heraus – das Buch ist ja schon vorher geschrieben gewesen – die Intentionen Lenins. Man darf sagen: Lenin hat in einem gewissen Sinne sogar Recht, wenn er abkanzelt alle die halben oder Viertels oder Dreiviertelsmarxisten und sich schlusslich für den einzig wirklichen, wirklich konsequenten Marxisten hält: Es müßten die Menschen in der Zukunft in der sozialen Ordnung so gestellt sein, dass jeder darinnen leben kann «nach seinen Fähigkeiten und seinen Bedürfnissen». Das müßte erst ein weiterer Zustand werden, der sich aus dem ungerechten, unmöglichen Zustand ergeben kante. Nun findet sich bei Lenin eine höchst interessante Auseinandersetzung, die darauf hinausläuft, daß er sagt: Aber das kann man mit den heutigen Menschen nicht machen, daß sie nach ihren Fähigkeiten und Bedürfnissen in der sozialen Ordnung leben, sondern das kann man erst machen, wenn andere Menschen da sein werden, eine ganz andere Menschenrasse. Diese ganz andere Menschenrasse muss erst geschaffen werden.

Ja, sehen Sie, da haben Sie das Hineinsegeln in die allererste Unwirklichkeit und das Rechnen mit etwas, das ja gar nicht zu erhoffen ist. Denn durch die Zustände, die von Lenin herbeigeführt werden, wird ganz gewiß diese neue Menschenrasse nicht gezüchtet, die dann die gerechten sozialen Zustände herbeiführt. Auf so brüchigem Grunde stehen die Intentionen zu dem, was vorgeht. Und da mag man über die Einzelheiten sich entsetzen oder sie notwendig finden, sie lo-



particularités ou les trouver nécessaires, les louer ou les blâmer – il ne s'agit pas de cela. Mais il s'agit de ce qu'on recon-
naître : là est calculé avec des pensées ir-
réelles. Et pour cela, ce qui ainsi sera
réalisé, n'est rien d'autre que pillage/
prédation du passé.

Cela se présenta à moi, comme vous ⁷²
viennent parfois les choses les plus im-
portantes en un symptôme, particulière-
ment beau, il y a quelques mois à Bâle où
j'ai aussi parlé devant une assemblée sur
l'objet dont je vous parle maintenant. Là
se leva un Monsieur qui dit : oui, tout ce-
la est donc bien beau, et serait même
beau quand ce serait réalisé ; mais cela
ne peut être réalisé plus tôt que jusqu'à
ce que Lénine devienne maître du
monde. - Je dus cette fois-là répondre :
quand une quelque chose devrait être
socialisée, ainsi il s'agit donc de ce
qu'avant toutes choses les rapports de
domination soient socialisés. Mais ce so-
cialiste, qui était un partisan de Lénine,
lui, il veut faire Lénine maître du monde,
empereur du monde ou pape du monde
de sorte économique. Là les rapports de
domination ne seront pas socialisés, aus-
si pas démocratisés, mais là ils seront mo-
narchisés, tyrannisés, là sera créer une
autocratie. Qui ainsi prétend quelque
chose, ne comprend pas une fois com-
ment on doit commencer avec cela,
avant tout socialiser les conditions de
domination.

Ainsi, se révèle pour celui qui regarde ⁷³
plus exactement, pour la structure de
réalité de l'actuel Est, quelque chose de
très étrange : ceux-là qui sont les
connaisseurs des intentions de l'actuel
Est croient qu'avec cela serait visé
quelque chose. Non, ce qui là sera voulu,
cela n'est pas dans son essence en oppo-
sition contre le tsarisme, cela est seule-

ben oder tadeln – darauf kommt es
nicht an. Sondern darauf kommt es an,
daß man einsieht: da wird mit unwirkli-
chen Gedanken gerechnet. Und deshalb
ist dasjenige, was so verwirklicht wird,
nichts anderes als Raubbau an der Ver-
gangenheit.

Mir trat das, wie einem an Symptomen
manchmal die wichtigsten Dinge entge-
gentreten, vor einigen Monaten beson-
ders schön in Basel entgegen, wo ich vor
einer Versammlung auch über den Ge-
genstand, über den ich jetzt zu Ihnen
spreche, gesprochen habe. Da stand ein
Herr auf, der sagte: Ja, das ist ja alles
ganz schön und wäre auch sogar schön,
wenn es verwirklicht würde; aber das
kann nicht früher verwirklicht werden,
als bis Lenin Weltherrscher wird. – Ich
musste dazumal antworten : Wenn ir-
gend etwas sozialisiert werden soll, so
handelt es sich doch darum, daß vor al-
len Dingen die Herrschaftsverhältnisse
sozialisiert werden. Aber dieser Sozialist,
der ein Anhänger des Lenin war, der will
Lenin zum Weltherrscher machen, zum
Weltkaiser oder zum Weltpapst wirt-
schaftlicher Sorte. Da werden die Herr-
schaftsverhältnisse nicht sozialisiert,
auch nicht demokratisiert, sondern da
werden sie monarchisiert, tyrannisiert,
da wird eine Autokratie geschaffen. Wer
so etwas behauptet, versteht noch nicht
einmal, wie man anfangen muß damit,
vor allem die Herrschaftsverhältnisse zu
sozialisieren.

So stellt sich für den, der genauer zu-
sieht, für die Wirklichkeitsstruktur des
heutigen Ostens etwas sehr Merkwürdi-
ges heraus: Es glauben diejenigen, die
Bekenner der Intentionen des heutigen
Ostens sind, dass damit etwas erzielt
werde. Nein, was da gewollt wird, das ist
in seinem Wesen nicht in Opposition ge-
gen den Zarismus, das ist nur das ganze



ment toute l'essence du tsarisme aménagée plus loin pour une autre classe, le tsarisme poursuivit de manière pire qu'il ne fut, comme absolument ceux qui se tiennent sur l'aile la plus à gauche des partis radicaux, aujourd'hui ne retiennent déjà pas du tout avec cela qu'ils ne sont pas des humains de progrès, mais d'encore plus graves réactionnaires qu'étaient ceux qui ont porté jadis les réactionnaires. En cela sera promu la dictature d'une classe, ne sortirait de cette classe rien d'autre que tyrannie de l'individu – je ne veux pas une fois dire : d'élus – ; ce ne seraient très certainement pas les élus, mais ceux-là, qui saupoudrent du sable dans les yeux des autres. Ce serait la tyrannie de ceux qui sortent des classes particulières qui saupoudrent aux autres du sable dans les yeux. Il ne se passerait qu'un tourneboulement (*NDT Umkugelung*) de l'humanité. Mais les rapports, ils ne s'amélioreront très certainement pas, mais dans l'essentiel se détérioreront.

Donc il s'agit là de ce qu'on regarde vraiment sur le principe, qu'on pense à partir de la réalité, ne pense pas à partir de grises théories pré-saisies. Voyez-vous, parfois ceux-là qui pensent sainement à partir de la réalité, ont déjà un très sain jugement de phénomènes particuliers. Je vous ai aujourd'hui expliqué que la domination de l'argent agit en fait induisant en erreur sur les véritables circonstances sociales. On doit seulement voir à travers cela. Elle agit en fait ainsi que l'argent provoque des rapports de pouvoir, des rapports tyrannisés, qu'à la place d'anciennes puissances de conquérant et semblable entre simplement le pouvoir d'argent. En Europe on voit encore peu au travers de telles choses. Un proverbe américain le donne qui dit à

Wesen des Zarismus für eine andere Klasse weiter ausgebaut, in schlimmerer Weise der Zarismus fortgesetzt als er war, wie überhaupt diejenigen, die auf dem linken Flügel der radikalen Parteien stehen, heute schon gar nicht mehr damit zurückhalten, dass sie nicht Fortschrittmenschen sind, sondern noch viel ärgere Reaktionäre als diejenigen waren, die früher Reaktionen getragen haben. Indem gefordert wird die Diktatur einer Klasse, würde ja aus dieser Klasse nichts anderes herauskommen als die Tyrannis einzelner ich will nicht einmal sagen: Erwählter –; es würden ganz gewiss nicht die Erwählten sein, sondern diejenigen, die den anderen Sand in die Augen streuen. Es würde die Tyrannis derjenigen aus den einzelnen Klassen herauskommen, die den anderen Sand in die Augen streuen. Es würde nur eine Umkugelung der Menschheit stattfinden. Aber die Verhältnisse, sie würden sich ganz gewiss nicht verbessern, sondern im wesentlichen eher verschlechtern.

Also es handelt sich da darum, dass man wirklich auf das Prinzip sieht, dass man aus der Wirklichkeit heraus denkt, nicht aus vorgefassten grauen Theorien heraus denkt. Sehen Sie, manchmal haben diejenigen, die gesund aus der Wirklichkeit heraus denken, von einzelnen Erscheinungen her schon ein sehr gesundes Urteil. Ich habe Ihnen heute ausgeführt, dass die Geldherrschaft eigentlich verwirrend wirkt über die wirklichen sozialen Zustände. Das muss man nur durchschauen. Sie wirkt tatsächlich so, dass das Geld Machtverhältnisse, tyrannisierte Verhältnisse bewirkt, dass an die Stelle alter Eroberermächte und dergleichen einfach Geldmacht tritt. In Europa durchschaut man solche Dinge noch wenig. Ein amerikanisches Sprich-



peu près : devenir riche par pure économie du capital signifie circuler à nouveau en manche de chemise après trois générations ! - Là l'imaginaire de l'économie du capital sera déposé entièrement clair, ce se-détacher, cet imaginaire. On peut devenir milliardaire et après trois générations les descendants circulent évidemment en manche de chemise, parce que l'argent deviendra le maître sur les humains.

Et maintenant il s'agit pour ceux-là qui travaillent suivant les intentions de Lénine, absolument pas de trouver des nouveaux principes, vraiment de rechercher à partir des conditions de la vie de l'humanité comment la structure sociale devrait être, mais il s'agit pour eux de cela : transférer ce qu'ils ont appris sur le capitalisme, sur un gros capitaliste, car ils recrutaient d'un domaine se tenant à leur disposition. Ce qui dans la domination capitaliste a agi, cela continuera à agir alors par économie d'espions, par économie de protection et tout le reste possible. Jadis on a dit : trône et autel. Là dans l'Est on dit : comptoir et machine. Mais la superstition est une aussi grande. Il s'agit justement aujourd'hui de cela, de vouloir amener de nouvelles circonstances pas avec les vieux concepts, seulement par une autre classe humaine, mais il s'agit aujourd'hui de se rassembler autour de principes vraiment nouveaux, autour d'une véritable nouvelle raison.

Finalement, cela provient aussi de la réalité de l'évolution. Prenez à nouveau l'Amérique. Là vous avez aujourd'hui un parti républicain et un parti démocrate. Quand on étudie aujourd'hui ces partis et ne saurait rien du tout de l'histoire ainsi on ne reconnaîtrait pas pourquoi

wort gibt es, das sagt ungefähr: Reich geworden durch blosse Kapitalwirtschaft bedeutet, nach drei Generationen wiederum in Hemdsärmeln herumgehen! — Da wird das Imaginäre der Kapitalwirtschaft ganz deutlich hingestellt, dieses Sich-Auflösen, dieses Imaginäre. Man kann Milliardär werden, und nach drei Generationen gehen die Nachkommen selbstverständlich Hemdsärmeln herum, weil das Geld der Herrscher wird über den Menschen.

Und nun handelt es sich diejenigen, die nach den Intentionen des Lenin arbeiten, durchaus nicht darum, neue Prinzipien zu finden, wirklich zu erforschen aus den Lebensbedingungen der Menschheit heraus, wie die soziale Struktur sein soll, sondern es handelt sich für sie darum, was sie über den Kapitalismus gelernt haben, auf einen Großkapitalisten, den sie rekrutieren aus dem ihnen zur Verfügung stehenden Gebiete, zu übertragen. Was in der kapitalistischen Herrschaft gewirkt hat, das wird dann durch Spionenwirtschaft, durch Protektionswirtschaft und alles mögliche andere weiter wirken. Früher hat man gesagt: Thron und Altar. Da im Osten sagt man: Kontor und Maschine. Aber der Aberglaube ist ein gleich größer. Es handelt sich eben heute darum, nicht mit den alten Begriffen, nur durch eine andere Menschenklasse, neue Zustände herbeiführen zu wollen, sondern es handelt sich heute darum, sich zu scharen um wirklich neue Prinzipien, um eine wirklich neue Einsicht.

Schlisslich geht das hervor auch aus der Wirklichkeit der Entwicklung. Nehmen Sie wiederum Amerika. Da haben Sie heute eine Republikanische und eine Demokratische Partei. Wenn man diese Parteien heute studieren und gar nichts wissen würde von der Geschichte, so



ces partis se nomment ainsi ; car le parti républicain n'est pas républicain et le parti démocratique n'est pas démocratique, mais ce sont des représentations de cliques, qui chacune représente leur intérêt particulier de clique. Les noms de partis sont restés comme reste de temps antérieurs. Ce qui est resté comme noms de partis a depuis longtemps perdu sa signification. La réalité est toute autre. Aujourd'hui il ne s'agit absolument pas de se laisser aveugler par quelque modèle de parti, mais de regarder pratiquement dans la réalité. C'est cela.

Et qui regarde pratique dans la réalité de l'Est, il se dit alors ce qui suit. J'ai le droit peut-être pour cela de raconter une petite histoire. Il est donc important que de telles choses sur la symptomatologie de l'époque ne soient pas entièrement tues. Lorsqu'en janvier 1918, je viens à nouveau de la Suisse à Berlin, là je parlais avec un homme qui se tenait très fortement dans les événements, était très imbriqué dedans et qui connaissait depuis longtemps mes idées : que maintenant en Europe du centre et de l'Est l'idée de la triarticulation de l'organisme social devrait être saisie. Je l'avais cette fois-là eu élaborée et présentée d'après la situation d'époque d'alors aux humains, qui auraient pu y travailler. L'homme savait cela aussi. Il lui semblait très plausible qu'il aurait pu s'agir de sortir de la misère sur des chemins spirituels. Là-dessus a été parlé cette fois-là déjà depuis longtemps. Je vins comme dit – rappelez-vous à cela, qui était cette fois-là en janvier 1918 - à Berlin. L'homme, il était militaire un des hauts militaires, dit, comme je lui parlais de l'idée funeste, impossible de commencer

würde man nicht einsehen, warum sich diese Parteien so nennen; denn die Republikanische Partei ist nicht republikanisch und die Demokratische Partei ist nicht demokratisch, sondern es sind Vertretungen von Cliques, die jede ihr besonderes Cliqueninteresse vertritt. Die Parteibenennungen sind geblieben als Reste aus früheren Zeiten. Was mit diesen Parteienennungen gemeint ist, hat längst seine Bedeutung verloren. Die Wirklichkeit ist eine ganz andere. Heute handelt es sich durchaus nicht darum, sich durch irgendwelche Parteisablonen blenden zu lassen, sondern in die Wirklichkeit praktisch hineinzuschauen. Das ist es.

Und wer in die Wirklichkeit des Ostens praktisch hineinschaut, der sagt sich dann das Folgende. Ich darf vielleicht dabei eine kleine Geschichte erzählen. Es ist ja wichtig, daß solche Dinge zur Symptomatologie der Zeit nicht ganz verschwiegen werden. Als ich im Januar 1918 aus der Schweiz wiederum nach Berlin kam, da sprach ich mit einem Manne, der in den Ereignissen sehr tief drinnen stand, sehr in sie verstrickt war, und der längst meine Ideen kannte: daß nun in Mittel- und Osteuropa die Idee von der Dreigliederung des sozialen Organismus gefasst werden müsse. Ich habe sie dazumal ausgearbeitet gehabt und nach der damaligen Zeitlage den Menschen, die hätten daran arbeiten können, vorgelegt. Der Mann hat das auch gewusst. Es schien ihm sehr plausibel, daß es sich darum hätte handeln können, auf geistigem Wege aus der Misere herauszukommen. Darüber war dazumal gesprochen gewesen bereits seit längerer Zeit. Ich kam, wie gesagt – erinnern Sie sich an das, was dazumal im Januar 1918 war nach Berlin. Der Mann, er war Militär, ein höherer Militär, sagte, als ich



encore une fois cette terrible offensive de printemps de l'année 1918, à la place d'une action spirituelle – il dit : que voulez-vous donc, Kühlmann n'avait-il pas la triarticulation dans la poche ? - Il l'avait dans la serviette ; et pourtant, il a fait Brest-Litowsk !

Cela pourra vous apparaître comme la communication d'un quelque utopiste ;⁷⁸ mais je sais que ce « fantasme » racine profondément dans la réalité. Je sais que dans le peuple russe tout de suite reposent les éléments pour en tout premier, quand on les communique de manière correcte, saisir l'idée de la triarticulation. Cela aurait dû se présenter comme une action spirituelle à la place de l'impossible action de Brest-Litowsk. Là il aurait pu y avoir une communication entre l'Europe du centre et l'est de l'Europe, qui aurait été une action spirituelle, un venir à soi. Cela aurait été quelque chose de tout autre.

Mais qu'est-ce que ce fut, qui a porté le⁷⁹ léninisme en Russie ? Je rappelle seulement à cela que Lénine a été conduit en wagon plombé par l'Allemagne en Russie. Le léninisme est une importation. Veut-on parler de « militarisme allemand », ainsi on doit parler de ce que le léninisme a été une importation.

Mais on peut volontiers avoir l'opinion⁸⁰ qu'une action spirituelle aurait pu produire autre chose que le fait que cette action spirituelle n'est pas venue et à la place de ce qui joue à partir du peuple russe, a été placée une phrase marxiste, générale, abstraite sur la réalisation de conditions sociales qui si elles auraient absolument pu être réalisées, tout aussi bien comme on les bascule sur la Russie,

ihm sprach von der unglückseligen, der unmöglichen Idee, noch einmal diese schreckliche Frühjahrsoffensive vom Jahre 1918 zu beginnen, anstatt einer geistigen Aktion – er sagte: Was wollen Sie denn, hat nicht der Kühlmann die Dreigliederung in der Tasche gehabt? – Er hatte sie in der Tasche; und dennoch hat er Brest-Litowsk gemacht!

Es mag Ihnen heute ausschauen wie die Mitteilungen irgendeines Phantasten; ich weiß aber, daß diese «Phantasterei» tief in der Wirklichkeit wurzelt. Ich weiß, daß im russischen Volk gerade die Elemente drinnen liegen, um zuallererst, wenn man sie in der richtigen Weise mitteilt, die Idee von der Dreigliederung zu fassen. Das hätte treten müssen als eine geistige Aktion an die Stelle der unmöglichen Aktion von Brest-Litowsk. Da hätte es eine Kommunion geben können zwischen Mitteleuropa und dem Osten Europas, die eine geistige Aktion gewesen wäre, ein Zusichkommen. Das wäre etwas ganz anderes gewesen.

Was war es aber, das den Leninismus nach Rußland gebracht hat? Ich erinnere nur daran, dass Lenin im plombierten Wagen durch Deutschland nach Rußland geführt worden ist. Der Leninismus ist ein Import. Will man vom «deutschen Militarismus» sprechen, so muss man davon sprechen, daß der Leninismus ein Import gewesen ist.

Wohl aber kann man die Meinung haben, daß eine geistige Aktion etwas ganz anderes hätte bewirken können als die Tatsache, daß diese geistige Aktion ausgeblieben ist und an ihre Stelle, anstelle dessen, was aus dem russischen Volk heraus spielt, eine abstrakte, allgemeine, marxistische Phrase über Verwirklichung von sozialen Zuständen gesetzt wurde, die, wenn sie überhaupt verwirk-



sur le Brésil, l'Argentine, n'importe où autrement, entièrement sans connaissance des situations de peuple auraient pu ma foi aussi être basculées sur la Lune. Cette superstition que tout sur chaque chose pourra être basculé, cela est le grand malheur de l'est, c'est cela qui fonde là la tyrannie d'une idée, qui deviendra terrible dans ses résultats, parce qu'elle pousse/propulse avec la prédation passée. Quand elle relève encore ainsi tant un mauvais : ce en quoi elle est productive, ce sont seulement les restes, les vestiges de l'ancien. Mais quand elle devrait elle-même être productive, elle sera placée dans la nullité.

Aujourd'hui, ne pas juger ces questions, ⁸¹ non prévenu, c'est une omission sociale. Car aujourd'hui les choses reposent en vérité extraordinairement sérieusement. C'est pourquoi on ne peut pas juger de choses tellement importantes à partir d'une quelque opinion de parti, mais on doit les juger de l'entière circonférence de la réalité elle-même. Là on doit demander : qu'est-ce qui aurait dû être formé à partir des bases de la société russe elle-même ? En tout cas pas le léninisme, qui est une abstraction et une telle abstraction qui encore dit à cela : la race humaine doit premièrement être fabriquée. C'est pourquoi le travail de Lénine n'est pas pour les Russes, mais pour des humains qu'il veut y élever par des conditions impossibles, que d'abord il provoque. C'est le fait réel.

Vraiment, à la base de ce que je dis ne ⁸² repose pas une quelque sympathie ou antipathie, mais l'aspiration à raison. Il ne sert à rien de ne pas regarder ces choses aujourd'hui dans leur périmètre de sérieux.

licht werden könnte, ebensogut wie man sie auf Rußland hinaufstülpt, auf Brasilien, Argentinien, irgendwo anders, ganz ohne Kenntnis der Volkszusammenhänge, meinetwillen auch auf den Mond hinaufgestülpt werden kannte. Dieser Aberglaube, daß alles auf jedes draufgestülpt werden kann, das ist das große Unglück des Ostens, das ist es, was dort die Tyrannis einer Idee begründet, die furchtbar in ihren Ergebnissen sein wird, weil sie mit dem Vergangenen Raubbau treibt. Wenn sie noch so sehr ein Schlechtes ablast: worinnen sie produktiv ist, das sind nur die Überreste, die Überbleibsel des Alten. Wenn sie aber selbst produktiv sein soll, wird sie in die Nullität gesetzt sein.

Diese Dinge heute nicht unbefangen zu beurteilen, das ist ein soziales Versäumnis. Denn heute liegen die Dinge in Wahrheit ausserordentlich ernst. Daher kann man nicht aus irgendeiner Parteinmeinung heraus solche wichtigen Dinge beurteilen, sondern man muß sie beurteilen aus dem ganzen Umfang der Wirklichkeit selber. Da muß man fragen: Was hätte herausgestaltet werden müssen aus den Grundlagen der russischen Sozietät selber? Jedenfalls nicht der Leninismus, der eine Abstraktion ist, und eine solche Abstraktion, die noch dazu sagt: Es muß die Menschenrasse erst erzeugt werden. Deshalb ist Lenins Arbeit nicht für die Russen, sondern für Menschen, die er heranzüchten will durch unmögliche Zustände, die er erst herbeiführt. Das ist das wirkliche Faktum.

-Wahrhaftig, nicht liegt dem, was ich sage, irgendeine Sympathie oder Antipathie zugrunde, sondern das Streben nach Einsicht. Es nützt nichts, diese Dinge heute nicht in ihrem vollen, in ihrem umfänglichen Ernste zu betrachten.



Une question supplémentaire est celle-ci : ⁸³ Eine weitere Frage ist diese:

Dans quel rapport se tient la scène de l'escroquerie en argent de Méphistophélès dans le « Faust » à ce qui a été dit aujourd'hui ? ⁸⁴ *In welchem Zusammenhange steht mit dem heute Gesagten die Szene des Geldschwindels des Mephistopheles im «Faust» von Goethe?*

Il est intéressant que cette question soit posée, car on peut répondre là-dessus comme profond en fait le goethéanisme par Goethe voyait déjà dans les rapports réels. Placez-vous une fois devant les yeux toute la scène dans la deuxième partie du « Faust », où Méphistophélès, le diable, invente l'argent papier, où il place toute l'escroquerie d'argent devant l'empereur. Vous avez fondamentalement une belle imagination, une représentation imagée de ce qu'aujourd'hui on doit exprimer comme vérités sociales. Tout le décrochage de l'économie de l'argent de la pure réalité est placé en grande présentation poétique comme une création de « l'esprit, qui constamment nie », qui ne crée rien de positif. Cela montre seulement comme Goethe formait poétiquement, ce qu'il n'aurait pas pu former véritablement dans la réalité en son temps. Car même le très dépourvu de préjugés duc Karl August de Weimar aurait peu pu parvenir à ce que Goethe a pensé avec cette création de l'argent comme tel par l'« l'esprit, qui constamment nie ». Mais Goethe voulait quand même s'exprimer. Et réfléchissez une fois comme beaucoup dans les « Années de pérégrination de Wilhelm Meister » beaucoup de telles idées sont dedans. Goethe voulait s'exprimer. Il ne pouvait en son temps pas s'exprimer autrement qu'il s'est exprimé. Mais il repose énormément beaucoup de révélations socialement impulsives et socialement impulsantes tout de suite dans cette scène. ⁸⁵ Es ist interessant, daß diese Frage gestellt wird, denn man kann darauf antworten, wie tief eigentlich der Goetheanismus durch Goethe schon hineinsah in die realen Verhältnisse. Stellen Sie sich einmal die ganze Szene im zweiten Teil des «Faust» vor Augen, wo Mephistopheles, der Teufel, das Papiergeld erfindet, wo er den ganzen Geldschwindel vor den Kaiser hinstellt. Sie haben im Grunde genommen eine schöne Imagination, eine bildhafte Darstellung dessen, was man heute als soziale Wahrheiten aussprechen muß Das ganze Abheben der Geldwirtschaft von der gediegenen Wirklichkeit ist hingestellt als eine Schöpfung des «Geistes, der stets verneint», der nichts Positives schafft, in grandioser dichterischer Gestaltung. Das zeigt nur, wie Goethe dichterisch gestaltete, was er zu seiner Zeit wahrhaftig nicht in der Wirklichkeit hätte gestalten können. Denn selbst der sehr vorurteilslose Herzog Karl August von Weimar würde wenig haben eingehen können auf das, was Goethe eigentlich gemeint hat mit dieser Schaffung des Geldes als solchem durch den «Geist, der stets verneint». Aber Goethe wollte sich doch aussprechen. Und sehen Sie einmal nach, wie vieles in «Wilhelm Meisters Wanderjahren» von solchen Ideen drinnen ist. Goethe wollte sich aussprechen. Er konnte sich in seiner Zeit nicht anders aussprechen, als er sich ausgesprochen hat. Aber es liegt ungeheuer viel von sozial Impulsivem und sozial impulsierender Einsicht gerade in dieser Szene.



On reconnaîtra absolument d'abord de ⁸⁶ proche en proche ce que cela signifie chez Goethe qu'il a été toute sa vie durant compris en développement. On comprend cela très peu dans le temps présent ; car aujourd'hui – on parle de l'évolution dans la science de la nature, mais de l'évolution de l'humain à travers la vie ? Quand on est vieux de vingt ans, on est mûr pour être élu au parlement d'État, d'écrire des feuilletons, de juger sur tout le possible ! Qu'on devrait encore se développer, à cela on pense donc aujourd'hui peu, n'est-ce pas.

Goethe y pensait. Il savait très bien qu'il ⁸⁷ s'était conquis des choses, qu'il n'avait pas en des années plus précoces dans les années tardives de son évolution. Oui, il y a un octoligne, bien sympa, dans la succession de Goethe. Là-dedans il s'est exprimé sur ces humains qui disaient : O oui, Goethe est devenu vieux. Les œuvres de jeunesse – cette fois là n'était imprimée que la première partie du « Faust » -, elles témoignent de véritables forces artistiques. Mais le vieux Goethe, il est justement devenu vieux ! - Cela on a donc encore dit après coup. Voyez-vous, le souabe-Vischer, le V-Vischer, il a nommé la deuxième partie du « Faust » un sous-produit ravaudé, recoller de l'âge. Je n'ai rien du tout à objecter sinon contre le V-Vischer et le chéri beaucoup ; mais un philistin qui ne pouvait pas comprendre ce que Goethe s'est obtenu par son évolution, V-Vischer l'était absolument, plein d'esprit philistreux. Goethe lui-même à laisser derrière lui un octoligne qui vaut pour les contemporains et sinon encore aussi. Là est écrit :

Là, ils louent le Faust,

-il pense la première partie du « Faust » ; ⁸⁹

Man wird überhaupt erst nach und nach erkennen, was es bei Goethe bedeutet, daß er sein ganzes Leben hindurch in Entwicklung begriffen war. Das versteht man in der heutigen Zeit sehr wenig; denn heute – man redet von der Entwicklung in der Naturwissenschaft, aber Entwicklung des Menschen durch das Leben hindurch? Wenn man zwanzig Jahre alt ist, ist man reif, in das Staatsparlament gewählt zu werden, Feuilletons zu schreiben, zu urteilen über alles mögliche! Daß man sich dann noch entwickeln soll, daran denkt man ja heute, nicht wahr, wenig.

Goethe dachte daran. Er wußte ganz gut, daß er sich in späteren Jahren seiner Entwicklung Dinge erobert hatte, die er in früheren Jahren nicht hatte. Ja, es gibt einen Achtzeiler, recht nett, aus Goethes Nachlaß. Darin hat er sich ausgesprochen über diejenigen Menschen, welche sagten: O ja, Goethe ist alt geworden. Die Jugendwerke – dazumal war nur der erste Teil des «Faust» gedruckt –, die zeugen von wirklicher künstlerischer Kraft. Aber der alte Goethe, der ist eben alt geworden! – Das hat man ja noch nachträglich gesagt. Sehen Sie, der Schwaben-Vischer, der V-Vischer, er hat den zweiten Teil des «Faust» ein zusammengeschustertes, zu sammengeleimtes Machwerk des Alters genannt. Ich habe gar nichts gegen den V-Vischer sonst einzuwenden und schätze ihn sehr; aber ein Philister, der nicht verstehen konnte, was Goethe sich durch seine Entwicklung errungen hat, war der V-Vischer durchaus, voll philiströsen Geistes. Goethe selbst hat einen Achtzeiler hinterlassen, der für die Zeitgenossen und auch sonst noch gilt. Da steht:

⁸⁸ Da loben sie den Faust,

– er meint den ersten Teil des «Faust»;



la deuxième partie n'était pas encore imprimée, il était une œuvre de l'évolution mûre -

Et quoi encore sinon
Dans mes écrits mugis
En leur faveur ;
Le vieux micmac
Cela les réjouit beaucoup ;
Elle pense la racaille,
On ne le serait plus !

Voyez-vous, Goethe était déjà bien conscient de ce qu'il a atteint quelque chose, qu'il pouvait justement devoir seulement au développement de l'âge plus élevé. Et c'est ainsi, ce qu'il a inoculé dans la deuxième partie du « Faust », est vraiment bien artistique. Et cela se montre seulement comme c'est artistique dans la force créative, quand on le représente eurythmiquement, comme nous voulons représenter prochainement la scène sur le souci de la deuxième partie du « Faust ».

Mais les humains ne sont donc pas tout de suite attentifs à l'évolution. Ils pensent atteindre une conception du monde développée avec ce qu'ils rendent attentifs à la sensation abstraite et disent, chez le jeune Goethe se tiendrait donc tout : « Nom est bruit et fumée. Sensation est tout... Qui a le droit de le nommer et qui reconnaître ? Le plus vieux des vieux, celui qui englobe tout » et ainsi de suite. Cela devrait être plus grand que chaque conception du monde développée ! Même des philosophes citent cela, oublient entièrement que Goethe l'a déposé dans la bouche de Faust, où Faust catéchise un jeune poisson à frire. Donc l'enseignement d'un jeune poisson à frire, il devra être mentionné contre la conception du monde

der zweite Teil war noch nicht gedruckt, er war ein Werk der reifen Entwicklung —

90 Und was noch sunsten
In meinen Schriften braust
Zu ihren Gunsten;
Das alte Mick und Mack
Das freut sie sehr;
Es meint das Lumpenpack,
Man wär's nicht mehr!

91 Sehen Sie, Goethe war sich dessen schon bewusst, daß er etwas erreicht hat, was er eben nur der Entwicklung des höheren Alters verdanken konnte. Und so ist das, was er hineingeheimnift hat in den zweiten Teil des «Faust», wirklich recht künstlerisch. Und es zeigt sich erst, wie künstlerisch es auch in der Gestaltungskraft ist, wenn man es eurythmisch darstellt, wie wir demnächst die Szene aus dem zweiten Teil des «Faust» über die Sorge darstellen wollen.

92 Aber die Menschen sind ja nicht gerade auf die Entwicklung aufmerksam. Sie denken, eine entwickelte Weltanschauung zu treffen damit, dass sie auf das abstrakte Gefühl hinweisen und sagen, beim jungen Goethe stehe ja schon alles: «Name ist Schall und Rauch Gefühl ist alles... Wer darf ihn nennen und wer bekennen? . den Allerhalter, Allumfasser » und so weiter. Das soll grösser sein als jede entwickelte Weltanschauung! Sogar Philosophen zitieren das, vergessen ganz, dass Goethe es dem Faust in den Mund gelegt hat, wo Faust ein sechzehnjähriges Backfischchen katechisiert. Also die sechzehnjährige Backfischlehre, die soll angeführt werden gegen die entwickelte Weltanschauung!



développée !

Dans beaucoup de choses, doit justement aujourd'hui être absolument appris autrement. Et le goethéanisme est déjà quelque chose à quoi se laisse apprendre autrement. Et justement comme cette scène avec l'escroquerie, ainsi pourrait être mentionné maint autre tout de suite de la deuxième partie du « Faust », des « années d'apprentissage de Wilhelm Meister », de maints autres, qui pourrait montrer ce qu'est développement/évolution humaine, comme on peut s'appuyer à ce Goethe.

Maintenant j'ai encore été questionné : ⁹⁴

De quoi le salaire du travail devrait être payé quand pas de la recette de la marchandise ? ⁹⁵

Pour penser sur le salaire du travail – le temps est donc prescrit ainsi que je peux seulement entrer brièvement là-dessus est en fait bien intéressant. Il est étrange comme de proche en proche unique et seule la vie de l'économie a agi si hypnotisante que dans le temps dans lequel l'humanité commença à s'adonner à de grandes erreurs, le programme socialiste subit une complète transformation tout de suite en rapport à de telles choses. Il appartient aux plus intéressantes études de l'étude du mouvement des travailleurs modernes d'apprendre à connaître les trois programmes : le programme d'Eisenach, celui de Gotha, le programme d'Erfurt. Si on prend les programmes – jusqu'à celui d'Erfurt, qui a été arrêté en 1891 ainsi on trouve partout : là est encore une conscience disponible de ce que devrait être travaillé à partir de certaines façons de voir juridique et étatique et politiques. Par cela on trouve comme la deuxième exigence du plus ancien programme la suppression du salaire et l'instauration de droits politiques identiques/égaux. Mais le

In vielen Dingen muss eben heute durchaus umgelernt werden. Und der Goethianismus ist schon etwas, an dem sich umlernen lässt. Und ebenso wie diese Szene mit dem Geldschwindel, so kannte manches andere gerade aus dem zweiten Teil des « Faust », aus « Wilhelm Meisters Wanderjahren », aus manchem anderen angeführt werden, das zeigen könnte, was menschliche Entwicklung ist, wie man sich anlehnen kann an diesen Goethe.

Nun bin ich noch gefragt worden:

Wovon soll der Arbeitslohn bezahlt werden, wenn nicht durch den Erlös der Ware?

Über den Arbeitslohn zu denken – es ist ja die Zeit so vorgeschritten, daß ich nur kurz darauf eingehen kann ist eigentlich recht interessant. Es ist merkwürdig, wie nach und nach einzig und allein das Wirtschaftsleben so stark hypnotisierend gewirkt hat, daß in der Zeit, in der die Menschheit begann sich der großen Täuschung hinzugeben, das sozialistische Programm eine vollständige Umgestaltung erfuhr gerade mit Bezug auf solche Dinge. Es gehôrt zum interessantesten Studium der modernen Arbeiterbewegung, kennenzulernen die drei Programme: Das Eisenacher Programm, das Gothaer, das Erfurter Programm. Nimmt man die Programme – bis zum Erfurter, das im Jahre 1891 gefaßt worden ist so findet man überall: Da ist noch ein Bewußtsein davon vorhanden, daß aus gewissen Rechts- und Staats- und politischen Anschauungen heraus gearbeitet werden soll. Daher findet man als die zwei Hauptforderungen der älteren Programme die Abschaffung des Lohnes und die Herstellung gleicher politischer Rechte. Das Erfurter Programm aber ist



programme d'Erfurt est entièrement un pur programme économique, mais un politisé comme je l'ai exposé aujourd'hui. Là seront présentées comme les exigences principales : transfert des moyens de production dans l'administration commune, dans la propriété commune, et production par la communauté. Le programme sera établi purement économique, mais pensé politiquement.

On pense si fort dans le sens de l'ordre de société d'aujourd'hui, de l'ordre social d'aujourd'hui que dans de larges cercles on ne s'aperçoit pas du tout comme le salaire en tant que tel est donc en réalité une non-vérité sociale. En réalité, le rapport consiste en ce que travailleur salarié ainsi nommé collabore avec le dirigeant de l'entreprise, et ce qui a lieu est en réalité un partage – qui sera seulement caché par toutes sortes de rapports trompeurs, par des rapports de pouvoir le plus souvent et ainsi de suite – sur la répartition de la recette. Quand on voudrait parler paradoxalement ainsi on pourrait dire : il n'y a pas du tout de salaire, mais il y a répartition de la recette – aujourd'hui déjà, seulement que dans la règle aujourd'hui celui qui est l'économiquement faible, se trouve ainsi lors du partage qu'on se paye sa tête. C'est le tout. Il s'agit de cela, de ne pas transposer ici sur la réalité quelque chose qui repose seulement sur une erreur sociale. Dans l'instant où la structure sociale est ainsi que je l'ai décrite dans mon livre « les noyaux germinatifs de la question sociale », il deviendra transparent comme une coopération existe entre les ainsi nommés preneurs de travail et donneur de travail, comme ces concepts de preneur de travail et donneur de travail cessent et comment un rapport de répartition existe. Alors,

ganz ein bloßes Wirtschaftsprogramm, aber ein politisierendes, wie ich heute dargestellt habe. Da werden als die Hauptforderungen aufgestellt: überführung der Produktionsmittel in die Gemeinverwaltung, in das Gemeineigentum, und Produktion durch die Gemeinschaft. Rein wirtschaftlich, aber politisch gedacht, wird das Programm festgelegt.

Man denkt so stark im Sinne der heutigen Gesellschaftsordnung, der heutigen sozialen Ordnung, daß man in weitesten Kreisen überhaupt gar nicht gewahr wird, wie der Lohn als solcher ja in Wirklichkeit eine soziale Unwahrheit ist. In Wirklichkeit besteht das Verhältnis so, daß der sogenannte Lohnarbeiter zusammenarbeitet mit dem Leiter der Unternehmung, und was stattfindet, ist in Wirklichkeit eine Auseinandersetzung – die nur kaschiert wird durch allerlei täuschende Verhältnisse, durch Machtverhältnisse meistens und so weiter – über die Verteilung des Erlöses. Wenn man paradox sprechen wollte, so könnte man sagen: Lohn gibt es ja gar nicht, sondern Verteilung des Erlöses gibt es – heute schon, nur daß in der Regel derjenige heute, der der wirtschaftlich Schwache ist, sich bei der Teilung übers Ohr gehauen findet. Das ist das ganze. Es handelt sich darum, hier nicht etwas, was nur auf einem sozialen Irrtum beruht, auf die Wirklichkeit zu übertragen. In dem Augenblicke, wo die soziale Struktur so ist, wie ich sie dargestellt habe in meinem Buch: «Die Kernpunkte der sozialen Frage», wird es durchsichtig sein, wie ein Zusammenarbeiten besteht zwischen dem sogenannten Arbeitnehmer und Arbeitgeber, wie diese Begriffe Arbeitnehmer und Arbeitgeber aufhören, und wie ein Verteilungsverhältnis be-



le rapport de salaire a absolument pleinement perdu sa signification.

Mais alors, n'a plus le droit d'être pensé ⁹⁸ à payer le travail en tant que tel. Cela est naturellement l'autre pôle. Le travail sera subordonné à un rapport de droit – je parlerais encore de cela demain ; le travail sera d'après mesure et manière déterminé dans la vie en commun démocratique, dans l'État de droit. Le travail sera ainsi comme les forces de la nature : fondement de l'ordre économique et ce qui sera produit, ne devra pas être mesure pour une quelque rémunération.

Ce qui sera là sur le sol de l'économie sera juste la valorisation de la prestation. ⁹⁹ Là il s'agit d'apprendre à connaître dans une certaine mesure le fondement de la cellule originelle de la vie de l'économie. Cette cellule originelle, je l'ai le plus souvent exprimée ainsi que je disais : pour l'essentiel les institutions que j'ai décrites aujourd'hui, doivent marcher là dessus que par la vivante action de l'association chaque humain reçoive comme équivalent pour ce qu'il produit ce qui le met en mesure de satisfaire ses besoins aussi longtemps jusqu'à ce qu'il aura produit de nouveau un même produit. Parlé simplement : si je fabrique une paire de bottes, ainsi par les institutions, que j'ai aujourd'hui décrites, ces bottes doivent être d'autant de valeur, je dois recevoir pour cela autant que j'ai besoin jusqu'à ce que j'ai de nouveau apprêté une paire de bottes.

Donc il ne peut pas du tout s'agir d'une ¹⁰⁰ quelconque détermination de salaire du travail, mais d'une détermination des prix mutuels/réciproques. Il doit naturellement être calculé dedans tout pour le soutien d'invalides, malades et ainsi

steht. Dann hat das Lohnverhältnis überhaupt vollständig seine Bedeutung verloren.

Dann aber darf nicht mehr daran gedacht werden, die Arbeit als solche zu bezahlen. Das ist natürlich der andere Pol. Die Arbeit wird einem Rechtsverhältnis - ich werde morgen davon noch sprechen- unterstellt; die Arbeit wird nach Maß und Art bestimmt im demokratischen Zusammenleben, im Rechtsstaat. Die Arbeit wird so, wie die Naturkräfte, zur Grundlage der wirtschaftlichen Ordnung, und das, was produziert wird, wird nicht als Maßstab für irgendeine Entlohnung da sein.

Was da sein wird auf dem Wirtschaftsboden, wird lediglich die Bewertung der Leistung sein. Da handelt es sich darum, kennenzulernen das Fundament, gewissermaßen die Urzelle des Wirtschaftslebens. Diese Urzelle, ich habe sie höflich so ausgesprochen, dass ich sagte: Im wesentlichen müssen die Einrichtungen, die ich heute geschildert habe, darauf hinauslaufen, daß durch die lebendige Wirksamkeit der Assoziationen ein jeder Mensch als Gleichwertiges für das, was er erzeugt, das bekommt, was ihn in den Stand setzt, seine Bedürfnisse so lange zu befriedigen, bis er ein gleiches Produkt wieder erzeugt haben wird. Einfach gesprochen: Erzeuge ich ein paar Stiefel, so müssen durch die Einrichtungen, die ich heute geschildert habe, diese Stiefel so viel wert sein, muß ich so viel dafür bekommen, als ich brauche, bis ich wieder ein paar Stiefel angefertigt habe.

Also es kann sich gar nicht handeln um irgendwelche Bestimmung des Lohnes für Arbeit, sondern um die Bestimmung der gegenseitigen Preise. Eingerechnet muß natürlich sein alles, was Invaliden-, Kranken- und so weiter -Unterstützung



de suite, pour l'éducation des enfants et ainsi de suite. Là-dessus, il doit encore être parlé. Il s'agit de ce que soit créée une structure sociale telle que la prestation sera vraiment poussée à l'avant-plan, mais le travail pourra être fondé purement sur un rapport de droit, car il ne peut être réglé autrement que parce que l'un travaille pour l'autre. Mais cela doit être réglé sur le sol du droit : comment l'un travaille pour l'autre ; cela n'a pas le droit de se tenir sur le sol de marché des rapports économiques. Vous verrez donc demain que ces choses se tiennent aussi absolument sur des bases vraiment réelles.

ist, für Kindererziehung und so weiter. Darüber soll noch gesprochen werden. Es handelt sich darum, daß eine solche soziale Struktur geschaffen werde, wodurch wirklich die Leistung in den Vordergrund geschoben wird, die Arbeit aber bloß auf ein Rechtsverhältnis begründet werden kann, denn die kann nicht anders geregelt werden, als daß der eine für den anderen arbeitet. Das aber muß auf dem Rechtsboden geregelt werden: wie der eine für den anderen arbeitet; das darf nicht auf dem Marktboden der wirtschaftlichen Verhältnisse stehen. Sie werden ja morgen sehen, daß diese Dinge durchaus auch auf realer wirklicher Grundlage stehen.

Alors, j'ai encore été questionné sur :

¹⁰¹ Dann werde ich noch gefragt:

Comment devraient être saisis les débours ?

¹⁰² *Wie sollen die Ausgaben erfaßt werden?*

Oui, cela est très simple, de saisir les débours. On ne peut les cacher. À chaque fois, que je transfère quelque chose dans le processus social, cela peut être évidemment saisi, exactement comme une lettre peut être saisie, pour laquelle la poste exige de moi, ce qu'elle ne peut aussi laisser sans attention, de présenter pour cela un timbre-poste et ainsi de suite. Ces uniques, spéciales institutions – qui réfléchit seulement à cela, celui-là les trouvera pas si difficilement.

¹⁰³ Ja, das ist sehr leicht, die Ausgaben zu erfassen. Man kann sie nicht verbergen. Jedesmal, wenn ich irgend etwas überführe in den sozialen Prozess, kann es selbstverständlich erfasst werden, gerade so wie ein Brief erfaßt wird, den mir die Post befördert, die es auch nicht außer acht lassen wird, dafür die Postmarke mir abzufordern und so weiter. Diese einzelnen, speziellen Einrichtungen wer nur darüber nachdenkt, der wird sie nicht allzuschwierig finden.

Maintenant encore :

¹⁰⁴ Nun noch:

*Comment se comportent les rapports de cré-
dits à l'agriculture ?*

¹⁰⁵ *Wie verhalten sich die landwirtschaftlichen Kreditverhältnisse?*

Cela nous mènerait aujourd'hui trop tard d'aller sur ces choses. Je viendrais encore à parler tout de suite au cours des prochaines conférences sur les rapports agricoles dans d'autres contextes.

¹⁰⁶ Es würde heute zu spät werden, um auf diese Dinge einzugehen. Ich werde im Lauf der nächsten Vorträge gerade auf die landwirtschaftlichen Verhältnisse in anderen Zusammenhängen noch zu sprechen kommen.



**TROISIÈME CONFÉRENCE -
Zurich, 26 octobre 1919 -
QUESTIONS DE DROIT - Tâches et
limites de la démocratie -
Rapports de droit public et soin du
droit pénal.**

Sur la dépendance de la vie de droit de la vie de l'économie. Le développement du droit dans la vie commune humaine. Signification et limites du principe démocratique. Droits publics comme vie de l'économie et vie de l'esprit transformées dans le système de société passé et existant. Sur le contexte de la relation de l'individu à la société. Le rapport entre vie de droit et vie de l'esprit.

Trad. F. Germani - v. 02 - 09/05/2023

Si on gagne des façons de voir à la mesure des choses sur la vie sociale, cela dépend en beaucoup de rapport de si on est clair avec soi sur quelle relation domine entre les humains, qui dans leur vie en commun provoquent donc bien la vie sociale et les institutions à l'intérieur desquelles vivent les humains. Qui se tient non prévenu dans la vie sociale, celui-là pourra découvrir que finalement tout ce que nous avons autour de nous d'institutions, se constitue par les mesures, par la volonté des humains. Qui se fraye un chemin à cette façon de voir, celui-là se dira finalement : dans la vie sociale il s'agit avant toutes choses si les humains font leur preuve/s'avèrent comme sociaux ou antisociaux de leurs forces, de leurs capacités, de leur mentalité à d'autres humains et ainsi de suite. Des humains avec mentalité sociale, façon de voir la vie sociale vont se former des institutions qui œuvrent socialement. Et on peut dire en très large mesure : si l'individu est en mesure de s'acquérir pour ses encaissements la subsistance correspondante, cela dépendra de comment ses semblables lui fabriquent les moyens pour cette subsistance, s'il travaille pour lui ainsi qu'il peut payer sa sub-

**DRITTER VORTRAG -
Zürich, 26. Oktober 1919 -
RECHTSFRAGEN — Aufgabe und
Grenze der Demokratie -
Öffentliche Rechtsverhältnisse und
Strafrechtspflege**

Zur Abhängigkeit des Rechtslebens vom Wirtschaftsleben. Die Entwicklung des Rechtes im menschlichen Zusammenleben. Bedeutung und Grenzen des demokratischen Prinzips. Öffentliche Rechte als umgewandeltes Wirtschafts- und Geistesleben in vergangenen und bestehenden Gesellschaftssystemen. Über den Zusammenhang der Beziehungen des Einzelnen zur Gesellschaft. Das Verhältnis von Rechts- und Geistesleben.

0 Ob man sachgemäße Anschauungen
1 über das soziale Leben gewinnt, das hängt in vieler Beziehung davon ab, ob man sich klar darüber ist, welche Beziehung herrscht zwischen den Menschen, die in ihrem Zusammenleben ja doch das soziale Leben bewirken, und den Einrichtungen, innerhalb welcher die Menschen leben. Wer unbefangen in das soziale Leben hineinsieht, der wird entdecken können, daß zuletzt alles, was wir um uns herum an Einrichtungen haben, durch die Maßnahmen, durch den Willen der Menschen entsteht. Wer sich zu dieser Anschauung durchringt, der wird zuletzt sich sagen: Im sozialen Leben kommt es vor allen Dingen darauf an, ob die Menschen aus ihren Kräften, aus ihren Fähigkeiten, aus ihrer Gesinnung zu anderen Menschen und so weiter sich als soziale oder als unsoziale Menschen bewähren. Menschen mit sozialer Gesinnung, sozialer Lebensanschauung werden sich Einrichtungen gestalten, welche sozial wirken. Und man kann in sehr weitem Umfange sagen: Ob der einzelne in der Lage ist, sich für seine Einnahmen den entsprechenden Lebensunterhalt zu erwerben, das wird davon abhängen, wie ihm seine Mitmenschen die Mittel zu



sistance de ses moyens. Si l'individu peut acheter suffisamment de pain – quand on parvient au plus concret –, dépendra justement de si les humains ont atteint des institutions telles que quelqu'un qui travaille, qui fournit quelque chose, peut s'échanger le pain correspondant pour son travail, pour sa prestation. Et si l'individu est en situation d'amener son travail vraiment à la mise en œuvre, de se tenir vraiment à la place, sur laquelle il peut acquérir les moyens nécessaires pour sa subsistance, cela dépend à nouveau de si les humains parmi lesquels il vit ont atteint des institutions sociales par lesquelles il peut venir à la place qui lui correspond.

Maintenant, il y a en fait besoin seulement peu d'un regard non prévenu dans la vie sociale pour reconnaître ce qui justement a été exprimé comme un axiome, comme une connaissance de base de la question sociale. Et qui ne le reconnaît pas, à celui-là on pourra lourdement prouver ce principe parce qu'il n'a pas le penchant de regarder non prévenu sur la vie, pour – il le peut de chaque morceau de la vie – se convaincre que c'est vraiment ainsi.

Toutefois pour l'humain actuel cette façon de voir a quelque chose d'extraordinairement désagréable. Car l'humain actuel place une grande valeur là-dessus qu'on ne tape seulement donc pas à lui-même. Il le laisse facilement trouver à son goût, quand on

diesem Lebensunterhalte herstellen, ob sie für ihn so arbeiten, daß er seinen Lebensunterhalt von seinen Mitteln bestreiten kann. Ob der einzelne genügend Brot kaufen kann – wenn man in das Allerkonkreteste eingeht –, wird eben davon abhängen, ob die Menschen solche Einrichtungen getroffen haben, durch die ein jeglicher, der arbeitet, der etwas leistet, für seine Arbeit, für seine Leistung sich das entsprechende Brot eintauschen kann. Und ob der einzelne in der Lage ist, seine Arbeit wirklich zur Anwendung zu bringen, wirklich an der Stelle zu stehen, auf der er die nötigen Mittel für seinen Unterhalt erwerben kann, das hängt wiederum davon ab, ob die Menschen, innerhalb welchen er lebt, soziale Einrichtungen getroffen haben, durch die er an seinen entsprechenden Platz kommen kann.

⁰
² Nun, es bedarf eigentlich nur wenig von einem unbefangenen Blicke in das gesellschaftliche Leben, um das, was eben ausgesprochen worden ist wie ein Axiom, wie eine Grunderkenntnis der sozialen Frage, anzuerkennen. Und wer es nicht anerkennt, dem wird man dieses Prinzip schwer beweisen können, weil er nicht die Neigung hat, unbefangenen auf das Leben hinzuschauen, um sich – aus jedem Stück des Lebens kann er es – zu überzeugen, daß es wirklich so ist.

⁰
³ Allerdings für den gegenwärtigen Menschen hat diese Anschauung etwas außerordentlich Unangenehmes. Denn der gegenwärtige Mensch legt großen Wert darauf, daß man nur ja nicht an ihn selbst herantippt. Er läßt es sich leicht gefallen, wenn man



parle de cela qu'institutions devraient être améliorées, qu'institutions devraient être transformées, mais il le ressent comme une atteinte à sa dignité d'humain quand on est obligé de parler de ce que lui-même dans sa constitution d'âme, dans son comportement de vie devrait se soumettre à une transformation. Il le laisse facilement trouver à son goût, quand on dit, les institutions doivent être formées socialement ; il le laisse difficilement trouver à son goût quand on place l'exigence qu'il devrait se former social lui-même.

Et ainsi est entré alors quelque chose d'extraordinairement étrange dans les récentes évolutions historiques de l'humanité. La vie économique s'est dans le cours du dernier siècle, comme je l'ai expliqué dans la première conférence, développé vers dehors par-dessus ce que les humains ont formés de façons de voir, particulièrement de façons de voir juridiques et spirituelles sur cette vie économique. J'ai rendu attentif là-dessus dans la première conférence, comme tout de suite la critique de société de Woodrow Wilson équivalait à ce qu'il disait : la vie économique a placé ses exigences, a progressé, a pris certaines formes ; la vie juridique, spirituelle par laquelle nous cherchons à dominer cette vie de l'économie, elle se tient encore sur de vieux points de vue, elle n'a pas suivi. Mais par cela est exprimé absolument un fait profondément significatif de la récente évolution de l'humanité.

davon spricht, daß Einrichtungen verbessert werden sollen, daß Einrichtungen umgewandelt werden sollen, aber er empfindet es wie ein Antasten seiner Menschenwürde, wenn man davon zu sprechen genötigt ist, daß er selber in seiner Seelenverfassung, in seinem Lebensverhalten sich einer Umwandlung unterziehen soll. Er läßt es sich leicht gefallen, wenn man sagt, die Einrichtungen sollen sozial gestaltet werden; er läßt es sich schwer gefallen, wenn man das Verlangen stellt, er solle sich selber sozial gestalten.

⁰
⁴ Und so ist denn etwas außerordentlich Merkwürdiges in der neueren Geschichtsentwicklung der Menschheit eingetreten. Es hat sich im Laufe der letzten Jahrhunderte das wirtschaftliche Leben, wie ich bereits im ersten Vortrag auseinandergesetzt habe, hinausentwickelt über dasjenige, was die Menschen an Anschauungen, namentlich an rechtlichen und geistigen Anschauungen über dieses wirtschaftliche Leben ausgestaltet haben. Ich habe im ersten Vortrage darauf hingewiesen, wie gerade die Gesellschaftskritik des Woodrow Wilson darauf hinauslaufe, daß er sagt: Das wirtschaftliche Leben hat seine Forderungen gestellt, ist fortgeschritten, hat gewisse Formen angenommen; das rechtliche, das geistige Leben, durch das wir dieses Wirtschaftsleben zu beherrschen suchen, das steht noch auf alten Standpunkten, das ist nicht nachgekommen. Dadurch aber ist überhaupt eine tief bedeutsame Tatsache der neueren Menschheitsentwicklung ausgesprochen.



Avec la montée des rapports techniques compliqués et des rapports capitalistes compliqués devenus nécessaires, les rapports d'entreprise, la vie économique a posé ses exigences. Les faits de la vie économique ont, j'aimerais dire, échappé progressivement aux humains, ils prennent plus ou moins leur propre cours. L'humain n'a pas trouvé la force de lui-même par ses représentations, par ses idées de dominer cette vie économique. De la pensée sur les exigences économiques, de la pensée sur l'économie, comme on l'observe immédiatement, l'humain récent a dédaigné à former toujours de plus en plus ses concepts de droit et aussi ses concepts spirituels. Et ainsi, on peut dire : le caractéristique dans l'évolution de l'humanité dans les derniers siècles est qu'aussi bien les concepts de droit par lesquels les humains veulent vivre entre eux, comme aussi les concepts de vie de l'esprit, par lesquels ils veulent développer et façonner leurs capacités, sont devenus à un haut degré dépendant de la vie économique.

On ne remarque pas du tout comme dans les temps récents les représentations humaines et l'attitude des humains les uns aux autres sont tant devenus dépendants de la vie économique. Naturellement les humains ont aussi créé eux-mêmes les institutions des derniers siècles, mais ils ne les ont pour la grande part pas créés à partir de représentations et idées nouvellement fondées, mais plus à partir d'im-

⁰ Mit dem Heraufkommen der komplizierten technischen Verhältnisse und der dadurch notwendig gewordenen komplizierten kapitalistischen Verhältnisse, der Unternehmungsverhältnisse, hat das wirtschaftliche Leben seine Forderungen gestellt. Die Tatsachen des wirtschaftlichen Lebens sind, ich möchte sagen, den Menschen allmählich entschlüpft; sie nehmen mehr oder weniger ihren eigenen Gang. Der Mensch hat nicht die Kraft gefunden, von sich aus durch seine Vorstellungen, durch seine Ideen dieses wirtschaftliche Leben zu beherrschen. Aus dem Denken über die ökonomischen Forderungen, aus dem Denken über das Wirtschaftliche, wie man es unmittelbar beobachtet, hat sich der neuere Mensch herbeigelassen, immer mehr und mehr seine Rechtsbegriffe und auch seine geistigen Begriffe zu gestalten. Und so kann man sagen: Das Charakteristische in der Entwicklung der Menschheit in den letzten Jahrhunderten ist, daß sowohl die Rechtsbegriffe, durch welche die Menschen miteinander in Frieden leben wollen, wie auch die Begriffe vom Geistesleben, durch die sie ihre Fähigkeiten entwickeln und gestalten wollen, im hohen Grade abhängig geworden sind vom wirtschaftlichen Leben.

⁰ Man bemerkt gar nicht, wie sehr in dieser neueren Zeit die menschlichen Vorstellungen und das Verhalten der Menschen zueinander von dem wirtschaftlichen Leben abhängig geworden sind. Natürlich haben die Menschen auch die Einrichtungen der letzten Jahrhunderte selbst geschaffen, aber sie haben sie zum großen Teile nicht aus neugegründeten Vorstellungen und Ideen heraus geschaffen, son-



pulsions inconscientes, de motivations inconscientes. Et par cela s'est montré quelque chose qu'on peut nommer en réalité un certain anarchique dans la structure de l'organisme social. D'après différents points de vue j'ai, dans les deux premières conférences, déjà distingué cet anarchique.

Mais à l'intérieur de cette structure sociale anarchique des temps récents se sont justement développés ces rapports- qui ont tout de suite conduit à la question prolétarienne. Le prolétaire, qui a été appelé à partir de son artisanat, placé à la machine, parqué dans la fabrique – qu'a-t-il essentiellement vu en ce qu'il regardait la vie, qui se développait autour de lui ? Il a en premier lieu vu a sa propre vie comme tout est dépendant, ce qu'il peut penser qu'il a de droit vis-à-vis d'autres humains, comme tout cela est déterminé par des rapports de pouvoirs économiques, des rapports de pouvoir économiques qui avant toutes choses sont donnés pour lui par ce qu'il est le faible économique vis-à-vis du fort économique.

Et ainsi, on peut dire : chez les cercles dirigeants guides s'est installé un certain reniement de la vérité de base que les institutions humaines devraient provenir de la vie consciente des humains eux-mêmes. Les humains ont oublié de vraiment utiliser ces vérités de base dans la vie sociale. Les cercles dirigeants guides se sont progressive-

ment plus aus unbewußten Impulsen, unbewußten Antrieben heraus. Und dadurch hat sich etwas ergeben, was man in Wirklichkeit ein gewisses Anarchisches in der Struktur des sozialen Organismus nennen kann. Nach verschiedenen Gesichtspunkten habe ich in den zwei ersten Vorträgen dieses Anarchische schon auseinandergehalten.

⁰
⁷ Aber innerhalb dieser anarchischen sozialen Struktur der neueren Zeit haben sich eben diejenigen Verhältnisse entwickelt, die zu der modernen Gestalt gerade der proletarischen Frage geführt haben. Der Proletarier, der hinweggerufen worden ist von seinem Handwerk, an die Maschine gestellt worden ist, in die Fabrik gepfercht worden ist – was hat er hauptsächlich gesehen, indem er sich das Leben, das sich um ihn herum entwickelte, ansah? Er hat vorzüglich an seinem eigenen Leben gesehen, wie abhängig alles ist, was er denken kann, was er an Recht hat gegenüber anderen Menschen, wie alles das bestimmt ist von wirtschaftlichen Machtverhältnissen, von den wirtschaftlichen Machtverhältnissen, die vor allen Dingen für ihn dadurch gegeben sind, daß er der wirtschaftlich Schwache gegenüber dem wirtschaftlich Starken ist.

⁰
⁸ Und so kann man sagen: Bei den leitenden führenden Kreisen hat sich eine gewisse Verleugnung der Grundwahrheit eingestellt, daß die menschlichen Einrichtungen von den Menschen selber aus ihrem bewußten Leben herauskommen sollen. Die Menschen haben vergessen, diese Grundwahrheit im sozialen Leben wirklich



ment adonnés instinctifs à une vie – quand aussi pas à une croyance – qui a rendu l'esprit et le droit dépendant du moyen de pouvoir économique. Mais de cela s'est constitué un dogme, une conception de vie de personnalités pensant socialiste et leurs partisans. La conception de vie est sortie de ce que dans l'évolution de l'humanité, il devrait être ainsi qu'aucune possibilité n'est là que l'humain s'organise de lui-même les rapports de droit, que l'humain lui-même s'organise la vie spirituelle, mais que la vie spirituelle et la vie de droit doivent se donner comme un appendice des réalités économiques, des branches de productions économiques et ainsi de suite.

Et ainsi se constitua la question sociale sous le point de vue d'une certaine exigence chez de larges cercles. Il leur reposait comme base la croyance que la vie économique fait la vie de droit, la vie économique fait la vie de l'esprit – ainsi la vie économique doit être transformée en soi ainsi qu'elle produit une vie de droit, une vie de l'esprit comme cela correspond aux exigences de ces cercles. Ce qui était devenu des habitudes de vie des cercles dirigeants guidant, le prolétariat l'a appris, aussi à le remonter dans la conscience ; ce que les autres ont exprimé par leur vie il l'a fait dogme, et nous nous tenons aujourd'hui vis-à-vis de la question sociale que, dans de larges cercles, est répandue la façon de voir : nous devons seulement transformer la vie de l'économie, les institutions économiques, alors tout le reste,

anzuwenden. Die leitenden führenden Kreise haben sich allmählich instinktiv einem Leben hingegeben – wenn auch nicht einem Glauben –, das den Geist und das Recht abhängig gemacht hat von den wirtschaftlichen Machtmitteln. Daraus aber ist entstanden ein Dogma, eine Lebensauffassung sozialistisch denkender Persönlichkeiten und ihres Anhangs. Die Lebensauffassung ist daraus hervorgegangen, es müsse in der Menschheitsentwicklung so sein, daß keine Möglichkeit da ist, daß der Mensch von sich selber aus Rechtsverhältnisse organisiere, daß der Mensch selber sich das geistige Leben organisiere, sondern daß das geistige Leben und das Rechtsleben sich wie ein Anhängsel ergeben müssen aus den wirtschaftlichen Realitäten, aus den wirtschaftlichen Produktionszweigen und so weiter.

⁰ Und so entstand die soziale Frage unter dem Gesichtspunkte einer bestimmten Forderung bei weiten Kreisen. Ihnen lag der Glaube zugrunde: Das wirtschaftliche Leben macht das Rechtsleben, das wirtschaftliche Leben macht das Geistesleben – also muß das wirtschaftliche Leben für sich so umgestaltet werden, daß es ein Rechtsleben, ein Geistesleben hervorbringt, wie es den Anforderungen dieser Kreise entspricht. Was zu Lebensgewohnheiten der leitenden führenden Kreise geworden war, hat das Proletariat gelernt, auch ins Bewußtsein heraufzuholen; was die anderen instinktiv dargelebt haben, hat es zum Dogma gemacht, und wir stehen heute der sozialen Frage so gegenüber, daß in weitesten Kreisen die Anschauung verbreitet ist: Wir müssen nur das Wirtschaftsleben umgestalten, die



la vie de droit, la vie de l'esprit, viendront ainsi d'elles-mêmes comment des institutions économiquement correctes, bien formées socialement, se donneront d'elles-mêmes ces vies de droit et de l'esprit.

Sous l'influence de ce point de vue a été méconnu de quoi il s'agit en fait dans la récente question sociale. Cela a été dans une certaine mesure recouvert, voilé par une grosse erreur, par une puissante illusion venant de ce dogme. En effet, il s'agit en fait de ce que tout de suite cela est un résultat de la récente histoire de l'humanité : la dépendance de la vie de droit et d'esprit de la vie de l'économie doit être surmontée. Et pendant que de larges cercles socialistes pensent aujourd'hui que la vie de l'économie devrait tout d'abord être formée autrement, alors tout le reste se donnerait de soi-même, on a à se poser la question : quels rapports devraient être créés sur les domaines du droit, de la vie de l'esprit en eux-mêmes afin qu'à partir de la vie spirituelle renouvelée, de la vie de droit renouvelée apparaissent des conditions économiques qui expriment un Dasein (NDT être-là) humain digne ? Pas : comment faisons-nous toujours plus et plus la vie de droit, la vie de l'esprit dépendante de la vie de l'économie ? - c'est cela avant toutes choses qui doit être demandé.

Cette considération est une très importante, car elle nous montre, quels

wirtschaftlichen Einrichtungen, dann wird alles andere, das Rechtsleben, das Geistesleben, von selber so kommen, wie aus wirtschaftlich richtig, gut, sozial gestalteten Einrichtungen dieses Geistes- und dieses Rechtsleben sich ergeben werden.

¹₀ Unter dem Einflusse dieses Gesichtspunktes ist verkannt worden, um was es sich eigentlich handelt in der neueren sozialen Frage. Es ist gewissermaßen durch eine große Täuschung, durch eine gewaltige Illusion von diesem Dogma zugedeckt, verhüllt worden. Es handelt sich nämlich eigentlich darum: Gerade dieses ist ein Ergebnis der neueren Geschichte der Menschheit, daß die Abhängigkeit des Rechts- und Geisteslebens vom Wirtschaftsleben überwunden werden muß. Und während weite sozialistische Kreise heute denken, das Wirtschaftsleben müsse zunächst anders gestaltet werden, dann ergebe sich alles andere von selbst, hat man sich die Frage vorzulegen: Welche Verhältnisse müssen auf dem Gebiete des Rechtes, des Geisteslebens für sich geschaffen werden, damit aus dem erneuerten geistigen, aus dem erneuerten Rechtsleben heraus wirtschaftliche Zustände entstehen, die den Forderungen eines menschenwürdigen Daseins entsprechen? Nicht: Wie machen wir immer mehr und mehr das Rechtsleben, das Geistesleben abhängig vom Wirtschaftsleben? — sondern: Wie kommen wir heraus aus der Abhängigkeit? — das ist es vor allen Dingen, was gefragt werden muß.

¹₁ Diese Betrachtung ist eine sehr wichtige, denn sie zeigt uns, welche Hinder-



obstacles sont là pour une façon de voir de la question sociale du présent dépourvue d'à priori et comme un des plus importants obstacles est un dogme qui s'est formé au cours des siècles. Et ce dogme s'est ainsi incrusté que de nombreux cultivés et non cultivés du présent, prolétaires et non prolétaires, rigolent tout de suite aujourd'hui quand on croit que de quelque façon à partir d'un autre côté que par la transformation de la vie économique pourrait aussi venir une guérison de la vie de droit et de la vie de l'esprit.

Maintenant ma tâche est de parler aujourd'hui sur la vie de droit, après-demain sur la vie de l'esprit. La vie de droit a donc aussi dans son essence et signification à placer de multiple fois les humains devant la question : quelle origine a en fait le droit ? Quelle origine a ce que dont les humains disent dans leur comportement réciproque que ce serait légitime ? – Cette question a donc toujours été très, très importante pour les humains. Seulement c'est très remarquable que chez un large cercle de personnalités observatrices socialement, la question du droit proprement dite, on aimerait dire, est tombée dans un trou, n'est plus du tout là. Certes, des discussions académiques théoriques sont aussi aujourd'hui disponibles sur l'essence, la signification du droit et ainsi de suite, mais dans l'observation sociale de larges cercles est justement caractéristique que la question du droit est plus ou moins passée à travers.

Si je devais vous discuter cela, je dois vous rendre attentif à quelque chose,

nisse da sind für eine vorurteilslose Auffassung der sozialen Frage der Gegenwart, und wie eines der wichtigsten Hindernisse ein Dogma ist, das sich im Lauf der Jahrhunderte herausgebildet hat. Und dieses Dogma hat sich so festgesetzt, daß zahlreiche Gebildete und Ungebildete der Gegenwart, Proletarier und Nichtproletarier, einen heute geradezu auslachen, wenn man glaubt, daß irgendwie von einer anderen Seite her als durch eine Umgestaltung des Wirtschaftslebens auch eine Gesundung des Rechtslebens und des Geisteslebens kommen könne.

¹ Nun ist heute meine Aufgabe, über das
² Rechtsleben, übermorgen, über das Geistesleben zu sprechen. Das Rechtsleben hat ja auch in seiner eigenen Wesenheit und Bedeutung die Menschen vielfach vor die Frage gestellt: Welchen Ursprung hat eigentlich das Recht? Welchen Ursprung hat das, wovon die Menschen in ihrem gegenseitigen Verhalten sagen, es sei rechtens? – Diese Frage ist ja immer für die Menschen eine sehr, sehr wichtige gewesen. Allein es ist sehr merkwürdig, daß bei einem weiten Kreise sozial betrachtender Persönlichkeiten die eigentliche Rechtsfrage, man möchte sagen, in ein Loch gefallen ist, gar nicht mehr da ist. Gewiß, akademisch theoretische Erörterungen sind auch heute viele vorhanden über Wesen, Bedeutung des Rechtes und so weiter, aber in der sozialen Betrachtung weiter Kreise ist gerade dieses das Charakteristische, daß die Rechtsfrage mehr oder weniger durchgefallen ist.

¹ Wenn ich Ihnen das erörtern soll, muß
³ ich Sie auf etwas aufmerksam machen,



qui apparaît dans le présent donc toujours de plus en plus souvent, pendant qu'il y a peu de temps ce n'était encore entièrement pas vu. Les humains ont vu monter des conditions sociales intenable. Aussi ceux, qui dans leur propre coût de vie sont restés plus ou moins épargnés par ces conditions non sociales, ont essayé d'y réfléchir. Et pendant qu'en un temps relativement court ce fut vraiment radicalement ainsi que je vous l'ai justement affirmé, qu'on a seulement ri, quand quelque chose était attendu de question de droit et d'esprit pour les conditions économiques, vous fait front aujourd'hui – mais comme de sombres profondeurs de l'esprit, pourrait-on dire – toujours plus et plus l'affirmation : oui, dans le comportement social réciproque des humains viendrait en considération aussi une telle chose comme des questions d'âme et des questions de droit ; et beaucoup dans le désarroi des conditions sociales reposerait aujourd'hui sur ce qu'on n'aurait pas suffisamment pris en considération les rapports d'âmes/ psychiques, et les rapports juridiques dans leur autonomie. - Donc, il sera déjà un peu, parce que c'est tangible, attiré l'attention sur ce que le salut devrait venir d'un autre côté que du pur côté économique. Mais dans la discussion pratique de la question, cela ne se fait encore que peu valoir.

C'est comme un fil rouge qui se tire à travers tout ce que donnent d'eux les récents penseurs socialistes, qu'une structure sociale doit être amenée, dans laquelle les humains peuvent

das in der Gegenwart ja schon immer häufiger und häufiger hervortritt, während es noch vor kurzer Zeit ganz übersehen worden ist. Die Menschen haben unhaltbare soziale Zustände heraufkommen sehen. Auch diejenigen, die in ihrer eigenen Lebenshaltung mehr oder weniger unberührt geblieben sind von diesen unsozialen Zuständen, haben versucht, darüber nachzudenken. Und während vor verhältnismäßig kurzer Zeit es wirklich radikal so war, wie ich es eben ausgesprochen habe, daß man eigentlich nur gelacht hat, wenn etwas erwartet worden ist von Rechts- und Geistesfragen für die wirtschaftlichen Zustände, tritt einem heute – aber wie aus dunklen Geistestiefen, könnte man sagen – schon immer mehr und mehr die Behauptung entgegen: Ja, im gegenseitigen sozialen Verhalten der Menschen komme doch auch so etwas in Betracht wie seelische Fragen und Rechtsfragen; und vieles in der Verwirrung der sozialen Zustände rühre heute davon her, daß man die seelischen Verhältnisse der Menschen, die psychischen Verhältnisse und die rechtlichen Verhältnisse in ihrer Selbständigkeit zu wenig berücksichtigt habe. – Also es wird schon ein wenig, weil es handgreiflich ist, darauf hingewiesen, daß von einer anderen als von der rein tatsächlichen, wirtschaftlichen Seite her das Heil kommen müßte. Aber in der praktischen Besprechung der Frage kommt das noch wenig zur Geltung.

¹
⁴ Es ist wie ein roter Faden, der sich durch alles, was neuere sozialistisch Denkende von sich geben, hindurchzieht: daß eine gesellschaftliche Struktur herbeigeführt werden müsse, in



vivre d'après leurs capacités et d'après leurs besoins. Que cela soit plus ou moins formé grotesque et radical ou plus d'après une mentalité conservatrice, il ne s'agit pas de cela ; nous entendons partout : les dommages de l'ordre social actuel reposent en grande partie sur ce que l'humain ne serait pas en mesure, à l'intérieur de l'ordre social actuel, d'utiliser vraiment pleinement ses capacités ; de l'autre côté, que cet ordre social serait tel, qu'il ne pourrait pas satisfaire ses besoins, notamment que ne règne pas une certaine égale mesure dans la satisfaction des besoins.

En ce qu'on exprime cela, on revient sur deux éléments de base de la vie humaine. Capacités, c'est quelque chose qui se rapporte plus à la représentation humaine. Car toutes les capacités surgissent finalement chez l'humain, là où il doit agir consciemment, à partir de ses représentations, de sa volonté de penser. Certes, le sentiment doit continuellement enflammer les capacités de la représentation, les enthousiasmer ; mais le sentiment comme tel ne peut rien faire, si la représentation essentielle n'est pas là. Donc, quand on parle des capacités, aussi lorsque l'on parle des habiletés pratiques, on vient finalement à la vie des représentations. Cela alla donc pour un nombre d'humains, que là devrait être veillé sur ce que l'humain puisse amener à faire valoir sa vie de représentation dans la structure sociale. L'autre qui alors sera fait valoir va plus sur l'élément de vie de la volonté dans l'humain. La volonté, qui

welcher die Menschen leben können nach ihren Fähigkeiten und nach ihren Bedürfnissen. Ob das mehr oder weniger grotesk radikal ausgestaltet wird oder mehr nach konservativer Gesinnung, darauf kommt es nicht an; wir hören überall: Die Schäden der gegenwärtigen sozialen Ordnung beruhen zum großen Teile darauf, daß der Mensch nicht in der Lage sei, innerhalb der gegenwärtigen gesellschaftlichen Ordnung seine Fähigkeiten wirklich voll anzuwenden; auf der anderen Seite, daß diese gesellschaftliche Ordnung eine solche sei, daß er seine Bedürfnisse nicht befriedigen könne, namentlich daß nicht eine gewisse Gleichmäßigkeit in der Befriedigung der Bedürfnisse herrsche.

¹
₅

Man geht, indem man dieses ausspricht, auf zwei Grundelemente des menschlichen Lebens zurück. Fähigkeiten, das ist etwas, das sich mehr bezieht auf das menschliche Vorstellen. Denn alle Fähigkeiten entspringen zuletzt beim Menschen, da er bewußt handeln muß, aus seiner Vorstellung, aus seinem Denkwillen. Gewiß, das Gefühl muß fortwährend die Fähigkeiten des Vorstellens anfeuern, sie begeistern; aber das Gefühl als solches kann nichts machen, wenn nicht die grundlegende Vorstellung da ist. Also wenn man von den Fähigkeiten spricht, auch wenn man von den praktischen Geschicklichkeiten spricht, kommt man zuletzt auf das Vorstellungsleben. Das ging also einer Anzahl von Menschen auf, daß da gesorgt werden müsse dafür, daß der Mensch in der sozialen Struktur sein Vorstellungsleben zur Geltung bringen könne. Das andere, was dann geltend gemacht wird, geht mehr auf das Lebensle-



dépend du désir, du besoin après tel ou tel produit, est une force fondamentale de l'être humain. Et quand on dit, l'humain devrait pouvoir vivre dans une structure sociale d'après ses besoins, alors on regarde vers la volonté.

Sans qu'ils le sachent, les marxistes eux-mêmes parlent donc de l'humain en ce qu'ils soulèvent leur question sociale et en fait aimeraient faire croire qu'ils ne parlent que d'institutions. Ils parlent bien d'institutions, mais ces institutions ils veulent les former ainsi, que la vie des représentations, les capacités humaines, puissent venir à validité, et que les besoins humains puissent être satisfaits uniformément/à mesure égale, comme ils sont disponibles.

Maintenant, il y a quelque chose de très particulier dans cette façon de voir. Dans cette façon de voir un élément de vie de l'humain ne vient notamment pas du tout à validité, et c'est la vie du sentiment. Voyez-vous, si on disait : on recherche, on voudrait obtenir une structure sociale, dans laquelle les humains pourraient vivre d'après leurs facultés, d'après leurs sentiments, d'après leurs besoins - , ainsi on atteindrait l'humain entier. Mais de manière curieuse on laisse de côté la vie de sentiment de l'humain, en ce qu'on veut caractériser de manière englobante ce qu'est le but social pour l'humain. Et qui laisse en dehors la vie du sentiment dans sa vision de l'humanité, celui-là omet en fait

ment des Wollens im Menschen. Das Wollen, das mit dem Begehren, mit der Bedürftigkeit nach diesen oder jenen Erzeugnissen zusammenhängt, ist eine Grundkraft des menschlichen Wesens. Und wenn man sagt, der Mensch solle leben können in einer sozialen Struktur nach seinen Bedürfnissen, so sieht man auf das Wollen.

¹
⁶ Ohne daß sie es wissen, reden also selbst die Marxisten vom Menschen, indem sie ihre soziale Frage aufwerfen und eigentlich glauben machen möchten, daß sie nur von Einrichtungen sprechen. Sie sprechen wohl von Einrichtungen, aber diese Einrichtungen wollen sie so gestalten, daß das Vorstellungsleben, die menschlichen Fähigkeiten, zur Geltung kommen können, und daß die menschlichen Bedürfnisse gleichmäßig befriedigt werden können, so wie sie vorhanden sind.

¹
⁷ Nun gibt es etwas sehr Eigentümliches in dieser Anschauung. In dieser Anschauung kommt nämlich ein Lebens-element des Menschen gar nicht zur Geltung, und das ist das Gefühlsleben. Sehen Sie, wenn man sagen würde: Man bezwecke, man wolle erzielen eine soziale Struktur, in der die Menschen leben können nach ihren Fähigkeiten, nach ihren Gefühlen, nach ihren Bedürfnissen —, so würde man den ganzen Menschen treffen. Aber kurioserweise läßt man, indem man in umfänglicher Weise charakterisieren will, welches das soziale Ziel für den Menschen ist, das Gefühlsleben des Menschen aus. Und wer das Gefühlsleben in seiner Menschheitsbetrachtung ausläßt, der läßt eigentlich jede Be-



chaque regard sur les véritables rapports de droit dans l'organisme social. Car les rapports de droit peuvent seulement se développer dans la vie en commun des humains, comme dans cette vie en commun des humains se racle, s'abrase sentiment à sentiment. Ainsi que les humains se sentent vis-à-vis les uns des autres, ainsi se donne ce qu'est le droit public. Et parce que dans la question de base du mouvement social, on laissait en fait de côté l'élément de vie du sentiment, devait, comme je disais, tomber dans un trou, disparaître, la question du droit. Et il s'agit de ce qu'on pousse dans la lumière correcte justement cette question du droit. Certes, on sait qu'un droit est disponible, mais on aimerait placer le droit purement comme un appendice des conditions économiques.

Et comment se développe le droit dans la vie en commun humaine ? Voyez-vous, donner une définition du droit, a été souvent tenté, mais en fait jamais n'est sortie une définition satisfaisante du droit. Justement aussi peu est beaucoup sorti, quand on a recherché l'origine du droit, où le droit fait souche. On voulait répondre à cette question. Il n'est jamais vraiment sorti quelque chose en cela. Pourquoi pas ? C'est tout de suite ainsi que quand on voulait développer n'importe comment la langue de la nature humaine et purement de la nature humaine. Il a été souvent dit, et c'est juste : l'humain, qui grandit sur une île déserte, ne viendrait jamais à parler, car la langue s'enflamme aux autres humains, à l'ensemble de la société humaine.

trachtung über die wirklichen Rechtsverhältnisse im sozialen Organismus aus. Denn die Rechtsverhältnisse können sich nur so entwickeln im Zusammenleben der Menschen, wie sich in diesem Zusammenleben der Menschen Gefühl an Gefühl abstreift, abschleift. So wie die Menschen gegenseitig zueinander fühlen, so ergibt sich, was öffentliches Recht ist. Und daher mußte, weil man in der Grundfrage der sozialen Bewegung das Lebelement des Gefühls wegließ, die Rechtsfrage eigentlich, wie ich sagte, in ein Loch fallen, verschwinden. Und es handelt sich darum, daß man gerade diese Rechtsfrage in das richtige Licht rückt. Gewiß, man weiß, daß ein Recht vorhanden ist, aber man möchte das Recht bloß als ein Anhängsel der wirtschaftlichen Verhältnisse hinstellen.

¹
⁸ Und wie entwickelt sich im menschlichen Zusammenleben das Recht? Sehen Sie, eine Definition des Rechtes zu geben, ist oftmals versucht worden, aber niemals ist eigentlich eine befriedigende Definition des Rechtes herausgekommen. Ebensowenig ist viel herausgekommen, wenn man den Ursprung des Rechtes untersucht hat, wo das Recht herkommt. Man wollte diese Frage beantworten. Es ist niemals richtig etwas dabei herausgekommen. Warum nicht? Es ist geradeso wie wenn man irgendwie aus der menschlichen Natur und bloß aus der menschlichen Natur die Sprache entwickeln wollte. Es ist oftmals gesagt worden, und es ist richtig: Der Mensch, der auf einer einsamen Insel aufwächst, würde niemals zum Sprechen kommen, denn die Sprache entzündet sich an den anderen Men-



schen, an der ganzen menschlichen Gesellschaft.

Ainsi le droit s'enflamme du sentiment dans le collaborer avec le sentiment de l'autre à l'intérieur de la vie publique. On ne peut pas dire, le droit provient de tel ou tel angle de l'humain ou de l'humanité, mais on peut seulement dire : les humains viennent par leurs sentiments, qu'ils développent mutuellement les uns pour les autres, dans de tels rapports, qu'ils définissent, fixent, déterminent cette relation dans des droits. Le droit est donc quelque chose, après quoi devrait être demandé ainsi, qu'avant toutes choses on considère son développement à l'intérieur de la société humaine. Mais par la considération du droit vient tout de suite dans l'étroite proximité pour l'humain moderne, ce qui s'est développé vers le haut dans l'histoire de l'humanité récente comme exigence démocratique.

On ne parvient pas prêt de l'essence d'une exigence telle que l'est l'exigence démocratique, quand on ne considère pas l'évolution humaine elle-même comme une sorte d'organisme. Mais les actuelles manières de considérer sont très, très éloignées de cela. Chaque humain le ressent, certes comme quelque chose de très risible et paradoxal, quand on voudrait expliquer, comment l'humain se développe de la naissance à la mort sous l'influence des produits alimentaires ; quand on voudrait expliquer, parce que le chou est ainsi, le blé ainsi, la viande de bœuf ainsi, l'humain se développe de la naissance jusqu'à la

¹₉ So entzündet sich aus dem Gefühl im Zusammenwirken mit dem Gefühl des anderen innerhalb des öffentlichen Lebens das Recht. Man kann nicht sagen, es entspringe das Recht aus diesem oder jenem Winkel des Menschen oder der Menschheit, sondern man kann nur sagen: Die Menschen kommen durch ihre Gefühle, die sie gegenseitig füreinander entwickeln, in solche Beziehungen, daß sie diese Beziehungen in Rechten festlegen, festsetzen. Das Recht ist also etwas, nach welchem so gefragt werden sollte, daß man vor allen Dingen auf seine Entwicklung innerhalb der menschlichen Gesellschaft hinsieht. Dadurch aber kommt die Rechtsbetrachtung für den modernen Menschen gerade in unmittelbare Nähe dessen, was sich herauf entwickelt hat in der Geschichte der neueren Menschheit als die demokratische Forderung.

²₀ Man kommt dem Wesen solcher Forderungen, wie es die demokratische Forderung ist, nicht nahe, wenn man nicht die menschliche Entwicklung selber wie eine Art Organismus ansieht. Aber davon sind die gegenwärtigen Betrachtungsweisen sehr, sehr weit entfernt. Jeder Mensch empfindet es gewiß als etwas sehr Lächerliches und Paradoxes, wenn man erklären wollte, wie der Mensch von der Geburt bis zum Tode sich entwickelt unter dem Einfluß der Nahrungsmittel; wenn man erklären wollte, weil der Kohl so ist, der Weizen so ist, das Rindfleisch so ist, entwickelt sich der Mensch von seiner Geburt bis zum To-



mort ainsi et ainsi. Non, personne n'admettra que cela est une manière de considérer raisonnable, mais chacun admettra qu'on doit demander : Comment est-ce fondé dans la nature humaine elle-même, que par exemple autour de la septième année, à partir de cette nature humaine, les forces viennent, qui provoquent le changement de dents ? On ne peut pas tirer du chou, de la viande de bœuf, les conséquences que le changement de dent se déroule. Tout comme on doit demander : comment se développe à partir de l'organisme humain ce qui par exemple représente la maturité sexuelle ? – et ainsi de suite. On doit sur ce qui se développe, parvenir à sa nature intérieure.

Mais cherchez parmi les sortes de représentations actuelles une que l'on peut appliquer à l'histoire de l'évolution humaine, laquelle par exemple serait claire là-dessus qu'en ce que l'humanité se développe sur la Terre, elle développe d'elle, à partir de son être, dans les différentes époques, certaines forces et capacités, certaines particularités !

Qui apprend à être adéquat dans l'observation de la nature peut aussi transposer cette observation adéquate à l'observation historique. Et là on trouve, que provenant des profondeurs de la nature humaine, depuis le milieu du 15^e siècle s'est justement tout de suite développée cette exigence après la démocratie et dans les différentes régions de la Terre a été plus ou moins satisfaite cette exigence : que l'humain dans son comporte-

de so und so. Nein, niemand wird zugeben, daß das eine vernünftige Betrachtungsweise ist, sondern jeder wird zugestehen, daß man fragen muß: Wie ist es in der menschlichen Natur selbst begründet, daß zum Beispiel um das siebente Jahr herum aus dieser menschlichen Natur heraus die Kräfte kommen, die den Zahnwechsel bewirken? Man kann nicht aus dem Kohl, aus dem Rindfleisch die Konsequenzen ziehen, daß der Zahnwechsel sich vollzieht. Ebenso muß man fragen: Wie entwickelt sich aus dem menschlichen Organismus heraus dasjenige, was zum Beispiel die Geschlechtsreife darstellt? – und so weiter. Man muß auf das, was sich entwickelt, auf seine innere Natur eingehen.

²
¹ Suchen Sie sich unter den heutigen Vorstellungsarten aber eine, welche das auf die menschliche Entwicklungsgeschichte anwenden kann, welche sich zum Beispiel klar darüber wäre, daß, indem die Menschheit auf der Erde sich entwickelt, sie aus sich, aus ihrem Wesen heraus in den verschiedenen Zeitaltern gewisse Kräfte und Fähigkeiten, gewisse Eigentümlichkeiten entwickelt!

²
² Wer lernt, sachgemäß zu sein in der Naturbetrachtung, kann diese sachgemäße Betrachtungsweise auch übertragen auf die Geschichtsbetrachtung. Und da findet man, daß aus den Tiefen der Menschennatur hervorgehend seit der Mitte des 15. Jahrhunderts eben gerade diese Forderung nach Demokratie sich entwickelt hat und in den verschiedenen Gegenden der Erde mehr oder weniger befriedigt worden ist, diese Forderung: daß der Mensch



ment aux autres humains ne peut laisser valoir que ce qu'il sent lui-même comme le correct, qu'il sent comme lui étant adapté. Le principe démocratique est devenu à partir des profondeurs de la nature humaine, la signature de l'aspiration humaine dans les relations sociales des temps récents. C'est une exigence élémentaire de l'humanité récente, ce principe démocratique.

Qui voit clair dans ces choses, celui-là doit quand même aussi les prendre pleinement au sérieux, il doit se soulever la question : quelle est la signification et quelles sont les limites du principe démocratique ? – Le principe démocratique – je l'ai justement caractérisé – consiste dans ce que les humains qui vivent ensemble dans un organisme social clos devraient prendre des décisions qui procèdent de chaque individu. Alors, elles peuvent seulement naturellement devenir des décisions liantes pour la société par ce que se montrent des majorités. Démocratique sera seulement alors, ce qui pénètre dans de telles décisions à majorité, quand chaque humain particulier se tient vis-à-vis de l'autre humain particulier comme un égal. Mais alors, des décisions ne peuvent aussi être prises que sur ces choses, dans lesquelles l'humain individuel comme égal est en réalité égal à chaque autre humain. Cela signifie : sur sol démocratique ne peuvent être prises que des décisions sur lesquelles chaque humain devenu majeur, parce qu'il est devenu majeur, est capable de jugement. Mais avec cela vous avez – je pense aussi clairement que c'est seulement possible – tracé à la démocratie ses limites. Il peut donc seulement

in seinem Verhalten zu anderen Menschen nur dasjenige gelten lassen kann, was er selbst als das Richtige, als das ihm Angemessene empfindet. Das demokratische Prinzip ist aus den Tiefen der Menschennatur heraus die Signatur des menschlichen Strebens in sozialer Beziehung in der neueren Zeit geworden. Es ist eine elementare Forderung der neueren Menschheit, dieses demokratische Prinzip.

² Wer diese Dinge durchschaut, der muß
³ sie aber auch völlig ernst nehmen, der muß sich dann die Frage aufwerfen: Welches ist die Bedeutung und welches sind die Grenzen des demokratischen Prinzipes? – Das demokratische Prinzip – ich habe es eben charakterisiert – besteht darinnen, daß die in einem geschlossenen sozialen Organismus zusammenlebenden Menschen Beschlüsse fassen sollen, welche aus jedem einzelnen hervorgehen. Dann können sie natürlich nur für die Gesellschaft bindende Beschlüsse dadurch werden, daß sich Majoritäten ergeben. Demokratisch wird, was in solche Majoritätsbeschlüsse einläuft, nur dann sein, wenn jeder einzelne Mensch als einzelner Mensch dem anderen einzelnen Menschen als ein gleicher gegenübersteht. Dann aber können auch nur über diejenigen Dinge Beschlüsse gefaßt werden, in denen der einzelne Mensch als gleicher jedem anderen Menschen in Wirklichkeit gleich ist. Das heißt: Es können nur Beschlüsse gefaßt werden auf demokratischem Boden, über die jeder mündig gewordene Mensch dadurch, daß er mündig geworden ist, urteilsfähig ist. Damit aber haben sie -- ich meine so klar als nur möglich -- der Demokratie ihre Grenzen gezogen. Es



être décidé sur le sol de la démocratie, ce qu'on peut simplement juger, parce qu'on est devenu un humain majeur.

Par cela s'exclut des règles de mesure démocratique tout ce qui se rapporte au développement des facultés humaines dans la vie publique. Tout ce qui est système éducatif et d'enseignement, ce qui absolument est vie spirituelle exige l'institution/l'instauration de l'humain individuel – nous parlerons plus exactement de cela après-demain –, exige avant toutes choses de réelles connaissances humaines individuelles, exige dans l'enseigner, dans l'éduquer des facultés individuelles particulières qu'absolument l'humain ne peut faire siennes par ce qu'il est simplement un humain devenu majeur. Soit, on ne le prend pas au sérieux avec la démocratie : alors, on laisse décider aussi sur tout, qui dépend de facultés individuelles ; ou bien on le prend au sérieux avec la démocratie : alors, on doit exclure de la démocratie, l'administration de la vie de l'esprit d'un côté. Mais on doit aussi exclure de cette démocratie, ce qui est vie de l'économie. Tout ce que j'ai développé hier, repose sur des connaissances factuelles et des compétences factuelles, que l'individuel acquiert dans le cercle de vie de type économique dans lequel il se tient. Jamais simplement la majorité, la faculté de juger de chaque humain devenu majeur ne peuvent décider sur ce qu'on est un bon paysan, ou un bon industriel ou du même genre. De cela ne peuvent pas non plus être prises des décisions majoritaires par chaque humain devenu majeur sur ce qui a à se

kann ja nur dasjenige auf dem Boden der Demokratie beschlossen werden, was man einfach dadurch beurteilen kann, daß man ein mündig gewordener Mensch ist.

² ⁴ Dadurch schließt sich aus von demokratischen Maßregeln alles, was sich auf die Entwicklung der menschlichen Fähigkeiten im öffentlichen Leben bezieht. Alles, was Erziehung und Unterrichtswesen, was geistiges Leben überhaupt ist, erfordert die Einsetzung des individuellen Menschen – wir werden übermorgen im genaueren davon sprechen –, erfordert vor allen Dingen wirkliche individuelle Menschenkenntnis, erfordert in dem Unterrichtenden, in dem Erziehenden besondere individuelle Fähigkeiten, die durchaus nicht dem Menschen dadurch eignen können, daß er einfach ein mündig gewordener Mensch ist. Entweder nimmt man es mit der Demokratie nicht ernst: dann läßt man sie beschließen auch über alles, was an individuellen Fähigkeiten hängt; oder man nimmt es mit der Demokratie ernst: dann muß man ausschließen von der Demokratie die Verwaltung des Geisteslebens auf der einen Seite. Man muß aber auch ausschließen von dieser Demokratie, was Wirtschaftsleben ist. Alles was ich gestern entwickelt habe, beruht auf Sachkenntnis und Fachtüchtigkeit, die sich der einzelne erwirbt in dem Lebenskreis wirtschaftlicher Art, in dem er drinnensteht. Niemals kann einfach die Mündigkeit, die Urteilsfähigkeit jedes mündig gewordenen Menschen darüber entscheiden, ob man ein guter Landwirt, ob man ein guter Industrieller und dergleichen ist. Daher können auch nicht Majoritätsbeschlüsse ge-



passer dans le domaine de la vie de l'économie.

Cela signifie, le démocratique doit être distingué du sol de la vie de l'esprit, du sol de la vie de l'économie. Alors se montre entre les deux la véritable vie démocratique d'État, dans laquelle chaque humain se tient vis-à-vis de l'autre comme capable de jugement, majeur, égal, dans laquelle aussi seulement des décisions de la majorité peuvent être prises sur ce qui dépend des mêmes facultés à juger de tous les humains devenus majeurs.

Qui dit ces choses, que j'ai justement exprimées, pas simplement pensant abstrait, mais les mesure à la vie, celui-là voit que les humains se trompent toujours de suite sur ces choses parce qu'elles sont en fait malcommodes à représenter parce qu'on n'aimerait pas développer le courage de pénétrer dans les dernières conséquences de ce représenter humain.

Mais cela, qu'on ne voudrait pas cela, qu'on n'opposerait pas de toutes autres choses à l'exigence générale de démocratie, cela a eu une signification très, très pratique dans la récente évolution humaine. J'aimerais vous présenter ces choses beaucoup moins de principes abstraits que de l'évolution historique de l'humanité elle-même.

En ces années, nous avons vu un État disparaître, on aimerait dire : dispa-

faßt werden von jedem mündig gewordenen Menschen über dasjenige, was auf dem Gebiete des Wirtschaftslebens zu geschehen hat.

²
⁵ Das heißt, das Demokratische muß ausgesondert werden von dem Boden des Geisteslebens, von dem Boden des Wirtschaftslebens. Dann ergibt sich zwischen beiden das eigentliche demokratische Staatsleben, in dem ein jeder Mensch dem anderen als urteilsfähiger, mündiger, gleicher Mensch gegenübersteht, in dem aber auch nur Majoritätsbeschlüsse gefaßt werden können über das, was abhängt von der gleichen Urteilsfähigkeit aller mündig gewordenen Menschen.

²
⁶ Wer diese Dinge, die ich eben ausgesprochen habe, nicht einfach abstrakt denkend sagt, sondern sie am Leben abmißt, der sieht, daß die Menschen gerade deshalb sich über diese Dinge täuschen, weil sie eigentlich un bequem vorzustellen sind, weil man nicht den Mut entwickeln möchte, in die letzten Konsequenzen dieses menschlichen Vorstellens einzudringen.

²
⁷ Das aber, daß man das nicht wollte, daß man der allgemeinen Forderung nach Demokratie nicht ganz andere Dinge entgegenstellte, das hatte in der neueren Menschheitsentwicklung eine sehr, sehr praktische Bedeutung. Ich möchte Ihnen diese Dinge viel weniger aus abstrakten Prinzipien als aus der historischen Entwicklung der Menschheit selber heraus gestalten.

²
⁸ Wir haben in diesen Jahren einen Staat zugrunde gehen sehen, man



raître à partir de ses propres conditions, et cet État pourra tout simplement être considéré comme objet d'expérimentation aussi pour des questions de droit. C'est la vieille Autriche-Hongrie, n'existant plus. Qui a suivi les années de guerre, celui-là sait certes que finalement l'Autriche est tombée par les purs événements guerriers, mais la dissolution de cet État autrichien est survenue en un deuxième phénomène, comme quelque chose, qui s'est montré à partir de ses conditions intérieures. Cet État s'est disloqué et il se serait vraisemblablement aussi disloqué quand les événements guerriers se seraient produits plus bénins pour l'Autriche. On peut dire cela, quand on a observé ces rapports en Autriche pendant des décennies, – comme cela a été possible à celui qui ici vous parle ; j'ai passé trente années de ma vie en Autriche.

C'était dans les années soixante du précédent siècle, là apparu de cette Autriche l'exigence après la démocratie, cela signifie après une représentation du peuple. Comment serait maintenant formée cette représentation du peuple ? Cette représentation du peuple a été formée ainsi que les représentants du peuple se recrutèrent dans le conseil d'empire autrichien de quatre curies, quatre curies de pure sorte économique : premièrement la curie des gros propriétaires, une curie ; deuxièmement les villes, marchés et lieux d'industrie, deuxième curie ; troisièmement les chambres de commerce, troisième curie ; la quatrième curie fut les communes de pays, mais

möchte sagen: aus seinen eigenen Bedingungen heraus zugrunde gehen sehen, und dieser Staat kann geradezu als Experimentierobjekt auch für Rechtsfragen angesehen werden. Es ist das alte, nicht mehr bestehende Österreich-Ungarn. Wer die Kriegsjahre verfolgt hat, der weiß zwar, daß zuletzt Österreich gefallen ist durch die rein kriegerischen Ereignisse, aber die Auflösung dieses österreichischen Staates ist erfolgt als eine zweite Erscheinung, als etwas, was sich aus seinen inneren Zuständen heraus ergeben hat. Dieser Staat ist auseinandergefallen, und er wäre wahrscheinlich auch auseinandergefallen, wenn die kriegerischen Ereignisse für Österreich glimpflicher ausgefallen wären. Das kann man sagen, wenn man diese Verhältnisse in Österreich – wie es dem möglich war, der hier vor Ihnen spricht; dreißig Jahre meines Lebens habe ich in Österreich zugebracht – durch Jahrzehnte hindurch sachgemäß beobachtet hat.

²
⁹ Es war in den sechziger Jahren des vorigen Jahrhunderts, da trat aus diesem Österreich die Forderung hervor nach Demokratie, das heißt nach einer Volksvertretung. Wie wurde nun diese Volksvertretung gestaltet? Diese Volksvertretung wurde so gestaltet, daß die Volksvertreter sich rekrutierten im österreichischen Reichsrat aus vier Kurien, vier Kurien rein wirtschaftlicher Art: erstens die Kurie der Großgrundbesitzer, eine Kurie; zweitens die Städte, Märkte und Industriorte, zweite Kurie; drittens die Handelskammern, dritte Kurie; die vierte Kurie waren die Landgemeinden, aber da kamen auch in den Landgemeinden nur eigentlich wirtschaftliche Interes-



là vinrent dans les faits, dans les communes de pays, seulement en question des intérêts économiques. Donc selon qu'on était membre d'une commune rurale, chambre des métiers et ainsi de suite, on votait ses représentants dans le conseil d'empire autrichien. Et là siégèrent maintenant ensemble les représentants de purs intérêts économiques. Les décisions, qu'ils prenaient, venaient, par majorité, évidemment, à partir d'humains particuliers, mais les humains particuliers représentaient des intérêts tels qu'ils se présentaient par leur appartenance économique aux propriétaires de fond et sol, aux villes, marchés et lieux industriels, aux chambres de commerce ou aux communes territoriales. Et que vinrent par là à apparaître comme droits publics, qui furent arrêtés par des décisions à la majorité ? Il apparut par là des droits publics qui étaient seulement des intérêts économiques transformés. Car évidemment, quand par exemple les chambres de commerce étaient unies aux gros propriétaires sur une chose quelconque, qui leur apportait des avantages économiques, alors pouvait être prise une décision majoritaire contre les intérêts de la minorité, qui peut-être justement était concernée par la chose. On peut toujours rassembler des majorités qui prennent des décisions à partir des intérêts économiques quand des représentations d'intérêts économiques siègent au parlement, mais qui n'ont par là rien à voir du tout avec ce qui règne à partir du sentiment d'humain à humain comme conscience du droit.

Ou prenez le fait que par exemple dans le vieux Reichstag allemand siégeait un grand parti, qui se nommait le

sen in Frage. Je nachdem man also Angehöriger einer Landgemeinde, Handelskammer und so weiter war, wählte man seine Vertreter in den österreichischen Reichsrat. Und da saßen nun die Vertreter rein wirtschaftlicher Interessen beisammen. Die Beschlüsse, die sie faßten, kamen, durch Majorität selbstverständlich, aus einzelnen Menschen heraus zustande, aber die einzelnen Menschen vertraten solche Interessen, wie sie sich ihnen ergaben aus ihrer wirtschaftlichen Zugehörigkeit zu den Grund- und Bodenbesitzern, zu den Städten, Märkten und Industrialorten, zu den Handelskammern oder zu den Landgemeinden. Und was kamen für öffentliche Rechte, die durch Majoritätsbeschlüsse gefaßt worden sind, dadurch zum Vorschein? Es kamen dadurch öffentliche Rechte zum Vorschein, die nur umgewandelte Wirtschaftsinteressen waren. Denn selbstverständlich, wenn zum Beispiel die Handelskammern mit den Großgrundbesitzern einig waren über irgend etwas, was ihnen wirtschaftliche Vorteile brachte, so konnte ein Majoritätsbeschluß gefaßt werden gegen die Interessen der Minderheit, die vielleicht gerade die Sache anging. Man kann immer, wenn Interessenvertretungen wirtschaftlicher Art in den Parlamenten sitzen, Majoritäten zusammenbringen, die aus den wirtschaftlichen Interessen heraus Beschlüsse fassen, dadurch Rechte schaffen, die aber gar nichts zu tun haben mit dem, was aus dem Gefühl heraus von Mensch zu Mensch als Rechtsbewußtsein waltet.

³
⁰ Oder nehmen Sie die Tatsache, daß zum Beispiel in dem alten deutschen Reichstag eine große Partei saß, die



Centre (Zentrum), et qui représentait de purs intérêts spirituels, notamment spirituels-catholiques. Ce parti pouvait s'entendre avec chaque autre, pour que se donne une majorité, et ainsi de purs besoins spirituels étaient transformés en quelque droit public. Cela s'est passé un nombre incalculable de fois.

Ce qui vit là dans les parlements modernes voulant devenir démocratiques, on l'a souvent remarqué. Mais on n'en est pas venu à considérer, ce qui a à se passer : une pure séparation de ce qui est la vie juridique de ce qui est la représentation, l'administration d'intérêts économiques. L'impulsion pour la tri-articulation de l'organisme social doit de ce fait exiger de manière décisive le démembrement de la vie de droit, du sol du droit de l'administration des conditions économiques, de l'administration du cycle économique.

À l'intérieur du cycle économique devraient se former des associations, comme je l'ai expliqué hier. Des états professionnels se feront face, des producteurs et des consommateurs se feront face les uns les autres. Ce qui là se passera en faits et mesures purement économiques, cela reposera sur contrats que les associations concluront les unes avec les autres. Dans la vie économique, tout reposera sur contrats, sur des prestations réciproques. Là, les corporations se tiendront vis-à-vis de corporations. Là, expertise et compétence métier auront à être déterminants. Là il ne s'agira pas de ce que j'ai comme opinion, disons,

sich Zentrum nannte, und die rein geistige Interessen, nämlich katholisch-geistige Interessen vertrat. Diese Partei konnte sich zusammenschließen mit jeder anderen, um eine Majorität zu ergeben, und so wurden rein geistige Bedürfnisse in irgendwelche öffentlichen Rechte umgewandelt. Unzählige Male ist dies geschehen.

³
¹ Was da lebt in den demokratisch werden wollenden modernen Parlamenten, hat man oftmals bemerkt. Aber man ist nicht darauf gekommen, einzusehen, was zu geschehen hat: Eine reinliche Abscheidung desjenigen, was das Rechtsleben ist, von dem, was die Vertretung, die Verwaltung wirtschaftlicher Interessen ist. Der Impuls für die Dreigliederung des sozialen Organismus muß daher in entschiedenster Weise die Abgliederung des Rechtslebens, des Rechtsbodens von der Verwaltung der wirtschaftlichen Verhältnisse, von der Verwaltung des Wirtschaftskreislaufes fordern.

³
² Innerhalb des Wirtschaftskreislaufes sollen sich Assoziationen bilden, wie ich gestern auseinandergesetzt habe. Es werden Berufsstände einander gegenüberstehen, es werden Produzenten und Konsumenten einander gegenüberstehen. Was da geschehen wird an rein wirtschaftlichen Tatsachen und Maßnahmen, das wird beruhen auf Verträgen, die die Assoziationen miteinander schließen. Im Wirtschaftsleben wird alles auf Verträgen, alles auf gegenseitigen Leistungen beruhen. Da werden Korporationen Korporationen gegenüberstehen. Da wird Sachkenntnis und Fachtüchtigkeit den Ausschlag zu geben haben. Da wird es



quand je suis industriel, quelle validité tout de suite doit avoir ma branche d'industrie dans la vie publique ; non, là-dessus je ne pourrais pas décider, quand la vie économique est autonome, mais j'aurais à fournir dans ma branche d'industrie, j'aurais à conclure des contrats avec les associations d'autres branches d'industrie, et celles-ci auront à me fournir la contre-prestation. Si je suis dans la situation de les tenir en rapport de contre-prestations, de cela dépendra, si je peux fixer /mettre mes prestations. À la manière de contrat se conclura une association de compétence. C'est ce que sont les faits.

La vie doit se dérouler/jouer autrement sur le sol du droit. Sur le sol du droit l'humain peut se tenir en vis-à-vis de l'humain. Sur le sol de droit, il peut seulement s'agir de la détermination de lois qui justement règlent les droits publics par décisions majoritaires. , beaucoup d'humains disent : mais qu'est finalement le droit public ? Ce n'est donc pas autre chose qui, saisit en mots, apporte en loi, ce qui vit dans les conditions économiques ! - C'est en beaucoup de rapports ainsi. Mais cela laisse l'idée de la triarticulation de l'organisme social, comme elle ne laisse absolument pas la réalité non prise en compte, absolument pas hors attention : ce qui se montre comme droits par les décisions sur sol démocratique, cela les humains le porte évidemment dans la vie de l'économie. Seulement, ils ne devraient pas le porter dehors et le faire d'abord comme droit. Ils le portent dedans la vie de l'économie.

sich nicht darum handeln, was ich für eine Meinung habe, sagen wir, wenn ich Industrieller bin, welche Geltung gerade mein Industriezweig im öffentlichen Leben haben soll; nein, darüber werde ich nichts beschließen können, wenn das Wirtschaftsleben selbständig ist, sondern ich werde zu leisten haben in meinem Industriezweige, werde Verträge zu schließen haben mit den Assoziationen anderer Industriezweige, und die werden mir die Gegenleistungen zu bieten haben. Ob ich in der Lage bin, sie zu Gegenleistungen zu verhalten, davon wird es abhängen, ob ich meine Leistungen anbringen kann. Vertragsweise wird sich eine Tüchtigkeitsassoziation abschließen. Das ist es, was Tatsachen sind.

³ Anders muß sich das Leben abspielen
³ auf dem Rechtsboden. Auf dem Rechtsboden kann der Mensch dem Menschen gegenüberstehen. Auf dem Rechtsboden kann es sich nur handeln um die Festlegung von Gesetzen, die eben die öffentlichen Rechte durch Majoritätsbeschlüsse regeln. Gewiß, sehr viele Menschen sagen: Aber was ist denn schließlich das öffentliche Recht? Es ist ja nichts anderes als dasjenige, was, in Worte gefaßt, in Gesetze bringt, was in den wirtschaftlichen Zuständen lebt! — Es ist in vieler Beziehung so. Aber das läßt die Idee von der Dreigliederung des sozialen Organismus, wie sie die Wirklichkeit überhaupt nicht unberücksichtigt läßt, durchaus nicht außer acht: Was sich durch die Beschlüsse auf demokratischem Boden als rechtens ergibt, das tragen selbstverständlich die Menschen, die wirtschaften, in das Wirtschaftsleben hinein. Nur sollen sie es nicht heraustragen und zum Rechte



erst machen. Sie tragen es in das Wirtschaftsleben hinein.

Les abstraits, ils disent : oui, mais n'est-il pas dans la vie extérieure ce que l'un gère économiquement avec l'autre, quand il arrête un change ou semblable et ce qui se montre là dans la législation cambiaire, entièrement contenue dans l'action de la vie économique ? Cela n'est-il pas une pleine unité ? Et tu viens, triarticuleur, et veux maintenant démontrer ce qui dans la vie est une pleine unité !

Comme s'il n'y avait pas dans la vie – tout de suite dans la vie où l'humain n'a aucun accès avec ses opinions et qu'il ne peut rien gêner par là – beaucoup de domaines, où des courants de forces se relient en une unité à partir de différents côtés ! Supposez une fois chez l'humain qui grandit : il a différentes particularités, qu'il a reçues par hérédité. Elles adhèrent à lui. Alors, il a certaines particularités, qui lui seront amenées par l'éducation. De deux côtés l'humain grandissant reçoit des particularités : par l'hérédité, par éducation. Mais faites quelque chose quand vous êtes devenus âgés de quinze ans, ainsi vous ne pouvez pas dire que ce ne serait pas une unité, ce que vous faites ! Le résultat de votre hérédité et le résultat de votre éducation, ils coulent ensemble en une unité. Par cela une unité vit dedans, mais seulement correctement une unité parce que cela coule ensemble de deux côtés. Ce sera tout de suite une saine unité, par ce que cela coule ensemble de deux côtés.

³ Abstraktlinge, die sagen: Ja, aber ist
⁴ denn nicht im äußeren Leben dasjenige, was der eine mit dem anderen wirtschaftet, wenn er einen Wechsel ausstellt oder dergleichen, und was sich da im Wechselrecht ergibt, ganz in der Handlung des wirtschaftlichen Lebens drinnen enthalten? Ist denn das nicht eine völlige Einheit? Und du kommst, Dreigliederer, und willst das, was im Leben eine völlige Einheit ist, jetzt auseinandernehmen!

³ Als ob es nicht im Leben – gerade in
⁵ dem Leben, wo der Mensch keinen Zutritt hat mit seinen Meinungen und das er dadurch nicht verderben kann – viele Gebiete gäbe, wo sich Kräfteströmungen von verschiedenen Seiten her zu einer Einheit verbinden! Nehmen Sie einmal bei dem Menschen, der heranwächst, an: er hat verschiedene Eigenschaften, die er durch Vererbung bekommen hat. Die haften ihm an. Dann hat er gewisse Eigenschaften, die ihm anerzogen werden. Von zwei Seiten her bekommt der heranwachsende Mensch Eigenschaften: durch Vererbung, durch Erziehung. Aber tun Sie etwas, wenn Sie fünfzehn Jahre alt geworden sind, so können Sie nicht sagen, es sei keine Einheit, was Sie tun! Es fließen als eine Einheit zusammen das Ergebnis Ihrer Vererbung und das Ergebnis Ihrer Erziehung. Dadurch lebt eine Einheit drinnen, aber nur dadurch richtig als eine Einheit, daß es von zwei Seiten zusammenströmt. Gerade dadurch wird es eine gesunde Einheit, daß es von zwei Seiten zusammenströmt.



Ainsi se montre de la réalité de la vie pour l'idée de l'organisme social triarticulé qu'une saine unité pour l'action dans l'économie apparaît seulement aussi loin que des concepts de droits seront inclus là-dedans par ce que les mesures économiques seront administrées avec autonomie de points de vue économiques et que les droits seront créés sur le sol de droit démocratique. Les humains portent alors cela ensemble en une unité. Cela œuvre ensemble, tandis qu'ils font caricatures ces droits, quand vous les laissez se constituer eux-mêmes les droits à partir des intérêts de la vie de l'économie. Le droit est alors seulement une photographie, seulement une empreinte des intérêts économique. Le droit n'est pas du tout là. Seulement par ce que vous laissez le droit apparaître originellement et initialement sur son sol autonome démocratique, vous pouvez le porter dans la vie de l'économie.

On devrait croire que cela serait clair sans plus, qu'on n'aurait en fait pas besoin en fait de l'expliquer de manière étendue. Mais notre temps a tout de suite le particulier que les plus claires vérités ont été assombries par la vie récente et qu'on déforme les plus claires vérités. On pense aujourd'hui sur le sol sur lequel se développent beaucoup de façons de voir socialistes que la dépendance de la vie de droit de la vie de l'économie devrait tout de suite être poursuivie. Je vous ai esquissé hier comment une sorte de hiérarchie devrait être fondée d'après modèle politique et comment la vie de l'économie devrait être réglée et administrée d'après cela. Là, pense-t-on,

³ So ergibt sich aus der Wirklichkeit des Lebens für die Idee des sozialen dreigliederten Organismus, daß eine gesunde Einheit für das Handeln im Wirtschaftlichen nur entsteht, insofern Rechtsbegriffe darinnen inbegriffen werden, dadurch, daß die wirtschaftlichen Maßnahmen aus wirtschaftlichen Gesichtspunkten selbständig verwaltet werden, und daß auf dem demokratischen Rechtsboden die Rechte geschaffen werden. Die Menschen tragen das dann zu einer Einheit zusammen. Es wirkt zusammen, während Sie, wenn Sie die Rechte aus den Interessen des Wirtschaftens selber heraus entstehen lassen, diese Rechte zu Karikaturen machen. Es ist dann das Recht nur eine Photographie, nur ein Abdruck des wirtschaftlichen Interesses. Es ist das Recht gar nicht da. Nur dadurch, daß Sie das Recht ursprünglich und uranfänglich entstehen lassen auf seinem selbständigen demokratischen Boden, können Sie es hineinragen in das Wirtschaftsleben.

³
⁷ Man sollte glauben, dies wäre so ohne weiteres klar, daß man es eigentlich nicht weitläufig auseinanderzusetzen brauchte. Aber unsere Zeit hat gerade das Eigentümliche, daß die klarsten Wahrheiten durch das neuere Leben verdunkelt worden sind und daß man eigentlich die klarsten Wahrheiten verzerrt. Man denkt heute auf dem Boden, auf dem sich viele sozialistische Anschauungen entwickeln, die Abhängigkeit des Rechtslebens von dem Wirtschaftsleben müsse gerade fortgesetzt werden. Ich habe Ihnen gestern angedeutet, wie eine Art Hierarchie begründet werden soll nach politischem Muster, und wie das Wirtschaftsleben danach geregelt und ver-



ceux-là, qui administrent la vie de l'économie, développeront ainsi en plus aussi les droits. On n'a, en ce qu'on prétend cela, aucun sens pour la vie concrète, véritable. La vie de l'économie dans laquelle on a avant toutes choses à être capable pour la formation des rapports de production, ne peut pas produire les rapports de droit, mais ceux-là doivent être produits à côté de la vie de l'économie de leur propre source. Ils ne seront jamais purement produits de la réflexion, mais par ce que se développe à côté du cycle économique un élément étatique, dans lequel l'humain individuel particulier se tient vis-à-vis de l'autre humain individuel

Il ne s'agit donc pas de cela, qu'à partir d'une quelque conscience originelle on produise comme gestionnaire économique aussi des lois du droit, mais de ce qu'on crée d'abord le sol concret sur lequel les humains viennent en tels rapports par leurs sentiments qu'ils puissent transformer ces rapports en des rapports de droit. Il s'agit de ce qu'on crée une réalité à côté de la vie de l'économie. Alors, le droit ne sera pas une pure superstructure par-dessus la vie de l'économie, mais sera alors se tenant là comme une entité autonome se formant/façonnant. Alors, on ne surmontera pas par une réponse théorique l'erreur de base, la superstition de la question sociale comme si on avait besoin seulement de transformer la vie de l'économie pour parvenir à d'autres concepts de droit, alors on créera simplement la réalité dans l'organisme social triarti-

waltet werden soll. Da, denkt man, werden diejenigen, die das Wirtschaftsleben verwalten, schon so nebenbei auch die Rechte entwickeln. Man hat, indem man das behauptet, keinen Sinn für das konkrete, wirkliche Leben. Nicht das Wirtschaftsleben, in dem man vor allen Dingen tüchtig zu sein hat für die Gestaltung der Produktionsverhältnisse, kann die Rechtsverhältnisse hervorbringen, sondern diese müssen neben dem Wirtschaftsleben aus ihrer eigenen Quelle hervorgebracht werden. Sie werden niemals bloß aus dem Nachdenken hervorgebracht, sondern dadurch, daß sich konkret neben dem Wirtschaftskreislauf ein staatliches Element entwickelt, in dem der einzelne individuelle Mensch dem anderen individuellen Menschen gegenübersteht.

³
⁸ Es handelt sich ja nicht darum, daß man aus irgendeinem ursprünglichen Bewußtsein heraus als Wirtschaftler auch Rechtsgesetze hervorbringt, sondern darum, daß man erst den konkreten Boden schafft, auf dem die Menschen durch ihre Gefühle in solche Verhältnisse kommen, daß sie diese Verhältnisse in rechtliche Verhältnisse umgestalten können. Es handelt sich darum, daß man eine Realität schafft neben dem Wirtschaftsleben. Dann wird nicht das Recht ein bloßer Überbau über dem Wirtschaftsleben sein, sondern dann wird das Recht da stehen als eine selbständig sich gestaltende Wesenheit. Dann wird man nicht durch eine theoretische Antwort den Grundirrtum, den Aberglauben der sozialen Frage überwinden, als ob man nur das Wirtschaftsleben umzugestalten brauchte, um zu anderen Rechtsbegriffen zu kommen, dann



culé par là qu'on crée le sol de droit autonome, la réalité à partir de laquelle par circulation humaine/échange humain et rapport humain se constitue cette forte force de propulsion de la vie de droit qui peut maîtriser la vie de l'économie.

Et finalement l'observation historique des temps récents montre encore à partir d'un autre côté, comment ce que justement j'explique est encore prouvé. Regardez en arrière sur les motivations que les humains ont encore eues pour leurs travaux artisanaux et autres jusqu'au 13, 14e siècle. Il sera souvent accentué par les penseurs socialistes modernes que l'humain serait séparé de ses moyens de production. Cela il l'est à un si haut degré comme c'est maintenant devenu le cas par les rapports économiques modernes. Il est séparé notamment de ses produits. Le travailleur, qui travaille dans la fabrique, combien de part a-t-il alors à ce que l'entrepreneur vend ? Que sait-il donc de cela ? Que sait-il du chemin que cela fait dans le monde ? Un petit bout d'un grand contexte ! Il ne reçoit peut-être jamais l'occasion de voir le grand contexte. Pensez-vous ce que cela est comme puissante différence vis-à-vis du vieil artisanat, où le travailleur particulier avait sa joie à ce qu'il produisait, – qui connaît l'histoire sait, comme cela est le cas ; pensez au rapport personnel d'un humain à la production d'une clef de porte, une serrure et semblable. Quand on vient en des contées primitives, on peut faire encore de très gentilles expériences dans ce rapport, mais où les contrées

wird man die Realität im dreigegliederten sozialen Organismus einfach dadurch schaffen, daß man den selbständigen Rechtsboden schafft, die Realität, aus der heraus durch Menschenverkehr und Menschenbeziehung diejenige starke Stoßkraft des Rechtslebens entsteht, die das Wirtschaftsleben meistern kann.

³ Und schließlich zeigt auch noch die geschichtliche Betrachtung der neueren Zeit von einer anderen Seite her, wie das, was ich eben auseinandersetzte, noch bewiesen ist. Blicken Sie zurück auf die Antriebe, die die Menschen bis zum 13., 14. Jahrhundert noch gehabt haben für ihre handwerklichen und sonstigen Arbeiten. Es wird oftmals betont von den modernen sozialistischen Denkern, daß der Mensch getrennt sei von seinen Produktionsmitteln. Das ist er in so hohem Grade, wie es jetzt der Fall ist, erst durch die modernen Wirtschaftsverhältnisse geworden. Namentlich ist er getrennt von seinen Produkten. Der Arbeiter, der in der Fabrik arbeitet, wieviel Anteil hat er denn an dem, was dann der Unternehmer verkauft? Was weiß er denn davon? Was weiß er von dem Weg, den das macht in die Welt? Ein kleines Stück von einem großen Zusammenhang! Er bekommt vielleicht den großen Zusammenhang niemals zu Gesicht. Denken Sie sich, was das für ein gewaltiger Unterschied ist gegenüber dem alten Handwerk, wo der einzelne Arbeiter an dem, was er hervorbrachte, seine Freude hatte -- wer die Geschichte kennt, weiß, wie das der Fall ist; denken Sie an die persönliche Beziehung eines Menschen zu der Hervorbringung eines Türschlüssels, eines Schlosses und dergleichen.



sont moins primitives, là on ne fait plus de telles expériences. Je vins une fois – pardonnez-moi que je raconte quelque chose de si personnel, mais peut-être cela sert-il à la caractérisation – dans une telle contrée et fut vraiment extraordinairement ravi alors que je rentrais dans une boutique de coiffeur et que le commis coiffeur avait sa claire joie à ce qu'il il pouvait bellement couper les cheveux à un humain ! Il avait sa claire joie à ce qu'il accomplissait. De tels rapports personnels entre l'humain et son produit sont toujours de moins en moins là. Que ce rapport n'est plus là, cela est simplement une exigence de la vie de l'économie moderne. Cela ne peut être autrement sous les rapports compliqués où nous devons travailler sous division du travail. Et n'aurions-nous pas la division du travail, nous n'aurions pas la vie moderne avec tout ce que nous avons pour nécessaire, n'aurions-nous pas de progrès. Il n'est pas possible que les vieux rapports entre l'humain et son produit soient là.

Mais l'humain a besoin d'un rapport à son travail. L'humain a besoin que puisse exister une joie entre lui et son travail, une certaine ardeur à son travail.

La vielle ardeur, l'immédiat être ensemble avec l'objet produit, cela n'est plus, mais cela doit être remplacé par autre chose. Car ce n'est pas supportable pour la nature humaine que ne

Wenn man in primitive Gegenden kommt, kann man in dieser Beziehung noch recht nette Erfahrungen machen, aber wo die Gegenden weniger primitiv sind, da macht man solche Erfahrungen nicht mehr. Ich kam einmal -- verzeihen Sie, daß ich so etwas Persönliches erzähle, aber vielleicht dient es zur Charakteristik -- in eine solche Gegend und war wirklich außerordentlich entzückt, als ich in einen Friseurladen hineinging und der Friseur-gehilfe seine helle Freude daran hatte, wie er einem Menschen schön die Haare schneiden konnte! Er hatte seine helle Freude an dem, was er leistete. Es ist immer weniger und weniger von solchen persönlichen Zusammenhängen zwischen dem Menschen und seinem Produkte da. Daß dieser Zusammenhang nicht da ist, das ist einfach eine Forderung des modernen Wirtschaftslebens. Das kann nicht anders sein unter den komplizierten Verhältnissen, wo wir unter Arbeitsteilung arbeiten müssen. Und hätten wir die Arbeitsteilung nicht, so hätten wir das moderne Leben mit alldem, was wir notwendig haben, nicht, hätten wir keinen Fortschritt. Es ist nicht möglich, daß die alte Beziehung zwischen dem Menschen und seinem Produkte da ist.

4
0

Aber der Mensch braucht eine Beziehung zu seiner Arbeit. Der Mensch hat nötig, daß Freude zwischen ihm und seiner Arbeit, daß eine gewisse Hingabe an seine Arbeit bestehen kann. Die alte Hingabe, das unmittelbare Beisammensein mit dem hervorgebrachten Objekte, das ist nicht mehr, das muß aber durch etwas anderes ersetzt werden. Denn das ist nicht erträglich für die menschliche Natur, daß nicht



serait pas là une motivation au travail semblable à celle qui a été là par la joie à l'immédiat produire l'objet. Cela doit être remplacé par autre chose. Par quoi cela peut-il être remplacé ? Cela peut seul être remplacé par ce que l'horizon de l'humanité sera agrandi, que les humains seront appelés vers le dehors sur un plan sur lequel ils se rencontreront avec leurs semblables en grands cercles – finalement avec tous les semblables, qui habitent avec eux le même organisme social –, pour comme humain développer de l'intérêt pour les humains.

Cela doit arriver que même celui qui dans le coin le plus dérobé travaille à une unique vis pour un grand contexte, n'a pas besoin avec son rapport personnel de s'ouvrir à l'instant à cette vis, mais qu'il puisse porter dedans son atelier, ce qu'il a accueilli comme sentiment pour les autres humains, qu'il le trouve à nouveau, quand il sort de son atelier qu'il a une vivante façon de voir son rapport avec la société humaine qu'il puisse travailler aussi quand il ne travaille pas avec joie pour le produit immédiat, de la raison qu'il se sent un digne membre à l'intérieur du cercle des ses semblables.

Et de ce besoin est issue l'exigence moderne après la démocratie et cette façon moderne d'établir le droit, le droit public de manière démocratique. Les choses dépendent intérieurement avec l'essence de l'évolution de l'humanité. Et ces choses, peut seulement les voir clairement celui qui a l'incli-

ein ähnlicher Antrieb zur Arbeit da sei, wie er da war durch die Freude am unmittelbaren Hervorbringen des Objektes. Das muß durch etwas anderes ersetzt werden. Durch was kann es ersetzt werden? Es kann allein dadurch ersetzt werden, daß der Horizont der Menschen vergrößert wird, daß die Menschen herausgerufen werden auf einen Plan, auf den sie mit ihren Mitmenschen in großem Kreise – zuletzt mit allen Mitmenschen, die den gleichen sozialen Organismus mit ihnen bewohnen – zusammentreffen werden, um als Mensch für den Menschen Interesse zu entwickeln. Das muß eintreten, daß selbst derjenige, der in dem verborgensten Winkel an einer einzelnen Schraube für einen großen Zusammenhang arbeitet, mit seinem persönlichen Verhältnisse nicht in dem Anblick dieser Schraube aufzugehen braucht, sondern daß er hineintragen kann in seine Werkstätte, was er als Gefühle für die anderen Menschen aufgenommen hat, daß er es wiederum findet, wenn er herausgeht aus seiner Werkstatt, daß er eine lebendige Anschauung hat von seinem Zusammenhang mit der menschlichen Gesellschaft, daß er arbeiten kann, auch wenn er nicht für das unmittelbare Produkt mit Freude arbeitet, aus dem Grunde, weil er sich als ein würdiges Glied innerhalb des Kreises seiner Mitmenschen fühlt.

4
1

Und aus diesem Drange ist hervorgegangen die moderne Forderung nach Demokratie und die moderne Art, auf demokratische Weise das Recht, das öffentliche Recht festzulegen. Die Dinge hängen innerlich mit dem Wesen der Menschheitsentwicklung zusammen. Und diese Dinge kann nur durch-



nation de regarder vraiment dans l'essence de l' évolution de l'humanité, comme elle se joue sur sol social. On doit sentir comment l'horizon des humains devrait être élargi, comment ils devraient sentir : certes, je ne sais pas ce que je fais à mes semblables, en ce que je fabrique cette vis ici, mais je sais que par les rapports vivants dans lesquels je viens à eux par le droit public, à l'intérieur de l'ordre de société je suis un membre digne, un parmi les autres membres valant également.

C'est cela qui doit reposer à la base de la démocratie moderne et ce qui doit reposer à la base comme sensation à sensation œuvrant entre humains, des législations publiques modernes. Et seulement par ce qu'on regarde dedans la structure intérieure de l'humain on vient à de véritables concepts modernes de ce qui doit se développer comme droit public sur tous les domaines. Nous aurons encore à parler de cela plus exactement dans la cinquième conférence. Mais maintenant pour la fin je veux encore vous montrer comment le domaine de la recherche du droit applicable joue du sol particulier du droit sur le sol de l'esprit.

On peut voir , en ce qu'on regarde simplement à travers les relations que je vous aie maintenant caractérisées, comment apparaissent les lois par ponçage de sensation à sensation entre des humains également justifiés sur sol démocratique, pendant qu'ap-

schauen, wer in das Wesen der Menschheitsentwicklung, wie sie sich auf sozialem Boden abspielt, wirklich hineinzuschauen die Neigung hat. Man muß fühlen, wie der Horizont der Menschen erweitert werden müßte, wie Sie fühlen müßten: Gewiß, ich weiß nicht, was ich meinen Mitmenschen tue, indem ich diese Schraube hier fabriziere, aber ich weiß, daß ich durch die lebendigen Beziehungen, in die ich durch das öffentliche Recht mit ihnen komme, innerhalb der gesellschaftlichen Ordnung ein würdiges Mitglied, ein mit allen anderen gleich geltendes Mitglied bin.

⁴
² Das ist es, was zugrunde liegen muß der modernen Demokratie, und was zugrunde liegen muß, als von Gefühl zu Gefühl zwischen Menschen wirkend, den modernen öffentlichen Rechtsatzungen. Und nur dadurch, daß man so in das innere Gefüge des Menschen hineinschaut, kommt man zu wirklich modernen Begriffen von dem, was sich als öffentliches Recht auf allen Gebieten entwickeln muß. Im Genaueren werden wir darüber noch im fünften Vortrag zu sprechen haben. Jetzt aber will ich Ihnen zum Schlusse noch zeigen, wie das Gebiet der Rechtsfindung hinüberspielt von dem eigentlichen Rechtsboden auf den Geistesboden.

⁴
³ Man kann, indem man einfach die Verhältnisse durchblickt, die ich Ihnen jetzt charakterisiert habe, sehen, wie durch das Abschleifen von Gefühl an Gefühl zwischen gleichberechtigten Menschen auf demokratischem Boden die Gesetze entstehen, während



paraissent sur sol économique les contrats entre coalitions ou aussi entre les humains particuliers. À partir de l'instant où il s'agit de ce que l'individu a à chercher ou à trouver son droit civilement, ou autrement de quelque manière aussi pénale, à cet instant le droit va du sol d'origine du droit sur le sol de la vie de l'esprit.

La repose à nouveau un point – exactement comme pour la législation fiscale – où la représentation humaine moderne ne s'accoutumera encore longtemps pas de ce qui en fait, quand on va/s'engage sur les rapports fondamentaux se montre comme une évidence.

Voyez-vous, quand il s'agit de juger comment une loi qui est donnée est à appliquer à l'humain particulier, là vient en considération le jugement individuel de cet humain particulier ; là, vient en considération qu'on puisse arriver par ses facultés spirituelles à cet humain particulier. Le soin du droit pénal, le soin du droit civil, celui-là ne peut se tenir sur le sol du droit général, il doit être poussé sur le sol dont je vous déposerai claires les plus profondes particularités après-demain dans l'entretien sur la vie de l'esprit. Il peut devenir seulement acte-droit par là que chacun, qui devient juge, soit aussi placé dans la situation de juger à partir des facultés individuelles, oui des rapports individuels aux humains sur lesquels il a à juger. Peut-être pourrait-on se penser que quelque chose de tel pourrait être érigé des plus différentes manières. J'ai rendu attentif sur comment cela pourra être atteint d'une manière dans mes «

dem auf dem Wirtschaftsboden die Verträge zwischen den Koalitionen oder auch zwischen den einzelnen Menschen entstehen. Von dem Augenblicke an, wo es sich darum handelt, daß der einzelne zivilrechtlich, privatrechtlich oder sonst irgendwie, auch strafrechtlich, sein Recht zu suchen hat oder zu finden hat, in diesem Augenblicke geht das Recht über von dem eigentlichen Rechtsboden auf den Boden des Geisteslebens. Da liegt wiederum ein Punkt – geradeso wie bei der Steuergesetzgebung –, wo das moderne menschliche Vorstellen sich noch lange nicht anbequemen wird an das, was sich eigentlich, wenn man auf die Grundverhältnisse eingeht, als ein Selbstverständliches ergibt.

³ Sehen Sie, wenn es sich darum handelt, zu beurteilen, wie ein Gesetz, das gegeben ist, auf den einzelnen Menschen anzuwenden ist, da kommt die individuelle Beurteilung dieses einzelnen Menschen in Betracht; da kommt in Betracht, daß man wirklich durch seine geistigen Fähigkeiten eingehen kann auf diesen einzelnen Menschen. Die Strafrechtspflege, die Zivilrechtspflege, die kann nicht auf dem allgemeinen Rechtsboden stehen, die muß auf den Boden gerückt werden, dessen tiefere Eigentümlichkeit ich übermorgen bei der Besprechung des Geisteslebens klarlegen werde. Sie kann nur dadurch Rechts-Tat werden, daß jeder, der zum Richter wird, wirklich auch in die Lage versetzt wird, aus den individuellen Fähigkeiten, ja den individuellen Beziehungen zu dem Menschen, über den er zu richten hat, heraus zu richten. Vielleicht könnte man sich denken, daß so etwas auf die verschiedenste Art erreicht werden kann. Ich



Noyaux germinatifs de la question sociale ».

Il existe dans l'organisme social triarticulé, l'administration économique autonome que je vous ai caractérisée hier, il existe le sol de droit démocratique, que j'ai esquissé aujourd'hui, et que je vous exposerai plus loin dans la cinquième conférence dans ses interactions avec les autres domaines. Mais il existe aussi le domaine autonome de la vie de l'esprit, où avant toutes choses le système d'enseignement et d'éducation sera administré de la manière dont je l'ai évoqué hier et exposerait plus loin après-demain. Ceux maintenant qui sont les administrateurs de la vie de l'esprit auront en même temps à placer les juges, et chaque humain aura le droit et la possibilité – disons même purement pour une durée – de se déterminer de quel juge il veut être jugé s'il vient dans la situation d'être jugé pour une quelque chose de droit civil ou pénal. Là l'humain se déterminera son juge à partir des véritables conditions individuelles. Là le juge qui n'est pas un bureaucrate juridique, mais qui sera placé à partir de l'organisme spirituel, d'après les rapports dans lesquels il est en relation sociale avec son environnement, pourra aussi déterminer comment est à juger celui qui est à juger à partir de l'environnement social. Il s'agit de ce que non de besoins étatiques le juge soit placé, mais que les bases à partir desquelles on place un juge soient semblables à celles qu'on fait valoir dans la libre vie de l'esprit lorsqu'on amène le meilleur éducateur à une quelconque place. Le devenir juge sera

habé in meinen «Kernpunkten der sozialen Frage» darauf aufmerksam gemacht, wie es auf eine Art erreicht werden kann.

3
5

Es besteht im dreigliederigen sozialen Organismus die selbständige, Ihnen gestern charakterisierte Wirtschaftsverwaltung, es besteht der demokratische Rechtsboden, den ich heute skizziert habe und den ich im fünften Vortrag weiter auszuführen haben werde in seiner Wechselwirkung mit den anderen Gebieten. Es besteht aber auch das selbständige Geistesleben, wo vor allen Dingen das Unterrichts- und Erziehungswesen verwaltet wird in der Weise, wie ich es gestern angedeutet habe und übermorgen weiter ausführen werde. Diejenigen nun, die die Verwalter des Geisteslebens sind, werden zu gleicher Zeit die Richter zu stellen haben, und jeder Mensch wird das Recht und die Möglichkeit haben -- sagen wir sogar bloß für Zeitdauer -- sich zu bestimmen, von welchem Richter er abgeurteilt sein will, wenn er in die Lage kommt, für irgend etwas Zivil- oder Strafrechtliches abgeurteilt zu werden. Da wird aus den wirklichen individuellen Verhältnissen heraus der Mensch sich seinen Richter bestimmen. Da wird der Richter, der nicht ein juristischer Bürokrat ist, sondern der aus dem geistigen Organismus heraus bestellt wird, aus den Zusammenhängen, in die er mit seiner Umgebung in sozialer Beziehung versetzt ist, auch feststellen können, wie aus der sozialen Umgebung heraus derjenige zu beurteilen ist, über den zu richten ist. Es wird sich darum handeln, daß nicht aus staatlichen Bedürfnissen heraus die Richter bestellt werden, sondern daß die Gründe, aus de-



quelque chose de semblable à devenir enseignant ou éducateur.

Naturellement la recherche du droit applicable découle de la fixation du droit, qui croit sur des chemins démocratiques. Nous voyons tout de suite à cet exemple comment, à partir de la démocratie, croit ce qu'est l'affaire individuelle de l'humain, ce qui doit aussi être jugé de manière individuelle.

La fixation du droit est donc, dans un sens le plus éminent, une affaire sociale. À l'instant où on est contraint de se tourner vers un juge, on a en règle générale, à faire avec une affaire sur- ou anti-sociale (NDT peut être « asociale » plutôt que « sur-sociale » ?), avec quelque chose, qui tombe en dehors de la vie sociale. De telles affaires sont au fond toutes les affaires individuelles de l'humain. De telles affaires sont les branches d'administration de la vie spirituelle, et sous elles aussi de l'administration de la recherche du droit applicable. La recherche du droit applicable croit vers dehors, par-dessus les frontières de la démocratie.

Ainsi, il s'agit de cela : établir en réalité ce que provoque comme réalité la vie de droit entre les humains. Alors, cette vie de droit ne sera pas une superstructure de la vie de l'économie, mais alors cette vie de droit agira dans la vie de l'économie. Jamais on ne viendra par une pure façon de voir théorique sur ce qui a à se passer sur

nen heraus man einen Richter bestellt, ähnliche sind wie die, die man im freien Geistesleben geltend macht dafür, daß man den besten Erzieher an irgendeinen Platz hinbringt. Das Richterwerden wird etwas ähnliches sein wie das Lehrer- und Erzieherwerden.

³ ⁶ Natürlich drängt sich dadurch die Rechtsfindung ab von der Feststellung des Rechtes, die auf demokratischem Wege erwächst. Wir sehen gerade an diesem Beispiel der Strafrechtspflege, wie aus der Demokratie dasjenige herauswächst, was individuelle Angelegenheit des Menschen ist, was auch individuellerweise beurteilt werden muß. Die Feststellung des Rechtes ist ja im eminentesten Sinne eine soziale Angelegenheit. In dem Augenblicke, wo man genötigt ist, sich an einen Richter zu wenden, hat man es in der Regel mit einer über- oder antisozialen Angelegenheit zu tun, mit etwas, was aus dem sozialen Leben herausfällt. Solche Angelegenheiten sind im Grunde genommen alle individuellen Angelegenheiten der Menschen. Solche Angelegenheiten sind die Verwaltungszweige des geistigen Lebens, und unter diesen auch die Verwaltung der Rechtsfindung. Die Rechtsfindung wächst heraus, über die Grenzen der Demokratie hinweg.

³ ⁷ So handelt es sich darum, in Realität herzustellen, was zwischen Menschen als Realität das Rechtsleben bewirkt. Dann wird dieses Rechtsleben kein Überbau sein des Wirtschaftslebens, sondern dann wird dieses Rechtsleben hineinwirken in das Wirtschaftsleben. Niemals wird man durch eine bloße theoretische Betrachtungsweise auf



ce domaine, mais seul par ce qu'on regarde dans la vie pratique et se dit : une véritable vie de droit avec une force de propulsion correspondante peut seulement se constituer quand on crée un sol autonome du droit. Ce sol de droit autonome a disparu sous la vie de l'économie inondant tout. La vie du droit est devenue un appendice de la vie de l'économie. Elle doit à nouveau devenir autonome, comme aussi la vie de l'esprit doit être émancipée de la vie de l'économie. La grosse erreur doit être surmontée pour voir clair dans la question sociale – la grosse erreur, qu'on aurait purement à transformer les institutions économiques, alors se montrerait tout le reste de soi-même. Cette erreur est apparue par ce que la vie économique dans les temps récents est seule devenue puissante. On se laisse influencer suggestivement par la seule puissance de la vie de l'économie. On ne sera par cela jamais amené à une solution de ce qu'est la question sociale. Les humains s'adonneront à des illusions, tout de suite celles du prolétariat. Ils voudront sucer de la vie de l'économie ce qu'ils nomment la « juste répartition des biens ». Mais la juste répartition des biens sera faite seulement quand dans l'organisme social se tiennent des humains qui ont les capacités de créer les institutions correspondantes par lesquelles les exigences économiques pourront être satisfaites. Cela peut seulement se passer quand on reconnaîtra : il s'agit à la satisfaction des exigences sociales pas seul de la transformation de la vie de l'économie, mais de répondre à la question : qu'est-ce qui doit être placé près de la vie de l'économie afin qu'en permanence cette vie de l'économie soit for-

das kommen, was auf diesem Gebiete zu geschehen hat, sondern allein dadurch, daß man ins praktische Leben hineinschaut und sich sagt: Ein wirkliches Rechtsleben mit einer entsprechenden Stoßkraft kann nur entstehen, wenn man einen selbständigen Rechtsboden schafft. Dieser Rechtsboden ist verschwunden unter dem alles überflutenden Wirtschaftsleben. Das Rechtsleben ist ein Anhängsel des Wirtschaftslebens geworden. Es muß wiederum selbständig werden, wie auch das Geistesleben emanzipiert werden muß vom Wirtschaftsleben. Der große Irrtum muß überwunden werden zum Klarsehen in der sozialen Frage – der große Irrtum, daß man bloß die wirtschaftlichen Einrichtungen umzugestalten habe, dann ergäbe sich alles übrige von selbst. Dieser Irrtum ist dadurch entstanden, daß das wirtschaftliche Leben in der neueren Zeit allein mächtig geworden ist. Man läßt sich suggestiv beeinflussen von der einzigen Macht des Wirtschaftslebens. Man wird dadurch niemals zu einer Lösung bringen, was die soziale Frage ist. Die Menschen werden sich Illusionen hingeben, gerade die vom Proletariat. Sie werden aus dem Wirtschaftsleben herausaugen wollen, was sie «gerechte Verteilung der Güter» nennen. Die gerechte Verteilung der Güter wird aber nur bewirkt werden, wenn im sozialen Organismus Menschen drinnenstehen, die Fähigkeiten haben, die entsprechenden Einrichtungen, durch die die wirtschaftlichen Forderungen befriedigt werden können, zu schaffen. Das kann nur geschehen, wenn man einsehen wird: Es handelt sich zur Befriedigung der sozialen Forderung nicht allein um die Umgestaltung des Wirtschaftslebens,



mée sociale par les humains sociaux qui dans la vie du droit, dans la vie de l'esprit, deviennent des humains sociaux ?

Cela doit s'opposer comme vérité à une superstition, un dogme. Et ceux-là qui dans la vie de l'économie cherchent le seul médicament pour une guérison de la vie sociale doivent être renvoyés sur l'esprit et sur le droit. Ils ne devraient pas rêver de cela comme si le droit n'était qu'une fumée, qui monte au-dessus de la vie de l'économie, mais penser à la mesure de la réalité : tout de suite parce que le droit et la conscience du droit se sont retirés dans les temps récents par l'inondation de la vie de l'économie, nous avons besoin pour la formation de notre organisme de société de la réelle création d'un organisme de droit avec la force de propulsion correspondante.

Réponses aux questions après la troisième conférence. [p. 97]

Il y a maintenant un nombre de questions qui m'ont été posées. La première :

Comment pourra être réglé le système économique par un droit fermé sur sol autonome ?

Maintenant il est seulement nécessaire qu'on prenne en compte, com-

sondern darum, die Frage zu beantworten: Was muß neben das Wirtschaftsleben hingestellt werden, damit fortdauernd dieses Wirtschaftsleben von den sozialen Menschen, die im Rechtsleben, im Geistesleben soziale Menschen werden, sozial gestaltet werde?

³
⁸ Das muß sich als die Wahrheit einem Aberglauben, einem Dogma entgegensetzen. Und diejenigen, die im Wirtschaftsleben die alleinigen Heilmittel suchen für eine Gesundung des sozialen Lebens, müssen verwiesen werden auf den Geist und auf das Recht. Nicht träumen sollen sie davon, als ob das Recht nur ein Rauch wäre, der aufsteigt aus dem Wirtschaftsleben, sondern wirklichkeitsgemäß denken: Gerade weil das Recht und das Rechtsbewußtsein zurückgetreten sind in der neueren Zeit durch die Überflutung des Wirtschaftslebens, haben wir zur sozialen Gestaltung unseres gesellschaftlichen Organismus nötig die reale Schöpfung eines Rechtsorganismus mit der entsprechenden sozialen Stoßkraft.

³
⁹ **Fragenbeantwortung nach dem dritten Vortrag. [s. 97]**

⁴
⁰ Es sind nun noch eine Anzahl von Fragen an mich gestellt worden. Die erste:

⁴
¹ *Wie kann durch ein auf selbständigem Boden beschlossenes Recht das Wirtschaftsleben geregelt werden?*

⁴
² Nun ist es nur notwendig, daß man berücksichtigt, wie verschieden der hier



bien différente est la triarticulation de l'organisme social qui est pensée ici de ce qu'on trouve dans l'État platonique comme articulation/membrement des humains en trois castes : l'état nourricier, l'état de défense, l'état d'enseignement. J'ai aussi dû rencontrer en maints malentendus que des gens ont dits : Oui, cette triarticulation en un organisme spirituel, en un organisme de droit ou d'État, et en un organisme économique, cela n'est que le réchauffé du principe platonicien d'état d'enseignement identique à l'organisme spirituel — on croit ainsi, état de défense identique à organisme étatique juridique, état nourricier identique à organisme économique. Ce n'est absolument pas ainsi. C'est le contraire de cela. Avec la triarticulation de l'organisme social il s'agit notamment de ce que les administrations des différentes branches de la vie humaine soient séparées les unes des autres, de manière non pas à ce que les humains soient répartis en états, mais que ce qui est isolé des humains, l'administration des institutions, se divise en trois membres, qui ont à coopérer justement par les humains vivants. Le vivant humain se tient donc dans tous les trois. La conscience est apparue de proche en proche dans l'humanité qu'il n'est finalement pas de la dignité humaine de développer des différences de classes, d'états et ainsi de suite. Dans la réalité celles-ci seront surmontées, lorsqu'on articulera l'organisme social selon ce qui est objectif, d'après, ce qui est séparé de l'humain.

gedachte dreigliederige Organismus ist von dem, was man im platonischen Staat findet als die Gliederung der Menschen eines sozialen Organismus in drei Stände: in den Nährstand, Wehrstand, Lehrstand. Ich habe es unter den mancherlei Mißverständnissen auch treffen müssen, daß Leute gesagt haben: Ja, diese Dreigliederung in einen geistigen Organismus, in einen Rechts- oder Staatsorganismus und in einen Wirtschaftsorganismus, das sei ja nur ein Aufwärmen des platonischen Prinzips von Lehrstand gleich geistiger Organismus — so glaubt man, Wehrstand gleich staatlicher rechtlicher Organismus, Nährstand gleich wirtschaftlicher Organismus. Das ist durchaus nicht so. Es ist das Gegenteil davon. Bei der Dreigliederung des sozialen Organismus handelt es sich nämlich darum, daß die Verwaltungen der betreffenden Zweige des menschlichen Lebens voneinander getrennt werden, daß also nicht etwa die Menschen gegliedert werden in Stände, sondern daß dasjenige, was vom Menschen abgesondert ist, die Verwaltung der Einrichtungen, in drei Glieder zerfällt, die ja zusammenzuwirken haben gerade durch den lebendigen Menschen. Der lebendige Mensch steht ja in allen drei Gebieten drinnen. Es ist nach und nach in der Menschheit das Bewußtsein entstanden, daß es eigentlich nicht menschenwürdig ist, Klassenunterschiede, Standesunterschiede und so weiter zu entwickeln. In der Realität werden diese nur überwunden werden, wenn man den sozialen Organismus nach dem Objektiven gliedert, nach dem, was vom Menschen abgesondert ist.

Ainsi, on doit se représenter par

⁴ So muß man sich zum Beispiel folgen-



exemple ce qui suit. J'aurais à vous parler encore sur semblable dans la cinquième conférence. Qui gagne une idée de la vie de l'esprit vraiment libre, celui-là pourra voir à travers comment cette vraiment libre vie de l'esprit n'a pas du tout cette abstraction, qu'a diversement la vie de l'esprit actuelle. Vous connaissez aujourd'hui, ou vous pourriez au moins connaître, toutes sortes de conceptions du monde philosophiques, religieuses et semblables. Pensez seulement comme ces conceptions du monde sont devenues abstraites, comme étrangères à la vie. On n'a besoin que de se souvenir de comment aujourd'hui un humain peut avoir sa façon de voir éthique, esthétique, scientifique, religieuse comme commercial, comme industriel, comme agriculteur et à côté de cela, il a l'administration de sa fonction, son économie et ainsi de suite. Oui, les deux marchent dans une certaine mesure l'un à côté de l'autre. L'un ne s'élève pas dans l'autre. Cela provient de ce que, pris à la base aujourd'hui encore toujours sur le domaine de la vie de l'esprit, nous avons la poursuite de la vieille vie de l'esprit grecque, qui est sortie d'entièrement autres rapports. Cela les humains ne le savent pas pour une grande part, mais nous avons réellement, dans notre mentalité sociale, la poursuite de la vie de l'esprit grecque, qui reposait sur ce que ne conduit un être-là plein et dignement humain que celui qui en fait ne travaille pas, qui prend soin seulement de la politique et au plus, surveille l'agriculture et de ce genre. Celui-là qui travaille, il n'appartenait en fait en réalité pas aux humains qui viennent en considération en un sens plus haut.

³ des vorstellen. Ich werde im fünften Vortrag über Ähnliches noch zu sprechen haben. Wer eine Anschauung von dem wirklich freien Geistesleben gewinnt, der wird durchschauen können, wie dieses wirklich freie Geistesleben gar nicht jene Abstraktheit hat, die vielfach das heutige Geistesleben hat. Sie kennen heute, oder könnten sie wenigstens kennen, allerlei philosophische, religiöse Weltanschauungen und dergleichen. Denken Sie nur, wie abstrakt, wie lebensfremd diese Weltanschauungen geworden sind. Man braucht sich nur daran zu erinnern, wie heute ein Mensch seine ethischen, ästhetischen, wissenschaftlichen, religiösen Anschauungen haben kann als Kaufmann, als Staatsmann, als Industrieller, als Landwirt, und daneben hat er die Verwaltung seines Amtes, seiner Wirtschaft und so weiter. Ja, beides läuft gewissermaßen nebeneinander her. Eines ragt nicht in das andere hinein. Das rührt davon her, daß wir im Grunde genommen heute noch immer auf dem Gebiete des Geisteslebens die Fortsetzung des alten griechischen Geisteslebens haben, das aus ganz anderen sozialen Verhältnissen hervorgegangen ist. Das wissen die Menschen zum großen Teile nicht, aber wir haben tatsächlich in unserer sozialen Gesinnung die Fortsetzung des griechischen Geisteslebens, das darauf beruhte, daß ein vollständig menschenwürdiges Dasein nur derjenige führt, der eigentlich nicht arbeitet, der nur für Politik sorgt und höchstens Landwirtschaft beaufsichtigt und dergleichen. Derjenige, der arbeitete, der gehörte eigentlich nicht in Wirklichkeit zu den Menschen, die im höheren Sinne in Betracht kommen. Beim Griechen lag es gewisser-



Chez le grec cela reposait dans une certaine mesure dans le sang de se placer ainsi au règne humain et d'après cela s'aménageait toute sa vie de l'esprit. La vie de l'esprit grecque n'est pas pensable autrement, alors comme formation supérieure par-dessus une large sous formation de gens qui ne pouvaient prendre part à cette vie de l'esprit, qui n'avaient pas la vie de l'esprit grecque en tant que telle.

Mais cette façon de voir la vie de l'esprit est restée dans notre sensation. On n'a pas besoin de véritablement juger avec passion sur de telles choses, mais on peut les considérer : les cercles dirigeants, guidants se sont souvent occupés de manière très abstraite avec ce qu'est la fraternité humaine, l'amour du prochain et ainsi de suite. Prenons un exemple drastique. Dans le milieu du 19^e siècle où les gens ont réfléchi aussi du point de vue de leur conception du monde religieuse, éthique sur l'amour du prochain, sur la fraternité, on a fait un enregistrement statistique sur les dommages du travail à la mine en Angleterre. Là s'est établi que dans le travail de mine, dans le fait, des enfants de neuf, onze, treize ans étaient descendus du lever du soleil et seulement remontés après le coucher du soleil, ainsi que les pauvres enfants n'ont pas vu le soleil par tout le jour, par toute la semaine, seulement le dimanche. Oui, aux charbons qui ont été étaler de cette manière au grand jour en des chambres bien chauffées, les classes cultivées se sont alors entretenues en leurs conceptions du monde étrangères à la vie sur fraternité, sur amour du prochain, ont développé leurs avis éthiques, ont même développés qu'un

maßen im Blute, sich so zum Mensch-tum zu stellen, und danach richtete sich sein ganzes Geistesleben ein. Das griechische Geistesleben ist nicht anders denkbar, denn als Oberbildung über eine breite Unterbildung von Leuten, die nicht an diesem Geistesleben teilnehmen konnten, die nicht das griechische Geistesleben als solches hatten.

⁴ Aber diese Anschauung vom Geistesleben ist in unserem Gefühl geblieben. Man braucht über solche Dinge wahrhaftig nicht mit Leidenschaft zu urteilen, aber man kann sie berücksichtigen: die leitenden, führenden Kreise haben sich oftmals in sehr abstrakter Weise mit dem beschäftigt, was menschliche Brüderlichkeit ist, Nächstenliebe ist und so weiter. Nehmen wir ein drastisches Beispiel. In der Mitte des 19. Jahrhunderts, wo die Leute auch vom Standpunkt ihrer religiösen, ihrer ethischen Weltanschauung aus über Nächstenliebe, über Brüderlichkeit nachgedacht haben, hat man eine statistische Aufnahme gemacht über die Schäden der Bergarbeit in England. Da hat sich herausgestellt, daß in der Tat in die Bergschächte neun-, elf-, dreizehnjährige Kinder vor dem Aufgang der Sonne hinuntergelassen und nach dem Untergang der Sonne erst wieder heraufgeholt worden sind, so daß die armen Kinder den ganzen Tag über nicht das Sonnenlicht gesehen haben, die ganze Woche nicht, nur am Sonntag. Ja, bei den Kohlen, die auf diese Weise zutage gefördert worden sind, in gut geheizten Zimmern, haben sich dann die gebildeten Klassen unterhalten in ihrer lebensfremden Weltanschauung über Brüderlichkeit,



humain éthique est seulement celui qui, sans différence d'état et ainsi de suite, aime tous ses semblables.

Mais une telle vie de l'esprit – et pris au fond ce train va par toute notre vie de l'esprit – est une vie de l'esprit étrangère à la vie. C'est la vie de l'esprit qu'on conduit dans l'intérieur, qui n'a pas la force de propulsion de s'étendre jusque dans la vie. Réfléchissez à quel fossé réside entre ce que le commercial fait vivre en sa formation esthétique, religieuse et ce qu'il notifie dans son livre de caisse. Là est d'ailleurs aussi écrit sur la première page : « Avec Dieu », mais c'est peu familier avec le Dieu que là il vénère dans son cœur.

Maintenant, voyez-vous, là vous avez le profond fossé entre la vie de l'esprit abstraite et la concrète réalité extérieure. À ce fossé on s'est aujourd'hui habitué comme à quelque chose d'évident. Il y a des philosophes, des moralistes qui traitent de bienveillance, qui traitent de bonté, d'amour du prochain et tout le possible. Mais prenez un tel livre philosophique et demandez-vous comment on devrait par exemple former la banque. Une vie de l'esprit qui est vraiment émancipée, est placée sur ses propres pieds, elle reliera à nouveau pratique de vie avec activité spirituelle, avec ce qui est vie de l'esprit.

über Nächstenliebe, haben ihre ethischen Ansichten entwickelt, haben sogar entwickelt, daß ein ethischer Mensch nur derjenige ist, welcher ohne Unterschied des Standes und so weiter alle seine Mitmenschen liebt.

⁴
⁵ Aber ein solches Geistesleben – und im Grunde genommen geht dieser Zug durch unser ganzes Geistesleben – ist ein lebensfremdes Geistesleben. Das ist das Geistesleben, das man im Inneren führt, das nicht die Stoßkraft hat, bis ins Leben hinein sich zu erstrecken. Bedenken Sie, welche Kluft besteht zwischen dem, was der Kaufmann darlebt in seiner ästhetischen, seiner religiösen Bildung, und dem, was er notifiziert in seinem Kassenbuch. Da steht zwar auch auf der ersten Seite: «Mit Gott», aber es ist wenig bekannt mit dem Gott, den er da in seinem Herzen verehrt.

⁴
⁶ Nun, sehen Sie, da haben Sie die tiefe Kluft zwischen dem abstrakten Geistesleben und der äußeren konkreten Wirklichkeit. An diese Kluft hat man sich heute gewöhnt als an etwas Selbstverständliches. Es gibt Philosophen, Ethiker, die behandeln Wohlwollen, die behandeln Güte, Nächstenliebe und alles mögliche. Aber nehmen Sie ein solches philosophisches Buch und fragen Sie, wie man zum Beispiel irgendeine Bank gestalten soll, so können Sie daraus nicht irgendeine Anleitung haben, wie man die Bank gestalten soll. Ein Geistesleben, das wirklich emanzipiert ist, auf seine eigenen Füße gestellt ist, das wird wiederum verbinden Lebenspraxis mit dem geistigen Betriebe, mit demjenigen, was Geistesleben ist.



Qui notamment entendra ma conférence d'après-demain ne croira pas que dans une quelque nuance je veux donner seulement à la vie de l'esprit un train matérialiste. Vous verrez tout de suite que le contraire sera le cas. Mais tout de suite quand on ne veut pas cela, quand on veut placer la vie de l'esprit sur ses fondements spirituels, alors cela ne peut pas inciter l'un à traiter la vie matérielle comme quelque chose d'étranger à la vie de l'esprit, mais de traiter l'esprit ainsi qu'il peut s'immerger dans l'immédiate réalité. Là-dessus, des humains sont aujourd'hui déjà étonnés quand on leur parle ainsi dans le concret.

Par exemple, un industriel me demanda : « oui, donc, vous voulez que par exemple au praticien qui travaille dans un métier pratique, s'y connaît, quand il a l'aptitude – quand l'administration spirituelle trouve qu'il a l'aptitude –, serait-il vieux de trente-cinq, quarante ans, suive l'appel, bien égal sur quel domaine de savoir c'est, maintenant d'apprendre à quelque haute ou basse école un certain nombre d'années ». Alors, il sort de nouveau de la pratique ! La vie de l'esprit est séparée de la vie de l'économie. Mais celui qui fait l'économie utilise tout de suite ce qu'il s'approprie dans la vie de l'esprit séparée : un continuel va-et-vient par-dessus.

« Mais c'est donc ainsi que l'humain doit être placé d'après ses capacités sur un poste limité, voyez-vous, j'ai dans ma fabrique, dans mon affaire, un humain qui est entièrement fait ainsi

⁴
⁷ Wer namentlich den übermorgigen Vortrag hören wird von mir, wird nicht glauben, daß ich in irgendeiner Nuance nur dem Geistesleben einen materialistischen Zug geben will. Das gerade Gegenteil, werden Sie sehen, wird der Fall sein. Aber gerade wenn man das nicht will, wenn man das Geistesleben auf seine geistigen Grundlagen stellen will, dann kann das einen nicht dazu verleiten, das materielle Leben wie etwas dem Geistesleben Fremdes zu behandeln, sondern den Geist so zu behandeln, daß er untertauchen kann in die unmittelbare Wirklichkeit. Darüber sind heute schon Menschen erstaunt, wenn man zu ihnen im Konkreten so spricht.

⁴
⁸ Zum Beispiel fragte mich ein Industrieller: «Ja, also, Sie wollen, daß zum Beispiel an den Praktiker, der in einem praktischen Beruf arbeitet, drinnen sich auskennt, wenn er die Eignung hat – wenn die geistige Verwaltung findet, daß er die Eignung hat –, mag er fünfunddreißig, vierzig Jahre alt sein, der Ruf ergeht, ganz gleichgültig auf welchem Wissensgebiete es ist, nun zu lehren an irgendeiner höheren oder niederen Schule eine gewisse Zahl von Jahren.» Dann tritt er wieder aus der Praxis heraus! Das Geistesleben ist getrennt vom Wirtschaftsleben. Aber der Wirtschaftende verwendet gerade dasjenige, was er sich aneignet im getrennten Geistesleben: Ein fortwährendes Hinüber und Herüber.

⁴
⁹ «Aber es ist doch so, daß der Mensch seinen Fähigkeiten nach auf einen eingeschränkten Posten gestellt werden muß. Sehen Sie, ich habe einen Menschen in meinem Geschäft, in meiner



qu'il exige toujours que je devrais installer pour lui un laboratoire chimique, dans lequel unique et seul il peut faire des expériences. Les humains sont justement de différentes sortes ! » Ils le sont, ils sont assortis différemment parce qu'ils sont éduqués ainsi par les rapports des temps récents. En vérité, personne ne peut vraiment se tenir dedans la vie de l'esprit, qui ne peut aussi placer son homme dans la vie pratique. Alors seulement quand on peut porter l'esprit partout dans la vie pratique, alors on peut aussi placer son homme dans la vie de l'esprit.

Ainsi, sera tout de suite par ce que, ce qui de l'humain est séparé, sera triarticulé, le séparé sera rassemblé par l'humain. Quand donc dans le système d'État démocratique apparaît le droit, ainsi les humains, qui alors sont actifs dans la vie de l'économie, introduiront le droit dans la vie de l'économie, feront de telles institutions qui expriment le droit. Par les vivants humains ce sera porté dedans, pas par des mesures abstraites et du même genre. C'est ce dont il s'agit : à nouveau placer les institutions sociales sur la base du vivant humain. J'ai aimé répondre cela sur cette question.

Voyez-vous, aussi sur les domaines particuliers se montrera que le savoir peut être vraiment fait fécond à la vie. Voyez aujourd'hui un grand nombre d'universités. Là sera aussi enseignée la pédagogie. Maintenant donc, ainsi

Fabrik, der ist ganz so geschaffen, daß er immer fordert, ich soll für ihn ein chemisches Laboratorium einrichten, in dem er einzig und allein Experimente machen kann. Die Menschen sind eben verschiedenartig!» Sie sind es, sie sind verschieden geartet, weil sie durch die Verhältnisse der neueren Zeit so erzogen sind. In Wahrheit kann niemand wirklich im Geistesleben drinnenstehen, der nicht auch im praktischen Leben seinen Mann stellen kann. Nur dann, wenn man den Geist überall hineinragen kann ins praktische Leben, dann kann man auch im Geistesleben seinen Mann stellen.

⁵₀ So wird gerade dadurch, daß dasjenige, was vom Menschen getrennt ist, dreigliedrig wird, das Getrennte durch den Menschen zusammengeführt. Wenn also im demokratischen Staatswesen das Recht entsteht, so werden die Menschen, die dann im Wirtschaftsleben tätig sind, das Recht hineinragen ins Wirtschaftsleben, werden solche Einrichtungen machen, die dem Rechte entsprechen. Durch die lebendigen Menschen wird es hineingetragen, nicht durch die abstrakten Maßnahmen und dergleichen. Das ist es, um was es sich handelt: wiederum die sozialen Einrichtungen auf die Grundlage des lebendigen Menschen zu stellen. Das möchte ich auf diese Frage erwidern.

⁵₁ Sehen Sie, auch auf den einzelnen Gebieten wird sich ergeben, daß das Wissen wirklich dem Leben fruchtbar gemacht werden kann. Sehen Sie sich heute eine große Anzahl von Universitäten an. Da wird auch Pädagogik ge-



en matière annexe les philosophes enseignent la pédagogie dont ils comprennent peu en règle générale. Dans un organisme social sain un quelque maître d'école approprié, qui comprend à se servir pratiquement du cours, a deux ou trois ans à enseigner ; alors, il retournera à nouveau à sa matière pratique. Ainsi, ce sera dans toute la vie. Parce que ce qui des humains est séparé, est articulé triple, par cela on sera tout de suite en situation que l'humain apporte dans chacun de ces domaines ce qui se vit dans son autonomie dans l'autre domaine.

Deuxième question :

Qui juge dans les affaires de tribunal de commerce, volontiers pas des conseils du domaine culturel seuls, qui sont dénués de connaissances en la matière, pas des experts en la matière seuls ?

Pris à la base, beaucoup est déjà répondu de cette question avec ce que j'ai justement dit maintenant. Par la formation de notre vie de l'esprit l'un est ainsi préparé comme il doit être afin qu'il soit un stagiaire correct, afin qu'il soit un commercial correct et du genre. Il s'agit de ce que justement dans l'organisme social triarticulé, avec la vie de l'esprit autonome, ne sera pas enseigné ainsi, mais que l'humain en fait par l'art et la manière comme la vie de l'esprit pose ses propres conditions, viendra à une certaine pratique de vie, et qu'il pourra aussi façonner cette pratique de vie. On n'a donc absolument pas à avoir un

lehrt. Nun ja, so im Nebenfach lehren die Philosophen Pädagogik, wovon sie in der Regel wenig verstehen. In einem gesunden sozialen Organismus wird irgendein geeigneter Schullehrer, der praktisch den Unterricht zu handhaben versteht, zwei oder drei Jahre Pädagogik zu lehren haben; dann wird er wiederum zurückkehren zu seinem praktischen Fach. So wird es im ganzen Leben sein. Dadurch, daß dasjenige, was vom Menschen getrennt ist, dreifach gegliedert ist, dadurch wird man gerade in der Lage sein, daß der Mensch in jedes dieser Gebiete dasjenige hineinträgt, was sich in seiner Selbständigkeit im anderen Gebiete auslebt.

5 Die zweite Frage:
2

5 *Wer richtet in handelsgerichtlichen Angelegenheiten, wohl nicht Räte aus dem Kulturgebiet allein, die der Fachkenntnisse ermangeln, nicht Fachexperten allein?*
3

5 Im Grunde genommen ist viel von dieser Frage schon beantwortet mit dem, was ich eben jetzt gesagt habe. Durch die Gestaltung unseres Geisteslebens wird einer so vorgebildet, wie er sein muß, damit er ein richtiger Referendar ist, damit er ein richtiger Kaufmann ist und dergleichen. Es handelt sich darum, daß eben im dreigliedrigen sozialen Organismus, mit dem selbständigen Geistesleben, nicht so unterrichtet werden wird, sondern daß der Mensch tatsächlich durch die Art und Weise, wie das Geistesleben seine eigenen Bedingungen stellt, zu einer gewissen Lebenspraxis kommen wird, und daß er diese Lebenspraxis



jugement conforme aux choses sur tous les domaines. C'est cela tout de suite qui ne peut être et sur quoi n'a pas le droit d'être compté. Que l'humain correct siège dans un tribunal de commerce, pour cela sera toutefois à veiller à partir de l'administration spirituelle, parce que dans l'administration spirituelle siégeront aussi ces humains-là qui comprennent quelque chose des lois du commerce. Ce qui est savoir, ne sera pas centralisé en matière de la manière dont c'est aujourd'hui, mais ce sera, par comment les humains sont entre eux dans les corporations de l'organisation spirituelle, possible de rassembler un tel tribunal de manière correspondante, de rassembler à la mesure de la chose, pas à partir d'un quelconque besoin économique ou du genre.

Comment peut-on apprécier correctement les besoins d'un humain ou mesurer la véritable valorisation d'un objet produit par lui, alors que les besoins en marchandises des humains sont si différents ?

Tout de suite parce qu'ils sont différents, doivent être créées de réelles institutions, qui existent en ce que des humains sont là, qui étudient ces besoins, apprennent à connaître ces besoins. De telles choses ne pendent pas en l'air, de telles choses peuvent être posées sur un sol réel. Je peux vous présenter un petit exemple. Il existe une société, elle est en plus inscrite sur les affiches : la société anthroposophique. Elle s'est, à côté de ce à quoi

auch wird ausgestalten können. Man braucht ja durchaus nicht ein sachgemäßes Urteil auf jedem Gebiete zu haben. Das ist es gerade, was nicht sein kann und worauf nicht gerechnet werden darf. Daß der richtige Mensch in einem Handelsgerichte sitzt, dafür wird allerdings aus der geistigen Verwaltung heraus zu sorgen sein, weil in der geistigen Verwaltung drinnen auch diejenigen Menschen sitzen werden, die etwas von den Handelsgesetzen verstehen. Es wird, was Wissen ist, nicht in Fächern in dieser Weise zentralisiert wie heute, sondern es wird durch dasjenige, wie die Menschen untereinander sind in den Korporationen der geistigen Organisation, möglich sein, solch ein Gericht in der entsprechenden Weise zusammenzusetzen, sachgemäß zusammenzusetzen, nicht aus irgendwelchem wirtschaftlichem Bedürfnis heraus und dergleichen.

5 Wie kann man richtig die Bedürfnisse eines Menschen feststellen oder die richtige Wertschätzung eines von ihm erzeugten Gegenstandes bemessen, wo doch die Warenbedürfnisse des Menschen so verschieden sind?

5 Gerade weil sie verschieden sind, müssen reale Einrichtungen geschaffen werden, welche darinnen bestehen, daß Menschen da sind, welche diese Bedürfnisse studieren, diese Bedürfnisse kennenlernen. Solche Dinge hängen nicht in der Luft, solche Dinge können durchaus auf einen realen Boden gestellt werden. Ein kleines Beispiel könnte ich Ihnen ja anführen. Es gibt eine Gesellschaft, sie steht sogar unterschrieben auf den Plakaten: die



ici beaucoup d'humains souscrivent, aussi occupée de vraies affaires pratiques, qui se tiennent absolument dans la ligne, aussi en petit, de ce que j'ai expliqué ici sur la question sociale. Ainsi se trouva au sein de la société anthroposophique un monsieur qui pouvait fabriquer du pain. Comme on avait justement à disposition une corporation d'humains qui naturellement sont aussi des consommateurs de pain, une corporation d'anthroposophes, on a pu introduire à peu près une association entre le monsieur comme fabricant de pain et ces consommateurs ; cela signifie qu'il a pu orienter sa production d'après les besoins de la consommation, ainsi qu'on connaît les besoins et qu'on peut organiser absolument la production d'après les besoins existants. Cela le marché ne le fera pas, qui organise le tout anarchiquement, cela ne peut se passer que si des institutions sont là par les humains, qui étudient vraiment les besoins, dirigent la production d'après les besoins, les règlent par les associations.

Les penseurs socialistes voudraient faire aujourd'hui la mise en évidence des besoins par la statistique. Cela ne peut être fait par la statistique. La vie vivante ne se laisse pas former par la statistique, mais seul par le sens de l'observation directe de l'humain. Des humains doivent être mis dans l'organisme économique par les contextes sociaux à des fonctions précises ou semblables, qui sont là pour la répartition à la production des connaissances

Anthroposophische Gesellschaft. Sie hat sich neben dem, was ihr manche Menschen zuschreiben, auch mit recht praktischen Angelegenheiten schon beschäftigt, die durchaus in der Linie liegen, wenn auch im kleinen, von dem, was ich hier über die soziale Frage auseinandergesetzt habe. So fand sich innerhalb der Anthroposophischen Gesellschaft ein Mann, der Brot erzeugen konnte. Weil man gerade zur Verfügung hatte eine Korporation von Menschen, die ja natürlich auch Brotkonsumenten sind, eine Korporation von Anthroposophen, konnte man gewissermaßen eine Assoziation herbeiführen zwischen dem Mann als Brot-erzeuger und diesen Konsumenten; das heißt, er konnte sich in seiner Produktion nach den Bedürfnissen des Konsums richten, so, daß man die Bedürfnisse kennt und nach den vorhandenen Bedürfnissen die Produktion durchaus einrichten kann. Das wird nicht der Markt tun, der das Ganze anarchisch zufällig gestaltet, sondern das kann nur geschehen, wenn Einrichtungen da sind, durch die Menschen, die die Bedürfnisse wirklich studieren, nach den Bedürfnissen die Produktion lenken, sie mit den Assoziationen regeln.

5
7

Diese Feststellung der Bedürfnisse möchten sozialistische Denker heute nach der Statistik machen. Das kann nicht nach der Statistik gemacht werden. Das lebendige Leben läßt sich nie nach der Statistik formen, sondern allein nach dem unmittelbaren Beobachtungssinn der Menschen. Es müssen also innerhalb des Wirtschaftsorganismus die Menschen durch die sozialen Zustände in gewisse Ämter oder dergleichen gebracht werden, die da



concernant les besoins.

Tout de suite parce que les besoins sont différents, il s'agit non pas d'appeler une tyrannie des besoins, qui très certainement apparaîtrait sur la base des programmes sociaux-démocrates actuels, mais il s'agit de connaître les besoins vivants, comment ils devraient être satisfaits. Que certains besoins ne puissent être satisfaits, ressortira aussi de la pratique en tant que telle. Il ne saurait être décidé à partir d'un dogme, parce que quiconque pense, ceci ou cela n'est pas un véritable besoin humain.

Mais si un nombre d'humains ont des besoins, qui appellent des biens à la production desquels des humains devraient être utilisés — cela se produira tout de suite dans la vie économique vivante, reposant sur ses propres pieds —, on ne pourra pas produire ces biens pour ceux qui ont des besoins individuels.

Il s'agira justement pour cela de jauger, si les besoins peuvent être vraiment considérés sans négligence, sans dommage pour les forces humaines.

Question : Comment Dr Steiner pense-t-il la réalisation pratique de la triarticulation ? Est-il possible d'agir dans le Bundesrat ? Ou doit avoir lieu un referendum après une diffusion suffisante du concept ? Ou doit-on attendre jusqu'à ce que révolution et guerre civile aient mis bas l'ordre actuel ?

sind zur Verteilung der Bedürfniserkenntnisse an die Produktion. Gerade weil die Bedürfnisse verschieden sind, handelt es sich darum, nicht etwa eine Tyranisierung der Bedürfnisse hervorzurufen, die ganz gewiß entstehen würde auf Grundlage des heutigen sozialdemokratischen Programms, sondern es handelt sich darum, aus den lebendigen Bedürfnissen zu erkennen, wie diese Bedürfnisse befriedigt werden sollen. Daß selbstverständlich gewisse Bedürfnisse dann nicht befriedigt werden können, das wird auch die Praxis als solche ergeben. Aus einem Dogma heraus, weil irgend jemand meint, dies oder das sei kein richtiges menschliches Bedürfnis, darf darüber nicht entschieden werden. Aber wenn eine Anzahl von Menschen Bedürfnisse haben, die nach Gütern rufen, zu deren Herstellung Menschen ausgeñutzt werden müßten — das wird sich gerade im lebendigen Wirtschaftsleben ergeben, das auf seine eigenen Füße gestellt ist wird man diese Güter nicht herstellen können, für die einzelne Bedürfnisse haben. Es wird sich gerade darum handeln, zu erfassen, ob die Bedürfnisse ohne Vernachlässigung, ohne Schaden für die menschlichen Kräfte wirklich berücksichtigt werden können.

5 8 Wie denkt Dr. Steiner sich die praktische Verwirklichung der Dreigliederung? Ist es möglich, beim Bundesrat einzuwirken? Oder soll nach genügender Verbreitung der Gedanken ein Referendum stattfinden? Oder wird man abwarten müssen, bis Revolution und Bürgerkrieg die gegenwärtige Ordnung gestürzt haben werden?

Pour le moment il s'agit donc de

5 9 Zunächst handelt es sich doch darum,



prendre au sérieux, qu'ici une nouvelle méthode, au moins relativement nouvelle méthode vis-à-vis des méthodes, qui sinon sont respectées, doit être mise en œuvre. Il s'agit de ce que, pas comme c'est le cas chez les vieux parlements, soit visé des buts, mais que de la chose elle-même, j'aimerais dire, à partir des tendances de la vie moderne, soit saisi ce qu'en fait les humains promeuvent dans leurs sous conscience, quand aussi ils ne sont pas clairs là-dessus. Et alors, quand on est en mesure, de rendre cela compréhensible, ce dont il s'agit, alors un nombre d'humains sera là, qui comprendra, ce qui a à se passer. Et quand un grand nombre suffisant d'humains est là, qui ont de la compréhension, pour ce qui doit se passer, là, je crois, les chemins se donneront. J'ai dans mes « Noyaux germinatifs de la question sociale » justement exposés, comment en fait à chaque point de la vie peut être commencé avec cette triarticulation, si seulement on veut, si seulement on comprend son sens.

Que n'est pas envisagé, par une quelque révolution, de provoquer ce qui vit dans la triarticulation, cela repose aussi sur une considération historique. J'ai justement à dire que donc des transformations sur des domaines spirituels – que l'on prenne seulement le christianisme – ont eu lieu en Occident, qu'aussi sur des domaines politiques ont eu lieu des transformations. Mais déjà sur domaines politiques les transformations laissent certains restes. Aujourd'hui, les humains pensent à des révolutions écono-

ernst zu nehmen, daß hier eine neue Methode, wenigstens relativ neue Methode gegenüber den Methoden, die sonst eingehalten werden, eingeschlagen werden muß. Es handelt sich darum, daß nicht so, wie das bei den alten Parlamenten der Fall ist, Ziele angestrebt werden, sondern daß aus der Sache selbst heraus, ich möchte sagen, aus den Tendenzen des modernen Lebens heraus, erfaßt werde, was eigentlich die Menschen in ihrem Unterbewußtsein fordern, wenn sie sich auch nicht darüber klar sind. Und dann, wenn man in der Lage ist, das verständlich zu machen, um was es sich handelt, dann werden eine Anzahl von Menschen da sein, welche verstehen werden, was zu geschehen hat. Und wenn eine genügend große Anzahl von Menschen da ist, welche Verständnis dafür haben, was zu geschehen hat, dann werden sich, glaube ich, die Wege ergeben. Ich habe in meinen «Kernpunkten der sozialen Frage» gerade ausgeführt, wie an jedem Punkt des Lebens eigentlich angefangen werden kann mit dieser Dreigliederung, wenn man nur will, wenn man nur ihren Sinn wirklich versteht.

6
0

Daß nicht beabsichtigt wird, durch irgendeine Revolution herbeizuführen, was in der Dreigliederung lebt, das beruht auch auf einer geschichtlichen Betrachtung. Ich habe dabei eben das zu sagen, daß ja Umwandlungen auf geistigen Gebieten -- man nehme nur das Christentum -- im Abendlande stattgefunden haben, daß auch auf politischen Gebieten Umwandlungen stattgefunden haben. Aber schon auf politischen Gebieten lassen die Umwandlungen gewisse Reste übrig. Heute denken die Menschen an wirt-



miques – nous auront encore à parler sur toute la question dans la cinquième conférence, dans les prochaines conférences absolument –, mais de telles révolutions auront toutes le destin que la révolution de l'Est européen aura certainement : seulement générer de la déconstruction, pas de construction, que la révolution hongroise avait, que particulièrement la révolution allemande du 9 novembre 1918 a, qui donc est complètement dans l'ensablement, qui est dans l'ensablement du fait, que se montre clairement qu'aujourd'hui il ne s'agit véritablement pas de produire un quelconque bouleversement puissant, mais d'avoir des idées, par lesquelles des contextes normaux durables peuvent être provoqués.

Se reconnaît un suffisamment grand nombre d'humains à la compréhension de telles choses, alors se présentent les voies. Car l'idée de la triarticulation de l'organisme social n'est pas seulement un but, mais elle est elle-même un chemin. Mais il s'agit que l'on ne se pose pas quelque chose sur le sol, sur lequel tant de gens se posent. Je l'ai par exemple vécu dans certains domaines, lorsque j'ai expliqué la triarticulation, que les gens ont aussi lu mon livre « les fondements de l'organisme social ». Ils ont trouvé cela plausible, ce qui est dedans. Mais des gens de l'aile radicale de la Gauche ont trouvés : oui, cette triarticulation est très bien, mais là doit d'abord se faire avant une révolution, une dictature du prolétariat, alors nous nous ressaisirons de la triarticulation – et cela a été dit de bien bonne volonté – ; mais maintenant nous la combattons jusqu'au couteau ! – Cela fut la consé-

schaffliche Revolutionen – wir werden über die ganze Frage im fünften Vortrage noch zu sprechen haben, überhaupt in den nächsten Vorträgen –, aber solche Revolutionen werden alle das Schicksal haben, das die Revolution des europäischen Ostens ganz gewiß haben wird: nur Abbau zu treiben, nicht Aufbau, das die ungarische Revolution hatte, das besonders die deutsche Revolution vom 9. November 1918 hat, die ja vollständig im Versanden ist, die im Versanden ist aus dem Grunde, weil sich deutlich zeigt, daß es heute wahrhaftig nicht darauf ankommt, irgendwelche gewaltigen Umwälzungen herbeizuführen, sondern Ideen zu haben, durch welche normale haltbare Zustände herbeigeführt werden.

6
1

Bekannt sich eine genügend große Anzahl von Menschen zum Verständnis einer solchen Sache, dann ergeben sich die Wege. Denn die Idee von der Dreigliederung des sozialen Organismus ist nicht nur ein Ziel, sondern sie ist eben selbst ein Weg. Aber es handelt sich darum, daß man nicht etwa sich auf den Boden stellt, auf den sich so manche Leute stellen. Ich habe es zum Beispiel in gewissen Gebieten erlebt, als ich die Dreigliederung auseinandergesetzt habe, daß die Leute auch mein Buch «Die Kernpunkte der sozialen Frage» gelesen haben. Sie haben das plausibel gefunden, was drinnensteht. Aber Leute aus dem radikalen Flügel der Linken haben gefunden: Ja, diese Dreigliederung ist sehr gut, aber da muß zuerst Revolution, Diktatur des Proletariats vorausgehen, dann werden wir auf die Dreigliederung zurückgreifen -- und recht wohlwollend ist das gesagt worden --; jetzt aber be-



quence : parce qu'on est en fait d'accord, on la combat jusqu'au couteau ! Cela m'est donc diversement venu en vis-à-vis. Ces choses reposent en fait absolument sur une fausse pensée : que l'on peut faire une quelconque chose, avant que de la compréhension ne soit arrivée pour.

Particulièrement caractéristique est un petit épisode : j'ai à un endroit d'Allemagne du sud parlé sur ces choses. Là, intervint un communiste. L'homme était en fait un très gentil humain. Mais dans le cours de son exposé, il dit à peu près la chose suivante à ses auditeurs, il était aussi un humain très intelligent d'après sa conscience supérieure, dans la sous-conscience nettement moins, moins intelligent : Voyez-vous, je suis un réparateur de souliers. Je sais très bien, que je suis un réparateur de souliers, que je ne suis pas en mesure dans la future société sociale de devenir un officier d'État civil. Pour officier d'État civil, là, on a besoin d'un qui est formé pour cela. – Mais l'homme, il avait auparavant en toute diligence développé ses plans sur l'ordre social desquels ressortait : à ministre dans l'État futur, à cela il se sentait volontiers appelé – à l'officier d'État civil pas, mais volontiers à ministre !

Que telle manière de penser règne, cela je pourrais encore vous le prouver à maints autres gentils exemples. Mais cela montre justement qu'il s'agit que vraiment d'abord une fois, une compréhension prenne place pour ce qui est le contenu de la triarticulation.

kämpfen wir sie bis aufs Messer! -- Das war die Folgerung: Weil man eigentlich einverstanden ist, bekämpft man sie bis aufs Messer! Das ist mir ja vielfach entgegengetreten. Diese Dinge beruhen eigentlich durchaus auf einem falschen Denken: daß man irgend etwas machen kann, bevor Verständnis dafür geschaffen ist.

⁶
² Besonders charakteristisch ist eine kleine Episode: Ich habe an einem Orte Süddeutschlands über diese Dinge gesprochen. Da trat ein Kommunist auf. Der Mann war eigentlich ein ganz netter Mensch. Aber er sagte ungefähr im Laufe seines Vortrags das Folgende zu seinen Zuhörern, er war auch ein ganz bescheidener Mensch nach seinem Oberbewußtsein, im Unterbewußtsein sehr, sehr erheblich weniger bescheiden: Sehen Sie, ich bin ein Schuhflicker. Ich weiß ganz gut, da ich ein Schuhflicker bin, daß ich nicht imstande bin, in der zukünftigen sozialen Gesellschaft ein Standesbeamter zu werden. Zum Standesbeamten, da braucht man einen, der dazu vorgebildet ist. – Aber der Mann, der hatte vorher in aller Ausführlichkeit seine Pläne entwickelt über die soziale Ordnung, woraus hervorging: zum Minister in dem Zukunftsstaate, dazu fühlte er sich wohl berufen – zum Standesbeamten nicht, wohl aber zum Minister!

⁶
³ Daß solche Denkweise herrscht, das könnte ich Ihnen noch aus manchem anderen netten Beispiel beweisen. Aber es zeigt eben, daß es sich darum handelt, daß zunächst einmal wirklich Verständnis Platz greife für dasjenige, was der Inhalt der Dreigliederung ist.



Alors se présenteront des chemins. Et l'on devrait espérer, que cette compréhension pourrait pendre place, avant qu'il ne soit trop tard. Si seulement un peu l'humain actuel pouvait se secouer à la compréhension de ce qui est nécessaire, alors cela y viendrait quand même. Alors, on ne demanderait pas aussi en fait, si on doit s'adresser au Bundesrat par un referendum ou semblable, mais on saurait : aussitôt que suffisamment d'humains sont là, la chose est aussi là – quand suffisamment d'humains la comprennent. C'est, pris fondamentalement, ce qui est le secret d'une société, qui aspire à la démocratie : que la chose est là, quand elle trouve vraiment compréhension intérieure et qu'elle est véritablement claire intérieurement. C'est de cela qu'il s'agit.

Dann werden sich die Wege ergeben. Und man sollte hoffen, daß dieses Verständnis Platz greifen könnte, ehe es zu spät ist. Wenn nur ein wenig die heutigen Menschen sich aufrütteln könnten zu dem Verständnis desjenigen, was notwendig ist, dann würde es schon dahin kommen. Dann würde man auch nicht eigentlich fragen, ob man beim Bundesrat vorstellig werden soll durch ein Referendum und dergleichen, sondern man würde wissen: Sobald genügend viel Menschen da sind, ist die Sache auch da – wenn genügend viel Menschen sie verstehen. Das ist es im Grunde genommen, was das Geheimnis gerade einer Gesellschaft ist, die nach Demokratie strebt: daß die Sache da ist, wenn sie wirklich inneres Verständnis findet und wenn sie wirklich innerlich klar ist. Das ist es, worauf es ankommt.

Maintenant est déposée la question :

6
4

Nun liegt die Frage vor:

Le principe du droit pénal n'est-il pas un vestige ?

6
5

Ist das Prinzip des Strafrechts nicht ein Überbleibsel?

Et :

6
6

Weiter:

L'idée du punir a-t-elle elle une justification vis-à-vis de l'idée de l'amélioration pédagogique ?

6
7

Hat der Gedanke des Strafens eine Berechtigung gegenüber dem Gedanken der pädagogischen Besserung?

L'idée du punir est en fait une des plus difficiles, et toutes les réponses possibles ont justement été données au cours de l'observation historique. Sur un tel sol dont proviennent les idées de la triarticulation de l'organisme social, se présentent aussi certaines conséquences, qui sur un autre sol ne se présentent pas. Tout le particulier

6
8

Es ist tatsächlich der Gedanke des Strafens einer der allerschwierigsten, und alle möglichen Antworten sind im Laufe der geschichtlichen Betrachtung gerade auf diese Frage gegeben worden. Auf einem solchen Boden, aus dem Ideen hervorgehen wie die der Dreigliederung des sozialen Organismus, ergeben sich auch gewisse Kon-



qui se passe à l'intérieur d'un ordre social, est, pris fondamentalement, quand même une conséquence de l'ordre social entier. Ainsi que chaque morceau de pain, que je peux acquérir est une conséquence de tout l'organisme social, ainsi les motivations au punir sont fondées dans toute la structure de l'organisme social. Et tout de suite à la circonstance que des punitions deviennent nécessaires, justement là-dedans se montre que dans tout l'organisme social est quelque chose qui ne devrait pas être dedans. Quand on, je ne dis pas maintenant, représente l'organisme social en tant que tel, mais développe absolument de telles impulsions une vision du monde pratique, à partir de laquelle on gagne l'idée de l'organisme tri-articulé, alors se montre véritablement la façon de voir que, de toute façon, en rapport à peine et régime pénitentiaire, on viendra à d'autres choses, et la nécessité de la peine se présentera bien moins, lorsque de telles choses sont socialement véritables comme elles ont par exemple été promues dans la conférence d'aujourd'hui. Le droit pénal qui, comme l'ombre accompagne en fait des conditions non sociales, pourra être réduit à un minimum dans des conditions sociales. Par cela, les questions qui aujourd'hui émergent vis-à-vis du droit pénal, si c'est un vestige et semblable, seront posées sur une tout autre base si un tel bouleversement se passe vraiment. J'aimerais dire : quand l'humain est malade, ainsi il fait certaines choses ; quand il est sain, il fait d'autres choses. Ainsi en est-il aussi ici. La nécessité de punir indique vers certains symptômes de maladie à l'intérieur de l'organisme social entier. Quand on aspire de rendre l'organisme

sequenzen, die sich auf einem anderen Boden nicht ergeben. Alles einzelne, was innerhalb einer sozialen Ordnung geschieht, ist im Grunde genommen doch eine Konsequenz der ganzen sozialen Ordnung. So wie jedes Stück Brot, das ich erwerben kann, mit seinem Preis eine Konsequenz der ganzen sozialen Ordnung ist, so sind auch die Antriebe beim Strafen in der ganzen Struktur des sozialen Organismus drinnen begründet. Und gerade an dem Umstande, daß Strafen notwendig werden, gerade darinnen zeigt sich, daß im ganzen sozialen Organismus etwas ist, was eigentlich nicht drinnen sein soll. Wenn man, ich sage jetzt nicht, den dreigliederigen sozialen Organismus als solchen vertritt, sondern überhaupt aus solchen Impulsen eine praktische Weltanschauung entwickelt, aus der heraus man die Idee vom dreigliederigen sozialen Organismus gewinnt, dann ergibt sich eigentlich die Anschauung, daß man allerdings mit Bezug auf Strafe und Strafvollzug zu anderen Dingen kommen wird, und die Notwendigkeit des Strafens wird viel weniger eintreten, wenn solche Dinge sozial wirklich sind, wie sie zum Beispiel gerade in dem heutigen Vortrage gefordert worden sind. Das Strafrecht, das wie der Schatten eigentlich unsoziale Zustände begleitet, wird in sozialen Zuständen auf ein Minimum herunter reduziert werden können. Daher werden die Fragen, die heute auftauchen gegenüber dem Strafrecht, ob es ein Überbleibsel ist und dergleichen, auf einen ganz neuen Boden gestellt werden, wenn eine solche Umwälzung wirklich geschieht. Ich möchte sagen: Wenn der Mensch krank ist, so tut er gewisse Dinge; wenn er gesund ist, tut er andere Din-



social sain, alors les concepts sur peine, droit pénal, régime pénitentiaire pourront justement être placés sur un tout autre sol. Donc j'aimerais dire : on doit essayer de chercher la réponse dans toute l'explication sur la transformation sociale sur ce qui devient aussi alors à partir du particulier comme, par exemple, droit pénal ou régime pénitentiaire.

Repose-t-il dans la capacité à juger de chaque humain de déterminer, combien de temps de travail exige une certaine branche de production ?

Oui, être capable de jugement avec d'autres humains de décider sur de telles questions est quelque chose d'autre que de rester couché dans l'arbitraire de l'humain particulier. Si vous lisez mes « Noyaux germinatifs de la question sociale » - et je reviens encore sur le droit du travail dans les conférences - alors vous verrez, que dans l'organisme social triarticulé la régulation de la manière du travail, du temps de travail doit devenir une affaire du droit public, que donc ce qui sera demandé ici doit justement être réglé sur le sol de droit démocratique. Là il s'agit donc de ce qu'une telle question soit réglée par chaque humain ensemble avec tous les humains de l'organisme social. Pour cela, l'humain est capable de jugement, qu'il peut ensemble avec les autres prévoir une convention sur de

ge. So ist es auch hier. Es weist hin die Notwendigkeit, zu strafen, auf gewisse Krankheitssymptome innerhalb des ganzen sozialen Organismus. Wenn man anstrebt, den sozialen Organismus gesund zu machen, so werden die Begriffe über Strafe, Strafrecht, Strafvollzug eben doch auf einen ganz anderen Boden gestellt werden können. Also ich möchte sagen: Man muß versuchen, in der ganzen Auseinandersetzung über die soziale Umwandlung die Antwort zu suchen auf dasjenige, was dann auch aus dem einzelnen, wie zum Beispiel Strafrecht oder Strafvollzug, wird.

⁶ *Liegt es in der Urteilsfähigkeit jedes Menschen, zu bestimmen, wieviel Arbeitszeit ein bestimmter Produktionszweig erfordert?*

⁷ ⁰ Ja, urteilsfähig zu sein mit anderen Menschen zusammen, über solche Fragen zu entscheiden, ist etwas anderes, als das Liegen in der Willkür eines einzelnen Menschen. Wenn Sie meine «Kernpunkte der sozialen Frage» lesen — und ich werde ja auf das Arbeitsrecht noch zurückkommen in den Vorträgen —, dann werden Sie sehen, daß im dreigliederigen sozialen Organismus die Regelung von Art der Arbeit, von Zeit der Arbeit eine Angelegenheit des öffentlichen Rechtes werden soll, daß also das, was hier gefragt wird, geregelt werden soll gerade auf dem demokratischen Rechtsboden. Da handelt es sich also darum, daß eine solche Frage geregelt wird von jedem Menschen mit allen anderen Menschen des sozialen Organismus zusammen. Dazu ist der Mensch urteilsfähig, daß er mit den anderen zusammen



telles questions. Donc, il n'est pas justifié de demander : Repose-t-il dans la capacité à juger de chaque humain de déterminer, combien de temps de travail exige une certaine branche de production ? – Cela ne repose très certainement pas chez l'humain particulier, dans son arbitraire ; mais cela repose dans la possibilité, d'obtenir un jugement public par convention démocratique et majorité démocratique sur un tel sol de droit, comme je vous l'ai décrit aujourd'hui.

Ne devons-nous pas tout d'abord clarifier le psychique/ce qui est d'âme dans l'humain avant que nous allions aux mises en œuvre en grand dans cet État ?

Maintenant, beaucoup de ce qui est pensé ici sera donc tout de suite l'objet de la prochaine conférence. Mais, voyez-vous, l'idée de la triarticulation de l'organisme social est une idée pratique. C'est pourquoi elle voit aussi toutes choses d'un point de vue conforme à la réalité. Il y a aujourd'hui beaucoup d'humains qui disent simplement : maintenant nous avons la question sociale donc elle doit être solutionnée, donc on doit réfléchir à un programme, par cela la question sociale sera solutionnée ; aujourd'hui nous avons des conditions sociales qui ne sont pas souhaitables, nous devons trouver une solution de la question sociale ; alors s'en formeront demain des conditions sociales, qui sont socialement souhaitables.- Mais la chose ne repose pas ainsi. Dans chaque évolution de l'humanité que j'ai aujourd'hui décrite la question sociale s'est justement montrée de certaines constitu-

über eine solche Frage eine Regelung vornehmen kann. Also es ist nicht berechtigt zu fragen: Liegt es in der Urteilsfähigkeit jedes Menschen, zu bestimmen, wieviel Arbeitszeit ein bestimmter Produktionszweig erfordert? – Das liegt ganz gewiß nicht beim einzelnen Menschen, in seiner Willkür; aber es liegt in der Möglichkeit, darüber ein öffentliches Urteil zu gewinnen durch demokratische Regelung und demokratische Majorität auf einem solchen Rechtsboden, wie ich ihn heute geschildert habe.

Müssen wir nicht zuerst das Seelische im Menschen abklären, bevor wir an die Ausführungen im großen in diesem Staate gehen?

Nun, vieles von dem, was hier gemeint ist, wird ja gerade Gegenstand des nächsten Vortrages sein. Aber, sehen Sie, die Idee der Dreigliederung des sozialen Organismus ist eine praktische Idee. Daher sieht sie auch alle Dinge von einem wirklichkeitsgemäßen Gesichtspunkte an. Es gibt heute viele Menschen, die sagen einfach: Nun, wir haben die soziale Frage, also muß sie gelöst werden, also muß man über ein Programm nachdenken, durch das die soziale Frage gelöst wird; heute haben wir soziale Zustände, die nicht wünschenswert sind, wir werden eine Lösung der sozialen Frage finden; dann werden sich morgen soziale Zustände herausbilden, die sozial wünschenswert sind. – So liegt die Sache aber nicht. In jener Entwicklung der Menschheit, die ich heute geschildert habe, hat sich eben die soziale Frage ergeben aus gewissen Seelenverfassungen, Leibesverfassungen und den



tions d'âme, constitutions de corps et des conséquences de cela en rapport à la vie sociale. Elle est là, la question sociale, et on ne peut pas la résoudre théoriquement, ne peut pas donner des lois par lesquelles la question sociale sera résolue. Elle est là et restera là. Elle sera chaque jour soulevée sur le nouveau. Pour cela doivent aussi toujours être là des institutions, par lesquelles elle doit chaque jour être résolue sur le nouveau. Donc il ne s'agit pas qu'on répartît la chose si joliment : tout d'abord, nous faisons l'âme humaine appropriée, alors nous amènerons des conditions sociales souhaitables. Non, il s'agit de ce qu'on reconnaisse la question sociale, qu'on essaye, dans la réalité de réaliser quelque chose ainsi que, par exemple, est le sol de droit autonome ou le sol d'esprit autonome, ce par quoi la question sociale peut être en permanence résolue.

Je me suis, dans mon livre « Les noyaux germinatifs de la question sociale », gardé contre ce qu'on considère ce que j'ai dit sur la similarité entre l'organisme humain particulier et l'organisme social en rapport à la triarticulation de l'organisme social comme un oiseux jeu d'analogie. Je ne voulais véritablement pas faire un quelque jeu d'analogie comme Meray ou plus anciennement Schäffle entre l'organisme humain et l'organisme social. Mais ce que j'ai expliqué dans mon livre « Des énigmes de l'Âme », qu'une véritable observation de la nature vient à cela de considérer l'organisme humain comme une collaboration de trois membres autonomes, cela exige une pensée et une manière de regarder qui alors féconde pourra être

Konsequenzen davon in bezug auf das soziale Leben. Sie ist da, die soziale Frage, und man kann sie nicht theoretisch lösen, kann nicht Gesetze geben, durch die die soziale Frage gelöst wird. Sie ist da und wird da bleiben. Sie wird immer da sein. Sie wird jeden Tag aufs neue aufgeworfen werden. Dafür müssen auch immer Einrichtungen da sein, durch die sie jeden Tag aufs neue gelöst werden wird. Also es handelt sich nicht darum, daß man die Sache so hübsch einteilt: Zuerst machen wir die Menschenseelen geeignet, dann werden wir sozial wünschenswerte Zustände herbeiführen. — Nein, es handelt sich darum, daß man die soziale Frage anerkennt, daß man versucht, in der Realität so etwas zu verwirklichen, wie es zum Beispiel der selbständige Rechtsboden oder der selbständige Geistesboden ist, wodurch die soziale Frage fortdauernd gelöst werden kann.

⁷
₃

Ich habe in meinem Buche «Die Kernpunkte der sozialen Frage» mich dagegen verwahrt, daß man das, was ich gesagt habe über die Ähnlichkeit zwischen dem einzelnen menschlichen Organismus und dem sozialen Organismus mit Bezug auf die Dreigliederung als ein müßiges Analogiespiel ansieht. Ich wollte wahrhaftig nicht irgendein dem Meray oder dem älteren Schäffle entsprechendes Analogiespiel treiben zwischen dem menschlichen Organismus und dem sozialen Organismus. Aber was ich in meinem Buche «Von Seelenrätseln» ausgeführt habe, daß eine wirkliche Naturbetrachtung dazu kommt, den menschlichen Organismus als eine Zusammenwirkung von drei selbständigen Gliedern anzusehen, das erfordert ein



utilisé aussi sur l'organisme social, mais pas par transfert, mais tout de suite par observation non prévenue du social comme de l'organisme naturel. Là est maint qu'on peut apprendre à l'un ou à l'autre.

N'est-ce pas, les humains aimeraient regarder l'organisme social ainsi que là des institutions sont contenues, que donc tout sera fait de la meilleure manière. Il n'est jamais demandé si cela est aussi possible. Les gens aimeraient fonder une vie de l'économie dans laquelle sont des institutions par lesquelles jamais ne peuvent apparaître des dommages. On ne remarque pas que dans la vie il s'agit justement de vie et non d'abstractions ! Dans les humains, dans l'organisme naturel, est par exemple l'institution que nous inspirions l'oxygène ; celui-là sera transformé en acide carbonique. L'acide carbonique joue un rôle dans l'organisme humain par certains organes, qui l'amènent ainsi en liaison avec d'autres substances, que certaines fonctions de l'organisme humain puissent aller de soi. Oui, là doivent être là certains organes, lesquels font l'un. Ne serait là qu'eux, ainsi des dommages surviendraient dans l'organisme. Ces dommages on doit aussi les laisser survenir, mais dans leur apparition ils devront être empêchés. Cela est l'essence du vivant. Ceux-là qui disent : nous avons un organisme économique, façonnons-le ainsi, qu'il fonctionne par lui-même ; alors, nous avons besoin à côté de celui-là un organisme de droit ou d'esprit – ceux-là parlent exactement comme ceux qui

Denken und eine Betrachtungsweise, die dann fruchtbar auch auf den sozialen Organismus angewendet werden können, aber nicht durch Übertragung, sondern gerade durch unbefangene Betrachtung des sozialen wie des natürlichen Organismus. Da ist manches, was man an dem einen und an dem anderen lernen kann.

⁷
⁴ Nicht wahr, die Menschen möchten den sozialen Organismus so betrachten, daß da Einrichtungen enthalten sind, die ja alles in Idealzuständen erhalten, daß alles in der besten Weise gemacht wird. Es wird nie gefragt, ob das auch möglich ist. Die Leute möchten ein Wirtschaftsleben begründen, in dem Einrichtungen sind, durch die nie Schäden entstehen können. Man bedenkt nicht, daß es sich im Leben eben um Leben handelt und nicht um Abstraktionen! Im Menschen, im natürlichen Organismus, ist zum Beispiel die Einrichtung, daß wir den Sauerstoff einatmen; der wird umgewandelt in Kohlensäure. Der Sauerstoff spielt eine Rolle im menschlichen Organismus durch gewisse Organe, die ihn so in Verbindung bringen mit anderen Stoffen, daß gewisse Funktionen des menschlichen Organismus vor sich gehen können. Ja, da müssen besondere Organe da sein, welche das eine tun. Würden nur sie da sein, so würden Schäden im Organismus entstehen. Diese Schäden muß man auch entstehen lassen, aber im Entstehen müssen sie verhindert werden. Das ist das Wesen des Lebendigen. Diejenigen, die sagen: Wir haben einen Wirtschaftsorganismus, gestalten wir ihn so, daß er durch sich selber funktioniert; dann brauchen wir neben diesem einen Rechts- oder einen Geistesorganismus



disent : ce serait donc bien mieux de la part du créateur ou des forces de la nature quand on aurait simplement besoin de manger une fois dans la vie et qu'alors l'organisme humain serait organisé ainsi que cela n'est pas toujours à nouveau détruit et toujours de nouveau mangé à neuf. - Quand il s'agit du vivant, il s'agit de montée et descente/croissance et décroissance des processus. Une vie de l'économie, qui est économiquement correctement organisée, cela laisse apparaître des dommages tout de suite par sa compétence ; et dans l'apparition, dans le status nascendi, on doit en même temps annuler ces dommages. Cela on ne l'a pas par l'organisme économique lui-même, mais par le se tenir à côté d'organismes de droit et d'esprit. Ceux-là doivent être là afin qu'ils retiennent les dommages de l'organisme économique dans leur apparition. Cela est le caractère du vivant, que les choses se tiennent en intense interdépendance.

Une telle observation est toutefois plus incommode, mais en est une qui compte avec les réalités, qui ne veut pas réformer l'organisme économique ainsi qu'il se retient lui-même, se détruit lui-même. Il est facile de dire tel et tels dommages sont apparus de la production moderne, donc on la supprime, en institue une autre. - Il ne s'agit pas de simplement exiger une quelque chose, mais d'étudier les possibilités d'une existence vivante. Et une possibilité est celle-là que dans ce membre-là cela appelle d'un côté certaines choses qui, si elles poursuivaient le processus unilatéral, conduiraient partie de cet organisme à la mort de l'organisme concerné.

— die reden geradeso wie diejenigen, die sagen: Es wäre doch viel besser von dem Schöpfer oder den Naturkräften, wenn man bloß einmal im Leben zu essen brauchte und dann der menschliche Organismus so eingerichtet wäre, daß das nicht immer wiederum zerstört wird und immer wieder von neuem gegessen werden muß. — Wenn es sich ums Lebendige handelt, handelt es sich um Absteigen und Aufsteigen der Prozesse. Ein Wirtschaftsleben, das wirtschaftlich richtig eingerichtet ist, das läßt Schäden entstehen gerade durch seine Tüchtigkeit; und im Entstehen, im Status nascendi, muß man gleichzeitig diese Schäden aufheben. Das kann man nicht durch den Wirtschaftsorganismus selber, sondern durch den danebenstehenden Geistes- und Rechtsorganismus. Die müssen da sein, damit sie im Entstehen die Schäden des Wirtschaftsorganismus aufheben. Das ist der Charakter des Lebendigen, daß die Dinge in reger Wechselbeziehung stehen.

⁷
⁵ Eine solche Betrachtung ist freilich viel unbequemer, ist aber eine solche, die mit den Wirklichkeiten rechnet, die nicht den Wirtschaftsorganismus so reformieren will, daß er sich selber aufhebt, selber zerstört. Es ist leicht zu sagen: Diese und jene Schäden sind entstanden aus der modernen Produktion, also schafft man sie ab, setzt eine andere ein. -- Nicht darum handelt es sich, einfach irgend etwas zu fordern, sondern zu studieren die Möglichkeiten eines lebendig Bestehenden. Und eine Möglichkeit ist diese, daß es in diesem einen Gliede, auf der einen Seite, gewisse Dinge hervorruft, die, wenn sie den einseitigen Prozeß nur verfolgen würden von diesem Organ-



D'autres membres de l'organisme œuvrent contre et déjà dans le status nascendi, dans le contexte d'apparition, sera exercé correction par l'autre. Ainsi, les trois membres doivent exercer le corriger l'un l'autre. Ainsi, c'est penser conformément à la réalité. Et qui veut aujourd'hui vraiment s'occuper avec la question sociale, celui-là doit s'habituer à une pensée à la mesure de la réalité. Nous faisons voile dans les pires contextes quand la pensée tordue, caricaturée, qui n'a pas à faire avec réalité, fait le programme à partir des passions, émotions humaines, prend partout place. Mais une pensée conforme à la réalité créera de la réalité. C'est pourquoi il s'agit tout d'abord de gagner une pensée conforme à la réalité.

**QUATRIÈME CONFÉRENCE -
Zurich, 28 octobre 1919 -
QUESTIONS DE L'ESPRIT, SCIENCE
DE L'ESPRIT -
(Art, science, religion) Système
éducatif - art social**

La transformation de la pensée comme condition préalable pour le renouveau social. Art, science, religion et leur relation à la vie réelle. Essence et signification de la science de l'esprit. Sur la nécessité de surmonter la façon traditionnelle de voir de science de la nature par une science de l'esprit moderne. Le Goetheanum en tant que représentant d'une recherche de l'esprit à la mesure de la réalité. Éducation sur la base de la connaissance de l'être humain en devenir. Eurythmie - un art social.

Trad. F. Germani - v. 02 - 10/05/2023

Quand on survole l'histoire des dernières années et se demande : comment se distinguent les questions et exigences de nature sociale, qui ont donc été posées depuis plus qu'un demi-siècle ? - ainsi on ne pourra donc pas faire autrement que de recevoir la

system aus, zum Tod des betreffenden Organismus führen würden. Andere Glieder des Organismus wirken entgegen, und schon im Status nascendi, im Entstehungszustande, wird Korrektur geübt durch das andere. So müssen die drei Glieder das Korrigieren aneinander üben. So ist es wirklichkeitsgemäß gedacht. Und wer sich wirklich heute mit der sozialen Frage beschäftigen will, der muß sich an wirklichkeitsgemäßes Denken gewöhnen. Wir segeln in die furchtbarsten Zustände hinein, wenn das verrenkte, karikierte Denken, das nichts zu tun hat mit Wirklichkeit, das Programme macht aus den menschlichen Leidenschaften, Emotionen heraus, überall Platz greift. Ein wirklichkeitsgemäßes Denken wird aber Wirklichkeit schaffen. Daher handelt es sich zunächst darum, ein wirklichkeitsgemäßes Denken zu gewinnen.

**VIERTER VORTRAG -
Zürich, 28. Oktober 1919 -
GEISTESFRAGEN, GEISTESWISSEN-
SCHAFT - (Kunst, Wissenschaft, Re-
ligion) Erziehungswesen — Soziale
Kunst**

Die Umwandlung des Denkens als Voraussetzung für soziale Erneuerung. Kunst, Wissenschaft, Religion und ihr Verhältnis zum realen Leben. Wesen und Bedeutung der Geisteswissenschaft. Über die Notwendigkeit der Überwindung althergebrachter naturwissenschaftlicher Anschauungen durch moderne Geisteswissenschaft. Das Goetheanum als Repräsentant einer wirklichkeitsgemäßen Geistesforschung. Erziehung auf der Grundlage der Erkenntnis des werdenden Menschen. Eurythmie — eine soziale Kunst.

0
1

Wenn man die Geschichte der letzten Jahre überblickt und sich dabei fragt: Wie nehmen sich die Fragen und Forderungen sozialer Natur, die ja seit mehr als einem halben Jahrhundert gestellt worden sind, innerhalb dieser Geschichte aus? — so wird man doch



réponse suivante : dans de larges domaines du monde civilisé ont été des personnalités qui se sont, à leur manière, adonnées à l'observation des questions sociales des décennies durant, rangée à la possibilité de travailler positif en leur sens à une reconstruction, à une nouvelle formation des rapports sociaux, et un phénomène extraordinairement caractéristique est volontiers celui-là que toutes les théories, toutes les façons de voir qui se sont montrées comme socialistes, de différents côtés depuis plus d'un demi-siècle, se sont avérées comme sans pouvoir vis-à-vis d'une véritable reconstruction, d'une nouvelle formation des rapports présents. Dans les dernières années, beaucoup a échoué, peu construit - aux sensés devra vraisemblablement même être dit : pas du tout -. La question ne doit-elle pas là se presser dedans l'âme humaine : en quoi repose en fait la raison de cette impuissance des façons de voir développées vis-à-vis du travail positif ?

Sur cette question je me suis autorisé de donner une courte réponse - sur laquelle j'ai le droit aujourd'hui de rendre attentif - au moment qui a précédé la grande catastrophe guerrière mondiale : au printemps 1914 dans un petit cycle de conférences qui j'ai cette fois là tenu à Vienne devant une petite assistance - une plus grande m'aurait alors probablement ri au nez sur ce que j'ai dit. Je me suis autorisé cette fois-là à dire vis-à-vis de tout ce que les praticiens de la vie ainsi nommés acceptaient que dans nos conditions sociales de par tout le monde civilisé

nicht umhin können, die folgende Antwort zu bekommen: In weiten Gebieten der zivilisierten Welt wurde Persönlichkeiten, die sich jahrzehntelang in ihrer Art der Betrachtung sozialer Fragen hingeeben haben, die Möglichkeit, in ihrem Sinne an einem Aufbau, an einer Neugestaltung der sozialen Verhältnisse positiv zu arbeiten, eingeräumt, und eine außerordentlich charakteristische Erscheinung ist wohl diese, daß sich all die Theorien, all die Anschauungen, die sich seit mehr als einem halben Jahrhundert von verschiedenen Seiten her als sozialistische ergeben haben, als machtlos erwiesen gegenüber einem wirklichen Aufbau, einer Neugestaltung der gegenwärtigen Verhältnisse. In den letzten Jahren ist viel gescheitert, wenig - für den Einsichtigen wird wahrscheinlich sogar gesagt werden müssen: gar nichts - aufgebaut worden. Muß sich da nicht die Frage hereindrängen in die menschliche Seele: Worinnen liegt eigentlich der Grund dieser Ohnmacht entwickelter Anschauungen gegenüber der positiven Arbeit?

⁰
² Auf diese Frage habe ich mir erlaubt, eine kurze Antwort zu geben - auf die ich heute hinweisen darf - in dem Zeitpunkte, welcher vorangegangen ist der großen Weltkriegskatastrophe: im Frühjahr des Jahres 1914, in einem kleinen Vortragszyklus, den ich dazumal in Wien vor einer kleinen Gemeinde gehalten habe - eine größere hätte mich damals wahrscheinlich über das Gesagte ausgelacht. Ich habe mir dazumal zu sagen erlaubt gegenüber alledem, was die sogenannten Praktiker des Lebens über die nächste Zukunft annahmen, daß in unseren sozialen



vit quelque chose qui se montre comme un abcès social à l'observateur exact de la vie intérieure de l'humanité, comme une maladie sociale, comme une sorte de formation de cancer, qui dans les prochains temps d'une manière terrible devra venir à l'éruption sur le monde civilisé. Cela, ceux qui parlaient cette fois-là de détente politique et du genre – ils étaient des hommes d'État pratiques –, pouvaient le considérer comme le pessimisme d'un idéaliste. Cela était exprimé à partir de ce qu'on peut gagner comme conviction d'une observation de l'évolution humaine en science de l'esprit, d'une telle observation de science de l'esprit comme je veux la caractériser ce soir devant vous.

Dans un coin nord-ouest de la Suisse l'édifice de Dornach, le Goetheanum est dédiée à cette observation de science de l'esprit. Cet édifice devrait être le représentant extérieur pour le mouvement de science de l'esprit auquel je pense ici. Vous pouvez donc aujourd'hui entendre différentes choses, lire aujourd'hui différentes choses sur ce qui devrait être ambitionné avec l'édifice de Dornach, qui est pensé avec le mouvement pour lequel cet édifice devrait être le représentant. Et vous pouvez vous dire dans la plupart des cas : le contraire est correct de ce qui sera bavardé la plupart du temps sur ces choses aujourd'hui. On cherche en ce qui sera ambitionné avec ce mouvement et sa représentation par l'édifice de Dornach toute sorte de mystérieux, toute sorte de faux, de mystique insensée, toute

Zuständen über die ganze zivilisierte Welt hin etwas lebt, was sich dem genauen Beobachter des inneren Lebens der Menschheit zeigt wie ein soziales Geschwür, wie eine soziale Krankheit, wie eine Art Krebsbildung, die in der nächsten Zeit in einer furchtbaren Weise über die zivilisierte Welt wird zum Ausbruche kommen müssen. Das konnten diejenigen, die dazumal von der politischen Entspannung sprachen und dergleichen – sie waren praktische Staatsmänner –, als den Pessimismus eines Idealisten ansehen. Allein das war herausgesprochen aus dem, was man als Überzeugung gewinnen kann aus einer geisteswissenschaftlichen Betrachtung der menschlichen Entwicklung, aus einer solchen geisteswissenschaftlichen Betrachtung, wie ich sie heute Abend vor Ihnen charakterisieren will.

⁰
³ Dieser geisteswissenschaftlichen Betrachtung ist gewidmet in einem nordwestlichen Winkel der Schweiz der Dornacher Bau, das Goetheanum. Dieser Bau soll der äußere Repräsentant sein für die geisteswissenschaftliche Bewegung, die ich hier meine. Sie können ja verschiedenes heute hören, verschiedenes heute lesen über das, was mit dem Dornacher Bau angestrebt werden soll, was mit der Bewegung gemeint ist, für die dieser Bau der Repräsentant sein soll. Und Sie können in den meisten Fällen sich sagen: Das Gegenteil von dem ist richtig, was zumeist über diese Dinge heute geschwätzt wird. Allerlei Mysteriöses, allerlei falsche, sinnlose Mystik, allerlei obskures Zeug sucht man in dem, was mit dieser Bewegung und ihrer Repräsentanz durch den Dornacher Bau angestrebt wird. Davon kann



sorte de bazars obscurs. De cela ne peut être parlé autrement que comment justement règne aujourd'hui encore malentendu sur malentendu sur ce courant de la vie de l'esprit. En vérité il s'agit de ce que de manière consciente sera ambitionné avec ce courant spirituel ce renouvellement de notre vie civilisée entière, comme elle s'est développée au cours de l'humanité en art, religion, science, éducation et ainsi de suite, et comme cela nécessite véritablement un renouvellement pour les sensés, oui, on peut dire, nécessite un renouvellement à partir de leurs fondements.

Et ce courant spirituel conduit à la conviction que j'ai déjà évoquée dans les conférences, qui ont précédé celle-là dans ce cycle : que ce n'est aujourd'hui pas fait vis-à-vis du mouvement social avec la réflexion sur l'une ou l'autre nouvelle institution, mais de ce qui serait exigé des raisons profondes du développement de l'humanité, une transformation de la représentation, de la pensée, de la constitution d'âme la plus intérieure de l'humanité elle-même. Et la science de l'esprit pensée ici ambitionne une telle transformation. Et elle doit penser que, parce que les façons de voir sociales, dont j'ai justement parlé, sont issues de vieilles évolutions de l'humanité qui ne sont plus actuelles et des façons de se représenter grandies à la vie actuelle, elles ont pour cela si clairement fait naufrage qu'elles avaient été placées à une nouvelle reconstruction, à une nouvelle formation

nicht anders die Rede sein, als daß eben über diese Strömung des Geisteslebens heute noch Mißverständnisse über Mißverständnisse walten. In Wahrheit handelt es sich darum, daß in bewußter Weise mit dieser Geistesströmung jene Erneuerung unseres gesamten zivilisierten Lebens angestrebt wird, wie es sich im Laufe der Menschheit in Kunst, Religion, Wissenschaft, Erziehung und so weiter ausgestaltet hat, und wie es für den Einsichtigen wahrhaftig einer Erneuerung bedarf, ja, man kann sagen, einer Erneuerung bedarf aus ihren Fundamenten heraus.

⁰
⁴ Und diese Geistesströmung führt zu der Überzeugung, die ich schon angedeutet habe in den Vorträgen, die diesem vorangegangen sind in diesem Zyklus: daß es heute gegenüber der sozialen Bewegung nicht getan ist mit dem Nachdenken über die eine oder die andere neue Einrichtung, sondern daß dasjenige, was aus den tiefsten Gründen der Menschheitsentwicklung gefordert wird, eine Umwandlung des Vorstellens, des Denkens, der innersten Seelenverfassung der Menschheit selber sei. Und eine solche Umwandlung strebt die hier gemeinte Geisteswissenschaft an. Und sie muß meinen, daß, weil die sozialen Anschauungen, von denen ich eben gesprochen habe, aus alten, nicht mehr der heutigen Menschheitsentwicklung und dem heutigen Leben gewachsenen Vorstellungsarten hervorgegangen sind, sie deshalb, da sie an einen Neuaufbau, an eine Neugestaltung gestellt wurden, so deutlich Schiffbruch erlitten.



Ce dont nous avons besoin est raison. Que veulent en fait les nostalgies et exigences sous-conscientes, pas encore remontées dans la pensée consciente de l'humanité actuelle ? Que veulent-elles avant toutes choses vis-à-vis de l'art, vis-à-vis de la science, vis-à-vis de la religion et vis-à-vis du système d'éducation ?

Regardons-nous par exemple ce qui tout de suite dans les temps récents s'est formé comme art. Je sais très bien, en ce que je donnerai ce qui suit comme une petite caractéristique de ce qui s'est formé comme art, je devrais susciter réprobation chez beaucoup, oui la chose sera par beaucoup abordée ainsi qu'avec cela était documenté la pleine absence de compréhension vis-à-vis des courants de l'art récent .

La caractérisation principale de la récente évolution de l'art, quand on met de côté des tentatives particulières très méritoires en fait des dernières années, est volontiers celle que l'évolution de l'art a perdu une impulsion intérieure particulière, pour à partir d'une nécessité humaine placer quelque chose devant l'humanité que cette humanité éprouve comme besoin immédiat. Toujours plus et plus l'opinion est donc montée que vis-à-vis d'une œuvre d'art on devrait demander, jusqu'où dans cette œuvre d'art vivrait l'esprit, le sens de la réalité extérieure, jusqu'où la nature extérieure ou la vie humaine extérieure sera rendue de nouveau par l'art. On a purement besoin de se demander : qu'a pour signification une telle opi-

0 Das, was wir brauchen, ist Einsicht.
5 Was wollen eigentlich die unterbewußten, in das bewußte Denken noch nicht heraufgedrungenen Sehnsuchten und Forderungen der heutigen Menschheit? Was wollen sie vor allen Dingen gegenüber Kunst, gegenüber Wissenschaft, gegenüber Religion und gegenüber dem Erziehungswesen?

0 Sehen wir uns zum Beispiel dasjenige
6 an, was sich gerade in der neueren Zeit als Kunst herausgebildet hat. Ich weiß sehr gut, indem ich das Folgende als eine kleine Charakteristik dessen geben werde, was sich als Kunst herausgebildet hat, werde ich bei vielen Anstoß erregen müssen, ja es wird von vielen die Sache so aufgefaßt werden, als ob damit die völlige Verständnislosigkeit gegenüber den Strömungen der neueren Kunst dokumentiert werde.

0 Das Hauptcharakteristikon der neue-
7 ren Kunstentwicklung, wenn man von einzelnen eigentlich sehr anerkennenswerten Versuchen der letzten Jahre absieht, ist wohl dieses, daß diese Kunstentwicklung einen eigentlichen inneren Impuls verloren hat, um aus einer menschlichen Notwendigkeit heraus vor die Menschheit etwas hinzustellen, was diese Menschheit als ein unmittelbares Bedürfnis empfindet. Immer mehr und mehr ist doch die Meinung heraufgezogen, einem Kunstwerke gegenüber müsse man fragen, inwiefern in diesem Kunstwerke der Geist, der Sinn der äußeren Wirklichkeit lebe, inwiefern die äußere Natur oder das äußere Menschenleben durch die Kunst wiedergegeben wird. Man braucht sich bloß zu fragen:



nion vis-à-vis, disons, d'une peinture ou œuvre d'art de Rafael ou Leonardo ? - Ne voyons-nous pas à cela que le rapport à la réalité extérieure immédiate n'est absolument pas ce qui donne la mesure, que là ce qui donne la mesure est la création à partir de quelque chose qui se tient loin de la réalité extérieure immédiate ? Quels mondes nous irradient quand nous voyons à Milan l'image déjà à peine plus appréciable, la scène de Leonardo da Vinci, ou quand nous nous tenons devant une image de Rafael ! N'est-ce pas pour finir une pleine contingence sans importance dans quelle mesure ces artistes ont aussi atteint l'une ou l'autre des lois de l'être-là naturel ? N'est-ce pas chez eux la chose principale qu'ils nous disent quelque chose d'un monde que nous ne voyons pas, quand nous voyons simplement avec nos yeux, quand nous percevons simplement avec nos sens extérieurs ?

Et ne s'est pas toujours de plus en plus lever comme le seul critère pour une œuvre d'art ou une quelque chose artistique absolument que l'humain moderne éprouve : la chose est elle alors maintenant en fait vraie ? - et vrai on pense là au sens habituel naturaliste. Demandons-nous, aussi botocudique (NDT branche indienne brésilienne, humain inculte au comportement mauvais) que cela sonne aussi à certaines façons de voir artistiques aujourd'hui : qu'est un art dans la vie, donc aussi dans la vie sociale, qu'est un art, qui ne veut rien d'autre que de rendre un bout de réalité ?

Dans le même temps, dans lequel est monté le capitalisme moderne, est monté la technique moderne, se déve-

Was hat eine solche Meinung für eine Bedeutung gegenüber, sagen wir, einem Raffaelischen oder einem Leonardoschen Gemälde oder Kunstwerk? — Sehen wir daran nicht, daß die Beziehung zur unmittelbaren äußeren Wirklichkeit durchaus nicht das Maßgebende ist, daß das Maßgebende da ist das Schaffen aus etwas heraus, das der äußeren unmittelbaren Wirklichkeit fernsteht? Welche Welten strahlen uns an, wenn wir das jetzt schon kaum mehr überschaubare Bild in Mailand, das Abendmahl des Leonardo da Vinci sehen, oder wenn wir vor einem Bilde von Raffael stehen! Ist es nicht zum Schlusse eine völlige Nebensächlichkeit, inwiefern diese Künstler das eine oder das andere auch von den Gesetzen des natürlichen Daseins getroffen haben? Ist es nicht bei ihnen die Hauptsache, daß sie uns etwas sagen von einer Welt, die wir nicht sehen, wenn wir bloß mit Augen sehen, wenn wir bloß mit den äußeren Sinnen wahrnehmen? Und ist nicht immer mehr und mehr heraufgezogen wie das einzige Kriterium für ein Kunstwerk oder für ein Künstlerisches überhaupt, daß der moderne Mensch empfindet: Ist die Sache denn nun eigentlich wahr? — und wahr meint man da im gewöhnlichen naturalistischen Sinne. Fragen wir uns, so botokudisch es auch gewissen künstlerischen Anschauungen heute klingt: Was ist eine Kunst im Leben, also auch im sozialen Leben, was ist eine Kunst, die nichts anderes will als ein Stück Wirklichkeit wiedergeben?

0
8

In derselben Zeit, in welcher heraufgestiegen ist der moderne Kapitalismus, heraufgestiegen ist die moderne Tech-



loppa donc avant tout sur domaine artistique la représentation du paysage. Évidemment, je connais aussi la justification picturale du paysage. Mais l'autre question est aussi pleinement justifiée : je me tiens devant un paysage encore ainsi artistiquement achevé ; peut-il d'une quelque manière atteindre ce que j'ai devant moi quand je me tiens sur un versant de montagne et que j'ai le paysage comme nature elle-même devant moi ? - Tout de suite la montée du paysage atteste comme l'art a beaucoup pris son refuge - parce qu'il ne pouvait se créer à partir d'un quelque spirituel, supra-sensible - à la pure imitation du naturel, mais qu'il ne peut donc pas atteindre.

Que devient un art qui vit seulement de telles impulsions ? Un tel art ne devient pas quelque chose qui comme une fleur pousse de la vie ; il devient quelque chose qui se place près de la vie comme un luxe, comme quelque chose que seul peut désirer celui qui ne se tient pas pleinement dans la vie avec ses soucis. Et ce n'est pas compréhensible qu'alors ces humains qui seront entièrement accaparés du matin au soir par l'immédiat souci de la vie, qui ne peuvent aussi pas gagner de formation, qui se hissent à la compréhension, qui doit elle-même être en premier une artistique, cet art, dont ces humains se sentent séparés par un fossé ? Et quand aussi on se ne risque pas à l'exprimer aujourd'hui, parce qu'on l'éprouve philistieux, cela se manifeste dans la vie sociale : que de larges cercles regardent vers cet art et inconsciemment l'éprouve comme un luxe de la vie, comme quelque chose,

nik, développée sich ja vor allem auf künstlerischem Gebiete die Darstellung der Landschaft. Selbstverständlich kenne ich auch die malerische Berechtigung der Landschaft. Aber es ist auch die andere Frage voll berechtigt: Ich stehe vor einer noch so künstlerisch vollendeten Landschaft; kann sie in irgendeiner Weise das erreichen, was ich vor mir habe, wenn ich auf einem Berghang stehe und die Landschaft als Natur selber vor mir habe? — Gerade das Heraufkommen der Landschaft bezeugt, wie sehr die Kunst ihre Zuflucht nahm — weil sie nicht aus irgend etwas Geistigem, Übersinnlichem heraus schaffen konnte — zu dem bloßen Nachahmen des Natürlichen, das sie aber doch nicht erreichen kann.

⁰
₉ Was wird eine Kunst, die von solchen Impulsen allein lebt? Eine solche Kunst wird nicht etwas, was wie eine Blüte aus dem Leben herauswächst; sie wird etwas, was sich neben das Leben hinstellt als ein Luxus, wie etwas, was nur derjenige begehren kann, der mit seinen Sorgen nicht voll im Leben drinnensteht. Und ist es nicht begreiflich, daß dann diejenigen Menschen, die ganz in Anspruch genommen werden vom Morgen bis zum Abend durch die unmittelbare Lebenssorge, die auch keine Bildung erringen können, die sich hinaufringt zum Verständnis, das selber erst ein künstlerisches sein muß, dieser Kunst, daß diese Menschen sich durch eine Kluft geschieden fühlen von dieser Kunst? Und wenn man es auch nicht auszusprechen wagt heute, weil man es philiströs empfindet, im sozialen Leben prägt es sich aus: daß weite Kreise hinschauen zu dieser Kunst und sie unbe-



qui n'appartient pas à chaque vie humaine, mais qui dans la réalité appartient à chaque être-là humainement digne, parce qu'il amène d'abord chaque être-là humainement digne à son plein contenu.

L'art naturaliste sera toujours dans un certain sens un art de luxe pour ces humains qui ont la possibilité, de se tenir au-dehors des soucis de la vie et se former particulièrement d'abord à cet art. J'ai éprouvé cela alors que des années durant j'étais professeur à une école de formation de travailleurs et tout de suite à cette école de formation des travailleurs, je trouvais la possibilité de parler aux tranquilles âmes immédiates du peuple (NDT Gemütern), pour être compris, être compris vis-à-vis de tout ce que faisaient passer comme par un entonnoir, comme théorie socialiste pour le destin funeste de ce peuple, ceux qui se nomment « guides du peuple ». J'ai appris à connaître cela – pardonnez-moi cette remarque personnelle –, ce que ça signifie, d'apporter aux tranquilles âmes simples telle ou telle science immédiatement de l'universel-humain. Mais cela provenait d'une certaine nostalgie, maintenant aussi d'apprendre à connaître ce que l'art récent produit, chez mes auditeurs alors l'exigence que je devrais les conduire les dimanches par les musées et du même genre. Et voyais là : on pouvait donc expliquer naturellement aux gens ce qu'ils devraient comprendre, car ils avaient donc aussi le besoin de devenir cultivés ; mais on savait bien exactement : ainsi, cela n'agissait pas sur ces âmes comme ce qui à partir d'universelle humanité a été parlé aux

wußt empfinden als einen Luxus des Lebens, als etwas, das nicht dazugehört zu jedem Menschenleben, das aber in Wirklichkeit dazugehört zu jedem menschenwürdigen Dasein, weil es jedes menschenwürdige Dasein erst zu seinem vollen Inhalte bringt.

¹₀ Naturalistische Kunst wird immer in einem gewissen Sinne eine Luxuskunst sein für diejenigen Menschen, die die Möglichkeit haben, außerhalb der Lebenssorgen zu stehen und sich besonders zu dieser Kunst erst zu bilden. Ich habe das empfunden, als ich jahrelang Lehrer an einer Arbeiterbildungsschule war und gerade an dieser Arbeiterbildungsschule die Möglichkeit fand, zu den unmittelbaren Gemütern des Volkes zu sprechen, um verstanden zu werden, verstanden zu werden gegenüber alledem, was als sozialistische Theorie zum Verderben dieses Volkes manche hineinrichten, die sich «Volksführer» nennen. Ich habe es kennengelernt --- verzeihen Sie diese persönliche Bemerkung ---, was es heißt, unmittelbar aus dem Allgemeinen diese oder jene Wissenschaft dem einfachen Gemüte nahezu bringen. Aber es ging aus einer gewissen Sehnsucht, nun auch kennenzulernen, was die neuere Kunst hervorbringt, bei meinen Zuhörern dann die Forderung hervor, daß ich sie an Sonntagen durch Museen und dergleichen führen sollte. Und siehe da: Man konnte ja den Leuten natürlich erklären, was sie verstehen sollten, denn sie hatten ja auch den Drang, gebildet zu werden; aber man wußte ganz genau: so wirkte es nicht auf diese Gemüter wie dasjenige, was aus allgemeiner Menschlichkeit heraus zu den einfachen Gemütern gesprochen worden



tranquilles âmes simples. On pouvait l'éprouver comme un mensonge de formation, on racontait aux gens de ce qui s'est placé dans le récent naturalisme comme un art de luxe, loin de la vie véritable. Cela d'un côté.

Et ne voyons-nous pas comme de l'autre côté l'art a perdu le rapport avec la vie ? Là aussi ont à nouveau émergé de très louables efforts dans les dernières décennies, mais absolument pas radicaux. Là ont émergé des efforts sur le domaine des arts décoratifs. Ces efforts ont vu, comment notre environnement de tous les jours est devenu sans art ? L'art a pris son progrès apparent. Tout ce qui nous entoure de maisons, ce sur quoi nous buttons journallement pour nos objets d'usage courant, cela est devenu aussi sans art que possible. La vie pratique ne pouvait pas être relevée à forme artistique parce que l'art lui-même s'était séparé de la vie. Un art qui seulement imite la nature ne trouvera pas de possibilité, ne trouvera aucune possibilité de former ainsi tables et chaises et autres objets d'usage courant, en ce qu'on butte sur eux, qu'on puisse avoir en même temps une impression de l'artistique, parce que ces objets doivent sortir par-dessus la nature, comme la vie humaine elle-même sort par-dessus la vie humaine.

Un art veut-il simplement imiter, ainsi il trébuche devant la formation de la vie pratique, qui justement par là, devient prosaïquement sobre et sèche, que nous ne sommes pas en mesure, de la former ainsi que nous sommes immédiatement entourés de l'artistique dans cette vie de tous les jours. Telle chose pourrait encore être carac-

ist. Man konnte es empfinden wie eine Bildungslüge, erzählte man den Leuten von dem, was sich in dem neueren Naturalismus hingestellt hat wie eine Luxuskunst, fern dem wirklichen Leben. Das auf der einen Seite.

¹ Und sehen wir nicht, wie auf der anderen Seite die Kunst den Zusammenhang mit dem Leben verloren hat? Auch da sind wiederum sehr löbliche Bestrebungen aufgetaucht in den letzten Jahrzehnten, aber durchaus nicht durchgreifend. Da sind Bestrebungen aufgetaucht auf dem Gebiete des Kunstgewerbes. Diese Bestrebungen haben gesehen, wie unsere alltägliche Umgebung kunstlos geworden ist. Die Kunst hat ihren scheinbaren Fortschritt genommen. Alles, was uns an Häusern umgibt, worauf wir täglich stoßen für unsere Gebrauchsgegenstände, das ist so kunstlos als möglich geworden. Das praktische Leben konnte nicht heraufgehoben werden zur künstlerischen Form, weil die Kunst sich selber vom Leben getrennt hatte. Eine Kunst, die nur die Natur nachahmt, wird keine Möglichkeit finden, Tische und Stühle und andere Gebrauchsgegenstände so zu gestalten, daß man, indem man auf sie stößt, zugleich den Eindruck des Künstlerischen haben kann, weil diese Gegenstände über die Natur hinausgehen müssen, wie das menschliche Leben selbst über das menschliche Leben hinausgeht. Will eine Kunst bloß nachahmen, so strauchelt sie vor der Gestaltung des praktischen Lebens, das gerade dadurch prosaisch nüchtern und trocken wird, daß wir nicht imstande sind, es so zu formen, daß wir unmittelbar vom Künstlerischen in diesem alltäglichen Leben umgeben



térisée plus loin. Je veux seulement indiquer la direction, laquelle notre évolution artistique a maintenant donc prise entièrement clairement.

Et en une manière semblable, nous nous sommes déplacés sur les autres domaines de la civilisation moderne. Ne l'avons-nous pas vu comme la science a toujours de plus en plus dévié d'être une annonciatrice de quelque chose qui vit à la base de la vie sensorielle extérieure ? Pas de miracle que l'art ne trouva pas le chemin hors de l'être des sens, là où la science elle-même a donc perdu ce chemin !

Toujours plus et plus la science est venue à cela, simplement enregistrer les faits sensoriels extérieurs ou au plus, les résumer en lois de la nature. Toujours de plus en plus se propagea sur toute l'activité scientifique des temps récents un intellectualisme prononcé et il règne chez les scientifiques une peur terrible devant ne pas s'adonner à cet intellectualisme lors de leur recherche, mais de peut être porter dans la science elle-même quelque chose de l'imagination, de l'intuition artistique. Vérifiez-le ou entendez-le chez ceux qui s'expriment dans cette direction comme scientifiques, quelles terribles peurs ils ont devant ce que quelque chose d'autre pourrait trouver entrée dans la science que sobre, sèche raison et recherche par les sens. À toutes les activités, ainsi disent ces gens, qui ne se tiennent pas à de purs concepts, l'humain n'aurait pas la distance suffisante de la réalité, pour la juger correctement. Et ainsi, le chercheur actuel, le scientifique actuel cherche à régler son activité entièrement et

sind. Solches könnte noch weiter charakterisiert werden. Ich will nur die Richtung angeben, welche unsere Kunstentwicklung nun doch ganz deutlich genommen hat.

¹ Und in einer ähnlichen Weise haben wir uns bewegt auf den anderen Gebieten der modernen Zivilisation. Haben wir es nicht gesehen, wie die Wissenschaft immer mehr und mehr abgekommen ist davon, eine Kündlerin zu sein von etwas, das dem äußeren Sinnesleben zugrunde liegt? Kein Wunder, daß die Kunst nicht den Weg aus dem Sinnesein heraus fand, da die Wissenschaft ja selbst diesen Weg verloren hat ! Immer mehr und mehr kam die Wissenschaft dazu, bloß die äußeren Sinnestatsachen zu registrieren oder höchstens in Naturgesetzen zusammenzufassen. Immer mehr und mehr breitete sich über der ganzen wissenschaftlichen Betätigung der neueren Zeit ein ausgesprochener Intellektualismus aus, und es herrscht bei Wissenschaftlern eine furchtbare Angst davor, bei ihrem Forschen nicht diesem Intellektualismus sich hinzugeben, sondern vielleicht in die Wissenschaft selber etwas von Phantasie, von künstlerischer Intuition hineinzutragen. Lesen Sie es nach oder hören Sie es bei denen, die sich in dieser Richtung äußern als Wissenschaftler, welchen furchtbaren Schrecken sie davor haben, es könnte irgend etwas anderes als der nüchterne, trockene Verstand und die Sinneserforschung in der Wissenschaft Eingang finden. Bei allen Betätigungen, so sagen diese Leute, die sich nicht an die bloßen Begriffe halten, habe der Mensch nicht die genügende Distanz von der Wirklichkeit, um sie richtig zu beurteilen.



seulement par l'intellect parce qu'il croit par là être suffisamment loin de la réalité pour pouvoir, comme il dit, la juger objectivement.

Là pourrait peut-être quand même être soulevée la question : ne cherche-t-on pas par l'intellectualisme à partir aussi loin de la réalité qu'absolument on ne la vive plus ? Et c'est avant toutes choses cet intellectualisme qui nous a menés à ne plus pouvoir maîtriser cette réalité avec notre science, comme je l'ai déjà évoqué dans les dernières conférences et aurait à l'exposer plus loin aujourd'hui.

Et en rapport à la vie religieuse : comment sera accueilli du côté des communautés religieuses chacun de tels essais, comme il est pensé sur domaine de science de l'esprit, comment ici, sera entrepris, de pénétrer dans l'esprit, avec méfiance, avec une critique dédaigneuse ! Pour quelles raisons ? Oui, la raison, les gens ne la reconnaissent aujourd'hui absolument pas. Nous percevons de nos lieux officiels une science qui veut se tenir au pur monde extérieur des sens et nous entendons comme de ces lieux sera apparemment objectivement justifié que seulement par cela peut se constituer une science stricte, vraie. Pour le connaisseur du développement historique de l'humanité, la chose n'est pas ainsi. Pour lui la chose se présente bien plus ainsi que dans le cours des temps récents, en fait déjà dans les derniers siècles, toujours de plus en plus les communautés religieuses ont accaparé le monopole de développer les façons de

Und so sucht der heutige Forscher, der heutige Wissenschaftler seine Tätigkeit ganz und gar nur zu regeln durch den Intellekt, weil er dadurch glaubt, genügend weit von der Wirklichkeit weg zu sein, um sie objektiv, wie er sagt, beurteilen zu können. Da könnte vielleicht doch die Frage aufgeworfen werden: Sucht man durch den Intellektualismus nicht so weit von der Wirklichkeit wegzukommen, daß man sie überhaupt nicht mehr erlebt? Und dieser Intellektualismus ist es vor allen Dingen, der uns dazu gebracht hat, diese Wirklichkeit mit unserer Wissenschaft nicht mehr meistern zu können, wie ich es schon in den letzten Vorträgen angedeutet habe und heute weiter werde auszuführen haben.

¹ Und mit Bezug auf das religiöse Leben:
³ Wie wird von seiten der Religionsgemeinschaften jeder solche Versuch, wie er auf geisteswissenschaftlichem Gebiete, wie es hier gemeint ist, unternommen wird, in den Geist einzudringen, mit Mißtrauen, mit abfälliger Kritik aufgenommen! Aus welchem Grunde? Ja, den Grund sehen die Leute heute durchaus nicht ein. Wir vernehmen von unseren offiziellen Stätten aus eine Wissenschaft, die sich an die bloße äußere Sinneswelt halten will, und wir hören, wie von diesen Stätten aus scheinbar objektiv gerechtfertigt wird, daß nur dadurch eine strenge, eine wahre Wissenschaft entstehen könne. Für den Kenner der geschichtlichen Entwicklung der Menschheit ist die Sache nicht so. Für ihn stellt sich die Sache vielmehr so heraus, daß im Laufe der neueren Zeit, eigentlich schon seit den letzten Jahrhunderten, immer mehr und mehr die Religionsgemeinschaften das Monopol in Anspruch ge-



voir sur l'esprit et l'âme et seulement laisser valoir ces façons de voir qui seront permises par elles à l'humanité de reconnaître. Et sous l'influence de ces prétentions à monopole, les sciences ont négligé de s'occuper avec autre chose que le sensoriel extérieur. Tout au plus, elles ont essayé de pénétrer dans le spirituel avec quelques concepts abstraits. Elles croient vouloir faire cela pour l'objectivité de la science et ne se doutent pas qu'elles le font sous l'action du monopole du savoir, de la connaissance sur l'esprit et l'âme du côté des confessions religieuses.

Ce qui de par des siècles a été interdit aux sciences, cela les sciences l'expliquent aujourd'hui comme une nécessité objective pour leur exactitude, pour leur objectivité. Et ainsi cela vient que, parce que les communautés religieuses ne développent pas en avant la raison dans le spirituel, la raison dans le monde de l'âme, mais ont préservées de vieilles traditions, qu'on voit l'ennemi du religieux dans la recherche de nouvelles manières de se représenter, de nouveaux chemins vers l'âme et vers l'esprit, tandis que dans cette recherche, dans ces chemins, tout de suite on devrait voir le meilleur ami du religieux.

Sur ces trois domaines, nous aurons tout d'abord à parler. Car travailler à une nouvelle reconstruction sur ces trois domaines, cela la science de l'esprit anthroposophiquement orientée pensée ici se le pose comme sa tâche. Pour cela, pour expliquer cela, je dois avec quelques mots indiquer sur le nerf particulier de cette science de

nommen haben, über Geist und Seele Anschauungen zu entwickeln und nur diejenigen Anschauungen gelten zu lassen, welche von ihnen der Menschheit anzuerkennen gestattet werden. Und unter dem Einflusse dieser Monopolansprüche haben es die Wissenschaften unterlassen, sich mit etwas anderem als dem äußerlich Sinnlichen zu befassen. Höchstens mit einigen abstrakten Begriffen haben sie in das geistige Gebiet einzudringen versucht. Sie glauben, um der Objektivität der Wissenschaft willen das zu tun, und ahnen nicht, daß sie es tun unter der Wirkung des Monopols des Wissens, der Erkenntnis über Geist und Seele auf Seiten der religiösen Bekenntnisse. Was durch Jahrhunderte den Wissenschaften verboten worden ist, das erklären heute die Wissenschaften als eine objektive Notwendigkeit für ihre Exaktheit, für ihre Objektivität. Und so kommt es, daß, weil die Religionsgemeinschaften die Einsicht in die geistige, die Einsicht in die seelische Welt nicht vorwärts entwickelt, sondern alte Traditionen bewahrt haben, daß man in dem Forschen mit neuen Vorstellungsarten, nach neuen Wegen zur Seele und zum Geist, den Feind des Religiösen sieht, während man in diesem Forschen, in diesen Wegen gerade den besten Freund des Religiösen sehen sollte.

¹
⁴ Über diese drei Gebiete werden wir zunächst zu sprechen haben. Denn auf diesen drei Gebieten an einem Neuaufbau zu arbeiten, das stellt sich die hier gemeinte anthroposophisch orientierte Geisteswissenschaft zu ihrer Aufgabe. Dazu, um dieses auseinanderzusetzen, muß ich mit einigen Worten hinweisen auf den eigentlichen Nerv die-



l'esprit. Cette science de l'esprit part de tout autres conditions préalables que l'actuelle science partout répandue. Elle reconnaît pleinement les méthodes de science de la nature. Elle reconnaît aussi pleinement les triomphes des récentes sciences de la nature. Seulement, tout de suite parce qu'elle croit mieux comprendre la recherche de science de la nature que le chercheur de la nature lui-même, elle doit pour la connaissance de l'esprit et de l'âme, prendre d'autres chemins que ne sont ceux, qui de larges cercles seront encore aujourd'hui considérés comme absolument les seuls corrects. Oui, parce qu'on vient avec de si grands préjugés au-devant de chaque recherche après l'esprit et l'âme, se répandent justement les plus grosses erreurs et malentendus sur ce qui est en fait pensé par le mouvement de Dornach.

Qu'avec lui n'est véritablement pensé rien de fausement mystique, rien de quelque manière obscur, on pourrait le voir de ce qui a été essayé par moi déjà au début des années quatre-vingt-dix comme point de départ pour le mouvement de science de l'esprit que je pense ici et pour lequel l'édifice de Dornach est justement le représentant. J'ai à cette époque, au début des années quatre-vingt-dix, résumé dans ma « Philosophie de la liberté » ce que je croyais dans le temps que ce serait le plus nécessaire pour la connaissance sociale du présent. Qui lit cette « Philosophie de la liberté », celui-là n'accusera sûrement pas n'importe comment la science de l'esprit pensée ici de fausse mystique. Il reconnaîtra aussi uniquement quel écart règne entre la conception de la liberté hu-

ser Geisteswissenschaft. Diese Geisteswissenschaft geht von ganz anderen Voraussetzungen aus als die heutige landläufige Wissenschaft. Sie anerkennt vollständig die naturwissenschaftlichen Methoden. Sie anerkennt auch vollständig die Triumphe der neueren Naturwissenschaft. Allein gerade weil sie glaubt, die naturwissenschaftliche Forschung besser zu verstehen als die Naturforscher selbst, muß sie für die Erkenntnis des Geistes und der Seele andere Wege einschlagen als diejenigen sind, die von breiten Kreisen heute noch als die durchaus allein richtigen angesehen werden. Ja, weil man mit so großen Vorurteilen jedem Forschen nach Geist und Seele entgegenkommt, verbreiteten sich eben die großen Irrtümer und Mißverständnisse über dasjenige, was durch die Dornacher Bewegung eigentlich gemeint ist.

1
5

Daß mit ihr wahrhaftig nichts falsch Mystisches gemeint ist, nichts irgendwie Obskures, das könnte man aus demjenigen ersehen, was von mir versucht worden ist schon im Beginne der neunziger Jahre als Ausgangspunkt für die geisteswissenschaftliche Bewegung, die ich hier meine, und für die der Dornacher Bau eben der Repräsentant ist. Ich habe damals, im Beginne der neunziger Jahre, dasjenige, von dem ich dazumal glaubte, daß es am notwendigsten sei für die soziale Erkenntnis der Gegenwart, zusammengefaßt in meiner « Philosophie der Freiheit ». Wer diese « Philosophie der Freiheit » liest, der wird wohl kaum die hier gemeinte Geisteswissenschaft irgendwie einer falschen Mystik beschuldigen. Allein er wird auch erkennen, welcher Abstand herrscht zwi-



maine donnée là et ce qui se présente sinon aujourd'hui à partir de notre civilisation moderne comme impulsion, comme idée de liberté de l'humain.

Comme un exemple pour cette dernière, j'aimerais mentionner l'idée de liberté de Woodrow Wilson, une idée étrange, mais une idée qui est absolument caractéristique tout de suite pour la formation, pour la civilisation de notre temps. Woodrow Wilson promet la liberté pour la vie politique du présent à partir d'un sincère fondement du cœur. Mais que se représente-t-il sous la liberté ? On arrive à reconnaître ce qu'il se représente sous la liberté, quand on lit chez lui des paroles comme celles-ci : un bateau, dit-il, il se meut libre quand il est adapté à toutes les forces qui se donnent de la direction du vent et ainsi de suite, quand il est dans sa construction exactement adaptée à son environnement, ainsi que jamais par les forces qui viennent de vent et devague ne peut apparaître un obstacle pour le mouvement en avant du bateau. Ainsi, l'entité humaine doit pouvoir aller libre par la vie, qu'elle est adaptée à ce qui, en forces, lui fait front de la vie, que de nulle part une entrave n'apparaît. - Woodrow Wilson compare aussi la libre vie de l'être humain avec la partie d'une machine en ce qu'il dit : d'un quelque membre qui est construit dans la machine, on dit qu'il peut se mouvoir libre quand il ne heurte rien, mais quand la machine restante sera ainsi construite que justement le membre marche librement dedans (NDT en français on utiliserait plutôt « fonctionner »).

schen der dort gegebenen Auffassung der menschlichen Freiheit und dem, was sonst heute aus unserer modernen Zivilisation heraus als Impuls, als Idee von Freiheit dem Menschen entgegentritt.

¹
⁶ Als ein Beispiel für dieses letztere möchte ich die Idee Woodrow Wilsons von der Freiheit anführen, eine merkwürdige Idee, aber eine Idee, die durchaus charakteristisch ist gerade für die Bildung, für die Zivilisation unserer Zeit. Woodrow Wilson fordert aus einem ehrlichen Herzensgrunde heraus für das politische Leben der Gegenwart die Freiheit. Aber was stellt er sich unter der Freiheit vor? Man gelangt dazu, zu erkennen, was er sich unter der Freiheit vorstellt, wenn man Worte bei ihm liest wie diese: Ein Schiff, sagt er, es bewegt sich frei, wenn es angepaßt ist all den Kräften, die sich aus der Windrichtung, aus der Wellenrichtung und so weiter ergeben, wenn es in seiner Konstruktion genau seiner Umgebung angepaßt ist, so daß nirgends durch die Kräfte, die aus Wind und Welle kommen, ein Hemmnis entstehen kann für die Vorwärtsbewegung des Schiffes. So muß auch die menschliche Wesenheit frei durch das Leben gehen können, daß sie angepaßt ist dem, was ihr an Kräften aus dem Leben entgegentritt, daß nirgendher ein Hemmnis eintritt. — Auch mit dem Teil einer Maschine vergleicht Woodrow Wilson das freie Leben des Menschenwesens, indem er sagt: Von irgendeinem Glied, das in eine Maschine eingebaut ist, sagt man, daß es sich frei bewegen könne, wenn es nirgends aufstoße, sondern wenn die übrige Maschine so konstruiert wird, daß eben das Glied drinnen frei



J'ai volontiers seulement une chose à dire : qu'on ne peut parler de la liberté de l'être humain seulement quand on comprend en elle le contraire d'une telle adaptation à l'environnement, qu'on ne peut pas parler de liberté de l'humain quand ses expressions sont seulement, ainsi comme celles d'un bateau sur la mer qui est adapté de meilleure manière aux vents et forces des vagues, mais alors, quand on peut quelque peu le comparer avec un bateau, qui peut se retourner et stopper contre vent et vague, sans faire attention aux forces pour lesquelles il est adapté. Cela signifie : dans la façon de voir wilsonnienne sur la liberté est placé à la base toute la conception entièrement mécaniste du monde comme on la tient dans le présent pour la seule possible et comme elle s'est présenté dans les temps récents de l'intellectualisme montant.

De telles façons de voir, je devais m'y confronter dans ma « Philosophie de la liberté ». Je sais très bien – permettez-moi aussi encore cette remarque personnelle –, que ce livre a dans une certaine mesure la coquille d'œuf du nid dont il est issu. Il est évident issu de la conception philosophique européenne. Il devait s'expliquer avec les concepts qui étaient usuels à l'intérieur de cette conception du monde. Et ainsi ce livre peut paraître scolaire à maints, seulement, il n'est véritablement pas pensé scolaire. Il est pensé ainsi que ce qui est évoqué dedans comme impulsion, peut devenir ingrédient de la vie pratique immédiate, ce-

läuft.

1
7

Ich habe wohl nur das eine zu sagen: daß man von Freiheit des Menschenwesens nur sprechen kann, wenn man in ihr das Gegenteil von einer solchen Anpassung an die Umgebung versteht, daß man von Freiheit des Menschen nicht sprechen kann, wenn seine Äußerungen nur so sind wie die eines Schiffes auf dem Meere, das in der besten Weise den Winden und den Wellenkräften angepaßt ist, sondern dann, wenn man es etwa vergleichen kann mit einem Schiffe, das gegen Wind und Welle sich umkehren und stoppen kann, ohne Rücksicht zu nehmen auf die Kräfte, für die es angepaßt ist. Das heißt: In der Wilsonschen Anschauung über die Freiheit ist die ganze mechanistische Auffassung der Welt zugrunde gelegt, wie man sie in der Gegenwart für die allein mögliche hält und wie sie sich aus dem in der neueren Zeit heraufgekommenen Intellektualismus ergeben hat.

1
8

Solchen Anschauungen mußte ich mich gegenüberstellen in meiner «Philosophie der Freiheit». Ich weiß sehr gut – gestatten Sie mir auch noch diese persönliche Bemerkung –, daß dieses Buch gewissermaßen die Eierschalen der Brutstätte hat, aus der es hervorgegangen ist. Es ist selbstverständlich hervorgegangen aus der europäischen philosophischen Weltanschauung. Es mußte sich auseinandersetzen mit den Begriffen, die innerhalb dieser Weltanschauung üblich waren. Und so kann dieses Buch manchem schulmäßig erscheinen, allein, es ist wahrhaftig nicht schulmäßig gemeint. Es ist so gemeint, daß, was



la, qui flue dedans la volonté humaine peut, par les idées qui sont développées là, faire son entrée dans l'immédiate vie sociale de l'humain.

Mais pour cela je devrais toutefois poser tout autrement la question après la liberté humaine, qu'il est ordinaire de la poser. Où que vous regardiez, partout, durant des siècles de développement de l'humanité, la question après la liberté de la volonté humaine et de l'être humain a été posée ainsi qu'on se demandait : cet être humain est-il libre ou non libre ? - Je devais montrer comme toute cette question, posée ainsi, est mal posée, comme cette question devrait être posée sur une toute nouvelle base. Car quand on prend ce que l'humain par la conception du monde moderne de la science de la nature et aussi par la conscience humaine moderne considère comme son être véritable, mais ce que l'humain doit considérer comme son être naturel : cela ne peut jamais être un être libre. Cela doit agir/traiter à partir de la nécessité interne. L'humain ne serait-il que comme le regarde la science de la nature moderne, alors ce qu'il tient pour sa liberté serait ce pour quoi Woodrow Wilson tient la liberté. Mais cette liberté ne serait aucune liberté, mais elle serait seulement ce qu'on peut nommer, pour chaque action particulière, le nécessaire résultat de causes naturelles.

Mais de l'autre (NDT chose), chez qui

drinnen als Impulse angedeutet wird, Ingredienz werden kann des unmittelbar praktischen Lebens, daß, was in den menschlichen Willen einströmen kann durch die dort entwickelten Ideen, einlaufen kann in das unmittelbare soziale Leben des Menschen.

¹₉ Dazu aber mußte ich allerdings die Frage nach der menschlichen Freiheit ganz anders stellen, als es üblich ist, sie zu stellen. Wo Sie sich umsehen, überall, durch Jahrhunderte der Menschheitsentwicklung, ist die Frage nach der Freiheit des menschlichen Willens und des menschlichen Wesens so gestellt worden, daß man sich fragte: Ist dieses Menschenwesen frei oder ist es unfrei? — Ich mußte zeigen, wie diese ganze Frage, so gestellt, falsch gestellt ist, wie diese Frage auf eine ganz neue Grundlage gestellt werden müsse. Denn wenn man das nimmt, was der Mensch durch die moderne naturwissenschaftliche Weltanschauung und auch durch das moderne menschliche Bewußtsein als sein eigentliches Wesen ansieht, was der Mensch aber ansehen muß als sein natürliches Wesen: das kann niemals ein freies Wesen sein. Das muß aus innerer Notwendigkeit heraus handeln. Wäre der Mensch nur das, als was ihn die moderne Naturwissenschaft anschaut, dann wäre das, was er für seine Freiheit hält, das, wofür Woodrow Wilson die Freiheit hält. Aber diese Freiheit wäre keine Freiheit, sondern sie wäre nur das, was man nennen kann bei jeder einzelnen Handlung das notwendige Ergebnis aus natürlichen Ursachen.

²₀ Aber von dem anderen, bei dem die



la question après la liberté commence d'abord dans l'être humain, cette conscience humaine moderne ne s'est pas fait beaucoup d'idées. Cette conscience humaine moderne ne parle que de ce qui repose à la base dans l'humain comme à la mesure de la nature, comment l'être dépendant de la pure causalité naturelle. Mais celui qui pénètre plus profondément dans l'être humain, celui-ci doit se dire : l'humain peut devenir plus au cours de sa vie, que ce à quoi il est né par la nature. - On apprend d'abord à reconnaître ce qu'est l'humain à l'instant où on a ce but final, quand on se dit : une chose de l'entité humaine, c'est ce pour quoi l'humain est né, qui lui est légué ; l'autre est ce que l'humain peut faire de lui-même, ce pour quoi il n'est pas déterminé par son entité corporelle, en ce qu'il amène un humain ensommeillé à s'éveiller dans son intériorité. Par ce que cela est ainsi, je n'ai pas posé la question : l'humain est-il libre ou non libre ? - mais j'ai posé la question ainsi : l'humain peut-il ou non devenir un être libre par son développement intérieur ? - Et peut-il devenir être libre quand il développe en soi ce qui en lui sinon somnole, ce qui peut être réveillé et alors devenir libre. Cela signifie, la liberté ne rend pas l'humain apte à partir de la nature. La liberté rend apte dans l'humain, ce que l'humain peut d'abord réveiller et doit réveiller à partir de lui.

Frage nach der Freiheit erst im menschlichen Wesen beginnt, hat sich dieses moderne menschliche Bewußtsein nicht viele Gedanken gemacht. Dieses moderne menschliche Bewußtsein spricht nur von dem, was im Menschen als das Naturgemäße, als das bloß von Naturkausalität abhängige Wesen zugrunde liegt. Derjenige, der aber tiefer in das menschliche Wesen eindringt, der muß sich sagen: Der Mensch kann im Laufe seines Lebens mehr werden, als das ist, zu dem er durch die Natur geboren ist. — In dem Augenblick lernt man erst erkennen, was der Mensch ist, wenn man dieses letztere Ziel hat, wenn man sich sagt: Eines von der menschlichen Wesenheit, das ist das, wozu der Mensch geboren ist, was in ihm vererbt ist; das andere ist das, was der Mensch aus sich machen kann, wozu er nicht veranlagt ist durch seine leibliche Wesenheit, indem er einen schlummernden Menschen in seinem Inneren zum Erwachen bringt. Weil dies so ist, habe ich die Frage nicht gestellt: Ist der Mensch frei oder nicht frei? — sondern ich habe die Frage so gestellt: Kann der Mensch durch seine innere Entwicklung zum freien Wesen werden oder nicht? — Und er kann zum freien Wesen werden, wenn er das in sich entwickelt, was in ihm sonst schlummert, was erweckt werden und erst frei werden kann. Das heißt, Freiheit eignet dem Menschen nicht von Natur aus. Freiheit eignet dem im Menschen, das der Mensch aus sich heraus erst erwecken kann und erwecken muß.

Mais ce qui a été plus développé dans ma « Philosophie de la liberté », devrait, j'aimerais dire, en rapport à la

² 1 Sollte aber das, was in meiner « Philosophie der Freiheit » mehr ausgeführt worden ist, ich möchte sagen, mit Be-



vie sociale extérieure, devrait maintenant devenir pleinement clair pour un cercle humain plus large, ainsi devrait être construit sur le fondement de cette philosophie ce que j'appelle une science de l'esprit orientée anthroposophiquement. Alors devrait être montré comment l'humain peut vraiment venir dans la situation, par ce qu'il prend son propre développement/sa propre évolution en main lui-même, d'amener en soi à l'éveil un être sommeillant. J'essayais cela notamment dans mon livre « Comment atteint-on des connaissances des mondes supérieurs ? » et dans les autres livres que j'ai donnés à la littérature spirituelle-scientifique. Là j'essayais de montrer que l'humain peut dans le fait prendre son propre développement en main et que d'abord par là qu'il prend ce développement en main et se fait quelque peu autre qu'il n'est né, peut monter à une véritable connaissance de l'âme, de l'esprit.

Toutefois, cette façon de voir sera ressentie encore aujourd'hui comme un sentiment bien malheureux par une grande partie de l'humanité. Car qu'est ce que cela présuppose en fait ? Cela présuppose que l'humain se résout à une certaine modestie intellectuelle. Cela peu d'humains le veulent aujourd'hui. J'aimerais caractériser de la manière suivante cette modestie intellectuelle à laquelle l'humain doit aujourd'hui se résoudre.

Nous pouvons mettre dans la main d'un enfant de cinq ans un volume de poésies de Goethe. L'enfant de cinq ans ne se comportera certainement

zug auf das äußere soziale Leben, sollte das nun völlig klar werden für einen weiteren Menschheitskreis, so mußte aufgebaut werden über der Grundlage dieser Philosophie das, was ich anthroposophisch orientierte Geisteswissenschaft nenne. Dann mußte gezeigt werden, wie der Mensch wirklich in die Lage kommen kann, dadurch, daß er seine Eigenentwicklung selbst in die Hand nimmt, ein schlummerndes Wesen in sich zum Erwachen zu bringen. Das versuchte ich namentlich in meinem Buche «Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten?» und in den anderen Büchern, die ich der geisteswissenschaftlichen Literatur gegeben habe. Da versuchte ich zu zeigen, daß der Mensch in der Tat seine eigene Entwicklung in die Hand nehmen kann, und daß er erst dadurch, daß er diese Entwicklung in die Hand nimmt und sich zu etwas anderem macht, als er geboren ist, zu einer wirklichen Erkenntnis des Seelischen, des Geistigen aufsteigen kann.

² ² Allerdings, von einem großen Teil der Menschheit wird diese Anschauung heute noch als eine recht unglückliche empfunden. Denn, was setzt sie denn eigentlich voraus? Sie setzt voraus, daß der Mensch sich durchringt zu einer gewissen intellektuellen Bescheidenheit. Das wollen die wenigsten Menschen heute. Ich möchte diese intellektuelle Bescheidenheit, zu der der Mensch heute sich durchringen muß, in der folgenden Art charakterisieren.

² ³ Wir können einem fünfjährigen Kind einen Band lyrischer Gedichte Goethes in die Hand geben. Das fünfjährige Kind wird sich ganz gewiß gegenüber



pas vis-à-vis de ce volume de poèmes lyriques goethéens comme on devrait se comporter vis-à-vis de lui ; il le déchirera ou fera quelque autre chose. En tout cas, il se tient debout, ou est assis, devant ce volume de lyrique goethéenne, mais il ne sait pas devant quoi il se tient. Mais il est possible que l'enfant devienne plus âgé de dix, douze ans, que nous le développons et l'y formions, alors il se tiendra debout ou il sera assis d'une autre manière devant ce volume de lyrique goethéenne. Et finalement, vu sur lui de l'extérieur, n'est pas de grandes différences : l'enfant était assis avec cinq ans devant le volume de poèmes lyriques de Goethe et est assis là devant avec douze ou quatorze ans . De l'extérieur, il est peu de différence. Nous l'avons développé ainsi qu'il peut désormais faire ce qui est correct avec le volume de lyrique goethéenne. Ainsi, quand il prend au sérieux l'âme et l'esprit, l'humain devrait se ressentir à peu près absolument comme l'enfant devant le volume de lyrique goethéenne vis-à-vis de la nature, vis-à-vis du cosmos, du monde. Il devrait se dire : je dois d'abord promouvoir le développement de mon intérieur humain pour cela, pour apprendre à lire dans la nature et le monde, comme l'enfant de cinq ans doit d'abord être développé pour comprendre ce qui se trouve dans les volumes lyriques de Goethe.

Que par ce à quoi nous sommes nés, nous ne pouvons regarder à travers le monde, cela nous devrions nous l'avouer par modestie intellectuelle et alors admettre qu'il peut y avoir des chemins au développement de soi, au développement des forces dans l'intérieur de l'humain qui alors sont en

diesem Band Goethescher lyrischer Gedichte nicht so benehmen, wie man sich ihm gegenüber benehmen soll; es wird ihn zerreißen oder irgend etwas anderes tun. Jedenfalls steht es oder sitzt es vor diesem Band Goethescher Lyrik, aber es weiß nicht, wovor es steht. Aber es ist möglich, daß das Kind zehn, zwölf Jahre älter wird, daß wir es entwickeln und heranbilden, dann wird es in anderer Weise vor diesem Band Goethescher Lyrik stehen oder sitzen. Und schließlich, auf das Äußere hin gesehen, ist kein großer Unterschied: Das Kind saß mit fünf Jahren vor dem Band lyrischer Gedichte von Goethe und sitzt mit zwölf oder vierzehn Jahren davor. Im Äußeren ist wenig Unterschied. Aber im Inneren des Kindes ist ein Unterschied. Wir haben es heran- entwickelt, so daß es mit dem Band Goethescher Lyrik nunmehr das Richtige machen kann. So ungefähr, wie das Kind vor dem Band Goethescher Lyrik, müßte sich der Mensch empfinden, wenn er es mit Seele und Geist ernst nimmt, gegenüber der Natur, gegenüber dem Kosmos, der Welt überhaupt. Er müßte sich sagen: Ich muß die Entwicklung meines inneren Menschen erst dazu fördern, um lesen zu lernen in Natur und Welt, wie das fünfjährige Kind erst entwickelt werden muß, um zu verstehen, was in dem lyrischen Goethe-Bande steht.

2
4

Daß wir durch dasjenige, zu dem wir geboren sind, die Welt nicht durchschauen können, das müßten wir uns in intellektueller Bescheidenheit gestehen, und dann zugeben, daß es Wege geben kann zur Selbstentwicklung, zur Entwicklung der Kräfte im Inneren des Menschen, die dann im-



mesure, en ce qui sinon se présente seulement aux sens, de voir ce qui est spirituel et qui est d'âme. Et que cela soit possible dans la pratique, les écrits nommés devraient le montrer. Cela doit aujourd'hui être montré des raisons que cet intellectualisme lequel s'est montré au cours du dernier siècle dans l'évolution de l'humanité, n'est pas en mesure de vraiment maîtriser la vie plus avant. Il est en mesure de pénétrer dans un domaine de la nature sans vie, seulement il doit trébucher vis-à-vis de la réalité humaine elle-même, notamment la réalité sociale.

Et ce que j'ai justement décrit comme modestie intellectuelle, cela devra aussi reposer à la base de chaque véritable conception de l'impulsion de liberté humaine. Mais cela devra aussi reposer à la base d'une véritable raison dans la nécessaire transformation d'art, religion et science. La pure vie intellectuelle a clairement, seulement trop clairement montré, comment elle peut venir à une connaissance, qui regarde vraiment le spirituel, qui vraiment pénètre le psychique. Elle s'est limitée, comme je l'ai déjà évoqué, sur le monde sensoriel extérieur et sa combinaison, sa systématisation. De cela ne pouvait rien se faire jour contre le monopole des communautés religieuses, qui toutefois aussi ne sont aussi pas montées à une nouvelle connaissance du spirituel et psychique/de l'âme, mais ont pour cela apporté dans les temps récents une façon de voir plus ancienne.

stande sind, in dem, was sonst nur den Sinnen vorliegt, dasjenige zu sehen, was Geistiges und was Seelisches ist. Und daß das in der Praxis möglich ist, das sollen die genannten Schriften zeigen. Das muß heute aus dem Grunde gezeigt werden, weil jener Intellektualismus, welcher sich im Laufe der letzten Jahrhunderte ergeben hat in der Entwicklung der Menschheit, nicht imstande ist, das Leben wirklich weiter zu meistern. Er ist imstande, in ein Gebiet dieses Lebens einzudringen, in das Gebiet der leblosen Natur, allein er muß straucheln gegenüber der menschlichen Wirklichkeit selbst, namentlich der sozialen Wirklichkeit.

²
⁵ Und das, was ich eben als intellektuelle Bescheidenheit bezeichnet habe, das wird auch zugrunde liegen müssen jeder wirklich modernen Auffassung des menschlichen Freiheitsimpulses. Das wird aber auch zugrunde liegen müssen einer wirklichen Einsicht in die notwendige Umgestaltung von Kunst, Religion und Wissenschaft. Das bloße intellektuelle Leben hat deutlich, nur allzudeutlich gezeigt, wie es zu keiner Erkenntnis kommen kann, die das Geistige wirklich schaut, die das Seelische wirklich durchdringt. Es hat sich beschränkt, wie ich schon angedeutet habe, auf die äußere Sinneswelt und ihre Kombination, ihre Systematisierung. Daher konnte es nicht aufkommen gegen die Monopole der Religionsgemeinschaften, die allerdings auch nicht zu einer neueren Erkenntnis des Geistigen und Seelischen aufgestiegen sind, aber dafür eine ältere Anschauung in die neuere Zeit unzeitgemäß hereingetragen haben.



Mais une chose devra être surmontée : c'est la peur que j'ai justement caractérisée auparavant, de se tenir trop fortement dedans les choses quand on devrait les connaître à la mesure de l'esprit. On le trouve si confortable, de se reconnaître à l'intellectualisme parce que justement on s'occupe aussi de la science de la nature avec des idées abstraites, remue aussi loin de la réalité qu'on a distance d'elle, qu'on n'a pas le droit de se croire influencé soi-même d'une façon ou d'une autre par cette réalité. Mais on doit avec une telle connaissance, comme elle est pensée ici, qu'on s'approprie en premier, quand on prend en main sa propre évolution, tout de suite plonger dans la réalité du monde, et on doit aussi soi-même descendre dans les plus profondes profondeurs de son essence dans l'humain, qu'on ne descend avec la pure éducation de soi à l'intérieur de l'intellectualisme. À l'intérieur du pur intellectualisme, on ne vient qu'aux couches supérieures de la vie propre. Descend-t-on avec une connaissance telle, qu'elle est pensée ici, dans les profondeurs de l'être humain intérieur, ainsi on ne rencontre pas purement des pensées, pas purement des sentiments, quelque chose, qui est image d'un monde extérieur, mais là on rencontre des événements, des faits de l'intérieur humain, devant lesquels le pur connaissant intellectuel frémit avec recul, mais qui sont de même sorte que ce qui se passe dans la nature, dans le monde. Là on apprend à connaître l'essence du monde dans son propre intérieur.

Mais on n'apprend pas à le connaître quand on reste aux purs concepts ou aux lois naturelles abstraites. On doit

²
⁶ Eines aber wird überwunden werden müssen: das ist die Furcht, die ich eben vorhin charakterisiert habe, zu stark in den Dingen drinnen- zustehen, wenn man sie geistgemäß erkennen soll. Man findet es so bequem, sich zum Intellektualismus zu bekennen, weil man sich eben, wenn man sich bloß mit den abstrakten Ideen auch der Naturwissenschaft befaßt, so fern der Wirklichkeit bewegt, daß man Distanz von ihr hat, daß man nicht durch diese Wirklichkeit selbst sich irgendwie beeinflußt glauben darf. Aber man muß mit einer solchen Erkenntnis, wie sie hier gemeint ist, die man sich erst aneignet, wenn man seine eigene Entwicklung in die Hand nimmt, gerade in die Wirklichkeit des Lebens untertauchen, und man muß auch im Menschen selber in tiefere Tiefen seines Wesens hinuntersteigen, als man mit der bloßen Selbsterziehung innerhalb des Intellektualismus hinabsteigt. Innerhalb des bloßen Intellektualismus kommt man nur zu den Oberschichten des eigenen Lebens. Steigt man mit einer solchen Erkenntnis, wie sie hier gemeint ist, in die Tiefen des inneren Menschenwesens hinunter, so trifft man nicht bloß Gedanken, nicht bloß Empfindungen, etwas, was Bild einer Außenwelt ist, sondern da trifft man Geschehnisse, Tatsachen des menschlichen Inneren, vor denen der bloß intellektuell Erkennende zurückschaudert, die aber gleichartig sind mit dem, was in der Natur, in der Welt geschieht. Da lernt man in seinem eigenen Inneren das Wesen der Welt selber kennen.

²
⁷ Aber man lernt es nicht kennen, wenn man bei den bloßen abstrakten Begriffen oder Naturgesetzen bleibt. Man



pénétrer à un être fondu dans la réalité. On n'a pas le droit d'avoir peur devant se tenir près de la réalité, mais on doit par développement intérieur venir justement si loin qu'on peut se tenir dans la réalité et cependant ne par être grignoté par elle, ne pas être brûlé par elle, ne pas être étouffé, mais malgré qu'on n'ait pas la distance de l'intellectuel, savoir saisir la réalité des choses. Ainsi on trouve décrit dans mon livre « Comment atteint-on des connaissances des mondes supérieurs ? » le développement intérieur de l'humain aux connaissances spirituelles, que l'humain plonge dans la réalité, mais il effectue cette plongée ainsi qu'il crée des connaissances par cette plongée qui toutefois n'ont pas la distance de l'intellectuel, mais pour cela sont aussi certifiées par la réalité elle-même, de celle de pouvoir plonger dans cette réalité. Et cela, vous pourrez le trouver comme un signe distinctif de la science de l'esprit pensée ici : elle est en mesure de plonger dans la réalité, qu'elle ne parle pas purement d'un esprit abstrait, mais qu'elle parle de l'esprit concret, qui ainsi vit dans l'environnement humain, comme les choses du monde sensible vivent dans l'environnement humain.

Les considérations abstraites, ce sont les résultats de la récente vie de l'esprit. Prenez une quelque chose dans la main, qui dans la vie de l'esprit la plus récente n'est pas pure considération de science de la nature, pas pure considération philosophique, ainsi vous verrez, comme ces façons de voir

muß eindringen zu einem Verschmolzensein mit der Wirklichkeit. Man darf nicht Furcht haben davor, der Wirklichkeit nahezustehen, sondern man muß durch innere Entwicklung ebenso weit kommen, daß man in der Wirklichkeit stehen kann und dennoch nicht von ihr aufgezehrt, nicht von ihr verbrannt, nicht erstickt werde, sondern, trotzdem man in ihr steht, trotzdem man nicht die Distanz des Intellektuellen hat, die Wirklichkeit der Dinge zu erfassen weiß. So findet man in meinem Buche «Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten?» die innere Entwicklung des Menschen geschildert zu der geistigen Erkenntnis hin, daß der Mensch untertaucht in die Wirklichkeit aber er treibt dieses Untertauchen so, daß er Erkenntnisse schöpft durch dieses Untertauchen, die allerdings nicht die Distanz des Intellektuellen haben, aber dafür auch gesättigt sind von der Wirklichkeit selbst, daher in diese Wirklichkeit untertauchen können. Und das werden Sie finden als ein Grundkennzeichen der hier gemeinten Geisteswissenschaft: daß sie in der Lage ist, in die Wirklichkeit unterzutau-chen, daß sie nicht von einem abstrakten Geiste bloß spricht, sondern daß sie von dem konkreten Geiste spricht, der so in der menschlichen Umgebung lebt, wie die Dinge der Sinneswelt in der menschlichen Umgebung leben.

2
8

Abstrakte Betrachtungen, das sind die Ergebnisse des neueren Geisteslebens. Nehmen Sie irgend etwas in die Hand, was im neueren Geistesleben nicht rein naturwissenschaftliche Betrachtung ist, nicht rein philosophische Betrachtung ist, so werden Sie sehen, wie diese Lebensanschauungen dem wirk-



la vie se tiennent loin de la vie véritable, de la véritable connaissance des choses. Lisez par exemple dans une théorie sur l'âme, quelque chose sur la volonté : les choses qui aujourd'hui se tiennent dans les actuelles psychologies ou enseignements sur l'âme dépassent à peine ce qu'on pourrait nommer un pur sens du mot. Les humains qui s'adonnent à de telles études n'ont, dans leurs idées, pas la force de vraiment pénétrer dans l'essence de la nature elle-même. Ils ont la matière extérieure à côté d'eux parce qu'ils ne peuvent plonger vers en bas avec leur esprit dans cette nature extérieure. Laissez-moi en débattre avec vous à un exemple.

Dans mon livre « Des énigmes de l'âme », un des derniers de mes livres, j'ai évoqué une façon de voir de science de la nature anciennement apportée qui devrait être surmontée par la science de l'esprit moderne. Je sais, combien cela va sonner fortement paradoxal pour beaucoup, ce que je vais dire maintenant ; mais ce qui aura poussé des exigences des manières de représentation humaine qui déjà dans le présent se montre et dans le futur se montrera toujours de plus en plus, cela se montera souvent comme très paradoxal vis-à-vis de ce qu'aujourd'hui encore on considère souvent comme le seul juste. Chaque scientifique de la nature, qui s'est occupé avec les choses parle aujourd'hui de cela, dans les corps animaux ou humains – nous voulons maintenant nous intéresser aux humains – seraient contenus deux sortes de nerfs. Les uns conduisent des sens à l'organe central, ce sont les nerfs sensitifs ; sur eux un stimulus sera exercé quand on perçoit par les

lichen Leben, der wirklichen Erkenntnis der Dinge fernstehen. Lesen Sie zum Beispiel heute in einer Seelenlehre etwas über den Willen: kaum über das, was man einen bloßen Wortsinn nennen könnte, kommen die Dinge hinaus, die in den heutigen Psychologien oder Seelenkunden stehen. Die Menschen, die sich solchen Betrachtungen hingeben, haben in ihren Ideen nicht die Kraft, wirklich einzudringen in das Wesen der Natur selber. Sie haben die äußere Materie neben sich, weil sie mit dem Geiste nicht in diese äußere Materie hinuntertauchen können. Lassen Sie mich Ihnen das an einem Beispiel erörtern.

² Ich habe in meinem Buche «Von Seelenrätseln», einem der letzten meiner Bücher, angedeutet, wie eine althergebrachte naturwissenschaftliche Anschauung durch die moderne Geisteswissenschaft überwunden werden müsse. Ich weiß, wie stark paradox das für viele klingen wird, was ich jetzt sagen werde; aber dasjenige, was gewachsen sein wird den Forderungen an die menschliche Vorstellungsart, die schon in der Gegenwart sich zeigen und in der Zukunft immer mehr und mehr sich zeigen werden, das wird sich oftmals gegenüber dem, was man heute noch als das allein Richtige ansieht, als etwas sehr Paradoxes ergeben. Jeder Naturwissenschaftler, der sich mit den Dingen befaßt hat, spricht heute davon, im menschlichen und tierischen Leibe – wir wollen uns jetzt nur für den Menschen interessieren – seien zwei Arten von Nerven enthalten. Die einen führen von den Sinnen zum Zentralorgan, es sind die sensitiven Nerven; auf sie wird ein



sens. Ce stimulus se propage jusqu'au centre nerveux de l'humain. Alors, il y aurait une deuxième sorte, les ainsi nommés nerfs moteurs. Ils vont à partir du centre aux membres humains. Par eux, par ces nerfs moteurs, l'humain serait en mesure de remuer ses membres. Ils seraient, comme les autres les nerfs sensitifs, les nerfs volontaires.

Maintenant, j'ai montré ce qui suit dans mon livre « Des énigmes de l'âme », quand aussi seulement à la manière d'une esquisse, certes : qu'entre les nerfs sensitifs et les ainsi nommés nerfs volontaires moteurs une différence de principe n'existe pas, que les ainsi nommés nerfs volontaires ne sont pas serviteurs de la volonté. Les choses, par lesquelles ont veu prouver qu'ils seraient serviteurs de la volonté comme, par exemple, la triste maladie de Tabès, elles prouvent tout de suite le contraire, comme peut être très simplement montré, elles montrent ce que tout de suite je vais exprimer comme mon opinion : les ainsi nommés nerfs volontaires sont aussi des nerfs sensitifs. Pendant que les autres nerfs sensitifs vont des sens à l'organe central, afin que puisse être perçu ce que les sens fournissent, les ainsi nommés nerfs volontaires, mais qui aussi ne sont rien d'autre, perçoivent tout ce qui en nous-mêmes est comme mouvement. Ils servent à la perception de mouvements. En revanche il n'y a pas de nerfs volontaires. La volonté est pure nature spirituelle, pure nature spirituelle-psychique/âme, et nous avons besoin des ainsi nommés nerfs volontaires pour cela, parce qu'ils sont nerfs sensitifs

Reiz ausgeübt, wenn man sinnlich wahrnimmt. Dieser Reiz pflanze sich fort bis zu dem Nervenzentrum der Menschen. Dann gebe es eine zweite Sorte, die sogenannten motorischen Nerven. Sie gehen vom Zentrum aus zu den menschlichen Gliedern. Durch sie, durch diese motorischen Nerven, sei der Mensch imstande, seine Glieder zu bewegen. Sie seien, wie die anderen die Sinnesnerven, die Willensnerven.

³₀ Nun, ich habe in meinem Buche «Von Seelenrätseln» das Folgende gezeigt, wenn auch nur skizzenweise zunächst: daß zwischen den Sinnesnerven und den sogenannten motorischen Willensnerven ein prinzipieller Unterschied nicht besteht, daß die sogenannten Willensnerven keine Diener des Willens sind. Die Dinge, durch die man das beweisen will, daß sie Diener des Willens seien, wie zum Beispiel die traurige Erkrankung der Tabes, die beweisen das gerade Gegenteil, wie leicht gezeigt werden kann, die beweisen, was ich sogleich als meine Meinung aussprechen werde: diese sogenannten Willensnerven sind auch sensitive Nerven. Während die anderen sensitiven Nerven von den Sinnen zum Zentralorgan gehen, damit das wahrgenommen werden kann, was die Sinne vermitteln, nehmen die sogenannten Willensnerven, die aber auch nichts anderes sind, alles wahr, was in uns selber als Bewegung ist. Sie dienen der Wahrnehmung von Bewegungen. Dagegen gibt es keine Willensnerven. Der Wille ist rein geistiger Natur, rein geistig-seelischer Natur, und wirkt unmittelbar als Geistig-Seelisches, und wir brauchen die sogenannten Willensnerven deshalb, weil sie Sinnesnerven sind für dasjenige Glied, das



pour ce membre-là qui devrait se mouvoir, qui doit être perçu, quand la volonté le devrait mouvoir.

Pour quelle raison est-ce que je donne cet exemple ? Parce que vous pouvez voir, lire, entendre aujourd'hui de nombreuses explications dans lesquelles est parlé sur la volonté. Seules des idées seront développées qui n'ont pas la force de poussée pour arriver à une connaissance réelle, d'arriver ainsi à ce que vous contempriez la volonté, où elle agit. De telles connaissances restent abstraites et étrangères à la vie. À côté d'elles la science de la nature peut parler de ce qu'il y aurait des nerfs volontaires moteurs. La science de l'esprit développe des idées sur la volonté qui montre là de quelle nature est aussi le corporel du système de volonté humain. Cela signifie, la science de l'esprit perce le phénomène naturel, le fait de nature. Elle ne restera pas plantée dans un domaine étranger à la vie, elle s'immergera dans la réalité. Elle aura le courage de ne pas laisser le matériel se tenir en dehors d'elle, mais de traverser le matériel avec l'esprit.

C'est pourquoi cette science de l'esprit veut aussi pouvoir s'immerger et pouvoir pénétrer dans le façonnement social et pourra en tant que telle collaborer à la réalité de la vie sociale, devant laquelle la science de la nature abstraite intellectuelle doit trébucher. Et ainsi, cette science de l'esprit aura de nouveau à parler d'une connaissance de l'esprit, d'un nouveau chemin pour pénétrer dans le spirituel et psychique/âme du monde. Elle devrait

sich bewegen soll, das wahrgenommen werden muß, wenn der Wille es bewegen soll.

³
¹ Aus welchem Grunde führe ich dieses Beispiel an? Weil Sie heute zahlreiche Auseinandersetzungen sehen können, lesen können, hören können, in denen über den Willen gesprochen wird. Allein es werden Ideen entwickelt, die nicht die Stoßkraft haben, zum realen Erkennen vorzudringen, so vorzudringen, daß Sie den Willen erschauen, wo er wirkt. Solche Erkenntnisse bleiben abstrakt und lebensfremd. Neben ihnen kann die Naturwissenschaft davon reden, daß es den motorischen Willensnerv gebe. Die Geisteswissenschaft entwickelt Ideen über den Willen, die da zeigen, welcher Natur auch das Leibliche des menschlichen Willenssystems ist. Das heißt, Geisteswissenschaft wird die Naturerscheinung, die Naturtatsache durchdringen. Sie wird nicht in einem lebensfremden Gebiete stehenbleiben, sie wird untertauchen in die Wirklichkeit. Sie wird den Mut haben, das Materielle nicht außer sich stehen zu lassen, sondern das Materielle mit dem Geiste zu durchdringen. Alles wird für sie geistig werden.

³
² Daher will diese Geisteswissenschaft auch untertauchen können und eindringen können in die soziale Gestaltung und wird als solche mitarbeiten können an der Wirklichkeit des sozialen Lebens, vor der die abstrakte intellektualistische Naturwissenschaft straucheln muß. Und so wird diese Geisteswissenschaft wieder zu sprechen haben von einer Geist-Erkenntnis, von einem neuen Wege, in das Geistige und Seelische der Welt einzu-



avoir le courage d'avoir la permission de dire : ces mondes spirituels vers lesquels ont regardés des artistes comme Raphaël, comme Michelange, comme Léonard de Vinci, ils livraient encore des images du monde spirituel, qui aujourd'hui ne peuvent plus être donnant la mesure. Nous devons chercher un nouveau chemin dans le monde spirituel en conformité à l'évolution de l'humanité. Mais apprend-t-on à connaître de nouveau le monde spirituel, pénètre-t-on dans le monde spirituel, n'apprend-on pas à le reconnaître comme le nébuleux panthéisme, qui parle d'esprit, esprit, esprit, il devrait être là, du général abstrait sombre esprit, mais on pénètre dans les véritables phénomènes du monde spirituel – pas par spiritisme, mais par le développement des forces humaines d'âme et d'esprit, comme elles ont été décrites ici -, alors on sait, en une manière conforme à l'évolution actuelle de l'humanité, à nouveau d'un monde spirituel, alors se dévoilent les secrets spirituels du monde et alors s'introduira ce que Goethe, qui en ces choses se tenait d'ailleurs au début, mais a pressenti de ces choses que la science de l'esprit développe plus loin dans son sens – alors s'introduira ce que Goethe a décrit si joliment avec les paroles : « À qui la nature commence à dévoiler son secret manifesté, celui-là ressent une irrépressible nostalgie après son plus digne interprète, l'art. »

Alors, l'artiste recevra à nouveau une révélation d'une vie spirituelle. Alors, il ne sera pas entraîné à la croyance quand il représente le spirituel en

dringen. Sie wird den Mut haben dürfen, zu sagen: Diejenigen geistigen Welten, zu denen hingeschaut haben Künstler wie Raffael, wie Michelangelo, wie Leonardo da Vinci, die lieferten noch Bilder von der geistigen Welt, die heute für uns nicht mehr maßgebend sein können. Wir müssen in Gemäßheit der Fortentwicklung der Menschheit einen neuen Weg in die geistige Welt hinein suchen. Lernt man aber die geistige Welt wieder kennen, dringt man ein in die geistige Welt, lernt man sie nicht so erkennen, wie der nebulose Pantheismus, der redet von Geist, Geist, Geist, er müsse da sein, vom allgemeinen abstrakten dunklen Geist, sondern dringt man in die wirklichen Erscheinungen der geistigen Welt ein – nicht durch Spiritismus, sondern durch die Entwicklung der menschlichen Geist- und Seelenkräfte, wie sie hier geschildert worden ist –, dann weiß man in einer der heutigen Entwicklung der Menschheit gemäßen Weise wiederum von einer geistigen Welt, dann enthüllen sich die Geistgeheimnisse der Welt, und dann wird das eintreten, was Goethe, der in diesen Dingen zwar im Anfange stand, aber von diesen Dingen, die die neuere Geisteswissenschaft in seinem Sinne weiter ausbildet, schon geahnt hat – dann wird das eintreten, was Goethe so schön mit den Worten bezeichnet: «Wem die Natur ihr offenes Geheimnis zu enthüllen anfängt, der empfindet eine unwiderstehliche Sehnsucht nach ihrer würdigsten Auslegerin, der Kunst.»

3
3

Dann wird der Künstler wiederum eine Offenbarung empfangen von einer geistigen Welt. Dann wird er nicht zu dem Glauben verführt werden, wenn



images sensorielles, ainsi ce serait une allégorie abstraite symbolique de paille ou papier, mais il pourra savoir de l'esprit vivant et pourra exprimer cet esprit vivant par des moyens sensoriels. Et on ne nommera pas le meilleur à l'œuvre d'art en ce qu'elle imite la nature extérieure, mais en ce qu'elle révèle ce que l'humain obtient révélé par l'esprit.

Il naîtra à nouveau un art traversé d'esprit, un art qui n'est absolument pas symbolisme, absolument aussi pas allégorisme, mais qui ne trahit aussi pas sa manière de luxe par cela, que près de la nature qu'il ne peut donc jamais atteindre, il se place à côté, mais qu'il met en évidence sa nécessité, sa justification dans la vie humaine parce qu'il témoigne de quelque chose, de quoi la présente, l'immédiate contemplation sensorielle de la nature, l'immédiat naturalisme ne peut témoigner.

Et même quand ce serait bâclé, ce que l'humain façonne, en ce qu'il façonne à partir de l'esprit : il façonne quelque chose, qui a une signification à côté de la vie de la nature, parce qu'il va dehors par la vie de la nature, et il ne bâcle pas après ce que la nature peut mieux que lui. Ici s'ouvre le chemin pour cet art qui a été essayé aussi dans notre édifice et dans le façonnement extérieur de notre Goethéanum de Dornach.

Là a été essayé, pour ce qui là devra être cultivé comme école supérieure pour science de l'esprit, en chaque mur, à tout ce qui est peint sur les murs, ce qui est sculpté dans le bois et ainsi de suite, de former ce qui se ré-

er das Geistige darstelle im sinnlichen Bilde, so sei das eine abstrakt stroherne symbolische oder eine papierene Allegorie, sondern er wird wissen vom lebendigen Geiste, und er wird diesen lebendigen Geist durch die sinnlichen Mittel ausdrücken können. Und man wird das Beste an dem Kunstwerke nicht dasjenige nennen, in dem es die äußere Natur nachahmt, sondern dasjenige, in dem es offenbart, was der Mensch vom Geiste geoffenbart erhält. Es wird wiederum eine durchgeistigte Kunst entstehen, eine Kunst, die durchaus nicht Symbolismus, durchaus nicht Allegorismus ist, die aber auch nicht ihre Luxusart dadurch ver-rät, daß sie sich neben die Natur, die sie doch nie erreichen kann, hinstellt, sondern die ihre Notwendigkeit, ihre Berechtigung im menschlichen Leben dadurch erweist, daß sie von etwas kündigt, von dem die gegenwärtige, die unmittelbare Sinnesanschauung der Natur, der unmittelbare Naturalismus nicht künden kann. Und selbst wenn es stümperhaft wäre, was der Mensch gestaltet, indem er aus dem Geiste heraus gestaltet: er gestaltet etwas, was neben dem Leben der Natur eine Bedeutung hat, weil es über das Leben der Natur hinausgeht, und er stümpert nicht nach, was die Natur doch besser kann als er. Hier eröffnet sich der Weg zu jener Kunst, die versucht worden ist auch im äußeren Bau und in der äußeren Ausgestaltung des Dornacher Goetheanum.

³
⁴

Da wurde versucht, für das, was dort getrieben werden soll als Hochschule für Geisteswissenschaft, in jeder Wand, in alldem was an den Wänden gemalt ist, was in Holz geschnitzt ist und so weiter, das zu gestalten, was der



vèle à la science de l'esprit, qui là-dedans devrait être représentée. De cela se donna entièrement naturellement cet édifice. Il ne pouvait pas être construit avec l'ancien style architectural, parce que là-dedans devrait être parlé de l'esprit d'une nouvelle manière. Comme dans la nature elle-même – regardez seulement une coquille de noix, elle est formée ainsi que la noix là-dedans détermine cela – chaque enveloppe est formée comme le noyau intérieur le réclame, ainsi tout est formé à l'édifice de Dornach, comme le réclame ce qui devrait un jour sonner dedans, qui devrait être représenté comme mystère, qui devrait être parlé de révélations de la science de l'esprit.

Il devrait pour ainsi dire résonner en ce qui dans les colonnes, dans les chapiteaux et ainsi de suite dans l'édifice a été sculpté dedans. Il devrait un art – qui toutefois se tient en son début, dans lequel sont les plus sévères critiques ceux qui y travaillent, volontiers eux-mêmes – être donné avec cela, ce qui est vraiment né à partir d'un nouvel esprit et avec cela absolument à nouveau à partir d'un esprit. On doit, quand on entreprend quelque chose comme ça, déjà absolument abandonner les malentendus qui sont en fait naturels en une telle chose. Là des gens sont rentrés dedans – aussi d'autres, qui n'ont pas abandonné ces mécompréhensions, qui deviennent plus nombreux avec chaque jour, qui considère cet édifice de Dornach libres de préjugés –, ils ont écrit : ô oui, ces anthroposophes ont exécuté une construction, qui est pleine de symboles, d'allégories – Le caractéristique à cet édifice est que pas un seul symbole, pas une seule allégorie n'est de-

Geisteswissenschaft sich offenbart, die darinnen vertreten werden soll. Daher ergab sich ganz naturgemäß dieser Bau. Es konnte nicht mit dem alten Baustil gebaut werden, weil darin von einer neuen Art des Geistes gesprochen werden soll. Wie in der Natur selbst – betrachten Sie nur eine Nußschale, sie ist so gestaltet, wie die Nuß darinnen das bestimmt – jede Hülle so gestaltet ist, wie der innere Kern es verlangt, so ist alles an dem Dornacher Bau so gestaltet, wie es dasjenige verlangt, was einstmals als Musik drinnen tönen soll, was aufgeführt werden soll an Mysterien, was gesprochen werden soll an Offenbarung der Geisteswissenschaft. Es soll das gleichsam widerklingen in dem, was in den Säulen, in den Kapitälern und so weiter in den Bau hineingeschnitten worden ist. Es soll eine Kunst – die allerdings damit in ihrem Anfange steht, darinnen sind diejenigen, die daran arbeiten, wohl selbst die strengsten Kritiker – damit gegeben werden, die wirklich aus einem neuen Geiste und damit überhaupt wiederum aus einem Geiste heraus geboren ist. Man muß sich, wenn man so etwas unternimmt, schon durchaus den Mißverständnissen aussetzen, die eigentlich natürlich sind bei einer solchen Sache. Da sind Leute hineingekommen – auch andere, die nicht diesen Mißverständnissen sich ausgesetzt haben, die mit jedem Tag mehr werden, die diesen Dornacher Bau vorurteilsfrei ansehen –, die haben geschrieben: O ja, diese Anthroposophen haben einen Bau aufgeführt, der voller Symbole, voller Allegorien ist. – Das Charakteristische an diesem Bau ist, daß kein einziges Symbol, keine einzige Allegorie darinnen ist, sondern daß alles, was geistig geschaut



dans, mais que tout, ce qui a été spirituellement contemplé, a été dissous dans l'immédiate forme artistique. Ce ne sont pas des symboles, pas des allégories qui sont exprimées là-dedans. Tout est ainsi que quelque chose veut être par ses formes mêmes.

Nous pouvions donc toutefois dans le temps, dans lequel dans l'ancien style grec, dans lequel on a construit les maisons d'Athènes, édifie des édifices bancaires, créer jusqu'à présent seulement une enveloppe à un atelier spirituel. Car cela n'a encore pas été permis par les conditions sociales extérieures, à peu près aussi de construire une gare ou même un édifice de banque. De raisons peut-être bien compréhensibles par vous nous ne pouvions encore pas trouver le style d'un édifice de banque moderne ou le style d'un entrepôt moderne. Mais ces choses aussi devraient être trouvées. Avant toutes choses devra être trouvée tout de suite une formation artistique de la vie pratique immédiate.

Pensez seulement une fois, quelle signification sociale cela aura aussi pour le pain de l'humain ! Car – comme j'ai récemment déjà dit et exposerait plus loin – cette préparation dépend de comment les humains pensent et ressentent. Cela aura une grande signification, une signification sociale pour les humains quand ce qui les entoure immédiatement dans la vie se présente en formation artistique devant l'âme humaine, quand chaque cuillère, quand chaque verre n'a pas une forme qui est fortuite pour le service auquel il est voué, mais quand la forme est

worden ist, in die unmittelbar künstlerische Form aufgelöst worden ist. Nichts von Symbolen, nichts von Allegorie ist das, was darinnen ausgedrückt ist. Alles ist so, daß es durch seine Formen selber etwas sein will.

³
⁵ Wir konnten ja allerdings in der Zeit, in der man im alten griechischen Stil, in dem man der Athene Häuser gebaut hat, Bankgebäude aufrichtet, bis jetzt nur einer geistigen Werkstätte eine Umhüllung schaffen. Denn das ist noch nicht gestattet worden von den äußeren sozialen Verhältnissen, etwa auch einen Bahnhof zu bauen oder gar ein Bankgebäude. Aus vielleicht Ihnen leicht begreiflichen Gründen konnten wir noch nicht den Stil eines modernen Bankgebäudes oder den Stil eines modernen Warenhauses finden. Aber auch diese Dinge müssen gefunden werden. Gefunden werden muß vor allen Dingen gerade auf diesem Wege der Zusammenhang mit einer künstlerischen Formung des unmittelbar praktischen Lebens.

³
⁶ Denken Sie nur einmal, welche soziale Bedeutung das haben wird auch für das Brot der Menschen! Denn – wie ich neulich schon gesagt habe und weiter ausführen werde – dessen Bereitung hängt davon ab, wie die Menschen denken und empfinden. Eine große Bedeutung, eine soziale Bedeutung wird es für die Menschen haben, wenn das, was sie im Leben unmittelbar umgibt, in künstlerischer Formung vor die Menschenseele tritt, wenn jeder Löffel, wenn jedes Glas nicht eine Form hat, die zufällig ist für den Dienst, für den es gewidmet ist, son-



bien adaptée à ce service, quand on regarde la forme immédiatement et le reconnaît aussi comme beau, comment la chose se tient dans la vie. Alors en premier de larges cercles ressentiront la vie spirituelle comme nécessité de vie, quand cette vie spirituelle se tient ainsi en une liaison immédiate avec la vie de la pratique. Ainsi que la science de l'esprit est en mesure de luire dedans le matériel, comme je l'avais montré à l'exemple des nerfs sensitifs et moteurs, ainsi cet art, qui sera né de mentalité anthroposophique, sera en mesure, de pousser aussi vers l'avant jusqu'à une immédiate formation de chaque chaise, chaque table et ainsi de suite.

Et quand c'est clairement à percevoir que tout de suite du côté des confessions religieuses les plus lourds préjugés et malentendus seront opposés à cette direction de science de l'esprit, ainsi est à dire là-dessus ce qui suit. À quoi a-t-on amené alors finalement les choses dans les confessions religieuses ? Les confessions religieuses peuvent, d'après leur nature, seulement avoir à faire avec le suprasensible, si elles devraient avoir une justification. Mais d'anciennes façons de voir suprasensibles, qui sont nées à partir de toutes autres conditions préalables de l'âme humaine, ont été maintenues dans notre temps. La science de l'esprit s'efforce d'avancer au monde de l'esprit dans les nouvelles façons de la représentation humaine, de la vie de l'âme intérieure. Devriez-vous en vouloir, tout de suite au sens religieux de l'humanité quand il se comprend correctement lui-même ? Peut-il cela ? Jamais

derm wenn die Form wohl angepaßt ist diesem Dienst, wenn man der Form unmittelbar anschaut und es auch als schön empfindet, wie die Sache im Leben drinnensteht. Dann erst werden weite Kreise das geistige Leben als lebensnotwendig empfinden, wenn dieses geistige Leben so mit dem Leben der Praxis in einer unmittelbaren Verbindung steht. So wie die Geisteswissenschaft imstande ist, hineinzuleuchten in das Materielle, wie ich es an dem Beispiel der sensitiven und motorischen Nerven gezeigt habe, so wird jene Kunst, welche geboren wird aus geisteswissenschaftlicher Gesinnung, imstande sein, auch vorzurücken bis zu einer unmittelbaren Gestaltung jedes Stuhles, jedes Tisches und so weiter.

3
7

Und wenn es deutlich wahrzunehmen ist, daß gerade von seiten der religiösen Bekenntnisse die schwersten Vorurteile und Mißverständnisse dieser geisteswissenschaftlichen Richtung entgegengebracht werden, so ist darüber folgendes zu sagen. Wozu hat man es denn in den Religionsbekenntnissen zuletzt gebracht? Die Religionsbekenntnisse können es ihrer Natur nach nur mit dem Übersinnlichen zu tun haben, wenn sie eine Berechtigung haben sollen. Aber alte übersinnliche Anschauungen, die aus ganz anderen Voraussetzungen der Menschenseele heraus geboren sind, sind in unserer Zeit erhalten worden. Geisteswissenschaft bemüht sich, in der neuen Art des menschlichen Vorstellens, des inneren Seelenlebens zu der Geistwelt vorzudringen. Sollte ihr das gerade der religiöse Sinn der Menschheit verübeln, wenn er sich selbst richtig versteht? Kann er das? Nie und



et jamais plus. Alors avec quoi le sens religieux devrait en fait avoir à faire, par conséquent tout travail religieux ? Tout le travail religieux ne devrait pas avoir à faire d'annoncer théories et dogmes sur le monde suprasensible, mais tout travail religieux devait avoir à faire de donner l'occasion aux humains de vénérer le suprasensible. La religion est une chose de la vénération du suprasensible. La nature humaine a besoin de cette vénération. Elle a besoin de lever les yeux en vénération à la noblesse dans le suprasensible. Lui proscrire l'introduction présente dans le monde suprasensible, alors on doit toutefois lui mettre en avant une ancienne introduction dans le monde suprasensible. Mais parce que là le sens humain présent ne peut plus être à la mesure, on doit l'imposer, on doit l'ordonner, on doit l'amener à reconnaissance par autorité. C'est pourquoi le superficiel que les confessions religieuses ont vis-à-vis de l'actuelle nature humaine. D'anciennes vues dans le monde suprasensible seront ordonnées aux humains par leurs dirigeants religieux.

Des communautés qui ont de la compréhension pour la vraie essence du religieux, qui consiste dans la vénération du spirituel, ne devraient-elles pas avoir le plus haut intérêt que leurs membres développent une connaissance vivante du suprasensible ? Ne seraient pas tout de suite à amener à la vénération du suprasensible ces humains-là qui dans leur âme portent une vue du suprasensible, qui en leur connaître se tiennent près du suprasensible ? Et c'est donc ainsi que dans la plus récente phase de l'évolution de

nimmermehr. Denn womit sollte es eigentlich der religiöse Sinn, somit alle religiöse Arbeit, zu tun haben? Alle religiöse Arbeit sollte es nicht damit zu tun haben, Theorien und Dogmen über die übersinnliche Welt zu verkündigen, sondern alle religiöse Arbeit sollte es damit zu tun haben, den Menschen die Gelegenheit zu geben, das Übersinnliche zu verehren. Religion ist eine Sache der Verehrung des Übersinnlichen. Die Menschennatur braucht diese Verehrung. Sie braucht das Hinaufschauen in Verehrung zu dem Erhabenen im Übersinnlichen. Verwehrt man ihr das gegenwärtige Eindringen in die übersinnliche Welt, dann muß man ihr allerdings ein altes Eindringen in die übersinnliche Welt vorhalten. Da aber das dem gegenwärtigen Menschensinn nicht mehr gemäß sein kann, muß man es gebieten, muß man es befehlen, muß man es auf Autorität hin zur Anerkennung bringen. Daher das Außerliche, das die religiösen Bekenntnisse gegenüber der gegenwärtigen Menschennatur haben. Alte Einsichten in die übersinnliche Welt werden den Menschen von ihren religiösen Führern befohlen.

3
8

Müssen Gemeinschaften, die Verständnis haben für das wahre Wesen des Religiösen, das in der Verehrung des Geistigen besteht, nicht das höchste Interesse daran haben, daß ihre Glieder eine lebendige Erkenntnis des Übersinnlichen entwickeln? Werden nicht gerade diejenigen Menschen am besten zur Verehrung des Übersinnlichen zu bringen sein, die in ihrer Seele ein Schauen des Übersinnlichen tragen, die in ihrem Erkennen dem Übersinnlichen nahestehen? Und es ist in der neueren Phase der Menschheits-



l'humanité depuis le milieu du 15^e siècle que le développement de l'entité humaine s'est adonné à l'individuel, à la formation du personnel. Exige-t-on aujourd'hui de l'humain qu'il ne vienne pas à partir de la force de son individualité, de sa personnalité, libre d'autorité, à la vision, la conception du suprasensible, ainsi on exige de lui quelque chose qui est contre sa nature. Lui laisse-t-on la liberté de pensée en rapport sur les connaissances du suprasensible, alors il se rattachera à ses semblables afin que dans la communauté puisse être cultivé la vénération de ce suprasensible, que chacun connaît de sa manière propre, personnelle. Et tout de suite le service commun au suprasensible, la vraie religiosité, se développera au mieux quand les humains ont la liberté de penser, de se rapprocher par leur propre individualité de la connaissance du monde suprasensible.

Cela pourra se montrer particulièrement à la conception/saisie de l'entité-Christ elle-même. Cette entité-Christ, elle fut quelque peu autre en des siècles anciens, qu'elle-même est devenue chez beaucoup de théologiens du 19^e siècle. Comme l'humanité a dévié loin d'une vue vers la véritable entité du Christ qui a vécu dans l'humain Jésus ! Comme l'humanité a dévié loin de cela, reconnaître que par le mystère du Golgotha a eu lieu la liaison d'une entité suprasensible avec un corps humain, afin que la Terre dans son évolution obtienne un sens originel plus profond. Cette union entre suprasensible et sensible, qui s'est déroulée par le mystère du Golgotha,

entwicklung ja so, daß sich seit der Mitte des 15. Jahrhunderts die Entwicklung der Menschenwesenheit zum Individuellen, zur Ausbildung des Persönlichen hin ergeben hat. Mutet man heute dem Menschen zu, daß er nicht aus der Kraft seiner Individualität, seiner Persönlichkeit heraus, autoritätsfrei, zum Schauen, zum Auffassen des Übersinnlichen kommt, so mutet man ihm etwas zu, was gegen seine Natur ist. Läßt man ihm Gedankenfreiheit mit Bezug auf die Erkenntnis des Übersinnlichen, dann wird er sich an seinen Mitmenschen anschließen, damit in der Gemeinschaft gepflegt werden könne die Verehrung desjenigen Übersinnlichen, das jeder auf seine persönliche, eigene Art erkennt. Und gerade der gemeinsame Dienst zum Übersinnlichen, die wahre Religiosität, wird sich am besten entwickeln, wenn die Menschen Gedankenfreiheit haben, sich zu nähern durch ihre eigene Individualität der Erkenntnis der übersinnlichen Welt.

³
⁹ Das wird sich insbesondere zeigen können an der Auffassung der Christus-Wesenheit selbst. Diese Christus-Wesenheit selbst, sie war etwas anderes in früheren Jahrhunderten, als sie selbst bei vielen Theologen der letzten Jahrhunderte, insbesondere des 19. Jahrhunderts geworden ist. Wie weit ist die Menschheit abgekommen von einem Hinschauen zur wirklich übersinnlichen Wesenheit des Christus, der in dem Menschen Jesus gelebt hat! Wie weit ist die Menschheit davon abgekommen, einzusehen, daß durch das Mysterium von Golgotha die Verbindung einer übersinnlichen Wesenheit mit einem menschlichen Leibe stattgefunden hat, damit die Erde in ihrer



comme peu a-t-elle été comprise au fond même de théologiens d'une certaine sorte dans les derniers temps ! Toujours de plus en plus le Christ devint le « simple homme de Nazareth » ; toujours de plus en plus la conception de la religion en devint une matérialiste. Parce qu'on n'était pas en situation de trouver des chemins conformes à la récente humanité dans le suprasensible, on perdit aussi le chemin suprasensible à l'entité-Christ elle-même. Et beaucoup d'humains, qui aujourd'hui croient pouvoir lever les yeux au Christ, ils le croient, justement seulement. Ils ne se doutent pas, comme peu ce qu'ils parlent ou pensent sur le Christ, correspond vraiment à ce que trouve celui qui dans une connaissance à la mesure de l'esprit se rapproche à nouveau de ce mystère originel de l'humanité.

Ainsi on peut dire : la science de l'esprit ne veut certainement pas être une nouvelle fondation de religion, très certainement pas ; la science de l'esprit veut être une science, une connaissance. Mais pour cela on devrait aussi reconnaître qu'elle peut donner la base pour un rajeunissement de la vie religieuse de l'humanité elle-même. Comme elle peut rajeunir la vie scientifique, artistique, ainsi elle peut aussi rajeunir la vie religieuse de l'humain.

En particulier cette science de l'esprit pourra œuvrer fécondant aussi sur un

Entwicklung einen eigentlichen tieferen Sinn erhalte. Diese Ehe zwischen Übersinnlichem und Sinnlichem, die sich vollzogen hat durch das Mysterium von Golgatha, wie wenig ist sie im Grunde genommen selbst von Theologen einer gewissen Art in der letzten Zeit verstanden worden! Immer mehr und mehr wurde der Christus zu dem «schlichten Mann aus Nazareth»; immer mehr und mehr wurde die Auffassung der Religion eine materialistische. Weil man nicht in der Lage war, die der neueren Menschheit gemäßen Wege ins Übersinnliche zu finden, verlor man auch den übersinnlichen Weg zu der Christus-Wesenheit selber. Und viele Menschen, die heute glauben, zu dem Christus aufschauen zu können, die glauben es eben nur. Sie ahnen nicht, wie wenig das, was sie über den Christus reden oder über den Christus denken, wirklich dem entspricht, was derjenige findet, der in einer geistgemäßen Erkenntnis sich wiederum diesem Urmysterium der Menschheit nähert.

4
0 So kann man sagen: Geisteswissenschaft will gewiß keine neue Religionsbegründung sein, ganz gewiß nicht; Geisteswissenschaft will eine Wissenschaft, eine Erkenntnis sein. Aber anerkennen sollte man dafür auch, daß sie die Grundlage abgeben kann für eine Verjüngung des religiösen Lebens der Menschheit selbst. Wie sie verjüngen kann das wissenschaftliche, das künstlerische Leben, so kann sie auch das religiöse Leben der Menschen verjüngen.

4
1 Insbesondere wird diese Geisteswissenschaft befruchtend wirken können



domaine, qui doit apparaître de toute particulière importance à celui qui est en situation de prendre l'avenir social de l'humanité entièrement au sérieux, sur le domaine du système d'éducation. Sur le système d'éducation a été beaucoup, beaucoup parlé ces derniers temps. Seulement on doit se dire que beaucoup de ce qui a été parlé sur le système d'éducation, n'atteint tout de suite pas la chose principale. Je tentais, de me rapprocher de cette chose principale tout de suite dans les derniers temps, là ne fut posé la tâche d'organiser un cursus séminaristique pour professeurs, lesquels devaient former le corps professoral d'une école, l'école Waldorf à Stuttgart, qui a été fondée en septembre de cette année dans le sens de la triarticulation de l'organisme social. Là je ne tentais pas seulement de façonner les détails superficiels lors de cette fondation d'école ainsi qu'ils expriment les exigences de l'impulsion de la triarticulation de l'organisme social, mais je tentais de façonner la pédagogie, la didactique, que j'avais à exposer pour la compagnie des professeurs de ce nouveau genre d'école, ainsi qu'on doit se la penser, afin que l'humain puisse être éduqué dans cet avenir qui d'après certaines exigences invincibles de la nature humaine devrait devenir un avenir social au sens correct. Là on en vient à se dire : l'ancienne pédagogie de normes, qui établit certaines règles, on doit éduquer ainsi et ainsi, cette pédagogie de normes est quelque chose qui doit être surmonté. Certes, beaucoup d'humains parlent aujourd'hui de ce que, pour l'éducation, pour l'enseignement, l'individualité de l'humain devrait être considérée. Toutes sortes de règles sont amenées sur

auch auf einem Gebiete, das von ganz besonderer Wichtigkeit dem erscheinen muß, der namentlich die soziale Zukunft der Menschheit ganz ernst zu nehmen in der Lage ist, auf dem Gebiet des Erziehungswesens. Über das Erziehungswesen ist in der letzten Zeit viel, sehr viel gesprochen worden. Allein man muß sich sagen, vieles von dem, was über das Erziehungswesen gesprochen worden ist, trifft gerade die Hauptsache nicht. Ich versuchte, dieser Hauptsache nahezukommen gerade in der letzten Zeit, da mir die Aufgabe gestellt war, einen seminaristischen Kursus für Lehrer abzuhalten, welche bilden sollten den Lehrkörper einer Schule, der Waldorfschule in Stuttgart, die begründet worden ist im September dieses Jahres im Sinne der Dreigliederung des sozialen Organismus. Da versuchte ich nicht nur die Äußerlichkeiten bei dieser Schulgründung so zu gestalten, daß sie den Anforderungen, dem Impuls der Dreigliederung des sozialen Organismus entsprechen, sondern ich versuchte, die Pädagogik, die Didaktik, die ich vorzutragen hatte für die Lehrerschaft dieser neuartigen Schule, so zu gestalten, wie man sie sich denken muß, damit der Mensch hineinerzogen werden könne in diejenige Zukunft, die nach gewissen unbesiegblichen Forderungen der Menschennatur eine soziale Zukunft im richtigen Sinne eben werden soll. Da kommt man dazu, sich zu sagen: Die alte Normpädagogik, die gewisse Regeln aufstellt, so und so soll man erziehen, diese Normpädagogik ist etwas, was überwunden werden soll. Gewiß, es reden heute viele Menschen davon, bei der Erziehung, beim Unterrichten müsse die Individualität des Menschen berücksichtigt werden.



comment cette individualité de l'humain devrait être prise en considération. Seulement la pédagogie ne sera pas une science des normes dans le futur, la pédagogie sera dans le futur un véritable art d'humanité. La pédagogie reposera dans le futur sur une connaissance de l'humain entier. On saura dans le futur : dans cet humain, qui se développe, de la naissance par les années plus tardives, en cela se travaille un spirituel-psychique vers la surface par les organes. On le regardera, comment du début de l'école chaque année d'autres forces se développent des profondeurs de la nature humaine vers le dehors. On ne pourra pas soutenir ce regard par une abstraite pédagogie de normes, mais seulement par une façon de voir vivante de la nature humaine elle-même.

On a beaucoup parlé dans les derniers temps de l'enseignement de la façon de voir. Là maintes choses sont absolument justifiées en certaines limites certes. Mais il y a des choses qui ne se laissent pas fournir par des façons de voir extérieures, qui devront aussi être fournies à l'enfant grandissant, et qui pourront seulement être fournies quand l'éducateur vit dans l'enseignant, l'instruisant, une véritable connaissance de l'humain en devenir, quand il voit pousser vers dehors avec chaque année ce qui avec chaque année autrement que l'année écoulée bondit dehors, quand il sait, ce qu'exige la nature humaine dans la septième, neuvième, douzième année. Car seulement quand on éduque au sens de la nature, on éduque l'humain ainsi qu'il deviendra fort dans la vie.

Es werden allerlei Regeln angeführt, wie diese Individualität des Menschen berücksichtigt werden soll. Allein Pädagogik wird in der Zukunft nicht eine Normwissenschaft sein, Pädagogik wird in der Zukunft eine wahrhaftige Menschheitskunst sein. Pädagogik wird in der Zukunft beruhen auf einer Erkenntnis des ganzen Menschen. Man wird wissen in der Zukunft: In diesem Menschen, der sich heranentwickelt von der Geburt durch die späteren Jahre, in dem arbeitet sich ein Geistig-Seelisches durch die Organe an die Oberfläche. Man wird es schauen, wie vom Schulbeginn jedes Jahr andere Kräfte sich aus den Tiefen der Menschennatur herausentwickeln. Man wird dieses Schauen nicht unterstützen können durch eine abstrakte Normpädagogik, sondern nur durch eine lebendige Anschauung der menschlichen Natur selber.

4
2

Viel hat man gesprochen in der letzten Zeit vom Anschauungsunterricht. Da ist manches in gewissen Grenzen gewiß durchaus berechtigt. Aber es gibt Dinge, die sich nicht durch äußere Anschauung vermitteln lassen, die auch vermittelt werden müssen dem heranwachsenden Kinde, und die nur vermittelt werden können, wenn in dem Lehrenden, Erziehenden, Unterrichtenden eine wahrhaftige Erkenntnis des werdenden Menschen lebt, wenn er herausprießen sieht mit jedem Jahr das, was mit jedem Jahr anders als im vorhergehenden Jahr herausspringt, wenn er weiß, was im siebenten, neunten, zwölften Jahre die menschliche Natur erfordert. Denn nur wenn man im Sinne der Natur erzieht, erzieht man den Menschen so, daß er stark werde im Leben.



Aujourd'hui on voit dans la vie beaucoup d'existences brisées, beaucoup d'humains qui ne savent rien commencer avec la vie et avec lesquels la vie ne sait rien commencer de correct. Bien plus de telles existences sont disponibles qu'on ne le croit habituellement. De quoi cela provient-il ? Cela provient de ce qu'on ne peut tenir compte des plus importantes lois de l'humain en devenir tout de suite lors de l'éducation et lors de l'enseignement.

Je veux seulement exposer une chose. Comme sera aujourd'hui toujours de nouveau et à nouveau accentué chez des pédagogues bien pensants qu'on devrait développer, illustré à l'enfant ce qu'on place devant son âme, ce qu'il peut comprendre. Oui, dans la pratique les choses viennent alors ainsi à la manifestation : dans la pratique on développe une banalité, une trivialité ! On veut descendre à la compréhension de l'enfant, veut ça artificiellement, et c'est aujourd'hui déjà devenu un instinct, d'éduquer ainsi. Quand on veut éduquer ainsi, quand on recherche sur cette fausse clarté, qu'est-ce qui reste non considéré ? Là reste non considérée une importante loi de vie. Là on ne connaît pas ce que cela signifie pour l'humain, qui disons, est devenu vieux de trente-cinq ans et se rappelle : mon professeur m'a une fois dit ceci ou cela, c'était peut-être dans ma neuvième, dixième année ; cette fois-là j'ai purement accueilli cela, parce que j'ai levé les yeux pleins de vénération à l'autorité de ce professeur, parce que dans le professeur était quelque chose de vivant, ce par quoi, ce qu'il disait, passa en moi. Maintenant je regarde en arrière : cela a vécu en moi, maintenant

⁴
³ Heute sieht man im Leben viele gebrochene Existenzen, viele Menschen, die nichts Rechtes mit dem Leben anzufangen wissen, und mit denen das Leben nichts Rechtes anzufangen weiß. Viel mehr sind solche Existenzen vorhanden, als man gewöhnlich glaubt. Woher rührt dieses? Das rührt davon her, daß man die wichtigsten Gesetze des werdenden Menschen gerade bei der Erziehung und beim Unterricht nicht berücksichtigen kann.

⁴
⁴ Ich will nur eines anführen. Wie sehr wird heute bei gutmeinenden Pädagogen immer wieder und wiederum betont, man solle anschaulich dem Kinde entwickeln, was man vor seine Seele hinstellt, was es begreifen kann. Ja, in der Praxis kommen dann die Dinge schon zum Vorschein: in der Praxis entwickelt man eine Banalität, eine Trivialität! Man will zu dem Verständnis des Kindes hinuntersteigen, will das künstlich, und es ist heute schon zum Instinkt geworden, so zu erziehen. Wenn man so erziehen will, wenn man auf diese falsche Anschaulichkeit hinarbeitet, was bleibt da unberücksichtigt? Da bleibt unberücksichtigt ein wichtigstes Lebensgesetz. Da kennt man nicht, was es heißt für den Menschen, der, sagen wir, fünfunddreißig Jahre alt geworden ist und sich erinnert: Mein Lehrer hat mir einmal dies oder jenes gesagt, es war vielleicht in meinem neunten, zehnten Jahre; dazumal habe ich es bloß aufgenommen, weil ich verehrungsvoll zu der Autorität dieses Lehrers aufgesehen habe, weil in dem Lehrer etwas Lebendiges war, wodurch das, was er sagte, in mich übergang. Jetzt blicke ich zurück: es hat in mir gelebt, jetzt bin ich reif,



je suis mûr pour le comprendre ! - Un immense éclat de la vie part de cela quand dans sa trente-cinquième année par propre maturation, on sera reconduit à ce qu'on a accueilli seulement en amour, ce qu'on ne pouvait cette fois-là pas encore comprendre. Cet éclat de la vie, est la force de la vie, se perd quand on descend à la banale clarté, qui aujourd'hui toujours sera prisee comme un idéal. On doit connaître quelles forces sont alors dans la nature humaine qui restent la vie entière ainsi que l'enfant n'a pas seulement à regarder en retour à la mesure de la mémoire à ce qu'il a accueilli entre les sept et quinze ans, mais que ce qu'il a accueilli, toujours renouvelé et renouvelé transformé se montre vis-à-vis des maturations plus tardives que dans chaque époque peut devenir neuf, ce que l'enfant à accueilli.

Ce que j'ai justement exprimé, j'ai tenté de le faire caractéristique de bases d'une pédagogie par laquelle dans le fait l'éducation peut devenir art, par lequel l'humain sera installé ainsi dans la vie qu'il est grandi aux exigences sociales de l'avenir. Les gens aimeraient aujourd'hui - vous pouvez le voir à des détails - déclamer de tel ou tel idéal social, on n'embrasse donc pas le moins du monde l'entière vaste étendue de la vie qu'on devrait embrasser quand de tels idéaux viennent en considération. On parle par exemple de ce qu'on pourrait transférer les moyens de production dans le commun et croit quand on les retire ainsi à l'administration de l'individu,

es zu verstehen! — Ein ungeheurer Glanz des Lebens geht davon aus, wenn man in seinem fünfunddreißigten Jahre durch die eigene Reife zurückgeführt wird zu dem, was man nur in Liebe aufgenommen hat, was man dazumal noch nicht verstehen konnte. Dieser Glanz des Lebens, der Kraft des Lebens ist, geht verloren, wenn man hinuntersteigt zu der banalen Anschaulichkeit, die heute immer als ein Ideal angepriesen wird. Man muß erkennen, welche Kräfte man in dem Kinde zu entwickeln hat, damit die Kräfte dann in der Menschennatur sind, die das ganze Leben bleiben, so daß das Kind nicht nur zurückzuschauen hat gedächtnismäßig zu dem, was es zwischen dem siebenten und fünfzehnten Jahre aufgenommen hat, sondern daß, was es aufgenommen hat, sich immer erneut und erneut verwandelt zeigen kann gegenüber den späteren Lebensreifen, daß in jeder Epoche neu werden kann, was das Kind aufgenommen hat.

⁴ Was ich eben ausgesprochen habe, versuchte ich zur Grundcharakteristik einer Pädagogik zu machen, durch die in der Tat das Erziehen zur Kunst werden kann, wodurch der Mensch so ins Leben hineingestellt wird, daß er den sozialen Anforderungen der Zukunft gewachsen ist. Mögen — Sie können es an Einzelheiten sehen — die Leute heute deklamieren von diesen oder jenen sozialen Idealen, man übersieht ja den ganzen weiten Umfang des Lebens nicht im allergeringsten, den man überschauen müßte, wenn solche Ideale in Betracht kommen. Man redet zum Beispiel davon, man könne die Produktionsmittel in die Gemeinsamkeit überführen, und glaubt, wenn



alors ce serait fait. Je me suis donc déjà exprimé sur cette chose, je m'exprimerais encore plus exactement là-dessus dans les conférences suivantes. Mais je suppose maintenant pour un instant qu'on pourrait vraiment pour ce présent immédiat transférer les moyens de production dans le commun. Seraient-ils alors chez ce commun, ceux qui comme la prochaine génération grandissent vers le haut ? Non, alors on voudrait aussi leur transférer, ainsi on ne tiendrait pas compte que cette prochaine génération remonte de nouvelles forces fécondes et doit transformer par elles toute la production.

On doit se placer dedans la pleine ; entière vie quand on pense à une quelque formation de l'avenir social. De la conception de l'humain comme une créature, qui est corps, âme et esprit, et de la véritable connaissance de corps, âme et esprit apparaîtra aussi un art de l'éducation, ainsi qu'de je l'ai montré, un art, qui vraiment peut être éprouvé dans la vie sociale comme une nécessité.

De telle manière de penser est alors apparu ce qui donc aussi à l'intérieur du mouvement spirituel s'adossant à Dornach a été diversement saisi de manière mal comprise. Il y a tout de même eu des gens qui déjà il y a des années sont venus à penser aussi entièrement mal de notre mouvement de science de l'esprit. Mais lorsque ici à Zurich, et autrement ailleurs, nous avons commencé à développer l'art eurythmique ainsi nommé, qui est né

man sie so der Verwaltung des einzelnen entziehe, dann sei etwas getan. Ich habe ja über diese Sache mich schon ausgesprochen, werde mich in den folgenden Vorträgen noch genauer darüber aussprechen. Aber ich nehme jetzt für einen Augenblick an, man könnte wirklich für diese unmittelbare Gegenwart die Produktionsmittel in die Gemeinsamkeit überführen. Wären sie dann bei jener Gemeinsamkeit, die als die nächste Generation heraufwächst? Nein, denn wollte man sie ihr auch übergeben, so würde man nicht berücksichtigen, daß diese nächste Generation neue fruchtbare Kräfte heraufbringt und aus sich die ganze Produktion umwandeln muß.

⁴
⁶ Man muß sich hineinstellen in das volle, ganze Leben, wenn man an irgendeine Gestaltung der sozialen Zukunft denkt. Aus der Auffassung des Menschen als eines Wesens, das Leib, Seele und Geist ist, und aus der wirklichen Erkenntnis von Leib, Seele und Geist wird auch eine Erziehungskunst entstehen, so wie ich gezeigt habe, eine Kunst, die wirklich im sozialen Leben als eine Notwendigkeit empfunden werden kann.

⁴
⁷ Aus solcher Denkweise ist dann auch dasjenige entstanden, was ja vielfach auch innerhalb der an Dornach sich anlehnenden Geistesbewegung in mißverständlicher Weise aufgefaßt wurde. Es hat ja immerhin Leute gegeben, die schon die Jahre her dazu gekommen sind, auch nicht ganz schlecht von unserer geisteswissenschaftlichen Bewegung zu denken. Als wir aber vor einiger Zeit begonnen haben, hier in Zürich und anderswo die



d'après son idée de la science de l'esprit – mais il est aussi d'abord au début, cela nous le savons très exactement –, là les gens ont dit : maintenant la science de l'esprit ne peut pas être quelque chose de convenable, car quand on peut soigner de telles danseuses à côté de la science de l'esprit, la science de l'esprit est aussi à tenir pour folle !

Maintenant, on considère pas à une telle chose justement donc comment cela veut sembler un paradoxe, ce qui tout de suite travaille de la manière de telles bases à une nouvelle formation du monde, comme ce qui sert la science de l'esprit. Cet art eurythmique veut dans le meilleur des sens être un art social, car il veut avant toutes choses fournir les secrets de l'humain. Il veut utiliser ces complexes de mouvement là qui sont dans l'humain lui-même, elle veut les sortir avant toutes choses à partir de l'humain de la manière comme cela doit être expliqué lors d'une prochaine représentation qui doit avoir lieu en art eurythmique. Mais ici je veux encore évoquer que cet art eurythmique est en premier véritable art en ce qu'il dévoile les plus profonds secrets de l'art humain lui-même. En cela qu'il est une véritable langue, une langue visible exécutée par l'humain entier, il est un art, cet art eurythmique. Mais en même temps il représente à côté de l'acte purement corporel, qui repose purement sur le physiologique, qui provient de l'étude de l'édifice des membres en forme corporelle, une capacité humaine de mouvement par laquelle l'humain s'adonne aux mouvements, qui sont traversés d'âme, traversés d'esprit. Ce

sogenannte eurythmische Kunst aufzuführen, die herausgeboren ist ihrer Idee nach aus der Geisteswissenschaft – aber sie ist auch erst im Anfange, das wissen wir sehr genau –, da haben die Leute gesagt: Nun kann auch die Geisteswissenschaft nichts Ordentliches sein, denn wenn man solche Tanzerei neben der Geisteswissenschaft pflegen kann, ist auch die Geisteswissenschaft für verrückt zu halten!

4
8

Nun, man berücksichtigt bei einer solchen Sache eben doch nicht, wie paradox erscheinen will, was gerade aus solchen Grundlagen heraus auf eine Neugestaltung der Welt in der Weise arbeitet, wie dasjenige, was Geisteswissenschaftlichem dient. Diese eurythmische Kunst will im allerbesten Sinne eine soziale Kunst sein, denn sie will vor allen Dingen die Geheimnisse des Menschen vermitteln. Sie will diejenigen Bewegungsanlagen anwenden, die im Menschen selbst sind, will sie vor allen Dingen aus dem Menschen herausholen in der Art, wie es auseinandergesetzt werden soll bei der nächsten Aufführung, die in eurythmischer Kunst stattfinden soll. Aber hier will ich noch andeuten, daß diese eurythmische Kunst erstens wirkliche Kunst ist, indem sie die tiefsten Geheimnisse der menschlichen Kunst selber offenbart. Indem sie eine wirkliche Sprache, eine sichtbare Sprache, ausgeführt durch den ganzen Menschen, ist, ist sie eine Kunst, diese eurythmische Kunst. Aber zu gleicher Zeit stellt sie neben dem bloßen leiblichen Tun, das bloß auf dem Physiologischen beruht, das bloß aus dem Studium des Gliederbaus in leiblicher Form hervorgeht, eine menschliche Bewegungsfähigkeit dar, durch die sich



qu'une époque matérialiste a appris comme pure gymnastique physiologique, cela pourra aussi être appris aux enfants. Pour cela doit venir – comment dans l'école Waldorf, de laquelle j'ai parlée, ce sera déjà fait – mouvement traversé d'âme, qui maintenant vraiment saisit l'humain entier, pendant que la pure gymnastique physiologique, matérielle ne saisit qu'une partie de l'entité humaine et de cela laisse tant s'étioler dans l'humain en devenir.

À partir des profondeurs de la nature humaine, doit intervenir une vie de l'esprit nouvellement formée – je voulais développer cela devant vous aujourd'hui – dans les plus importantes branches de la vie.

Alors, ce sera ma tâche, dans les prochains jours, de montrer comme cette vie extérieure peut vraiment se former dans le présent et vers l'avenir, peut vraiment se former quand sera tenté de former cette vie à partir d'un tel nouvel esprit. Toutes sortes de gens – aujourd'hui même déjà des gens bien curieux – éprouvent la nécessité de dominer les grandes exigences de la vie sociale à partir de l'esprit qui s'est présentée à l'humanité du présent. On l'éprouve profondément douloureux comme beaucoup d'humains dorment encore aujourd'hui vis-à-vis de ces exigences sociales de la vie, comme beaucoup y ont de l'affection seulement d'une manière agitatrice contraire. On trouve aussi déjà de légères évocations là-des-

der Mensch Bewegungen hingibt, die durchseelt, durchgeistigt sind. Was ein materialistisches Zeitalter als bloßes physiologisches Turnen gelehrt hat, das wird auch den Kindern gelehrt werden können. Dazu muß kommen – wie es in der Waldorfschule, von der ich gesprochen habe, schon gemacht wird – durchseelte Bewegung, die nun wirklich den ganzen Menschen ergreift, während das bloße physiologische, das bloße materielle Turnen nur einen Teil der menschlichen Wesenheit ergreift und daher so vieles in dem werdenden Menschen verkümmern läßt.

⁴
⁹ Aus den Tiefen der Menschennatur heraus muß ein neugestaltetes Geistesleben – das wollte ich heute vor Ihnen entwickeln – in die wichtigsten Lebenszweige eingreifen.

⁵
⁰ Dann wird es in den nächsten Tagen meine Aufgabe sein, zu zeigen, wie dieses äußere Leben in der Gegenwart und gegen die Zukunft hin sich wirklich gestalten kann, wenn aus einem solchen neuen Geiste heraus dieses Leben zu formen versucht wird. Mancherlei Leute – heute sogar schon recht sonderbare Leute – empfinden die Notwendigkeit, vom Geiste aus die großen Forderungen des sozialen Lebens zu beherrschen, die an die Menschheit der Gegenwart herantreten. Man empfindet es tief schmerzlich, wie viele Menschen heute noch gegenüber diesen sozialen Forderungen des Lebens schlafen, wie viele ihnen nur in einer verkehrt agitatorischen Weise zugetan sind. Man findet auch schon leise Hindeutungen dar-



sus que tous les programmes extérieurs n'aideront à rien quand n'a lieu une transformation du penser, une transformation du se représenter, une transformation de l'apprendre de l'esprit. Mais comme c'est souvent encore extérieur quand cette nostalgie après un nouvel esprit est exprimée ! Et on peut dire, cette nostalgie après le nouvel esprit sera éprouvée souvent aujourd'hui sourde et sombre par de très curieux humains qui très certainement ne pensent pas à ce pour quoi l'édifice de Dornach devrait être le représentant extérieur. Mais on entend exprimer la réclamation après un nouvel esprit. Qu'un exemple pour beaucoup soit placé ici devant vous.

Dans les prochains temps devraient venir aux nombreuses considérations sur la catastrophe de guerre mondiale écoulée aussi encore celles de l'homme d'État autrichien Czernin, qui promettent d'être extraordinairement intéressantes, parce que – il est difficile d'exprimer, cette caractéristique, que maintenant je donnerais, sans être malentendu –, j'aimerais donc dire : parce que Czernin manquait donc encore pour un bon morceau moins de modestie que les autres, qui ont lâché leurs considérations de guerre jusqu'à maintenant. Mais dans ce livre de Czernin devrait peut-être être lu cela : « La guerre continue, quand aussi en forme changée. Je crois que les générations qui viennent ne nommeront pas du tout guerre mondiale le grand drame qui depuis cinq années domine le monde, mais révolution mondiale, et sauront que cette révolution a seulement commencé avec la guerre mondiale.

auf, daß alle äußerlichen Programme nichts helfen werden, wenn nicht ein Umdenken, ein Umvorstellen, ein Umlernen vom Geiste aus stattfindet. Aber wie äußerlich ist es oftmals noch, wenn diese Sehnsucht nach einem neuen Geiste ausgesprochen wird! Und man kann sagen, dumpf und dunkel wird diese Sehnsucht nach dem neuen Geiste oftmals heute von ganz sonderbaren Menschen empfunden, die ganz gewiß nicht an das denken, wofür der Dornacher Bau der äußere Repräsentant sein soll. Aber man hört das Verlangen nach einem neuen Geiste aussprechen. Ein Beispiel für viele sei hier vor Sie hingestellt.

⁵
¹ In der nächsten Zeit sollen zu den vielen Betrachtungen über die verflissene Weltkriegskatastrophe auch noch diejenige des österreichischen Staatsmannes Czernin treten, die außerordentlich interessant zu werden versprechen, weil – es ist schwer, diese Charakteristik, die ich jetzt geben werde, auszusprechen, ohne mißverstanden zu werden –, ich möchte also sagen: weil Czernin doch noch um ein gutes Stück weniger unbescheiden war als die anderen, die ihre Kriegs-betrachtungen bis jetzt losgelassen haben. So will ich mich glimpflich aussprechen. Aber in diesem Buch des Czernin soll vielleicht folgendes gelesen werden: «Der Krieg geht weiter, wenn auch in veränderter Form. Ich glaube, daß die kommenden Generationen das große Drama, welches seit fünf Jahren die Welt beherrscht, gar nicht den Weltkrieg nennen werden, sondern die Weltrevolution, und wissen werden, daß diese Weltrevolution nur mit dem Weltkriege begonnen



Tant Versailles que St-Germain créeront une œuvre durable. Dans cette paix repose le germe décomposant de la mort. Les crampes qui secouent l'Europe, ne sont encore pas dans le déclin, ainsi que lors d'un puissant tremblement de terre persiste le grondement souterrain. Toujours à nouveau, bientôt ici, bientôt là, s'ouvrira la terre et lancera du feu contre le ciel, toujours de nouveau des événements précipiteront caractères élémentaires et pouvoirs élémentaires sur les pays. Jusqu'à ce que tout cela soit balayé au loin, ce qui rappelle à l'aberration de cette guerre.

Lentement, sous d'indicibles sacrifices naîtra un monde nouveau. Les générations qui viennent regarderont en arrière sur notre temps comme sur un long mauvais rêve ; mais aux plus noires nuits suis une fois le jour. Des générations ont sombré dans la tombe, assassinées, affamées, abattues par la maladie. Des millions sont morts dans le souci d'anéantir et ruiner, haine et meurtre dans le cœur.

Mais d'autres générations naissent, et avec elles un nouvel esprit. Elles construiront ce que guerre et révolution ont détruit. A chaque hiver suit le printemps. Cela aussi est une loi éternelle dans le cycle de la vie, qu'a la mort suit la résurrection.

Volontiers, ceux qui seront appelés comme soldats du travail construiront ensemble le monde nouveau ».

hat.

⁵
² Weder Versailles noch St. Germain werden ein dauerndes Werk schaffen. In diesem Frieden liegt der zersetzende Keim des Todes. Die Krämpfe, die Europa schütteln, sind noch nicht im Abnehmen, so wie bei einem gewaltigen Erdbeben dauert das unterirdische Grollen an. Immer wieder wird sich bald hier, bald dort die Erde öffnen und Feuer gegen den Himmel schleudern, immer wieder werden Ereignisse elementaren Charakters und elementarer Gewalt verheerend über die Länder stürmen. Bis alles das hinweggefegt ist, was an den Wahnsinn dieses Krieges erinnert.

⁵
³ Langsam, unter unsäglichen Opfern, wird eine neue Welt geboren werden. Die kommenden Generationen werden zurückblicken auf unsere Zeit wie auf einen langen bösen Traum; aber der schwärzesten Nacht folgt einmal der Tag. Generationen sind in das Grab gesunken, ermordet, verhungert, der Krankheit erlegen. Millionen sind gestorben in dem Bestreben, zu vernichten und zu zerstören, Haß und Mord im Herzen.

⁵
⁴ Aber andere Generationen erstehen, und mit ihnen ein neuer Geist. Sie werden aufbauen, was Krieg und Revolution zerstört haben. Jedem Winter folgt der Frühling. Auch das ist ein ewiges Gesetz im Kreislauf des Lebens, daß dem Tod die Auferstehung folgt.

⁵
⁵ Wohl denen, die berufen sein werden, als Soldaten der Arbeit die neue Welt mitaufzubauen.»



Tout d'abord m'est posée ici la première question :

5 Zunächst ist mir hier die Frage vorge-
7 legt:

Votre concept de liberté n'est-il pas parent avec celui du surhumain de Nietzsche dans la « Science joyeuse » ?

5 *Ist Ihr Freiheitsbegriff mit dem Nietzsches*
8 *vom Übermenschen in der «Fröhlichen Wissenschaft» nicht verwandt?*

Maintenant sur ma conception de l'être humain, je peux vous indiquer sur la présentation en rapport au concept de liberté tout d'abord dans mon petit écrit « Science et vérité », alors dans ma « Philosophie de la liberté ». À la conception du monde nietzschéenne, je me suis alors exprimé – j'écrivais le livre, c'était en 1895 – dans mon livre « Friedrich Nietzsche, un humain en lutte contre son temps ». Il est absolument correct qu'aussi celui-là qui ainsi que moi-même, reconnaît la nécessité d'un approfondissement et renouvellement du concept de liberté et, dépendant de cela, envisage alors l'entière entité humaine, en quoi il peut donc voir absolument de certains côtés à contester fortement des germes éclosant de la conception du monde nietzschéenne à ce qui en fait est une formation d'avenir de la civilisation. La vie et la conception du monde de Nietzsche sont absolument extraordinairement intéressantes et on pénétrera peut-être au mieux quand tout de suite on considère la caractéristique pour lui dans son rapport à la lutte au temps du troisième tiers du 19^e siècle. La vie tragique de Nietzsche lutte toutefois après une conception de la liberté de la nature et de l'entité humaines. Mais cela lutte, j'aimerais dire, à partir d'un rapport

5 Nun, über meine Auffassung des
9 menschlichen Wesens kann ich auf die Darstellung in bezug auf den Freiheitsbegriff zuerst in meiner kleinen Schrift «Wahrheit und Wissenschaft», dann in der «Philosophie der Freiheit» hinweisen. Zu der Nietzscheschen Weltauffassung habe ich mich dann – ich schrieb, 1895 war es, das Buch – in meinem Buche «Friedrich Nietzsche, Ein Kämpfer gegen seine Zeit» ausgesprochen. Es ist durchaus richtig, daß auch derjenige, der so, wie ich selber, die Notwendigkeit einer Vertiefung und Erneuerung des Freiheitsbegriffes und, damit zusammenhängend, dann der ganzen menschlichen Wesenheit einsieht, in der ja von gewissen Seiten her durchaus stark anzufechtenden Nietzscheschen Weltanschauung aufsprießende Keime sehen kann zu dem, was eigentlich tiefste Sehnsucht der Menschen nach einer Zukunftsgestaltung der Zivilisation ist. Nietzsches Leben und Weltanschauung ist überhaupt außerordentlich interessant, und man wird vielleicht am besten eindringen, wenn man gerade das für ihn Charakteristische in seinem Verhältnis zum Ringen in der Zeit des letzten Drittels des 19. Jahrhunderts ansieht. Nietzsches tragisches Leben rang allerdings nach einer Auffassung der Freiheit der menschlichen Natur



profondément tragique à l'entière évolution de conception du monde dans le dernier tiers du 19e siècle.

La personnalité de Nietzsche m'apparaît de la manière suivante : en Nietzsche vivait peut-être le plus intensivement tout ce qui vivait dans les meilleurs humains du dernier tiers du 19e siècle. Mais cela vivait en lui pour part en une nature, qui n'avait pas grandi à la saisie intensive des problèmes, qui n'avait pas grandi à la tâche de pleinement former et penser au travers des problèmes qui pesaient sur l'âme. On aimerait dire, Nietzsche aurait eu le destin, de souffrir à tous les courants possibles de conception du monde, auxquels dans le dernier tiers du 19e siècle pouvait être souffert. Qu'on prenne tout d'abord comme il s'est retrouvé après qu'il ait surmonté le scolaire, qu'il avait accueilli, surmonté, riche d'esprit comme philologue, dans la conception du monde Wagnéro-schopenhauerienne. Qui connaît le bel écrit « Schopenhauer comme éducateur » de Nietzsche, celui-là saura que trouver le chemin pour entrer dans Schopenhauer et Wagner fut chez Nietzsche un combat intérieur, une lutte intérieure et finalement a fini et devait finir avec une souffrance à cette conception du monde, qui avait beaucoup en soi comme impulsion d'avenir de l'humanité, mais justement ne vient pas jusqu'à ce qui pouvait vraiment être formateur socialement.

Ainsi, Nietzsche délaissa, on peut dire, cette façon de voir en 1876 et se tour-

und Wesenheit. Aber es rang heraus, ich möchte sagen, aus einem tief tragischen Verhältnis zu der ganzen Weltanschauungsentwicklung im letzten Drittel des 19. Jahrhunderts.

⁶
⁰ Mir erscheint Nietzsches Persönlichkeit in der folgenden Art: In Nietzsche lebte vielleicht am intensivsten alles, was in den besten Menschen des letzten Drittels des 19. Jahrhunderts lebte. Aber es lebte in ihm zum Teil in einer Natur, die der intensiven Fassung der Probleme nicht gewachsen war, die der Aufgabe nicht gewachsen war, die Probleme, die auf der Seele lasteten, voll durchzugestalten und durchzudenken. Man möchte sagen, Nietzsche habe das Schicksal gehabt, an allen möglichen Weltanschauungsströmungen zu leiden, an denen im letzten Drittel des 19. Jahrhunderts gelitten werden konnte. Man nehme zunächst, wie er sich hineingefunden hat, nachdem er das Schulmäßige, das er geistreich als Philologe aufgenommen hatte, überwunden hatte, in die Wagner-Schopenhauersche Weltanschauung. Wer die schöne Schrift «Schopenhauer als Erzieher» von Nietzsche kennt, der wird wissen, daß dieses Hineinfinden in Schopenhauer und Wagner bei Nietzsche ein inneres Kämpfen, ein inneres Ringen war und zuletzt geendet hat und enden mußte mit einem Leiden an dieser Weltanschauung, die vieles in sich hatte von den Zukunftsimpulsen der Menschheit, aber eben nicht bis zu dem kam, was wirklich sozial gestaltend werden konnte.

⁶
¹ So verließ Nietzsche, man kann sagen, 1876 diese Anschauung und wendete



na vers la façon de voir plus positiviste, la façon de voir plus scientifique. Pendant son vivre dans dans la conception du monde de Schopenhauer et Wagner son souci était de s'extraire du scientifique et de s'approcher de la réalité par une ambiance d'âme artistique, s'approcher plus près qu'on ne le pouvait de cette réalité par la science. Après qu'il ait éprouvé l'insuffisant là-dedans, il se tourna vers la direction positiviste, chercha de venir à cela, par une exacerbation de l'aspiration scientifique, de pénétrer la réalité, et se risqua finalement à ce qu'on trouve comme son idée du « retour du même » et comme son idée du « surhumain ». La dernière il a tenté de la mener à l'expression notamment de belle manière lyrique dans son « Zarathoustra ». Il s'effondra alors en cet instant, où il voulait appliquer sur les plus grands problèmes d'évolution de l'humanité des temps récents ce qui s'était donné comme idée de surhumain, comme grandir à un humain plus élevé à partir de l'humain habituel.

Maintenant est très significatif, tout de suite chez Nietzsche de voir comme pouvait se vivre dans dans tout ce qui était là. Car pris fondamentalement son problème de surhumain n'est aussi rien d'autre que le déploiement du principe darwiniste sur toute l'évolution de l'humain : comme l'humain lui-même représente quelque chose qui se développe hors de la condition animale, ainsi devrait le surhumain être quelque chose qui se développe

sich zu der mehr positivistischen Anschauung, der mehr wissenschaftlichen Anschauung. Während seines Drinnenlebens in Schopenhauers und Wagners Weltanschauung war sein Bestreben, sich aus dem Wissenschaftlichen herauszuarbeiten und der Wirklichkeit durch eine künstlerische Seelenstimmung nahe zu kommen, näher zu kommen, als man dieser Wirklichkeit durch Wissenschaft kommen kann. Nachdem er das Ungenügende darinnen empfunden hat, wandte er sich der positivistischen Richtung zu, suchte durch eine Übersteigerung des wissenschaftlichen Strebens dahin zu kommen, die Wirklichkeit zu durchdringen, und wagte sich zuletzt zu dem, was man findet als seine Idee von der «Wiederkunft des Gleichen» und als seine Idee vom «Übermenschen». Die letztere hat er ja namentlich in schöner Weise lyrisch in seinem «Zarathoustra» zum Ausdruck zu bringen versucht. Er brach dann zusammen in dem Augenblicke, als er das, was sich ihm als Übermenscheneidee, als Herauswachsen eines höheren Menschen aus dem gewöhnlichen Menschen ergeben hatte, anwenden wollte auf die größeren Menschheitsentwicklungsprobleme der neueren Zeit.

6
2

Nun ist es sehr bedeutsam, gerade bei Nietzsche zu sehen, wie er sich hineinleben konnte in all das, was da war. Denn im Grunde genommen ist sein Übermenscheproblem auch nichts anderes als die Ausdehnung des darwinistischen Prinzips auf die ganze Entwicklung des Menschlichen: Wie der Mensch selber etwas darstellt, was sich herausentwickelt aus der Tierheit, so soll der Übermensch etwas sein, was sich heraus- entwickelt aus



hors de l'humain.

Maintenant, le tragique repose chez Nietzsche que partout il se sentait en opposition contre certaine caractéristique de son temps, donc ce troisième tiers du 19^e siècle. Et intéressant est donc par exemple que Nietzsche gagna du terrain jusqu'à son idée apparaissant si grotesque de retour du même, donc d'un ordre du monde dans lequel ce qui se passe devrait en mouvements rythmiques toujours se répéter de même manière. Cette idée de retour était aussi apparue psychologiquement de beaucoup de paradoxes extraordinaires. Lorsqu'une fois j'avais la possibilité de discuter les choses avec différents érudits dans les archives de Nietzsche, là fut aussi parlé sur ce retour du même en rapport avec l'idée nietzschéenne de surhumain, et je dis cette fois-là : ainsi que l'idée de retour se présenta au jour chez Nietzsche, ainsi elle m'apparaît comme l'idée de pôle opposé à une idée, qu'a eue un très pédant, rigide positiviste du 19^e siècle, Eugen Dühring. Dühring vient en effet à en parler à un endroit - je crois, c'est dans son « Cours de philosophie » - de manière étrange. Je disais : l'idée nietzschéenne de retour du même est la contre-idée, et cela ne peut aussi pas du tout être autrement, que ce que Nietzsche s'est formée cette idée ainsi qu'il l'a trouvée chez Dühring et s'est dit : ce qu'ainsi un type du 19^e siècle pense, de cela le contraire doit être vrai ! - Et voyez-vous, nous avons là à proximité la bibliothèque de Nietzsche, je sortis le « Cours de philosophie », ouvrit la page, le passage correspondant chez Dühring - souligné épais est écrit à côté « âne » ! C'est

dem Menschen.

6
3

Nun liegt das Tragische bei Nietzsche daran, daß er sich überall im Gegensatz fühlte gegen gewisses Charakteristisches seiner Zeit, also des letzten Drittels des 19. Jahrhunderts. Und interessant ist zum Beispiel ja, daß Nietzsche vordrang bis zu seiner manchem so grotesk erscheinenden Idee von der Wiederkunft des Gleichen, also von einer Weltordnung, in der sich das, was geschieht, in rhythmischen Bewegungen immer in gleicher Weise wiederholen müsse. Diese Wiederkunfts-idee war auch psychologisch vielen außerordentlich paradox erschienen. Als ich einmal Gelegenheit hatte, im Nietzsche-Archiv die Dinge mit verschiedenen Gelehrten zu besprechen, da wurde auch über diese Wiederkunft des Gleichen im Zusammenhange mit der Nietzscheschen Übermenschensidee gesprochen, und ich sagte dazumal: So wie die Wiederkunfts-idee bei Nietzsche zutage trat, so erscheint sie mir wie die Gegenpolidee zu einer Idee, die ein sehr pedantischer, steifer Positivist des 19. Jahrhunderts, Eugen Dühring, gehabt hat. Dühring kommt nämlich merkwürdigerweise — ich glaube, es ist in seinem «Kursus der Philosophie» — an einer Stelle darauf zu sprechen. Ich sagte: Die Nietzschesche Idee der Wiederkunft des Gleichen ist die Gegenidee, und es kann eigentlich auch gar nicht anders sein, als daß Nietzsche sich diese Idee so gebildet hat, daß er sie bei Dühring gefunden und sich gesagt hat: Was so ein Kerl des 19. Jahrhunderts denkt, davon muß das Gegenteil richtig sein! — Und, sehen Sie, wir hatten ja nahe die Bibliothek Nietzsches; ich nahm den «Kursus der Philosophie»



donc cela qui dans de très nombreux livres chez Nietzsche est écrit là à côté. Là, lui est éclos la pensée, de donner la contre-idée contre quelque chose, qu'il a trouvé chez un esprit au dernier tiers du 19e siècle.

Cela se répéta chez Nietzsche extrêmement souvent : exposé de choses qu'il tenait pour élémentaire, qui devaient continuer à prospérer à partir de la contradiction. Quand vous prenez une fois son exemplaire dans la main aux archives-Nietzsche : « Recherche morale française », là vous verrez que des pages entières sont marquées. Vous pouvez suivre comme il a souffert aux idées du 19e siècle et comme il chercha à les façonner. Tout aussi intéressant est un exemplaire d'Emerson « Essais », où n'est pas seulement marqué, mais où des paragraphes complets sont entourés et numérotés : il s'est fait là une systématique d'Emerson.

Cela peut donc se donner à l'un, comme Nietzsche aspirait dans le fait après trouver un tel concept de liberté. Seul je ne peux donc pas dire qu'à un quelque endroit chez Nietzsche cette impulsion vient claire à la manifestation, qui devrait ressortir par la science de l'esprit, comme je vous l'ai aujourd'hui caractérisée par la comparaison avec l'enfant de cinq ans et les volumes de lyrique goethéenne. Nietzsche n'avait donc pas en soi cette mentalité d'âme, qui aimerait pousser à cela. Vous pouvez retirer cela de son

heraus, schlug die Seiten auf, die entsprechende Stelle bei Dühring — dick angestrichen « Esel » steht daneben! Das ist ja das, was in sehr vielen Büchern bei Nietzsche am Rande steht. Da ist ihm der Gedanke aufgesprossen, die Gegenidee gegen etwas zu geben, was er bei einem Geist im letzten Drittel des 19. Jahrhunderts gefunden hat.

⁶
⁴ Das wiederholte sich bei Nietzsche ungeheuer oft: Ausführung von Dingen, die er für elementar hielt, die weiter gedeihen sollten, aus dem Widerspruch heraus. Wenn Sie einmal sein Exemplar in die Hand nehmen im Nietzsche-Archiv: « Französische Moralforschung », da werden Sie sehen, daß die ganzen Seiten voll angestrichen sind. Sie können verfolgen, wie er gelitten hat an den Ideen des 19. Jahrhunderts und wie er sie auszugestalten versuchte. Ebenso ist ein Exemplar von Emersons « Essays » interessant, wo nicht nur angestrichen ist, sondern wo ganze Abschnitte in Bleistiftstriche eingefaßt und numeriert sind; er hat sich da eine Systematik aus Emerson zurechtgerichtet.

⁶
⁵ Das also kann sich einem ergeben, wie Nietzsche in der Tat danach strebte, solch einen Freiheitsbegriff zu finden. Allein ich kann doch nicht sagen, daß irgendwo bei Nietzsche dieser Impuls klar zum Vorschein kommt, der durch die Geisteswissenschaft herauskommen soll, wie ich ihn Ihnen heute charakterisiert habe durch den Vergleich mit dem fünfjährigen Kind und dem Goetheschen lyrischen Bande. Nietzsche hatte doch nicht in sich jene Seelengesinnung, die dazu vorrücken möchte. Das können Sie entnehmen



« Antichrist », vite au début, dans le premier, deuxième, troisième chapitre, où il parle maintenant donc à nouveau de ce que le surhumain ne serait rien de spirituel, mais quelque chose, qui devrait être physiquement élevé dans le futur et du genre. Donc presque chaque concept chatoie chez Nietzsche. Mais c'est tout de suite ce par-dessus quoi nous devons sortir, ce chatolement. Et ainsi, je crois que Nietzsche est à un haut degré un esprit stimulant, mais que ce n'est pas possible, de rester debout à une quelque chose chez Nietzsche. J'aimerais répondre ainsi à la question exprimée avant.

De votre conférence semble se montrer que nous devrions de nouveau nous rapprocher du mystère du Christ. Cela devrait-il signifier, nous devrions lui donner le même contenu que lui donna le temps de sa création ?

Une des meilleures explications dans la « Philosophie de la révélation » de Schelling est qu'il rend attentif à ce que chez le christianisme il s'agit moins d'un quelque enseignement que de la conception d'un fait. Ce qui s'est passé au point de départ du christianisme, cela est un fait. Quand seulement on parle d'un enseignement, alors on pourra très facilement être incité de vouloir dogmatiser sur cet enseignement. Mais quand on est clair sur l'évolution de l'humanité, ainsi on doit se dire : les enseignements sont en vivante évolution vers l'avant, les enseignements avancent, ainsi que l'humanité elle-même. Les faits se tiennent naturellement à la place de l'évolution humaine à laquelle ils se

aus seinem «Antichrist», gleich im Anfang, im ersten, zweiten, dritten Kapitel, wo er nun doch wiederum davon spricht, daß der Übermensch nichts Geistiges sei, sondern etwas, was physisch herangezüchtet werden soll in der Zukunft und dergleichen. Also es schillert bei Nietzsche fast jeder Begriff. Das ist aber gerade das, über das wir hinauskommen müssen, dieses Schillernde. Und so glaube ich, daß Nietzsche im höchsten Grade ein anregender Geist ist, daß es aber nicht möglich ist, in irgend etwas bei Nietzsche stehenzubleiben. So möchte ich diese vorhin ausgesprochene Frage beantworten.

⁶ *Aus Ihrem Vortrag scheint sich zu ergeben, daß wir dem Christus-Mysterium uns wieder nähern sollten. Soll das heißen, wir müßten ihm den gleichen Inhalt geben, wie ihn ihm die Zeit seiner Schöpfung gab?*

⁶ ⁷ Eine der besten Ausführungen in Schellings «Philosophie der Offenbarung» ist, daß er darauf hinweist, daß es beim Christentum weniger ankommt auf irgendeine Lehre, als auf die Auffassung einer Tatsache. Was geschehen ist am Ausgangspunkte des Christentums, das ist eine Tatsache. Wenn man nur von einer Lehre spricht, dann wird man sehr leicht verleitet werden können, auf diese Lehre hin dogmatisieren zu wollen. Wenn man sich aber über die Entwicklung der Menschheit klar ist, so muß man sich sagen: Lehren sind in lebendiger Fortentwicklung; Lehren schreiten, so wie die Menschheit selber, fort. Tatsachen stehen natürlich an der Stelle der geschichtlichen Ent-



sont passés.

Mais n'est-ce pas déjà ainsi chez l'humain ordinaire ? Quand nous lui faisons front, nous pouvons apprendre une quelque chose de son être ; devenons peut-être quelque peu plus avisé dans la vie, nous apprenons à connaître cet être autrement et mieux. En particulier vis-à-vis d'un humain significatif nous pouvons dire : nous comprenons ceci ou cela chez lui ; quand nous avons nous-mêmes avancé plus loin, nous comprenons plus de lui. Cela vaut aussi à l'encontre d'un fait qui dans toute sa légité de fond est plus profond. Certainement d'une quelque manière les chrétiens du premier cercle ont saisi le fait du mystère du Golgotha. Mais il est possible que les façons de voir d'un tel événement progressent. Et c'est cela qui trotte dans la tête de la science de l'esprit : Ne pas rénover une façon de voir qui a déjà été là, mais une conception avancée, à la mesure de l'esprit humain pour pouvoir pressentir ce mystère. C'est cela que j'ai aimé dire sur cette question.

Peut-on dire d'une connaissance de science de la nature, comme celle de la nature des nerfs, qu'elle serait en soi sociale ou non sociale ?

Oui, cela est quelque chose, sur quoi je parlerais encore très volontiers un peu dans la conférence demain. Je voudrais dire aujourd'hui ce qui suit : finalement, tout événement extérieur dans la vie sociale en commun de l'humain part vraiment de la façon et de la manière dont les humains pensent,

wicklung, an der sie geschehen sind.

⁶
⁸ Aber ist es denn nicht schon beim gewöhnlichen Menschen so? Wenn wir ihm entgentreten, können wir irgend etwas von seinem Wesen lernen; werden wir vielleicht etwas klüger im Leben, lernen wir dieses Wesen anders und besser kennen. Insbesondere einem bedeutenden Menschen gegenüber können wir sagen: Wir verstehen dies oder jenes bei ihm; wenn wir selber weitergekommen sind, verstehen wir mehr von ihm. Das gilt auch einer Tatsache gegenüber, die in ihrer ganzen Grundgesetzlichkeit tiefer ist. Gewiß, in irgendeiner Weise haben die Christen des ersten Jahrhunderts die Tatsache des Mysteriums von Golgotha aufgefaßt. Aber es ist möglich, daß die Auffassungen eines solchen Ereignisses fortschreiten. Und das ist es, was der Geisteswissenschaft vor-schwebt: Nicht eine Anschauung, die schon dagewesen ist, zu erneuern, sondern eine fortgeschrittene, menschengeistgemäße Auffassung dieses Mysteriums ahnen zu können. Das ist es, was ich gerade auf diese Frage sagen möchte.

⁶
⁹ *Kann man von einer naturwissenschaftlichen Erkenntnis, wie zum Beispiel derjenigen der Nervennatur, sagen, sie sei in sich sozial oder unsozial?*

⁷
⁰ Ja, das ist etwas, worüber ich ganz gern morgen einiges im Vortrage noch besprechen werde. Ich möchte heute das Folgende darüber sagen: Zuletzt geht wirklich auch alles äußere Geschehen im sozialen Zusammenleben der Menschen von der Art und Weise aus, wie die Menschen denken, emp-



sentent et veulent. C'est seulement une faiblesse de notre temps quand on voudrait dériver tout ce que l'humain pense et ressent et veut des événements extérieurs, aimerait considérer l'humain dans une certaine mesure comme un produit des événements extérieurs. En vérité tout ce qu'il y a en organisations extérieures retourne sur ce que les humains ont pensé et senti et voulu. C'est pourquoi il s'agit aussi de ce que des organisations extérieures saines indiquent vers des pensées saines et inversement des organisations extérieures malsaines sur des pensées malsaines. Une époque qui sur beaucoup de choses doit penser malsain, cela ne pourra développer sur la vie extérieure de saines volitions, saines impulsions volontaires.

À l'intérieur de notre constitution socio-économique en cours dans le pays le concept le plus douteux est celui du travail humain. J'ai déjà évoqué ce concept du travail humain. J'ai dit, dans le marxisme le concept de la force de travail joue un grand rôle, mais il s'agit de ce qu'à l'intérieur de cette théorie marxiste le concept de travail sera considéré entièrement faussement. Travail, force de travail comme telle a socialement une signification par la prestation, respectivement la fonction de la prestation, dans la vie commune des humains. J'ai dit ici voici quelques jours, il serait une grande différence si quelqu'un fait du sport et à cela consomme sa force de travail ou s'il fend du bois. Quand il fend du bois, ainsi la manière dont les prochains jours son travail coule dans la vie en commun sociale est ce qui est significatif, pas la consommation de la

finden und wollen. Es ist nur eine Schwäche unserer Zeit, wenn man alles, was der Mensch denkt und empfindet und will, herleiten möchte aus den äußeren Ereignissen, den Menschen gewissermaßen als ein Produkt der äußeren Ereignisse und Einrichtungen ansehen möchte. In Wahrheit geht alles, was es an äußeren Einrichtungen gibt, auf das zurück, was Menschen gedacht und empfunden und gewollt haben. Daher handelt es sich auch darum, daß gesunde äußere Einrichtungen auf gesunde Gedanken, ungesunde äußere Einrichtungen auf ungesunde Gedanken hinweisen und umgekehrt. Ein Zeitalter, das über viele Dinge ungesund denken muß, das wird über das äußere Leben nicht gesunde Wollungen, gesunde Willensimpulse entwickeln können.

⁷
¹ Innerhalb unserer landläufigen sozial-ökonomischen Auffassung ist der fragwürdigste Begriff der menschlichen Arbeit. Ich habe diesen Begriff der menschlichen Arbeit schon berührt. Ich habe gesagt, im Marxismus spiele der Begriff der Arbeitskraft eine große Rolle, aber es handle sich darum, daß innerhalb dieser marxistischen Theorie der Begriff der Arbeit ganz falsch angeschaut werde. Arbeit, Arbeitskraft als solche hat sozial eine Bedeutung durch die Leistung beziehungsweise durch die Funktion der Leistung im sozialen Zusammenleben der Menschen. Ich habe vor einigen Tagen hier gesagt, es sei ein großer Unterschied, ob jemand Sport treibt und dabei seine Arbeitskraft aufbraucht, oder ob er Holz hackt. Wenn er Holz hackt, so ist die Art, wie seine Arbeit hineinfließt in das soziale Zusammenleben das Bedeutsame, nicht



force de travail en tant que telle. Et ainsi s'établira dans les prochains jours que nous ne devenons pas du tout équitable au travail comme fonction sociale, quand nous ne regardons pas dans son couler dans l'organisme social, mais quand nous parlons de la consommation de la force de travail comme telle.

Maintenant on peut se dire : d'où proviennent donc les faux concepts sur le travail ? - Qui a des concepts corrects sur les ainsi nommés nerfs moteurs, celui-là viendra aussi bientôt aux concepts corrects sur la fonction du travail dans l'organisme social. Qui notamment reconnaît qu'il n'y a pas de nerfs moteurs, mais que les ainsi nommés nerfs moteurs ne sont que des nerfs sensitifs pour la nature du membre concerné, sur lequel la volonté reporte sa force, celui-là trouvera combien forte chaque impulsion de volonté déjà par là qu'elle en est une telle, vient à l'expression dans le travail, comme forte elle se tient dans le monde extérieur. Mais par cela, par un véritable concept de la volonté et le rapport de la volonté à l'organisme humain, il recevra un véritable support, de reconnaître la parenté entre volonté et travail. Mais par là il arrivera aussi aux concepts sociaux corrects, à des représentations sociales et aussi sensations correctes sur une telle idée. On peut dire : comment l'humain social pense, cela est dans beaucoup de rapports dépendant de s'il peut développer certains concepts de nature de manière correcte ou incorrecte. On doit être clair là-dessus que celui qui pense que dans l'humain lui-même les nerfs moteurs seraient les excitateurs de la volonté, ne pourra en fait jamais

der Verbrauch der Arbeitskraft als solcher. Und so wird sich uns in den nächsten Tagen herausstellen, daß wir gar nicht der Arbeit als sozialer Funktion gerecht werden, wenn wir sie nicht in diesem ihrem Einfließen in den sozialen Organismus betrachten, sondern wenn wir von dem Verbrauch der Arbeitskraft als solcher sprechen.

7
2

Nun kann man sich fragen: Woher rühren denn die falschen Begriffe über die Arbeit? - Wer richtige Begriffe über die sogenannten motorischen Nerven hat, der wird sicher auch bald zu richtigen Begriffen über die Funktion der Arbeit im sozialen Organismus kommen. Wer nämlich einsieht, daß es keine motorischen Nerven gibt, sondern daß die sogenannten motorischen Nerven nur Empfindungsnerven für die Natur des betreffenden Gliedes sind, auf das der Wille seine Kraft überträgt, der wird finden, wie stark jeder Willensimpuls schon dadurch, daß er ein solcher ist, in der Arbeit zum Ausdruck kommt, wie stark er in der Außenwelt steht. Dadurch aber, durch einen wirklichen Begriff des Willens und der Beziehung des Willens zum menschlichen Organismus, wird er eine wirkliche Unterlage bekommen, die Verwandtschaft einzusehen zwischen Wille und Arbeit. Dadurch aber wird er auch zu richtigen sozialen Begriffen, zu richtigen sozialen Vorstellungen und auch Empfindungen über eine solche Idee kommen. Man kann sagen: Wie der Mensch sozial denkt, das ist in vieler Beziehung abhängig davon, ob er gewisse Naturbegriffe in richtiger oder unrichtiger Weise entwickeln kann. Man muß sich klar sein darüber, daß derjenige, der da meint, im Menschen selber seien



découvrir un véritable rapport entre l'excitateur du travail, la volonté, et la fonction du travail dans l'organisme social. C'est ce que je veux dire là-dessus par avance aujourd'hui.

Comment l'expressionnisme est-il à valoriser ?

Maintenant, je peux amener cela tout de suite en rapport à ce qui a encore été demandé ici :

Jusqu'où l'art moderne peut-il être caractérisé comme naturaliste ?

Je suis absolument, comme je l'ai déjà évoqué dans la conférence, pas de l'avis qu'à peu près tous les artistes se tiennent sur sol naturaliste. Cela serait donc faux. Car tout de suite les dernières décennies nous ont montrés comme beaucoup d'artistes sortent du naturalisme. Mais c'est quelque chose d'autre de parler de cette évolution de l'art en toute sorte de commencements, qui doivent encore se façonner plus loin, quelque chose d'autre, que tout le phénomène de l'art dans notre vie actuelle. Et avec celui-ci j'ai aujourd'hui à faire.

On pourra donc premièrement dire : notre conception de l'art en tant que telle, la position de notre art dans la vie publique, elle est absolument ainsi que seulement le naturaliste de l'art repose à la base de cette position. Ce qui aspire à sortir du naturalisme, cela n'a absolument encore pas pu se faire valoir en quelque manière sociale. Que

motorische Nerven die Erreger des Willens, niemals eigentlich einen wirklichen Zusammenhang herausfinden kann zwischen dem Erreger der Arbeit, dem Willen, und der Funktion der Arbeit im sozialen Organismus. Das ist es, was ich heute voraus darüber sagen will.

Wie ist Expressionismus zu bewerten?

Nun, ich kann das gerade in Zusammenhang bringen mit dem, was hier noch gefragt worden ist:

Inwiefern die moderne Kunst als naturalistisch charakterisiert werden kann.

Ich bin durchaus, wie ich ja schon im Vortrage angedeutet habe, nicht der Ansicht, daß etwa alle Künstler auf naturalistischem Boden stehen. Das wäre ja falsch. Denn gerade die letzten Jahrzehnte haben uns gezeigt, wie viele Künstler herausstreben aus dem Naturalismus. Etwas anderes ist es aber, von dieser Entwicklung der Kunst in allerlei Anfängen zu sprechen, die sich noch weiter ausgestalten müssen, etwas anderes, von der ganzen Erscheinung der Kunst in unserem gegenwärtigen Leben. Und mit der habe ich es heute zu tun.

Man wird also erstens sagen können: Unsere Kunstauffassung als solche, die Stellung unserer Kunst im öffentlichen Leben, die ist durchaus so, daß nur das Naturalistische der Kunst dieser Stellung zugrunde liegt. Was herausstrebt aus dem Naturalismus, das hat sich durchaus noch nicht in irgendeiner Weise sozial zur Geltung



l'essentiel, ce qui donne la mesure dans notre aspiration artistique est le naturaliste, cela vous ne le connaissez peut-être donc au mieux pas alors que vous voulez caractériser des œuvres d'art, où vous devez plus regarder vers les artistes, que quand vous testez aujourd'hui le public à son plaisir artistique, testez, pour combien d'humains c'est l'unique mesure, si une figure de roman est bonne ou mauvaise, quand vous pouvez vous dire : cela est absolument la vraie vie – avec quoi vous pensez : la vie extérieure reproduite. C'est cela le jugement le plus non artistique qu'on peut prononcer, mais c'est cela qui la plupart du temps est aujourd'hui prononcé. Et c'est aujourd'hui en beaucoup de choses tout simplement tangibles comme tout travail dedans, dans le naturalisme. Seulement, on ne voit pas comme les choses sont naturalistes.

Prenons l'art de la déclamation du présent. Je rappelle à ce qu'on déclame aujourd'hui pour la plus grande part ainsi – et le tient pour correct, de déclamer ainsi –, qu'on essaye de préférence d'amener à l'expression le contenu en prose du poème par accentuation, par n'importe quoi d'autre. Retournons dans des temps plus anciens de l'évolution de l'humanité. Nous trouvons – et on l'a même encore pu voir chez des gens primitifs à la campagne, quand on est quelque peu devenu plus vieux –, là les gens récitaient ainsi qu'ils allaient vers en haut et vers en bas et amenaient tout le corps en rythme. Je remémore à cela que là se montre quelque chose, qui indique sur le particulièrement artistique aussi de l'art poétique par exemple. Schiller avait, quand il écri-

bringen können. Daß das Wesentliche, das Maßgebende in unserem Kunststreben das Naturalistische ist, das erkennen Sie ja vielleicht am besten nicht dann, wenn Sie Kunstwerke charakterisieren wollen, wo Sie mehr zu den Künstlern hinblicken müssen, als wenn Sie heute das Publikum bei seinen Kunstgenüssen prüfen, prüfen, für wie viele Menschen der einzige Maßstab ist, ob eine Romanfigur gut oder schlecht ist, wenn sie sich sagen können: Das ist durchaus lebenswahr – womit sie meinen: naturalistisch dem äußeren Leben nachgebildet. Es ist das das unkünstlerischste Urteil, das man fällen kann, aber es ist das zumeist heute gefällte. Und es ist heute in vielen Dingen geradezu handgreiflich, wie alles in den Naturalismus hineinarbeitet. Nur sieht man nicht, wie die Dinge naturalistisch sind.

7
8

Nehmen wir die Deklamationskunst der Gegenwart. Ich erinnere daran, daß man heute zum großen Teil so deklamiert – und es für richtig hält, so zu deklamieren –, daß man vorzugsweise den Prosainhalt des Gedichtes in irgendeiner Weise durch Betonung, durch irgend etwas anderes zum Ausdruck zu bringen versucht. Gehen wir zurück in ältere Zeiten der Menschheitsentwicklung. Wir finden – und man hat es bei primitiven Leuten auf dem Lande selber noch, wenn man etwas älter geworden ist in der heutigen Zeit, sehen können –, da rezitierten die Leute so, daß sie auf und ab gingen und den ganzen Organismus in Rhythmus brachten. Ich erinnere daran, daß sich da etwas zeigt, was auf das eigentlich Künstlerische auch der Dichtkunst zum Beispiel hinweist. Schiller hatte,



vait une poésie – à beaucoup des poésies qu'il écrivit, c'était le cas –, le plus souvent une mélodie indéterminée dans son âme. Alors seulement il trouvait les mots pour cela. Cela signifie : mélodieux, rythme, mesure, cela reposait à l'origine à la base. Goethe répéta son « Iphigénie », donc un poème dramatique, comme un maître de chapelle avec la baguette et tint là dessus que ce qui dans l'actuelle récitation tombe sous la table, tout de suite soit déterminant, tandis qu'il accorda très, très peu à mener à l'expression ce qu'on considère aujourd'hui comme l'essentiel, le contenu en prose.

Ce n'est que lorsque nous aurons dépassé le naturalisme de l'époque actuelle, qui n'est pas du tout ressenti par beaucoup comme un naturalisme, mais même souvent, comme dans l'art de la récitation, comme le véritable esprit de l'art, ce n'est que lorsque nous aurons dépassé le naturalisme, le naturalisme dans les domaines les plus divers, que nous verrons comment l'époque actuelle s'y trouvait.

Toutefois, des choses comme l'expressionnisme cherchent à dépasser le naturalisme. Et là, il faut dire que même si l'on a beaucoup d'objections à faire à ce que font les expressionnistes d'aujourd'hui – mais il y a déjà parmi eux des réalisations très respectables –, c'est justement un début pour donner forme à ce qui n'est pas vu dans la réalité extérieure, mais qui ne peut vraiment se révéler à l'humain que dans la vision intérieure. Parce que les humains aujourd'hui ne sont pas encore très loin dans la contemplation

wenn er ein Gedicht schrieb – bei vielen der Gedichte, die er schrieb, war das der Fall –, zumeist eine unbestimmte Melodie in seiner Seele. Dann fand er erst die Worte dazu. Das heißt: Melodiöses, Rhythmus, Takt, das lag ursprünglich zugrunde. Goethe studierte seine «Iphigenie», also eine dramatische Dichtung, wie ein Kapellmeister mit dem Taktstock ein und hielt darauf, daß das, was in der heutigen Rezitation unter den Tisch fällt, gerade den Ausschlag gab, während er sehr, sehr wenig darauf gab, das zum Ausdruck zu bringen, was man heute als das Wesentliche ansieht, den Pro-sainhalt.

⁷₉ Erst wenn wir über den Naturalismus der heutigen Zeit, der von vielen gar nicht als Naturalismus empfunden wird, sondern oftmals sogar, wie bei der Rezitationskunst, als der eigentliche Geist der Kunst, erst wenn wir über den Naturalismus hinauskommen, über den Naturalismus auf den verschiedensten Gebieten, werden wir sehen, wie die heutige Zeit in ihm drinnen stand.

⁸₀ Allerdings, solche Dinge wie der Expressionismus suchen über den Naturalismus hinauszukommen. Und da muß man sagen: Wie viel man auch einzuwenden hat gegen das, was die heutigen Expressionisten leisten es gibt aber schon sehr respektable Leistungen darunter –, so ist das gerade ein Anfang, das zu gestalten, was nicht in der äußeren Wirklichkeit geschaut wird, sondern was nur im inneren Schauen sich dem Menschen wirklich ergeben kann. Weil die Menschen heute noch nicht sehr weit sind in der An-



de l'esprit, c'est pourquoi les essais expressionnistes sont souvent si gauches. Mais l'impressionnisme je le compte bien aux derniers extrêmes du naturalisme. Car là ne sera pas fait l'essai, de concevoir une quelque chose en naturaliste, mais là sera fait l'essai de concevoir l'impression d'un seul instant. Cet impressionnisme a été, ainsi plein d'esprit qu'il aimerait être, la dernière conséquence après le naturalisme. Et l'expressionnisme est, j'aimerais dire, un s'extraire obstiné du naturalisme.

À ces choses, pourrait être vu extérieurement, quand on ne l'éprouve pas intérieurement, comme toutefois la direction de l'art moderne est fortement plantée dans le naturalisme. Et finalement : je crois quand aujourd'hui quelque chose survient qui ne peut pas satisfaire à l'exigence de concourir avec la réalité extérieure, mais qui veut dévoiler un regardé spirituel, alors ce sera âprement blâmé. C'est cela sur quoi je voulais essentiellement rendre attentif.

Alors m'a encore été posée la question de

comment ce que j'ai exposé dans ces conférences se laisse transférer dans la pratique.

Celui, qui se tient sur le sol, que finalement tout ce qui sera fait dans la vie humaine sociale extérieure, vient de l'humain, ne doutera pas un instant de cela : quand un nombre suffisamment grand d'humains est parcouru d'une

schauung des Geistes, deshalb sind die expressionistischen Versuche oftmals so linkisch. Den Impressionismus aber rechne ich erst recht zu den letzten Extremen des Naturalismus. Denn da wird nicht der Versuch gemacht, irgend etwas naturalistisch an sich aufzufassen, sondern da wird der Versuch gemacht, die Impression eines einzigen Augenblicks aufzufassen. Dieser Impressionismus ist, so geistvoll er sein mag, die letzte Konsequenz nach dem Naturalismus hin gewesen. Und der Expressionismus ist, ich möchte sagen, ein krampfhaftes Sich-Herausarbeiten aus dem Naturalismus.

⁸
¹ An diesen Dingen könnte äußerlich gesehen werden, wenn man es innerlich nicht empfindet, wie allerdings die moderne Kunstrichtung stark in dem Naturalismus drinnensteckt. Und schließlich: Ich glaube, wenn heute etwas auftritt, was nicht den Anspruch machen kann, mit der äußeren Wirklichkeit zu konkurrieren, sondern was offenbaren will ein geistig Erschautes, dann wird es herb getadelt. Das ist es, worauf ich hauptsächlich hinweisen wollte.

⁸
² Dann ist an mich noch die Frage gestellt worden,

⁸
³ *wie sich dasjenige, was ich in diesen Vorträgen ausführe, in die Praxis überführen lasse.*

⁸
⁴ Derjenige, der auf dem Boden steht, daß schließlich alles, was im äußeren sozialen Menschenleben bewirkt wird, von Menschen kommt, wird keinen Augenblick daran zweifeln: Wenn eine genügend große Anzahl von Men-



quelque chose, alors le chemin dans la pratique extérieure est donné. Il s'agit seulement de ce qu'on considère finalement une fois, comme ce rapport du vraiment vécu intérieurement, et une telle chose est aujourd'hui aussi pensée pour ce qui est de l'ordre de la science de l'esprit, se comporte à la pratique extérieure. Prenez-le aujourd'hui en petit – sur ces choses peut seulement parler qui a une expérience là-dedans –, vous aimez aujourd'hui le croire ou pas, que l'humain quand il accueille la science de l'esprit en soi, comprend intérieurement, comprend plein de vie, ce que signifie la science de l'esprit, s'acquiert par là un savoir, peut être un savoir de mondes très intéressant. Cela n'est pas le cas. C'est cela dont j'aimerais dire : vous aimerez le croire ou pas. C'est ainsi quand l'humain pénètre vraiment intérieurement ce que j'ai aujourd'hui pensé comme science de l'esprit, ainsi ce n'est pas purement un abstrait, ainsi ce ne sont pas purement des idées telles qu'aujourd'hui elles seront données dans les sciences de la nature ou dans l'actuelle économie sociale, mais c'est de la force intérieure, c'est quelque chose, qui intérieurement met au monde de la force intérieure. Tout de suite qu'ainsi quod ce que je j'ai pensé aujourd'hui comme pédagogie, pénètre le professeur avec force intérieure, ainsi qu'il ne suit pas des normes d'éducation, mais ce qui comme impondérables se joue entre l'écolier et lui. L'humain sera par ce que j'ai décrit aujourd'hui comme science de l'esprit, aussi plus intelligent jusque dans la pointe des doigts. Seulement, on doit quand on veut comprendre de telles choses, les comprendre vraiment aussi en petit. Alors,

schen durchdrungen ist von irgendeiner Sache, dann ist der Weg in die äußere Praxis gegeben. Es handelt sich nur darum, daß man endlich einmal einsähe, wie sich diese Beziehung des innerlich wirklich Erlebten, und solches ist heute auch für das Geisteswissenschaftliche gemeint, zur äußeren Praxis verhält. Nehmen Sie es heute im kleinen – über diese Dinge kann nur sprechen, wer eine Erfahrung darin hat –, Sie mögen es heute glauben oder nicht, mögen glauben, daß der Mensch, wenn er Geisteswissenschaft in sich aufnimmt, innerlich versteht, lebensvoll versteht, was die Geisteswissenschaft bedeutet, dadurch ein Wissen erwirbt, ein Wissen vielleicht von ganz interessanten Welten. Das ist nicht der Fall. Das ist es, wovon ich sagen möchte: Sie mögen es glauben oder nicht. Es ist so, wenn der Mensch das, was ich heute als Geisteswissenschaftliches gemeint habe, wirklich innerlich durchdringt, so ist das nicht bloß ein Abstraktes, so sind es nicht bloß solche Ideen, wie sie auch in den Naturwissenschaften oder in der heutigen Sozialökonomie gegeben werden, sondern das ist innerliche Kraft, das ist etwas, was innerlich Kraft gebiert. Geradeso wie das, was ich heute als Pädagogik gemeint habe, den Lehrer mit innerlicher Kraft durchdringt, so daß er nicht den Erziehungsnormen folgt, sondern dem, was sich als Imponderabilien zwischen dem Schüler und ihm abspielt. Der Mensch wird durch das, was ich heute als Geisteswissenschaft beschrieben habe, auch geschickter bis in die Fingerspitzen hinein. Nur muß man, wenn man solche Dinge verstehen will, sie wirklich auch im kleinen verstehen. Dann wird man keinen Zweifel



on n'aura plus de doute à ce que, quand un nombre suffisant d'humains – et ceux-là appartiennent naturellement à la vie sociale en commun – accueillent ces impulsions en eux, ces impulsions deviennent aussi immédiatement pratiques par ces humains.

Prenez par exemple l'écriture humaine pour faire un petit exemple. Il y a deux sortes d'écritures. L'une est l'écriture qui sera ambitionnée ordinairement. Là l'humain écrit en ce qu'il a justement une écriture. La plupart des humains ont une telle écriture. Là, une écriture provient de leur organisme comme avec une nécessité. Mais vous voyez, d'autres ont une autre écriture, qui prise à la base d'après leur manière est une tout autre écriture, que ce qu'on appelle écriture ordinaire. Ceux-là dessinent en effet les lettres. Chez ceux-là, l'écrire repose dans le regarder, comme dans la force pulsant au travers la main. Il y a des écritures qui ne proviennent que de la main, mais aussi des écritures qui seront couchées avec les yeux, en ce que des formes de lettres seront suivies. Là le spirituel ne vit pas purement organiquement dans les membres, mais là vit l'organique dans l'articulation de l'écriture. Ce sera immédiatement pratique ce que l'humain vit spirituellement.

Ainsi, on vit tout le spirituel-scientifique. Et ainsi, celui qui saisit l'esprit vivant dont a été parlé aujourd'hui, sera aussi saisi par la disposition pour la pratique de ces choses. Certainement il se tiendra là dans le temps actuel

mehr daran haben, daß, wenn eine genügend große Anzahl von Menschen – und die gehören natürlich zum sozialen Zusammenleben – diese Impulse in sich aufnehmen, diese Impulse durch diese Menschen auch unmittelbar praktisch werden.

⁸
⁵ Nehmen Sie zum Beispiel, um zu exemplifizieren an einem Beispiel im kleinen, die menschliche Handschrift. Es gibt zweierlei Handschriften. Die eine ist die Handschrift, die gewöhnlich angestrebt wird. Da schreibt der Mensch, indem er, nun, eben eine Handschrift hat. Solche Handschriften haben die meisten Menschen. Da geht aus ihrem Organismus wie mit einer Notwendigkeit eine Handschrift hervor. Aber Sie sehen, andere haben eine andere Handschrift, die im Grund genommen nach ihrer Art eine ganz andere Handschrift ist, als was man gewöhnlich Handschrift nennt. Die zeichnen nämlich die Buchstaben. Bei denen liegt das Schreiben im Anschauen, wie in der die Hand durchpulsenden Kraft. Es gibt Handschriften, die nur aus der Hand stammen, aber auch Handschriften, die niedergeschrieben werden mit dem Auge, indem Buchstabenformen verfolgt werden. Da lebt das Geistige nicht bloß organisch in den Gliedern, sondern da lebt das organisch in der Gliederung der Schrift. Es wird unmittelbar praktisch, was der Mensch geistig erlebt.

⁸
⁶ So erlebt man alles Geisteswissenschaftliche. Und so wird derjenige, der den lebendigen Geist erfaßt, von dem heute gesprochen worden ist, auch mit der Anlage für die Praxis diese Dinge erfassen. Gewiß, er wird in der



comme ermite, comme prédicateur dans le désert, mais cela ne fait pas la chose meilleure pour la vie actuelle. On se sent quand on représente la vraie pratique de vie, toutefois curieux « praticien » vis-à-vis de ceux qui ont seulement une certaine routine pour les cercles les plus proches, pendant que la véritable pratique de vie dans la domination de la vie extérieure consiste en des idées englobant la vie.

Ainsi que pourra être dit : le premier dont il s'agit pour de telles choses comme elles ont été pensées ici dans ces conférences, est de créer des explications là dessus, les faire découvrir au plus d'humains possible. Sont-elles dans le cœur et le sens de beaucoup d'humains alors elles deviendront incontestablement pratiques. Elles ne seront pas pratiques à cause de ce qu'aujourd'hui elles n'ont pas encore pénétré en suffisamment d'humains. Pour des idées sociales n'est en effet pas simplement nécessaire que l'individu, qui se tient seul, les domine, mais qu'il trouve ceux-là chez lesquels il trouve compréhension pour la coopération avec eux. Mais la pratique suit chez des idées vraiment pratiques de l'être-là de l'idée elle-même. Et c'est seulement l'absolue incroyance, l'absolu scepticisme, pas la pratique des idées, pas la pratique de l'esprit qui empêche que notre vie devienne un vraiment pratique.

On le vit donc partout, n'est-ce pas ? Le non pratique dans le sens de beaucoup de gens – je vous le décrivais aujourd'hui au début de la conférence –, il devait dire au printemps 1914 : notre

heutigen Zeit als Einsiedler, als Prediger in der Wüste dastehen, aber das macht für das heutige Leben die Sache nicht besser. Man fühlt sich, wenn man heute die wahre Lebenspraxis vertritt, allerdings kuriosen «Praktikern» gegenüber, die nur für die aller-nächsten Kreise eine gewisse Routine haben, während die wirkliche Lebenspraxis in der Beherrschung des äußeren Lebens durch lebenumspannende Ideen besteht.

⁸
⁷ So daß gesagt werden kann: Das erste, worauf es ankommt bei solchen Dingen, wie sie hier in diesem Vortrage gemeint sind, ist, Aufklärung darüber zu schaffen, sie möglichst vielen Menschen nahezubringen. Sind sie in Herz und Sinn vieler Menschen, dann werden sie unzweifelhaft praktisch. Sie werden nur deshalb nicht praktisch, weil sie heute noch nicht in genügend vielen Menschen eingedrungen sind. Für soziale Ideen ist nämlich nicht bloß notwendig, daß der einzelne, der einsam steht, sie beherrscht, sondern daß er diejenigen findet, bei denen er Verständnis findet zum Zusammenarbeiten mit ihnen. Die Praxis aber folgt bei wirklich praktischen Ideen aus dem Dasein der Ideen selber. Und nur der absolute Unglaube, die absolute Skepsis, nicht die Praxis der Ideen, nicht die Praxis des Geistes, ist es, was verhindert, daß unser Leben ein wirklich praktisches werde.

⁸
⁸ Man erlebt es ja überall, nicht wahr. Der Unpraktiker in dem Sinne von vielen Leuten -- ich bezeichnete es Ihnen heute im Beginn des Vortrages --, der mußte sagen im Frühling 1914: Unser



vie sociale souffre d'un abcès cancéreux, qui dans le prochain temps doit venir à éruption de manière terrible. Une paire de mois là-dessus suivit la catastrophe guerrière mondiale, sur laquelle je voulais jadis rendre attentif. Naturellement tous les « praticiens » m'auraient moqué. Mais ces « praticiens », ils ont aussi parlé autrement. Je pourrais vous mentionner des hommes d'État qui ont dit encore en ce printemps 1914, par exemple des hommes d'État des états centre européens : nous vivons dans les rapports de voisinage les plus amicaux avec Saint-Pétersbourg, et ces rapports de voisinages amicaux offriront une base sûre à la paix mondiale dans les prochains temps. - Le monsieur concerné a parlé d'un similaire sur le rapport des puissances du centre à l'Angleterre. Alors, il a résumé cela dans les paroles : la détente politique générale fait de bons progrès. - Maintenant, la détente politique a fait des progrès si réjouissants que peu de semaines là-dessus ces événements on suivit par lesquels dix à douze millions d'humains ont été frappés à mort et trois fois autant ont été frappés à en être estropiés. De la dernière sorte a parlé le « praticien », de la première sorte celui-là qui par les « praticiens » était tenu pour un idéaliste.

C'est cela, qui nous fait amèrement besoin que tout de suite nous devons apprendre autrement dans la pratique que nous devons apprendre à connaître que pour une vraie pratique premièrement alors doit pourvoir être créer un sol quand un véritable apprendre autrement est là en rapport à la vie de l'esprit. C'est pourquoi on de-

soziales Leben leidet an einem Krebsgeschwür, das in der nächsten Zeit in furchtbarer Weise zum Ausbruch kommen muß. — Ein paar Monate darauf folgte die Weltkriegskatastrophe, auf die ich damals hinweisen wollte. Natürlich hätten mich alle «Praktiker» ausgelacht. Aber diese «Praktiker», sie haben auch anders gesprochen. Staatsmänner könnte ich Ihnen anführen, die gesagt haben noch in diesem Frühling 1914, zum Beispiel Staatsmänner der mitteleuropäischen Staaten: Wir leben in den freundnachbarlichsten Beziehungen zu Petersburg; und diese freundnachbarlichen Beziehungen werden dem Weltfrieden in der nächsten Zeit eine sichere Grundlage bieten. — Ein Ähnliches hat der betreffende Herr gesprochen über die Beziehungen der Mittelmächte zu England. Dann hat er das zusammengefaßt in die Worte: Die allgemeine politische Entspannung macht gute Fortschritte. -- Nun, die politische Entspannung hat so erfreuliche Fortschritte gemacht, daß wenige Wochen darauf jene Ereignisse gefolgt sind, wodurch zehn bis zwölf Millionen Menschen totgeschlagen und dreimal soviel zu Krüppeln geschlagen worden sind. In der letzten Art hat der «Praktiker» geredet, in der ersten Art derjenige, der von den «Praktikern» für einen Idealisten gehalten wurde.

⁸
⁹

Das ist es, was uns bitter not tut, daß wir gerade in der Praxis umlernen müssen, daß wir erkennen lernen müssen, daß für wahre Praxis erst dann ein Boden geschaffen werden kann, wenn ein wirkliches Umlernen mit Bezug auf das Leben des Geistes da ist. Daher müßte man eigentlich auf die Frage: Wie können solche Ausfüh-



vait en fait répondre à la question : comment de tels exposés peuvent être portés dehors dans la pratique ? : on les porterait seulement en premier dans les âmes des humains, alors, alors on verra vite comme elles rayonneront en retour à partir de la pratique des humains.

**CINQUIÈME CONFÉRENCE -
Zurich, 29 octobre 1919 -
LES EFFETS CONJUGUÉS des vies de
l'esprit, du droit et de l'économie pour
l'organisme social tri-articulé uni-
taire.**

L'impulsion de la tri-articulation comme résultat d'observations historico-évolutives objectives. L'État unitaire et de la nécessité de le surmonter par la tri-articulation. Critiques d'habitudes de pensée contemporaines aux exemples de la législation fiscale, la gestion du capital et de la possession de moyens de production. De la société de pouvoir à la société commune.

Trad. F. Germani - v. 02 - 11/05/2023

Dans la deuxième conférence j'ai déjà es-⁰¹quis comment un tel façonnement des vies de l'esprit, droit et économie, comme je cherchais à les décrire dans les trois conférences passées, est seulement accessible par ce que ce qu'on a pensé jusqu'alors comme un État unitaire sévèrement formé en lui-même, serait tri-articulé, deviendrait organisme social tri-articulé, cela signifie, que tout ce qui se rapporte sur des rapports de droit -politiques, étatiques, trouve son administration en un parlement démocratique, que par contre serait démembré de cette organisation politique ou de droit tout ce qui se rapporte à la vie de l'esprit d'un côté et cette vie de l'esprit serait administrée autonome dans sa liberté ; que de l'autre côté se démembrerait du politique la vie économique, qui à nouveau à partir de ses propres rapports, de ses propres conditions trouverait son administration, fondée sur connaissance métier et compétence.

rungen in die Praxis hinausgetragen werden? -- antworten: Man trage sie nur erst in die Seelen der Menschen hinein, dann, dann wird man bald sehen, wie sie aus der Praxis heraus den Menschen entgegenstrahlen werden.

**FÜNFTER VORTRAG -
Zürich, 29. Oktober 1919 -
DIE ZUSAMMENWIRKUNG des Geistes-, Rechts- und Wirtschaftslebens
zum einheitlichen dreigliederten
sozialen Organismus**

Der Dreigliederungsimpuls als Resultat objektiver entwicklungsgeschichtlicher Beobachtungen. Der Einheitsstaat und die Notwendigkeit seiner Überwindung durch die Dreigliederung. Kritik gegenwärtiger Denkgewohnheiten an Beispielen der Steuergesetzgebung, der Kapitalverwaltung und des Besitzes an Produktionsmitteln. Von der Machtgesellschaft zur Gemeingellschaft.

Im zweiten Vortrage habe ich bereits skizziert, wie eine solche Gestaltung des Geistes-, Rechts- und Wirtschaftslebens, wie ich sie zu schildern versuchte in den drei vorangegangenen Vorträgen, nur erreichbar ist dadurch, daß dasjenige, was man bisher als einen streng in sich gestalteten Einheitsstaat gedacht hat, dreigliedert werde, zum dreigliederten sozialen Organismus werde, das heißt, daß alles, was sich auf Rechts-, politische, Staatsverhältnisse bezieht, in einem demokratischen Parlamente seine Verwaltung finde, daß dagegen abgegliedert werde von dieser politischen oder Rechtsorganisation alles, was sich auf das Geistesleben bezieht einerseits und dieses Geistesleben in seiner Freiheit selbstständig verwaltet werde; daß sich andererseits abgliedere vom politischen das wirtschaftliche Leben, das wiederum aus seinen eigenen Verhältnissen heraus, aus seinen eigenen Bedingungen heraus seine Verwaltung finde, begründet auf Sachkenntnis und Fachtüchtigkeit.



Maintenant sera toujours de nouveau soulevé l'objection qu'une telle articulation de l'organisme social contredirait la nécessité de former la vie en société en une unité, car toutes les institutions particulières, tout particulier que l'humain peut accomplir à l'intérieur de l'organisme social devrait concourir à une telle unité. Et une telle unité serait brisée, ainsi sera dit, quand on essaierait de faire éclater l'organisme social en trois membres. - Une telle objection est tout à fait compréhensible et intelligible des habitudes de penser du présent. Mais elle n'est, comme nous voulons voir aujourd'hui, absolument pas justifiée. Elle est compréhensible parce qu'on a donc seulement besoin de regarder sur la vie économique elle-même : comme dans cette vie économique tout s'écoule ensemble en le plus petit ; spirituel, juridique et en fait économique. Vis-à-vis de cela on peut déjà dire : comment là une quelque séparation, une articulation devrait venir à un salut ?

Prenons seulement une fois le problème de la valeur des marchandises, des biens eux-mêmes, ainsi nous trouverons que la valeur des biens, des marchandises, porte pour soi déjà trois aspects, mais trois aspects, qui en ce que le bien sera produit dans l'organisme social, circulera, et sera consommé, se montre comme une unité, j'aimerais dire, attaché à l'unité du bien, de la manière suivante : qu'est-ce qui conditionne la valeur d'un bien par lequel l'humain peut satisfaire ses besoins ? - Tout d'abord l'humain subjectif doit avoir un quelque besoin pour ce bien. Mais regardons par quoi un tel besoin se détermine. Cela dépend premièrement de la constitution corporelle de l'humain. La constitution corporelle conditionne en effet la valeur des plus différents biens matériels. Mais aussi les biens matériels

Nun wird ja immer wieder der Einwand erhoben, daß eine solche Gliederung des sozialen Organismus der Notwendigkeit widerspreche, das gesellschaftliche Leben zu einer Einheit zu formen, denn alle einzelnen Einrichtungen, alles einzelne, was der Mensch vollbringen kann innerhalb des sozialen Organismus, müsse zusammenstreben zu einer solchen Einheit. Und eine solche Einheit würde durchbrochen, so wird gesagt, wenn man versuche, den sozialen Organismus in drei Glieder zu zersprengen. — Ein solcher Einwand ist aus den Denkgewohnheiten der Gegenwart heraus ganz begreiflich und verständlich. Aber er ist, wie wir heute sehen wollen, durchaus nicht gerechtfertigt. Er ist verständlich, weil man ja nur zunächst hinzuschauen braucht auf das wirtschaftliche Leben selbst: wie in diesem wirtschaftlichen Leben im kleinsten alles zusammenfließt, Geistiges, Rechtliches und eigentlich Wirtschaftliches. Demgegenüber kann man schon sagen: Wie soll da irgendeine Trennung, eine Gliederung zu einem Heil kommen?

Nehmen wir nur einmal das Wertproblem der Waren, der Güter selbst, so werden wir finden, daß der Güter-, der Warenwert für sich schon Dreifaches zeitigt, Dreifaches aber, das, indem das Gut im sozialen Organismus produziert wird, zirkuliert und konsumiert wird, sich als eine Einheit, ich möchte sagen, gebunden an die Einheit des Gutes, zeigt in der folgenden Weise: Was bedingt den Wert eines Gutes, durch das der Mensch seine Bedürfnisse befriedigen kann? — Zunächst muß der Mensch subjektiv irgendwelchen Bedarf für dieses Gut haben. Sehen wir aber zu, wodurch sich ein solcher Bedarf bestimmt. Das hängt zusammen, erstens, selbstverständlich mit der leiblichen Artung des Menschen. Die leibliche Artung bedingt namentlich den Wert der verschiedensten materi-



seront jugés différemment, selon que l'humain aura passé par telle ou telle éducation et a telle ou telle exigence. Et d'abord quand il s'agit de biens spirituels, qui donc souvent ne pourront pas du tout être séparés de la sphère des biens physiques charnels, là nous verrons que l'entière constitution de l'humain conditionne absolument la façon et la manière dont l'un valorise quelque bien, ce qu'il aimerait fournir comme travail pour un quelque bien, ce qu'il aimerait appliquer en prestations propres pour un tel bien. Là nous voyons que l'élément spirituel qui vit dans l'humain est déterminant pour la valeur d'un bien, pour la valeur d'une marchandise.

De l'autre côté nous voyons que donc les⁰⁴ marchandises, en ce qu'elles seront échangées entre humain et humain, sont attachées à des rapports de possession, cela ne signifie pas autre chose qu'à des rapports de droit. En ce qu'un quelque humain veut acquérir un bien d'un autre il butte sur des droits, que l'autre a à ce bien d'une quelque manière. Ainsi que la vie de l'économie, la circulation de l'économie est absolument traversée de purs rapports de droit.

Et comme troisième : un bien a aussi une⁰⁵ valeur objective, pas seulement cette valeur que nous lui attribuons par notre besoin et la valorisation subjective de ce besoin, qui alors se transfère sur le bien, mais un bien a sa valeur objective, en ce qu'il est conservable ou in-conservable, durable ou non durable, en ce qu'il est plus ou moins utilisable selon sa nature, en ce qu'il est plus ou moins fréquent ou plus ou moins rare. Tout cela conditionne une valeur objective, une valeur économique particulière, à la détermination de laquelle est nécessaire une connaissance objective de la chose et à la fabrication de

ellen Güter. Aber auch materielle Güter werden verschieden beurteilt, je nachdem der Mensch diese oder jene Erziehung durchgemacht und diese oder jene Ansprüche hat. Und erst, wenn es sich um geistige Güter handelt, die ja oft gar nicht getrennt werden können von der Sphäre der leiblichen, physischen Güter, da werden wir sehen, daß die ganze Verfassung des Menschen durchaus die Art und Weise bedingt, wie einer irgendein Gut bewertet, was er für irgendein Gut für eine Arbeit leisten möchte, was er aufbringen möchte an eigenen Leistungen für solch ein Gut. Da sehen wir, daß das geistige Element, das im Menschen lebt, bestimmend ist für den Wert eines Gutes, für den Wert einer Ware.

Auf der anderen Seite sehen wir, daß ja die Waren, indem sie ausgetauscht werden zwischen Mensch und Mensch, gebunden sind an Besitzverhältnisse, das heißt auch nichts anderes als an Rechtsverhältnisse. Indem irgendein Mensch von einem anderen ein Gut erwerben will, stößt er auf Rechte, die der andere in irgendeiner Weise an diesem Gut hat. So daß das Wirtschaftsleben, die Wirtschaftszirkulation durchaus durchdrungen ist von lauter Rechtsverhältnissen.

Und zum dritten: Ein Gut hat auch einen objektiven Wert, nicht nur denjenigen Wert, den wir ihm beilegen durch unsere Bedürfnisse und die subjektive Bewertung dieser Bedürfnisse, die sich dann auf das Gut überträgt, sondern ein Gut hat einen objektiven Wert, indem es haltbar oder unhaltbar, dauerhaft oder nicht dauerhaft ist, indem es durch seine Natur mehr oder weniger brauchbar ist, indem es mehr oder weniger häufig oder mehr oder weniger selten ist. Das alles bedingt einen objektiven, einen eigentlich wirtschaftlichen Wert, zu dessen Bestimmung eine objektive Sachkenntnis



laquelle est nécessaire une objective compétence.

Mais ces trois déterminations de valeur sont unifiées dans le bien en une unité. Et de cela on peut dire avec droit : comment devrait donc, ce qui s'unifie dans le bien, être séparé en trois domaines d'administration, qui se rapportent à ce bien, qui ont une quelque chose à faire avec ce bien dans sa circulation ?

Maintenant, tout d'abord il s'agit purement d'après l'idée, de considérer que toutefois dans la vie peuvent s'unifier des choses qui seront administrées des plus différents côtés. Pourquoi ne devrait pas d'un côté ce que l'humain subjectif apporte en vis-à-vis d'estime des biens à partir de lui, être déterminé à partir de son éducation qui a sa propre administration ? Pourquoi ne devrait pas être formé à partir de tout autre côté ce que sont des rapports de droit dedans la vie économique et pourquoi ne devrait pas s'ajouter à tout cela et s'unifier dans l'objet en une unité ce qui de la connaissance des choses et compétence en la matière revient de valeur objective au bien ? Mais cela est pour le moment idéal et n'a pas particulièrement beaucoup de valeur. Cela devra être bien plus profondément fondé, ce que veut en fait la tri-articulation de l'organisme social dans cette direction.

Et là doit pour l'instant être dit : cette tri-articulation de l'organisme social n'est pas une quelque idée qui sera saisie aujourd'hui par un ou une paire d'humains à partir de motivations subjectives, mais cette impulsion de la triarticulation de l'organisme social se montre d'un regard objectif sur l'évolution de l'humanité dans les temps récents. Ainsi qu'on peut dire : en fait déjà depuis des siècles l'humanité

und zu dessen Herstellung eine objektive Fachtuchtigkeit notwendig ist.

⁰⁶ Aber diese drei Wertbestimmungen sind in dem Gute zu einer Einheit vereinigt. Und daher kann man mit Recht sagen: Wie soll also, was in dem Gute sich vereinigt, in drei Verwaltungsgebiete getrennt werden, die sich auf dieses Gut beziehen, die mit diesem Gute in seinen Zirkulationen irgend etwas zu schaffen haben?

⁰⁷ Nun, zunächst handelt es sich, rein der Idee nach, darum, einzusehen, daß sich allerdings im Leben Dinge vereinigen können, die von den verschiedensten Seiten her verwaltet werden. Warum sollte nicht auf der einen Seite das, was der Mensch subjektiv von sich aus an Wertschätzung den Gütern entgegenbringt, von seiner Erziehung aus, die ihre selbständige Verwaltung hat, bestimmt sein? Warum sollte nicht von ganz anderer Seite her das in das wirtschaftliche Leben hinein-gestaltet werden, was Rechtsverhältnisse sind, und warum sollte nicht hinzukommen zu alledem und sich im Objekte zu einer Einheit vereinigen, was aus der Sachkenntnis und Fachtuchtigkeit an objektivem Werte dem Gute zukommt? Aber das ist zunächst ideell und hat nicht viel besonderen Wert. Es muß vielmehr tiefer begründet werden, was in dieser Richtung die Dreigliederung des sozialen Organismus eigentlich will.

⁰⁸ Und da muß zunächst gesagt werden: Diese Dreigliederung des sozialen Organismus ist nicht irgendeine Idee, die heute aus subjektiven Antrieben eines oder ein paar Menschen heraus gefaßt wird, sondern dieser Impuls von der Dreigliederung des sozialen Organismus ergibt sich aus einer objektiven Betrachtung der geschichtlichen Entwicklung der Menschheit in der neueren Zeit. So daß



tend inconsciemment dans les motivations les plus importantes vers cette triarticulation. Elle n'a seulement jamais trouvé la force de faire vraiment cette triarticulation et du manque à ce développement de force sont nos situations actuelles, est apparu le malheur de notre environnement. Mais aujourd'hui les choses sont mûres aussi loin qu'on doit dire : on devra s'attaquer à ce qui s'est préparé depuis des siècles pour la formation de l'organisme social.

Tout d'abord, on doit dire : la vie de l'esprit vraiment libre s'est en fait déjà depuis longtemps démembré de la vie de l'État et de la vie de l'économie. Car la vie de l'esprit qui est dépendante de la vie économique et de la vie de droit et d'État, cette vie de l'esprit n'est absolument pas une libre. Elle est un bout de vie de l'esprit, qui a été arrachée détachée de l'en fait fructueuse vie de l'esprit libre. Nous pouvons beaucoup plus dire qu'au début du temps, dans lequel le capitalisme, dans lequel l'ordre économique technique moderne avec sa géniale division du travail est monté, que dans ce temps la véritable vie de l'esprit libre – cette vie de l'esprit, qui se crée elle-même seulement des motivations de l'humain, ainsi que je l'ai hier revendiqué pour la vie de l'esprit d'ensemble -, que cette vie de l'esprit libre, mais justement, en certains domaines de l'art, de la conception du monde, de la conviction religieuse, s'est détachée de la vie économique et de la vie d'État et dans une certaine mesure sera cultivée entre les lignes de la vie pendant qu'est arrachée à nouveau de cette libre vie de l'esprit créant à partir de la motivation humaine elle-même ce dont la vie économique a besoin pour son administration, ce que l'État a besoin pour son administration.

man sagen kann: Eigentlich schon seit Jahrhunderten tendiert unbewußt die Menschheit in den wichtigsten Antrieben nach dieser Dreigliederung. Sie hat nur niemals die Kraft gefunden, diese Dreigliederung wirklich durchzuführen, und aus dem Mangel an dieser Kraftentwicklung sind unsere heutigen Zustände, ist das Unheil unserer Umgebung entstanden. Heute aber sind die Dinge so weit reif, daß man sagen muß: Es muß in Angriff genommen werden, was sich seit Jahrhunderten für die Gestaltung des sozialen Organismus vorbereitet hat.

Zunächst muß man sagen: Es hat sich ja eigentlich seit langer Zeit das wirklich freie Geistesleben abgegliedert von dem Staatsleben und von dem Wirtschaftsleben. Denn das Geistesleben, das abhängig ist vom Wirtschaftsleben und vom Rechts- und Staatsleben, dieses Geistesleben ist eben durchaus kein freies. Es ist ein Stück Geistesleben, das losgerissen worden ist von dem eigentlich fruchtbaren freien Geistesleben. Wir können vielmehr sagen, daß im Beginne der Zeit, in der der Kapitalismus, in der die moderne technische Wirtschaftsordnung mit ihrer großartigen Arbeitsteilung heraufgekommen ist, daß in dieser Zeit das eigentlich freie Geistesleben – jenes Geistesleben, das nur aus den Antrieben der Menschen selbst heraus schafft, so wie ich es gestern für das gesamte Geistesleben gefordert habe –, daß dieses freie Geistesleben, aber eben nur als ein Teil des Geisteslebens, in gewissen Gebieten der Kunst, der Weltanschauung, der religiösen Überzeugungen sich losgelöst hat vom Wirtschaftsleben und vom Staatsleben und gewissermaßen zwischen den Zeilen des Lebens getrieben wird, während wiederum losgerissen ist von diesem freien, aus den menschlichen Antrieben selbst heraus schaffenden Geistesleben, was das Wirtschaftsle-



ben zu seiner Verwaltung braucht, was der Staat zu seiner Verwaltung braucht.

Ce dont la vie de l'économie a besoin pour son administration est devenu dépendant des puissances économiques elles-mêmes. Aux endroits, dans les cercles dans lesquels est le pouvoir économique, la possibilité est disponible, de former aussi au préalable les descendances selon la science économique ainsi qu'à nouveau elles soient appropriées à atteindre à nouveau le pouvoir économique. Mais ce qui là comme science économique provient de l'économie elle-même, est seulement une partie de ce qui pourrait couler dans la vie de l'économie, si la vie de l'esprit d'ensemble était rendue féconde pour la vie de l'économie. C'est seulement ce qui reste encore de l'économie de hasard pour la réflexion et ce qui alors est fait science de l'économie.

Et à nouveau la vie de l'État : l'État a besoin de ses fonctionnaires, donc même ses érudits ainsi qu'ils correspondent à ses modèles, qu'il a une fois formés pour ses fonctions. Il souhaite, réclame que dans les humains serait formé ce qui s'adresse à l'environnement de ce qu'il a déterminé pour sa fonction. Mais cela est une vie de l'esprit non libre même quand cela croit être libre. Cela ne remarque pas sa dépendance, cela ne remarque pas comme ce sera placé dans les frontières/limites du modèle de position.

Mais la véritable vie de l'esprit libre s'est, indépendamment de la vie de l'économie, de la vie de l'État, malgré tout acquis une certaine position dans le monde. Mais laquelle ! Je l'ai pour part déjà caractérisée. Cette vie de l'esprit qui s'est conservé sa liberté est devenue étrangère à la vie. Elle a dans un certain sens accueilli un caractère abstrait. On n'a besoin aujourd'hui que de voir ce qui est disponible de la libre

¹⁰ Was das Wirtschaftsleben zu seiner Verwaltung braucht, ist abhängig geworden von den wirtschaftlichen Mächten selbst. In den Stellen, in den Kreisen, in denen wirtschaftliche Macht ist, ist die Möglichkeit vorhanden, die Nachkommen auch wirtschaftswissenschaftlich vorzubilden, so daß sie wiederum geeignet sind, wirtschaftliche Macht zu erringen. Aber was da als Wirtschaftswissenschaft aus der Wirtschaft selbst hervorgeht, ist nur ein Teil desjenigen, was hineinfließen könnte in das Wirtschaftsleben, wenn das gesamte Geistesleben für das Wirtschaftsleben fruchtbar gemacht würde. Es ist nur das, was von der Zufallswirtschaft noch für das Nachdenken übrigbleibt, und was dann zur Wirtschaftswissenschaft gemacht wird.

¹¹ Und wiederum das Staatsleben: Der Staat braucht seine Beamten, ja selbst seine Gelehrten so, daß sie den Schablonen entsprechen, die er einmal für seine Stellungen ausgebildet hat. Er wünscht, verlangt, daß in dem Menschen das herangebildet werde, was sich hineinschickt in den Umkreis dessen, was er für seine Stellungen bestimmt hat. Das aber ist ein unfreies Geistesleben, selbst wenn es wähnt, frei zu sein. Es bemerkt nicht seine Abhängigkeit, es bemerkt nicht, wie es in die Grenze der Stellungsschablonen hineingestellt wird.

¹² Das eigentlich freie Geistesleben aber hat sich, unabhängig vom Wirtschaftsleben, vom Staatsleben, immerhin eine gewisse Stellung in der Welt erworben. Aber was für eine! Ich habe sie zum Teil schon charakterisiert. Es ist dieses Geistesleben, das sich seine Freiheit bewahrt hat, lebensfremd geworden. Es hat in einem gewissen Sinn einen abstrakten Charakter angenommen. Man braucht nur heute zu



vie de l'esprit dans l'esthétique, dans le religieux, même dans les conceptions du monde orientées scientifiquement, ainsi on verra : il sera donc dit de toutes sortes, mais ce qui sera dit est plus ou moins seulement prédication pour l'humanité. C'est là, pour saisir la raison et l'âme tranquille (NDT Gemüt). C'est là, pour jouer un rôle à l'intérieur de l'humain, pour remplir l'âme dans l'intérieur de délectation et sensation de bien-être, mais cela n'a pas la force, pas la force de propulsion, de vraiment intervenir dans la vie extérieure. Pour cela est aussi venue l'incroyance à cette vie de l'esprit, cette incroyance qui là part de côté socialiste, qui là dit : jamais une quelque idée sociale, et si elle est encore si bien pensée, quand elle est purement née à partir de l'esprit, transformera la vie sociale. Pour cela il y a besoin de forces réelles. – Et aux forces réelles cette vie de l'esprit sécessionniste n'est pas du tout comptée. Comme cela est éloigné – j'ai déjà aussi exprimé cela – ce qu'aujourd'hui le commercial, le fonctionnaire d'État, l'actif industriel a comme sa vie de conviction intérieure, religieuse, même sa scientifique des lois qu'il applique dans la vie économique, dans sa position extérieure, dans l'administration d'affaires publiques ! Continuellement une reconnaissance double de la vie ! D'un côté certains principes de base, mais qui sont entièrement issus de la vie de l'économie et de l'État, de l'autre côté un reste de liberté, de vie de l'esprit, mais qui est jugé comme nostalgie vis-à-vis des affaires extérieures de la vie.

sehen, was in den ästhetischen, in den religiösen, selbst in den wissenschaftlich orientierten Weltanschauungen des freien Geisteslebens vorhanden ist, so wird man sehen: Es wird ja mancherlei gesagt, aber was gesagt wird, ist mehr oder weniger nur Predigt für die Menschheit. Es ist da, um den Verstand und das Gemüt zu ergreifen. Es ist da, um im Inneren des Menschen eine Rolle zu spielen, die Seele mit innerem Wohlbehagen und Wohlgefühl zu erfüllen, aber es hat nicht die Kraft, nicht die Stoßkraft, wirklich ins äußere Leben einzugreifen. Daher ist auch der Unglaube an dieses Geistesleben gekommen, jener Unglaube, den ich auch charakterisiert habe, der da ausgeht von sozialistischer Seite, der da sagt: Niemals wird irgendeine soziale Idee, und wenn sie noch so gut gemeint ist, wenn sie bloß aus dem Geiste heraus geboren ist, das soziale Leben umgestalten. Dazu bedarf es realer Kräfte. – Und zu den realen Kräften wird eben dieses abgespaltene Geistesleben gar nicht gerechnet. Wie weit entfernt ist das – ich habe das auch schon ausgesprochen was heute als sein inneres, religiöses, selbst sein wissenschaftliches Überzeugungsleben der Kaufmann, der Staatsbeamte, der industriell Tätige hat, von den Gesetzen, die er anwendet im wirtschaftlichen Leben, in seiner äußeren Stellung, in der Verwaltung öffentlicher Angelegenheiten! Vollständig eine zweifache Würdigung des Lebens! Auf der einen Seite gewisse Grundsätze, die aber ganz hervorgegangen sind aus Wirtschafts- und Staatsleben, auf der anderen Seite ein Rest von Freiheit, von Geistesleben, der aber zur Ohnmacht gegenüber den äußeren Angelegenheiten des Lebens verurteilt ist.

Cela devra être dit d'un côté qu'une vie de l'esprit libre s'est déjà démembrée depuis des siècles, mais parce ce qu'on ne voulait pas le reconnaître dans la formation de

¹³ Das muß auf der einen Seite gesagt werden, daß sich ein einheitliches freies Geistesleben schon seit Jahrhunderten abgegliedert hat, daß aber, weil



la vie publique, cette libre vie de l'esprit est devenue abstraite, étrangère à la vie. Mais cette vie de l'esprit revendique aujourd'hui le retour de son pouvoir, de sa force, parce qu'on a besoin de l'influence de l'esprit sur la vie sociale extérieure. C'est la situation, qui nous sera donnée aujourd'hui.

La vie du droit a pris un autre chemin. Pendant que la vie de l'esprit s'est dans une certaine mesure, aussi loin que c'est une libre, émancipée, la vie du droit s'est complètement laissé fusionner avec les rapports de pouvoir économiques. On ne l'a pas du tout remarqué, mais les deux sont pleinement devenus un. Ce qu'étaient les intérêts économiques et les besoins, cela a été exprimé en droits publics. Ces droits publics on les tient pour des droits de l'humanité. Examinés exactement ils sont seulement des intérêts et besoins étatiques et économiques transposés dans un caractère de droit. Pendant que d'un côté la vie de l'esprit revendique sa force, nous voyons de l'autre côté comme maintenant un désarroi est entré en rapport à la relation des conditions de droit et d'économie. De par le monde civilisé, de larges cercles de notre population actuelle revendiquent en cela qu'ils appellent la question sociale, des soudures supplémentaires entre la vie de droit et la vie de l'économie. Nous voyons, comme sous des concepts politiques, de droit, devrait être formé l'ensemble de la vie de l'économie. Et si nous considérons les slogans appréciés chez beaucoup aujourd'hui, que sont-ils alors d'autre que la dernière conséquence de la fusion de la vie de droit avec la vie de l'économie ? Nous voyons aujourd'hui le parti radical socialiste tirant de larges cercles revendiquer – comme je l'ai déjà exprimé hier – que serait basculé sur la vie de l'économie un système politique central, construit hiérarchisé par-des-

man es nicht anerkennen wollte in der Gestaltung des öffentlichen Lebens, dieses freie Geistesleben abstrakt, lebensfremd geworden ist. Es fordert dieses Geistesleben aber heute, weil man den Einfluß des Geistes auf das äußere soziale Leben braucht, seine Macht, seine Kraft zurück. Das ist die Situation, die uns heute gegeben wird.

¹⁴Einen anderen Weg hat das Rechtsleben genommen. Während das Geistesleben sich gewissermaßen, insofern es ein freies ist, emanzipiert hat, hat das Rechtsleben sich im Laufe der letzten Jahrhunderte vollständig verschmelzen lassen mit den wirtschaftlichen Machtverhältnissen. Man hat es gar nicht bemerkt, aber beide sind völlig eins geworden. Was wirtschaftliche Interessen und Bedürfnisse waren, das wurde in öffentlichen Rechten ausgedrückt. Diese öffentlichen Rechte hält man oftmals für Menschenrechte. Genau besehen sind sie nur in den Rechtscharakter umgesetzte wirtschaftliche und staatliche Interessen und Bedürfnisse. Während das Geistesleben auf der einen Seite seine Kraft fordert, sehen wir auf der anderen Seite, wie nun eine Verwirrung eingetreten ist mit Bezug auf die Beziehung von Rechts- und Wirtschaftsverhältnissen. Weite Kreise unserer heutigen Bevölkerung durch die zivilisierte Welt hindurch fordern in dem, was sie die soziale Frage nennen, weitere Zusammenschweißung des Rechtslebens und des Wirtschaftslebens. Wir sehen, wie unter politischen, unter Rechtsbegriffen das gesamte Wirtschaftsleben gestaltet werden soll. Und wenn wir die bei vielen heute beliebten Schlagworte ansehen, was sind sie denn anderes als die letzte Konsequenz der Verschmelzung des Rechtslebens mit dem Wirtschaftsleben? Wir sehen heute die weite Kreise ziehende radikalsozialistische Partei fordern, daß – wie



sus, administré articulé. La vie de l'économie devrait être entièrement saisie dans de purs rapports de droit. Nous voyons tout simplement comme le pouvoir des rapports de droit devrait être entièrement et complètement déployé sur les rapports de l'économie.

Cela est l'autre (chose), qui rentre comme la crise dans notre temps, ce qu'on peut exprimer par ce qu'on dit : en ce que de manière radicale ces rapports politiques et de droit seront revendiqués pour la vie de l'économie, devrait déferler dans une certaine mesure la tyrannie de l'État, du système juridique sur le système économique. Nous voyons que pour la vie de l'économie et sa guérison ne sera pas revendiquée une formation de la vie économique, qui est formée à partir de rapports économiques eux-mêmes, mais qu'est revendiquée une domination du pouvoir politique à partir du point de vue d'amener à soi et dominer la vie de l'économie par ce pouvoir politique. Dictature du prolétariat, qu'est-ce d'autre que la dernière conséquence de la fusion ensemble de vie de droit ou d'État et vie de l'économie ?

Ainsi sera ici prouvé, bien sûr d'une manière négative, comme est nécessaire aujourd'hui d'aller à l'ouvrage testant fondamentalement sur le rapport de vie de droit ou d'État et la vie de l'économie. Ainsi, on voit d'un côté que dans une partie de sa force, la libre vie de l'esprit s'est émancipé et revendique sa force originelle ; ainsi, on voit de l'autre côté que la vie de droit amène tout l'organisme social en désordre si elle devait plus longtemps être toujours étroitement et plus étroitement liée à la

ich es hier schon ausgesprochen habe -- über das Wirtschaftsleben ein politisches System zentral, hierarchisch übergebauter, gegliederter Verwaltungen gestülpt werde. Ganz eingefaßt werden soll das Wirtschaftsleben in lauter Rechtsverhältnisse. Wir sehen geradezu, wie die Macht der Rechtsverhältnisse ganz und gar ausgedehnt werden soll über die Wirtschaftsverhältnisse.

¹⁵ Das ist das andere, was als die Krisis in unserer Zeit eintritt, was man dadurch aussprechen kann, daß man sagt: Indem in radikaler Weise diese politischen und Rechtsverhältnisse für das Wirtschaftsleben gefordert werden, soll gewissermaßen die Tyrannis des Staates, des Rechtssystems über das wirtschaftliche Wesen hereinbrechen. Wir sehen, daß für das Wirtschaftsleben und seine Heilung nicht eine Gestaltung des Wirtschaftslebens gefordert wird, die aus wirtschaftlichen Verhältnissen heraus selber gebildet ist, sondern daß Eroberung der politischen Macht gefordert wird, aber Eroberung der politischen Macht von dem Gesichtspunkte aus, das Wirtschaftsleben durch diese politische Macht an sich zu bringen und zu beherrschen. Diktatur des Proletariats, was ist es anderes, als die letzte Konsequenz der Zusammenschweißung von Rechts- oder Staatsleben und Wirtschaftsleben?

¹⁶ So wird hier, freilich auf eine negative Art, bewiesen, wie nötig es heute ist, über das Verhältnis von Rechts- oder Staatsleben und Wirtschaftsleben gründlich nachprüfend zu Werke zu gehen. So sieht man auf der einen Seite, daß das in einem Teil seiner Kraft freie Geistesleben sich emanzipiert hat und seine ursprüngliche Kraft fordert; so sieht man auf der anderen Seite, daß das Rechtsleben, wenn es weiter immer enger und enger an das Wirtschaftsleben gebunden wer-



vie de l'économie.

Cela a duré assez longtemps que l'orga-¹⁷nisme social unitaire a été pensé sous la suggestion de l'État unitaire. Aujourd'hui le temps est venu où le fruit de cette pensée vient vers nous en un chaos social qui est répandu sur une grande partie du monde civilisé. Les conditions économiques exigent au sens strict de devenir séparées de la vie du droit parce que s'est montré quelle bêtise cette vie du droit elle-même devait présenter de proche en proche pour la vie économique, quand la dernière conséquence était tirée de ce qui s'est formé à partir de cela dans le cours des derniers siècles.

L'impulsion de l'organisme social triarti-¹⁸culé compte avec ces faits. Et je voudrais vous montrer à un exemple parlant comment par ce fait tout de suite a été arraché l'un de l'autre ce qui dans la vie devait œuvrer comme une unité. On dit aujourd'hui, la tri-articulation de l'organisme social voudrait déchirer l'unité de la vie sociale. On dira dans le futur : cette tri-articulation a fondé pour la première fois cette unité dans le sens correct. Que l'aspiration abstraite après l'unité a tout de suite détruit cette unité, cela on peut justement le voir à un exemple parlant. Aujourd'hui certaines personnes sont extraordinairement fières de faire la différence théorique entre droit et morale. La morale est l'estimation de l'acte d'un humain purement d'après des points de vue intérieurs de l'âme. Le jugement d'un acte, s'il est bon ou mauvais, sera seulement guidé par de tels points de vue intérieurs de l'âme. Et on différencie très soigneusement, tout de suite dans des questions de conception du monde, de ce jugement moral le jugement juridique qui concerne la

den soll, den ganzen sozialen Organismus in Unordnung bringt.

Genügend lange hat es gewährt, daß unter der Suggestion des Einheitsstaates, des einheitlichen sozialen Organismus gedacht wurde. Heute ist die Zeit gekommen, wo die Frucht dieses Denkens uns entgegentritt in dem sozialen Chaos, das über einen großen Teil der zivilisierten Welt ausgegossen ist. Die wirtschaftlichen Zustände fordern im strengsten Sinne, getrennt zu werden von dem Rechtsleben, weil es sich gezeigt hat, welchen Unfug dieses Rechtsleben selber nach und nach für das Wirtschaftsleben anrichten müßte, wenn die letzte Konsequenz von dem gezogen würde, was sich im Lauf der letzten Jahrhunderte herausgebildet hat.

Mit diesen Tatsachen rechnet der Impuls vom dreigliederigen sozialen Organismus. Und ich möchte Ihnen an einem anschaulichen Beispiel zeigen, wie durch diese Tatsache gerade dasjenige auseinandergerissen worden ist, was im Leben als eine Einheit wirken sollte. Man sagt heute, die Dreigliederung des sozialen Organismus wolle die Einheit des sozialen Lebens zerreißen. Man wird in der Zukunft sagen: Diese Dreigliederung begründet erst im rechten Sinne diese Einheit. Daß das abstrakte Streben nach der Einheit gerade diese Einheit zerstört hat, das kann man eben an einem anschaulichen Beispiel sehen. Heute sind gewisse Leute außerordentlich stolz darauf, den theoretischen Unterschied zu machen zwischen Recht und Moral. Moral ist die Schätzung einer Handlung eines Menschen rein nach inneren Gesichtspunkten der Seele. Die Beurteilung einer Handlung, ob sie gut oder böse ist, wird nur von solchen inneren Gesichtspunkten der Seele geleitet. Und man unterscheidet sehr sorgfältig, gerade in Welt-



vie publique extérieure, qui doit être déterminée par les dispositions, par les mesures de la vie étatique ou autres vies sociales publiques sinon.

De cette séparation de morale et droit on ne savait tout le temps rien jusqu'à un moment où montèrent le récent développement technico-économique et le récent capitalisme. Dans les derniers siècles ont été arrachées l'une de l'autre en premier les impulsions de droit et de morale. Et pourquoi ? Parce que le jugement moral a été déchargé dans cette libre vie de l'esprit, qui s'est émancipée, mais qui, vis-à-vis de la vie extérieure, est devenue sans pouvoir de vraiment intervenir dans la vie, qui dans une certaine mesure n'est seulement là que pour prédication et jugement. Mais ces maximes-là qui peuvent intervenir dans la vie, elles ont besoin de motivations économiques parce qu'elles ne peuvent plus trouver de pures motivations humaines qui sont débarrassées sur la morale, et elles seront alors transposées dans le droit. Ainsi est au milieu arraché l'un de l'autre ce qui agit dans la vie : la détermination du droit et son imprégnation de chaleur avec la morale humaine – déchiré l'une de l'autre au milieu en une dualité ce qui tout de suite devrait être une unité.

C'est pourquoi qui étudie mieux l'évolution des États modernes, celui-là trouvera que tout de suite la suggestion de l'État unitaire a amené une séparation des forces, qui en fait devrait collaborer en une unité. L'impulsion de la triarticulation de l'organisme social veut tout de suite œuvrer contre cette séparation. Déjà quand on regarde correctement le véritable principe de cette impulsion, on verra

anschauungsfragen, von dieser moralischen Beurteilung die rechtliche Beurteilung, die das äußere öffentliche Leben angehe, die bestimmt sein soll durch die Verfügungen, durch die Maßnahmen des staatlichen oder sonstigen sozialen öffentlichen Lebens.

¹⁹ Von dieser Trennung von Moral und Recht wußte man die ganze Zeit nichts bis zu jenem Zeitpunkte, als die neuere technische wirtschaftliche Entwicklung und der neuere Kapitalismus heraufzogen. Erst in den letzten Jahrhunderten wurden die Impulse des Rechtes und der Moral auseinandergerissen. Und warum? Weil die moralische Beurteilung abgewälzt wurde in jenes freie Geistesleben hinein, das sich emanzipiert hat, das aber gegenüber dem äußeren Leben machtlos geworden ist, das gewissermaßen nur zum Predigen, zum Beurteilen da ist, dem aber die Kraft geschwunden ist, wirklich einzugreifen in das Leben. Diejenigen Maximen aber, die in das Leben eingreifen können, die brauchen, weil sie rein menschliche Antriebe nicht mehr finden können, die auf die Moral abgeschoben sind, wirtschaftliche Antriebe, und die werden dann in das Recht umgesetzt. So ist mitten auseinandergerissen, was im Leben wirkt: Rechtsbestimmung und ihre Durchwärmung mit menschlicher Moral – mitten auseinandergerissen zu einer Zweiheit, was gerade eine Einheit sein sollte.

²⁰ Wer daher die Entwicklung der modernen Staaten genauer studiert, der wird finden, daß gerade die Suggestion des Einheitsstaates eine Trennung der Kräfte herbeigeführt hat, die eigentlich zu einer Einheit zusammenwirken sollen. Gerade gegen diese Trennung will der Impuls von der Dreigliederung des sozialen Organismus wirken. Schon wenn man das eigentliche Prinzip dieses Impulses rich-



que ne peut pas du tout être parlée en cela d'une fission de la vie.

À la vie de l'esprit, qui devrait avoir son administration propre – chaque humain ne se tient pas en un rapport à cette vie de l'esprit, quand, comme je l'ai décrite, elle se développe pleinement libre ? Il sera éduqué dans cette vie de l'esprit libre, il laisse à nouveau éduquer ses enfants, il a ses intérêts spirituels immédiats pour cette vie de l'esprit, il est lié avec cette vie de l'esprit. Et les mêmes humains qui sont liés avec cette vie de l'esprit de cette manière, qui tirent leurs forces de cette vie de l'esprit, se tiennent dans la vie de droit ou d'État et déterminent en celle-ci ce qui œuvre entre eux comme ordre de droit. Ils déterminent à partir de l'esprit, car ils accueillent de cette vie de l'esprit, cet ordre de droit. Cet ordre de droit est immédiatement provoqué par ce qui sera acquis par le rapport à la vie de l'esprit. Et à nouveau, ce qui sera développé d'humain à humain démocratiquement sur le sol de l'ordre de droit, ce qu'ainsi l'humain accueille comme l'impulsion de sa relation à d'autres humains, il le porte parce que donc à nouveau ce sont les mêmes humains qui ont des relations à la vie de l'esprit, qui se tiennent dans la vie de droit et gèrent dans la vie de l'économie. Les institutions qu'il rencontre, la façon et la manière dont il s'associe avec d'autres humains, l'art et la manière dont absolument il gère, tout cela est parcouru par ce qu'il développe dans la vie de l'esprit, ce qu'il règle comme ordre du droit dans la vie de l'économie, car ce sont les mêmes humains qui se tiennent dans l'organisme social triarticulé, et pas par un quelque ordre abstrait, mais par l'humain vivant lui-même sera obtenue l'unité. Seulement chacun des membres se forme sa propre nature et essence par son autonomie et ainsi tout de suite de la manière la plus

tig betrachtet, wird man sehen, daß von einer Spaltung des Lebens dabei gar nicht die Rede sein kann.

²¹ Das Geistesleben, das seine eigene Verwaltung haben soll – steht nicht jeder Mensch zu diesem Geistesleben, wenn es so, wie ich es geschildert habe, völlig frei sich entwickelt, in einer Beziehung? Er wird in diesem freien Geistesleben erzogen, er läßt wiederum seine Kinder erziehen, er hat seine unmittelbaren geistigen Interessen bei diesem Geistesleben, er ist mit diesem Geistesleben verbunden. Und dieselben Menschen, die auf diese Weise mit diesem Geistesleben verbunden sind, die ihre Kraft aus diesem Geistesleben ziehen, stehen im Rechts- oder Staatsleben und bestimmen in diesem, was als Rechtsordnung zwischen ihnen wirkt. Sie bestimmen aus dem Geiste heraus, den sie aus diesem Geistesleben aufnehmen, diese Rechtsordnung. Diese Rechtsordnung ist unmittelbar bewirkt durch das, was durch die Beziehung zum Geistesleben erworben wird. Und wiederum, was von Mensch zu Mensch demokratisch auf dem Boden der Rechtsordnung entwickelt wird, das, was so der Mensch aufnimmt als den Impuls seiner Beziehung zu anderen Menschen, das trägt er, weil es ja wiederum dieselben Menschen sind, die zum Geistesleben Beziehungen haben, im Rechtsleben drinnenstehen und wirtschaften, hinein in das Wirtschaftsleben. Die Einrichtungen, die er trifft, die Art und Weise, wie er sich mit anderen Menschen assoziiert, die Art und Weise, wie er überhaupt wirtschaftet, das alles ist durchdrungen von dem, was er im Geistesleben ausbildet, was er als Rechtsordnung regelt im Wirtschaftsleben, denn dieselben Menschen sind es, die in dem dreigliederten sozialen Organismus drinnenstehen, und nicht durch irgendeine abstrakte Ordnung, sondern durch den lebendigen



pleine de force peut œuvrer à l'unité. Chacun des membres peut œuvrer ainsi pendant que nous pouvons justement voir comment par la suggestion de l'État unitaire tout de suite ce qui fait partie de la vie, en fait partie même si intérieurement se disloquent comme droit et morale . Donc l'impulsion pour la triarticulation de l'organisme social, se fait valoir, pas pour séparer ce qui va ensemble, mais pour vraiment amener à collaborer du collaborant ou ce qui est déterminé à la collaboration.

La vie de l'esprit que j'ai décrite hier, celle-là peut seulement se développer sur son propre sol libre. Mais quand elle se développe sur son propre sol libre, alors elle ne sera pas, quand on lui concède qu'elle aurait même droit à côté des deux membres restants de l'organisme social, une structure étrangère à la vie comme cette vie de l'esprit là qui s'est développée justement étrangère à la vie et abstraite depuis des siècles, mais elle développera la force de propulsion d'intervenir immédiatement dans la véritable, réelle vie extérieure du droit et de l'économie. Cela pourrait sembler comme une contradiction paradoxale quand d'un côté sera prétendu que la vie de l'esprit devrait devenir pleinement autonome, devrait se développer à partir de ses propres bases ainsi que je l'ai décrit hier et qu'elle pourrait quand même intervenir sur les autres côtés dans les domaines pratiques de la vie. Mais alors tout de suite quand l'esprit est laissé à lui-même, il développe les impulsions qui peuvent englober toute la vie. Car cet esprit laissé à lui-même, celui-là n'est pas assigné à écouter sur ce que l'humain

Menschen selber wird die Einheit bewirkt. Nur daß jedes der Glieder seine eigene Natur und Wesenheit durch seine Selbständigkeit sich ausbilden und so gerade in der kraftvollsten Weise zur Einheit wirken kann. Jedes der Glieder kann so wirken, während wir eben sehen können, wie durch die Suggestion des Einheitsstaates gerade das, was im Leben zusammengehört, selbst was so innerlich zusammengehört wie Recht und Moral, auseinanderfällt. Also nicht um Zusammengehöriges zu trennen, sondern um Zusammenwirkendes oder dasjenige, was zum Zusammenwirken bestimmt ist, wirklich zum Zusammenwirken zu bringen, macht sich der Impuls für die Dreigliederung des sozialen Organismus geltend.

Das Geistesleben, das ich gestern geschildert habe, das kann nur auf seinem eigenen freien Boden sich entwickeln. Aber wenn es sich auf seinem eigenen freien Boden entwickelt, dann wird es, wenn man ihm zugesteht, daß es gleiches Recht habe neben den beiden übrigen Gliedern des sozialen Organismus, nicht ein lebensfremdes Gebilde sein wie dasjenige Geistesleben, das sich seit Jahrhunderten eben lebensfremd und abstrakt entwickelt hat, sondern es wird die Stoßkraft entwickeln, unmittelbar in das wirkliche, äußerlich wirkliche Rechts- und Wirtschaftsleben einzugreifen. Es könnte als ein grotesker, als ein paradoxer Widerspruch erscheinen, wenn auf der einen Seite behauptet wird, das Geistesleben solle völlig selbständig werden, solle sich aus seinen eigenen Grundlagen heraus, so wie ich es gestern geschildert habe, entwickeln, und es könne doch auf der anderen Seite eingreifen in die praktischsten Gebiete des Lebens. Aber gerade dann, wenn der Geist sich selber überlassen ist, dann entwickelt er die Impulse, die das ganze Leben umfassen



devrait former en soi au but d'un quelque modèle d'État, il n'est pas déterminé par ce que seulement celui-là pourra être formé à qui revient un certain pouvoir économique, mais ce sera développer à partir des conditions de l'individualité humaine, à partir de l'observation des facultés humaines, ce qui veut pénétrer au grand jour en une quelque génération.

Mais ce qui veut pénétrer au grand jour en une quelque génération, cela ne sera pas, parce que l'esprit déploie son intérêt par-dessus toute la vie, englober seulement la nature dans ses phénomènes et faits, mais qu'avant toutes choses cela englobera la vie humaine elle-même. Nous étions condamnés à être non pratiques sur domaine spirituel, parce que nous étions laissés pour la vie de l'esprit libre ces domaines qui n'avaient pas le droit d'intervenir dans la réalité extérieure. À l'instant où on concède à l'esprit, pas purement d'enregistrer ce que parlements déterminent comme droit d'État, mais où de lui-même, comme cela devrait être, il a à déterminer le droit d'État, en cet instant il fera le droit d'État à sa création et il interviendra dans la boîte de vitesse, dans l'ordonnance de l'économie à l'instant où on formera certains points de vue et maximes pour cette vie de l'économie pas purement d'après une économie laissée à elle-même, qui roule plus loin après ses faits, sans qu'elle soit dominée par des pensées, mais quand ce sera laisser à l'esprit, d'intervenir dans cette vie de l'économie. Alors, elle s'avérera aussi capable à la pratique de vie à l'intérieur du cycle économique. On a seulement besoin de lui concéder la force d'intervenir dans la vie pratique, alors elle le fera. Mais à cette façon de voir la réalité est nécessaire

können. Denn dieser sich selbst überlassene Geist, der ist nicht darauf angewiesen, hinzuhorchen auf das, was der Mensch in sich ausbilden soll zum Zwecke irgendeiner Staatsschablone; er ist nicht bestimmt dadurch, daß nur derjenige ausgebildet werden kann, dem eine gewisse wirtschaftliche Macht zusteht, sondern es wird aus den Bedingungen der menschlichen Individualität heraus, aus der Beobachtung der menschlichen Fähigkeiten heraus entwickelt, was zutage treten will in irgendeiner Generation.

Das aber, was so zutage treten will in irgendeiner Generation, das wird, weil der Geist sein Interesse über das ganze Leben hin ausdehnt, nicht nur die Natur in ihren Erscheinungen und Tatsachen umfassen, sondern das wird vor allen Dingen das Menschenleben selbst umfassen. Wir waren verurteilt, unpraktisch zu sein auf geistigem Gebiete, weil uns für das freie Geistesleben nur diejenigen Gebiete überlassen waren, die nicht eingreifen durften in die äußere Wirklichkeit. In dem Augenblicke, wo man dem Geiste es zugestehen wird, nicht bloß zu registrieren, was Parlamente als Staatsrecht bestimmen, sondern wo er von sich aus, wie es sein soll, das Staatsrecht zu bestimmen hat, in diesem Augenblicke wird er das Staatsrecht zu seiner Schöpfung machen und er wird eingreifen in das Getriebe, in die Ordnung der Wirtschaft in dem Augenblicke, wo man nicht bloß nach einer sich selbst überlassenen Wirtschaft, die nach ihren Tatsachen weiterrollt, ohne daß sie von Gedanken beherrscht wird, gewisse Gesichtspunkte und Maximen ausbilden wird für dieses Wirtschaftsleben, sondern wenn es dem Geiste überlassen wird, in dieses Wirtschaftsleben einzugreifen. Dann wird er sich auch fähig erweisen zur Lebenspraxis innerhalb des Wirtschaftskreislaufes. Man braucht ihm nur die Kraft



qu'on n'enferme pas hermétiquement l'esprit dans l'abstraction, mais qu'on lui donna l'influence dans la vie. Alors, il fécondera tout de suite à partir de lui la vie de l'économie à tout moment, tandis que sinon cela reste infécondé ou sera seulement fécondé par des phénomènes de hasard.

Cela doit être considéré quand on veut voir clair, comment dans l'organisme social triarticulé esprit, droit et état, et économie devraient œuvrer ensemble. Sur ces choses, des personnalités très sensées du présent sont aussi absolument dans la non-clarté. Ces personnes sensées voient souvent comme sous la vie de l'économie, dont l'esprit s'est de lui-même dans une certaine mesure propulsé au-dehors, se sont développés des contextes qui aujourd'hui sont devenus socialement intenable. Là nous avons par exemple un penseur sur la vie de l'économie, très considéré aujourd'hui, qui trouve par exemple ce qui suit. Il dit : quand aujourd'hui nous regardons la vie de l'économie, ainsi nous voyons avant toutes choses un système de consommation, qui conduit à des dommages sociaux à un haut degré. Les humains, qui le peuvent, consomment ceci ou cela qui en fait est seulement du luxe. - Ce penseur rend attentif à quel rôle ce qu'il nomme luxe, joue aujourd'hui dans la vie de l'humain, quel rôle cela joue aussi dans la vie économique des humains. Certainement, on le peut facilement ; on a seulement besoin de rendre attentif à des phénomènes tels que, par exemple, quand, disons, une dame s'achète aujourd'hui un collier de perles. Cela maints aujourd'hui le verront toujours encore pour un très insignifiant luxe. Mais il ne sera pas considéré pour cela ce que ce collier de perles a comme valeur à l'intérieur de la struc-

zuzugestehen, ins praktische Leben einzugreifen, dann wird er es tun. Aber diese Wirklichkeitsanschauung ist notwendig, daß man den Geist nicht hermetisch abschließe in die Abstraktion, sondern daß man ihm den Einfluß in das Leben gebe. Dann wird er aus sich heraus jederzeit das Wirtschaftsleben gerade befruchten, während es sonst unbefruchtet bleibt oder nur durch Zufallserscheinungen befruchtet wird.

²⁴Das muß berücksichtigt werden, wenn man klar sehen will, wie im dreigliedrigen sozialen Organismus Geist, Recht und Staat und Wirtschaft zusammenwirken sollen. Über diese Dinge sind auch sehr einsichtige Persönlichkeiten der Gegenwart durchaus im unklaren. Diese einsichtigen Persönlichkeiten sehen oftmals, wie sich unter dem Wirtschaftsleben, das gewissermaßen von sich den Geist herausgetrieben hat, Zustände entwickelt haben, die heute sozial unhaltbar geworden sind. Da haben wir einen heute sehr angesehenen Denker über das Wirtschaftsleben, der findet zum Beispiel das Folgende. Er sagt: Wenn wir uns heute das Wirtschaftsleben anschauen, so sehen wir vor allen Dingen ein Verbrauchssystem, das im höchsten Grade zu sozialen Schäden führt. Die Menschen, die es können, die verbrauchen dies oder jenes, was eigentlich nur Luxus ist. — Dieser Denker weist darauf hin, weiche Rolle das, was er Luxus nennt, im Leben der Menschen heute spielt, welche Rolle das auch spielt im wirtschaftlichen Leben der Menschen. Gewiß, man kann das leicht; man braucht nur auf solche Erscheinungen hinzuweisen, wie zum Beispiel, wenn sich, sagen wir, heute eine Dame eine Perlenkette kauft. Das werden manche heute noch immer für einen ganz geringen Luxus ansehen. Aber es wird dabei nicht bedacht, was innerhalb der heutigen wirtschaftlichen Struktur die-



ture économique actuelle. Pour ce collier de perles, pour la valeur de ce collier de perles on peut entretenir six mois durant cinq familles de travailleurs ! Cela pend autour du cou de la dame concernée. Oui, on peut reconnaître cela et on peut à partir de l'esprit actuel chercher après un remède. Le penseur estimé, que j'ai à l'œil ici, celui-là trouve à partir de cela que ce serait nécessaire, que l'État – évidemment, par l'État chacun est suggéré ! - introduise de hauts impôts sur le luxe, et d'ailleurs de tels impôts sur le luxe qu'il passe absolument aux gens de se procurer un tel luxe. Il ne laisse pas valoir l'objection que beaucoup font que quand on impose le luxe, alors le luxe diminue et l'État n'aurait rien de ce luxe. Il dit : non, cela est tout de suite correct, que le luxe s'arrête, car l'imposition doit avoir un but éthique. La moralité humaine devrait être promue par l'imposition.

Voyez-vous, ainsi est la pensée. On a si peu de foi à la force de du psychisme humain, du spirituel humain que ce qui devrait jaillir du psychisme humain, du spirituel humain, on veut l'établir sur le chemin de l'imposition, cela signifie le droit ! Pas de miracle que là toutefois on ne vient pas à une articulation unitaire de la vie.

Le même penseur rend attentif alors sur ce que l'acquisition de propriété devient non droit par ce que dans notre vie des monopoles sont possibles, que toujours encore la vie sociale se tient sous l'influence du droit successoral et du genre. À nouveau il fait la proposition, de régler toutes ces choses par la législation fiscale. Quand on imposerait aussi fortement que possible la propriété héritée, alors ressor-

se Perlenkette eigentlich wert ist. Für diese Perlenkette, für den Wert dieser Perlenkette kann man sechs Monate hindurch fünf Arbeiterfamilien erhalten! Das hängt die betreffende Dame um den Hals. Ja, man kann das einsehen, und man kann aus dem heutigen Geiste heraus nach Abhilfe suchen. Der angesehene Denker, den ich hier im Auge habe, der findet heraus, daß es notwendig sei, daß der Staat – selbstverständlich, vom Staat ist jeder suggeriert! – hohe Luxussteuern einführe, und zwar solche Luxussteuern, daß es den Leuten überhaupt vergeht, solchen Luxus sich anzuschaffen. Er läßt den Einwand nicht gelten, den sehr viele machen, daß wenn man den Luxus besteuere, dann ja der Luxus nachlasse und der Staat nichts habe von diesem Luxus. Er sagt: Nein, das ist gerade richtig, daß der Luxus aufhört, denn das Besteuern soll einen sittlichen Zweck haben. Die menschliche Sittlichkeit soll durch die Besteuerung gefördert werden.

²⁵ Sehen Sie, so ist das Denken. So wenig Glauben hat man an die Kraft des menschlichen Seelischen, des menschlichen Geistigen, daß man das, was aus dem menschlichen Seelischen, aus dem menschlichen Geistigen herausprießen soll, herstellen will auf dem Wege der Besteuerung, das heißt des Rechtes! Kein Wunder, daß man da allerdings nicht zu einer einheitlichen Gliederung des Lebens kommt.

²⁶ Derselbe Denker weist dann darauf hin, wie Besitzerwerbung dadurch Unrecht wird, daß in unserem Leben Monopole möglich sind, daß noch immer das soziale Leben unter dem Einflusse des Erbrechtes steht und dergleichen. Wiederum macht er den Vorschlag, diese Dinge alle durch die Steuergesetzgebung zu regeln. Wenn man vererbten Besitz so stark als möglich besteuere, dann werde eine Ge-



tirait, comme il pense, une justice en rapport à la propriété. On pourrait justement ainsi par lois d'État, cela signifie par maximes juridiques, agir contre les monopoles et plus du genre. L'étrange est que ce penseur dit : oui, mais il ne s'agit pas du tout de ce que par des lois d'État, des lois fiscales et ainsi de suite tout ce qui place donc en vue, serait vraiment déterminé, car il se montrerait donc que la valeur de telles lois d'État en serait absolument une contestable, que de telles lois d'État ne font pas du tout toujours ce qu'elles devraient faire. Mais maintenant il dit : il ne s'agit pas de ce qu'en fait ces lois lèvent la moralité, empêchent les monopoles et ainsi de suite, mais il s'agirait de la mentalité à partir de laquelle ces lois seront données.

Maintenant nous sommes donc arrivés²⁷ dans le plus absolu tourner en rond. Un penseur politique estimé du présent dit à peu près, ce que je vous ai caractérisé. Il veut susciter mentalité, mentalité éthique par législation ; mais il ne s'agit pas de ce que les résultats de cette législation se manifesteraient, mais que les humains aient la mentalité à cette législation ! C'est le pur chinois qui veut se suspendre à sa propre tresse. C'est un étrange cercle vicieux, mais un cercle vicieux qui œuvre fondamentalement dans notre vie sociale actuelle. Car sous l'influence d'une telle manière de penser, on fait aujourd'hui la vie publique. Et on ne voit pas que toutes ces choses conduisent en dernière fin à reconnaître que les fondements devront être pour une véritable nouvelle formation de la vie sociale : la vie de l'esprit dans son autonomie, la vie du droit dans son autonomie, dans son détachement de l'organisme économique et la libre formation de l'organisation économique comme une telle.

rectigkeit in bezug auf den Besitz, wie er meint, herauskommen. Ebenso könnte man durch Staatsgesetze, das heißt durch rechtliche Maximen, gegen die Monopole wirken und dergleichen mehr. Das Merkwürdige ist, daß dieser Denker sagt: Ja, aber es komme gar nicht darauf an, daß durch Staatsgesetze, Steuergesetze und so weiter dies alles, was er ja in Aussicht stellt, wirklich bestimmt werde, denn es zeige sich ja, daß der Wert solcher Staatsgesetze ein durchaus anfechtbarer sei, daß solche Staatsgesetze gar nicht immer das bewirken, was sie bewirken sollen. Aber nun sagt er: Darauf komme es nicht an, daß diese Gesetze tatsächlich die Sittlichkeit heben, die Monopole verhindern und so weiter, sondern es käme auf die Gesinnung an, aus welcher heraus diese Gesetze gegeben werden.

Jetzt sind wir ja nun doch wirklich bei dem absolutesten Drehen im Kreise angelangt. Ein angesehenener politischer Denker der Gegenwart sagt ungefähr, was ich Ihnen hier charakterisiert habe. Gesinnung, ethische Gesinnung will er durch die Gesetzgebung hervorrufen; aber es komme nicht darauf an, daß die Erfolge dieser Gesetzgebung einträten, sondern daß die Menschen die Gesinnung zu dieser Gesetzgebung haben! Es ist der reine Chinese, der sich an seinem eigenen Zopfe auffangen will. Es ist ein merkwürdiger Zirkelschluß, aber ein Zirkelschluß, der gründlich in unserem heutigen sozialen Leben drinnen wirkt. Denn unter dem Einflusse einer solchen Denkweise macht man heute das öffentliche Leben. Und man sieht nicht, daß alle diese Dinge letzten Endes doch dahin führen, anzuerkennen, daß die Grundlagen werden müssen für eine wirkliche Neugestaltung des sozialen Lebens: das Geistesleben in seiner Selbständigkeit, das Rechtsleben in seiner Selbständig-



keit, in seiner Losgelöstheit vom Wirtschaftsorganismus, und die freie Ausgestaltung der Wirtschaftsorganisation als eine solche.

De telles choses se montrent à vous particulièrement clairement aujourd'hui, quand, comme maintenant par exemple chez Robert Wilbrandt, c'est le cas, qui écrit dans son livre sur socialisme, qui justement est paru, quand on voit là, comme des gens extraordinairement bien pensants, chez des gens, qui ont absolument l'éthique pour une nouvelle formation de la vie sociale, se montre, j'aimerais dire, un léger montrer sur l'absolue nécessité par exemple d'une base spirituelle de l'édification sociale, mais comme partout manque la révélation par laquelle cette base spirituelle serait à remporter. Robert Wilbrandt n'est pas un humain qui simplement parle purement à partir de la théorie. Premièrement, il parle d'un cœur chaud et socialement enthousiaste. Deuxièmement, il a pratiquement voyagé dans le monde entier, pour apprendre à connaître les rapports sociaux, et il décrit fidèlement dans son livre comme durement la misère joue aussi encore sur tout le monde civilisé. Il donne des exemples parlants de la misère du prolétariat dans le monde civilisé. Mais il indique aussi de son point de vue, comme dans les plus différents domaines dans lesquels la question sociale est aujourd'hui devenue actuelle, les humains ont essayé de travailler à une reconstruction, mais comme ils ont soit échoués, ou comme se montre clairement comme, par exemple, dans l'actuelle Allemagne, qu'ils doivent échouer, et Robert Wilbrandt est pour lui entièrement clair là-dessus qu'échoueront tous les essais qui seront faits à partir du sens actuel. Avec cela il conclut à peu près son livre. Après que cela ait déjà été évoqué en différents tons au cours des textes du livre, le livre entier résonne alors de cette étrange

²⁸ Solche Dinge treten einem besonders deutlich heute entgegen, wenn man, wie es jetzt zum Beispiel bei Robert Wilbrandt der Fall ist, der sein Buch über Sozialismus schrieb, das eben erschienen ist, wenn man da sieht, wie bei außerordentlich wohlmeinenden Leuten, bei Leuten, die durchaus das Ethos haben für eine Neugestaltung des sozialen Lebens, auftritt, ich möchte sagen, ein leises Hindeuten auf die absolute Notwendigkeit zum Beispiel einer geistigen Grundlage des sozialen Aufbaues, wie aber überall die Einsicht fehlt, wodurch diese geistige Grundlage zu erringen sei. Robert Wilbrandt ist kein Mensch, der bloß rein aus der Theorie heraus redet. Erstens redet er aus einem warmen und sozial begeisterten Herzen heraus. Zweitens hat er schier die ganze Welt bereist, um die sozialen Verhältnisse kennenzulernen, und er schildert in seinem Buche treulich, wie hart das Elend dem Menschen heute noch mitspielt über die ganze zivilisierte Welt hin. Er gibt anschauliche Beispiele von dem Elend des Proletariats in der zivilisierten Welt. Er deutet aber auch von seinem Gesichtspunkte an, wie in den verschiedensten Gebieten, in denen heute die soziale Frage aktuell geworden ist, die Leute versucht haben, an einem Neuaufbau zu arbeiten, wie sie aber entweder gescheitert sind, oder wie es sich deutlich zeigt, wie zum Beispiel im heutigen Deutschland, daß sie scheitern müssen; und Robert Wilbrandt ist sich ganz klar darüber, daß alle die Versuche, die aus dem heutigen Sinne heraus gemacht werden, scheitern müssen. Damit schließt er ungefähr sein Buch. Nachdem das schon in verschiedenen Tönen im Verlauf des Textes des Buches an-



manière. Là il dit : les essais qui là seront faits doivent échouer ; vous n'arriverez à nouveau à aucune édification parce qu'a l'organisme social manque aujourd'hui l'âme et avant qu'il ne reçoive l'âme, il ne fournira pas de travail fructueux. – L'intéressant est, que le livre se conclut avec cette tonalité, qu'il ne parle pas de la façon et la manière dont cette âme devrait être trouvée.

L'impulsion pour l'organisme social triarticulé aimerait justement ne pas parler théoriquement, que l'âme est nécessaire, et attendre, jusqu'à ce que l'âme se manifeste d'elle-même, mais rendre attentif sur comment cette âme se développera. Elle se développera quand on détachera la vie de l'esprit de la vie de l'État et de la vie de l'économie. Et alors, cette vie de l'esprit deviendra forte quand elle peut seulement suivre les motivations, que l'humain se donne lui-même pour l'esprit, pour aussi pouvoir intervenir dans la vie pratique restante. Alors se formera cette vie de l'esprit ainsi que j'essayais hier de décrire cette vie de l'esprit. Alors, cette vie de l'esprit contiendra de la réalité en elle-même. Et alors, on pourra dire de cette vie de l'esprit qu'on est dans la situation de lui imputer ce qui par exemple lui sera imputé dans mes « Noyaux germinatifs de la question sociale dans les nécessités de vie du présent et du futur ».

Certes, on peut aujourd'hui rendre attentif là-dessus – et nous l'avons fait dans la deuxième conférence –, sur comment le capital œuvre aujourd'hui dans le processus social économique. Seulement, quand on parle purement de ce que le capital devrait être supprimé ou être transféré dans la propriété publique, ainsi on n'a pas de

gedeutet worden ist, klingt dann das ganze Buch in dieser merkwürdigen Weise aus. Da sagt er: Scheitern müssen diese Versuche, die da gemacht werden; zu keinem Aufbau werden sie wiederum kommen, weil dem sozialen Organismus heute die Seele fehlt, und ehe er die Seele bekommt, wird er keine fruchtbare Arbeit leisten. -- Das Interessanteste ist, daß das Buch mit diesem Tone schließt, daß es nicht spricht von der Art und Weise, wie diese Seele gefunden werden soll.

Das möchte eben der Impuls für den dreigliederigen sozialen Organismus: nicht theoretisch reden, daß Seele notwendig ist, und warten, bis die Seele von selber sich einstellt, sondern hinweisen darauf, wie diese Seele sich entwickeln wird. Sie wird sich entwickeln, wenn man herauslöst aus dem Staatsleben und aus dem Wirtschaftsleben das Geistesleben. Und dann wird dieses Geistesleben, wenn es nur den Antrieben folgen kann, die der Mensch sich selbst für den Geist gibt, stark werden, um auch in das übrige praktische Leben eingreifen zu können. Dann wird sich dieses Geistesleben so gestalten, wie ich das Geistesleben gestern zu schildern versuchte. Dann wird dieses Geistesleben Wirklichkeit in sich selber enthalten. Und dann wird man von diesem Geistesleben sagen können, daß man in der Lage ist, ihm aufzubürden, was ihm zum Beispiel aufgebürdet wird in meinen «Kernpunkten der sozialen Frage in den Lebensnotwendigkeiten der Gegenwart und Zukunft».

Gewiß, man kann heute hinweisen darauf – und wir haben es im zweiten Vortrage getan –, wie das Kapital im sozialen wirtschaftlichen Prozeß heute wirkt. Allein, wenn man bloß davon spricht, daß das Kapital abgeschafft werden soll oder in Gemeineigentum übergeführt werden soll, so hat man keinen Begriff



concept de comment en fait, à l'intérieur de la vie économique, particulièrement sous les conditions de production actuelles, œuvre le capital, comment c'est nécessaire que les amoncellements de capital aient lieu, afin que les humains rendus capables puissent tout de suite œuvrer au service public par l'administration de ces masses de capital. Pour cela au fond dans mes « Points fondamentaux de la question sociale » l'administration du capital a été faite dépendante de la vie de l'esprit sous collaboration de l'autonome vie de droit. Pendant qu'aujourd'hui nous disons que le capital gère lui-même, sera réclamé par l'impulsion pour la triarticulation de l'organisme social que certes il devrait toujours être possible de former des amoncellements de capital, que ce devrait être possible que cet amoncellement de capital puisse être administré par celui qui a développé, de la vie de l'esprit, les capacités nécessaires pour quelque affaire, mais que ces amoncellements de capital devraient être administrés par celui qui les a amoncelés seulement aussi longtemps qu'il peut les administrer lui-même. À l'instant, ou au moins bientôt après cet instant – sur le particulier nous n'avons pas besoin aujourd'hui d'aller –, quand le concerné ne peut plus se tenir lui-même avec ses facultés derrière l'administration du capital, il a pour cela à veiller, où s'il se sent incapable de cela, il y a une quelque corporation de la vie de l'esprit qui doit être là pour laisser veiller à que cette exploitation puisse passer à nouveau à un plus capable qui peut l'administrer pour le service public. Cela signifie : le transfert d'une exploitation (NDT ou entreprise) à une personnalité ou groupe de personnes n'est pas attaché à l'achat ou à de tels transferts de capitaux, mais est attaché à ce qui se présente à partir des capacités de l'humain lui-même, des capacités aux capacités, de ceux, qui peuvent travailler

davon, wie eigentlich im wirtschaftlichen Leben drinnen, besonders unter den heutigen Produktionsverhältnissen, das Kapital wirkt, wie es notwendig ist, daß die Kapitalansammlungen stattfinden, damit die befähigten Menschen durch die Verwaltung dieser Kapitalmassen gerade zum Gemeindienste wirken können. Deshalb wurde im Grunde genommen in meinen «Kernpunkten der sozialen Frage» die Kapitalverwaltung abhängig gemacht von dem Geistesleben unter Mitwirkung des selbständigen Rechtslebens. Während wir heute sagen, daß das Kapital selber wirtschaftet, wird verlangt von dem Impuls für die Dreigliederung des sozialen Organismus, daß es zwar immer möglich sein müsse, Kapitalansammlung zu bilden, daß es möglich sein müsse, daß diese Kapitalansammlung verwaltet werden könne von demjenigen, der für irgendeinen Betrieb die nötigen Fähigkeiten aus dem geistigen Leben heraus entwickelt hat, daß aber diese Kapitalansammlungen nur so lange von demjenigen, der sie angesammelt hat, verwaltet werden sollen, als er sie selbst verwalten kann. In dem Augenblicke, oder wenigstens bald nach diesem Augenblicke – auf das einzelne brauchen wir heute nicht einzugehen –, wenn der Betreffende nicht mehr mit seinen Fähigkeiten selbst hinter der Verwaltung des Kapitals stehen kann, hat er dafür zu sorgen, oder wenn er sich dazu unfähig fühlt, hat er irgendeine Korporation des Geisteslebens, die da sein muß, dafür sorgen zu lassen, daß dieser Betrieb wiederum an einen Fähigsten, der ihn verwalten kann zum Gemeindienste, übergehen könne. Das heißt: Die Überleitung eines Betriebes an eine Persönlichkeit oder Personengruppe ist nicht gebunden an Kauf oder an sonstigen Kapitalübergang, sondern ist gebunden an das, was sich aus den Fähigkeiten der Menschen selbst er-



dans le service de la communauté de la meilleure manière à ceux qui à nouveau peuvent travailler au service de la communauté de la meilleure manière. De ce transfert dépend la guérison sociale du futur. Mais ce transfert ne sera pas un économique, comme c'est aujourd'hui, mais ce transfert proviendra d'impulsions de l'humain, qu'il reçoit de la vie de l'esprit autonome et de la vie du droit autonome. Il y aura même des corporations disponibles dans la vie de l'esprit, liées avec tous les autres domaines de la vie de l'esprit, auxquelles incombera pour ainsi dire l'administration du capital.

Ainsi pourrais-je à la place du transfert des moyens de production à la communauté placer la circulation de moyens de production dans l'organisme social, le transfert des capables aux capables, cela signifie la circulation ; et cette circulation dépend de l'autonomie de la vie de l'esprit, à laquelle elle est dans une certaine mesure subordonnée, par laquelle elle sera provoquée. Ainsi qu'on peut dire : dans ce qui en un sens le plus éminent se tient dedans le cycle économique, agi, ce qui comme force est disponible dans la vie de l'esprit, est disponible dans la vie du droit. On ne peut se penser fermée l'unité dans la vie de l'économie, comme elle sera obtenue par de telles mesures. Mais le courant qui s'articule dans la vie de l'économie provient de la vie de l'esprit autonome, de la vie de droit autonome. L'humain ne sera plus livré au hasard, qui là œuvre par pure offre et demande ou par les autres facteurs qui sinon aujourd'hui sont actifs dans la vie de l'économie, mais dans cette vie de l'économie agira la raison synthétique et la relation de droits entre humain et humain. Donc coopéreront esprit, droit et économie, quand

gibt, von den Fähigen an die Fähigen, von denjenigen, die im Gemeinschaftsdienste arbeiten können an diejenigen, die wiederum im Gemeinschaftsdienste in der besten Weise arbeiten können. Von diesem Übergange hängt das soziale Heil der Zukunft ab. Dieser Übergang wird aber nicht ein wirtschaftlicher sein, wie er es jetzt ist, sondern dieser Übergang wird aus Impulsen der Menschen erfolgen, die er bekommt aus dem selbständigen Geistesleben und aus dem selbständigen Rechtsleben. Es werden sogar Korporationen im Geistesleben vorhanden sein, verbunden mit allen anderen Gebieten des Geisteslebens, denen sozusagen die Verwaltung des Kapitals obliegt.

So konnte ich an die Stelle des Übergangs der Produktionsmittel an die Gemeinschaft die Zirkulation der Produktionsmittel im sozialen Organismus setzen, den Übergang vom Fähigen zum Fähigen, das heißt, die Zirkulation; und diese Zirkulation hängt ab von der Selbständigkeit des Geisteslebens, der sie gewissermaßen untersteht, von der sie bewirkt wird. So daß man sagen kann: In dem, was im eminentesten Sinne im Wirtschaftskreislauf drinnensteht, wirkt, was als Kraft im Geistesleben vorhanden ist, im Rechtsleben vorhanden ist. Man kann sich die Einheit im Wirtschaftsleben nicht geschlossener denken, als sie bewirkt wird durch solche Maßnahmen. Aber die Strömung, die sich dem Wirtschaftsleben eingliedert, kommt aus dem selbständigen Geistesleben, aus dem selbständigen Rechtsleben her. Der Mensch wird nicht mehr dem Zufall preisgegeben sein, der da wirkt durch bloßes Angebot und Nachfrage oder durch die sonstigen Faktoren, die heute im Wirtschaftsleben tätig sind, sondern in dieses Wirtschaftsleben wird hereinwirken Vernunft und rechtliche



aussi ils seront administrés séparés les uns des autres, parce que l'humain d'un domaine dans l'autre – il appartient à tous les trois – portera dedans ce qui est à y introduire. Toutefois, les humains devront se rendre libres de maints préjugés si ces choses devaient venir au grand jour de proche en proche.

Aujourd'hui on est encore absolument clair sur ce que moyen de production, fond et sol sont des choses de la vie de l'économie. L'impulsion de la triarticulation de l'organisme social réclame que dans la vie de l'économie seront seulement administré les valeurs mutuelles, auxquelles les prix devraient être rapprochés, ainsi que purement la détermination de prix est ce qui finalement sort en fait de l'administration de l'économie.

Mais faire de cette détermination de prix une correcte est impossible quand, dans la vie de l'économie, agit le moyen de production comme tel, et fond et sol (NDT foncier) comme tel. La disposition sur fond et sol, qui aujourd'hui se concentre dans le droit de propriété de fond et sol, et la disposition sur les moyens de production terminés ne peuvent pas être des affaires économiques, mais ils devraient être affaire pour part spirituelle, pour part de droits. Cela signifie, le transfert de fond et sol d'une personne ou groupe de personnes à une autre ne devrait pas avoir lieu par achat ou héritage, mais par un transfert sur le sol de droit respectivement à partir des principes de la vie spirituelle. Le moyen de production, donc ce par quoi dans l'industrie ou du genre sera produit, qui de préférence repose à la base de la formation de capital, peut coûter quelque chose seulement que jusqu'à ce

Beziehung zwischen Mensch und Mensch. Also zusammenwirken wird Geist, Recht und Wirtschaft, wenn sie auch getrennt voneinander verwaltet werden, weil der Mensch aus einem Gebiete in das andere – er gehört allen dreien an -- dasjenige hineinbringen wird, was hineinzutragen ist. Allerdings werden sich die Menschen von manchem Vorurteil frei machen müssen, wenn diese Dinge nach und nach zustande kommen sollen.

Heute ist man sich noch durchaus klar darüber, daß Produktionsmittel, daß Grund und Boden Dinge des Wirtschaftslebens sind. Der Impuls der Dreigliederung des sozialen Organismus verlangt, daß im Wirtschaftsleben nur verwaltet werden die gegenseitigen Werte, an die angenähert werden sollen die Preise, so daß bloß die Preisbestimmung dasjenige ist, was eigentlich zuletzt aus der Wirtschaftsverwaltung herauskommt.

Diese Preisbestimmung aber zu einer gerechten zu machen, ist unmöglich, wenn im Wirtschaftsleben drinnen wirkt das Produktionsmittel als solches und der Grund und Boden als solcher. Die Verfügung über Grund und Boden, was sich heute im Eigentumsrecht von Grund und Boden konzentriert, und die Verfügung über die fertigen Produktionsmittel können keine wirtschaftliche Angelegenheit sein, sondern die sollen zum Teil eine geistige, zum Teil eine rechtliche Angelegenheit sein. Das heißt, die Überleitung von Grund und Boden von einer Person oder Personengruppe auf eine andere soll nicht durch Kauf oder Erbschaft, sondern durch eine Übertragung auf dem Rechtsboden beziehungsweise aus den Prinzipien des geistigen Lebens heraus erfolgen. Das Produktionsmittel, also dasjenige, wodurch in der Industrie oder dergleichen produziert wird, das vor-



qu'il soit terminé. Est-il terminé, alors l'administre celui qui l'a amené à être, parce qu'il le comprend le mieux, aussi longtemps que lui-même peut être avec ses capacités à cette administration. Mais ce n'est pas plus loin un bien, qui peut être vendu, mais il ne pourra être transféré d'une personne ou groupe de personne sur une autre personne ou groupe de personne que par le droit seulement – respectivement par détermination spirituelle, qui sera réalisée par le droit.

zugswise der Kapitalbildung zugrunde liegt, kann nur solange etwas kosten, bis es fertig ist. Ist es fertig, dann verwaltet es derjenige, der es zustande gebracht hat, weil er es am besten versteht, so lange als er selbst mit seinen Fähigkeiten bei dieser Verwaltung dabei sein kann. Aber es ist ferner nicht ein Gut, das verkauft werden kann, sondern das nur durch Rechts- beziehungsweise durch geistige Bestimmung, die durch das Recht realisiert wird, von einer Person oder Personengruppe auf eine andere Person oder Personengruppe übertragen werden kann.

Ainsi, ce qui aujourd'hui se tient à tort dans la vie de l'économie, le droit de disposition de propriété, le droit de disposition foncier, le droit de disposition de moyen de production, sera placé sur le sol autonome du droit sous participation du sol autonome de l'esprit.

So wird dasjenige, was heute zu Unrecht im Wirtschaftsleben drinnensteht, das Eigentumsverfügungsrecht, das Grund- und Bodenverfügungsrecht, das Verfügungsrecht über die Produktionsmittel, gestellt auf den selbständigen Rechtsboden unter Mitwirkung des selbständigen Geistesbodens.

Ces idées peuvent encore faire l'effet d'être étrangères aux humains actuels. Mais c'est donc tout de suite le triste, l'amer qu'elles font l'effet d'être étrangères aux humains actuels. Car d'abord par ce que ces choses vraiment diffusent dans les esprits humains, dans les âmes humaines et aussi dans les cœurs humains, ainsi que les humains se comportent socialement dans la vie d'après elles, tout d'abord par cela peut venir ce que tant d'humains veulent amener d'une tout autre manière, mais ne pourront jamais amener. C'est cela qu'on devrait enfin envisager : que maintes choses qui aujourd'hui encore semble paradoxales, sembleront comme quelque chose d'évident à une vie vraiment sociale.

Fremd mögen den heutigen Menschen noch diese Ideen anmuten. Aber das ist ja gerade das Traurige, das Bittere, daß sie den gegenwärtigen Menschen fremd anmuten. Denn erst dadurch, daß diese Dinge wirklich einziehen in die Menschengester, in die Menschenseelen und auch in die Menschenherzen, so daß sich die Menschen sozial im Leben nach ihnen verhalten, erst dadurch kann dasjenige kommen, was so viele Menschen auf ganz andere Art herbeiführen wollen, aber niemals werden herbeiführen können. Das ist es, was man endlich einsehen sollte: daß manches, was heute noch paradox erscheint, einem wirklich gesunden sozialen Leben als etwas Selbstverständliches erscheinen wird.

L'impulsion pour la tri-articulation de l'organisme social ne pose ses revendications à partir des passions, des motivations et émotions desquelles aujourd'hui

Nicht aus den Leidenschaften, aus den Antrieben und Emotionen heraus, aus denen heute oftmals soziale Forderungen gestellt werden, stellt der Impuls für die



souvent seront placées les revendications sociales. Elle les pose d'une étude de la véritable évolution de l'humanité dans les temps récents et jusque dedans le présent. Elle voit par exemple, comme au cours de longs siècles une forme sociale a dissout l'autre. Retournons-nous en arrière dans le dernier Moyen Âge – cela s'est encore étendu quelque peu dedans le dernier Moyen Âge ; notamment dans le monde civilisé européen – ainsi, nous trouvons la vie sociale dans une structure telle que nous pouvons parler d'une société de pouvoir. Cette société de pouvoir était montée, pour seulement amener un exemple, parce que, ma foi, un quelque conquérant s'est fait sédentaire n'importe où avec une suite, a dans une certaine mesure fait de sa suite sa classe laborieuse. Alors par là que le guide fût considéré en vertu de ses particularités individuelles, efficacité individuelle ou efficacité individuelle supposée, le rapport social fut amené entre son pouvoir et le pouvoir de ceux qu'il dirigea en premier et qui alors furent ses serviteurs, respectivement sa classe laborieuse. Là alla dans une certaine mesure comme donnant la mesure pour l'organisme social, ce qui jaillissait dans un individu ou dans un groupe aristocratique, cela continua à vivre dans l'ensemble. La volonté, qui était dans l'ensemble, fut dans une certaine mesure dans cette société de pouvoir seulement le décalque, la projection de la volonté individuelle.

Sous l'influence des temps récents, de la



Dreigliederung des sozialen Organismus seine sozialen Forderungen. Er stellt sie aus einem Studium der wirklichen Entwicklung der Menschheit in der neueren Zeit und bis in die Gegenwart herein. Er sieht zum Beispiel, wie im Laufe langer Jahrhunderte eine soziale Form die andere abgelöst hat. Gehen wir zurück hinter das letzte Mittelalter – es hat sich noch etwas hineinerstreckt ins letzte Mittelalter, namentlich in der europäischen zivilisierten Welt –, so finden wir das gesellschaftliche Leben in einer solchen Struktur, daß wir sprechen können von einer Machtgesellschaft. Diese Machtgesellschaft war dadurch heraufgekommen, daß, um nur ein Beispiel anzuführen, meinetwillen irgendein Eroberer mit einer Gefolgschaft sich irgendwo selbsthaft gemacht, seine Gefolgschaft gewissermaßen zu seiner Arbeiterschaft gemacht hat. Dann wurde dadurch, daß der Führer angesehen wurde vermöge seiner individuellen Eigenschaften, individuellen Tüchtigkeit oder vermeintlichen individuellen Tüchtigkeit, das soziale Verhältnis zustande gebracht zwischen seiner Macht und der Macht derer, die er erst anführte und die dann seine Diener beziehungsweise seine Arbeiterschaft waren. Da ging gewissermaßen als das Maßgebliche für den sozialen Organismus dasjenige, was in einem entsprang oder in einer aristokratischen Gruppe, auf die Gesamtheit über, das lebte in der Gesamtheit weiter. Der Wille, der in der Gesamtheit war, war gewissermaßen in dieser Machtgesellschaft nur die Abzeichnung, die Projektion des Einzelwillens.

37 Unter dem Einflusse der neueren Zeit, der Arbeitsteilung, des Kapitalismus, der technischen Kultur, trat an die Stelle dieser Machtgesellschaft, aber durchaus ihre Impulse fortsetzend unter den Menschen und dem menschlichen Zusammenleben, die Tauschgesellschaft.



dividu produisait, devint marchandise qu'il échangea avec l'autre. Car finalement l'économie de l'argent n'est rien d'autre, aussi loin qu'elle est circulation avec les autres individus ou avec les autres groupes. C'est une circulation d'échanges. La société est devenue une société d'échange. Pendant que dans la société de pouvoir l'ensemble a à faire avec la volonté de l'individu, qu'elle absorbe, la société d'échange, au milieu de laquelle nous sommes encore et de laquelle une grande partie de l'humanité aspire à sortir, a à faire avec la volonté de l'individu qui se tient contre la volonté de l'individu, et de l'œuvrer ensemble de volonté individuelle à volonté individuelle, la volonté d'ensemble apparaît tout d'abord, comme un résultat du hasard. Là bourgeoise de ce qui advient de l'individu à l'individu, ce qui se forme comme communauté économique, ce qui se forme comme richesses, ce qui s'en forme en ploutocratie et ainsi de suite. Mais dans tout cela agit dedans ce qui a à faire avec l'entrechoquement de la volonté individuelle sur la volonté individuelle.

Ce n'est pas étonnant que la vieille société de pouvoir ne pouvait pas aspirer à une quelque émancipation du spirituel. Car celui qui fut le guide fut aussi reconnu en vertu de son efficacité comme guide du spirituel et comme guide de l'ordre de droit. Mais c'est aussi compréhensible, que le principe politique, de droit, d'état, a particulièrement pris la main dans la société d'échange. Avons-nous donc vu sur quoi en fait le droit veut reposer, quand aussi ce vouloir ne vient pas à correcte expression dans l'ordre social actuel. Le droit a en fait à faire avec ce que l'humain individuel comme égal a à définir vis-à-vis de l'autre, qui lui est égal. Dans la société d'échange l'individu a à faire avec l'individu. Ainsi la société des échanges a l'in-

Was der einzelne hervorbrachte, wurde zur Ware, die er mit dem anderen austauschte. Denn schließlich ist die Geldwirtschaft auch nichts anderes, insofern sie Verkehr mit dem anderen einzelnen oder mit der anderen Gruppe ist. Es ist ein Tauschverkehr. Die Gesellschaft ist eine Tauschgesellschaft geworden. Während in der Machtgesellschaft die Gesamtheit es zu tun hat mit dem Willen des einzelnen, den sie aufnimmt, hat es die Tauschgesellschaft, in der wir noch mitten drinnen sind und aus der ein großer Teil der heutigen Menschheit herausstrebt, zu tun mit dem Willen des einzelnen, der gegen den Willen des einzelnen steht, und aus dem Zusammenwirken von Einzelwille zu Einzelwille entsteht erst, wie ein Zufallsergebnis, der Gesamtwille. Da sprießt auf aus dem, was von einzelem zu einzelem geschieht, was sich bildet als Wirtschaftsgemeinschaft, was sich bildet als Reichtümer, was sich herausbildet in der Plutokratie und so weiter. In all dem wirkt aber dasjenige drinnen, was zu tun hat mit dem Aufeinanderprallen von Einzelwillen auf Einzelwillen.

Es ist kein Wunder, daß die alte Machtgesellschaft nicht nach irgendeiner Emanzipation des Geistigen streben konnte. Denn derjenige, der der Führer war, wurde vermöge seiner Tüchtigkeit auch anerkannt als der Führer des Geistigen und als der Führer der Rechtsordnung. Es ist aber auch begreiflich, daß das Rechts-, das Staats-, das politische Prinzip in der Tauschgesellschaft besonders überhandgenommen hat. Haben wir doch gesehen, worauf das Recht eigentlich beruhen will, wenn auch dieses Wollen nicht zum richtigen Ausdrucke kommt in der heutigen sozialen Ordnung. Das Recht hat es eigentlich zu tun mit dem, was der einzelne Mensch als ein gleicher dem anderen gegenüber, der ihm gleich ist,



térêt de transformer sa vie économique où aussi l'individu a à faire avec l'individu, en une vie de droit, cela signifie, de transformer en statuts de droit ce que sont des intérêts économiques.

Tout comme la vieille société de pouvoir est passée en une société des échanges, ainsi la société des échanges aspire aujourd'hui d'impulsion les plus intérieures de l'évolution humaine à une nouvelle société, notamment sur sol économique. Car la société des échanges est de proche en proche, en ce qu'elle s'est appropriée la vie de l'esprit, l'a fait non libre, l'a fait étrangère à la vie, devenue une pure société de l'économie, et elle sera exigée comme telle par certains socialistes radicaux. Mais de plus profondes impulsions de l'humanité actuelle cette société des échanges, notamment sur domaine économique, veut se changer en ce que je voudrais nommer – quand aussi le nom boîte un peu, mais c'est justement une chose nouvelle, et on n'a en règle générale pas de descriptions pertinentes, qui donc devront être formées de la langue – la société commune/collective (NDT : Gemeingessellschaft). La société des échanges doit passer dans la société commune.

Comment sera formée la société commune ? Tout comme dans la société de pouvoir la volonté individuelle ou volonté d'une aristocratie, donc aussi une sorte de volonté individuelle agit loin dans l'ensemble, ainsi que les individus dans leurs volitions n'interprètent que des transpositions de la volonté de l'individu, et comme la société des échanges a à faire avec l'affrontement de volonté individuelle sur vo-

auszumachen hat. In der Tauschgesellschaft hat der einzelne mit dem einzelnen zu tun. So hat die Tauschgesellschaft das Interesse, ihr Wirtschaftsleben, wo auch der einzelne mit dem einzelnen zu tun hat, in ein Rechtsleben umzuwandeln, das heißt, zu Rechtssatzungen umzugestalten, was wirtschaftliche Interessen sind.

Geradeso wie die alte Machtgesellschaft übergegangen ist in eine Tauschgesellschaft, so strebt heute aus innersten Impulsen der Menschheitsentwicklung heraus diese Tauschgesellschaft in eine neue Gesellschaft hinein, namentlich auf wirtschaftlichem Boden. Denn die Tauschgesellschaft ist nach und nach, indem sie sich angeeignet hat das Geistesleben, es unfrei gemacht hat, lebensfremd gemacht hat, eine bloße Wirtschaftsgesellschaft geworden, und sie wird als solche gefordert von gewissen radikalen Sozialisten. Aber aus tiefsten Impulsen der heutigen Menschheit heraus will diese Tauschgesellschaft, namentlich auf wirtschaftlichem Gebiete, in das übergehen, was ich nennen möchte – wenn auch der Name etwas hinkt, es ist aber eben eine neue Sache, und man hat in der Regel für die neuen Sachen nicht zutreffende Bezeichnungen, die ja aus der Sprache heraus gebildet werden müssen – die Gemeingessellschaft. Es muß übergehen die Tauschgesellschaft in die Gemeingessellschaft.

Wie wird diese Gemeingessellschaft gestaltet sein? Geradeso wie in der Machtgesellschaft der Einzelwille oder der Wille einer Aristokratie, also auch eine Art Einzelwille, gewissermaßen fortwirkt in der Gesamtheit, so daß die einzelnen in ihren Wollungen nur darstellen Fortsetzungen des Willens der einzelnen, und wie die Tauschgesellschaft zu tun hatte mit dem Aufeinanderprallen von Einzel-



lonté individuelle, ainsi l'ordre économique de la société commune aura à faire avec une sorte de volonté d'ensemble, qui maintenant agit en retour à l'envers sur la volonté individuelle. Car je l'ai expliqué, dans la deuxième conférence comment des associations des différentes branches de production doivent apparaître sur le domaine de la vie économique, associations des différentes branches de production avec les consommateurs, ainsi que partout devraient se grouper les faisant l'économie et aussi les consommateurs économiquement. Les associations passeront des contrats les unes avec les autres. Il se formera à l'intérieur de groupes, qui sont plus grands ou plus petits, une sorte de volonté d'ensemble. Vers cette volonté d'ensemble aspirent donc beaucoup de se languissants socialistes. Seulement, ils se représentent souvent la chose d'une manière au plus non claire, de manière absolument non sensée.

Tout de suite comme dans la société de pouvoir, dans la société de puissance la volonté unique a agi dans l'ensemble, ainsi dans la société commune du futur une volonté conjointe, une volonté globale devra agir dans l'individu.

Mais comment cela sera-t-il possible ?⁴² Qu'est-ce qui doit dans la volonté d'ensemble – elle doit donc apparaître par l'agir ensemble des volontés uniques, les volontés uniques doivent engendrer quelque chose, qui n'est pas tyrannie, n'est pas tyrannie démocratique pour l'individu, à l'intérieur de quoi l'individu peut se sentir libre – donc être fiché dans cette volonté d'ensemble ? Dans cette volonté d'ensemble doit être fiché ce que l'âme individuelle et l'esprit humain individuel peuvent accueillir, avec quoi ils peuvent se déclarer d'accord, ce dans quoi ils peuvent s'acclimater. Cela signifie, ce qui vit dans l'humain individuel, esprit et

wille auf Einzelwille, so wird es die wirtschaftliche Ordnung der Gemeingesellschaft zu tun haben mit einer Art von Gesamtwille, der nun umgekehrt auf den Einzelwillen zurückwirkt. Denn ich habe es im zweiten Vortrage auseinandergesetzt, wie auf dem Gebiete des Wirtschaftslebens Assoziationen der verschiedenen Produktionszweige auftreten sollen, Assoziationen von Produktionszweigen mit den Konsumierenden, so daß überall sich die Wirtschaftenden und auch die wirtschaftlich Konsumierenden zusammenschließen sollen. Die Assoziationen werden Verträge miteinander schließen. Es wird sich innerhalb von Gruppen, die größer oder kleiner sind, eine Art von Gesamtwille bilden. Nach diesem Gesamtwillen streben ja viele sozialistisch sich Sehrende. Nur stellen sie sich die Sache oftmals in einer höchst unklaren, durchaus nicht vernünftigen Weise vor.

⁴¹Geradeso wie in der Gewaltgesellschaft, in der Machtgesellschaft der Einzelwille in der Gesamtheit gewirkt hat, so wird in der Gemeingesellschaft der Zukunft ein gemeinsamer Wille, ein Gesamtwille in dem einzelnen wirken müssen.

⁴²Wie aber wird das möglich sein? Was muß in dem Gesamtwillen – er muß ja entstehen durch das Zusammenwirken der Einzelwillen, die Einzelwillen müssen etwas ergeben, was keine Tyrannis ist, keine demokratische Tyrannis ist für den einzelnen, innerhalb dessen sich der einzelne frei fühlen kann –, was muß denn drinnenstecken in diesem Gesamtwillen? In diesem Gesamtwillen muß drinnenstecken, was die einzelne Seele und der einzelne menschliche Geist aufnehmen können, womit sie sich einverstanden erklären können, worinnen sie sich einleben können. Das heißt, das, was im einzelnen Menschen lebt, Geist und Seele, das muß



âme, cela doit vivre dans la volonté d'ensemble de la société commune. Cela n'est pas autrement possible que quand ceux qui façonnent cette volonté d'ensemble, à partir de la volonté particulière portent en eux dans leur volonté, dans leur sentiment, dans leur représentation la pleine compréhension pour l'humain particulier. Dans cette volonté d'ensemble doit s'écouler ce que l'humain particulier ressent comme son propre spirituel et psychique et corporel. Alors, cela doit être déposé dedans.

Ce fut autrement dans l'instinctive société⁴³ de pouvoir, où l'individu était reconnu de l'ensemble parce que les individus ne faisaient pas valoir leur volonté propre ; ce fut autrement dans la société des échanges, où la volonté individuelle est percutée et une sorte de point commun de hasard en est sortie ; mais cela doit être autrement quand une volonté d'ensemble organisée devrait agir sur l'individu. Alors, personne n'a le droit, qui prend part au façonnement de cette volonté d'ensemble, d'être déraisonnable vis-à-vis de ce qu'est le vraiment humain. Alors, on n'a pas le droit de se rapprocher de la vision de la vie avec une science de la nature abstraite, qui est purement orientée sur la nature extérieure et ne peut jamais comprendre tout l'humain. Alors, on doit se rapprocher de la vision de la vie avec science de l'esprit, avec cette science de l'esprit qui, parce qu'elle englobe l'humain entier d'après corps, âme et esprit, suscite aussi une compréhension pour ces humains individuels à la mesure du sentiment et à la mesure de la volonté.

Veut-on par là susciter un ordre économique communautaire, on pourra seulement le susciter quand on pourra le doter d'âme à partir de la vie de l'esprit auto-

im Gesamtwillen der Gemeingesellschaft leben. Das ist nicht anders möglich, als wenn diejenigen, die diesen Gesamtwillen ausgestalten, aus dem Einzelwillen heraus in sich tragen in ihrem Wollen, in ihrem Empfinden, in ihrem Vorstellen das völlige Verständnis für den einzelnen Menschen. Einfließen muß in diesen Gesamtwillen, was der einzelne Mensch als sein eigenes Geistiges und Seelisches und Leibliches empfindet. Dann muß es aber hineingelegt werden.

Anders war das in der instinktiven Machtgesellschaft, wo der einzelne anerkannt wurde von der Gesamtheit, weil die einzelnen in der Gesamtheit nicht geltend machten ihren eigenen Willen; anders war es in der Tauschgesellschaft, wo der Einzelwille aufgeprallt ist und eine Art Zufallsgemeinsamkeit herausgekommen ist; anders aber muß es sein, wenn ein organisierter Gesamtwillen auf den einzelnen wirken soll. Dann darf niemand, der an der Gestaltung dieses Gesamtwillens teilnimmt, unverständlich sein gegenüber dem, was das wahrhaft Menschliche ist. Dann darf man nicht mit einer abstrakten Naturwissenschaft, mit einer Naturwissenschaft, die bloß auf die äußere Natur gerichtet ist und die niemals den ganzen Menschen verstehen kann, heranrücken an die Lebensanschauung. Dann muß man mit Geisteswissenschaft an die Lebensanschauung heranrücken, mit jener Geisteswissenschaft, die, weil sie den ganzen Menschen umfaßt nach Leib, Seele und Geist, auch empfindungsgemäß und willensgemäß ein Verständnis hervorruft für diesen einzelnen Menschen.

Will man daher eine gemeinschaftliche Wirtschaftsordnung hervorrufen, wird man sie nur hervorrufen können, wenn man sie wird beseelen können aui dem



nome. Ainsi, sera seulement possible de former un avenir prospère quand d'autre part pourra se passer que rayonne en retour de la vie économique ce qui est pensé dans la vie libre de l'esprit. Et cette vie libre de l'esprit ne s'avérera pas non pratique, elle s'avérera comme très pratique. Seulement qui séjourne dans la vie non libre de l'esprit peut vivre ainsi qu'il réfléchit sur le bien, qu'il réfléchit sur le mal, sur le correct et sur le vrai, sur le beau et sur le laid et cela seulement réside dans l'intérieur de son âme. Mais celui-là qui regarde l'esprit comme quelque chose de vivant saisit par connaissance de science de l'esprit, celui-là devient pratique dans tous ses actes en particulier en rapport à la vie humaine. Ce qu'il prend en lui de la vision de l'esprit, cela va immédiatement dans les mains, cela passe dans chaque tâche de vie, cela se forme vraiment ainsi que cela peut se vivre dedans, dans la vie pratique immédiate. Seulement une culture de l'esprit évincée de la vie pratique deviendra étrangère à la vie. Une culture de l'esprit à qui on autorise de l'influence sur la vie pratique, celle-là se développe à la pratique. J'aimerais dire : Qui connaît vraiment la vie spirituelle, celui-là sait comme peu chaque élément spirituel qui est laissé à sa motivation propre se tient étranger à la vie pratique. J'aimerais dire : celui-là n'est pas un bon philosophe qui ne peut aussi fendre du bois à l'instant correct, car qui veut fonder une philosophie, sans qu'il puisse mettre la main à la vie immédiatement pratique, celui-là ne fonde aucune philosophie de vie, celui-là fonde une philosophie étrangère à la vie. La véritable vie de l'esprit est pratique.

selbständigen Geistesleben heraus. So wird nur möglich sein, eine gedeihliche Zukunft zu gestalten, wenn es andererseits wird geschehen können, daß widerstrahlt, was in freiem Geistesleben gedacht ist, aus dem Wirtschaftsleben heraus. Und dieses freie Geistesleben wird sich nicht als unpraktisch erweisen, es wird sich als sehr praktisch erweisen. Nur wer im unfreien Geistesleben verweilt, kann so leben, daß er nachdenkt über das Gute, daß er nachdenkt über das Böse, über das Richtige und über das Wahre, über das Schöne und über das Häßliche, und das nur im Inneren seiner Seele besteht. Derjenige aber, der den Geist als etwas Lebendiges durch Geisteswissenschaft anschaut, durch geisteswissenschaftliche Erkenntnis ergreift, der wird insbesondere in bezug auf das Menschenleben praktisch in allen seinen Handlungen. Was er aus der Geistanschauung in sich aufnimmt, das geht unmittelbar in die Hände, das geht in jede Lebensverrichtung über, das gestaltet sich wirklich so, daß es sich hineinleben kann in das unmittelbare praktische Leben. Nur eine aus dem praktischen Leben verdrängte Geisteskultur wird lebensfremd. Eine Geisteskultur, der man Einfluß gestattet auf das praktische Leben, die entwickelt sich zur Praxis. Ich möchte sagen: Wer das geistige Leben wirklich kennt, der weiß, wie wenig jenem geistigen Element, das seinem eigenen Antrieb überlassen ist, das praktische Leben fernsteht. Ich möchte sagen: Der ist kein guter Philosoph, der nicht im richtigen Augenblicke auch Holz hacken kann, denn wer eine Philosophie begründen will, ohne daß er Hand anlegen kann an das unmittelbar praktische Leben, der begründet keine Lebensphilosophie, der begründet eine lebensfremde Philosophie. Praktisch ist das wirkliche Geistesleben.

Sous les influences, qui au cours des ⁴⁵ Unter den Einflüssen, die im Laufe



siècles sont montées, on peut le comprendre quand aujourd'hui tout de suite des humains qui se tiennent à l'intérieur de la vie de culture actuelle, des vies spirituelles dirigeantes actuelles comme, par exemple, Robert Wilbrandt, qui a écrit sa socialisation à partir d'une véritable bonne mentalité, d'une véritable éthique sociale, disent quand même : il ne peut pas être fourni de travail innovateur parce que l'âme manque -, quand ils ne peuvent pas prendre leur essor à demander après la réalité de la formation d'âme, du façonnement d'âme, ne peuvent se décider de demander : que provoque une vie véritablement libre de l'esprit pour la vie d'État et aussi pour la vie de l'économie ? Cette vie de l'esprit libre collaborera de manière correcte, comme je l'ai montré, avec la vie de l'économie. Mais alors la vie de l'économie qui peut collaborer avec la vie de l'État et de l'esprit, pourra à tout moment former de tels humains qui à nouveau peuvent donner l'impulsion à la vie de l'esprit.

Un vivre ensemble libre, immédiatement réel sera provoqué par la tri-articulation de l'organisme social. C'est pourquoi on aimerait rétorquer aux humains qui aujourd'hui à partir d'un instinct, mais absolument pas à partir d'un véritable courage de vie, réclament après une âme indéterminée, après un esprit indéterminé : apprenez à connaître ce qu'est la réalité de l'esprit, priez l'esprit, ce qu'est l'esprit, priez l'âme, ce qu'est l'âme, et il apparaîtra aussi à la vie de l'économie, ce qu'est l'économie.

Réponses aux questions après la cinquième conférence. [p. 173]

Ici est tout d'abord posée la question :

Je crains que par la triarticulation de l'orga-

der Jahrhunderte heraufgezogen sind, kann man es begreifen, wenn heute gerade Menschen, die innerhalb des heutigen Kulturlebens, des heutigen führenden Geisteslebens stehen wie zum Beispiel Robert Wilbrandt, der seine Sozialisierung aus einer wirklichen guten Meinung heraus, aus einem wirklichen sozialen Ethos heraus geschrieben hat, doch sagen: Es kann keine praktische Aufbauarbeit geleistet werden, weil die Seele fehlt —, wenn sie sich nicht dazu aufschwingen können, nach der Realität der Seelenbildung, der Seelengestaltung zu fragen, sich nicht entschließen können zu fragen: Was bewirkt ein wirkliches freies Geistesleben auch für das Staats-, auch für das Wirtschaftsleben? Dieses freie Geistesleben wird in der richtigen Weise zusammenwirken, wie ich gezeigt habe, mit dem Wirtschaftsleben. Dann aber wird auch das Wirtschaftsleben, das mit dem Staats- und Geistesleben zusammenwirken kann, jederzeit solche Menschen ausbilden können, die wiederum die Anregung geben dem Geistesleben.

⁴⁶ Ein freies, unmittelbar wirkliches Zusammenleben wird durch die Dreigliederung des sozialen Organismus bewirkt. Daher möchte man den Menschen, die heute aus einem Instinkt heraus, aber durchaus nicht aus einem wirklichen Lebensmutter heraus, nach einer unbestimmten Seele, nach einem unbestimmten Geist verlangen, entgegenrufen: Lernet erkennen, was die Wirklichkeit des Geistes ist; gebet dem Geiste, was des Geistes ist, gebet der Seele, was der Seele ist, und es wird auch dem Wirtschaftsleben erscheinen, was der Wirtschaft ist.

⁴⁷ **Fragenbeantwortung nach dem fünften Vortrag. [s. 173]**

⁴⁸ Hier ist zunächst die Frage gestellt:

⁴⁹ *Ich fürchte, daß durch die Dreigliederung des*



nisme social sera produit un éternel schématisme, comme celui de l'idéalisme allemand, spécialement Kant l'était, qui a pressé le riche ensemble de vie de l'esprit dans le schéma de la nature triarticulée de pensée, sentir et vouloir

sozialen Organismus ein ewiger Schematismus erzeugt werden wird, wie derjenige des deutschen Idealismus, speziell Kants war, der das gesamte reiche Geistesleben in das Schema der Dreigliedrigkeit von Denken, Fühlen und Wollen hineingepreßt hat.

Pardonnez-moi quand j'indique d'abord⁵⁰ sur quelque chose de personnel. Je me suis placé la tâche dans les plus différents livres – et c'est donc une grosse série que j'ai écrite, une bien trop grosse –, d'expliquer le non correct, l'erroné dans un certain rapport même du kantisme dans la conception du monde. C'est aujourd'hui encore une affaire bien impopulaire. Et j'ai en particulier toujours à nouveau du rendre attentif au malsain de la manière de penser kantienne pour la raison que je sentais comment une pensée formée et façonnée à partir de la réalité est exactement opposée à la kantienne. On aimerait dire : la pensée kantienne est tant aimée parce qu'elle schématise. Qui a suivi mes exposés ici, celui-là trouvera que je dois d'ailleurs aussi utiliser des mots, mais ne pourrait trouver qu'esprit schématique dans ces mots, dans ces explications qui lui-même le porterait d'abord dedans. Dans la façon et la manière dont je tente de regarder la réalité, ne repose vraiment rien de schématisant, mais quand absolument on parle – là on peut tenir la parole pour inutile, cela font donc seulement peu d'humains aujourd'hui –, ainsi on doit se servir de mots et alors il s'agit seulement de ce qu'on sera compris de la manière correcte. Je ne parle pas ainsi que j'ai à l'œil un quelque thème philosophique, mais j'aimerai saisir des yeux toute la vie.

Verzeihen Sie, wenn ich zunächst auf etwas Persönliches hinweise. Ich habe mir in den verschiedensten Büchern – und es ist ja eine große Reihe, die ich geschrieben habe, eine viel zu große – die Aufgabe gestellt, das Unrichtige, das Verwerfliche in einer gewissen Beziehung sogar des Kantianismus in der Weltanschauung darzulegen. Es ist das heute noch ein recht unpopuläres Geschäft. Und ich habe insbesondere immer wiederum auf das Ungesunde der kantianischen Denkweise aus dem Grunde hinweisen müssen, weil ich fühlte, wie ein aus der Wirklichkeit heraus gestaltetes und geformtes Denken dem kantischen genau entgegengesetzt ist. Man möchte sagen: Das kantische Denken ist deshalb so beliebt, weil es schematisiert. Wer meine Vorträge hier verfolgt hat, der wird finden, daß ich ja zwar auch Worte gebrauchen muß, daß aber schematischen Geist in diesen Worten, in diesen Auseinandersetzungen nur finden könnte, wer ihn selbst erst hineinträgt. In der Art und Weise, wie ich versuche, die Wirklichkeit anzusehen, liegt wirklich nichts Schematisierendes, sondern, wenn man überhaupt redet – man kann da das Reden für unnützlich halten, das tun ja doch nur wenige Menschen heute –, so muß man sich der Worte bedienen, und dann handelt es sich nur darum, daß man in der richtigen Weise verstanden wird. Ich spreche nicht so, daß ich irgendein philosophisches Thema im Auge habe, sondern ich möchte das Ganze des Lebens ins Auge fassen.

À l'occasion il est déjà nécessaire, de tou-⁵¹ Bei der Gelegenheit ist es schon notwen-



cher quelque chose de personnel. J'ai donc bientôt accompli ma sixième décennie de vie et ai en fait traversé maintes choses, ai été porté par mon destin dans toutes sortes de domaines de vie, ai pu apprendre à connaître ce que l'humain actuel vit dans les différentes classes, états et d'ailleurs appris à connaître ainsi que là véritablement aucun schématisme ne reposait à la base, mais que justement je pouvais accepter la pleine vie. Et à partir de cette pleine vie se sont montrées à moi des façons de voir que maints humains ne trouvent pas aussitôt compréhensibles pour la raison que justement tout de suite le schématisme qui est tant apprécié aujourd'hui ne suffit pas à leur compréhension, mais parce qu'on a besoin d'un certain instinct de vie, pour savoir ces choses de la manière correcte. Toutefois une chose – malgré que j'ai appris à connaître des hommes de parti de la droite la plus extérieure aux radicaux les plus à gauche et aussi dans le centre – je n'ai pas mené à terme d'appartenir moi-même à un parti. Peut-être dois-je tout de suite à cette circonstance – au moins d'après ma propre croyance c'est ainsi – une certaine impartialité.

Maintenant ce que j'expose pour la triarticulation de l'organisme social ne devrait véritablement pas correspondre à un quelque schématisme, mais partout, où on saisit la vie, cela se montre dans cette triarticulation. Vérifiez dans mon livre « Des énigmes de l'âme » : là il ne s'agit pas d'un schématisme, après lequel je veux répartir à peu près tout l'organisme naturel humain, comme Kant a réparti si finement soigneux la vie de l'esprit dans ses trois sections, mais là c'est ainsi que vraiment trois membres œuvrent l'un dans l'autre. Cela n'est pas schématisme, quand on décrit une quelque chose de la réalité, où il s'agit des trois membres et fait en cela



dig, etwas Persönliches zu berühren. Ich habe ja mein sechstes Lebensjahrzehnt bald vollendet und habe tatsächlich manches durchgemacht, bin durch mein Schicksal getragen worden in mancherlei Lebensgebiete, habe kennenlernen können, was in den verschiedensten Klassen, Ständen der heutigen Menschen lebt, und zwar so kennenlernen, daß da wahrhaftig kein Schematismus zugrunde lag, sondern daß ich eben das volle Leben hinnehmen konnte. Und aus diesem vollen Leben heraus haben sich mir deshalb Anschauungen ergeben, die manche Menschen aus dem Grunde nicht gleich verständlich finden, weil eben gerade der Schematismus, der heute so beliebt ist, nicht genügt zu ihrem Verständnis, sondern weil man einen gewissen Lebensinstinkt braucht, um diese Dinge in der richtigen Weise zu wissen. Allerdings, eines habe ich -- trotzdem ich kennengelernt habe Parteimänner von der äußersten Rechten zur radikalsten Linken und auch in der Mitte -- nie fertiggebracht: selber einer Partei anzugehören. Vielleicht verdanke ich gerade diesem Umstände – wenigstens nach meinem eigenen Glauben ist es so – eine gewisse Unbefangenheit.

Nun soll das, was ich für die Dreigliederung des sozialen Organismus vorbringe, wahrhaftig nicht irgendeinem Schematismus entsprechen, sondern überall, wo man das Leben anfaßt, zeigt es sich in dieser Dreigliederung. Lesen Sie in meinem Buche « Von Seelenrätseln » nach: da handelt es sich nicht um einen Schematismus, nach dem ich etwa den ganzen menschlichen natürlichen Organismus einteilen will, wie Kant so fein säuberlich das Geistesleben in seine drei Abteilungen eingeteilt hat, sondern da ist es so, daß da wirklich drei Glieder ineinanderwirken. Das ist nicht Schematismus, wenn man irgend etwas von der



ces trois membres nommables. C'est quelque chose de tout autre quand on répartit d'après des points de vue subjectifs, que quand on tente de rendre la réalité. Et cela repose tout de suite à la base de la manière de penser, qui ici sera faite valant ; que la réalité en tant que telle sera prise, que ne sera pas prétendu ce qui ne sera pas tout de suite dicté par la réalité elle-même.

J'aimerais vous le faire clair par un exemple. J'ai une fois dans une petite ville d'Allemagne du Sud tenu une conférence sur la sagesse du christianisme. Là étaient aussi deux prêtres catholiques. Et parce la conférence ne contenait pas ce qu'ils pouvaient contester quant au contenu, ainsi ils vinrent à moi après et dirent : oui, voyez-vous nous ne pouvons rien dire contre ce que vous avez exposé aujourd'hui, mais vous exposez cela ainsi que vous parlez seulement à quelques humains qui tout de suite par leur formation sont prédestinés à écouter ces choses, pendant que nous parlons à tous les humains. - Je disais en ce temps-là : oui, sachez-vous, que vous et moi, nous nous imaginons quelque peu que nous parlons à tous les humains, cela est subjectif, cela au fond chaque humain peut se l'imaginer ; car pourquoi devrait-il sinon absolument parler à des humains, s'il ne croyait pas que ce qu'il dit est universellement valable et éclairant. Mais de ce subjectif il ne s'agit pas du tout. Il s'agit de si les faits objectifs parlent et si on se comporte au sens de ces faits objectifs. Et maintenant je leur demande : vous dites, vous parlez à tous les humains, cela est votre opinion subjective, aussi votre aspiration subjective, ma foi, mais tous les humains vont-ils chez vous dans l'église ? Cela serait la preuve que vous parlez à tous les humains. Là ils ne pouvaient naturellement pas dire :

Wirklichkeit beschreibt, wo es ankommt auf die drei Glieder und dabei diese drei Glieder namhaft macht. Es ist etwas ganz anderes, wenn man einteilt nach subjektiven Gesichtspunkten, als wenn man versucht, die Wirklichkeit wiederzugeben. Und das liegt gerade der Denkweise zugrunde, die hier geltend gemacht wird: daß die Wirklichkeit als solche genommen wird, daß nichts behauptet wird, was nicht gerade von der Wirklichkeit selber diktiert wird.

Ich möchte es Ihnen durch ein Beispiel klarmachen: Ich habe in einer kleinen süddeutschen Stadt einmal einen Vortrag gehalten über die Weisheit des Christentums. Da waren auch zwei katholische Pfarrer. Und weil der Vortrag gerade nichts enthielt, was sie inhaltlich anfechten konnten, so kamen sie nachher zu mir und sagten: Ja, sehen Sie, wir können ja nichts sagen gegen das, was Sie heute vorgebracht haben; aber Sie bringen das so vor, daß Sie nur zu einigen Menschen sprechen, die gerade durch ihre Bildung prädestiniert sind, sich diese Dinge anzuhören, während wir zu allen Menschen sprechen. — Ich sagte damals: Ja, wissen Sie, daß Sie und ich, daß wir uns etwa einbilden, wir sprechen zu allen Menschen, das ist subjektiv, das wird sich im Grunde genommen jeder Mensch einbilden können; denn warum sollte er denn sonst überhaupt zu Menschen sprechen, wenn er nicht glaubte, daß das allgemein gültig und einleuchtend ist, was er sagt. Aber auf dieses Subjektive kommt es gar nicht an. Es kommt darauf an, ob die objektiven Tatsachen sprechen und man im Sinne dieser objektiven Tatsachen sich verhält. Und nun frage ich Sie: Sie sagen, Sie sprechen zu allen Menschen; das ist Ihre subjektive Meinung, auch Ihr subjektives Bestreben meiner Willen; aber gehen alle Menschen zu Ihnen in die Kirche? Das würde



oui, ce serait ainsi. Car là parlent les faits, pas les opinions subjectives. Maintenant je disais : cela nous le prenons maintenant comme un fait, et à ceux, qui ne vont pas chez vous à l'église, à ceux-là je parle, car ceux-là ont aussi un droit d'entendre du Christ.

Ainsi, on laisse parler la réalité. Là on ne schématise véritablement pas, ne s'oriente absolument pas d'après subjectif, mais tente d'interpréter ce que sont les véritables impulsions du temps. À partir de telles véritables impulsions du temps veut être parlé.

Vous pensez-vous la triarticulation de l'organisme social mise à exécution à l'intérieur des États existants ou comment ? Cela signifie, l'actuel État est-il le cadre avec ses frontières politiques aussi dans le nouvel ordre ?

Maintenant il est seulement possible, de former une quelque chose fructueuse quand on ne veut pas taper court et petit, mais quand on est centré sur la véritable évolution, quand on travaille au sens de la véritable évolution. Vous avez peut-être déjà pu remarquer, comme tout de suite à l'intérieur des idées d'organisme social triarticulé sera recherché après une organisation de la vie à partir de bases spirituelles-scientifiques. Ces bases spirituelles-scientifiques montreront aussi ce que des penseurs estimés négligent, notamment une véritable science de l'économie. Ce qui aujourd'hui est nommé science de l'économie, ce sont donc seulement des morceaux portés ensemble d'observations isolées. Cela n'est pas quelque chose qui vraiment pourrait devenir une impulsion pour la volonté sociale. Une véritable science de l'économie peut justement seulement grandir de bases spirituelles-scientifiques.

der Beweis sein, daß Sie zu allen Menschen sprechen. — Da konnten sie natürlich nicht sagen: Ja, das sei so. Denn da sprachen die Tatsachen, nicht die subjektiven Meinungen. Nun sagte ich: Das nehmen wir jetzt als eine Tatsache, und zu denen, die nicht zu Ihnen in die Kirche gehen, zu denen spreche ich, denn die haben auch ein Recht, vom Christus zu hören.

⁵⁴ So läßt man die Wirklichkeit sprechen. Da schematisiert man wahrhaftig nicht, richtet sich überhaupt nicht nach Subjektivem, sondern versucht zu deuten, was wirkliche Zeitimpulse sind. Aus solchen wirklichen Zeitimpulsen heraus will gesprochen werden.

⁵⁵ *Denken Sie sich die Dreigliederung der sozialen Ordnung innerhalb der bestehenden Staaten durchgeführt oder wie? Das heißt, ist der heutige Staat der Rahmen mit seinen politischen Grenzen auch in der neuen Ordnung?*

⁵⁶ Nun, es ist nur möglich, irgend etwas fruchtbar zu gestalten, wenn man nicht alles kurz und klein schlagen will, sondern wenn man auf die wirkliche Entwicklung bedacht ist, wenn man im Sinn der wirklichen Entwicklung arbeitet. Sie haben vielleicht schon bemerken können, wie gerade innerhalb der Ideen vom dreigliederigen sozialen Organismus hingearbeitet wird nach einer Ausgestaltung des Lebens aus geisteswissenschaftlichen Grundlagen heraus. Diese geisteswissenschaftlichen Grundlagen werden auch das ergeben, was angesehene Denker heute vermissen, nämlich eine wirkliche Wirtschaftswissenschaft. Was heute Wirtschaftswissenschaft genannt wird, das sind ja nur zusammengetragene Brocken aus einzelnen Beobachtungen. Das ist nicht etwas, was wirklich ein Impuls für das soziale Wollen werden könnte. Eine wirkliche Wirtschaftswissenschaft kann eben nur aus geisteswissenschaftli-



chen Grundlagen erwachsen.

Là se montreront maintes choses en rapport à la délimitation des organisations sociales. Par exemple, des lois se donneront d'elles-mêmes à partir de la vie de l'économie, comment domaines économiques, territoires économiques devraient être délimités en eux-mêmes, ainsi qu'on puisse jeter un regard sur un futur sur lequel on devrait parler quelque peu de la manière suivante. Une véritable science de l'économie montre : quand les associations, desquelles je vous ai parlé dans la deuxième conférence et dans celle d'aujourd'hui, deviendront trop grosses, alors elles ne sont aussi plus possibles économiquement, quand elles deviennent trop petites elles ne sont aussi plus possibles économiquement. Par les conditions intérieures d'un territoire économique, par la production variée, par les branches variées, domaines variés, qui sont là, la grandeur de ce territoire est aussi déterminée. Si je voulais exprimer la loi pour cette grandeur, ainsi je devrais dire à peu près : de trop petits domaines économiques œuvrent par là dommageable, qu'ils ne laissent aucune place aux humains associés, dans une certaine mesure laissent mourir de faim les humains associés, de trop grands territoires économiques par contre œuvrent ainsi qu'elles nuisent à ceux se trouvant en dehors du territoire, les laissent mourir de faim. On peut en fait pour de plus petits points de vue économiques et aussi pour de plus grands points de vue économiques laisser déterminer la grandeur du territoire économique à partir de lois internes. Et il n'est aussi pas du tout requis – j'aurai encore à parler de cela –, quand l'organisme social est vraiment tri-articulé, que les frontières de l'esprit tombent ensemble avec les frontières de l'économie ou avec les frontières du droit. Une grande partie du malheur dans le présent qui s'est déchargé en cette ter-

⁵⁷ Da wird sich mancherlei ergeben in bezug auf die Übergrenzung der sozialen Organisationen. So werden sich zum Beispiel Gesetze aus dem Wirtschaftsleben heraus selbst ergeben, wie Wirtschaftsgebiete, Wirtschaftsterritorien in sich abgegrenzt werden sollen, so daß man auf eine Zukunft blicken kann, über die man etwa in der folgenden Art sprechen müßte. Eine wirkliche Wirtschaftswissenschaft zeigt: Wenn die Assoziationen, von denen ich im zweiten und im heutigen Vortrage gesprochen habe, zu groß werden, dann sind sie nicht mehr wirtschaftlich möglich; wenn sie zu klein werden, sind sie auch nicht mehr wirtschaftlich möglich. Durch die inneren Bedingungen eines Wirtschaftsterritoriums, durch die mannigfaltige Produktion, durch die mannigfaltigen Zweige, mannigfaltigen Gebiete, die da sind, ist auch die Größe dieses Territoriums bestimmt. Wollte ich das Gesetz für diese Größe aussprechen, so müßte ich etwa sagen: zu kleine Wirtschaftsgebiete irgendwelcher Art wirken dadurch schädlich, daß sie die assoziierten Menschen nicht aufkommen lassen, gewissermaßen die assoziierten Menschen verhungern lassen; zu große Wirtschaftsterritorien dagegen wirken so, daß sie die außerhalb des Territoriums Befindlichen schädigen, verhungern lassen. Man kann tatsächlich für kleinere Wirtschaftsgesichtspunkte und auch für größere Wirtschaftsgesichtspunkte aus inneren Gesetzen heraus die Größe der Wirtschaftsterritorien bestimmen lassen. Und es ist auch gar nicht geboten – ich werde davon noch zu sprechen haben –, wenn der soziale Organismus wirklich dreigliedert ist, daß die Geistesgrenzen mit den Wirtschaftsgrenzen oder mit den Rechtsgrenzen zusammenfallen. Ein großer Teil des Unheiles in der Gegenwart, das sich entladen hat in dieser



rible catastrophe guerrière mondiale – qui, comme je l'ai expliqué à la fin de la conférence d'hier, n'est absolument pas finie –, repose là-dessus, que justement sous l'état unitaire on a laissé tomber partout ensemble frontières culturelles spirituelles, politiques, et économiques. Il s'agit donc de ce que d'une légalité interne, à partir de la vie vivante elle-même se montrera la grandeur des territoires.

Mais on doit compter avec l'évolution.⁵⁸ C'est pourquoi le début devra tout d'abord être fait avec le donné. Et là on peut dire : tout d'abord, s'établira toutefois que les corporations et structures historiques doivent évoluer d'après cette impulsion de triarticulation de l'organisme social. Mais alors, quand elles ont de manières saines, je ne veux pas dire, mis à exécution, mais ont en soi, alors des lois de la vie se produira bien l'autre qui se montre alors.

Donc il ne saurait être permis de répondre théoriquement à ces choses, mais à la mesure de la vie. Ainsi qu'on dit : ce qui se montre à peu près demain, cela sera premièrement la base pour après-demain. Donc, il s'agit de rendre attentif à une vie, pas d'inventer de quelconques programmes. De tels programmes sont terriblement bon marché, et ont déjà été véritablement assez inventés.

Le traitement des moyens de production agraires se différenciera-t-il de ceux industriels ?

Le traitement des moyens de production agraires, donc de préférence fond et sol – car aussi loin que viennent en considération d'autres moyens de production, ils sont donc aussi des moyens industriels de

furchtbaren Weltkriegskatastrophe – die, wie ich am Ende des gestrigen Vortrages auseinandergesetzt habe, durchaus nicht zu Ende ist –, beruht darauf, daß man eben unter dem Einheitsstaat überall wirtschaftliche, politische und Geisteskulturgrenzen hat zusammenfallen lassen. Es handelt sich also darum, daß aus einer inneren Gesetzmäßigkeit, aus dem lebendigen Leben selbst heraus die Größe der Territorien sich ergeben wird.

Aber man muß mit der Entwicklung rechnen. Deshalb muß zunächst der Anfang gemacht werden mit dem Gegebenen. Und da kann man sagen: Zunächst wird sich allerdings herausstellen, daß die historischen Körperschaften und Gebilde hinarbeiten müssen nach diesem Impuls der Dreigliederung des sozialen Organismus. Dann aber, wenn sie diese in gesunder Weise, ich will nicht sagen, durchgeführt haben, sondern in sich haben, dann wird aus dem Gesetze des Lebens, das sich dann ergibt, schon das andere hervorgehen.

Also diese Dinge dürften nicht theoretisch beantwortet werden, sondern lebensgemäß. So daß man sagt: Was sich etwa morgen ergibt, das wird erst die Grundlage sein für das Übermorgen. Also es handelt sich darum, auf ein Leben hinzuweisen, nicht irgendwelche Programme zu erfinden. Solche Programme sind furchtbar billig, und es sind ihrer wahrhaftig schon genug erfunden worden.

Wird sich wesentlich die Behandlung der agrarischen Produktionsmittel von derjenigen der industriellen unterscheiden?

Die Behandlung der agrarischen Produktionsmittel, also vorzugsweise des Grundes und Bodens – denn insofern andere Produktionsmittel in Betracht kommen, sind sie ja auch industrielle Produktions-



production -, se présente aujourd'hui sur le sol ce combat qui sera conduit par les réformateurs fonciers. Vous pouvez donc facilement vous approprier ce qui vient là en considération, quand vous remontez sur le réformateur foncier originel, sur Henry Georges « Progrès et pauvreté » et sur son souci de faire équilibrer, supprimer, par l'ainsi nommée « single tax » les injustices de l'ordonnance sociale qui pourront être créées par la valorisation du sol. Celui qui a la possession du sol peut gagner sans le moindre travail à fournir sous certaines circonstances. Ainsi sera tenté de ce côté là, de placer tout d'abord, au moins en certaines limites, les moyens de production agraires au service du commun.

Maintenant il y a beaucoup d'années,⁶² j'avais une fois une discussion avec Damaschke, qui donc en certains sens repose sur Henry George, et je lui disais cette fois-là : les moyens de production agraires n'ont pas, sans plus, le droit d'être confondus avec les moyens de production industriels, car il existe une différence considérable de l'un et l'autre qui conditionne tout l'ordre social. Le sol a une grandeur déterminée, le sol n'est pas élastique. Quand deux maisons se trouvent l'une à côté de l'autre, se font limite l'une l'autre, ainsi on ne peut pas aussi, étirer le sol sur lequel elles sont, ainsi que là entre, pourra être construite une troisième maison. Par contre, des moyens de production industriels pourront, j'aimerais dire, être maintenus en élasticité, pourront être multipliés. Cela provoque une grosse différence. C'est pourquoi les deux devront être traités différemment. Il n'est pas droit de transférer quelque peu sans plus sur le moyen de production fond et sol la théorie sociale démocrate, qui est de préférence taillée pour les moyens de production

mittel —, tritt einem besonders heute auf dem Boden desjenigen Kampfes entgegen, der geführt wird von den Bodenreformern. Sie können ja leicht das, was da in Betracht kommt, sich aneignen, wenn Sie zurückgehen auf den zunächst originellsten Bodenreformer, auf Henry Georges «Fortschritt und Armut» und auf sein Bestreben, durch die sogenannte «single tax» die Ungerechtigkeiten der gesellschaftlichen Ordnung, welche durch die Bodenverteuerung bewirkt werden können, auszugleichen, auszumerzen. Gewinnen kann unter Umständen derjenige, der am Bodenbesitz nicht die geringste Arbeit geleistet hat. So wird von dieser Seite her versucht, zunächst die agrarischen Produktionsmittel, in gewissen Grenzen wenigstens, in den Dienst der Gemeinsamkeit zu stellen.

Nun hatte ich einmal vor vielen Jahren eine Diskussion mit Damaschke, der ja in gewissem Sinne durchaus auf Henry George fußt, und ich sagte ihm dazumal: Es dürfen nicht ohne weiteres die agrarischen Produktionsmittel mit den industriellen Produktionsmitteln verwechselt werden, denn es besteht ein beträchtlicher Unterschied, der einen Unterschied in der Wirkung der Produktionsmittel, des einen und des anderen, für die ganze soziale Ordnung bedingt. Der Boden hat eine bestimmte Größe, der Boden ist nicht elastisch. Wenn zwei Häuser nebeneinanderstehen, aneinandergrenzen, so kann man auch nicht den Boden, auf dem sie stehen, auseinanderziehen, so daß zwischen sie ein drittes Haus gebaut werden kann. Dagegen können industrielle Produktionsmittel, ich möchte sagen, in Elastizität gehalten werden, können vermehrt werden. Das bewirkt einen großen Unterschied. Deshalb muß beides verschieden behandelt werden. Es darf also nicht etwa die sozialdemokratische Theorie, die vorzugsweise zuge-



industriels. Ce dont il s'agit est ce que j'ai tout de suite dit aujourd'hui dans la conférence : que fond et sol, aussi bien que le moyen de production terminé, ne devraient pas être un objet de gestion (NDT économique), mais un objet du transfert de droit à partir de points de vue spirituels. Quand cela est le cas chez les deux, alors les différences ne se montrent pas de manière théorique, mais de la vie immédiate. Pensez par exemple seulement le suivant : Les moyens industriels de production s'usent, ils doivent toujours être renouvelés. Chez les moyens de production agraires, cela est déjà à nouveau quelque peu autre, pas seulement, qu'ils ne sont pas élastiques, mais ils ne s'usent seulement que dans une mesure bien moindre, ils devront au moins être traités tout autrement que les moyens de production industriels.

Mais il existe encore un rapport essentiellement autre entre moyen de production agricole et moyen industriel de production. On aimerait penser à ce que, oui, une partie du rendement de l'industrie devra être utilisée pour amener l'industrie plus haut, pour la façonner toujours plus et plus. Là nous voyons qu'une partie de ce que nous pouvons nommer l'administration du capital de l'industrie, sera à nouveau avalée par l'industrie. Cela n'est pas le cas de la même manière chez les moyens de production agraires. Les livres (NDT comptables), s'ils étaient conduits comme livres d'ensembles pour une vie économique, indiqueraient deux pôles : l'un des pôles indiquerait à peu près vers la production de charbon, là on aurait, partant de la production de charbon, à peu près tous ces postes qui se promènent dedans l'industriel. L'autre pôle va vers le pain, si on

écrivait ensemble tous les postes qui se

schneiden ist auf die industriellen Produktionsmittel, ohne weiteres auf das Produktionsmittel Grund - und Boden übergeleitet werden. Worauf es ankommt, ist das, was ich gerade heute im Vortrag gesagt habe: daß Grund und Boden sowohl wie das fertige Produktionsmittel kein Gegenstand des Wirtschaftens sein soll, sondern ein Gegenstand der Rechtsübertragung aus geistigen Gesichtspunkten heraus. Wenn das bei beiden der Fall ist, dann ergeben sich die Unterschiede nicht auf theoretische Art, sondern aus dem unmittelbaren Leben. Denken Sie zum Beispiel nur das Folgende: Die industriellen Produktionsmittel nützen sich ab; sie müssen immer erneuert werden. Bei den agrarischen Produktionsmitteln ist das schon wiederum etwas anders; nicht nur, daß sie nicht elastisch sind, sondern sie nützen sich nur in viel geringerem Maße ab, müssen wenigstens ganz anders behandelt werden als die industriellen Produktionsmittel.

⁶³ Aber es besteht noch ein wesentlich anderes Verhältnis zwischen agrarischen Produktionsmitteln und industriellen Produktionsmitteln. Man mag daran denken, daß ja ein Teil des Erträgnisses der Industrie dazu verwendet werden muß, um diese Industrie höher zu bringen, um sie immer mehr und mehr auszugestalten. Da sehen wir, daß ein Teil desjenigen, was wir die Kapitalverwaltung der Industrie nennen können, von der Industrie wiederum verschluckt wird. Das ist in derselben Art nicht der Fall bei den agrarischen Produktionsmitteln. Die Bücher, wenn sie geführt würden als Gesamtbücher für ein Wirtschaftsleben, würden zwei Pole aufweisen: Der eine Pol würde ungefähr hinweisen nach der Kohlenproduktion; da würde man von der Kohlenproduktion ausgehend ungefähr alle diejenigen Posten haben, welche in das Industrielle hineinwan-



rappellent au pain – au sens plus large évidemment, comme montrent les autres produits alimentaires qui seront créés par fond et sol –, si on les inscrivaient, ainsi on verrait à peu près en ressortir ce que fournit fond et sol.

Maintenant beaucoup de ce qui dans ce livre d'ensemble serait fiché, quand fond et sol aussi bien que les moyens de production de l'économie seraient sortis et attribués à l'ordonnance du droit, à l'ordonnance de l'esprit, beaucoup de cela est recouvert par ce que l'industrie sera confondue avec l'administration de fond et sol. On a donc seulement besoin d'être industriel et avoir des hypothèques sur fond et sol, ainsi la confusion est déjà là. Mais encore par nombreuses autres choses. Si cela n'était pas le cas, on verrait purement que l'économie mondiale se tient aujourd'hui ainsi – aussi paradoxal que cela semble pour maints aujourd'hui –, que fond et sol sont vraiment productifs, que l'ensemble de l'industrie n'est pas productive, mais est en vérité obtenue par les rendements de fond et sol. Aussi curieux que cela sonne aujourd'hui pour maintes gens, c'est malgré tout ainsi le cas. Chaque entreprise industrielle est au fond ce qu'on nomme dans l'agriculture un bien qui broute (NDT fressendes Gut), cela signifie un bien qui en fait grignote ses bénéfices/résultats.

On ne regarde absolument pas aujourd'hui l'économie d'ensemble. Elle est recouverte par les circonstances les plus variées. Mais dans la vie réelle se montreraient les points de vue qui peuvent donner la mesure lors du transfert aussi bien des moyens agraires de production d'un côté,

der. Der andere Pol geht zu dem Brot; wenn man alle Posten zusammenschreiben würde, welche sich auf das Brot – im weitesten Sinne selbstverständlich, wie die anderen Nahrungsmittel zeigen, die durch Grund und Boden beschaffen werden – beziehen, wenn man die aufschreiben würde, so würde man ungefähr das herausbekommen, was der Grund und Boden leistet.

⁶⁴Nun ist vieles von dem, was in diesem Gesamtbuch stecken würde, wenn Grund und Boden sowohl wie die Produktionsmittel aus der Wirtschaft herausen wären und zugeteilt würden der Rechtsordnung, der Geistesordnung, vieles davon ist heute dadurch verdeckt, daß die Industrie mit der Verwaltung von Grund und Boden konfundiert wird. Man braucht ja nur Industrieller zu sein und Hypotheken zu haben auf Grund und Boden, so ist die Konfundierung schon da. Aber noch durch zahlreiche andere Dinge. Wenn das nicht der Fall wäre, würde man reinlich sehen, daß die Weltwirtschaft heute so steht – so paradox das für manchen heute noch scheint –, daß wirklich produktiv Grund und Boden ist; nicht produktiv, sondern erhalten aus den Erträgen in Wahrheit von Grund und Boden, ist die gesamte Industrie. So sonderbar das für manchen heute klingt, so ist es dennoch so der Fall. Es ist jedes industrielle Unternehmen im Grunde genommen das, was man in der Landwirtschaft nennt ein fressendes Gut, das heißt ein Gut, das seine Erträge eigentlich aufzehrt.

⁶⁵Man betrachtet heute durchaus nicht die Gesamtwirtschaft. Sie ist verdeckt durch die mannigfaltigsten Umstände. Im wirklichen Leben aber würden sich die Gesichtspunkte ergeben, welche bei der Übertragung sowohl der agrarischen Produktionsmittel einerseits, wie der in-



comme des moyens industriels de production de l'autre côté.

Au pôle industriel ce sera donc de préférence les capacités spirituelles individuelles des humains, ce qu'ils peuvent, ont appris, ce à quoi ils sont adaptés, qui viennent en considération à ce transfert. Au transfert agricole vient autre chose en considération, là vient par exemple en considération l'avoir-grand-ensemble de l'humain avec fond et sol. Là devra absolument être tenu compte que celui-là, qui a les meilleures capacités pour continuer à travailler fond et sol, ne pourra être choisi de manière abstraite d'après son tempérament spirituel, mais devra d'une certaine manière avoir grand ensemble avec sol. Quand de la manière correcte tout de suite dehors à la campagne pourrait être fait compris le sens de la triarticulation, ainsi l'ensemble de la paysannerie y souscrirait. Évidemment, quand un quelconque sort qui se tient dans le mauvais appel d'un cultivé ; alors, les gens naturellement ne l'écouteront pas, alors il n'a rien à dire, mais quand la chose sera amenée aux gens de la manière correcte, ils n'auront rien du tout contre. Car en fait sera donc agi d'après ce principe, tout de suite parmi les gens de la terre (NDT Agrarier-tum). Pas dans la grande propriété foncière, mais dans la paysannerie sera, aussi loin que l'État n'intervient pas gênant, penser et agit absolument pour l'essentiel en ce sens.

<

Il s'agit donc de ce que les points de vue se montrent dans le concret et à partir de cela. Des programmes n'auront pas le droit d'être faits pour un ordre social capable de vie, mais il s'agit de caractériser ainsi que la vie peut réussir. La vie a alors encore quelque chose à faire.

industriellen Produktionsmittel andererseits maßgebend sein können.

Bei dem industriellen Pol wird ja vorzugsweise die individuelle geistige Fähigkeit der Menschen, dasjenige, was sie können, gelernt haben, wozu sie veranlagt sind, bei dieser Übertragung in Betracht kommen. Bei der agrarischen Übertragung kommt anderes in Betracht; da kommt zum Beispiel in Betracht das Zusammengewachsensein des Menschen mit Grund und Boden. Da muß durchaus berücksichtigt werden, daß derjenige, der die besten Fähigkeiten hat, um den Grund und Boden weiter zu bearbeiten, nicht in abstrakter Weise gewählt werden kann nach seiner geistigen Veranlagung, sondern in einer gewissen Weise mit dem Boden zusammengewachsen sein muß. Wenn in der richtigen Weise gerade auf dem Land draußen der Sinn der Dreigliederung klargemacht werden könnte, so würde das gesamte Bauern-tum zustimmen. Selbstverständlich, wenn irgendeiner hinauskommt, der in dem üblen Ruf eines Gelehrten steht, dann werden ihn die Leute natürlich nicht anhören, dann hat er nichts zu sagen; aber wenn in der richtigen Weise die Sache an die Leute herangebracht wird, werden sie gar nichts dagegen haben. Denn eigentlich wird ja nach diesem Prinzip gehandelt, gerade im Agrarier-tum. Nicht im Großgrundbesitz, aber im Bauerntum wird im wesentlichen, insofern nicht der Staat störend eingreift, durchaus in diesem Sinne gedacht und gehandelt.

Es handelt sich also darum, daß sich die Gesichtspunkte im Konkreten und aus diesem heraus ergeben. Programme dürfen bei einer lebensfähigen sozialen Ordnung nicht gemacht werden, sondern darum handelt es sich, so zu charakterisieren, daß das Leben bestehen kann. Das



Leben hat dann noch etwas zu tun.

Voyez-vous, cette impulsion de la triarticulation sociale qui ici sera exposée se différencie de toute sorte de programmes qui donc aujourd'hui en fait sont bon marché comme des mûres. Ces programmes sociaux, ils échafaudent : premièrement, deuxièmement, troisièmement et ainsi de suite. En fait, ils schématisent tout. Cette omniscience, l'idée de la tri-articulation ne se l'attribue absolument pas, mais elle veut que les humains puissent œuvrer ensemble à partir d'eux-mêmes ainsi qu'ils viennent à former l'organisme social approprié. Elle aimerait seulement amener les humains dans de tels rapports que de cela peut apparaître une ordonnance sociale correspondante. Quand on ne comprendrait que cela, que cela est une différence principale entre l'impulsion de la tri-articulation et l'autre, qui aujourd'hui apparaît, ainsi on verrait, comme cette tri-articulation tout de suite crée justement à partir de la pleine réalité.

⁶⁸ Sehen Sie, dadurch unterscheidet sich dieser Impuls der sozialen Dreigliederung, der hier vorgetragen wird, von mancherlei Programmen, die ja heute eigentlich billig wie Brombeeren sind. Diese sozialen Programme, die stellen auf: Erstens, zweitens, drittens und so weiter. Die schematisieren eigentlich alles. Diese Allwissenheit, die schreibt sich die Idee von der Dreigliederung des sozialen Organismus durchaus nicht zu, sondern sie will, daß die Menschen aus sich heraus so zusammenwirken können, daß sie dazu kommen, den sozialen Organismus entsprechend zu gestalten. Sie möchte nur die Menschen in solche Verhältnisse bringen, daß daraus eine entsprechende soziale Ordnung entstehen kann. Wenn man nur das begreifen würde, daß dies ein prinzipieller Unterschied ist zwischen dem Impuls der Dreigliederung und dem anderen, was heute auftritt, so würde man sehen, wie diese Dreigliederung eben gerade aus der vollen Wirklichkeit heraus schöpft.

J'ai pour cela souvent dit aux gens : il ne s'agit pas du tout de si ça ou cet autre devrait être ainsi ou autrement. Ma foi, j'aimerais même dire radical : on attaquerait la chose, peut être s'en montre que ne reste plus une pierre sur l'autre, mais il naîtra quelque chose qui très certainement a stabilité parce que la réalité est saisie à un coin. Tout de suite quand on saisit la réalité, ainsi se montre peut-être quelque chose de tout autre à ce qu'on a tout d'abord dit de programmatique. Mais il s'agit de cela, non pas d'installer un programme, mais d'indiquer comme on a à saisir la réalité.

⁶⁹ Ich habe deshalb oftmals zu den Leuten gesagt: Es kommt gar nicht darauf an, ob das eine oder das andere so oder anders sein soll. Meinetwillen sogar, möchte ich radikal sagen: Man nehme die Sache in Angriff, vielleicht stellt sich heraus, daß kein Stein auf dem anderen bleibt, aber es wird etwas entstehen, was ganz gewiß Standfestigkeit hat, weil die Wirklichkeit an einem Zipfel angefaßt ist. Gerade wenn man die Wirklichkeit anfaßt, so ergibt sich vielleicht etwas ganz anderes, als man programmatisch zunächst gesagt hat. Aber es handelt sich darum, kein Programm aufzustellen, sondern hinzuweisen, wie man die Wirklichkeit anzufassen hat.

Au début des réponses aux questions, un vis-

70 *Zu Beginn der Fragebeantwortung hatte ein Besucher zu längeren Ausführungen das*



posés. Dr Steiner répond là dessus.

Maintenant encore quelques mots en rapport à ce qu'a dit le cher Monsieur orateur précédent. Il disait par exemple, la triarticulation a toujours existé. Je comprenais très bien qu'il a exprimé cela, car il a, ce que j'ai dit, confondu avec quelque chose d'autre. Il a aussi clairement évoqué qu'il le confond : il parlait toujours de la « triarticulation du socialisme », si je l'ai entendu correctement.

Je ne parlerais naturellement jamais de la « triarticulation du socialisme ». Cela m'apparaît comme une complète impossibilité. Car le socialisme peut naturellement comme conception du monde être seulement quelque chose d'unitaire. Et seulement quand on pense si abstrait, on est tenté de dire : maintenant la vie était donc toujours tripartite, pourquoi doit-on premièrement parler de cette triarticulation, tripartition de la vie ?

Oui, cela est tout de suite de quoi il s'agit !⁷³ Certainement, la vie était toujours tripartite, et il ne s'agit pas de cela qu'on tripartitionne tout de suite la vie. Cela se partage de soi-même. Il s'agit de cela que dans l'administration de la vie on a pas toujours atteint la manière correcte, justement pour administrer, pour ordonner, pour orienter la vie triarticulée. C'est donc une évidence que la vie est triarticulée. C'est donc de cela qu'on parle tout de suite ! Parce que la vie est triarticulée, on demande : comment devrions-nous le faire, quand une unité devrait en sortir, que celle-ci en sorte vraiment ? - Elle n'est pas sortie pour les derniers siècles et le présent. Donc, à cause de cela il s'agit de trouver un nouveau chemin. C'est au plus haut sens – quand elle croit aussi être bienveillante à la réalité – une manière de penser abstraite, étrangère à la vie quand on veut écarter avec des évidences ce qui

Wort ergriffen. Dr. Steiner antwortete darauf:

Nun noch ein paar Worte mit Bezug auf das, was der verehrte Herr Vorredner gesagt hat. Er sagte zum Beispiel, es habe die Dreigliederung immer bestanden. Ich verstand sehr gut, daß er das ausgesprochen hat, denn er hat das, was ich gesagt habe, mit etwas anderem verwechselt. Er hat auch deutlich angedeutet, daß er es verwechselt: er sprach nämlich immer von der «Dreigliederung des Sozialismus», wenn ich ihn richtig gehört habe.

Ich würde natürlich niemals von der «Dreigliederung des Sozialismus» sprechen. Das erscheint mir als eine völlige Unmöglichkeit. Denn der Sozialismus kann natürlich als Weltanschauung nur etwas Einheitliches sein. Und nur, wenn man so abstrakt denkt, ist man versucht, zu sagen: Nun, das Leben war ja immer dreigeteilt, warum soll man denn erst von dieser Dreigliederung, Dreiteilung des Lebens reden?

Ja, das ist es ja gerade, worum es sich handelt! Gewiß, das Leben war immer dreigeteilt, und es handelt sich nicht darum, daß man das Leben gerade dreiteilt. Das teilt sich von selber. Es handelt sich darum, daß man in der Verwaltung des Lebens nicht immer das Richtige getroffen hat, um das dreigliederige Leben eben in der richtigen Weise zu verwalten, zu ordnen, zu orientieren. Es ist ja eine Selbstverständlichkeit, daß das Leben dreigliederig ist. Darum redet man ja gerade! Weil das Leben dreigliederig ist, fragt man: Wie soll man es machen, wenn eine Einheit herauskommen soll, daß diese wirklich herauskommt? – Sie ist nicht herausgekommen für die letzten Jahrhunderte und die Gegenwart. Also darum handelt es sich, einen neuen Weg zu finden. Es ist eine im höchsten Sinne – wenn sie auch glaubt, der Wirklichkeit freundlich zu sein – abstrakte, lebens-



absolument compte avec ces évidences, mais tout de suite à partir de ces évidences reconnaît la nécessité que justement la vie devrait être formée conformément à ces évidences. Dans la vie cela arrive justement seulement trop souvent qu'on pousse de telles évidences dans un faux chenal et de cela proviennent alors les crises de vie. C'est cela sur quoi j'ai-
mais en particulier rendre attentif.

fremde Denkweise, wenn man mit Selbstverständlichkeiten abtun will, was durchaus mit diesen Selbstverständlichkeiten rechnet, aber gerade aus diesen Selbstverständlichkeiten heraus die Notwendigkeit einsieht, daß eben das Leben diesen Selbstverständlichkeiten gemäß gestaltet werden müßte. Im Leben kommt es eben nur zu häufig vor, daß man solche Selbstverständlichkeiten in ein falsches Fahrwasser rückt, und daraus kommen dann die Lebenskrisen. Das ist es, worauf ich im besonderen aufmerksam machen möchte.

Justement ainsi c'est vraiment une pire façon de parler quand on dit : de l'économie ensemble avec l'esprit vient le droit. Maintenant, certes, cela vient déjà si une fois l'organisme triarticulé est là, alors viendra aussi le droit. Mais cela viendra justement de la manière dont on trouve comment, cela devrait venir. Les humains doivent l'instituer. Donc on doit réfléchir sur la méthode, comment ils devraient l'instituer.

⁷⁴ Ebenso ist es wirklich eine bloße Redensart, wenn man sagt: Aus der Wirtschaft mit dem Geist zusammen kommt das Recht. Nun, ganz gewiß, es kommt schon; wenn einmal der dreigliederige Organismus da sein wird, dann wird auch das Recht kommen. Aber es wird eben auf die Art kommen, daß man findet, wie es kommen soll. Die Menschen müssen es einrichten. Also muß man über die Methode nachdenken, wie sie es einrichten sollen.

Alors ont encore été dites maintes autres choses dignes d'être suivi sur le rattachement de vie spirituelle et travail pratique. Je n'aimerais pas arriver sur personnel, sinon je pourrais facilement prouver au cher orateur précédent comment je me suis efforcé durant toute ma vie, de relier travail pratique avec vie de l'esprit. Mais on a seulement pas le droit d'exiger de moi ce qu'on a exigé de moi dans maintes discussions : que dans ce domaine la vie pratique devrait consister en ce qu'on collabore dans le cadre d'un quelque parti. Cela maints l'ont notamment compris avec le « travailler social pratique ». Ce travailler social pratique est parfois un travailler social très théorique et non pratique. Donc on n'a absolument pas le droit de le confondre avec véritable pratique de

⁷⁵ Dann ist noch manches andere Beherzigenswerte gesagt worden über die Verbindung von geistigem Leben und praktischer Arbeit. Ich möchte nicht auf Persönliches eingehen, sonst könnte ich dem verehrten Vorredner leicht beweisen, wie ich mich bemüht habe mein ganzes Leben lang, praktische Arbeit zu verbinden mit dem Geistesleben. Aber man darf mir nur nicht zumuten, was man mir in manchen Diskussionen zugemutet hat, daß das praktische Leben auf diesem Gebiete darinnen bestehen soll, daß man im Rahmen irgendeiner Partei mitarbeitet. Das haben nämlich manche mit dem «praktischen sozialen Arbeiten» verstanden. Dieses praktische soziale Arbeiten ist manchmal ein sehr theoretisches und unpraktisches soziales Arbei-



la vie.

Alors a été dit que quand devait se mon-⁶⁶trer vraiment une amélioration, une guérison des conditions, il s'agirait de ce que la compagnie des travailleurs (NDT Arbeiterschaft) s'occupe vraiment avec les fondements spirituels de la vie sociale. Je suis complètement d'accord avec cela, mais crois aussi avoir déjà évoqué dans ces conférences les moyens corrects par lesquels les travailleurs peuvent justement s'occuper avec les questions spirituelles. J'ai déjà rendu attentif là-dessus que des années durant j'ai été professeur à une école de formation de travailleurs, que j'ai très bien trouvé là la compagnie des travailleurs, aussi le ton pour tout de suite parler scientifiquement aux cœurs des travailleurs. Seuls alors les dirigeants sont venus, ceux-là m'ont foutu dehors, si je devais dire cela en allemand, parce qu'ils voulaient qu'eux seulement soient écoutés et que seulement sera écouté ce qu'ils ordonnent que serait représenté. Je vous ai déjà raconté cela précédemment dans ces conférences. Alors que je disais : si la liberté d'enseigner ne devait pas régner ici, où doit-elle donc régner ? - Là répondit un des dirigeants : liberté d'enseignement, cela ne peut être chez nous, une contrainte raisonnable, c'est cela dont il s'agit !

Oui, voyez-vous, je pourrais vous exposer⁶⁷ beaucoup ensemble avec ce qui serait un bon moyen par lequel les travailleurs actuels pourraient venir en fait à la saisie des bases spirituelle pour une réorganisation sociale. Ce moyen serait celui-là : se dire détaché de la plupart des actuels dirigeants, qui absolument n'ont pas à l'œil d'amener de manière sincère une réorganisation sociale, mais qui ont quelque chose de tout à fait autre à l'œil, mais aux-

ten. Also diese Dinge darf man durchaus nicht mit wirklicher Lebenspraxis verwechseln.

Dann wurde gesagt, daß wenn wirklich eine Besserung, eine Gesundung der Verhältnisse eintreten sollte, es sich darum handle, daß die Arbeiterschaft sich wirklich mit den geistigen Grundlagen des sozialen Lebens befasse. Ich bin vollständig damit einverstanden, glaube aber auch, in diesen Vorträgen schon das richtige Mittel angedeutet zu haben, wodurch sich die Arbeiterschaft eben befassen kann mit den geistigen Fragen. Ich habe bereits darauf hingedeutet, daß ich durch Jahre hindurch Lehrer an einer Arbeiterbildungsschule war, daß ich da sehr wohl die Arbeiterschaft gefunden habe, auch den Ton, um gerade in Arbeiterherzen hinein wissenschaftlich zu sprechen. Allein dann sind die Führer gekommen; die haben mich herausgeschmissen, wenn ich das auf deutsch sagen soll, weil sie wollten, daß nur auf sie gehört werde und nur das gehört werde, was sie befehlen, daß es vertreten werde. Ich habe Ihnen das in diesen Vorträgen ja schon früher erzählt. Als ich sagte: Wenn nicht einmal hier Lehrfreiheit herrschen soll, wo soll sie denn herrschen? — Da erwiderte einer der Führer: Lehrfreiheit, das kann nicht sein bei uns, ein vernünftiger Zwang, das ist es, um was es sich handelt!

Ja, sehen Sie, mit diesem zusammen könnte ich Ihnen vieles anführen, was ein gutes Mittel wäre, wodurch die gegenwärtige Arbeiterschaft tatsächlich zum Ergreifen der geistigen Grundlagen für eine soziale Neugestaltung kommen würde. Dieses Mittel wäre dieses: sich loszusagen von den meisten der gegenwärtigen Führer, die durchaus nicht im Auge haben, in ehrlicher Weise einen sozialen Neuaufbau herbeizuführen, son-



quels sera encore beaucoup plus obéi sous beaucoup de rapports – cela a tout de suite montré la pratique de l'œuvrer dans la triarticulation sociale –, que sera obéi par les catholiques à leur archevêque. Cela est quelque chose qui devrait pris à cœur. Et je suis convaincu de cela. Il règne aujourd'hui tant de sens sain dans les larges masses du peuple que dans l'instant où maint dirigeant tomberait, apparaîtrait beaucoup de véritable saine raison sociale.

Nous avons aujourd'hui besoin que les humains se cristallisent à nouveau autour d'idées, autour de véritables impulsions idéelles, à partir desquelles la vie pourra être formée, afin que les vieux modèles de partis et programmes de partis soient surmontés, car ce sont eux, qui principalement empêchent une raison saine et aussi une activité saine au sens d'une telle raison. On doit seulement aussi là, à partir de la pleine réalité, rechercher ce qui peut conduire au salut. La pure revendication ne le fait pas, tout de suite aussi peu que le fait la pure revendication : abolition du capital – mais comment on doit voir, comment le capital devrait œuvrer. Alors « abolition », cela est facile. Cela signifie, ce n'est pas facile à cause de ce que cela conduit à la ruine. Mais quand on devrait sortir par-dessus les dommages du capitalisme, alors quelque chose d'autre est nécessaire. Comme c'est nécessaire, sur ce domaine concret de regarder dans la réalité, ainsi il est déjà aussi nécessaire, dans l'actuelle vie humaine de regarder dedans la pleine réalité de se dire que les partis ne vivent très souvent encore que des abstraites continuations de leurs programmes, mais qu'elles ne correspondent plus avec la vie. Mais cela est nécessaire en particulier là, où il s'agit d'une véritable nouvelle organisation sur le domaine de la vie sociale.

den die etwas ganz anderes im Auge haben, denen aber in vieler Beziehung heute noch viel mehr gehorcht wird – das hat gerade die Praxis des Wirkens in der sozialen Dreigliederung ergeben –, als von den Katholiken ihren Erzbischöfen gehorcht wird. Das ist etwas, was beherrzt werden sollte. Und ich bin überzeugt davon: Es herrscht heute so viel gesunder Sinn in den breiten Massen des Volkes, daß in dem Augenblicke, wo mancher Führer fiele, viel wirkliche gesunde soziale Einsicht eintreten würde.

Wir haben es heute nötig, daß die Menschen sich wiederum kristallisieren um Ideen, um wirkliche ideelle Impulse, aus denen heraus das Leben gestaltet werden kann, daß die alten Parteisablonen und Parteiprogramme überwunden werden, denn die sind es, was hauptsächlich eine gesunde Einsicht und auch ein gesundes Wirken im Sinne einer solchen Einsicht hindert. Man muß nur auch da aus der vollen Wirklichkeit heraus das aufsuchen, was zum Heile führen könnte. Die bloße Forderung tut es nicht, gerade so wenig wie es die bloße Forderung tut: Abschaffung des Kapitals – sondern wie man sehen muß, wie das Kapital wirken soll. Denn « Abschaffung », das ist leicht. Das heißt, es ist deshalb nicht leicht, weil es zum Ruin führt. Aber wenn man hinauskommen soll über die Schäden des Kapitalismus, dann ist etwas anderes notwendig. Wie es notwendig ist, auf diesem konkreten Gebiete in die Wirklichkeit hineinzuschauen, so ist es schon auch notwendig, im heutigen Menschenleben in die volle Wirklichkeit hineinzuschauen und sich zu sagen, daß die Parteien vielfach nur noch leben von den abstrakten Fortführungen ihrer Programme, daß sie aber mit dem Leben nicht mehr zusammenhängen. Das aber ist insbesondere da notwendig, wo es sich um einen wirklichen Neuauf-



C'est cela que j'aimais dire aujourd'hui⁶⁹ bien que pour l'éclaircissement de telles questions maint devrait encore être souligné.

**SIXIÈME CONFÉRENCE -
Zurich, 30 octobre 1919 -
LA VIE NATIONALE ET INTERNATIO-
NALE dans l'organisme social tri-arti-
culé**

Egoïsme et amour comme impulsions de base de la vie commune humaine. Nationalisme et internationalisme, et leur moments d'apparition dans la nature de l'humain. Altruisme et égoïsme dans la vie de l'économie. Conditions pour une économie mondiale. La signification de la vie de l'esprit pour la vie en commun internationale des peuples. L'idéalisme et sa relation à la vie pratique. Vérité et réalité.

Trad. F. Germani - v. 02 - 12/05/2023

Peut-être qu'a maints sera apparu quelque⁰¹ peu étrange comme aura été traiter le thème que j'ai donné. Curieusement je pense d'après la direction que peut être pourrait être dit : oui, c'étaient justement des idées isolées, des pensées sur un aménagement possible de la structure sociale et de maintes choses qui dans le traitement de la question sociale aujourd'hui seront souvent répétées aujourd'hui sous forme de slogans qui a tout de suite été moins à remarquer dans ces conférences. Certainement, ce devrait être de pensées et idées dont il s'agit ici.

Mais je pense avoir aussi rendu remarquable que je différencie ces pensées et idées de maintes autres qui seront exposées en ce domaine, que dans une certaine mesure sera dit : oui, il manquerait une répartition régulière des biens vitaux. Cela viendrait de tels ou tels dommages. Ces dommages devraient être supprimés – et du genre. Ces paroles on les entend donc aujourd'hui très souvent. Il me semble que cela a plus à voir avec ce qu'on procède sur ce domaine comme sinon aussi dans la vie pratique. A-t-on à faire avec un quelque produit, qui devrait être fabriqué par une machine et dont l'humain a de



bau auf dem Gebiete des sozialen Lebens handelt.

Das ist es, was ich heute sagen möchte, obwohl zur Aufhellung solcher Fragen noch manches gestreift werden müßte.

**SECHSTER VORTRAG -
Zürich, 30. Oktober 1919 -
DAS NATIONALE UND INTERNATIO-
NALE LEBEN im dreigliederten so-
zialen Organismus**

Egoismus und Liebe als Grundimpulse menschlichen Zusammenlebens. Nationalismus und Internationalismus und ihre Entstehungsmomente in der Natur des Menschen. Altruismus und Egoismus im Wirtschaftsleben. Bedingungen für eine Weltwirtschaft. Die Bedeutung des Geisteslebens für das internationale Zusammenleben der Völker. Der Idealismus und sein Verhältnis zur Lebenspraxis. Wahrheit und Wirklichkeit.

Es wird vielleicht manchem etwas sonderbar erschienen sein, wie von mir das angegebene Thema behandelt worden ist. Sonderbar meine ich nach der Richtung hin, daß vielleicht gesagt werden könnte: Ja, das waren eben einzelne Ideen, Gedanken über eine mögliche Einrichtung der sozialen Struktur, und von manchem, was gerade in der Behandlung der sozialen Frage heute oftmals schlagwortartig wiederholt wird, ist in diesen Vorträgen weniger zu bemerken gewesen. Gewiß, Gedanken und Ideen mußten es zunächst sein, um die es sich hier handelte.

⁰² Aber ich meine, auch bemerkbar gemacht zu haben, daß sich diese Gedanken und diese Ideen unterscheiden von manchem anderen, das auf diesem Gebiete vorgebracht wird dadurch, daß gewissermaßen gesagt wird: Ja, es fehle an einer gleichmäßigen Verteilung der Lebensgüter. Das rühre von diesen oder jenen Schäden her. Diese Schäden müßten abgeschafft werden – und dergleichen. Diese Worte hört man ja heute vielfach. Mir scheint es mehr darum zu tun zu sein, daß man auch auf diesem Gebiete so verfare wie auch sonst im praktischen Leben. Hat man es zu tun mit ir-



quelque façon besoin pour son besoin, ainsi cela ne suffit pas qu'on élabore un programme et dise : maintenant quelques humains devraient se rassembler, qui sont organisés ainsi et ainsi, afin que ce produit soit produit. - Ainsi sonnent aussi à peu près différents programmes sociaux qui sont établis dans le présent. Pour moi il s'agit beaucoup plus de cela, de mentionner comme la machine, dans ce cas l'organisme social, devrait être articulée et être telle que pourrait être produit, ce qui est montré par les exigences sociales plus ou moins conscientes du présent. Et je crois, qu'on ne pourra pas dire, ces conférences n'ont pas traité de comment pain et charbon ou semblable devraient être procurés. À mon avis, elles ont traité de cela. Elles ont traité de cela, de ce que sont en fait les bases de l'organisme social, comment les humains doivent vivre et travailler ensemble dans cet organisme social afin que ressorte ce qui justement repose dans l'exigence sociale. Je voulais indiquer cela au préalable, parce que pourrait peut-être tout de suite se faire un reproche similaire pour ma conférence de conclusion.

Celui-là seul reconnaîtra le problème international comme un membre de l'entière question sociale qui voit à travers comment le prix du petit bout de pain, qui vient sur la table de tout un chacun dépend de l'ensemble de l'économie du monde, comme n'est pas indifférent ce qui se produit en Australie ou en Amérique, ce qui est travaillé là par des humains pour ce qui apparaît ici comme prix pour un petit bout de pain ou pour du charbon. Mais ce n'est aujourd'hui pas tout de suite

gendeinem Produkte, das durch eine Maschine erzeugt werden soll und das der Mensch irgendwie braucht für seinen Bedarf, so genügt es nicht, daß man ein Programm entwirft und sagt: Nun, es müssen sich halt einige Menschen zusammmentun, die so und so organisiert sind, damit dieses Produkt hervorgebracht werde. — So ungefähr klingen auch verschiedene soziale Programme, die in der Gegenwart aufgestellt werden. Mir handelt es sich vielmehr darum, anzugeben, wie die Maschine, in diesem Fall der soziale Organismus, gegliedert und beschaffen sein müsse, damit dasjenige hervorgebracht werden könne, was durch die mehr oder weniger bewußten oder unbewußten sozialen Forderungen der Gegenwart gegeben ist. Und ich glaube, daß man nicht wird sagen können, diese Vorträge haben nicht gehandelt von dem, wie Brot oder Kohle oder dergleichen beschafft werden soll. Sie haben meiner Ansicht nach davon gehandelt. Sie haben davon gehandelt, welches die eigentlichen Grundlagen des sozialen Organismus sind, wie Menschen in diesem sozialen Organismus zusammen leben und arbeiten müssen, damit das herauskomme, was eben in den sozialen Forderungen liegt. Ich wollte dieses vorausschicken, weil vielleicht gerade für meinen heutigen Schlußvortrag sich ein ähnlicher Vorwurf erheben könnte.

⁰³ Derjenige allein wird das internationale Problem als ein Glied der ganzen sozialen Frage erkennen, der durchschaut, wie der Preis des Stückchens Brot, das auf den Tisch eines jeden kommt, mit der gesamten Weltwirtschaft zusammenhängt, wie nicht gleichgültig ist, was in Australien oder in Amerika vor sich geht, was dort von Menschen er arbeitet wird für das, was hier als Preis für ein Stückchen Brot oder für Kohlen entsteht. Aber es ist heute nicht gerade leicht gegen-



facile vis-à-vis de maints jugements et préjugés, qui vivent là, de parler tout de suite des problèmes internationaux. Cette vie internationale l'humain se l'est donc conduite ad absurdum dans les cinq dernières années. La croyance n'était-elle pas déjà disponible en de plus larges cercles que sentiment international, compréhension internationale avaient pris place dans la récente humanité ? Où sommes-nous donc arrivés avec ce sentiment international, avec cette compréhension internationale ? À l'autodestruction des peuples (NDT Selbstzerfleischung serait littéralement « auto étrépage ») par delà de vastes cercles de la civilisation ! Et ces idées ont elles-mêmes échoué pour leur propre façon de voir ces idées et efforts idéels qui tout de suite ont placé la plus grande valeur sur leur caractère international. Nous n'avons besoin que de penser à cela, comme le christianisme international – car international ce devait bien-être – en ses paroles, en ses remarques a très souvent accompagné le langage national-chauviniste. Et nous pouvons mentionner encore maintes choses d'impulsions internationales qui ont enduré le naufrage en ce dernier temps. Tout de suite alors, peut-être quand sera parlé de vie internationale de l'humanité en rapport à l'économique, ce sera aussi nécessaire de penser et apprendre maint autrement. Et il sera aussi nécessaire de pénétrer jusqu'à cette source de la nature humaine qui pourra seulement être trouvée quand on regarde sur l'esprit et sur l'âme. Et que cela devrait se passer ici ainsi, que ne serait pas purement commencé sur les slogans « esprit » et « âme », mais sur la véritable manifestation du spirituel et psychique, que je crois, les dernières conférences ont au moins tenté de montrer.

über mancherlei Urteilen und Vorurteilen, die da leben, gerade von dem internationalen Problem zu sprechen. Hat doch dieses internationale Leben der Menschen sich in einer merkwürdigen Weise in den letzten fünf Jahren ad absurdum geführt. War nicht in weitesten Kreisen bereits der Glaube vorhanden, daß internationales Fühlen, internationales Verständnis in der neueren Menschheit Platz gegriffen habe? Wohin sind wir mit diesem internationalen Gefühl, mit diesem internationalen Verständnis nun eigentlich gekommen? Zur Selbstzerfleischung der Völker über weite Kreise der zivilisierten Welt hin! Und versagt haben selbst für ihre eigene Anschauung diejenigen Ideen und Ideenbestrebungen, die gerade auf ihren internationalen Charakter den allergrößten Wert gelegt haben. Wir brauchen nur daran zu denken, wie das internationale Christentum – denn international sollte es wohl sein -- in seinen Worten, in seinen Aussprüchen und Anschauungen die national-chauvinistische Sprache vielfach mitgeführt hat. Und wir könnten noch manches von internationalen Impulsen anführen, das Schiffbruch erlitten hat in dieser letzten Zeit. Gerade dann vielleicht, wenn vom internationalen Leben der Menschheit in bezug auf das Wirtschaftliche gesprochen wird, wird es auch nötig sein, mancherlei umzudenken und umzulernen. Und nötig wird es auch sein, bis in jene Quellen der Menschenatur hineinzugehen, die nur gefunden werden können, wenn man auf den Geist und auf die Seele hinsieht. Und daß das hier so geschehen soll, daß nicht bloß auf die Schlagworte «Geist» und «Seele» losgegangen werde, sondern auf das wirkliche Walten des Geistigen und des See lischen, das, glaube ich, haben die letzten Vorträge wenigstens zu zeigen versucht.



humains développent dans leur vivre en commun, dans leur travailler en commun, sera dominé par deux impulsions, sur lesquelles serait avant toute chose nécessaire que règne la vérité en nous humains, une vraie, une non maquillée, une conception non ornée par toute sorte de slogans. Deux impulsions vivent dans l'âme humaine, qui se comportent l'une à l'autre comme pôle Nord et Sud d'un aimant. Ces deux impulsions sont l'égoïsme et l'amour. Toutefois, la façon de voir est largement répandue que l'éthique serait seulement quand l'égoïsme serait surmonté par l'amour, et quand l'humain se développerait ainsi qu'à la place de l'égoïsme pénétrerait pur amour. Comme une exigence éthique, aujourd'hui aussi comme une exigence sociale, cela est disponible chez beaucoup. La compréhension pour ce qui existe comme opposition de force entre égoïsme et amour, cela est absolument moins disponible aujourd'hui.

Quand nous parlons d'égoïsme, ainsi nous devons avant toutes choses savoir que cet égoïsme commence pour l'humain avec son besoin corporel. Ce qui source des besoins corporels de l'humain, nous ne pouvons le comprendre autrement que si nous nous le pensions poussé de la sphère de l'égoïsme. Ce dont l'humain a besoin, cela ressort de son égoïsme. Maintenant on doit absolument se penser que cet égoïsme pourrait aussi être anobli, et pour cela ce n'est pas bon de former tout de suite ses façons de voir sur ce domaine avec quelques slogans. Par ce qu'on dit, l'égoïsme devrait être surmonté par l'amour, on n'a pas encore fait grand-chose pour la compréhension de l'égoïsme. Car il s'agit par exemple de ce que celui-là, lequel manifeste à ses semblables pure et humaine compréhension d'intérêt, agit autrement que celui ne se soucie pas de ce qui vit dans les âmes

was die Menschen in ihrem Zusammenleben, in ihrem Zusammenarbeiten entwickeln, von zwei Impulsen beherrscht, von zwei Impulsen, über die es vor allen Dingen notwendig wäre, daß Wahrheit in uns Menschen herrsche, eine wahre, eine ungeschminkte, eine nicht durch allerlei Schlagworte verunzierte Auffassung. Zwei Impulse leben in der menschlichen Seele, die wie Nord- und Südpol eines Magneten sich zueinander verhalten. Diese zwei Impulse sind Egoismus und Liebe. Weitverbreitet ist allerdings die Anschauung, ethisch sei es nur, wenn der Egoismus überwunden werde durch die Liebe, und wenn die Menschen sich so entwickeln, daß an die Stelle des Egoismus lautere Liebe trete. Als eine ethische Forderung, heute auch als eine soziale Forderung ist das bei vielen vorhanden. Verständnis, was eigentlich für ein Kraftgegensatz besteht zwischen Egoismus und Liebe, das ist durchaus weniger heute vorhanden.

⁰⁵ Wenn wir vom Egoismus sprechen, so müssen wir vor allen Dingen wissen, daß dieser Egoismus für den Menschen mit seinen leiblichen Bedürfnissen beginnt. Was aus des Menschen leiblichen Bedürfnissen hervorquillt, können wir nicht anders verstehen, als wenn wir es uns in die Sphäre des Egoismus gerückt denken. Wessen der Mensch bedarf, das geht aus seinem Egoismus hervor. Nun muß man sich durchaus denken, daß dieser Egoismus auch veredelt sein könnte, und deshalb ist es nicht gut, gerade auf diesem Gebiete mit irgendwelchen Schlagworten seine Anschauungen zu bilden. Dadurch, daß man sagt, es solle der Egoismus durch Liebe überwunden werden, hat man noch nicht viel für das Verständnis des Egoismus getan. Denn es handelt sich zum Beispiel darum, daß derjenige, welcher seinen Mitmenschen das reine menschliche Interessenverständ-



et cœurs de ces humains, celui-là qui n'a pas d'intérêt pour son entourage. C'est pourquoi le premier qui a une vraie compréhension pour ses semblables n'a absolument pas déjà besoin par là d'être non égoïste dans la vie, car il peut tout de suite appartenir à son égoïsme de maintenant servir les humains. Cela peut lui faire délectation intérieure, cela peut même lui susciter bien-être, volupté intérieure, de s'adonner au service des humains. Et alors pour la vie extérieure peuvent apparaître de manière absolument objective des expressions de vie altruistes d'un égoïsme apparent, mais qui dans la vie du sentiment ne pourra absolument pas être valorisé autrement que comme un égoïsme.

Mais la question de l'égoïsme devra encore être déployée encore bien plus loin. On doit poursuivre l'égoïsme aussi par l'entière vie d'âme et d'esprit de l'humain. On doit être soi-même clair là dessus, comme à partir de la plus intérieure entité de l'humain jaillit exactement comme cela le spirituel et psychique sur maints domaines comme les besoins corporels. Ainsi jaillis à partir de l'entité humaine par exemple tout ce qu'est son œuvre imaginative. Cela jaillit à partir de l'entité humaine, ce qu'il crée sur domaine artistique. Quand on va non averti à des œuvres et cherche correcte compréhension pour de telles choses, alors on devra dire : ce que crée l'imagination humaine, ce qui apparaît de soubassements indéterminés de son être, cela a la même origine, seulement sur un niveau supérieur, que les besoins corporels. La vie de l'imagination qui est déployée par exemple dans l'art, repose absolument, vu subjectivement, sur satisfaction intérieure, sur

nis entgegenbringt, anders handelt als derjenige, der enge Interessen hat, der sich nicht kümmert um das, was in den Seelen und Herzen dieser Mitmenschen lebt, der kein Interesse für seine Umgebung hat. Deshalb braucht der erstere, der wahres Verständnis für seine Mitmenschen hat, durchaus nicht schon dadurch unegoistisch zu sein im Leben, denn es kann gerade zu seinem Egoismus gehören, nun den Menschen zu dienen. Das kann ihm innerliches Wohlbehagen machen, das kann ihm sogar innerliches Wohlgefühl, Wollust hervorrufen, dem Dienst der Menschen sich hinzugeben. Und dann können für das äußere Leben in objektiver Weise durchaus altruistische Lebensäußerungen aus einem scheinbaren Egoismus hervorkommen, der aber im Gefühlsleben durchaus nicht anders gewertet werden kann als ein Egoismus.

⁰⁶ Aber die Frage des Egoismus muß noch viel weiter ausgedehnt werden. Man muß den Egoismus auch verfolgen durch das ganze Seelen- und Geistesleben des Menschen. Man muß sich klar darüber sein, wie aus des Menschen innerer Wesenheit heraus genau ebenso entspringt das Geistige und Seelische auf manchen Gebieten, wie die leiblichen Bedürfnisse. So entspringt aus des Menschen Wesenheit heraus zum Beispiel alles, was sein Phantasieschaffen ist. Es entspringt aus des Menschen Wesenheit heraus, was er auf künstlerischem Gebiete schafft. Wenn man unbefangen zu Werke geht und richtiges Verständnis sucht für solche Sachen, dann wird man sagen müssen: Was des Menschen Phantasie schafft, was aus unbestimmten Untergründen seines Wesens her vorkommt, das hat denselben Ursprung, nur auf einer höheren Stufe, wie die leiblichen Bedürfnisse. Das Phantasieleben, das entfaltet wird zum Beispiel in der



une satisfaction, qui est plus fine, plus noble que par exemple la satisfaction de la faim, mais qui qualitativement n'est pas différente de cela, quand aussi ce qui par cela sera produit, a pour l'instant une autre signification.

Mais maintenant tout l'égoïsme de l'humain est rendu attentif à ce que l'humain s'accommode avec ses semblables, que l'humain vit ensemble et travaille ensemble avec ses semblables. L'égoïsme lui-même exige la vie en commun et l'ouvrage en commun avec les autres humains. Et ainsi beaucoup de ce que nous développons en société avec d'autres humains est construit aussi absolument sur l'égoïsme et peut même appartenir aux plus nobles vertus de l'humain. Nous regardons l'amour maternel : il est absolument fondé sur l'égoïsme de la mère, et il a les répercussions les plus nobles dans la vie en commun de l'humanité.

Mais ainsi aussi se déploie ce qui en fait est fondé dans l'égoïsme, parce que l'humain a un besoin humain tout de suite pour son égoïsme, sur la vie commune en famille, ainsi cela se déploie sur la vie commune d'origine, ainsi cela se déploie dans la vie commune de la nation, dans le peuple. Et de l'art et la manière comme l'humain se trouve dans le peuple, dans la nation, elle n'est pas autre chose qu'un reflet de ce qui apparaît de lui égoïstement. L'égoïsme sera certes relevé sur une haute marche dans l'amour de la patrie, dans le patriotisme, là il sera anobli, là il devient ainsi qu'il apparaît comme un idéal. Mais cet idéal racine donc dans l'égoïsme humain. Maintenant cet idéal doit devenir fructueux et se réaliser afin que tout ce qui pourrait provenir de la productivité

Kunst, beruht durchaus, subjektiv angesehen, auf innerer Befriedigung des Menschen, auf einer Befriedigung, die feiner, edler ist als zum Beispiel die Befriedigung des Hungers, die aber qualitativ für den Menschen selbst nicht davon verschieden ist, wenn auch das, was dadurch hervorgebracht wird, für die Welt zunächst eine andere Bedeutung hat.

⁰⁷ Nun aber ist aller Egoismus des Menschen darauf angewiesen, daß der Mensch mit seinen Mitmenschen sich abfindet, daß der Mensch mit seinen Mitmenschen zusammenlebt und zusammenarbeitet. Der Egoismus selber erfordert das Zusammenleben und Zusammenwirken mit den anderen Menschen. Und so ist auch vieles von dem, was wir gemeinschaftlich mit anderen Menschen entwickeln, durchaus auf den Egoismus gebaut und kann sogar zu den edelsten Tugenden des Menschen gehören. Wir sehen die Mutterliebe an: sie ist durchaus auf den Egoismus der Mutter begründet, und sie wirkt Edelstes aus im Zusammenleben der Menschheit.

⁰⁸ So aber auch dehnt sich das, was eigentlich im Egoismus gegründet ist, weil der Mensch des Menschen bedarf gerade für seinen Egoismus, auf das Zusammenleben in der Familie, so dehnt es sich aus auf das Zusammenleben im Stamme, so dehnt es sich aus auf das Zusammenleben in der Nation, im Volke. Und die Art und Weise, wie sich der Mensch im Volke, in der Nation findet, sie ist nichts anderes als ein Spiegelbild desjenigen, was egoistisch aus ihm hervorkommt. Da wird in der Vaterlandsliebe, im Patriotismus der Egoismus gewiß auf eine hohe Stufe heraufgehoben, da wird er veredelt, da wird er so, daß er als ein Ideal erscheint, mit Recht als ein Ideal erscheint. Aber dieses Ideal wurzelt doch im menschlichen Egoismus. Nun muß dieses



d'un peuple puisse justement être remis à l'humanité. Et ainsi nous voyons, comme de l'impulsion de l'âme humaine particulière, de l'égoïsme, finalement se développe tout ce qui vient à l'expression dans le nationalisme. Nationalisme est égoïsme vécu en commun. Le nationalisme est l'égoïsme porté en haut dans le spirituel. Le nationalisme est par exemple complètement abreuvé et complètement chauffé par la vie d'imagination du peuple, dans lequel le nationalisme s'amène à l'expression. Mais cette vie de l'imagination elle-même est le développement spirituel plus élevé de ce que sont les besoins humains. On doit retourner jusqu'à cette racine, pour comprendre correctement la chose par son observation.

D'un caractère tout autre est cela qui se développe dans la nature humaine comme internationalisme. National nous le devenons par ce que le nationalisme jaillit de notre propre nature personnelle. Le nationalisme est une fleur de la croissance de l'humain individuel, le sang commun avec son origine ou par d'autres appartenances liées à son peuple. Le nationalisme, il pousse avec l'humain. Il l'a, il pousse dedans, j'aimerais dire, ainsi qu'il pousse dans une grandeur de corps déterminée. L'internationalisme, on ne l'a pas de cette façon. Internationalisme se laisse plus tôt comparer avec ce sentiment que nous gagnons quand nous nous regardons la belle nature en vis-à-vis, ce à quoi nous sommes poussés à l'amour, à l'admiration, à la reconnaissance parce que nous la contemplons, parce qu'elle fait son impression sur nous, parce que nous nous y adonnons en liberté. Pendant que nous nous faisons dans le peuple particulier, parce que nous sommes dans une certaine mesure un

Ideal aus dem menschlichen Egoismus ersprießen und sich erfüllen, damit alles, was aus der Produktivität eines Volkes hervorgehen könne, eben der Menschheit übergeben werden kann. Und so sehen wir, wie aus dem Impuls der einzelnen menschlichen Seele, aus dem Egoismus, zuletzt sich alles dasjenige entwickelt, was im Nationalismus zum Ausdrucke kommt. Nationalismus ist gemeinsam durchlebter Egoismus. Nationalismus ist ins Geistige heraufgetragener Egoismus. Der Nationalismus ist zum Beispiel durchtränkt und durchwärmt von dem Phantasieleben des Volkes, in dem sich der Nationalismus zum Ausdrucke bringt. Aber dieses Phantasieleben selbst ist die geistig höhere Ausbildung dessen, was menschliche Bedürfnisse sind. Man muß bis zu dieser Wurzel zurück gehen, um die Sache durch ihre Betrachtung richtig zu verstehen.

⁰⁹ Ganz andersgeartet ist dasjenige, was sich in der menschlichen Natur entwickelt als Internationalismus. National werden wir dadurch, daß der Nationalismus aus unserer eigenen persönlichen Natur aufsprießt. Der Nationalismus ist eine Blüte des Wachstums des einzelnen Menschen, der gemeinsamen Blutes mit seinem Stamme oder durch eine andere Zusammengehörigkeit an sein Volk gebunden ist. Nationalismus, er wächst mit dem Menschen. Er hat ihn, er wächst hinein, ich möchte sagen, so wie er in eine bestimmte Leibesgröße hineinwächst. Internationalismus hat man nicht in dieser Art. Internationalismus läßt sich eher vergleichen mit jenem Gefühl, das wir gewinnen, wenn wir uns der schönen Natur gegenüber sehen, wozu wir zur Liebe, zur Verehrung, zur Anerkennung getrieben werden dadurch, daß wir es anschauen, dadurch, daß es seinen Eindruck auf uns macht, dadurch, daß wir in Freiheit uns ihm hingeben. Wäh-



membre de lui, nous apprenons à connaître les autres peuples. Ils agissent vers nous, j'aimerais dire, sur les détours de la connaissance, du comprendre. Nous apprenons à les aimer de proche en proche, plein de compréhension et dans la mesure dans laquelle nous pouvons aimer plein de compréhension l'humanité dans ses différents peuples, sur leurs différents domaines, dans cette mesure grandit notre internationalisme intérieur.

Ce sont absolument deux différentes sources dans la nature humaine qui reposent à la base du nationalisme et de l'internationalisme. Le nationalisme est le plus haut développement de l'égoïsme. L'internationalisme est ce qui pénètre en nous toujours de plus en plus quand nous pouvons nous adonner à une conception de l'humain pleine de compréhension. On devra considérer la vie en commun humaine en cette lumière de par la terre civilisée, notamment quand on veut venir à une compréhension correcte de ce qui dans l'internationalisme et nationalisme pousse l'un sur l'autre.

On doit donc aussi alors, quand sera cherché à comprendre la vie économique, renvoyer sur les deux impulsions, nommées en haut, dans l'âme humaine. Ce que nous avons exposé comme élément de vie articulé triplement de l'humain dans ces conférences, cela nous reconduit sur les deux impulsions justement caractérisées dans l'âme humaine. Regardons-nous par exemple la vie de l'économie – nous voulons donc la regarder après – comme toute vie commune nationale et internationale de l'humain la noyauté. Regardons la vie de l'économie. Nous regardons sur cette vie de l'économie ainsi que nous devons reconnaître son point de départ en fait

rend wir in das eigene Volk hineinwachsen, weil wir gewissermaßen ein Glied von ihm sind, lernen wir die anderen Völker kennen. Sie wirken, ich möchte sagen, auf dem Umwege des Erkennens, des Verstehens zu uns. Wir lernen sie nach und nach verständnisvoll lieben, und in dem Maße, in dem wir die Menschheit in ihren verschiedenen Völkern auf ihren verschiedenen Gebieten verständnisvoll lieben können, in dem Maße wächst unser innerer Internationalismus.

¹⁰ Es sind durchaus zwei verschiedene Quellen in der menschlichen Natur, die zugrunde liegen dem Nationalismus und dem Internationalismus. Der Nationalismus ist die höchste Ausbildung des Egoismus. Der Internationalismus ist dasjenige, was in uns immer mehr und mehr hereindringt, wenn wir uns verständnisvoller Menschenauffassung hingeben können. Man wird in diesem Lichte das menschliche Zusammenleben ansehen müssen über die zivilisierte Erde hin, namentlich wenn man zu einem richtigen Verständnis desjenigen kommen will, was im Internationalismus und Nationalismus aufeinanderstößt.

¹¹ Muß man doch auch dann, wenn das wirtschaftliche Leben zu begreifen gesucht wird, zurückweisen auf die oben genannten zwei Impulse in der menschlichen Seele. Was wir als das dreifach gegliederte Lebensmoment des Menschen in diesen Vorträgen angeführt haben, es führt uns zurück auf die beiden eben charakterisierten Impulse in der menschlichen Seele. Sehen wir uns das Wirtschaftsleben zum Beispiel an – wir wollen es ja nachher betrachten –, wie es alles nationale und internationale Zusammenleben der Menschen durchsetzt. Sehen wir uns dieses Wirtschaftsleben an. Wir blicken auf dieses Wirtschaftsle-



dans le besoin humain, dans la consommation. Que le besoin humain soit satisfait, cela est finalement la tâche de la vie de l'économie. Pour la satisfaction du besoin humain ont à veiller production et circulation de marchandises, administration, relation humaine et semblable. Là aussi nous pouvons nous demander : qu'est-ce qui repose à la base du besoin, de la consommation à partir de la nature humaine ? L'égoïsme repose à la base du besoin, de la consommation. Et il s'agit qu'on fasse preuve de la nécessaire compréhension de ce fait. Alors, on ne soulèvera pas la question pour la vie de l'économie : comment est à surmonter l'égoïsme ? - mais : comment est-il possible à l'altruisme de satisfaire l'égoïsme justifié ? - Peut être que cette question sonne moins idéaliste, mais elle est vraie.

Mais on voit aussitôt quand on regarde sur¹² la production, par laquelle la consommation devrait être satisfaite, par laquelle la consommation devrait être assouvie, que là quelque chose d'autre est nécessaire. Celui-là, qui devrait produire, il est donc évidemment aussi un consommateur. Il est nécessaire – les conférences tenues l'ont expliqué-, qu'il ait compréhension pas seulement pour le processus de production mais pour la vie de ses semblables ainsi qu'il puisse s'adonner à son processus de production ainsi qu'il corresponde aux besoins de ses semblables. L'humain doit pouvoir regarder vers, serait-ce indirectement ou directement par institutions desquelles nous avons parlées, ce que les humains nécessitent dans la consommation. Alors, l'humain doit de cette compréhension pleine d'ardeur, aussi pouvoir se consacrer à telle ou telle production qui tout de suite repose dans ses capacités.



ben so, daß wir seinen Ausgangspunkt anerkennen müssen eigentlich im menschlichen Bedarf, in der Konsumtion. Daß der menschliche Bedarf befriedigt werde, das ist schließlich im Grunde die Aufgabe des Wirtschaftslebens. Zur Befriedigung des menschlichen Bedarfes haben Produktion und Warenzirkulation, Verwaltung, menschlicher Verkehr und der gleichen zu sorgen. Auch da können wir uns fragen: Was liegt aus der menschlichen Natur heraus dem Bedarf, der Konsumtion zugrunde? Der Egoismus liegt dem Bedarf, der Konsumtion zugrunde. Und es handelt sich darum, daß man dieser Tatsache das nötige Verständnis entgegenbringt. Dann wird man nicht für das Wirtschaftsleben die Frage aufwerfen: Wie ist der Egoismus zu überwinden? – sondern: Wie ist es dem Altruismus möglich, den berechtigten Egoismus zu befriedigen? – Vielleicht klingt diese Frage weniger idealistisch, aber wahr ist sie.

Man sieht aber sogleich, wenn man auf die Produktion hinsieht, durch die die Konsumtion befriedigt, durch die der Konsumtion entsprochen werden soll, daß da etwas anderes notwendig ist. Derjenige, der produzieren soll, er ist ja selbstverständlich zu gleicher Zeit auch ein Konsument. Er hat notwendig – die gehaltenen Vorträge haben es ausgeführt –, daß er Verständnis habe nicht nur für den Produktionsprozeß, sondern für das Leben seiner Mitmenschen, so daß er seinem Produktionsprozesse sich so hingeben könne, wie es entspricht dem Bedürfnis seiner Mitmenschen. Hinschauen muß der Mensch können, sei es mittelbar oder unmittelbar durch Einrichtungen, von denen wir gesprochen haben, auf das, was die Menschen bedürfen in der Konsumtion. Dann muß der Mensch aus diesem hingebungsvollen Verständnisse auch dieser oder jener Produktio-



On a seulement besoin de décrire cela, alors on devra voir, quand aussi cela semble sec et sobre en ce domaine, le moteur particulier de la production dans l'amour dévoué à la société humaine. Et avant qu'on ne comprenne que la production ne peut être réglée de manière sociale que par ce que seront créées des bases par les vies de l'esprit et de droit, desquelles se déverserait dans les âmes humaines – à cause de l'intérêt pour leurs semblables, à cause de l'intérêt pour la vie – un amour plein d'ardeur pour leur branche de production, plus tôt on ne dira rien de positif sur la véritable tâche du problème social.

Entre les deux, entre, j'aimerais dire, la consommation égoïste et la production faisant preuve d'amour se tient la circulation de marchandises, de biens, qui crée la compensation entre les deux, créée là aujourd'hui par le hasard du marché, par offre et demande, devrait être créée dans le futur par une association humaine laquelle place la raison à la place du hasard de marché, ainsi que des humains seront là, dont ce sera l'affaire, à partir de l'observation des besoins de consommation, d'aménager la production ainsi que le marché consistera en ce que la raison de l'organisation concernée sera en situation de faire à partir de la production pour la consommation qui tout d'abord sera correctement reconnue et observée. On se débarrassera sur ce domaine absolument de tous slogans et devra parvenir à la réalité.

Mais maintenant – qui ne le verrait pas – le temps récent a toujours de plus en plus

n, die gerade in seinen Fähigkeiten liegt, sich widmen können. Man braucht das nur zu schildern, dann wird man, wenn es auch auf diesem Gebiete trocken und nüchtern erscheint, den eigentlichen Motor der Produktion sehen müssen in der hingebungsvollen Liebe an die menschliche Gesellschaft. Und ehe man nicht begreifen wird, daß die Produktion nur dadurch in sozialer Weise geregelt werden kann, daß Grundlagen geschaffen werden durch Geistes- und Rechtsleben, aus denen sich in die menschliche Seele hineingießt – wegen des Interesses für ihre Mitmenschen, wegen des Interesses für das Leben – hingebungsvolle Liebe für ihre Produktionszweige, eher wird man nichts Positives sagen über die eigentliche Aufgabe des sozialen Problems.

¹³ Zwischen beiden, zwischen, ich möchte sagen, der egoistischen Konsumtion und der liebedurchwalteten Produktion steht die Waren-, die Güterzirkulation, die den Ausgleich zwischen beiden schafft, schafft heute durch den Zufall des Marktes, durch Angebot und Nachfrage, schaffen soll in der Zukunft durch eine menschliche Assoziation, welche die Vernunft an die Stelle des Zufallsmarktes setzt, so daß Menschen da sein werden, deren Angelegenheit es sein wird, aus der Beobachtung der Konsumtionsbedürfnisse heraus die Produktion einzurichten, so daß der Markt bestehen wird in dem, was die Vernunft der betreffenden Organisation aus der Produktion heraus für die Konsumtion, die zuerst richtig erkannt und beobachtet wird, zu schaffen in der Lage sein wird. Man wird sich auf diesem Felde durchaus aller Schlagworte entschlagen und auf die Wirklichkeiten eingehen müssen.

¹⁴ Nun aber – wer sollte es nicht sehen – hat die neuere Zeit immer mehr und



produit quelque chose qui devait survenir qui devait se répandre toujours plus largement et largement sur la terre comme l'horizon de l'humain. À la place de l'ancienne économie nationale, l'économie sur des territoires plus étroits, est apparue l'économie mondiale. Toutefois, cette exigence s'est formée si loin que presque à chaque endroit du monde civilisé seront utilisés des produits qui seront produits à d'autres endroits de ce monde civilisé, il est indifférent si c'est le même pays ou un autre. Mais aussi sur ce domaine la saisie idéale humaine, l'ambiance d'âme n'a pas suivi ce qui est entré comme une exigence des mondes. Partout nous voyons, comme c'est une exigence pressante des temps récents de tenir compte de l'économie mondiale, d'atteindre des institutions sous lesquelles l'économie mondiale est possible.

Sous quelles conditions l'économie mondiale est elle seule possible ? Cela on peut vraiment seulement reconnaître quand on oriente tout d'abord son regard sur comment - et je l'ai exposé dans la conférence d'hier - l'ordre social doit se former d'après le futur, quant à la place des anciennes sociétés de pouvoir, des actuelles sociétés d'échanges, entre la société commune. Cela est justement la société dans laquelle sera produit par les associations, par les contrats des associations.

Quand on fait vraiment valoir cela, en quoi se montre alors la différence réelle entre une telle société commune, et la pure société d'échanges qui aujourd'hui est encore celle qui règne diversement ? La différence se montre en ce que dans la

mehr etwas hervorgebracht, das auftreten mußte, als der Horizont der Menschen immer weiter und weiter über die Erde sich verbreitete. An die Stelle der alten Nationalwirtschaften, der Wirtschaft auf engeren Territorien, ist die Weltwirtschaft getreten. Allerdings ist diese Weltwirtschaft zunächst bloß als eine Art Forderung vorhanden. Gewiß, diese Forderung hat sich so weit ausgebildet, daß fast an jedem Orte der zivilisierten Welt Produkte verbraucht werden, die an anderen Orten, gleichgültig ob es das gleiche oder ein anderes Land ist, dieser zivilisierten Welt produziert werden. Aber auch auf diesem Gebiete ist das menschliche ideale Erfassen, ist die menschliche Seelenstimmung dem nicht nachgekommen, was als eine Weltenforderung aufgetreten ist. Überall sehen wir, wie es dringende Forderung der neueren Zeit ist, der Weltwirtschaft Rechnung zu tragen, Einrichtungen zu treffen, unter denen die Weltwirtschaft möglich ist.

¹⁵ Unter welchen Bedingungen ist allein die Weltwirtschaft möglich? Das kann man wahrlich nur einsehen, wenn man zunächst seinen Blick darauf richtet, wie sich — und ich habe das im gestrigen Vortrage ausgeführt — die soziale Ordnung gegen die Zukunft hin gestalten muß, wenn an die Stelle der alten Gewaltgemeinschaft, Gewaltgesellschaft, der gegenwärtigen Tauschgesellschaft, die Gemeingeseellschaft tritt. Das ist eben die Gesellschaft, in welcher von den Assoziationen, durch die Verträge der Assoziationen produziert wird.

¹⁶ Wenn man das wirklich geltend macht, worin zeigt sich dann der reale Unterschied einer solchen Gemeingeseellschaft von der bloßen Tauschgesellschaft, die heute noch vielfach die herrschende ist? Der Unterschied zeigt sich darinnen, daß



société d'échange de préférence l'individu ou le groupe individuel a à faire avec l'autre individu ou l'autre groupe particulier. À quoi s'intéressent alors cet autre individu ou ce groupe dans leur rapport les uns aux autres ? S'ils sont consommateurs, s'ils sont producteurs – leur production, leur consommation se tiennent dans une certaine mesure séparée par un abîme l'un de l'autre par le marché de hasard et le marché de hasard fournit la circulation de marchandise, fourni le commerce. Comme sinon aussi on parle de manière justifiée ou non justifiée sur la domination du capital, du travail et du genre, sur la signification du capital et la signification du travail, on doit dire : l'essentiel pour notre société d'échange est que ce qui domine est la circulation de marchandises. C'est elle qui construit le pont entre la production et la consommation, pendant que production et consommation sont séparées l'un de l'autre par l'abîme du marché, ainsi qu'elles ne sont pas mises en contact ensemble par la raison.

Qu'est-ce qui dans la société commune s'introduira à la place de la circulation régnante ? Tout le domaine de la vie de l'économie sera tiré dedans l'intérêt de chaque gestionnaire ! Pendant qu'aujourd'hui le gestionnaire a à s'intéresser comment il reçoit ses produits ou écoule ses produits, mais a à veiller par intérêts à lui même, ce devra être ainsi dans la société commune que chaque gestionnaire ait un plein intérêt pour consommation, commerce et production, cela signifie que l'économie d'ensemble se reflète dans l'intérêt économique de l'individu. C'est de cela qu'il doit s'agir avec cette société commune.

es in der Tauschgesellschaft vorzugsweise der einzelne oder die einzelne Gruppe mit dem anderen einzelnen oder der anderen Gruppe zu tun haben. Wofür interessieren sich dann dieser andere einzelne oder diese Gruppe in ihrem Verhältnis zueinander? Ob sie Konsumenten sind, ob sie Produzenten sind – ihre Produktion, ihre Konsumtion stehen gewissermaßen durch einen Abgrund voneinander getrennt durch den Zufallsmarkt, und der Zufalls markt vermittelt die Warenzirkulation, vermittelt den Handel. Wie man auch sonst, in berechtigter oder unberechtigter Weise, über die Herrschaft des Kapitals, der Arbeit und dergleichen, über Bedeutung des Kapitals und Bedeutung der Arbeit spricht, man muß sagen: Das Wesentliche für unsere Tauschgesellschaft ist, daß das Herrschende die Warenzirkulation ist. Die ist es, welche die Brücke baut zwischen der Produktion und der Konsumtion, während Produktion und Konsumtion durch den Abgrund des Marktes voneinander geschieden sind, so daß sie nicht durch die Vernunft miteinander vermittelt sind.

¹⁷ Was wird in der Gemeingeseellschaft an die Stelle der herrschenden Zirkulation treten? Das ganze Gebiet des Wirtschaftslebens wird in das Interesse jedes Wirtschaftenden hereingezogen! Während sich heute der Wirtschaftende zu interessieren hat, wie er seine Produkte bekommt oder seine Produkte absetzt, dafür zu sorgen hat aber aus Interesse an sich selber, wird es in der Gemeingeseellschaft so sein müssen, daß jeder Wirtschaftende ein volles Interesse für Konsumtion, Handel und Produktion habe, das heißt, daß das gesamte Wirtschaften sich widerspiegle in den Wirtschaftsinteressen des einzelnen. Das ist es, um was es sich bei der Gemeingeseellschaft handeln muß.



Mais avec cette société commune qui aussi¹⁸ dans l'État particulier est aujourd'hui encore absolument une exigence d'avenir, regardons maintenant comment cela devrait se comporter en rapport au problème international. Ce problème international, comment se représente-t-il à nous particulièrement en apport à la vie de l'économie ? Là nous pouvons voir, qu'existe d'ailleurs l'exigence mondiale après une économie mondiale, mais qu'à l'intérieur de l'ensemble de l'économie mondiale les États nationaux particuliers se démembrer. Ces États nationaux particuliers, entièrement mis à part les autres conditions de leur constitution, ils seront tout d'abord maintenus ensemble par ce qui monte de l'égoïsme des humains vivants ensemble. Même dans le plus noble du national, en littérature ; art et ainsi de suite c'est l'imagination montant de l'égoïsme qui tient les groupe-peuples ensemble. Ces groupes-peuples ainsi tenus ensemble se sont placés maintenant dans le domaine entier de l'économie mondiale, et ils se tenaient particulièrement fort, toujours de plus en plus fort dedans au cours du 19e siècle et ce se placer dedans atteignit son apogée au début du 20e siècle. Voulons-nous en fait caractériser ce qui se passa là, alors nous devons dire : pendant qu'encore d'autres intérêts, qui ressemblaient bien plus à l'ancienne société de pouvoir, qui autrefois régnait entre les États, le principe de la société d'échange devient tout de suite prépondérant dans les relations réciproques dans la vie internationale des États, ainsi qu'un apogée fut atteint au début du 20e siècle. Comme dans les États particuliers était produit et consommé, ce qui en d'autres États était administré ou retiré d'autres États, cela était absolument tiré dans l'égoïsme des états particuliers. Pour cela fut seulement rendu valable ce à quoi s'intéressait l'État particulier en tant que tel.

Sehen wir uns aber jetzt an, wie es sich mit dieser Gemeingesellschaft, die auch im einzelnen Staate heute durchaus noch eine Zukunftsforderung ist, in bezug auf das internationale Problem verhalten müssen Dieses internationale Problem, wie stellt es sich uns denn besonders mit Bezug auf das Wirtschaftsleben dar? Da können wir sehen, daß zwar die Weltforderung besteht nach Weltwirtschaft, daß sich aber innerhalb der gesamten Weltwirtschaft die einzelnen Nationalstaaten abgliedern. Diese einzelnen Nationalstaaten, ganz abgesehen von den anderen historischen Bedingungen ihres Entstehens, sie werden zunächst zusammengehalten durch das, was aus dem Egoismus der beisammen-lebenden Menschen aufsteigt. Selbst im Edelsten des Nationalen, in Literatur, Kunst und so weiter, ist es die aus dem Egoismus aufsteigende Phantasie, die die Volksgruppen zusammenhält. Diese so zusammen gehaltenen Volksgruppen stellten sich nun in das ganze Gebiet der Weltwirtschaft hinein, und sie stellten sich besonders stark, immer stärker und stärker hinein im Laufe des 19. Jahrhunderts, und dieses Hineinstellen erreichte seinen Höhepunkt im Beginn des 20. Jahrhunderts. Wollen wir charakterisieren, was da eigentlich geschah, dann müssen wir sagen: Während noch andere Interessen, Interessen, die viel mehr ähnelten der alten Gewaltgesellschaft, früher zwischen den Staaten herrschten, wurde das Prinzip der Tauschgesellschaft gerade im gegenseitigen Verkehre im internationalen Leben der Staaten vorwiegend, so daß ein Höhepunkt erreicht wurde im Beginne des 20. Jahrhunderts. Wie in den einzelnen Staaten produziert und konsumiert wurde, was an andere Staaten verabreicht oder von anderen Staaten bezogen wurde, das war durchaus hineinbezogen in den Egoismus der einzelnen Staaten. Da-



Comme on établissait des relations réciproques sur domaine économique entre États, cela reposait entièrement et seulement sur le principe de commerce, cela reposait sur le principe que dans la société d'échange régnait en référence la circulation de marchandises.

Sur ce champ, mais en grand, là se montrait en particulier comment cette pure société d'échange devait conduire ad absurdum. Et le conduire-ad-absurdum, cela était pour l'essentiel une des raisons principales, une des causes principales à ce qui a amené cette catastrophe guerrière mondiale. Il devient donc tout de suite après toujours de plus en plus clair à l'humain que cette grande différence existait entre l'exigence après une économie mondiale et le placer dans cette économie mondiale des états particuliers, qui s'isolent par douanes et autres, plutôt que de promouvoir l'économie mondiale, et ce qui pouvait être résultat de l'économie mondiale, ils voulaient en profiter pour soi et en ont aussi profité. Cela conduisit à cette guerre que nous décrivons comme la catastrophe guerrière mondiale.

Certainement se mêlent dedans d'autres causes, mais cela est tout de suite une des causes principales. Et ainsi il s'agira de connaître comme tout de suite vis-à-vis de la vie internationale est en toute première ligne nécessaire que la possibilité sera trouvée, par-dessus les frontières de gérer (NDT économiquement) d'après d'autres principes que sont ceux de la pure société d'échange. Il doit devenir possible, tout de suite ainsi comme dans la société commune l'individu doit avoir l'intérêt pour la

für wurde nur geltend gemacht, wofür der einzelne Staat als solcher sich interessierte. Wie man gegenseitige Beziehungen auf wirtschaftlichem Gebiete zwischen den Staaten herstellte, das beruhte ganz und gar auf dem Handelsprinzip, das beruhte auf dem Prinzip, das in der Tauschgesellschaft bezüglich der Warenzirkulation waltete.

¹⁹ Auf diesem Felde, aber im großen, da zeigte sich insbesondere, wie sich die bloße Tauschgesellschaft ad absurdum führen mußte. Und das Ad-absurdum-Führen, das war im wesentlichen eine der Hauptveranlassungen, Hauptursachen zu dem, was diese Weltkriegskatastrophe herbeigeführt hat. Es wird ja nachgerade den Menschen immer klarer und klarer, daß dieser große Gegensatz bestand zwischen der Forderung nach Weltwirtschaft und dem Hineinstellen der einzelnen Staaten in diese Weltwirtschaft, die sich abschlossen, statt in ihren Grenzen die Weltwirtschaft zu fördern, durch Zölle und anderes, und das, was Ergebnis der Weltwirtschaft sein konnte, für sich in Anspruch nehmen wollten und auch in Anspruch nahmen. Das führte zu jener Krise, die wir als die Weltkriegskatastrophe bezeichnen. Gewiß mischen sich andere Ursachen hinein, aber das ist gerade eine der Hauptursachen.

²⁰ Und so wird es sich darum handeln, zu erkennen, wie gerade gegen über dem internationalen Leben in allererster Linie nötig ist, daß die Möglichkeit gefunden werde, über die Grenzen hinüber nach anderen Prinzipien zu wirtschaften, als die der bloßen Tauschgesellschaft sind. Möglich muß es werden, geradeso wie in der Gemeingesellschaft der einzelne das Interesse für Produktion, wo sie immer auftritt, das Interesse für Konsumtion, wo sie immer auftritt, haben muß, wenn



production, où elle apparaît toujours intérêt pour consommation quand il veut collaborer, comme il doit s'intéresser pour le domaine complet de l'économie – consommation de marchandises, production de marchandises, circulation de marchandises – ainsi ce doit être possible, de trouver des impulsions par lesquelles chaque structure d'État du monde pourrait avoir un véritable intérêt intérieur pour chaque autre structure d'État, ainsi que pas quelque chose d'autre, de semblable au marché de hasard se forme entre les peuples, mais règne une véritable compréhension intérieure entre les peuples.

Là nous venons aux sources plus profondes de ce qui sera recherché aujourd'hui dans l'abstraction dans la Société des Nations ainsi nommée, qui donc part de ce que seront corrigés certains dommages qui existent dans le vivre ensemble des peuples. Seul il surgit du même principe, duquel aujourd'hui beaucoup surgit. Qui aujourd'hui réfléchit sur les dommages de la vie, il pense très souvent aux prochaines corrections par lesquelles l'un ou l'autre pourra être exécuté. Là, l'un voit que beaucoup de luxe existe, donc il veut imposer le luxe et du genre. Il ne pense pas à aller à la source de ce dont il s'agit, trouver la structure de la vie en commun sociale par laquelle un luxe impossible ne peut apparaître. Qu'on doive aller à de telles sources, mais c'est cela dont il s'agit dans la vie des peuples. C'est pourquoi on ne devrait pas venir à une vie en commun intérieure internationale par de quelconques dispositions qui corrigeraient simplement, mais par ce qu'on va vraiment aux sources, par lesquelles compréhension de peuple vis-à-vis de compréhension de peuple pourra être trouvé.

er mitarbeiten will, wie er sich für das gesamte Gebiet der Wirtschaft – Warenkonsumtion, Warenproduktion, Warenzirkulation – interessieren muß, so muß es möglich sein, Impulse zu finden, durch die ein jedes Staatsgebilde der Welt ein wirkliches inneres, wahrhaftiges Interesse haben könne für jedes andere Staatsgebilde, so daß nicht etwas anderes, dem Zufallsmarkt Ähnliches sich gestaltet zwischen den Völkern, sondern ein wirklich inneres Verständnis zwischen den Völkern walte.

²¹ Da kommen wir zu den tieferen Quellen dessen, was heute in der Abstraktheit in dem sogenannten Völkerbund gesucht wird, der ja darauf ausgeht, daß gewisse Schäden, die im Volkszusammenleben bestehen, korrigiert werden. Allein er entspringt aus demselben Prinzip, aus dem heute sehr vieles entspringt. Wer heute nachdenkt über die Schäden des Lebens, er denkt vielfach an die nächsten Korrekturen, durch die das eine oder andere ausgeführt werden kann. Da sieht einer, daß viel Luxus existiert, also will er den Luxus besteuern und dergleichen. Er denkt nicht daran, an die Quellen desjenigen zu gehen, um was es sich handelt, die Struktur des sozialen Zusammenlebens zu finden, durch die ein unmöglicher Luxus nicht entstehen kann. Daß man an solche Quellen gehen muß, das ist es aber, worauf es auch im Völkerleben ankommt. Daher wird man nicht durch irgendwelche Bestimmungen, die bloß korrigierend wirken sollen, zu einem internationalen innerlichen Zusammenleben kommen, sondern dadurch, daß man wirklich an die Quellen herangeht, durch die Volksverständnis gegenüber Volksverständnis gefunden werden kann.



Maintenant, il ne pourra être trouvé de compréhension de peuple quand purement on tient à l'un, qui se montre dans une certaine mesure comme la croissance elle-même à partir de l'humain, quand on regarde purement sur ce qui, comme j'ai montré, doit conduire au nationalisme, à l'isolement à l'intérieur de l'ensemble des peuples. Qu'avons-nous donc dans la vie spirituelle aujourd'hui, qui au fond unique et seul porte un caractère international et ne l'a seulement pas perdu pendant cette guerre parce que les humains n'étaient pas en état le prendre sur ce domaine ? Car l'auraient-ils pris, ainsi ils auraient dû détruire le domaine lui-même. Qu'est cela, qui vraiment est international en fait par la terre entière ? Pris à la base, pas autre chose que le domaine s'étendant sur le monde des sens extérieur de la science de la nature. La science intellectualiste – j'ai montré dans les conférences comment la science de la nature doit être nommée intellectualiste –, elle a pris un caractère international. Et c'était facile à remarquer dans ces temps où tant de contraires à la vérité sont entrés dans le monde. Quand quiconque a fait du mal à la science d'en mésuser dans le sens national, ainsi il se comporta à elle pour ainsi dire par son vrai caractère. Mais ne voit-on pas de l'autre côté tout de suite par le fait que je devais justement mentionner que cette sorte de vie de l'esprit, qui se vit dans l'intellectualisme, n'était pas en état de fonder une vie internationale ? On le voit, je pense assez clairement que cette nostalgie, que j'ai décrite des plus différents points de vue pour cette direction spirituelle intellectualiste, s'est entièrement montrée particulièrement à l'internationalisme dans le comportement de cette vie de l'esprit intellectualiste.

²² Nun, es kann kein Volksverständnis gefunden werden, wenn man bloß auf das eine hält, das sich gewissermaßen wie das Wachstum selber aus dem Menschen heraus ergibt, wenn man bloß auf dasjenige sieht, was, wie ich gezeigt habe, zum Nationalismus, zur Abschließung innerhalb der Volkheit führen muß. Was haben wir denn im geistigen Leben heute, das im Grunde einzig und allein einen internationalen Charakter trägt und ihn nur während dieses Krieges deshalb nicht verloren hat, weil die Menschen nicht imstande waren, ihn auf diesem Gebiete zu nehmen? Denn hätten sie ihn genommen, so hätten sie das Gebiet selber vernichten müssen. Was ist da, das wirklich heute über die ganze Erde eigentlich international ist? Nichts anderes im Grunde genommen, als das Gebiet der auf die äußere Sinneswelt gehenden Naturwissenschaft. Die intellektualistische Wissenschaft – ich habe in den Vorträgen gezeigt, wie die Naturwissenschaft intellektualistisch genannt werden muß –, die hat einen internationalen Charakter angenommen. Und leicht war es zu bemerken in diesen Zeiten, wo so viel Unwahres in die Welt getreten ist: Wenn irgend jemand der Wissenschaft das Leid angetan hat, sie im nationalen Sinne zu mißbrauchen, so benahm er ihr sozusagen dadurch ihren wahren Charakter. Aber sieht man nicht auf der anderen Seite, gerade durch die Tatsache, die ich eben anführen mußte, daß diese Art des Geisteslebens, die sich im Intellektualismus auslebt, nicht imstande war, ein internationales Leben zu begründen? Man sieht es, denke ich, klar genug, daß jene Ohnmacht, die ich von den verschiedensten Gesichtspunkten aus für diese intellektualistische Geistesrichtung geschildert habe, sich ganz besonders deutlich gezeigt hat in dem Verhältnis dieses intellektualistischen Geisteslebens zum In-



La science n'était pas en état, de verser dans l'âme humaine de si profondes impulsions internationales que celles-ci auraient résisté vis-à-vis des terribles événements des dernières années. Et là, où cette science voulait apparaître, former des impulsions sociales comme dans l'internationalisme socialiste, là s'est montré que ce socialisme internationaliste ne pouvait aussi pas se maintenir, mais la plupart du temps reflue dans le chenal national. Pourquoi ? Parce que justement il a tout de suite repris seulement l'intellectualisme des anciens héritages de l'humanité et que l'intellectualisme n'est pas assez fort pour œuvrer formateur dans la vie. C'est cela, qui d'un côté atteste que cette récente direction scientifique, qui est montée en même temps que capitalisme et culture technique, contient certes un élément international, mais en même temps atteste qu'elle est comme impuissante à la fondation d'une véritable vie internationale de l'humanité.

Vis-à-vis de cela devra maintenant se faire valoir, ce que j'ai expliqué dans la quatrième conférence sur l'orientation de science de l'esprit, qui repose sur la façon de voir, sur la connaissance de l'esprit. Cette façon de voir l'esprit, elle ne repose pas sur façon de voir sensorielle plus extérieure, elle provient de l'évolution de la nature humaine propre. Elle éclot à partir de ce dont éclot aussi l'imagination. Mais elle éclot à partir de profondeurs plus profondes de la nature humaine. C'est pourquoi elle ne se dresse pas purement aux structures individualistes de l'imagination, mais aux structures de connaissance objectives de la réalité spirituelle du monde. Sous ce rapport, cette façon de voir spirituelle sera donc aujourd'hui encore très souvent mal comprise. Ceux qui

ternationalismus.

²³ Die Wissenschaft war nicht imstande, so tiefe internationale Impulse in die Menschenseele hineinzugießen, daß diese standgehalten hätten gegenüber den furchtbaren Ereignissen der letzten Jahre. Und da, wo diese Wissenschaft auftreten wollte, Sozialimpulse zu bilden wie im sozialistischen Internationalismus, da hat sich gezeigt, daß dieser internationalistische Sozialismus sich auch nicht halten konnte, sondern zumeist ins nationale Fahrwasser abströmte. Warum? Weil er eben gerade von den alten Erbgütern der Menschheit nur den Intellektualismus übernommen hat, und der Intellektualismus nicht stark genug ist, um ins Leben hinein gestaltend zu wirken. Das ist es, was auf der einen Seite bezeugt, daß diese neuere wissenschaftliche Richtung, die zugleich mit Kapitalismus und Kulturtechnik heraufgekommen ist, zwar ein internationales Element enthält, aber zu gleicher Zeit bezeugt, wie ohnmächtig zur Begründung eines wirklichen internationalen Lebens der Menschheit sie ist.

²⁴ Demgegenüber muß nun geltend gemacht werden, was ich im vierten Vortrage über die geisteswissenschaftliche Richtung auseinandergesetzt habe, die auf der Anschauung, auf der Erkenntnis des Geistes beruht. Diese Geistesanschauung, sie beruht nicht auf äußerer Sinnesanschauung; sie geht hervor aus der Entwicklung der eigenen Menschennatur. Sie sprießt aus dem heraus, woraus auch die Phantasie sprießt. Aber sie sprießt aus tieferen Tiefen der Menschennatur heraus. Deshalb erhebt sie sich nicht bloß zu den individualistischen Gebilden der Phantasie, sondern zu dem objektiven Erkenntnisgebilde der geistigen Wirklichkeit der Welt. In dieser Beziehung wird ja diese Geistesanschauung heute noch vielfach mißverstanden. Die sie



ne la connaissent pas, ils disent : oui, ce qui de cette manière sera trouvé par cette façon de voir spirituelle, cela est donc seulement subjectif, personne ne peut prouver cela. – Les connaissances mathématiques sont aussi subjectives et ne sont pas démontrables ; et on ne peut jamais confirmer des vérités mathématiques par consensus des humains ! Qui connaît le théorème pythagoricien , celui-là sait, qu'il est correct, quand bien des millions d'humains le contrediraient. Ainsi il vient aussi à un intériorité objective ce qui est pensé ici avec science de l'esprit. Mais cela prend le même chemin, que l'imagination prend et grimpe plus haut, racine en des profondeurs objectives et grimpe jusqu'en des hauteurs objectives. C'est pourquoi cette façon de voir spirituelle se maintient par-dessus tout ce qui sinon rougeoie incandescent comme imagination par les peuples. Et en même temps sera cherchée cette façon de voir de l'esprit dans ce peuple ou celui-là à partir de cette langue ou celle-là. Elle est une et la même, à travers tous les humains, de par la Terre entière, si seulement elle sera cherchée assez profondément.

C'est pourquoi cette façon de voir spirituelle de laquelle je devais montrer qu'elle peut intervenir vraiment façonnant dans la vie pratique sociale, a en même temps la possibilité d'intervenir dans la vie internationale, être un lien de peuple à peuple. Un peuple produira de manière individuelle, sa poésie, les particularités de ses domaines artistiques restants. À partir de l'individualisme d'un peuple apparaîtra quelque chose pour la façon de voir spirituelle qui est entièrement identique à ce qui apparaît n'importe où autrement. Les bases, dont les choses, proviennent sont à différents endroits dans lesquels elles trouvent finalement leurs résultats, cela est identique de par la terre entière. Beaucoup d'humains parlent aujourd'hui

nicht kennen, die sagen: Ja, was auf diese Weise durch die Geistesanschauung gefunden wird, das ist ja nur subjektiv, das kann niemand beweisen. -- Die mathematischen Erkenntnisse sind auch subjektiv und sind nicht beweisbar; und niemals kann man durch Übereinstimmung der Menschen mathematische Wahrheiten erhärten! Wer den pythagoräischen Lehrsatz kennt, der weiß, daß er richtig ist, und wenn ihm Millionen Menschen widersprechen würden. So kommt auch zu einem innerlich Objektiven, was mit Geisteswissenschaft hier gemeint ist. Aber es nimmt denselben Weg, den die Phantasie nimmt, und steigt höher hinauf, wurzelt in objektiven Tiefen der Menschennatur und steigt bis zu objektiven Höhen hinauf. Daher erhebt sich diese geistige Anschauung über alles, was sonst als Phantasie die Völker durchglüht. Und gleichzeitig wird in diesem oder jenem Volke aus diesen oder jenen Sprachen heraus diese Geistesanschauung gesucht. Sie ist ein und dieselbe, durch alle Menschen hindurch, über die ganze Erde hin, wenn sie nur tief genug gesucht wird.

²⁵ Daher begründet diese Geistesanschauung, von der ich zeigen mußte, daß sie wirklich gestaltend in das praktische, in das soziale Leben ein greifen kann, zugleich die Möglichkeit, einzugreifen in das internationale Leben, ein Band zu sein von Volk zu Volk. Seine Dichtung, die Eigentümlichkeiten auch seiner übrigen Kunstgebiete wird ein Volk auf individualistische Art hervorbringen. Aus dem Individualismus des Volkes heraus wird für die Geistesanschauung etwas entstehen, was ganz gleich ist dem, was irgendwo anders entsteht. Die Grundlagen, aus denen die Dinge hervorgehen, sind an verschiedenen Orten; worinnen sie zuletzt ihre Ergebnisse finden, das ist über die ganze Erde hin gleich. Es



d'esprit ; ils ne savent seulement pas que l'esprit devra être expliqué. Mais quand il sera expliqué alors il est quelque chose qui ne sépare pas les humains, mais relie les humains parce qu'il retourne jusque dans l'être le plus intérieur de l'humain, en ce qu'un humain produit la même chose que l'autre humain, en ce qu'un humain peut pleinement comprendre un autre humain.

Alors, quand vraiment, ce qui sinon vient à l'expression seulement de manière individualiste dans l'imagination populaire particulière, on l'approfondit jusqu'à la façon de voir spirituelle alors les révélations de peuple seront seulement des expressions variées pour ce qui est unité dans la façon de voir de l'esprit. Alors, on pourra de par toute la Terre laisser subsister les différentes individualités de peuple parce qu'a besoin de régner non une unité abstraite, mais parce que concret l'un qui sera trouvé par la façon de voir de l'esprit, sera laissé s'amener à l'expression de la manière la plus diversifiée. Et par cela l'un pourra se comprendre dans le spirituel parmi les nombreux. Alors, vous trouverez de l'unité de leurs nombreuses sortes de compréhensions, la possibilité pour les statuts d'une société des nations, alors pourra apparaître aussi du contexte de l'esprit, à partir de la constitution spirituelle, la législation qui lie les peuples. Et alors prendra de la place dans les peuples particuliers, ce qui peut être chez chaque peuple particulier : intérêt pour production et consommation d'autres peuples. Alors pourra se développer vraiment ce qui est vie de l'esprit des peuples, vie de droit des peuples, la compréhension pour d'autres peuples de par la Terre entière.

Ainsi, on devra aussi sur ce domaine soit

reden heute viele Menschen vom Geiste; sie wissen nur nicht, daß der Geist erklärt werden muß. Wenn er aber erklärt wird, dann ist er etwas, was nicht Menschen trennt, sondern Menschen verbindet, weil es zurückgeht bis auf das innerste Wesen des Menschen, indem ein Mensch dasselbe hervorbringt wie der andere Mensch, indem ein Mensch den anderen Menschen völlig verstehen kann.

²⁶ Dann aber, wenn man wirklich, was sonst nur individualistisch in der einzelnen Volksphantasie zum Ausdrucke kommt, bis zur Geistanschauung vertieft, dann werden die einzelnen Volksoffenbarungen nur mannigfaltige Ausdrücke sein für das, was in der Geistanschauung eine Einheit ist. Dann wird man über die ganze Erde hin bestehen lassen können die verschiedenen Volksindividualitäten, weil nicht eine abstrakte Einheit zu herrschen braucht, sondern weil sich das konkrete eine, das gefunden wird durch die Geistanschauung, in der mannigfaltigsten Weise wird zum Ausdruck bringen lassen. Und dadurch werden sich in dem geistigen einen die vielen verstehen können. Dann werden sie aus ihrem vielartigen Begreifen des Einheitlichen die Möglichkeit finden von Satzungen für ein Bündnis der Nationen, dann wird aus dem Geisteszustand, aus der geistigen Verfassung heraus auch die Rechtssatzung entstehen können, welche die Völker verbindet. Und dann wird Platz greifen in den einzelnen Völkern, was bei jedem einzelnen Volke sein kann: Interesse für Produktion und Konsumtion anderer Völker. Dann wird, was Geistesleben der Völker, was Rechts leben der Völker ist, das Verständnis für andere Völker über die ganze Erde hin wirklich entwickeln können.

²⁷ So wird man entweder auch auf diesem



passer à l'esprit ou on devra renoncer à créer avec encore des statuts aussi bien pensés quelque chose de mieux que ce qui a été là jusqu'à présent. Certainement, beaucoup d'humains parlent aujourd'hui de manière compréhensible de leur incroyance en l'action d'un tel spirituel ; mais en fait à cause de ce qu'ils n'ont pas le courage, d'aller à ce spirituel. On fait donc véritablement la vie bien dure à ce spirituel. Mais là, où il peut se déployer seulement en petits cercles malgré qu'on lui fasse la vie difficile, là cela montre déjà que c'est ainsi, comme je l'ai justement décrit maintenant. A-t-on appris à connaître en quelque endroit dans un des États conduisant auparavant la guerre, la mentalité des humains, ce que les humains ont pensé sur d'autres appartenant à des États ennemis, comme ils les ont haït, on a appris à connaître comment était peu d'international en un tel domaine conduisant la guerre, alors on a un jugement là-dessus, comme celui, qui parle devant vous, qui de nouveau et à nouveau est venu vers cet endroit, que j'ai déjà mentionné dans ces conférences, dans le nord-ouest de la Suisse, où se dresse le lieu du soin de cette science de l'esprit pensée ici, le Goetheanum, l'université pour science de l'esprit. Qu'est-ce que ça a au fond été comme lieu par toutes les années de guerre ? En ce lieu des humains de toutes les nations ont œuvré ensemble à travers toutes les années de guerre, sans qu'ils se soient moins entendus pendant ce temps qu'autrefois, quand aussi ils ont conduit maintes discussions inutiles ou utiles. Cette compréhension, qui est ressortie de la saisie commune d'une façon de voir l'esprit est déjà devenue réalité. On peut dire : nous avons pu faire l'expérience en ce domaine. Nous avons pu montrer que les humains qui voulaient aller là en ces temps pouvaient comprendre d'autres humains.

Gebiete zum Geiste übergehen müssen, oder man wird darauf verzichten müssen, mit noch so gut gemeinten Satzungen etwas Besseres zu schaffen, als bisher dagewesen ist. Gewiß, heute reden in begreiflicher Weise sehr viele Menschen von ihrem Unglauben an die Wirkung eines solchen Geistigen; aber eigentlich deshalb, weil sie nicht den Mut haben, an dieses Geistige heran zugehen. Man macht ja diesem Geistigen wahrhaftig das Leben recht schwer. Aber da, wo es sich, trotzdem man ihm das Leben schwer macht, nur in kleinem Kreise entfalten kann, da zeigt es schon, daß es so ist, wie ich es eben jetzt dargestellt habe. Hat man kennengelernt irgendwo in einem der vorhin kriegführenden Staaten die Stimmung der Menschen, das, was die Menschen über andere feindliche Staats angehörige gedacht haben, wie sie sie gehaßt haben, hat man kennen gelernt, wie wenig Internationales in einem solchen kriegführenden Gebiete war, dann hat man ein Urteil darüber, wie der, der vor Ihnen spricht, der immer wieder und wiederum nach diesem Orte gekommen ist, den ich schon erwähnte in diesen Vorträgen, im Nordwesten der Schweiz, wo sich die Pflegestätte dieser hier gemeinten Geisteswissenschaft erhebt, das Goetheanum, die Hochschule für Geisteswissenschaft. Was war das im Grunde genommen durch die ganzen Kriegsjahre hin durch für eine Stätte? An dieser Stätte haben immer durch die ganzen Kriegsjahre hindurch Menschen aller Nationen zusammengewirkt, ohne daß sie sich im geringsten weniger verstanden hätten während dieser Zeit als früher, wenn sie auch manche unnötige oder nötige Diskussion geführt haben. Dieses Verständnis, das hervorgegangen ist aus dem gemeinsamen Ergreifen einer Geistesanschauung, ist schon zur Wirklichkeit geworden, wenn es auch erst in



Mais cette compréhension, elle n'a pas le droit d'être cherchée par une indication abstraite sur l'esprit, mais doit être cherchée dans le plus étroit, réel s'élaborer l'esprit. De cela l'actuelle humanité veut encore peu savoir : que l'esprit devrait en fait être travaillé. On parle donc très souvent aussi aujourd'hui de l'esprit, que l'esprit devrait venir – je l'ai de nouveau évoqué hier – et devrait parcourir ce que sont les pures exigences sociales matérialistes. Mais on n'entend pas beaucoup plus que l'on devrait appeler à l'esprit. Oui, quand de tels humains qui sinon sont donc très bien pensants, sont aussi unilatéraux, sont aussi traversés par l'éthique sociale, quand de tels humains voudraient seulement se réfléchir ce qui suit, quand ils aimeraient seulement pouvoir se dire : oui, nous avons toutefois eu l'esprit ; mais pouvons-nous quelque peu appeler aujourd'hui au même esprit que nous avons eu ? Cet esprit nous a donc tout de suite amenés dans la situation dans laquelle nous sommes ! Donc, n'ayons pas besoin d'une nouvelle situation par l'ancien esprit. Celle-là nous ne pouvons la recevoir par un ancien esprit. Cela il l'a montré. Nous avons besoin d'un nouvel esprit – Mais ce nouvel esprit devra être acquis. Et il ne pourra être acquis que dans la vie de l'esprit autonome.

C'est pourquoi nous nous représentons comme l'exigence après une économie mondiale s'accomplit – car elle devra cela par ses propres nécessités –, ainsi devront se tenir à l'intérieur de cette économie

einem kleinen Kreise zur Wirklichkeit geworden ist. Man kann sagen: Das Experiment haben wir auf diesem Gebiete machen können. Wir haben zeigen können, daß die Menschen, die zu Zeiten dahin gehen wollten, andere Menschen verstehen können.

²⁸ Aber dieses Verständnis, es darf nicht durch ein abstraktes Hinweisen auf den Geist gesucht werden, sondern es muß gesucht werden im engsten, wirklichen Sich-Erarbeiten des Geistes. Davon will die heutige Menschheit noch wenig wissen: daß der Geist eigentlich erarbeitet werden müsse. Man redet ja vielfach auch heute vom Geiste, daß der Geist kommen müßte – ich habe es gestern wieder erwähnt – und das, was bloß die materialistischen sozialen Forderungen sind, durchdringen müsse. Aber man hört nicht viel mehr, als daß an den Geist appelliert werden soll. Ja, wenn solche Menschen, die sonst ja ganz gut meinent sind, auch einsichtig sind, auch vom sozialen Ethos durchdrungen sind, wenn solche Menschen sich nur das Folgende überlegen möchten, wenn sie sich nur sagen möchten: Ja, wir haben allerdings den Geist gehabt; aber können wir denn an denselben Geist, den wir gehabt haben, heute appellieren? Dieser Geist hat uns ja gerade in die Lage hineingebracht, in der wir sind! Also brauchen wir nicht durch den alten Geist eine neue Lage. Die können wir nicht bekommen durch einen alten Geist. Das hat er gezeigt. Wir brauchen einen neuen Geist. – Dieser neue Geist aber muß erarbeitet werden. Und erarbeitet werden kann er nur in dem selbständigen Geistesleben.

²⁹ Daher stellen wir uns vor, wie – denn das wird sie durch ihre eigene Notwendigkeit müssen – die Forderung nach Weltwirtschaft sich erfüllt, so wird innerhalb dieser Weltwirtschaft drinnen



mondiale structures sociales à côté de structures sociales, partout de manière individuelle, des humains qui habitent ensemble dans cette structure, et produisent du spirituel et du juridique. Mais cela qui sera produit là de manière individuelle, cela sera tout de suite le moyen, pour comprendre les autres structures sociales et ce sera par là le moyen de vraiment faire l'économie mondiale. Mais sinon, si un tel moyen n'est pas créé, se placeront seulement à nouveau dans l'économie mondiale, les intérêts nationaux ainsi nommés et profiteront à leur fin de ce qui pourra être aspiré de cette économie mondiale. Là où chacun veut cela sans compréhension pour les autres, devrait apparaître nécessairement à nouveau la disharmonie.

Mais comment pourra être conduite une véritable économie mondiale ? Elle pourra seulement être conduite par ce que l'organisation spirituelle, l'organisation juridique ne s'emparent pas des structures particulières de cette économie, car celles-ci doivent avoir forme individuelle. À la collectivité, à l'unité elles vont seulement dans la compréhension spirituelle en ce qu'elles atteignent ce qui sur toute la terre est l'autre unité. Que cette terre sera émancipée des individualismes, cela est sur la terre entière l'autre unité.

Maintenant c'est tout autant vrai que quand on descend suffisamment profond dans la nature humaine avec l'évolution de l'humain jusqu'à une hauteur objective, ainsi qu'on trouve comme façon de voir l'esprit que chaque autre, chaque autre nation trouve, ainsi on doit dire qu'aussi les besoins humains de consommation sur la terre entière ne seront pas touchés par les nationalismes particuliers. Les besoins humains sont internationaux. Seulement,

stehen soziales Gebilde neben sozialem Gebilde, überall auf individuelle Art aus den Menschen, die in diesen Gebilden zusammenwohnen, Geistiges und Rechtliches hervorbringend. Aber dies, was da hervorgebracht wird auf individuelle Art, das wird gerade das Mittel sein, um die anderen sozialen Gebilde zu verstehen, und es wird dadurch das Mittel sein, wirklich Weltwirtschaft zu treiben. Sonst aber, wenn solches Mittel nicht geschaffen wird, werden sich nur immer wiederum die sogenannten Nationalinteressen hineinstellen in die Weltwirtschaft und werden dasjenige, was aus dieser Weltwirtschaft herausgesogen werden kann, für sich in Anspruch nehmen. Da jeder das will ohne Verständnis für den anderen, wird notwendig wiederum Disharmonie auftreten müssen.

³⁰ Wie aber wird allein eine wirkliche Weltwirtschaft geführt werden können? Nur dadurch wird sie geführt werden können, daß sich nicht die geistige Organisation, die rechtliche Organisation der einzelnen Gebilde dieser Wirtschaft bemächtigen, denn die müssen ja individuelle Gestalt haben. Zur Allgemeinheit, zur Einheit dringen Sie nur im geistigen Verständnis, indem Sie erringen, was über die ganze Erde hin die andere Einheit ist. Daß diese Erde emanzipiert werde von den Individualismen, das ist über die ganze Erde hin die andere Einheit.

³¹ Nun, ebenso wie es wahr ist, daß man, wenn man nur tief genug in die menschliche Natur hinuntergeht, mit der Entwicklung des Menschen bis zu einer objektiven Höhe hinaufsteigen kann, so daß man als Geistanschauung findet, was jeder andere jeder anderen Nation findet, so muß man sagen, daß auch die menschlichen Konsumbedürfnisse über die ganze Welt hin nicht berührt werden von den einzelnen Nationalismen. Die



ils se tiennent polaires vis-à-vis de ce qui est l'esprit international. L'esprit international doit livrer la compréhension, doit pouvoir emplir cette compréhension par amour pour l'autre nationalité, doit pouvoir déployer l'amour jusqu'à l'internationalité au sens de ce qui a été expliqué auparavant. Mais l'égoïsme est tout aussi international. Cela pourra seulement créer un pont à la production mondiale quand cette production mondiale est issue d'une compréhension spirituelle commune, d'une façon de voir unitaire spirituelle commune. Jamais ne pourront apparaître à partir des égoïsmes de peuples des compréhensions pour la consommation commune, qui repose sur l'égoïsme commun.

Mais seul de la façon de voir spirituelle commune peut se développer ce qui ne vient pas de l'égoïsme, mais finalement de l'amour, comme j'ai expliqué, et qui de ce fait peut dominer la production.

Par quoi est apparue l'exigence après une économie mondiale ? Parce ce que par le devenir compliqué des rapports de vie humains sur tout le monde civilisé toujours de plus en plus les besoins de consommation des humains se sont unifiés, se montre toujours de plus en plus comment par tout le monde civilisé les humains ont besoin de la même chose. Comment pourra pousser de ces besoins unitaires un principe de production unitaire qui sera actif pour l'économie du monde de par le monde entier ? Par cela, qu'on monte à la vie spirituelle, ainsi que c'est pensé ici, à véritable façon de voir spirituelle, qui est suffisamment puissante pour créer la production mondiale commune à la consommation mondiale commune. Mais alors pourra être créée la compensation, en ce que l'unité de l'esprit agit vers l'unité

menschlichen Bedürfnisse sind international. Nur stehen sie polarisch gegenüber demjenigen, was das Internationale des Geistes ist. Das Internationale des Geistes muß das Verständnis liefern, muß in Liebe durchdringen können dieses Verständnis für die andere Nationalität, muß die Liebe ausdehnen können bis zur Internationalität im Sinne des vorhin Auseinandergesetzten. Der Egoismus aber ist ebenso international. Er wird nur eine Brücke schaffen können zu der Weltproduktion, wenn diese Weltproduktion aus einem gemeinsamen geistigen Verständnis, aus einer gemeinsamen geistigen Einheitsanschauung hervorgeht. Niemals werden aus den Volksegoismen heraus Verständnisse für die gemeinsame Konsumtion entstehen können, die auf dem gemeinsamen Egoismus beruht. Allein aber aus der gemeinsamen Geistschauung kann sich das entwickeln, was nicht aus dem Egoismus, was schließlich aus der Liebe kommt, wie ich auseinandergesetzt habe, und was daher die Produktion beherrschen kann.

³² Wodurch ist die Forderung nach Weltwirtschaft entstanden? Weil durch das Kompliziert werden der menschlichen Lebensverhältnisse über die ganze zivilisierte Welt hin immer mehr und mehr sich die Konsumbedürfnisse der Menschen vereinheitlicht haben, sich immer mehr und mehr zeigt, wie über die ganze zivilisierte Welt hin die Menschen dasselbe bedürfen. Wie wird diesem einheitlichen Bedürfnisse ein einheitliches Produktionsprinzip erwachsen können, das über die ganze Welt hin für die Weltwirtschaft wirksam sein wird? Dadurch, daß man aufsteigt zum geistigen Leben, so wie es hier gemeint ist, zur wirklichen Geistschauung, die mächtig genug ist, um zur gemeinsamen Weltkonsumtion die gemeinsame Weltproduktion zu schaffen. Dann aber wird der Aus-



de la consommation, alors sera créer la compensation dans la circulation, la médiation entre production et consommation.

Ainsi, on doit regarder dans le plus intérieur de l'humain quand on veut connaître, comme vraiment de beaucoup d'organismes devrait apparaître un organisme unitaire sur toute la terre civilisée. D'aucune autre manière peut se construire cet organisme unitaire, cet organisme unitaire, qui doit contenir les conditions que maintenant soit créé vraiment un tel rapport organique entre production et consommation conformément aux exigences sociales sur toute la terre, que le petit bout de pain ou le charbon dont j'ai besoin pour le ménage individuel ou pour l'humain individuel, correspondent vraiment aux exigences sociales, qui aujourd'hui sont valables dans la sous-conscience de l'humanité.

Je sais très bien que, quand on pousse les choses aussi dans une telle sphère d'observation, beaucoup disent : oui, mais cela est de l'idéalisme, cela se dresse en d'idéales hauteurs ! - Mais dans cela on trouve unique et seul ce qu'est le moteur propulsant pour la multiplicité extérieure. Et pour cette raison que les humains n'ont pas cherché tout de suite après les moteurs, qui pourront être trouvés seulement de cette manière, à cause de cela nous sommes rentrés dans les contextes sociaux et les contextes politiques du présent sur tout le monde civilisé. Pas plus tôt qu'on dira : ceux qui s'occupent de créer les forces propulsantes intérieures pour l'organisme social du monde, ceux-là sont les vrais praticiens, pendant que ceux qui se nomment souvent praticiens, connaissent seulement rudimentaires leur

gleich geschaffen werden können, indem Einheit des Geistes zur Einheit der Konsumtion hinwirkt, dann wird der Ausgleich geschaffen werden in der Zirkulation, in der Vermittlung zwischen Produktion und Konsumtion.

³³ So muß man in das Innere des Menschen hineinschauen, wenn man erkennen will, wie über die ganze zivilisierte Erde hin wirklich aus vielen Organismen ein einheitlicher Organismus entstehen soll. Auf keine andere Weise kann sich dieser einheitliche Organismus aufbauen, dieser einheitliche Organismus, der die Bedingungen enthalten soll, daß nun wirklich den sozialen Forderungen gemäß über die ganze Erde hin ein solcher organischer Zusammenhang geschaffen werde zwischen Produktion und Konsumtion, daß das Stückchen Brot oder die Kohle, die ich brauche für den einzelnen Haushalt oder für den einzelnen Menschen, wirklich den sozialen Forderungen entspricht, die heute im Unterbewußtsein der Menschheit geltend sind.

³⁴ Ich weiß sehr gut, daß, wenn man die Dinge auch in eine solche Betrachtungssphäre rückt, viele sagen: Ja, das ist aber Idealismus, das erhebt sich in ideale Höhen! — Aber in diesen findet man einzig und allein, was der treibende Motor für die äußere Vielheit ist. Und gerade aus dem Grunde, weil die Menschen nicht nach den Motoren gesucht haben, die nur auf diese Weise gefunden werden können, deshalb sind wir in die sozialen Zustände und in die politischen Zustände der Gegenwart über die ganze zivilisierte Welt hineingekommen. Nicht früher, als bis man sagen wird: Diejenigen, welche sich damit befassen, wirklich die innerlich treibenden Kräfte für den sozialen einzelnen Organismus und für den sozialen Organismus der Welt zu schaffen, die sind die wahren Praktiker, während die-



vrai domaine et sont abstraits de cela.- pas plus tôt que jusqu'à ce qu'on connaîtra cela, la question sociale ne pourra pas se tenir sur un sol sain.

Un de ceux, pour qui aussi, maintenant il y a bien longtemps, cela était sérieux, celui-là a rendu attentif là-dessus, alors qu'il a parlé sur un certain domaine de la vie humaine, que les ainsi nommés idéalistes ne sont pas tout de suite ceux qui ne savent pas comment les idéaux se comportent à la vie véritable. Il l'a éprouvé, comme c'est insensé quand des praticiens ainsi nommés viennent et disent aux idéalistes : oui, ces idéaux sont très beaux, mais la pratique exige quelque chose de tout autre ! - L'unique état de fait est celui-là que tout de suite exige la pratique de cet idéal, quand il devrait devenir une véritable pratique. Et cela empêche la réalisation de cet idéal que ces soi-disant praticiens soient ceux-là qui ne les laissent pas réaliser parce qu'ils sont trop confortables pour cela ou ont un autre intérêt de ne pas les laisser réaliser. Et le même homme qui a dit : que les idéaux ne sont pas immédiatement applicables dans la vie, cela nous le savons justement aussi bien que les autres, seulement nous savons que la vie doit être formée à jamais d'après ces idéaux. Mais ceux-là qui ne peuvent s'en convaincre, ceux-là ne montrent rien d'autre que cela que justement la vie n'a plus compté sur leur collaboration dans sa formation, et ainsi on aimerait leur souhaiter qu'ils reçoivent au bon moment pluie et soleil et si possible une bonne digestion.

C'est cela, par quoi le rapport de l'idéalisme souvent catharisé à la véritable pratique de vie devrait être caractérisé, que

jenigen, die sich oftmals Praktiker nennen, nur rudimentär ihr wahres Gebiet kennen und deshalb abstrakt sind — nicht eher, als bis man das erkennen wird, wird die soziale Frage auf einem gesunden Boden stehen können.

Einer derjenigen, dem es auch, nun vor recht langer Zeit, ernst war, der hat, als er auf einem gewissen Gebiete des menschlichen Lebens gesprochen hat, darauf aufmerksam gemacht, daß die sogenannten Idealisten nicht gerade diejenigen sind, die nicht wissen, wie sich Ideale zu wirklichem Leben verhalten. Er hat es empfunden, wie unsinnig es ist, wenn sogenannte Praktiker kommen und dem Idealisten sagen: Ja, deine Ideale sind sehr schön, aber die Praxis fordert ganz anderes! — Der einzig wirkliche Tatbestand ist der, daß die Praxis diese Ideale gerade fordert, wenn sie eine wirkliche Praxis werden soll. Und das verhindert die Verwirklichung dieser Ideale, daß diese angeblichen Praktiker diejenigen sind, die sie nicht verwirklichen lassen, weil sie zu bequem dazu sind oder ein anderes Interesse haben, sie nicht verwirklichen zu lassen. Und derselbe Mann, der hat gesagt: Daß Ideale im Leben nicht unmittelbar anwendbar sind, das wissen wir ebensogut wie die anderen, nur wissen wir, daß das Leben immerdar geformt werden muß nach diesen Idealen. Diejenigen aber, die sich davon nicht überzeugen können, die zeigen nichts anderes, als daß das Leben in seiner Gestaltung eben auf ihre Mitwirkung nicht mehr gerechnet hat, und so möge man ihnen wünschen, daß sie zur rechten Zeit Regen und Sonnenschein und wenn möglich eine gute Verdauung bekommen.

³⁶ Das ist es, wodurch das Verhältnis des oftmals verketteten Idealismus zu der wirklichen Lebenspraxis charakterisiert



vous avez besoins, quand vous voulez construire un pont – une tâche, qu'aussi l'art d'ingénieur maîtrise absolument d'après des idées non matérielles : comme tout d'abord tout le pont doit être idéal et tout de suite alors quand il est bien calculé idéellement, il peut devenir un véritable pont pratique, ainsi doit ce qui devrait se former de l'idéalisme, être une idée pratique ressortant de sens pratique intérieur. Et on doit avoir l'instinct, le sentiment pour ce on a à porter dehors comme une telle légalité objective dans la véritable pratique de vie. Alors on ne demandera aussi plus : comment porte-t-on ces choses dedans la pratique de vie ? - Alors on saura : quand suffisamment d'humains sont là qui comprennent les choses, alors la chose sera immédiatement pratique par ces humains et leurs actes.

On entend aujourd'hui très souvent : oui, ces idées sont donc très souvent très belles, et même réalisées, elles seraient très belles, mais les humains ne sont pas mûrs pour cela. Dans leur masse les humains ne seraient pas encore mûrs pour cela. - Oui, qu'est-ce que cela signifie alors en fait quand on dit, les humains dans leur masse ne seraient pas encore mûrs ? Qui connaît le rapport à la réalité, qui regarde au travers de la vie pratique d'après son caractère de réalité, celui-là pense autrement sur ces humains, celui-là sait qu'assez d'humains sont dans le présent, lesquels, quand ils rentrent seulement assez profondément dans leur intérieur, peuvent trouver pleine compréhension pour ce dont il s'agit ici. Ce qui empêche est le plus souvent seulement le découragement. L'énergie manque, pour vraiment avancer jusqu'à où on pourrait avancer quand on pouvait seulement former pleine conscience en soi.

werden soll, das Sie brauchen, wenn Sie eine Brücke bauen wollen — eine Aufgabe, die durchaus nach nicht materiellen Ideen auch die Ingenieurkunst meistert: Wie zuerst die ganze Brücke ideell sein muß, und gerade dann, wenn sie gut ideell errechnet ist, eine wirkliche praktische Brücke werden kann, so muß das, was aus Idealismus sich gestalten soll, aus innerem praktischem Sinn heraus eine praktische Idee sein. Und man muß den Instinkt, das Gefühl dafür haben, wie man eine solche objektive Gesetzmäßigkeit in die wirkliche Lebenspraxis hineinzutragen hat. Dann wird man auch nicht mehr fragen: Wie trägt man diese Dinge in die Lebenspraxis hinein? — Dann wird man wissen: Wenn genügend Menschen da sind, die die Dinge verstehen, dann wird durch diese Menschen und ihre Handlungen die Sache unmittelbar praktisch.

³⁷ Man hört heute vielfach: Ja, diese Ideen sind ja vielfach sehr schön, und sogar verwirklicht gedacht wären sie sehr schön, aber die Menschen sind ja noch nicht reif dazu. In ihrer Masse seien die Menschen noch nicht reif dazu. — Ja, was heißt denn das eigentlich, wenn man sagt, die Menschen in ihrer Masse seien noch nicht reif? Wer das Verhältnis der Idee zur Wirklichkeit kennt, wer das praktische Leben nach seinem Wirklichkeitscharakter durchschaut, der denkt anders über diese Menschen, der weiß, daß genügend Menschen in der Gegenwart sind, welche, wenn sie nur tief genug in ihr Inneres hineingehen, volles Verständnis aufbringen können für das, um was es sich hier handelt. Was abhält, ist zumeist nur die Mutlosigkeit. Die Energie fehlt, zu dem wirklich vorzudringen, bis zu dem man vordringen könnte, wenn man nur volles Selbstbewußtsein in sich ausbilden könnte.



Ce qui avant toutes choses nous fait défaut, cela est quelque chose qui pris au fond chaque humain individuel pourrait corriger chez lui quand seulement il regarderait suffisamment sur la réalité. Mais pendant que d'un côté on tombe dans le matérialisme, se complaît même dans le matérialisme, on est de l'autre côté amoureux dans l'abstraction, dans toutes sortes de principes abstraits et intellectuels et ne veut absolument pas pénétrer dans la réalité.

Déjà dans la vie extérieure on croit aujourd'hui, être pratique ; mais on ne se donne pas la peine de vraiment considérer les choses ainsi qu'on pourrait les connaître dans leur caractère de réalité. Qui aujourd'hui par exemple se voit présenter une quelque affirmation, celui-là s'adonne à cette affirmation. Il prend seulement le contenu abstrait. Là il peut tout de suite s'éloigner de la vie, pas se rapprocher un peu toujours plus de la vie. Quand aujourd'hui l'un lit un bel éditorial, ainsi est à dire là-dessus qu'aujourd'hui écrire un bel éditorial n'est pas une difficulté particulière. Car tant a été pensé dans la civilisation moderne qu'on n'a seulement besoin de s'acquérir une routine, ainsi on peut placer phrase à phrase. Il ne s'agit pas de cela qu'on est aujourd'hui d'accord avec le contenu mot à mot de quelque chose, mais qu'on s'acquiert un jugement sur comment ce contenu est en rapport avec la réalité. Mais là beaucoup est à corriger dans le présent d'après la direction qu'on doit dire : les humains devraient avant toutes choses exiger après la vérité, après cette vérité qui les porte plein de courage au-devant de la réalité.

.Pour cela deux exemples. Vous pouvez en maintes statistiques, disons sur les États

³⁸ Was uns vor allen Dingen not tut, das ist etwas, was im Grunde genommen jeder einzelne Mensch heute bei sich selber korrigieren könnte, wenn er nur genügend auf die Wirklichkeit hinschaute. Aber während man auf der einen Seite in Materialismus verfällt, sogar sich gefällt im Materialismus, ist man auf der anderen Seite in die Abstraktheit verliebt, in allerlei abstrakte und intellektuelle Sätze, und will durchaus nicht in die Wirklichkeit eindringen.

³⁹ Schon im äußeren Leben glaubt man heute, praktisch zu sein; aber man gibt sich nicht Mühe, die Dinge wirklich so anzusehen, daß man sie in ihrem Wirklichkeitscharakter erkennen könnte. Wer heute zum Beispiel irgendeine Behauptung vorgesetzt bekommt, der gibt sich dieser Behauptung hin. Er nimmt nur den abstrakten Inhalt. Da kann er sich gerade vom Leben entfernen, nicht etwa immer mehr dem Leben nähern. Wenn heute einer einen schönen Leitartikel liest, so ist darüber zu sagen, daß heute einen schönen Leitartikel schreiben keine besondere Schwierigkeit ist. Denn so viel ist gedacht worden in der modernen Zivilisation, daß man sich nur einige Routine zu erwerben braucht, so kann man Phrase an Phrase setzen. Nicht darum handelt es sich, daß man mit dem wortwörtlichen Inhalt von etwas heute einverstanden ist, sondern daß man sich ein Urteil darüber erwirbt, wie dieser Inhalt zusammenhängt mit der Wirklichkeit. Da ist aber vieles in der Gegenwart nach der Richtung hin zu korrigieren, daß man sagen muß : Nach Wahrheit sollten die Menschen heute vor allen Dingen verlangen, nach jener Wahrheit, die sie mutvoll der Wirklichkeit entgegenbringt.

⁴⁰ Dafür zwei Beispiele. Sie können in mancher Statistik, sagen wir über die Balkan-



balkaniques, lire – les humains s'informent donc aujourd'hui sur les rapports de la vie extérieure, jugent une quelque situation politique mondiale ou du genre par statistiques - : tant et tant de Grecs, tant et tant de Serbes, tant et tant de Bulgares ! Et là on peut alors calculer, quels sont les droits justifiés de l'élément grec, l'élément bulgare, l'élément serbe. Regarde-t-on alors un peu plus exactement après ce que cela signifie, relie-t-on ce qu'on a acquis comme connaissance abstraite par le chiffre des Bulgares, des Serbes, des Grecs, des Macédoniens avec l'expérience, alors on découvre peut-être que sont inscrits le père comme un Grec, l'un des fils comme un Bulgare, le deuxième fils comme un Serbe ! Maintenant on aimerait savoir comme cela ressort avec la vérité. La famille peut-elle vraiment être ainsi que le père est un Grec, un des fils un Bulgare, le deuxième fils un Serbe ? Apprend-on vraiment quelque chose sur la réalité quand on a une statistique faite sur de telles conditions préalables ? La plupart de ce qui est aujourd'hui rassemblé en statistique dans le monde, repose sur de tels rassemblements, en particulier très souvent dans la vie d'affaires. Pour cela, parce que les humains n'ont pas le besoin de toujours avancer de ce qui leur sera dit mot pour mot, au contenu du vrai, de la réalité, pour cela aujourd'hui sera si souvent jugé à côté, car il ne sera pas parvenu aux choses. Les humains sont contents avec ce qui purement comme une couche supérieure recouvre les réalités vraies. Mais commencer sur les vraies réalités, cela est la première exigence dans la vie de notre époque, pas de bavarder si les humains sont mûrs ou pas mûrs, mais tout de suite de montrer sur ce que sont les dommages principaux. Les humains se comprendront alors seulement quand ils trouveront d'autres humains qui se donnent la peine

staaten, lesen -- die Menschen unterrichten sich ja heute über die Verhältnisse der Außenwelt, beurteilen irgendeine weltpolitische Lage oder dergleichen durch Statistiken —: So und so viele Griechen, so und so viele Serben, so und so viele Bulgaren! Und da kann man dann errechnen, welches die berechtigten Ansprüche des griechischen Elementes, des bulgarischen Elementes, des serbischen Elementes sind. Sieht man dann etwas genauer nach, das heißt, verbindet man, was man als abstrakte Erkenntnis erworben hat über die Zahl der Bulgaren, der Serben, der Griechen in Mazedonien mit der Erfahrung, dann entdeckt man vielleicht, daß der Vater als ein Grieche, der eine Sohn als ein Bulgare, der zweite Sohn als ein Serbe eingetragen ist! Nun möchte man wissen, wie das mit der Wahrheit herauskommt. Kann die Familie wirklich so beschaffen sein, daß der Vater ein Grieche, der eine Sohn ein Bulgare, der zweite ein Serbe ist? Erfährt man wirklich etwas über die Wirklichkeit, wenn man eine aus solchen Voraussetzungen gemachte Statistik hat? Das meiste, das heute in der Welt in Statistiken zusammengestellt ist, beruht auf solchen Zusammenstellungen, insbesondere im geschäftlichen Leben sehr häufig. Deshalb, weil die Menschen nicht das Bedürfnis haben, immer vorzudringen von dem, was ihnen wortwörtlich gesagt wird, zum Inhalte des Wahren, der Wirklichkeit, deshalb wird heute so vielfach vorbeigeurteilt, denn es wird nicht eingegangen auf die Dinge. Die Menschen sind zufrieden mit dem, was bloß als eine Oberschichte des Lebens die wahren Wirklichkeiten zudeckt. Aber auf die wahren Wirklichkeiten losgehen, das ist die erste Forderung im Leben unserer Zeit, nicht zu schwatzen, ob die Menschen reif oder unreif seien, sondern gerade hinzudeuten auf das, was Haupt-



de découvrir ces dommages principaux et rendent attentifs suffisamment fort dessus.

Ou bien : le monde à début juin 1917 lu – une partie du monde s'est malgré tout encore intéressé à cela – le discours du trône de l'empereur d'Autriche d'alors Karl. Dans ce discours du trône sera parler très moderne de démocratie, toujours de nouveau de démocratie. Maintenant, ce discours du trône – j'ai lu maintes choses sur lui : comme les gens se sont enthousiasmés pour ce qu'au monde serait annoncé démocratie, comme beau ce serait, que là sera dit au monde quelque chose sur démocratie. Maintenant quand on prenait le discours du trône du début à la fin, purement d'après son contenu mot pour mot – c'était une belle prestation, feuilletonnesque, quand on veut purement se réjouir au style, à la formation des phrases, comme elles veulent en appeler à la satisfaction humaine. Beau. Mais on voyait la vérité. Là on doit placer dans son milieu ce qui est mot pour mot. Là on doit demander : qui parle ? Dans quel entourage parle-t-il ? Et là on voit se tenir le souverain moyenâgeux dans le plus ancien ornement de couronnement de tous les luxes ostentatoires possibles et de toutes les superbes possibles, ne cachant pas une fois ce qui est écrit dans son élucubration, entouré de ses paladins brillants et couverts d'or ; le tout moyenâgeux, que quand cela a parlé vrai, a parlé autrement que de démocratie ! Qu'est la parole de démocratie quand c'est encore aussi beau, mot pour mot, dans une telle élucubration. Un mensonge d'histoire mondiale !

On doit repartir du contenu mot pour mot jusqu'à l'observation de la réalité. On ne

schäden sind. Die Menschen werden sie dann begreifen, wenn sich nur andere Menschen finden, die sich die Mühe nehmen, diese Hauptschäden aufzudecken und genügend stark darauf hinzuweisen.

⁴¹ Oder: Die Welt hat Anfang Juni 1917 gelesen – ein Teil der Welt hat sich immerhin noch dafür interessiert – die Thronrede des damaligen österreichischen Kaisers Karl. In dieser Thronrede wird sehr zeitgemäß von Demokratie gesprochen, immer wieder von Demokratie. Nun, diese Thronrede – ich habe manches über sie gelesen: wie sich die Leute enthusiastisiert haben dafür, daß der Welt von Demokratie verkündigt werde, wie schön es sei, daß da der Welt über Demokratie etwas gesagt wird. Nun, wenn man die Thronrede vom Anfang bis zum Ende nahm, bloß ihrem äußeren wortwörtlichen Inhalte nach – es war eine schöne Leistung, feuilletonistisch, wenn man sich bloß an dem Stil, an der Gestaltung der Sätze, wie sie das menschliche Wohlgefallen hervorrufen wollen, erfreuen will. Schön. Aber man sehe die Wahrheit. Da muß man das, was wortwörtlich ist, hineinstellen in sein Milieu. Da muß man fragen: Wer redet das? In welcher Umgebung redet er das? Und da sieht man im uralten Krönungsornat, von allem möglichen prunkend und von allem möglichen glänzend, den mittelalterlichen Herrscher stehen, nicht einmal es verbergend vor dem, was in seinem Elaborat steht, umgeben von seinen glänzenden, goldbetreßten Paladinen; das ganz Mittelalterliche, das, wenn es wahr gesprochen hat, anders gesprochen hat als von Demokratie! Was ist das Reden von Demokratie, wenn es noch so schön ist, wortwörtlich, in einem solchen Elaborat? Eine weltgeschichtliche Lüge!

⁴² Man muß von dem wortwörtlichen Inhalt der heutigen Dinge zurückgehen bis



doit pas purement saisir les choses avec l'intellect, on doit parvenir à la façon de voir. C'est tout de suite ce qu'exige la science de l'esprit. On ne méconnaît pas la réalité extérieure sans punition. Qui veut connaître la réalité spirituelle correctement dans le sens de la science de l'esprit, comme cela est penser ici, veut seulement voir la réalité spirituelle, celui-là doit avant toutes choses s'habituer à la plus absolue vérité dans le monde des sens : ne s'adonner à aucune illusion sur ce qui se passe autour de lui pour ses cinq sens. Tout de suite qui veut pénétrer dans l'esprit doit utiliser en vérité ses cinq sens sains, ne pas s'adonner au fantasme, auquel s'adonnent tout de suite des gens d'affaires ainsi nommés, beaucoup de praticiens qui seront beaucoup vénérés, auxquels s'adonne presque le monde entier.

Ce dont nous avons besoin, n'est pas une lamentation douillette que les humains ne seraient pas mûrs, ce dont nous avons besoin, est un rendre attentif sur ce que nous devons devenir vrais, intérieurement vrais. Alors ne résonnera pas par le monde le raconter sur l'esprit et toujours à nouveau sur l'esprit contraire à la vérité. Alors aussi pas ce raconter contraire à la vérité des différences entre droit et morale ne résonnera pas de par le monde, mais alors résonnera quelque chose d'un travail que devrait s'acquérir l'esprit. Alors résonnera quelque chose de ce que comment, quand l'esprit sera acquis, les humains vivront en des conditions telles qu'ils trouveront aussi entre eux le même droit et alors en premier on pourra parler de cela comment l'économie traversée d'esprit et traversée de droit pourra fonder une véritable société commune.

Cela est beaucoup plus nécessaire qu'on considère : il y a suffisamment d'humains

zur Anschauung der Wirklichkeit. Man muß nicht bloß mit dem Intellekt die Dinge auffassen, man muß eingehen auf die Anschauungen. Gerade das ist es, was Geisteswissenschaft fordert. Nicht ungestraft verkennt man die äußere Wirklichkeit. Wer richtig im geisteswissenschaftlichen Sinne, wie es hier gemeint ist, die geistige Wirklichkeit erkennen will, nur die geistige Welt sehen will, der muß sich vor allen Dingen absoluteste Wahrheit in der Sinneswelt angewöhnen: keiner Täuschung sich hinzugeben über dasjenige, was um ihn herum für seine fünf Sinne vorgeht. Gerade wer in den Geist eindringen will, muß seine gesunden fünf Sinne in Wahrheit anwenden, sich nicht der Phantasterei hingeben, der sich gerade sogenannte Geschäftsleute, viele Praktiker hingeben, die viel verehrt werden, der sich fast die ganze Welt hingibt.

⁴³ Was wir brauchen, ist nicht ein wehleidiges Jammern, daß die Menschen nicht reif seien, was wir brauchen, ist ein Hinweisen darauf, wie wir wahr, innerlichst wahr werden müssen. Dann wird auch nicht das unwahre Gerede von dem Geiste und immer wiederum dem Geiste durch die Welt tönen. Dann wird auch nicht dieses unwahre Gerede von dem Unterschiede zwischen Recht und Moral durch die Welt tönen, sondern dann wird etwas tönen von einer Arbeit, die sich den Geist erarbeiten soll. Dann wird etwas tönen von dem, wie, wenn der Geist erarbeitet wird, die Menschen in einem solchen Zusammenhange leben werden, daß sie auch unter sich das gleiche Recht finden werden, und dann erst wird man davon reden können, wie die durchgeistigte und durchrechtete Wirtschaft eine wirkliche Gemeingesellschaft wird begründen können.

⁴⁴ Das ist viel notwendiger, daß man einsähe: es sind genügend Menschen da, die



là qui au moins se maîtrisent seulement intérieurement pour pouvoir comprendre en eux-mêmes de telles indications. On ne devrait seulement pas devenir fatigué de souligner ces choses toujours de nouveau et de nouveau. On ne devrait seulement pas croire que quand on dit : l'esprit devrait régner -, cet esprit viendrait dans le monde par un quelque prodige. Non, seul par le travail spirituel humain cet esprit peut venir dans le monde. Aussi en ce rapport il s'agit de ce qu'on ne laisse pas toujours résonner au-dehors la contrevérité dans le monde : l'esprit devrait être, mais laisse la vérité résonner dehors : l'esprit sera seulement quand des lieux sont là dans lesquels ne sera pas travaillé purement sur la nature extérieure, pas purement au sens du matérialisme, mais dans lesquels sera acquise une façon de voir l'esprit.

Mais de cette façon de voir l'esprit – je crois cela, avoir tout de suite montré dans ces conférences ce qui donc devaient seulement être une tentative, une faible tentative – proviendra aussi une véritable compréhension sociale des habitudes de vie de l'humanité dans le présent et dans le proche avenir. Que les humains tout de suite en rapport au spirituel et en rapport à l'aspiration spirituelle deviennent vrais, il s'agit de cela. Car l'esprit peut seulement être trouvé sur le chemin de la vérité.

C'est seulement un prétexte quand on dit :⁴⁵ oui, les humains ne le savent pas. - À l'aspiration spirituelle il s'agit de cela que, quand le mensonge sera suivi inconsciemment, ce mensonge agit tout aussi dommageable dans le monde comme quand il sera suivi consciemment. Car l'humain a dans le présent l'obligation, de remonter le sous-conscient pour éliminer la contrevérité dans tous les domaines, aussi dans le domaine du sous-conscient.

sich wenigstens nur innerlich zusammennehmen, solche Hinweise in sich selber begreifen zu können. Man soll nur nicht müde werden, diese Dinge immer wieder und wieder zu betonen. Man soll nur nicht glauben, daß wenn man sagt: Der Geist soll herrschen —, dieser Geist durch irgendeinen Zauber in die Welt kommen werde. Nein, durch die menschliche Geistesarbeit allein kann dieser Geist in die Welt kommen. Auch in dieser Beziehung handelt es sich darum, daß man wahr werde, daß man nicht immer wieder die Unwahrheit hinaustönen läßt in die Welt, Geist müsse sein, sondern die Wahrheit hinaustönen läßt: Geist wird nur sein, wenn Stätten da sind, in denen nicht bloß über die äußere Natur, nicht bloß im Sinne des Materialismus gearbeitet wird, sondern in denen eine Geistan-schauung erarbeitet wird.

⁴⁵ Aus dieser Geistan-schauung aber wird -- das glaube ich, gerade in diesen Vorträgen gezeigt zu haben, die ja nur ein Versuch sein sollen, ein schwacher Versuch — hervorgehen auch ein wirkliches soziales Verständnis der Lebensgewohnheiten der Menschheit in der Gegenwart und in der nächsten Zukunft. Daß die Menschen gerade in bezug auf das Geistige und in bezug auf das geistige Streben wahr werden, darum handelt es sich. Denn der Geist kann nur auf dem Wege der Wahrheit gefunden werden.

⁴⁶ Es ist nur eine Ausrede, wenn man sagt: Ja, die Menschen wissen es nicht. — Beim Geistesstreben handelt es sich darum, daß, wenn der Lüge unbewußt gefolgt wird, diese Lüge ebenso schädlich in der Welt wirkt, wie wenn ihr bewußt gefolgt wird. Denn der Mensch hat in der Gegenwart die Verpflichtung, das Unterbewußte heraufzuheben, um die Unwahrheit auf allen Gebieten, auch auf dem Gebiete des Unterbewußten, auszutilgen.



Tout d'abord une question est posée ici :

Comment Monsieur le Docteur Steiner se place-t-il à l'économie de l'intérêt et au revenu sans travail ?

J'ai – pas en forme polémique, mais en forme constructive – donc traité de cela dans mon livre « Les fondements de la question sociale ». Il m'a très souvent été reproché que l'intérêt ne serait pas entièrement disparu de ce qui me plane devant comme structure sociale de la société humaine. Maintenant il me semble que c'est plus sincère de se placer sur le sol de la réalité et de souligner vraiment le possible et nécessaire, plutôt que sur un quelque sol nébuleux sur lequel on dresse purement des exigences. J'ai dans mes « Points fondamentaux de la question sociale » tenté de montrer que oui absolument le travail avec capital est nécessaire. On ne peut pas créer de grosses entreprises sans gros amas de capital, absolument pas amener d'économie nationale en état dans le sens actuel. Si maintenant ce capital est pensé en forme d'argent ou en autre forme, cela est une chose en soi.

La plupart des humains commettent en ce qu'ils se jettent sur la question sociale, très souvent l'erreur, qu'ils saisissent des yeux seulement le présent dans une certaine mesure comme un instant unique et pour cet instant unique réfléchissent : comment est là à former la vie de l'économie ? - Mais gérer (NDT économiquement) signifie en même temps, avec le géré en un certain instant, créer une base par la gestion du futur. Sans qu'on crée n'importe comment une base pour le futur, on ne pourrait maintenir la continuité de la vie de l'économie, la vie de l'économie s'interrompt toujours. Mais cela ne

⁴⁸ Zunächst ist hier eine Frage gestellt:

⁴⁹ *Wie stellt sich Herr Dr. Steiner zur Zinswirtschaft und zum arbeitslosen Einkommen?*

⁵⁰ Ich habe -- nicht in polemischer Form, aber in aufbauender Form -- ja darüber gehandelt in meinem Buche «Die Kernpunkte der sozialen Frage». Mir ist vielfach vorgeworfen worden, daß der Zins nicht ganz geschwunden sei aus dem, was mir als soziale Struktur der menschlichen Gesellschaft vorschwebt. Nun scheint es mir, daß es ehrlicher ist, auf den Boden der Wirklichkeit sich zu stellen und das Mögliche und Notwendige wirklich zu betonen, als auf irgendeinen nebulösen Boden, auf dem man bloß Forderungen aufstellt. Ich habe in meinen «Kern punkten der sozialen Frage» versucht zu zeigen, daß ja durchaus das Arbeiten mit Kapital notwendig ist. Man kann nicht ohne Kapitalansammlungen große Betriebe schaffen, überhaupt im heutigen Sinne keine Volkswirtschaft zustande bringen. Ob nun dieses Kapital in Geldform gedacht wird oder in anderer Form, das ist ja eine Sache für sich.

⁵¹ Die meisten Menschen begehen, indem sie sich über die soziale Frage hermachen, sehr häufig den Fehler, daß sie nur die Gegenwart gewissermaßen wie einen einzigen Augenblick ins Auge fassen und für diesen einzigen Augenblick nachdenken: Wie ist da das Wirtschaftsleben zu gestalten? — Aber wirtschaften heißt zu gleicher Zeit, mit dem in einem gewissen Zeitpunkt Gewirtschafteten eine Grundlage für das Wirtschaften der Zukunft schaffen. Ohne daß man irgendwie eine Grundlage für die Zukunft schafft, würde man die Kontinuität des Wirtschaftslebens nicht aufrechterhalten können, das



fonde pas d'intérêt à partir des bénéfices de l'intérêt, mais bien des bénéfices de l'intérêt parce que la possibilité doit exister que toujours en un quelque instant sera ainsi travaillé autant que de ce travail apparaissent des prestations, qui peuvent aussi servir à un travail futur. Cela n'est pas à penser sans que le concerné pour ce qu'il fournit pour le futur, obtienne une sorte d'équivalent, et cela signifierait une sorte d'intérêt. J'aurais aussi pu l'appeler autrement, quand j'aurais voulu flatter ceux-là, qui aujourd'hui pestent sur intérêt dans le revenu. Mais il me semble plus sincère de nommer ainsi la chose, comme elle est dans la réalité. Il est nécessaire, que ceux qui apportent en contribution une quelque chose à cela – ce sera donc la plus simple expression pour des processus compliqués – à cela, que pourra être utilisé du capital rassemblé, que ceux qui fournissent leur travail du passé, du présent dans l'avenir, le maintiennent de cette manière valorisé à l'avenir. Intérêt dans la forme, comme je le décris dans mes « Points fondamentaux de la question sociale » n'est rien d'autre que valorisation de ce qui a été fourni dans le présent pour le futur.

Mais maintenant, à de telles choses vient toujours en considération ce qui sinon est contenu avec dans l'organisme social comme un membre nécessaire. Il s'agit chez l'humain par exemple qu'il ait tous ses membres, car ils agissent tous ensemble. Ainsi, on peut aussi comprendre un membre seulement à partir de l'humain d'ensemble. Ainsi, c'est aussi dans l'organisme social qu'on ne peut comprendre le particulier que de l'entier. Quand vous pouvez vous rappeler à ce que j'ai expliqué en rapport à cela, comment est à saisir le rapport de la fabrication



Wirtschaftsleben würde immer abreißen. Das begründet aber nicht Zins aus Zinserträgen, wohl aber Zinsertrag, weil die Möglichkeit bestehen muß, daß immer in irgendeinem Zeitpunkt so viel gearbeitet wird, daß aus dieser Arbeit Leistungen entstehen, die auch einer zukünftigen Arbeit wieder dienen können. Das ist nicht zu denken, ohne daß der Betreffende für das, was er für die Zukunft leistet, eine Art von Äquivalent erhält, und das würde eine Art von Zins bedeuten. Ich hätte es auch anders nennen können, wenn ich hätte schmeicheln gewollt denen, die heute wettern über Zins im Einkommen. Aber es schien mir ehrlicher, die Sache so zu benennen, wie sie in der Wirklichkeit ist. Es ist notwendig, daß diejenigen, welche irgend etwas dazu beisteuern -- das wird ja der einfachste Ausdruck für komplizierte Vorgänge sein -- dazu, daß Kapital angesammelt, verwendet werden kann, daß diese ihre Arbeit, die sie aus der Vergangenheit, aus der Gegenwart her in die Zukunft leisten, auf diese Weise in die Zukunft vergütet erhalten. Zins in der Form, wie ich es schildere in meinen «Kernpunkten der sozialen Frage», ist nichts anderes als Vergütung desjenigen, was in der Gegenwart geleistet worden ist, für die Zukunft.

⁵² Nun, bei solchen Dingen kommt aber natürlich immer in Betracht, was sonst im sozialen Organismus als ein notwendiges Glied mitenthalten ist. Es kommt beim Menschen zum Beispiel darauf an, daß er alle seine Glieder hat, denn sie wirken alle zusammen. So kann man ein Glied auch nur verstehen aus dem gesamten Menschen heraus. So ist es auch im sozialen Organismus, daß man das Einzelne nur aus dem Ganzen verstehen kann. Wenn Sie sich an das erinnern können, was ich mit Bezug darauf auseinandergesetzt habe, wie aufzufassen ist das



de moyens de production, ainsi vous verrez qu'il s'agit à cela que les moyens de production ne coûtent quelque chose, sont vendables seulement aussi longtemps qu'ils ne sont pas terminés. Sont-ils terminés, ils restent toutefois chez celui qui a la capacité de les amener à être terminés ; mais alors, ils vont par des rapports juridiques, ne sont donc plus vendables. Par cela ressortira aussi pour les actifs en argent un effet entièrement déterminé. Il ne s'agit pas de ce qu'on fasse des lois, que l'argent ne devrait pas porter d'intérêt, mais il s'agit de cela que des résultats ressortent qui correspondent à l'organisme social.

Par cela ce qui existe comme actifs en argent recevra un caractère similaire à d'autres biens. D'autres biens se différencient aujourd'hui de l'argent par cela qu'ils disparaissent ou seront consommés ; mais l'argent n'a pas besoin de se perdre. Sur de plus longs espaces de temps, il se perd donc aussi, mais pas en de courts espaces de temps. De cela maintes gens croient qu'aussi en des espaces de temps plus long il se maintiendrait. Il y a même eu des humains, qui ont fait des testaments, qui ont légué ceci ou cela à quelque ville. Alors, ils ont calculé, combien cela fait après quelques siècles. Ce sont des sommes tellement grosses, qu'on pourrait alors payer avec les dettes d'État d'un État très fortement endetté. Mais la blague est seulement celle-là que ce n'est alors plus là, parce que c'est impossible, de maintenir l'argent dans la génération d'intérêt sur de si longues durées. Mais pour cela l'intérêt véritable est à maintenir pour de plus courtes durées. Mais si dans le processus d'économie nationale/politique cela pénètre, qu'en fait les moyens de production ne coûteraient plus rien quand ils sont là, fond et sol deviendrait en fait objet de droit – pas objet d'achat, pas un

Verhältnis des Bearbeitens von Produktionsmitteln, so werden Sie sehen, daß es sich dabei darum handelt, daß Produktionsmittel nur so lange etwas kosten, nur so lange verkäuflich sind, als sie nicht fertig sind. Sind sie fertig, bleiben sie allerdings bei dem, der die Fähigkeit hat, sie fertig zu bringen; dann aber gehen sie durch rechtliche Verhältnisse über, sind also nicht mehr verkäuflich. Dadurch wird auch für das Geldvermögen eine ganz bestimmte Wirkung herauskommen. Es kommt nicht darauf an, daß man Gesetze macht, das Geld solle keine Zinsen tragen, sondern es kommt darauf an, daß Ergebnisse herauskommen, die dem sozialen Organismus entsprechen.

⁵³ Dadurch wird das, was als Geldvermögen existiert, einen ähnlichen Charakter bekommen wie andere Güter. Andere Güter unterscheiden sich heute vom Gelde dadurch, daß sie zugrunde gehen oder verbraucht werden; das Geld aber braucht nicht zugrunde zu gehen. Über längere Zeiträume geht es ja auch zugrunde, aber in kürzeren Zeiträumen nicht. Daher glauben manche Leute, auch in längeren Zeiträumen halte es sich. Es hat sogar Menschen gegeben, die haben Testamente gemacht, daß sie irgendeiner Stadt das oder jenes vermacht haben. Dann haben sie ausgerechnet, wieviel das nach ein paar Jahrhunderten ist. Das sind so große Summen, daß man dann damit die Staatsschulden eines sehr stark verschuldeten Staates zahlen könnte. Aber der Witz ist nur der, daß es dann nicht mehr da ist, weil es unmöglich ist, über so lange Zeiten das Geld in der Verzinsung zu erhalten. Dafür aber ist die regelrechte Verzinsung für kürzere Zeit aufrechtzuhalten. Aber wenn im volkswirtschaftlichen Prozeß das einträte, daß tatsächlich Produktionsmittel nichts mehr kosten, wenn sie da sind, Grund und Boden tatsächlich Rechtsobjekte werden



objet de circulation économique -, alors s'introduit pour l'actif monétaire, je l'ai souvent exprimé, qu'après un certain temps il commence à avoir une mauvaise odeur, comme des aliments qui sont avariés et ont une mauvaise odeur, ne sont plus utilisables. Cela s'établit simplement par le processus économique lui-même que l'argent perd sa valeur après un certain espace de temps, qui n'est absolument pas quelque chose d'injustement court ; mais c'est justement ainsi. Par cela vous voyez combien beaucoup cette impulsion pour la triarticulation de l'organisme social est pensée à partir des réalités. Lorsque vous donnez des lois, vous donnez des abstractions, par lesquelles vous voulez maîtriser la réalité. Pensez-vous sur la réalité, ainsi vous voulez former la réalité ainsi que les choses se montrent ainsi qu'elles expriment la plus profonde conscience de l'humain.

Tout aussi bien, dans un organisme tel que⁵⁴ je le pense, n'est absolument pas contenu le revenu sans travail comme tel. Seulement, on doit aussi avoir des concepts clairs sur ces choses. Qu'est finalement un revenu sans travail ? Dans ce concept « revenu sans travail » est donc fourré beaucoup, vraiment beaucoup de non-clartés, et avec des concepts non clairs on ne peut véritablement pas conduire de réformes. Voyez-vous, pour celui, qui nomme « travail » purement fendre du bois, pour lui est certainement un revenu sans travail ce que quelqu'un reçoit pour un tableau, qu'il peint, et semblable. C'est juste exprimé un peu radicalement, mais ainsi est souvent jugé absolument le soi-disant « revenu sans travail ». (NDT : en 1919 est paru un livre sur le sujet „Die Beseitigung des arbeitslosen Einkommens“: die künftige Wirtschaft (Wertschafft) : deutsches Ideal. Heinrich Dolle. R. Steiner y fait peut-être référence ici.) Ce qui fonde des valeurs



— nicht ein Kaufobjekt, nicht ein Wirtschafts Zirkulationsobjekt —, dann tritt für das Geldvermögen ein, daß es, ich habe es öfter ausgedrückt, nach einer bestimmten Zeit anfängt einen üblen Geruch zu haben, wie Speisen, die verdorben sind und einen üblen Geruch haben, nicht mehr brauchbar sind. Einfach durch den wirtschaftlichen Prozeß selber stellt es sich heraus, daß Geld seinen Wert verliert nach einem bestimmten Zeitraume, der durchaus nicht etwa ungerecht kurz ist; aber es ist eben so. Dadurch sehen Sie, wie sehr dieser Impuls für den dreigliederigen sozialen Organismus aus den Realitäten heraus gedacht ist. Wenn Sie Gesetze geben, so geben Sie Abstraktionen, durch die Sie die Wirklichkeit beherrschen wollen. Denken Sie über die Wirklichkeit, so wollen Sie die Wirklichkeit so gestalten, daß sich die Dinge so ergeben, wie sie dem tieferen Bewußtsein des Menschen entsprechen.

Ebenso ist in einem solchen Organismus, wie ich ihn denke, durchaus nicht das arbeitslose Einkommen als solches enthalten. Nur muß man über diese Dinge auch klare Begriffe haben. Was ist denn schließlich ein arbeitsloses Einkommen? In diesem Begriff «arbeitsloses Einkommen» steckt ja sehr, sehr viel von Unklarheiten drinnen, und mit unklaren Begriffen kann man wahrhaftig keine Reformen durchführen. Sehen Sie, für denjenigen, der «Arbeit» bloß Holzhacken nennt, für den ist ganz sicher ein arbeitsloses Einkommen dasjenige, was jemand für ein Bild erhält, das er malt, und dergleichen. Es ist nur etwas radikal ausgesprochen, aber so wird oftmals das sogenannte «arbeitslose Einkommen» durchaus beurteilt. Es setzt sich das, was wirtschaftliche Werte begründet, eben aus verschiedenen Faktoren im Leben zusammen. Es setzt sich zusammen erstens aus den Fähigkeiten der Men-



économiques s'assemble, justement de différents facteurs dans la vie. Cela s'assemble premièrement à partir des facultés des humains, deuxièmement du travail, mais troisièmement aussi de constellations, et c'est une des plus grandes erreurs, lorsqu'on a à peine défini, qu'un quelconque bien qui est dans la circulation économique serait seulement du « travail cristallisé ». Cela il ne l'est absolument pas. Je me suis donc exprimé sur le travail dans ces conférences. Il s'agit donc que l'on n'assemble pas d'une quelconque manière le concept de travail, comme il est aujourd'hui diversement assemblé, avec le concept de revenu. Son revenu, un humain le reçoit donc véritablement pas purement parce qu'il mange et boit ou satisfait sinon quelque besoin corporel ou psychique, mais aussi parce qu'il travaille pour d'autres humains. Donc le processus économique est bien trop compliqué, pour qu'on veuille l'englober avec de tels concepts simples.

Le conférencier dérive-t-il aussi le surconscient, les états de transe, l'illumination et ainsi de suite de l'égoïsme ?

Maintenant, j'ai donc bien clairement rendu remarquable que ce que je nomme les sources de la façon de voir spirituelle fait certes le chemin que font les choses qui viennent de l'égoïsme ; mais quand deux font le même chemin ainsi ils n'ont donc quand même pas besoin pour cela de venir de la même chose. Les deux vont par l'intérieur de l'humain, mais l'un grimpe se montrant à partir de profondeurs objectives, ai-je dit, et grimpe haut à des hauteurs objectives. Maintenant je voudrais aussi ne pas être mal compris. Les états de transe ne sont pas du tout un surconscient, mais absolument un sousconscient, plus sous-conscient que par exemple de quelconques émotions et du genre. Et maint, qu'on nomme « illumina-

schon, zweitens aus der Arbeit, drittens aber auch aus Konstellationen, und es ist einer der größten Irrtümer, wenn man gar definiert hat, daß irgendein Gut, das in der wirtschaftlichen Zirkulation ist, nur «kristallisierte Arbeit» sei. Das ist es durchaus nicht. Über Arbeit habe ich mich ja in diesen Vorträgen ausgesprochen. Es kommt also darauf an, daß man überhaupt den Begriff der Arbeit nicht in irgendeiner Weise zusammen bringt, wie er heute vielfach zusammengebracht wird, mit dem Begriff des Einkommens. Sein Einkommen bekommt ja ein Mensch wahrhaftig nicht bloß dafür, daß er isst und trinkt oder sonst irgendwelche leiblichen oder seelischen Bedürfnisse befriedigt, sondern auch dafür, daß er für andere Menschen arbeitet. Also es ist der wirtschaftliche Prozeß ein viel zu komplizierter, als daß man ihn mit so einfachen Begriffen sollte umfassen wollen.

⁵⁵ *Leitet der Referent auch das überbewußte, Trancezustände, Erleuchtung und so weiter aus dem Egoismus her?*

⁵⁶ Nun, ich habe ja wohl deutlich bemerkbar gemacht, daß dasjenige, was ich die Quellen der geistigen Anschauung nenne, zwar den Weg macht, den die Dinge machen, die aus dem Egoismus kommen; aber wenn zwei denselben Weg machen, so brauchen sie ja doch deshalb nicht aus demselben herzukommen. Es geht beides durch das Innere des Menschen; aber das eine steigt aus objektiven Tiefen, habe ich gesagt, hervor und steigt zu objektiven Höhen empor. Nur möchte ich auch nicht mißverstanden sein. Trancezustände sind ganz und gar kein Überbewußtes, sondern durchaus ein Unterbewußtes, ein sehr Unterbewußtes, viel unterbewußter als zum Beispiel irgendwelche Emotionen und dergleichen. Und man-



tions », ce qui vient ainsi de soi-même, cela est la plupart du temps aussi un très, très sous-conscient. Ce que je concevais comme sur-conscient, cela vous le trouve décrit dans mon livre « Comment obtient-on des connaissances des mondes supérieurs ? ».

Comment le conférencier fonde-t-il ce qu'il a exprimé dans le vote de la discussion d'hier de l'avis déviant de la conception de la moderne économie nationale, d'après laquelle seulement fond et sol serait productif ? Est ce que repose à la base de cet avis seulement un peu une autre description du concept de production, de productivité ?

Je n'ai pas, je crois, donné aussi seulement une quelque sorte la raison pour croire que mon opinion irait là où seulement fond et sol serait productif. Avec ce concept « productif », « non productif » et du genre ce n'est pas entièrement productif de gérer beaucoup, mais il s'agit aux choses donc plus de ce qu'on ne parvienne pas trop à des concepts terminés. Les humains parlent aujourd'hui bien trop en mots. Il ne s'agit pas de ce qu'on donnerait de telles définitions, quelque chose serait productif ou improductif ; là il s'agit toujours de cela, comment on conçoit le productif ou l'improductif ; mais il s'agit de ce qu'on décrit vraiment les conditions d'après les contextes. Et là, je tentais hier à décrire, comme fond-et-sol se place autrement dedans le processus d'économie nationale, que par exemple la production industrielle. Il s'agit de telles descriptions, de telles caractéristiques. Quand seulement une fois on voudrait se rendre clair, combien seront causés de dommages parce que, notamment dans les sciences, on se tient trop à de telles définitions ou détermination de concept ! Ce qu'on décrit, pour cela on n'a donc pas besoin de détermination de concepts. Il règne aujourd'hui très souvent l'indécence que quelqu'un

ches, was man « Erleuchtungen » nennt, was so von selber kommt, das ist zumeist auch ein sehr, sehr Unterbewußtes. Was ich als Überbewußtes auffassen würde, das finden Sie geschildert in meinem Buche « Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten? ».

⁵⁷ *Wie begründet der Vortragende die im gestrigen Diskussionsvotum geäußerte, von der Auffassung der modernen Nationalökonomie abweichende Ansicht, wonach nur der Grund und Boden produktiv sei? Liegt diesem Ausspruch etwa nur eine andere Umschreibung des Begriffes der Produktion, der Produktivität zugrunde?*

⁵⁸ Ich habe nicht, glaube ich, irgendwie auch nur Veranlassung gegeben dazu, zu glauben, daß meine Meinung dahin gehe, daß nur der Grund und Boden produktiv sei. Mit diesem Begriff « produktiv », « unproduktiv » und dergleichen ist es nicht ganz produktiv, viel zu wirtschaften, sondern es handelt sich bei den Dingen doch mehr darum, daß man nicht zu stark auf fertiggemachte Begriffe eingehe. Die Menschen reden heute viel zu sehr in Worten. Es kommt nicht darauf an, daß man solche Definitionen gebe, irgend etwas sei produktiv oder unproduktiv; da kommt es immer darauf an, wie man das produktiv oder unproduktiv auffaßt; sondern darauf kommt es an, daß man die Verhältnisse nach Zusammenhängen wirklich schildert. Und da versuchte ich gestern zu schildern, wie anders sich der Grund und Boden hineinstellt in den nationalökonomischen Prozeß, als zum Beispiel die industrielle Produktion. Auf solche Schilderung, auf Charakteristik kommt es an. Wenn man nur einmal sich klar werden wollte, wieviel dadurch Schaden angerichtet wird, namentlich in den Wissenschaften, daß man sich zu sehr an solche Definitionen oder Begriffsbestimmungen hält! Was



dit, il serait pour cela ou de cet ou tel avis. Là, on doit premièrement s'entendre là-dessus ce qu'il comprend sous ce prédicat. Vraisemblablement après de longues tractations il viendra là-dessus qu'il pense la même chose que l'autre. Ce qui conduit à véritable production, quand je veux nommer cela production, ce qui conduit à une véritable consommation, quand je parle là-dessus, ainsi je dois saisir des yeux tous les facteurs particuliers, des plus élémentaires jusqu'aux plus compliqués.

Là sera par exemple très difficile, de monter de ce que donc – toutefois dans un sens quelque plus large on pourrait nommer l'économie des animaux. Les animaux mangent et boivent donc aussi. Donc ils ont, aussi loin qu'ils ne sont pas apprivoisés, aussi une sorte de vie économique. Mais ils profitent dans la règle ce qui n'ont pas trop fortement besoin de se préparer. La plupart des animaux prennent ce qui est déjà là. Maintenant, pour eux la nature est productive, quand nous voulons utiliser l'expression productive. Beaucoup de ce que l'humain savoure se trouve donc aussi sur ce sol. Quand finalement il savoure des fruits, ainsi ce n'est pas beaucoup éloigné – seulement par des rapports de circulation et propriété et semblable – de la sorte d'économie des animaux, mais chez lesquels on pourrait même trouver aussi des bases à des rapports de propriété. Maintenant il s'agit de cela, de maintenant suivre le processus plus loin, comme l'humain commence tout d'abord à traiter, ce qui est apporté par la nature, alors amener plus loin par le commerce (NDT Verkehr) dans la circulation et ainsi de suite. Là, commence une poursuite du concept, qui commence à la nature. Alors on vient à ce qui est production pour

man beschreibt, dafür braucht man ja nicht Begriffsbestimmungen. Es herrscht heute vielfach die Unsitte, daß jemand sagt, er sei über das oder jenes dieser oder jener Ansicht. Da muß man sich erst verständigen darüber, was er nun unter diesem Prädikat versteht. Wahrscheinlich nach langem Verständigen wird er darauf kommen, daß er dasselbe meint wie der andere. Was zur wirklichen Produktion führt, wenn ich das Produktion nennen will, was zu einem wirklichen Konsum führt, wenn ich darüber spreche, so muß ich ja alle einzelnen Faktoren, von dem allerelementarsten bis zu dem kompliziertesten, ins Auge fassen.

Da wird es zum Beispiel sehr schwierig, aufzusteigen von dem, was man doch – allerdings in einem etwas weiteren Sinne die Wirtschaft der Tiere nennen könnte. Die Tiere essen und trinken ja auch. Also die haben, insofern sie nicht gezähmt sind, auch eine Art Wirtschaftsleben. Aber sie genießen in der Regel, was sie sich nicht sehr stark zubereiten brauchen. Die meisten Tiere nehmen, was schon da ist. Nun, für die ist die Natur produktiv, wenn wir den Ausdruck produktiv anwenden wollen. Vieles von dem, was der Mensch genießt, gehört ja auch auf diesen Boden. Wenn er schließlich Obst genießt, so ist das nicht viel entfernt -- nur durch Verkehrs- und Besitzverhältnisse und dergleichen entfernt – von der Art der Wirtschaft der Tiere, bei denen man aber sogar auch Ansätze zu Besitzverhältnissen finden könnte. Nun handelt es sich darum, jetzt weiter den Prozeß zu verfolgen, zu verfolgen, wie der Mensch anfängt, dasjenige, was von der Natur hergegeben ist, zuerst zu verarbeiten, dann durch den Verkehr weiter in die Zirkulation zu bringen und so fort. Da beginnt eine Fortsetzung des Begriffes, der bei der Natur anfängt. Dann kommt man zu demjenigen,



le plus extérieur luxe, ce qui ne correspond plus à de véritables besoins, cela signifie, correspond à des besoins justifiés ou raisonnables. Oui, limiter de quelque manière le concept, cela serait productif ou non productif, cela est absolument quelque chose, qui pris à la base, conduit en premier dans le nébuleux. Évidemment, on peut, quand on l'aime, se remuer dans de tels concepts nébuleux, discuter longuement là dessus, comme les physiocrates ont pensé que seul le travail du sol serait productif. On peut opposer à cela : aussi quand quelqu'un fait du commerce, ainsi cela est productif, et on peut produire de très belles preuves pour cela. L'erreur est celle-là, qu'on établit une définition : cela est improductif, cela est productif ! - mais on doit pouvoir embrasser du regard tout le processus de la vie économique vraiment conformément aux choses.

Donc, je prie de ne pas comprendre ce que j'ai exposé, comme si cela devait aussi tomber dans une telle façon de définir, mais cela devrait être description conforme aux choses de ce qui se passe vraiment dans la vie de l'économie. Et là je crois avoir rendu attentif en fait à une différence factuelle, comment se place autrement fond et sol dans le processus économique que par exemple, disons les moyens industriels de production, machines et du genre. Mais se place aussi autrement dans le processus économique que par exemple le commerce, ce qui est sur base de fond et sol.

On a besoin d'être ni mercantiliste unilatéral, ni physiocrate unilatéral. On devra reconnaître que dans l'instant où on est porté sur de telles choses comme « productif », « improductif », alors justement ont lieu de tels avis unilatéraux comme mercantilisme, physiocratie et ainsi de

was Produktion für den äußersten Luxus ist, was nicht mehr wirklichen Bedürfnissen entspricht, das heißt, gerechtfertigten oder vernünftigen Bedürfnissen entspricht. Ja, den Begriff, das sei produktiv oder nicht produktiv, irgendwie zu begrenzen, das ist durchaus etwas, was im Grunde genommen zuerst ins Nebulöse führt. Selbstverständlich kann man, wenn man es liebt, sich in solchen nebulösen Begriffen zu bewegen, lange darüber diskutieren, wie die Physiokraten gemeint haben, daß nur die Bearbeitung des Bodens produktiv sei. Man kann da gegen setzen: Auch wenn jemand Handel treibt, so ist das produktiv, und kann sehr schöne Beweise dafür erbringen. Der Fehler ist der, daß man eine Definition aufstellt: Das ist unproduktiv, das ist produktiv! — sondern man muß den ganzen Vorgang des Wirtschaftslebens wirklich sachgemäß überschauen können.

Also ich bitte, dies was ich vorgebracht habe, nicht so aufzufassen, als wenn es auch hineinfallen sollte in eine solche Art des Definierens, sondern es sollte eine sachgemäße Schilderung dessen sein, was im Wirtschaftsleben wirklich vorgeht. Und da glaube ich, in der Tat hingewiesen zu haben auf einen sachlichen Unterschied, wie sich in den Wirtschaftsprozess anders hineinstellt Grund und Boden als zum Beispiel, sagen wir, industrielle Produktionsmittel, Maschinen und dergleichen. Aber auch anders stellt sich in den Wirtschaftsprozess hinein, was auf der Grundlage des Grund und Bodens ist, als zum Beispiel der Handel.

⁶¹ Man braucht weder einseitiger Merkantilist zu sein, noch einseitiger Physiokrat. Man wird einsehen müssen, daß in dem Augenblick, wo man versessen ist auf solche Dinge wie «produktiv», «unproduktiv», dann eben solche einseitigen Ansichten wie Merkantilismus, Physiokratismus



suite. Cela devrait être tout de suite représenté ici : qu'on ne se place pas sur des unilatéralités, mais des multiplicités.

Maintenant fut encore posée une question ⁶² :

Qu'altruisme, égoïsme, amour conçu psychologiquement sont à la base une seule et même chose, et que de fait l'un ou l'autre n'ont pas besoin d'être surmontés.

Oui, jusqu'où le concept de surmonter est un faux, j'ai donc exposé dans la conférence elle-même. Mais c'est un grand danger, quand on pousse ce concept de l'unité de tout le possible hors du concret dans l'abstrait. Là il s'agit seulement alors de nouveau de ce qu'on a à l'œil comme abstraction. Voyez-vous, on doit être clair là-dessus, que, quand on reste debout dans l'abstrait – et à cette question, repose à la base une manière de penser très abstraite –, alors pris à la base, on a raison avec une affirmation et aussi avec l'affirmation opposée. Des humains, qui pensent dans le concret, ceux-là savent beaucoup chérir la remarque de Goethe : on ne peut en fait pas exprimer la vérité en un mot ou en une phrase, mais on exprime l'un, exprime l'autre, et la vérité est gagnée au problème, qui repose entre les deux. On doit alors pouvoir gagner un rapport vivant à la vérité.

Il y a des gens, qui sont portés là-dessus comme mystiques, de définir : ils portent Dieu en eux-mêmes ; le Dieu serait dans l'intérieur de l'humain, le divin serait dans l'intérieur de l'humain. Ils trouvent cela comme l'unique définition possible. D'autres trouvent cette définition entière-

und so weiter zustande kommen. Das sollte gerade hier vertreten worden sein: daß man sich nicht auf Einseitigkeiten stellt, sondern auf Allseitigkeit stellt.

Nun wurde noch eine Frage gestellt:

Daß Altruismus, Egoismus, Liebe, psychologisch aufgefaßt, im Grunde genommen ein und dasselbe sind, und daß daher das eine oder das andere nicht überwunden zu werden braucht.

⁶⁴ Ja, inwiefern der Begriff des Überwindens ein falscher ist, habe ich ja im Vortrage selber ausgeführt. Aber es ist eine große Gefahr, wenn man diesen Begriff der Einheit von allem möglichen aus dem Konkreten ins Abstrakte hineintreibt. Da handelt es sich nur dann wieder um darum, was man für eine Abstraktion im Auge hat. Sehen Sie, man muß sich klar darüber sein, daß man, wenn man im Abstrakten stehen bleibt – und dieser Frage liegt eine sehr abstrakte Denkweise zugrunde –, dann im Grunde genommen mit der einen Behauptung Recht hat und auch mit der entgegengesetzten Behauptung Recht hat. Menschen, die im Konkreten denken, die wissen den Ausspruch Goethes sehr zu schätzen: Man kann eigentlich die Wahrheit nicht unmittelbar in einem Worte oder in einem Satze aussprechen, sondern man spricht das eine aus, spricht das andere aus, und die Wahrheit wird am Problem gewonnen, das zwischen beiden liegt. Man muß dann ein lebendiges Verhältnis zur Wahrheit gewinnen können.

⁶⁵ Es gibt Leute, die sind als Mystiker darauf versessen, zu definieren: sie tragen Gott in sich selber; der Gott sei im Inneren des Menschen, das Göttliche sei im Inneren des Menschen. Sie finden dies als die einzig mögliche Definition. Andere finden diese Definition ganz falsch; sie sagen:



ment fausse, ils disent : Dieu rempli tout et nous, comme humains, sommes en Dieu. Oui, il y a exactement d'aussi bonnes preuves pour l'un comme il y a de bonnes preuves pour l'autre. Mais là vaut justement le dicton gothéen : la vérité repose au milieu, dedans entre les affirmations opposées, tout de suite ainsi que l'arbre réel repose au milieu entre deux prises photographiques, que je fais d'un côté et de l'autre.

Dans ce rapport on doit tout simplement rendre attentif sur les dangers de la pensée unilatérale. Il ne s'agit pas du tout si quelqu'un dit, altruisme, égoïsme, amour seraient une seule et même chose, et pour cela n'a pas besoin d'être surmonté.

Comme dit, comme cela se tient avec le surmonté, j'ai donc moi-même expliqué dans la conférence. Mais il s'agit de ce que quand on explique vraiment quelque chose comme ça, on tente, comme je le fais toujours, de formuler soigneusement les questions. Je n'ai absolument pas prétendu ici n'importe comment que quand on aspire vers une certaine unité, on ne pouvait pas parvenir à une unification d'égoïsme et amour ou égoïsme et altruisme. On a seulement besoin de monter jusqu'à une abstraction nécessaire, alors on vient à cela. Mais dans la vie extérieure concrète égoïsme et altruisme se distinguent justement quand même ainsi qu'on peut dire, comme j'ai dit dans la conférence, dit consciemment : ce sont les deux motivations à partir desquelles l'humain commerce. Quand je dis, là-haut sur telle ou telle montagne, là est une source, et deux heures après cela, là est une autre source, de ces deux sources l'adduction d'eau d'un quelque endroit sera alimentée, ainsi cela se laisse comparer avec ce que j'ai dit aujourd'hui sur égoïsme et amour. J'ai rendu attentif aux deux sources. Alors, personne n'a le droit de rendre attentif et dire : oui, voit une



Gott erfüllt alles und wir als Menschen sind in Gott. Ja, es gibt genau ebenso gute Beweise für das eine, wie es gute Beweise gibt für das andere. Aber da gilt eben der Goethesche Satz: Die Wahrheit liegt mitten drinnen zwischen den entgegengesetzten Behauptungen, geradeso wie der wirkliche Baum mitten drinnen liegt zwischen zwei photographischen Aufnahmen, die ich von der einen oder von der anderen Seite mache.

⁶⁶ In dieser Beziehung muß man geradezu auf die Gefahren des einseitigen Denkens hinweisen. Es kommt gar nicht darauf an, ob jemand sagt, Altruismus, Egoismus, Liebe seien ein und dasselbe, und deshalb braucht es nicht überwunden zu werden. Wie gesagt, wie es mit dem Überwinden steht, habe ich ja im Vortrag selber auseinandergesetzt. Aber darum handelt es sich, daß man wirklich, wenn so etwas auseinanderzusetzen ist, versucht, wie ich es immer tue, die Sätze sorgfältig zu formulieren. Ich habe durchaus hier nicht irgendwie behauptet, daß man nicht, wenn man nach einer gewissen Einheit hinstrebt, zu einer Vereinheitlichung von Egoismus und Liebe oder Egoismus und Altruismus kommen könne. Man braucht nur bis zu dem nötigen Abstraktum aufzusteigen, dann kommt man dazu. Aber im äußerlichen konkreten Leben unterscheiden sich Egoismus und Altruismus eben doch so, daß man sagen kann, wie ich im Vortrage gesagt habe, bewußt gesagt habe: sie sind die zwei Antriebe, aus denen der Mensch heraus handelt. Wenn ich sage, da oben auf diesem oder jenem Berge, da ist eine Quelle, und zwei Stunden davon, da ist eine andere Quelle, aus diesen zwei Quellen wird die Wasserleitung von irgendeinem Orte gespeist, so läßt sich dieses vergleichen mit dem, was ich heute gesagt habe über Egoismus und Liebe. Ich habe auf die zwei Quellen hinge-



fois, dans une des sources est de l'eau, dans l'autre aussi, c'est donc la même. - Il s'agit de cela, que, quand on insiste pédant sur l'abstraction, on peut partout voir la même chose.

Mais tout de suite à la recherche de l'unité⁶⁷ il s'agit de cela que par exemple on comprend quelque chose ainsi que la métamorphose goethéenne. Quand on suit la métamorphose goethéenne, ainsi on sait comment Goethe montre que la feuille de plante verte et le pétale de fleur rouge est une et la même, seulement qu'une est transformée de l'autre. Mais il sait en même temps que les deux, en ce qu'elles sont les mêmes, en même temps sont une différente, une formation infinie. Il s'agit de ce que dans la recherche d'unité on deviendra toujours conscient, comment dans la vie concrète l'unitaire varie toujours à la diversité et que dans l'aspiration vers l'unité on doit savoir ne pas ne pas voir la multiplicité.

Il y a une société qui se nomme « Société théosophique ». La Société théosophique parle de cela qu'elle cherche l'unité dans toutes les confessions religieuses. Toutes les confessions religieuses surgissent à partir des autres, seraient prises fondamentalement une et la même. Elle enseigne, toutes les confessions religieuses contiennent une et même chose. Cette affirmation n'est toujours apparue comme quand quelqu'un prétend, qu'il voudrait caractériser ce qui est sur la table seulement d'après son unité. On a seulement besoin de choisir une abstraction, disons « additif alimentaire », additif alimentaire : cela est sel, cela est poivre, cela est aussi paprika. Oui, certes, tout est un et le même, notamment additif alimentaire. Mais quand on dit, à la place de saler

wiesen. Dann darf niemand hinweisen und sagen: Ja, sieh einmal, in der einen Quelle ist Wasser, in der anderen auch, es ist ja dasselbe. — Es handelt sich darum, daß, wenn man pedantisch auf das Abstraktum besteht, man überall dasselbe sehen kann.

Aber gerade beim Einheitsuchen handelt es sich darum, daß man zum Beispiel so etwas versteht wie die Goethesche Metamorphose. Wenn man die Goethesche Metamorphose verfolgt, so weiß man, wie Goethe zeigt, daß das grüne Pflanzenblatt und das rote Blumenblatt ein und dasselbe ist, nur das eine umgewandelt aus dem anderen. Aber er weiß zu gleicher Zeit, daß die beiden, indem sie dasselbe sind, zu gleicher Zeit ein Mannigfaltiges, ein Verschiedenes, ein unendlich Gestaltetes sind. Darauf kommt es an, daß man sich im Einheitsuchen immer bewußt werde, wie im konkreten Leben das Einheitliche immer zur Vielheit hin variiert, und daß man im Streben nach Einheit wissen muß, nicht die Vielheit zu übersehen.

⁶⁸ Es gibt eine Gesellschaft, die sich die «Theosophische Gesellschaft» nennt. Die Theosophische Gesellschaft spricht davon, daß sie die Einheit in allen Religionsbekenntnissen suche. Alle Religionsbekenntnisse entspringen aus den anderen heraus, seien im Grunde genommen ein und dasselbe. Sie lehrt, alle Religionsbekenntnisse enthalten ein und dasselbe. Mir ist diese Behauptung immer erschienen, wie wenn jemand behauptet, er wolle das, was auf dem Tisch steht, nur nach seiner Einheit charakterisieren. Man braucht nur eine Abstraktion zu wählen, sagen wir «Speisezusatz», Speisezusatz: das ist Salz, das ist Pfeffer, das ist auch Paprika. Ja, gewiß, alles ist ein und dasselbe, nämlich Speise-Zusatz. Aber wenn man, statt daß man die Suppe salzt, sagt:



la soupe : oh, c'est la même chose, additif alimentaire, quand je prends poivre -, ainsi vous ne serez pas si content avec cela. Ainsi il s'agit aussi de ce qu'on n'accepte pas une telle unité comme celle qui de la Société théosophique sera transmis dogmatiquement, comme : toutes les confessions religieuses contiennent une seule et même chose. Cette unité des religions de la Société théosophique m'apparaissait toujours comme l'affirmation : poivre, sel et paprika seraient une seule et même chose.

Comme dit, je reconnais absolument l'aspiration justifiée après l'unité. Mais cette aspiration justifiée vers unité n'a pas le droit de venir à l'abstraction de la réalité.

Maintenant est encore une question ici.

Turmbau de Baden. Le national appartient à tout le significatif spirituel et culturel. Toutes les religions sont adaptées aux races. Le tempérament des différentes nations, races pour art et science est différent. La langue et les superficialités de l'environnement forcent à une forme d'expression. L'essentiel est toujours international, la forme toujours art national. Le plus international la musique. Aime ton prochain comme toi-même.

Maintenant je ne sais en fait pas bien ce que je devrais faire avec cette question. Car un « édifice tour de Baden » - je connais bien un édifice tour de Babel, mais pas un de Baden. Je ne sais pas s'il y a aussi quelque édifice tour ici en Bade ?

« Le national appartient au significatif spirituel et culturel. » Oui, certainement, on peut dire cela : mais je ne sais pas comment ça vient à la conférence d'aujourd'hui.

« Toutes les religions sont adaptées aux races. Le tempérament des différentes na-

Oh, es ist dasselbe, Speisezusatz, wenn ich Pfeffer nehme —, so werden Sie nicht sehr zufrieden damit sein. So handelt es sich auch darum, daß man nicht eine solche Einheit, wie die, die von der Theosophischen Gesellschaft dogmatisch tradiert wird, als: Alle Religionsbekenntnisse enthalten ein und dasselbe — hin-nimmt. Mir erschien immer diese Einheit der Religionen der Theosophischen Gesellschaft wie die Behauptung: Pfeffer, Salz und Paprika seien ein und dasselbe.

⁶⁹ Wie gesagt, ich erkenne durchaus an das berechtigte Streben nach Einheit. Aber dieses berechtigte Streben nach Einheit darf nicht zum Abstrahieren von der Wirklichkeit kommen.

⁷⁰ Nun ist noch eine Frage hier.

⁷¹ *Turmbau von Baden. Es gehört Nationales zu allem geistig und kulturell Bedeutenden. Alle Religionen sind den Rassen angepaßt. Die Veranlagung der verschiedenen Nationen, Rassen für Kunst und Wissenschaft ist verschieden. Die Sprache und alle Äußerlichkeiten der Umgebung zwingen zu einer Ausdrucksform. Das Wesentliche ist immer international, die Form immer nationale Kunst. Am internationalsten die Musik. Liebe Deinen Nächsten wie Dich selbst.*

⁷² Nun weiß ich eigentlich nicht recht, was ich mit dieser Frage machen soll. Denn einen «Turmbau von Baden» — ich kenne wohl einen Turmbau von Babel, nicht aber einen von Baden. Ich weiß nicht, ob es hier in Baden etwa auch einen Turmbau gibt?

⁷³ «Es gehört Nationales zu allem geistig und kulturell Bedeutenden.» Ja, gewiß, das kann man sagen: aber ich weiß nicht, wie es zu dem heutigen Vortrage kommt.

⁷⁴ «Alle Religionen sind den Rassen angepaßt. Die Veranlagung der verschiede-



tions, races », ce sont deux choses différentes, « pour art et science est différent. » Certainement.

« La langue et les superficialités de l'environnement forcent à une forme d'expression. L'essentiel est toujours international... » Oui, l'essentiel de l'international, on doit chercher cela en premier ; car quand l'essentiel serait vraiment là, alors ne serait pas tant d'anti-international parmi les humains. Cela est naturellement absolument à considérer.

« ...la forme toujours art national. Le plus international la musique. » J'ai, ce qui ici repose à la base, indiqué doucement dans la conférence en ce que j'ai dit, l'imagination se manifeste nationalement, toutefois sur certains domaines de l'art seulement en certaines nuances. Mais les nuances, celui qui a compréhension pour cela, les trouvera déjà aussi dans la musique. Il trouvera cela aussi là où apparemment est entièrement de l'international, repose aussi un national, et quand cela consiste seulement là-dedans qu'un peuple est simplement plus musical que l'autre, et pourra être compris internationalement, quand aussi cela pourrait seulement être produit chez un peuple particulier.

Mais ce dont il s'agit est qu'on trouve maintenant un quelque contenu dans l'humain lui-même, de l'observable spirituellement se trouvant dans chaque humain, qui ainsi peut agir internationalement, comme je l'ai exposé dans la conférence.

Maintenant, comme je crois, avec cela, les questions actuelles sont épuisées, et je crois aussi que la soirée est avancée aussi loin que je n'aimerai pas tenir une allocution de conclusion détaillée. Mais j'aimerais encore souligner en cinq mots : que

nen Nationen, Rassen», das sind zwei verschiedene Dinge, «für Kunst und Wissenschaft ist verschieden.» Gewiß.

⁷⁵ «Die Sprache und alle Äußerlichkeiten der Umgebung zwingen zu einer Ausdrucksform. Das Wesentliche ist immer international ... » Ja, das Wesentliche des Internationalen, das muß man erst suchen; denn wenn das Wesentliche wirklich da wäre, dann wäre nicht so viel Anti-Internationales unter den Menschen. Das ist natürlich durchaus zu berücksichtigen.

⁷⁶ «... die Form immer nationale Kunst. Am internationalsten die Musik.» Ich habe das, was hier zugrunde liegt, im Vortrage leise angedeutet, indem ich gesagt habe, die Phantasie prägt sich national aus, allerdings auf gewissen Gebieten der Kunst nur in gewissen Nuancierungen. Aber die Nuancierungen wird derjenige, der für dieses Verständnis hat, schon auch in der Musik finden. Er wird finden, daß auch da, wo scheinbar ganz Internationales ist, auch ein Nationales drinnen liegt, und wenn es nur darinnen besteht, daß das eine Volk einfach mehr musikalisch ist als das andere, und international verstanden werden kann, wenn es auch nur bei einem einzelnen Volke hervorgebracht werden konnte.

⁷⁷ Aber das, worum es sich handelt, ist, daß man nun irgendeinen Inhalt im Menschen selbst findet, in jedem Menschen befindliches geistig Anschauliches, das so international wirken kann, wie ich es im Vortrage dargestellt habe.

⁷⁸ Nun, damit sind die heutigen Fragen, wie ich glaube, erschöpft, und ich glaube auch, daß der Abend soweit vorgeschritten ist, daß ich nicht eine ausführliche Schlußrede halten möchte. Aber das eine möchte ich nur noch in fünf Worten her-



cela me serait particulièrement opportun si ces conférences étaient vérifiées par la suite sur dans quelle mesure elles ne sont pas en quelque chose d'inventer, de programmatique, mais dans quelle mesure elles sont seulement la tentative, la tentative à ses débuts toutefois, de gagner à partir de la vie elle-même une idée sociale ou une somme d'idées sociales.

Oui, de telles idées, qui comme forces agissantes sont écoutées de la vie, elles exposent tout simplement ce qui partout sur tous les domaines pourra accoucher, que je vous ai caractérisé ici comme véritable façon de voir spirituelle. Je sais que beaucoup, qu'on caractérise aujourd'hui comme façon de voir spirituelle, sera confondu, comme je rends attentif déjà dans les conférences, avec ce qui ici tout de suite est pensé comme façon de voir spirituelle. Mais cela valait la peine donc très facilement, de parvenir tout de suite une fois au caractère de réalité de cette façon de voir spirituelle. J'ai, lorsque le moment fut venu au cours de cette terrible catastrophe guerrière, où on pouvait croire, que du besoin du temps quelque chose pourrait être reconnu de ce qui des profondeurs de l'humain veut se hisser à la surface, rendu attentif maints humains responsables sur ce qu'en fait le temps exige, et ai, avant que je sois entré dans le public, il y a des années, dans les années difficiles, parlé à maints de cette tri-articulation, dans la pleine conscience de ce qu'elle devrait avoir pour effet quant à partir de tel esprit la tentative aurait été faite de parvenir au bout de ce terrible massacre, l'adoucir, l'arrêter. Et j'ai dans le temps dit : au moins existe l'effort, avec ce qui est pensé avec cette impulsion, de ne pas donner une quelque idée programmatique, mais ce qui dans les trente ou vingt ou quinze ou même dix années veut se réaliser. Et je disais à maints : on peut donc aujourd'hui, quand on veut, nier



vorheben: daß es mir besonders daran gelegen wäre, wenn diese Vorträge daraufhin geprüft würden, inwiefern sie nicht irgend etwas Ausgedachtes, Programmatisches sind, sondern inwiefern sie nur der Versuch sind, der anfängliche Versuch allerdings, aus dem Leben selbst heraus eine soziale Idee oder eine Summe von sozialen Ideen zu gewinnen.

Ja, solche Ideen, die als praktisch wirksame Kräfte dem Leben abgelauscht sind, die stellen geradezu das dar, was überall auf allen Gebieten aus dem herausgeboren werden kann, was ich Ihnen hier als eigentliche Geistesanschauung charakterisiert habe. Ich weiß, daß vieles, was man heute als Geistesanschauung charakterisiert, verwechselt wird, wie ich schon in den Vorträgen andeutete, mit dem, was hier gerade als Geistesanschauung gemeint ist. Aber es verlohnte sich viel leicht doch, gerade auf den Wirklichkeitscharakter dieser Geistesanschauung einmal einzugehen. Ich habe, als der Zeitpunkt heran getreten war im Verlaufe dieser furchtbaren Kriegskatastrophe, wo man glauben konnte, daß aus der Not der Zeit heraus etwas eingesehen werden könnte von dem, was sich aus Menschentiefen an die Oberfläche ringen will, manche verantwortlichen Menschen aufmerksam gemacht auf dasjenige, was eigentlich die Zeit fordert, und habe, bevor ich in die Öffentlichkeit getreten bin, vor Jahren, in den schweren Jahren, zu manchem gesprochen von dieser Dreigliederung, in dem vollen Bewußtsein, was es für eine Wirkung haben müßte, wenn aus solchem Geiste heraus der Versuch gemacht worden wäre, diesem schrecklichen Morden beizukommen, es mildern, es endend. Und ich habe dazumal gesagt: Wenigstens liegt die Bemühung vor, mit dem, was in diesem Impulse gemeint ist, nicht irgendeine programmatische Idee zu geben, sondern dasjenige,



de telles choses, on peut être trop confortable pour cela. Mais qui le prend au sérieux avec la vie, celui-là devrait se dire : On aurait le choix, ou bien entendre raison ou aller au-devant de tristes temps de révolution et de cataclysmes sociaux. Je disais cela en des temps, dans lesquels ces récentes révolutions, aussi la russe, n'étaient encore longtemps pas surveillées.

Et il s'agit toujours de ce qu'il est déjà imposé aux humains, de ne pas vivre dormant dans le jour, mais de se faire des représentations sur la manière dont cela doit continuer. Car l'humain a donc cela d'avance devant les autres êtres terrestres qu'il est appelé à agir avec une certaine prévoyance. Mais on peut seulement intervenir avec une certaine prévoyance dans l'action, quand on a un instinct pour le vraiment possible. A-t-on eu un véritable instinct dans le temps de la première moitié de l'année 1914 dans le domaine du monde civilisé ? Dans une des discussions passées, je vous ai exposé des exemples de ce que les gens ont dit sur ce qui viendrait. Alors est venu le grand massacre. Les humains ne devraient-ils pas apprendre des faits ?

Maintenant, c'est tout de suite la tâche présente des humains : apprendre des événements. Car les événements montrent par la grandeur, la rapidité avec lesquelles ils se déroulent que les humains devraient apprendre d'eux, que les humains devraient saisir certains événements comme signes des temps. Sinon pourrait s'introduire quelque chose, qui en rapport à

was sich in den nächsten dreißig oder zwanzig oder fünfzehn Jahren, sogar zehn Jahren verwirklichen will. Und ich sagte manchem: Man kann ja heute, wenn man will, solche Dinge ableugnen, man kann zu bequem dazu sein. Aber wer es mit dem Leben ernst nimmt, der sollte sich sagen: Man habe die Wahl, entweder Vernunft anzunehmen oder traurigen Zeiten der Revolutionen und sozialen Kataklysmen entgegenzugehen. — Das sagte ich in Zeiten, in denen diese neueren Revolutionen, auch die russische, noch lange nicht heraufgekommen waren.

⁸⁰ Und es handelt sich immer darum, daß es schon den Menschen auferlegt ist, nicht schlafend in den Tag hineinzuleben, sondern sich über die Art, wie es weitergehen kann, Vorstellungen zu machen. Denn der Mensch hat ja das voraus vor anderen Erdenwesen, daß er mit einer gewissen Voraussicht zu handeln berufen ist. Aber man kann nur mit einer gewissen Voraussicht in das Handeln eingreifen, wenn man einen Instinkt für das wirklich Mögliche hat. Hat man einen wirklichen Instinkt für das Mögliche gehabt in der Zeit der ersten Hälfte des Jahres 1914 auf dem Gebiete der zivilisierten Welt? Ich habe Ihnen Beispiele angeführt in einer der früheren Diskussionen, was die Leute gesagt haben über das, was kommen werde. Dann ist das große Morde gekommen. Müßten nicht die Menschen von den Tatsachen lernen?

⁸¹ Nun, das ist gerade die gegenwärtige Aufgabe der Menschen: von den Ereignissen zu lernen. Denn die Ereignisse zeigen durch die Größe, durch die Schnelligkeit, mit der sie sich abwickeln, daß die Menschen von ihnen lernen sollen, daß die Menschen gewisse Ereignisse als Zeichen der Zeit auffassen sollen. Sonst könnte etwas eintreten, was in bezug auf viele



beaucoup de choses s'est introduit dans les dernières années. Maint à ainsi atteint les gens qu'ils ont dits : aurions-nous su cela plus tôt – maintenant il est trop tard. - Mais il n'est pas toujours nécessaire d'attendre jusqu'à ce qu'il soit trop tard !

Dans l'opinion seront en particulier exposées les idées de la tri-articulation de l'organisme social. Et ainsi que ce sera tenté ici, comme ce sera tenté dans notre revue ici en Suisse, « Avenir social », comme cela a été tenté dans mes « Noyaux germinatifs de la question sociale » : elles seront exposées à partir de l'opinion qu'elles aimeraient être conçues, aimeraient être prises pour l'action pratique, avant qu'il ne soit trop tard. Afin qu'on ne doive pas dire plus tard sur des choses importantes que ce serait trop tard, c'est pourquoi on se secoue et tente de fonder, si en ces choses qui ont été exposées ici, sont seulement des pensées ou si c'est extrait de la réalité.

J'accentue toujours de nouveau : c'est une faible tentative. Mais je crois donc : cette faible tentative sera-t-elle accueillie par un suffisamment grand nombre d'humains, alors ce sera peut-être quelque chose de plus intelligent que ce qu'un individu peut faire de lui-même. Mais elle devrait être accueillie, et elle peut être accueillie, car elle est de la réalité et pourra être éprouvée de la réalité.

Je voulais encore ajouter ces quelques mots à ce qui a été dit.

Avertissement et Notes

AVERTISSEMENT

Les six conférences avec réponses aux questions disponibles dans ce volume



Institut pour une tri-articulation sociale

Dinge in den letzten Jahren eingetreten ist. Manches hat die Leute so getroffen, daß sie gesagt haben: Hätten wir das früher gewußt – jetzt ist es zu spät. – Aber es ist nicht immer nötig, zu warten, bis es zu spät ist!

⁸² In der Gesinnung werden insbesondere die Ideen von der Dreigliederung des sozialen Organismus vorgetragen. Und so, wie es hier versucht wird, wie es in unserer Zeitschrift hier in der Schweiz, der «Sozialen Zukunft» versucht wird, wie es in meinen «Kernpunkten der sozialen Frage» versucht worden ist: aus der Gesinnung heraus werden sie vorgetragen, daß sie begriffen, aufgefaßt werden mögen, genommen werden mögen zum praktischen Handeln, ehe es zu spät ist. Damit man über wichtige Dinge des Lebens nicht später wird sagen müssen, es sei zu spät, deshalb rüttle man sich auf und versuche zu ergründen, ob in diesen Dingen, die hier vorgetragen worden sind, nur Gedanken sind, oder ob es Extrakt der Wirklichkeit ist.

⁸³ Ich betone immer wieder: Es ist ein schwacher Versuch. Aber ich glaube doch: Wird dieser schwache Versuch von einer genügend großen Anzahl von Menschen aufgenommen, dann wird er vielleicht etwas viel Gescheiteres, als ein einzelner aus ihm machen kann. Aber er müßte aufgenommen werden, und er kann aufgenommen werden, denn er ist aus der Wirklichkeit und kann aus der Wirklichkeit erprobt werden.

⁸⁴ Diese paar Worte wollte ich zu dem Gesagten noch hinzufügen.

Hinweise und Notizen

HINWEISE

Die in diesem Band vorliegenden sechs Vorträge mit Fragenbeantwortungen bil-

303/336

www.triarticulation.fr et .org



forment un cycle fermé que Rudolf Steiner a tenu publiquement sous le thème „Avenir social“ sur invitation de l'„Union suisse pour la triarticulation de l'organisme social“ et de la Société anthroposophique dans la grande salle du conservatoire zurichois.

Entre les conférences tenues déjà à Zurich au printemps 1919 sur la question sociale (voir volume « La question sociale » bibliographie n°328) qui formèrent le point de départ pour l'écrit constituant de la triarticulation de l'organisme social « Les noyaux germinatifs de la question sociale dans les nécessités de vie du présent et de l'avenir » (bibliographie n°23) et le cycle de conférences présenté ici, Rudolf Steiner a tenu une abondance de conférences autour de l'idée de triarticulation pour laisser devenir un mouvement pour la triarticulation avec le but d'une rénovation sociale essentielle (NDT posant des fondements). Ainsi, Rudolf Steiner parla devant travailleurs, étudiants, enseignants et différentes associations. La formation de conseils d'entreprise et conseils de culture lui était en cela une affaire particulière comme le clarifie les nombreuses soirées de discussion avec des comités de travailleurs d'entreprises stuttgartoises ainsi qu'avec des personnalités de la vie culturelle. La publication des prises de notes de ces soirées de discussion à l'intérieur de l'édition complète est actuellement préparée. En même temps a été préparée par Rudolf Steiner et Emil Molt (1876-1936) la fondation d'une école libre pour les enfants des travailleurs de la fabrique de cigarettes Waldorf-Astoria qui a pu être ouverte à l'automne 1919.

Sur l'arrière-plan des ces mois riches en événements les conférences présentées ici représentent un approfondissement,

den einen in sich geschlossenen Zyklus, den Rudolf Steiner unter dem Thema «Soziale Zukunft» auf Einladung des «Schweizer Bundes für Dreigliederung des sozialen Organismus» und der Anthroposophischen Gesellschaft im großen Saal des Zürcher Konservatoriums öffentlich gehalten hat.

Zwischen den in Zürich bereits im Frühjahr 1919 gehaltenen Vorträgen über die soziale Frage (vgl. den Band «Die soziale Frage», Bibliographie-Nr. 328), die den Ausgangspunkt bildeten für die Dreigliederung des sozialen Organismus konstituierende Schrift «Die Kernpunkte der sozialen Frage in den Lebensnotwendigkeiten der Gegenwart und Zukunft» (Bibliographie-Nr. 23) und dem hier vorgelegten Vortragszyklus hielt Rudolf Steiner eine Fülle von Vorträgen, um die Idee der Dreigliederung zu einer Bewegung für die Dreigliederung werden zu lassen mit dem Ziel einer grundlegenden sozialen Erneuerung. So sprach Rudolf Steiner vor Arbeitern, Studenten, Unternehmern, Lehrern und verschiedenen sozialen Vereinigungen. Die Bildung von Betriebs- und Kulturräten war ihm dabei ein besonderes Anliegen, was die zahlreichen Gesprächsabende mit Arbeiterausschüssen von Stuttgarter Betrieben sowie mit Persönlichkeiten aus dem kulturellen Leben verdeutlichen. Die Herausgabe der Mitschriften jener Gesprächsabende innerhalb der Gesamtausgabe wird derzeit vorbereitet. Zur gleichen Zeit wurde durch Rudolf Steiner und Emil Molt (1876-1936) die Gründung einer Freien Schule für die Kinder der Arbeiter der Waldorf-Astoria-Zigarettenfabrik vorbereitet, die im Herbst 1919 eröffnet werden konnte.

Auf dem Hintergrund dieser sehr ereignisreichen Monate stellen die hier vorliegenden Vorträge eine Vertiefung voran-



mais pourront aussi être conçues comme une introduction globale, parce que là Rudolf Steiner prend toujours de nouveaux rapports au moment d'apparition de l'idée de la triarticulation de l'organisme social aussi bien des événements extérieurs qu'aussi ceux reposant plus profondément, les questions sociales concernant l'humanité depuis le milieu du 19^e siècle.

À ce cycle de conférence revient une signification supplémentaire aussi loin qu'il contienne beaucoup de points de vue avant tout en considération de la vie de l'économie, que Rudolf Steiner continue d'exposer devant des étudiants en économie nationale lors du « cours d'économie nationale » (bibliographie n° 340) et du « séminaire d'économie nationale » (bibliographie N°341) s'y rapportant.

Les avertissements adjoints lors de la première publication de ce cycle de conférences en l'année 1950 par Roman Boos (1889-1952), un des plus significatifs collaborateurs à l'intérieur du mouvement de triarticulation d'alors, on aussi trouver large utilisation dans cette nouvelle édition.

NOTES

à la page

8 dans mon livre, « Les points clés... »: Voir Rudolf Steiner, « Les points clés de la question sociale dans les nécessités du présent et de l'avenir » (1919), n ° Bibl 23 Édition complète Dornach, 1976 (également en livre de poche).

8 la revue « L'avenir social »: Publié par « l'Union suisse pour la triarticulation de l'organisme social »; Cahier 1 à 4 Zurich 1919, 5 à 7 Dornach 1920, 8 à 10 Stuttgart

gegangener Vortragsinhalte dar, können aber auch als eine umfassende Einführung aufgefaßt werden, da Rudolf Steiner immer wieder Bezug nimmt auf die Entstehungsmomente der Idee der Dreigliederung des sozialen Organismus sowohl die äußeren Geschehnisse als auch die tiefer liegenden, die Menschheit seit Mitte des 19. Jahrhunderts bewegenden sozialen Fragen betreffend.

Eine weitere Bedeutung kommt diesem Vortragszyklus insofern zu, als daß er viele Gesichtspunkte vor allem hinsichtlich des Wirtschaftslebens enthält, die Rudolf Steiner in dem vor Studenten der Nationalökonomie gehaltenen «Nationalökonomischen Kurs» (Bibliographie-Nr. 340) und dem daran anschließenden «Nationalökonomischen Seminar» (Bibliographie-Nr. 341) im Jahre 1922 weiter ausführt.

Die von Roman Boos (1889-1952), einem der bedeutendsten Mitarbeiter innerhalb der damaligen Dreigliederungsbewegung, der Erstveröffentlichung dieses Vortragszyklus' im Jahre 1950 beigegebenen Hinweise fanden auch in dieser Neuausgabe weitgehend Verwendung.

NOTIZEN

zu Seite

8 in meinem Buche «Die Kernpunkte...»: Siehe Rudolf Steiner, «Die Kernpunkte der sozialen Frage in den Lebensnotwendigkeiten der Gegenwart und Zukunft» (1919), Bibl.-Nr. 23, Gesamtausgabe Dornach 1976 (auch als Taschenbuchausgabe).

8 die Zeitschrift «Soziale Zukunft»: Herausgegeben vom «Schweizer Bund für Dreigliederung des sozialen Organismus»; 1.-4. Heft Zürich 1919, 5.-7. Heft Dornach



1921

9 *l'écrit de Hartleythers*: «Monnaie et Crédit en Angleterre. La signification de l'argent », Londres 1909; en traduction allemande : « L'argent et crédit en Angleterre », Jena 1911; cité par Rudolf Steiner d'après C. M. von Unruh, « A la physiologie de l'économie sociale », Leipzig 1918, p.154.

Mercantilistes : Les représentants de l'enseignement du ministre des Finances français Colbert (1619-1683), qui comprend «l'aspiration de tirer par exportation de biens autant d'argent que possible dans le pays et à empêcher la fuite d'argent autant que possible » (Carl Jentsch, « Théorie d'économie nationale », Leipzig 1918 p 135).

Physiocrates: Ils enseignaient sur la base de Quesnay et Gournay, que «la nature seule avec l'aide du travail humain crée de la valeur, de cela l'agriculture, serait la seule activité effectivement productive. Le libre-échange (les physiocrates avaient des liens étroits avec la théorie de libre-échange d'Adam Smith ; remarque de l'éditeur.) Devise: - laissez faire et laissez passer , - laissez-faire et laissez-passer, est attribué par certains à Gournay, par d'autres au marchand Legendre et d'Argenson. Depuis lors, les fabricants sont restés généralement protectionnistes, les agriculteurs libre-échangistes, jusqu'à ce que depuis 1878 les derniers se sont également converti au protectionnisme. " (C Jentsch, p 216)

Adam Smith, 1723-1790, philosophe et économiste britannique. Il vaut comme le fondateur de l' «économie nationale classique» et a en premier amené les théories économiques individualistes et libérales du 18e siècle à une représentation globale. Œuvre principale : « Une enquête sur la nature et les causes de la ri-

1920, 8.-10. Heft Stuttgart 1921.

9 *die Schrift von Hartleythers*: «Money and Credit in England. The Meaning of Money», London 1909; in deutscher Übersetzung: «Geld und Kredit in England», Jena 1911; von Rudolf Steiner zitiert nach C. M. von Unruh, «Zur Physiologie der Sozialwirtschaft», Leipzig 1918, S.154.

Merkantilisten: Vertreter der Lehre des französischen Finanzministers Colbert (1619-1683), welche beinhaltet «das Bestreben, durch Ausfuhr von Waren möglichst viel Geld ins Land zu ziehen und den Geldabfluß möglichst zu verhindern» (Carl Jentsch, «Volkswirtschaftslehre», Leipzig 1918, S. 135).

Physiokraten: Sie lehrten, aufbauend auf Quesnay und Gournay, daß «die Natur allein mit Hilfe der menschlichen Arbeit Werte schaffe, die Landwirtschaft daher das einzige eigentlich produktive Gewerbe sei. Der freihändlerische (die Physiokraten standen in enger Beziehung zu Adam Smith' Freihandelslehre; Anm. d. Herausg.) Wahlspruch: *laissez faire et laissez passer* — Laßt alles gehn, wies gehen will —, wird von einigen Gournay, von anderen dem Kaufmann Legendre und d'Argenson zugeschrieben. Seitdem sind die Fabrikanten im allgemeinen Schutzzöllner, die Landwirte Freihändler geblieben, bis sich seit 1878 auch die letztem zum Protektionismus bekehrt haben.» (C. Jentsch, a. a. O., S. 216.)

Adam Smith, 1723-1790, britischer Philosoph und Volkswirtschaftler. Er gilt als Begründer der «klassischen Nationalökonomie» und hat als erster die individualistischen und liberalen Wirtschaftstheorien des 18. Jahrhunderts geschlossen zur Darstellung gebracht. Hauptwerk: «An Inquiry into the Nature and Causes



chese des nations » (1776), 4 vol, allemand de Stirner .1846/47.

Claude Henri de Saint-Simon, 1760-1825, en plus des « socialistes religieux » Saint-Simon, Rudolf Steiner décrit aussi dans différentes de ses conférences, le socialiste français *Charles Fourier*, 1772-1837, et *Louis Blanc*, 1811-1882, comme « socialistes utopiques ». Comparer. La conférence du 30 juillet 1919 dans Rudolf Steiner, « La refonte de l'organisme social », Bibl. No. 330/331, Édition complète Dornach, 1963 et la conférence du 3 février 1919 dans « La question sociale » Bibl. No. 328, Édition complète Dornach, 1977.

Karl Marx, 1818-1883, fondateur du socialisme scientifique et du matérialisme dialectique.

Friedrich Engels, 1820-1895, co-fondateur du socialisme scientifique et du matérialisme dialectique, qui ont été fortement popularisé par lui.

10 *David Ricardo*, 1772-1823, économiste anglais, le théoricien les plus significatif de l'école classique de l'économie anglaise en plus d'Adam Smith. Sur le principe de la liberté économique, il a développé une théorie de la valeur, et surtout sa propre « théorie de la rente foncière », entre autres œuvres principales : « Principes d'économie politique et de la fiscalité », 1817, allemand 1923.

Wilhelm Roscher, 1817-1894, économiste, fondateur de la plus ancienne école historique de l'économie allemande; comparer aussi. C. Jentsch, à l'endroit indiqué., S. 203-216. Œuvre principale : « Système de l'économie », 5 volumes, Stuttgart 1854-1901.

10 *Adolf Wagner*, de 1835-1917, économiste, représentant du « socialisme de chaire » et en particulier d'une orientation socialiste étatique. Ses principaux domaines de recherche ont été le sys-

of the Wealth of Nations» (1776), 4 Bde., deutsch von Stirner 1846/47.

Claude Henry de Saint-Simon, 1760-1825, neben dem «religiösen Sozialisten» *Saint-Simon* bezeichnete Rudolf Steiner in verschiedenen seiner Vorträge auch die französischen Sozialisten *Charles Fourier*, 1772-1837, und *Louis Blanc*, 1811-1882, als «utopische Sozialisten». Vgl. den Vortrag vom 30. Juli 1919 in Rudolf Steiner, «Neugestaltung des sozialen Organismus», Bibl.-Nr. 330/331, Gesamtausgabe Dornach 1963 und den Vortrag vom 3. Februar 1919 in «Die soziale Frage», Bibl.-Nr. 328, Gesamtausgabe Dornach 1977.

Karl Marx, 1818-1883, Begründer des wissenschaftlichen Sozialismus und des dialektischen Materialismus.

Friedrich Engels, 1820-1895, Mitbegründer des wissenschaftlichen Sozialismus und des dialektischen Materialismus, die durch ihn stark popularisiert wurden.

10 *David Ricardo*, 1772-1823, englischer Volkswirtschaftler, der bedeutendste Theoretiker der klassischen Schule der englischen Volkswirtschaftslehre neben Adam Smith. Auf dem Grundsatz der Wirtschaftsfreiheit entwickelte er eine Werttheorie und vor allem seine eigene «Grundrententheorie», u. a. Hauptwerk: «Grundsätze der Volkswirtschaft und Besteuerung», 1817, deutsch 1923.

Wilhelm Roscher, 1817-1894, Nationalökonom, Begründer der ältesten historischen Schule der deutschen Volkswirtschaftslehre; vgl. auch C. Jentsch, a. a. O., S. 203-216. Hauptwerk: «System der Volkswirtschaft», 5 Bde., Stuttgart 1854/1901.

10 *Adolf Wagner*, 1835-1917, Nationalökonom, Vertreter des «Kathedersozialismus» und im besonderen einer staatssozialistischen Richtung. Seine Hauptforschungsgebiete waren das Geld- und das



tème de l'argent et de la banque tout comme la science de la finance. Ouvrage principal : « Traité et manuel d'économie politique », 10 vol, 1876-1901.

12, *à travers le point de vue copernicien du monde, par le Galiléisme, par l'élargissement des horizons de l'humanité par Giordano Bruno, et d'autres, beaucoup d'autres* : Le développement spirituel au tournant de l'ère moderne, comme leurs représentants près de Galilée, 1564-1642, Giordano Bruno, 1548-1600 et Copernic, 1473-1543, encore Kepler, 1571-1630, et Francis Bacon, 1561-1626, sont à nommer, Rudolf Steiner les caractérise en détail dans son livre « Les énigmes de la philosophie présentée dans les grandes lignes de son histoire » (1914), Bibl.n° 18 Edition complète Dornach, 1968 (également en livre de poche).

on peut prouver cela...: Voir Rudolf Steiner, « Le moment de l'émergence de la science dans l'histoire du monde et son évolution depuis ». Neuf conférences et deux réponses aux questions, Dornach 1922-1923, Bibl. No. 326, Édition complète Dornach en 1977, et « La science de la nature et l'évolution historique mondiale de l'humanité depuis l'antiquité » Quatre conférences 1921 dans Bibl. No. 325, Édition complète Dornach 1969.

17 *Woodrow Wilson, 1856-1924, président des États-Unis de 1912 à 1920; il a annoncé en 1918 comme chef de l'Entente les « Quatorze Points » construits sur l'auto-détermination des peuples .Dans la conférence publique du 12 novembre 1917 à Zurich, Rudolf Steiner s'est retourné contre Wilson parce que celui-ci envisageait de développer des principes de formation sociale à partir des représentations de science de la nature. Voir là-dessus Rudolf Steiner, « La complémentation des sciences d'aujourd'hui par*

Bankwesen sowie die Finanzwissenschaft. Hauptwerk: «Lehr- und Handbuch der politischen Ökonomie», 10 Bde., 1876-1901.

12 *durch die kopernikanische Weltanschauung, durch den Galileismus, durch die Erweiterung des Menschheitshorizontes durch Giordano Bruno und andere, viele andere: Die geistesgeschichtliche Entwicklung am Wendepunkt zur Neuzeit, als deren Repräsentanten neben Galilei, 1564-1642, Giordano Bruno, 1548-1600, und Kopernikus, 1473-1543, noch Kepler, 1571-1630, und Francis Bacon, 1561-1626, zu nennen sind, charakterisiert Rudolf Steiner eingehend in seinem Werk «Die Rätsel der Philosophie in ihrer Geschichte als Umriß dargestellt» (1914), Bibl.-Nr. 18, Gesamtausgabe Dornach 1968 (auch als Taschenbuchausgabe).*

man kann das ... nachweisen: Siehe Rudolf Steiner, «Der Entstehungsmoment der Naturwissenschaft in der Weltgeschichte und ihre seitherige Entwicklung». Neun Vorträge und zwei Fragenbeantwortungen, Dornach 1922/23, Bibl.-Nr. 326, Gesamtausgabe Dornach 1977, und «Die Naturwissenschaft und die weltgeschichtliche Entwicklung der Menschheit seit dem Altertum», Vier Vorträge 1921 in Bibl.-Nr. 325, Gesamtausgabe Dornach 1969.

17 *Woodrow Wilson, 1856-1924, Präsident der USA 1912-1920; er verkündete 1918 als Haupt der Entente die auf das Selbstbestimmungsrecht der Völker aufgebauten «Vierzehn Punkte». Im öffentlichen Vortrag vom 12. November 1917 in Zürich wandte sich Rudolf Steiner gegen Wilson, weil dieser beabsichtigte, aus naturwissenschaftlichen Vorstellungen heraus soziale Gestaltungsprinzipien zu entwickeln. Vgl. hierzu Rudolf Steiner, «Die Ergänzung heutiger Wissenschaften durch Anthroposophie», Bibl.-Nr. 73, Ge-*



l'anthroposophie » Bibl. No. 73 Édition complète Dornach 1973, et « L'évolution historique de l'impérialisme », première conférence (Dornach 20 février 1920), dans: « Transformations spirituelles et sociales dans l'évolution humaine », Bibl. No. 196, Édition complète Dornach 1966.

18 depuis la guerre civile et de sécession : la guerre de Sécession américaine, 1861 à 1865.

Et il [Wilson] a toujours de nouveau et de nouveau élevé sa voix pour la liberté des humains vis-à-vis du déploiement du pouvoir qui vient à partir des rapports économiques : l'expression de cette lutte sont les essais résultants de « réunions électorales de libre parole tempétueuse » qui sont sorti en traduction allemande sous le titre « La nouvelle liberté. Un appel pour la libération des nobles forces d'un peuple », 1914 à Munich (2e éd., 1919). Voir en particulier le chapitre de «La question des trusts et la libre concurrence », le neuvième chapitre « Grâce ou droit ? », le chapitre 10, « La détronisation du patron », le chapitre 11 «La libération de la vie d'entreprise » et le 12e chapitre « La libération des forces de la vie ».

19 Les dégâts fondamentaux de l'évolution récente reposent là-dedans : Voir Wilson, à l'endroit indiqué, en particulier dans le premier chapitre, « L'ancien est en train de s'effondrer » : « La loi séjourne encore dans un passé mort que nous avons depuis longtemps surmonté ». (2e éd., p. 62) et dans le deuxième chapitre, «Qu'est-ce que le progrès? »: « C'est pourquoi je suis obligé d'être progressiste, et ne serait-ce aussi seulement que pour la raison que ni sur domaine économique, ni politique avec la transformation des rapports nous avons tenus le pas ». (2e éd., P 78)

samtausgabe Dornach 1973, und «Die geschichtliche Entwicklung des Imperialismus», erster Vortrag (Dornach, 20. Februar 1920), in: «Geistige und soziale Wandlungen in der Menschheitsentwicklung», Bibl.-Nr. 196, Gesamtausgabe Dornach 1966.

18 seit dem Sezessions- und Bürgerkrieg: Amerikanischer Sezessionskrieg, von 1861 bis 1865.

Und er [Wilson] hat immer wieder und wieder seine Stimme erhoben für die Freiheit der Menschen gegenüber jener Machtentfaltung, die aus Wirtschaftsverhältnissen heraus kommt: Ausdruck dieses Kampfes sind die «aus freier Rede in stürmischen Wahlversammlungen» erwachsenen Aufsätze, die unter dem Titel «Die neue Freiheit. Ein Aufruf zur Befreiung der edlen Kräfte eines Volkes» 1914 in München (2. Aufl. 1919) in deutscher Übersetzung herausgekommen sind. Siehe besonders das B. Kapitel «Die Trustfrage und der freie Wettbewerb», das 9. Kapitel «Gnade oder Recht?», das 10. Kapitel «Die Entthronung des Boß», das 11. Kapitel «Die Befreiung des Geschäftslebens» und das 12. Kapitel «Die Befreiung der Lebenskräfte».

19 Der Grundschaten der neueren Entwicklung liegt darinnen: Siehe Wilson, a. a. O., speziell im 1. Kapitel «Das Alte stürzt» : «Das Gesetz weilt noch in einer toten Vergangenheit, die wir längst überholt haben.» (2. Aufl., S. 62) und im 2. Kapitel «Was ist Fortschritt?» : «Darum bin ich gezwungen, Fortschrittlere zu sein, und sei es auch nur aus dem Grunde, daß wir weder auf dem wirtschaftlichen noch auf dem politischen Gebiete mit den Umwandlungen der Verhältnisse Schritt gehalten haben.» (2. Aufl., S. 78.)



20 *Presque jusqu'au mot à mot, la critique de l'ordre social actuel de Woodrow Wilson correspond à ce que Lénine et Trotsky eux-mêmes disent* : l'occasion pour cette remarque a été donnée par les discours, les conférences et les écrits de Lénine et de Trotsky à la fin de la guerre. Voir Léon Trotsky, « Le pouvoir soviétique et l'impérialisme international », Berne 1918; Léon Trotsky, « De la Révolution d'octobre au traité de paix de Brest-Litovsk », Berne 1918; N. Lénine, « La lutte pour le pain », Berne 1918; N. Lénine, « État et Révolution », Berne 1918.

22/23 *Il n'est pas permis à l'avenir qu'il y ait gouvernements sur les humains, sur les personnes ...*: Littéralement: « Au lieu du gouvernement sur les personnes vient l'administration des choses et le pilotage des processus de production. L'État n'est pas « aboli », il meurt ». (Selon Friedrich Engels, «Le développement du socialisme de l'utopie à la science », 6e éd., p. 49) Voir aussi Rudolf Steiner, « Marxisme et le triarticulation » dans: « Essais sur la triarticulation de l'organisme social et la situation d'époque de 1915-1921 », Bibl.Nr. 24 Édition complète Dornach 1961, pp 31 et suivantes, et la conférence de Rudolf Steiner du 15 septembre 1919 dans : «Liberté de pensée et forces sociales », Bibl.Nr. 333, Édition complète Dornach 1971, p 82 et suiv.

29 *il s'agit de ce que la valeur des biens vient à l'expression réelle dans la circulation du trafic humain* : Voir Rudolf Steiner, « Les points clés de la question sociale », à l'endroit indiqué., p. 126, en particulier la remarque de la page 131: « Seulement par une gestion de l'organisme social... vient le contexte dans la libre interaction des trois membres de l'organisme social, s'instituera comme résultat pour la vie économique un rapport de prix sain des biens produits. Cela doit être ainsi que

20 *Fast bis zur Wortwörtlichkeit stimmt Woodrow Wilson Kritik der heutigen Gesellschaftsordnung überein mit dem, was selbst Lenin und Trotzki sagen*: Anlaß für diesen Ausspruch gaben Reden, Vorlesungen und Schriften Lenins und Trozki's am Ende des Krieges. Siehe Leo Trotzki, «Die Sowjet-Macht und der internationale Imperialismus», Bern 1918; Leo Trotzki, «Von der Oktober-Revolution bis zum Brester Friedensvertrag», Bern 1918; N. Lenin, «Der Kampf um das Brot», Bern 1918; N. Lenin, «Staat und Revolution», Bern 1918.

22/23 *Es darf in der Zukunft nicht mehr Regierungen über Menschen, über Personen geben ...*: Wörtlich: «An die Stelle der Regierung über Personen tritt die Verwaltung von Sachen und die Leitung von Produktionsprozessen. Der Staat wird nicht <abgeschafft>, er stirbt ab.» (Nach Friedrich Engels, «Die Entwicklung des Sozialismus von der Utopie zur Wissenschaft», 6. Aufl., S. 49.) Siehe auch Rudolf Steiner, «Marxismus und Dreigliederung» in: «Aufsätze über die Dreigliederung des sozialen Organismus und zur Zeitlage 1915-1921», Bibl.Nr. 24, Gesamtausgabe Dornach 1961, S. 31 ff., und Rudolf Steiners Vortrag vom 15. September 1919, in: «Gedankenfreiheit und soziale Kräfte», Bibl.Nr. 333, Gesamtausgabe Dornach 1971, S. 82 ff.

29 *es handelt sich darum, daß der Wert des Gutes in der Zirkulation des menschlichen Verkehrs zum wirklichen Ausdruck kommt*: Siehe Rudolf Steiner, «Die Kernpunkte der sozialen Frage», a. a. O., S. 126, speziell die Anmerkung zu S. 131: «Nur durch eine Verwaltung des sozialen Organismus, die ... zustande kommt im freien Zusammenwirken der drei Glieder des sozialen Organismus, wird sich als Ergebnis für das Wirtschaftsleben ein gesundes Preisverhältnis der erzeugten Güter ein-



chaque travaillant reçoit autant de contre-valeur qu'est nécessaire à la satisfaction de l'ensemble des besoins chez lui et les gens qui font partie de chez lui, jusqu'à ce qu'il ait produit de nouveau un produit de la même sorte ». Voir aussi Rudolf Steiner, «Cours d'économie nationale" Bibl. No. 340, Édition complète Dornach 1965, p 82 et suiv.

Là il s'agit de découvrir avant toutes choses les conditions par lesquelles les biens deviennent de plus ou moins de valeur : sur l'interaction entre les « mouvements formant valeur » avec les « tensions formant valeurs » voir les premières conférences du « Cours d'économie nationale ».

30 C. M. von Unruh, « A la physiologie de l'économie sociale », Leipzig 1918, p.136 et suiv.

31 *J'ai été longtemps professeur à une école de formation des travailleurs berlinoise : À l'école de formation des travailleurs fondée par le social-démocrate Wilhelm Liebknecht à Berlin (après 1902 aussi à Spandau) Rudolf Steiner a enseigné l'histoire, la rhétorique et les sciences de la nature. Voir aussi Rudolf Steiner, « Le cours de ma vie », Bibl. No. 28 Édition complète Dornach 1962, chap. XXVIII; Rudolf Steiner, « Lettres II 1892-1902 », Dornach, 1953; Johanna Mücke / Alwin Rudolph, « Mémoires sur Rudolf Steiner et son efficacité à l'école pour l'éducation des travailleurs à Berlin 1899-1904 », Bâle 1955; « Contributions à l'édition complète de Rudolf Steiner », cahier n° 36, Dornach tournant de l'année 1971-1972, p 21 et 22.*

stellen. Dieses muß so sein, daß jeder Arbeitende für ein Erzeugnis so viel an Gegenwert erhält, als zur Befriedigung sämtlicher Bedürfnisse bei ihm und den zu ihm gehörenden Personen nötig ist, bis er ein Erzeugnis der gleichen Art wieder hervorgebracht hat.» Siehe auch Rudolf Steiner, «Nationalökonomischer Kurs», Bibl.-Nr. 340, Gesamtausgabe Dornach 1965, S. 82 ff.

Da handelt es sich darum, vor allen Dingen die Bedingungen herauszufinden, durch die Güter mehr oder weniger wert werden: Über das Zusammenspiel der «wertbildenden Bewegungen» mit der «wertbildenden Spannung» siehe die ersten Vorträge des «Nationalökonomischen Kurses».

30 C. M. von Unruh, «Zur Physiologie der Sozialwirtschaft», Leipzig 1918, S.136 ff.

31 *Ich war lange Zeit Lehrer an einer Berliner Arbeiterbildungsschule: An der von dem Sozialdemokraten Wilhelm Liebknecht begründeten Arbeiterbildungsschule in Berlin (ab 1902 auch in Spandau) lehrte Rudolf Steiner Geschichte, Redekunst und Naturwissenschaften. Siehe auch Rudolf Steiner, «Mein Lebensgang», Bibl.-Nr. 28, Gesamtausgabe Dornach 1962, Kap. XXVIII; Rudolf Steiner, «Briefe II 1892-1902», Dornach 1953; Johanna Mücke / Alwin Rudolph, «Erinnerungen an Rudolf Steiner und seine Wirksamkeit an der Arbeiterbildungsschule in Berlin 1899-1904», Basel 1955; «Beiträge zur Rudolf Steiner Gesamtausgabe», Heft Nr. 36, Dornach Jahreswende 1971/72, S. 21 u. 22.*



33 ... comme les grands empires économiques, les impérialismes économiques se formèrent : Voir Rudolf Steiner, « Le développement historique de l'impérialisme », la troisième conférence, dans : « Transformations spirituelles et sociales dans l'évolution humaine », Bibl No. 196, Édition complète Dornach 1966, p 283 et suiv.

34 Prenez une fois le sud-est de l'Europe, ce coin à orages à partir duquel la catastrophe mondiale réelle a reçu sa raison : Le 28 juin 1914 assassinat du successeur au trône austro-hongrois François-Ferdinand à Sarajevo.

Congrès de Berlin : 13 juin au 13 juillet 1878 pour le règlement de la guerre russo-turque, 1877-1878. L'Autriche-Hongrie a reçu le mandat, « d'occuper et d'administrer » les provinces turques de Bosnie-Herzégovine.

le jeune pouvoir Turc: Les « Jeunes Turcs » (fondé en 1876) ont forcé en 1906 le Sultan Abdul Hamid au rétablissement de la Constitution abrogée en 1876 et la reconnaissance de l'influence significative sur l'État du « Comité pour Unité et Progrès ».

que l'Autriche a été conduite à l'annexion...de la Bosnie-Herzégovine ...: Le 7 octobre 1908.

que la Bulgarie s'est faite à partir d'une principauté à un royaume : le prince Ferdinand de Cobourg a déclaré le 15 octobre 1908, l'indépendance de la domination turque et a pris le titre de roi.

35 *Ils trouvent que l'Église était hostile aux intérêts* : pour les clercs la prise d'intérêts avait déjà été interdite aux synodes de Elvira (300), Arles (314), Nicée (325), pour les laïques en premier à l'époque carolingienne.

33 *wie ... die großen Wirtschaftsimperien, die Wirtschaftsimperialismen sich ausbildeten*: Siehe dazu Rudolf Steiner, «Die geschichtliche Entwicklung des Imperialismus», 3. Vortrag, in: «Geistige und soziale Wandlungen in der Menschheitsentwicklung», Bibl.-Nr. 196, Gesamtausgabe Dornach 1966, S. 283 ff.

34 *Nehmen Sie einmal den Südosten Europas, jenen Wetterwinkel, aus dem die eigentliche Weltkatastrophe zuletzt ihre Veranlassung bekommen hat*: Am 28. Juni 1914 Ermordung des österreichisch-ungarischen Thronfolgers Franz Ferdinand in Sarajevo.

Berliner Kongreß: 13. Juni bis 13. Juli 1878 zur Beilegung des russisch-türkischen Krieges 1877/78. Österreich-Ungarn erhielt das Mandat, die türkischen Provinzen Bosnien und Herzegowina «zu besetzen und zu verwalten».

die jungtürkische Herrschaft: Die «Jungtürken» (gegründet 1876) zwangen 1906 den Sultan Abdul Hamid zur Wiedereinführung der 1876 aufgehobenen Verfassung und zur Einräumung des maßgebenden Einflusses auf den Staat an das «Komitee für Einheit und Fortschritt».

daß Österreich zur Annexion ... von Bosnien und der Herzegowina geführt wurde: Am 7. Oktober 1908.

daß Bulgarien aus einem Fürstentum sich zu einem Königreich machte: Fürst Ferdinand von Coburg erklärte am 15. Oktober 1908 die Unabhängigkeit von der türkischen Herrschaft und nahm den Königstitel an.

35 *Sie finden, daß die Kirche zinsfeindlich war*: Für Kleriker wurde das Zinsnehmen schon auf den Synoden von Elvira (300), Arles (314), Nicäa (325), für Laien erst in der Karolingerzeit verboten.



36 *Hartley Withers*: Voir la note à la page 9.

46 *la socialisation économique en Hongrie* : Il s'agit ici de la dictature des conseils en Hongrie sous Bela Kun du 21 mars au 1er août 1919.

51 *Napoléon III.*, 1808-1873, empereur des Français de 1852 à 1870.

52 *Plus-value* : Pour la théorie de la plus-value de Karl Marx, voir : « Das Kapital », Vol 1, 3e section : « La production de plus-value absolue », la quatrième section : « La production de plus-value relative », cinquième section.: « La production de plus-value absolue et relative ».

54 *force de travail* : Voir Rudolf Steiner, « Les points clés de la question sociale », à l'endroit indiqué.. vers la fin du premier chapitre, Rudolf Steiner écrit sur l'erreur de Karl Marx, que la valeur économique serait «travail figé ». Voir aussi Rudolf Steiner, « Cours d'économie nationale », à l'endroit indiqué., deuxième conférence, et Karl Marx, « Das Kapital », volume 1, 2e section, 4e chap.:... "Achat et vente de la force de travail» et la troisième section, chapitre 5: « Processus de travail. et le processus d'exploitation ».

57 *qu'un membre de liaison doit être établi entre les besoins humains qui donnent leur valeur aux biens, aux produits, et prix*: voir les trois équations de prix dans la 8e conférence du « Cours d'économie nationale »: l'équation de commerçants, l'équation des producteurs et l'équation des consommateurs. Pour le producteur et pour le consommateur, le prix est facteur qui prend part, pas effet de l'économie.

60 *que l'argent ... est juste une sorte de comptabilité, une comptabilité fluente* : voir Rudolf Steiner, « Cours d'économie », à l'endroit indiqué.. 14e conférence, p 203 et suiv.

36 *Hartley Withers*: Siehe Hinweis zu S. 9.

46 *die wirtschaftliche Sozialisierung in Ungarn*: Gemeint ist hier die Räte-Diktatur in Ungarn unter Bela Kun vom 21. März bis 1. August 1919.

51 *Napoleon III.*, 1808-1873, französischer Kaiser von 1852 bis 1870.

52 *Mehrwert*: Zur Mehrwerttheorie von Karl Marx siehe: «Das Kapital», Bd. 1, 3. Abschn.: «Die Produktion des absoluten Mehrwerts», 4. Abschn.: «Die Produktion des relativen Mehrwerts», 5. Abschn.: «Die Produktion des absoluten und relativen Mehrwerts».

54 *Arbeitskraft*: Siehe Rudolf Steiner, «Die Kernpunkte der sozialen Frage», a. a. O.; gegen Ende des 1. Kapitels schreibt Rudolf Steiner über den Irrtum von Karl Marx, daß der wirtschaftliche Wert «geronnene Arbeitskraft» sei. Siehe auch Rudolf Steiner, «Nationalökonomischer Kurs», a. a. O., 2. Vortrag, und Karl Marx, «Das Kapital», Bd. 1, 2. Abschn., 4. Kap.: «Kauf und Verkauf der Arbeitskraft» und 3. Abschn., 5. Kap.: «Arbeitsprozeß und Verwertungsprozeß».

57 *daß ein Verbindungsglied geschaffen werden muß zwischen den menschlichen Bedürfnissen, die den Gütern, den Erzeugnissen ihren Wert geben, und den Preisen*: Vgl. die drei Preisgleichungen im 8. Vortrag des «Nationalökonomischen Kurses»: die Händlergleichung, die Produzentengleichung und die Konsumentengleichung. Für den Produzenten und für den Konsumenten ist der Preis mitbestimmender Faktor, nicht Effekt des Wirtschaftens.

60 *daß das Geld ... bloß eine Art Buchhaltung ist, eine fließende Buchhaltung*: Siehe hierzu Rudolf Steiner, «Nationalökonomischer Kurs», a. a. O., 14. Vortrag, S. 203 ff.



65 Lisez quelque chose comme « État et Révolution » de Lénine : sous son pseudonyme littéraire V. Iljin (N. Lénine) Vladimir Iljitch Lénine a publié en 1918 son écrit longuement préparé « L'État et la Révolution. La doctrine de l'État du marxisme et les tâches du prolétariat dans la révolution », Belp / Berne 1918.

à chacun ... « selon ses capacités et ses besoins »: Lénine cité dans « État et Révolution », à l'endroit indiqué, p.145 de la « Critique du programme de Gotha » de Karl Marx. Littéralement il est dit là : «... après qu'avec le développement tous azimuts des individus ont également augmenté les forces productives, et le débit de toutes les sources de flux de richesse coopérative coulent plus abondamment - alors seulement l'horizon borné du droit bourgeois peut être entièrement dépassé et la société pourra écrire sur ses bannières : À chacun selon ses capacités, à chacun selon ses besoins ! »

66 Cette toute autre race d'humains doit d'abord être créée : littéralement cela signifie dans Lénine « État et Révolution », à l'endroit indiqué., p. 147: «l'ignorance - car à aucun socialiste, peut venir à l'esprit de .<promettre> que la phase de développement supérieure du communisme doit se présenter, l'anticipation des grands socialistes d'un tel âge suppose également une productivité du travail et une race de gens, qui est d'aujourd'hui bien éloignée, de cet humain actuel pressé qui est capable <rien sans rien>-quelque peu comme les séminaristes dans les croquis de genre de Pomjalowski - d'endommager les magasins publics de stocks et d'exiger le bleu du ciel.»

65 Lesen Sie so etwas wie «Staat und Revolution» von Lenin: Unter seinem literarischen Pseudonym W. Iljin (N. Lenin) veröffentlichte Wladimir Iljitsch Lenin im Jahre 1918 seine lange vorbereitete Schrift «Staat und Revolution. Die Lehre des Marxismus vom Staat und die Aufgaben des Proletariats in der Revolution», Belp/Bern 1918.

jeder... «nach seinen Fähigkeiten und seinen Bedürfnissen»: Lenin zitiert in «Staat und Revolution», a. a.O., S.145 aus der «Kritik des Gothaer Programms» von Karl Marx. Wörtlich heißt es dort: «... nachdem mit der allseitigen Entwicklung der Individuen auch die Produktionskräfte gewachsen sind, und alle Springquellen des genossenschaftlichen Reichtums voller fließen — erst dann kann der enge bürgerliche Rechtshorizont ganz überschritten werden und die Gesellschaft auf ihre Fahnen schreiben: Jeder nach seinen Fähigkeiten, jedem nach seinen Bedürfnissen!»

66 Diese ganz andere Menschenrasse muß erst geschaffen werden: Wörtlich heißt es in Lenins «Staat und Revolution», a. a. O., S. 147: «Ignoranz — denn keinem Sozialisten kann es in den Sinn kommen zu .versprechen>, daß die höhere Entwicklungsphase des Kommunismus eintreten muß, die Voraussicht der großen Sozialisten eines solchen Zeitalters setzt auch eine Produktivität der Arbeit und einen Menschenschlag voraus, der von dem heutigen weit entfernt ist, von diesem hastigen Menschen, der in der Lage ist <dir nichts mir nichts> — etwa wie die Seminaristen in den Genreskizzen von Pomjalowski — Magazine öffentlicher Vorräte zu beschädigen und das Blaue vom Himmel zu verlangen.»



67 *cela est ... de manière plus grave le tsarisme continué comme il était* : Voir Rudolf Steiner, « Le développement historique de l'impérialisme », troisième conférence, dans : « Esprit et transformations sociales dans l'évolution humaine », à l'endroit indiqué., p. 265 : «Ce qui a été tsarisme russe, cela signifie aujourd'hui, où c'est apparu dans sa vérité, Lénine et Trotsky, bolchevisme. C'est la vérité concrète de ce qui était jadis simplement une illusion. Le tsarisme c'est purement le mensonge flottant à la surface ; cela que le tsarisme a vraiment soigné, est apparu aussitôt qu'il a été balayé lui-même, dans sa vraie réalité ».

68, *le Parti républicain n'est pas républicain et le Parti démocrate n'est pas démocratique* : Le Parti démocrate est originellement le parti des États planteurs du Sud avec esclavage. Il a été fondé par Thomas Jefferson dans le but de faire valoir les droits des États particuliers vis-à-vis du gouvernement fédéral. Le Parti républicain a été fondé en 1856 avec des buts centralistes, antiesclavagistes, protectionnistes, avec des partisans en particulier dans les États industrialisés du nord.

Quand je suis venu en janvier 1918... de nouveau à Berlin, j'ai parlé avec un homme qui se tenait très profondément dans les événements : Ici, il s'agit d'après une présomption fondée du colonel von Haeften – que Rudolf Steiner a connu par Mme von Moltke – , qui dirigeait en ce temps-là le bureau de la propagande militaire d'affaires étrangères et dans cette position était homme de confiance de Ludendorff. Déjà en 1917 Rudolf Steiner a été prié par Otto Comte Lerchenfeld, le neveu du représentant bavarois au Conseil fédéral, le comte Hugo von Lerchenfeld, de présen-

67 *das ist ... in schlimmerer Weise der Zarismus fortgesetzt als er war*: Siehe Rudolf Steiner, «Die geschichtliche Entwicklung des Imperialismus», 3. Vortrag, in: «Geistige und soziale Wandlungen in der Menschheitsentwicklung», a. a. O., S. 265: «Dasjenige, was russischer Zarismus war, das heißt heute, wo es in seiner Wahrheit erschienen ist, Lenin und Trotzki, Bolschewismus. Das ist die konkrete Wahrheit desjenigen, was damals bloß eine Illusion war. Der Zarismus ist bloß die an der Oberfläche schwimmende Lüge; dasjenige, was aber dieser Zarismus wirklich gepflegt hat, erschien, sobald er selbst weggefegt war, in seiner wahren Wirklichkeit.»

68 *die Republikanische Partei ist nicht republikanisch und die Demokratische Partei ist nicht demokratisch*: Die Demokratische Partei ist ursprünglich die Partei der südlichen Pflanzerstaaten, mit Sklaverei. Gegründet wurde sie von Thomas Jefferson mit dem Ziel, die Rechte der Einzelstaaten gegenüber der Bundesregierung zu behaupten. Die Republikanische Partei wurde 1856 gegründet mit zentralistischen, sklavereifeindlichen, schutzzöllnerischen Zielen, mit Anhang besonders in den sich industrialisierenden Nordstaaten.

Als ich im Januar 1918 ... wiederum nach Berlin kam, da sprach ich mit einem Manne, der in den Ereignissen sehr tief darinnen stand: Hier handelt es sich nach begründeter Vermutung um Oberst von Haeften – den Rudolf Steiner über Frau von Moltke kennenlernte –, der damals die militärische Propagandastelle des Auswärtigen Amtes leitete und in dieser Stellung Vertrauensmann von Ludendorff war. Bereits im Jahre 1917 wurde Rudolf Steiner von Otto Graf Lerchenfeld, dem Neffen des bayrischen Vertreters im Bundesrat, Graf Hugo von Lerchenfeld, gebeten, sei-



ter par écrit ses idées de la triarticulation de l'organisme social. Otto Graf Lerchenfeld écrit dans le livre publié à Dornach par Roman Boos en 1933 : « Rudolf Steiner au cours de la Guerre mondiale » : « Et monta de telle ambiance de souffrance la question brûlante : qui peut montrer au peuple allemand le moyen de sortir de cette impasse ? ... Pour moi, il était clair que seulement un le pouvait, un seul avait une vue d'ensemble absolue, et je me suis tourné vers lui dans ces jours avec les questions qui brûlaient chaudes et oppressives sur l'âme. Rudolf Steiner vivait en ces jours dans le Motzstrasse à Berlin, où j'allais le consulter. ... et ce que Rudolf Steiner avait à dire à cela en logique contraignante, était ainsi que l'ambiance dans laquelle je venais à lui, se transforma tout de suite en son exact contraire. Comment était fort ce revirement, quelques phrases de mes souvenirs aimeraient à nouveau l'expliquer : <... j'étais aujourd'hui trois heures chez Dr Steiner dans la Motzstrasse. Devant moi se tient la solution à tout. Sait qu'il ne peut y en avoir d'autre. Tri-articulation de l'organisme social qu'il a appelé, ce que comme l'œuf de Colomb il a placé en face de moi... > » (p.58). Un peu plus tard Rudolf Steiner a couché ses idées dans la forme de deux mémorandums. « Nombre de personnalités en Allemagne et en Autriche ont été désormais approchées, maintes qui semblaient souscrire aux pensées, présentes en l'un des deux écrits. » (Otto Graf Lerchenfeld à l'endroit indiqué., p 59), Voir aussi Rudolf Steiner, « Les mémorandums de juillet 1917 », dans : « Essais sur la tri-articulation de l'organisme social et sur la situation de l'époque de 1915 à 1921 », à l'endroit indiqué., p. 329 et suiv., et la conférence de Rudolf Steiner du 24 novembre 1918 dans « Supports de développement historique pour former un jugement so-

ne Ideen von der Dreigliederung des sozialen Organismus schriftlich auszuarbeiten. Otto Graf Lerchenfeld schrieb in dem von Roman Boos im Jahre 1933 in Dornach herausgegebenen Buch «Rudolf Steiner während des Weltkrieges»: «Und brennend stieg aus solcher Qualstim- mung die Frage auf: Wer kann dem deutschen Volk den Weg aus dieser Sackgasse weisen? ... Mir war es klar, daß nur einer es könne, nur einer den absoluten Überblick habe, und an ihn habe ich mich in jenen Tagen gewandt mit den Fragen, die lastend und heiß auf der Seele brannten. Rudolf Steiner wohnte in diesen Tagen in der Motzstraße in Berlin, wo ich ihn aufsuchte. ... und was Rudolf Steiner in zwingender Logik dazu zu sagen hatte, war so, daß die Stimmung, in der ich zu ihm gekommen war, in ihr gerades Gegenteil umschlug. Wie stark dieser Umschwung war, mögen wiederum einige Sätze aus meinen Erinnerungen dartun: <... war heute drei Stunden bei Dr. Steiner in der Motzstraße. Vor mir steht die Lösung von allem. Weiß, daß es keine andere geben kann. Dreigliederung des sozialen Organismus hat er genannt, was er wie das Ei des Columbus vor mich hingestellt hat. ... >» (S. 58.) Wenig später legte Rudolf Steiner seine Ideen in Form von zwei Memoranden nieder. «An viele der führenden Persönlichkeiten in Deutschland und Österreich wurde nunmehr herangetreten, manch einem, der auf die Gedanken einzugehen schien, eine der beiden Schriften überreicht.» (Otto Graf Lerchenfeld, a. a. O., S. 59.) Siehe auch Rudolf Steiner, «Die Memoranden vom Juli 1917», in: «Aufsätze über die Dreigliederung des sozialen Organismus und zur Zeitlage 1915-1921», a. a. O., S. 329 ff., und Rudolf Steiners Vortrag vom 24. November 1918, in «Entwicklungsgeschichtliche Unterlagen zur Bildung eines sozialen Urteils», Bibl.-Nr. 185 a, Gesamtaus-



cial », Bibl. N° 185a, Édition complète Dornach 1963, p. 216 est suiv.. Voir pour cela « Nouvelles de l'administration de la succession de Rudolf Steiner », n ° 15 (« L'Année 1917 - En commémoration d'un événement historique et spirituel mondial ») .., Dornach été 1966, p.7 et suiv. ; du même. N° 24/25: « Numéro spécial des 50 années <Les points clés de la question sociale> avril 1919-Avril 1969 », Dornach Pâques 1969 : p. 9 et suivantes et n ° 27/28 : « 1919 - L'Année du mouvement de triarticulation et la fondation de l'école Waldorf » Dornach St Michel/ Noël 1969, p.12 et suiv.

69 offensive de printemps de 1918 : Le 21 mars 1918 commença l'offensive de 62 divisions allemandes avec l'objectif stratégique de rouvrir le front britannique. Le 26 mars Foch est nommé généralissime des armées alliées, qui le 18 juillet a enfoncé le flanc du front allemand qui tout de suite est devenu vulnérable par les succès tactiques de l'offensive et scellé la défaite allemande.

Brest-Litovsk : 15 décembre 1917 : armistice germano-russe de Brest-Litovsk, du côté allemand conclue par le secrétaire d'État Kühlmann et le général Hoffmann, du côté russe par Joffe et Trotsky. Puis longues négociations de paix. 9 février 1918 : paix séparée des puissances centrales avec l'Ukraine. 10 Février 1918 : Trotsky déclara unilatéralement la guerre terminée, même sans traité de paix, et rompt les négociations. 24 février 1918 : ultimatum allemand. 3 mars 1918 : la Russie signe à Brest-Litovsk le traité de paix sous protestations. Dans l'armistice de Compiègne et enfin le Traité de paix de Versailles, les Alliés imposent l'annulation du traité de paix de Brest-Litovsk.

gabe Dornach 1963, S. 216 ff. Vgl. dazu «Nachrichten der Rudolf Steiner-Nachlaßverwaltung», Nr. 15 («Das Jahr 1917 — Im Gedenken an ein geistes- und weltgeschichtliches Ereignis»), Dornach Sommer 1966, S. 7 ff.; desgl. Nr. 24/25: «Sonderheft 50 Jahre <Die Kernpunkte der sozialen Frage> April 1919—April 1969», Dornach Ostern 1969, S. 9 ff. und Nr. 27/28: «1919 — Das Jahr der Dreigliederungsbewegung und der Gründung der Waldorfschule», Dornach Michaeli/Weihnachten 1969, S. 12 ff.

69 Frühjahrsoffensive vom Jahre 1918: Am 21. März 1918 begann die Offensive von 62 deutschen Divisionen mit dem strategischen Ziel, die englische Front aufzurollen. Am 26. März wurde Foch als Generalissimus der alliierten Armeen berufen, der am 18. Juli in die Flanke der gerade durch die taktischen Erfolge der Offensive verwundbar gewordenen deutschen Front einbrach und die deutsche Niederlage besiegelte.

Brest-Litowsk: 15. Dezember 1917: deutsch-russischer Waffenstillstand von Brest-Litowsk, auf deutscher Seite abgeschlossen von Staatssekretär Kühlmann und General Hoffmann, auf russischer Seite von Joffe und Trotzki. Anschließend langwierige Friedensverhandlungen. 9. Februar 1918: Sonderfriede der Mittelmächte mit der Ukraine. 10. Februar 1918: Trotzki erklärt einseitig den Krieg für beendet, auch ohne Friedensvertrag, und bricht die Verhandlungen ab. 24. Februar 1918: deutsches Ultimatum. 3. März 1918: Rußland unterzeichnet in Brest-Litowsk unter Protest den Friedensvertrag. Im Waffenstillstand von Compiègne und endgültig im Friedensvertrag von Versailles setzen die Alliierten die Aufhebung des Friedensvertrages



69 *Cela aurait dû venir comme une action spirituelle à la place de l'action impossible de Brest-Litovsk* : voir Rudolf Steiner, « Les points clés de la question sociale », à l'endroit indiqué., p 153 : « Et les peuples de l'Orient russe aurait très certainement eu à ce moment-là, la compréhension pour la dissolution du tsarisme par une telle impulsion (cela signifie la tri-articulation de l'organisme social, note de l'éditeur.).Qu'ils auraient eu cette compréhension, peut seulement conteste qui n'a aucun sentiment pour la réceptivité de l'intellect est européen non encore utilisé pour les idées sociales saines. À la place de manifestation dans le sens de telles idées est venu Brest-Litovsk ».

Je rappelle seulement à cela que Lénine a été conduit en wagon plombé en Russie par l'Allemagne : en avril 1917 Lénine a voyagé avec la permission de l'état-major allemand (Ludendorff) de Zurich à Petrograd. En juillet 1917, il a entrepris une première tentative de coup d'État, mais qui a échoué. En novembre 1917, il a réussi à renverser la dictature « démocratique » de Kerensky et proclamer la République soviétique de Russie.

71 *Duc Karl Auguste, 1757-1828, grand-duc de Saxe-Weimar ; étroite amitié avec Goethe depuis 1774.*

le Souabe-Vischer : particulièrement la scène finale de la deuxième partie prépare la contrariété de Vischer. Voir Friedrich Theodor Vischer, « Le Faust de Goethe. Nouvelles contributions à la critique du poème », Stuttgart 1875. Par exemple, il ajoute à la strophe
« Forêt, elle varie à cela,
Rochers, ils pèsent hors,
..... »

la remarque suivante : « Cela n'aide en

von Brest-Litowsk durch.

69 *Das hätte treten müssen als eine geistige Aktion an die Stelle der unmöglichen Aktion von Brest-Litowsk*: Siehe Rudolf Steiner, «Die Kernpunkte der sozialen Frage», a. a. O., S. 153: «Und die Völker des russischen Ostens hätten ganz gewiß in jenem Zeitpunkt Verständnis gehabt für eine Ablösung des Zarismus durch solche Impulse (d. h. des dreigliedrigen sozialen Organismus, Anm. der Herausg.). Daß sie dies Verständnis gehabt hätten, kann nur der in Abrede stellen, der keine Empfindung hat für die Empfänglichkeit des noch unverbrauchten osteuropäischen Intellekts für gesunde soziale Ideen. Statt der Kundgebung im Sinne solcher Ideen kam Brest-Litowsk.»

Ich erinnere nur daran, daß Lenin im plombierten Wagen durch Deutschland nach Rußland geführt worden ist: Lenin fuhr im April 1917 mit Erlaubnis des deutschen Generalstabs (Ludendorff) von Zürich nach Petrograd. Im Juli 1917 unternahm er einen ersten Umsturzversuch, der aber mißglückte. Im November 1917 gelang es ihm, die «demokratische» Diktatur Kerenskis zu stürzen und die russische Sowjetrepublik auszurufen.

71 *Herzog Karl August, 1757-1828, Großherzog von Sachsen-Weimar; seit 1774 enge Freundschaft mit Goethe.*

der Schwaben-Vischer: Besonders die Schlußszene des zweiten Teils bereitet Vischer Ärger. Siehe Friedrich Theodor Vischer, «Goethe's Faust. Neue Beiträge zur Kritik des Gedichts», Stuttgart 1875. Beispielsweise fügt er der Strophe
«Waldung, sie schwankt heran,
Felsen, sie lasten dran,
.....»

die Bemerkung bei: «Es hilft nichts, es



rien, cela doit sortir : c'est phénomène enfantin et incompréhensible en partie devenir puérile à un âge de cinquante-huit ans, alors que le même homme se tient sinon encore en pleine force... » (p. 102). Peu après : « ... cette seconde partie de Faust prend ça et là des élans poétiques significatifs, laisse ici et là entrevoir l'esprit vrai de Goethe, mais est dans l'ensemble une série d'allégories tannées, abstruses et se déroule pas à pas dans l'absurde non seulement par elles, mais notamment par sa fioriture de langue sénile... » (p. 110 et suiv.). Voir aussi Rudolf Steiner, « Explications de science de l'esprit au Faust de Goethe », 2 volumes, Bibl. N° 272/273, Édition complète Dornach 1967.

72 comme c'est artistiquement aussi dans la puissance formatrice quand on le représente eurythmiquement : Voir Rudolf Steiner, « Pour la présentation de scènes du Faust » dans « Eurythmie - La révélation de l'âme parlant » Bibl. No. 277, Édition complète 1972, p. 88 et suiv.

Goethéanisme : comparer Rudolf Steiner, « Le goethéanisme une impulsion de transformation et une pensée de résurrection. Science de l'humain et science sociale », « Bibl. N° 188, Édition complète Dornach 1967.

73 Il appartient aux études les plus intéressantes du mouvement ouvrier moderne d'apprendre à connaître les trois programmes: le programme d'Eisenach : établi en Août 1869 à l'occasion de la fondation du « parti social démocrate des travailleurs » par Wilhelm Liebknecht et Auguste Bebel . - Le programme de Gotha : De mai 1875 à l'occasion de la fusion de ce « parti des travailleurs » avec la toute aussi forte « Association générale des travailleurs allemands » fondée par Lassalle dès mai 1863. Le programme d'Erfurt : D'octobre 1891, travaillé par Kautsky, à l'occasion

muß heraus: dies ist kindisch, unbegreifliche Erscheinung teilweise Kindischwerdens in einem Alter von achtundfünfzig Jahren, während derselbe Mann sonst noch in der vollen Kraft steht...» (S. 102). Kurz nachher: «... dieser zweite Teil Faust nimmt da und dort bedeutende poetische Anläufe, läßt da und dort den ächten Geist Goethes durchblicken, ist aber im Ganzen eine Reihe lederner, abstruser Allegorien und verläuft nicht nur durch sie, sondern namentlich auch durch seine senilen Sprachschnörkel auf Schritt und Tritt ins Absurde ...» (S. 110 f.). Siehe auch Rudolf Steiner, «Geisteswissenschaftliche Erläuterungen zu Goethes Faust», 2 Bände, Bibl.-Nr. 272/273, Gesamtausgabe Dornach 1967.

72 wie künstlerisch es auch in der Gestaltungskraft ist, wenn man es eurythmisch darstellt: Siehe Rudolf Steiner, «Zur Darstellung von Faust-Szenen» in «Eurythmie — Die Offenbarung der sprechenden Seele», Bibl.-Nr. 277, Gesamtausgabe Dornach 1972, S. 88 ff.

Goetheanismus: Vgl. Rudolf Steiner, «Der Goetheanismus, ein Umwandlungsimpuls und Auferstehungsgedanke. Menschenwissenschaft und Sozialwissenschaft», Bibl.-Nr. 188, Gesamtausgabe Dornach 1967.

73 Es gehört zum interessantesten Studium der modernen Arbeiterbewegung, kennenzulernen die drei Programme: Das Eisenacher Programm: Aufgestellt im August 1869 anlässlich der Gründung der «Sozialdemokratischen Arbeiterpartei» durch Wilhelm Liebknecht und August Bebel. — Das Gothaer Programm: Vom Mai 1875 anlässlich des Zusammenschlusses dieser «Arbeiterpartei» mit dem etwa gleich starken, bereits im Mai 1863 durch Lassalle begründeten «Allgemeinen deutschen Arbeiterverein». — Das Erfurter Programm: Vom Oktober 1891, durch Kautsky-



de la réorganisation du « Parti social-démocrate d'Allemagne » en tant que membre de la « Deuxième Internationale » établie déjà deux ans avant .

74 comme une collaboration existe entre les soi-disant preneurs de travail et les donneurs de travail : Dans son livre « Les points fondamentaux de la question sociale » Rudolf Steiner remplace la paire conceptuelle : preneur de travail – donneur de travail par fournisseur de travail - dirigeant du travail. « Grâce à des institutions sociales qui sont dans le sens de celles qui sont présentées ici, le sol est créé pour une relation contractuelle vraiment libre entre les dirigeants du travail et les fournisseurs de travail. Et cette relation n'est pas basée sur un échange de marchandises (respectivement de l'argent) pour la force de travail, mais sur la fixation de la part qu'a chacune des deux personnes qui amènent la marchandise au jour ensemble ». (p.99)

Mais alors, ne peut plus être pensé de payer le travail en tant que tel : voir la critique du concept raté «travail» de Karl Marx dans le « Cours d'économie nationale », p 31 et suiv.

Le travail devient ainsi ... base de l'ordre économique : comparer Rudolf Steiner, « Les points clés de la question sociale », à l'endroit indiqué., p. 70 suiv. « Comment la nature crée des conditions préalables qui reposent en dehors du cycle économique et que l'humain gérant doit accepter comme quelque chose de donné, sur quoi il peut en premier construire son économie, ainsi dans l'organisme social sain, devrait tout ce qui fonde un rapport de droits de personne à personne, connaître, dans le domaine de l'économie, sa régulation par l'État de droit qui comme la base naturelle se déploie comme quelque chose d'autonome vis-à-

ky bearbeitet, anlässlich der Neuorganisation der «Sozialdemokratischen Partei Deutschlands» als Glied der zwei Jahre zuvor errichteten «Zweiten Internationale».

74 wie ein Zusammenarbeiten besteht zwischen dem sogenannten Arbeitnehmer und Arbeitgeber: In seinem Buch «Die Kernpunkte der sozialen Frage» ersetzt Rudolf Steiner das Begriffspaar Arbeitnehmer – Arbeitgeber durch Arbeitleister – Arbeitleiter. «Durch soziale Einrichtungen, die in der Richtung des hier Dargestellten liegen, wird der Boden geschaffen für ein wirklich freies Vertragsverhältnis zwischen Arbeitleiter und Arbeitleister. Und dieses Verhältnis wird sich beziehen nicht auf einen Tausch von Ware (beziehungsweise Geld) für Arbeitskraft, sondern auf die Festsetzung des Anteiles, den eine jede der beiden Personen hat, welche die Ware gemeinsam zustande bringen.» (S. 99.)

Dann aber darf nicht mehr daran gedacht werden, die Arbeit als solche zu bezahlen: Siehe die Kritik am verfehlten Begriff «Arbeit» von Karl Marx im «Nationalökonomischen Kurs», S. 31 ff.

Die Arbeit wird so ... zur Grundlage der wirtschaftlichen Ordnung: Vgl. Rudolf Steiner, «Die Kernpunkte der sozialen Frage», a. a. O., S. 70 ff.: «Wie die Natur Vorbedingungen schafft, die außerhalb des Wirtschaftskreises liegen und die der wirtschaftende Mensch hinnehmen muß als etwas Gegebenes, auf das er erst seine Wirtschaft aufbauen kann, so soll alles, was im Wirtschaftsbereich ein Rechtsverhältnis begründet von Mensch zu Mensch, im gesunden sozialen Organismus durch den Rechtsstaat seine Regelung erfahren, der wie die Naturgrundlage als etwas dem Wirtschaftsleben selbstständig Gegenüberstehendes sich entfal-



vis de la vie économique ».

que.:. chaque humain ... pour ce qu'il produit, reçoit ce qui le met en position de satisfaire ses besoins jusqu'à ce qu'il ait produit à nouveau un même produit : Voir Rudolf Steiner, «Cours d'économie nationale » à l'endroit indiqué, 6e conférence, p 82 et suiv., et « Les points essentiels de la question sociale », à l'endroit indiqué., p. 131 suiv.

77 Woodrow Wilson : Voir les notes aux pages 17-19.

84 *autour de la septième année* : Voir Rudolf Steiner, « L'éducation de l'enfant du point de vue de la science spirituelle » (1907), dans: « Lucifer-Gnosis. Essais de base sur l'anthroposophie et comptes rendus de la revue <Lucifer> et <Lucifer-Gnosis> 1903-1908 », Bibl. N° 34 Édition complète Dornach 1960, p. 321 suiv. (Édition séparée Dornach 1976, p.19 et suiv.)

cette manière de voir appropriée aussi appliquée à l'étude de l'histoire : comp. le chapitre « L'évolution du monde et de l'homme » dans Rudolf Steiner, « La Science de l'occulte » Bibl. No. 13 Édition complète Dornach, 1968 (également en livre de poche).

88 *Un grand parti ... qui s'appelait Centre* : Fondé en 1870 sur la base d'un appel de Peter Reichenspergerplatz comme parti catholique, il a formé l'opposition à la fondation d'empire prusse-petite allemande. Après 1914, il a adopté le nom de « Parti du Centre allemand ». Pendant la première guerre mondiale, il s'est lié, sous l'influence d'Erzberger, avec les «progressistes» et les sociaux démocrates pour la majorité du Reichstag à la résolution de Paix (1917).

91 *alors, on créera simplement la réalité dans l'organisme social triarticulé par cela que l'on*



tet.»

daß .:. ein jeder Mensch ... für das, was er erzeugt, das bekommt, was ihn in den Stand setzt, seine Bedürfnisse so lange zu befriedigen, bis er ein gleiches Produkt wieder erzeugt haben wird: Siehe hierzu Rudolf Steiner, «Nationalökonomischer Kurs», a. a. O., 6. Vortrag, S. 82 ff. und «Die Kernpunkte der sozialen Frage», a. a. O., S. 131 ff.

77 Woodrow Wilson: Siehe Hinweise zu den Seiten 17-19.

84 *um das siebente Jahr herum*: Siehe Rudolf Steiner, «Die Erziehung des Kindes vom Gesichtspunkte der Geisteswissenschaft» (1907), in: «Luzifer-Gnosis. Grundlegende Aufsätze zur Anthroposophie und Berichte aus der Zeitschrift <Luzifer> und <Lucifer-Gnosis> 1903-1908», Bibl.-Nr. 34, Gesamtausgabe Dornach 1960, S. 321 ff. (Einzelausgabe Dornach 1976, S.19 ff.)

diese sachgemäße Betrachtungsweise auch übertragen auf die Geschichtsbetrachtung: Vgl. das Kapitel «Die Weltentwicklung und der Mensch» in Rudolf Steiner, «Die Geheimwissenschaft im Umriß», Bibl.-Nr. 13, Gesamtausgabe Dornach 1968 (auch als Taschenbuchausgabe).

88 *eine große Partei ..., die sich Zentrum nannte*: Im Jahre 1870 auf Grund eines Aufrufes von Peter Reichensperger als katholische Partei gegründet, bildete sie die Opposition gegen die kleindeutsch-preußische Reichsgründung. Nach 1914 gab sie sich den Namen «Deutsche Zentrumspartei». Während des Ersten Weltkrieges verband sie sich unter dem Einfluß Erzbergers mit den «Fortschrittlern» und Sozialdemokraten zur Reichstagsmehrheit der Friedensresolution (1917).

91 *dann wird man die Realität im dreigliederten sozialen Organismus einfach dadurch*



créé le sol de droit autonome : Dans l'arrière-plan de ces formulations se tiennent des discussions qui ont été conduites avec Rudolf Steiner au temps de ces conférences sur des questions fondamentales juridico-philosophiques, et dans lesquelles il se tourna résolument contre la doctrine nouvelle-kantienne représentée par Rudolf Stammler « droit » et « économie » pourront être compris abstraitement comme « forme » et « substance ». Dans la vie de l'organisme social cette « substance », l'économie, et cette « forme », le droit doivent se donner un coup de main en interaction mobile constante. La « forte force de propulsion de la vie de droit qui peut maîtriser la vie de l'économie », peut seulement croître sur un « sol de droit autonome », duquel elle cherche constamment donnant forme agir par-dessus dans la « substance » de l'économie. Dans la réalité de la vie, il ne s'agit pas de catégories philosophiques et logiques comme « substance » et « forme », mais d'interactions de contraires conformes à la vie. « Triarticulation » ne signifie pas séparation perturbante d'une unité. Car seulement « par une pensée irréaliste... sera cru... que les humains pourraient dans une communauté produire seulement une unité de la vie, quand cette unité sera d'abord portée dans la communauté par ordonnance. Mais l'inverse est requis par la réalité de la vie. L'unité doit apparaître comme résultat, qui d'activités convergentes à partir de différentes directions doivent finalement faire une unité ... » (« Les fondements... » à l'endroit indiqué, p.121)

97 ce qu'on trouve dans l'État platonicien comme articulation des humains... en trois états : Voir l'écrit de Platon « Politeia » (« L'État »), en particulier le troisième livre.

schaffen, daß man den selbständigen Rechtsboden schafft: Im Hintergrund dieser Formulierungen stehen Gespräche, die zur Zeit dieser Vorträge mit Rudolf Steiner über rechtsphilosophische Grundfragen geführt wurden, und in denen er sich entschieden gegen die vom Neu-Kantianer Rudolf Stammler vertretene Lehre wandte, « Recht » und « Wirtschaft » könnten abstrakt als « Form » und « Stoff » verstanden werden. Im Leben des sozialen Organismus müssen dieser « Stoff », die Wirtschaft, und diese « Form », das Recht, in ständiger bewegter Wechselbeziehung zueinander sich betätigen. Die « starke Stoßkraft des Rechtslebens, die das Wirtschaftsleben meistern kann », kann nur auf einem « selbständigen Rechtsboden » wachsen, von dem aus sie ständig gestaltgebend in den « Stoff » der Wirtschaft hinüberwirkt. In der Wirklichkeit des Lebens geht es nicht um philosophisch-logische Kategorien wie « Stoff » und « Form », sondern um das lebensgemäße Zusammenspiel von Gegensätzen. « Dreigliederung » bedeutet nicht Zertrennung einer Einheit. Denn nur « von einem wirklichen Denken ... wird geglaubt ..., die Menschen könnten in einer Gemeinschaft nur eine Einheit des Lebens erzeugen, wenn diese Einheit durch Anordnung erst in die Gemeinschaft hineingetragen wird. Doch das Umgekehrte wird von der Lebenswirklichkeit verlangt. Die Einheit muß als Ergebnis entstehen; die von verschiedenen Richtungen her zusammenströmenden Betätigungen müssen zuletzt eine Einheit bewirken ... » (« Kernpunkte ... », a. a. O., S. 121.)

97 was man im platonischen Staat findet als Gliederung der Menschen ... in drei Stände: Siehe Platons Schrift « Politeia » (« Der Staat »), besonders das dritte Buch.



105 *la révolution hongroise* : Le 30 octobre 1918, les partis de gauche sous le comte Michael Károlyi sont venus au pouvoir à travers une révolution ; ce qui a donné le 21 mars 1919, le règne de Beta Kun, qui a proclamé la République soviétique hongroise. Voir également la note p. 46.

la révolution allemande du 9 novembre 1918 : elle a eu entre autres conséquences l'annonce de la démission du trône de Guillaume II et du prince héritier, la proclamation de la république par Philipp Scheidemann et le transfert des affaires gouvernementales au président SPD Friedrich Ebert.

109 *Je ne voulais vraiment pas conduire un quel que jeu d'analogie correspondant à Meray ou Schäffle* : Voir Albert Schäffle, de 1831-1903, économiste et sociologue, 1862/65 député dans le parlement du Wurtemberg Landtag, 1871 ministre autrichien du Commerce, dans son œuvre « Construction et vie de corps sociaux » 1875-78, 4 vol., et C. H. Meray dans son livre « Mutation mondiale. lois de création de la guerre et de la paix et la naissance d'une nouvelle civilisation », Zurich 1918 Comp. Rudolf Steiner, « Les points clés de la question sociale », à l'endroit indiqué., p. 59 suiv.

dans mon livre, « Des énigmes de l'âme » : La représentation fondamentale de la tri-articulation de l'organisme humain, Rudolf Steiner l'a donnée dans le chapitre « Les dépendances physiques et spirituelles de l'entité humaine » de son livre paru en 1917 « Les énigmes de l'âme », Bibl n° 21 édition complète Dornach 1976.

113 *comme une maladie sociale, comme une sorte de formation de cancer*: Comp. Rudolf Steiner, « Nature interne de l'humain et vie entre mort et nouvelle naissance », Bibl. N° 153, Édition complète Dornach

105 *die ungarische Revolution*: Am 30. Oktober 1918 kamen durch eine Revolution die Linksparteien unter Graf Michael Károlyi an die Macht; dieser übergab am 21. März 1919 die Herrschaft an Beta Kun, der die Räterepublik ausrief. Siehe auch Hinweis zu S. 46.

die deutsche Revolution vom 9. November 1918: Sie hatte unter anderem zur Folge die Bekanntgabe des Thronverzichts Wilhelms II. und des Kronprinzen, die Ausrufung der Republik durch Philipp Scheidemann und die Übertragung der Regierungsgeschäfte an den SPD-Vorsitzenden Friedrich Ebert.

109 *Ich wollte wahrhaftig nicht irgendein dem Meray oder dem älteren Schäffle entsprechendes Analogiespiel treiben*: Siehe Albert Schäffle, 1831-1903, Nationalökonom und Soziologe, 1862/65 Abgeordneter im württembergischen Landtag, 1871 österreichischer Handelsminister, in seinem Werk «Bau und Leben des sozialen Körpers» 1875-78, 4 Bde., und C. H. Meray in seinem Buch «Weltmutation. Schöpfungsgesetze über Krieg und Frieden und die Geburt einer neuen Zivilisation», Zürich 1918. Vgl. auch Rudolf Steiner, «Die Kernpunkte der sozialen Frage», a. a. O., S. 59 ff.

in meinem Buche «Von Seelenrätseln»: Die grundlegende Darstellung der Dreigliederung des menschlichen Organismus gab Rudolf Steiner in dem Kapitel «Die physischen und die geistigen Abhängigkeiten der Menschen-Wesenheit» seines im Jahre 1917 erschienenen Buches «Von Seelenrätseln», Bibl.-Nr. 21, Gesamtausgabe Dornach 1976.

113 *wie eine soziale Krankheit, wie eine Art Krebsbildung*: Vgl. Rudolf Steiner, «Inneres Wesen des Menschen und Leben zwischen Tod und neuer Geburt», Bibl.-Nr. 153, Gesamtausgabe Dornach 1959, 6.



1959, conférence 6, p 164/65 : « Il sera donc aujourd'hui produit pour le marché, sans égard à la consommation, pas dans le sens de ce que dans mon essai <Science de l'esprit et question sociale> [dans : <Lucifer-Gnosis 1903-1908>.p. 191; Remarque de l'éditeur.] a été exposé, mais ont empilé ce qui sera produit tout ensemble dans les entrepôts et aussi les marchés monétaires, et puis on attend, combien sera acheté. Cette tendance deviendra toujours plus grande jusqu'à ce qu'elle se ... détruira par elle-même. Cela apparaît par ce que ce type de production pénètre dans la vie sociale, dans le contexte social des humains sur la terre exactement comme la même chose que ce qui apparaît dans l'organisme quand apparaît ainsi un carcinome. Très exactement la même chose, une formation de cancer, une formation de carcinome, cancer de culture, carcinome de culture ! Ainsi qu'une formation de cancer voit celui qui voit spirituellement à travers la vie sociale ; il voit comme partout de terribles dispositions à des ulcérations sociales. Une telle formation de cancer celui qui voit spirituellement à travers l'existence, il voit comme partout de terribles dispositions à des abcès sociaux éclosent. Cela est le gros souci de culture qui apparaît pour celui qui voit à travers l'existence. C'est le terrible qui agit tellement oppressant, et qui, même alors quand on pourrait sinon réprimer tout enthousiasme pour la science de l'esprit si on pouvait réprimer ce qui peut ouvrir la bouche pour la science de l'esprit, amène l'un à cela de prescrire aussitôt le médicament pour ce qui ainsi fort déjà est en marche et qui va devenir de plus en plus fort. Ce qui sur son champ dans la diffusion des vérités spirituelles doit être dans une sphère qui travaille comme la nature que cela deviendra formation de cancer, quand cela pénètre de la manière

Vortrag, S. 164/65: «Es wird also heute für den Markt ohne Rücksicht auf den Konsum produziert, nicht im Sinne dessen, was in meinem Aufsatz <Geisteswissenschaft und soziale Frage> [in: <Lucifer-Gnosis 1903-1908>. S. 191; Anm. d. Herausg.] ausgeführt worden ist, sondern man stapelt in den Lagerhäusern und durch die Geldmärkte alles zusammen, was produziert wird, und dann wartet man, wieviel gekauft wird. Diese Tendenz wird immer größer werden, bis sie sich ... in sich selber vernichten wird. Es entsteht dadurch, daß diese Art von Produktion im sozialen Leben eintritt, im sozialen Zusammenhang der Menschen auf der Erde genau dasselbe, was im Organismus entsteht, wenn so ein Karzinom entsteht. Ganz genau dasselbe, eine Krebsbildung, eine Karzinombildung, Kulturkrebs, Kulturkarzinom! So eine Krebsbildung schaut derjenige, der das soziale Leben geistig durchblickt; er schaut, wie überall furchtbare Anlagen zu sozialen Geschwürbildungen aufspriessen. Das ist die große Kultursorge, die auftritt für den, der das Dasein durchschaut. Das ist das Furchtbare, was so bedrückend wirkt, und was selbst dann, wenn man sonst allen Enthusiasmus für Geisteswissenschaft unterdrücken könnte, wenn man unterdrücken könnte das, was den Mund öffnen kann für die Geisteswissenschaft, einen dahin bringt, das Heilmittel der Welt gleichsam entgegenzuschreien für das, was so stark schon im Anzug ist und was immer stärker und stärker werden wird. Was auf seinem Felde in dem Verbreiten geistiger Wahrheiten in einer Sphäre sein muß, die wie die Natur schafft, das wird zur Krebsbildung, wenn es in der geschilderten Weise in die Kultur eintritt.»



décrite dans la culture. ».

l'édifice de Dornach, le Goetheanum : Centre du mouvement anthroposophique à Dornach, près de Bâle, l'École supérieure de Science de l'Esprit ; édifice à double coupole artistiquement conçu en bois, construit en 1913-1922 sous la direction de Rudolf Steiner. Pas tout à fait terminé à l'intérieur, mais mis en service depuis 1920 le bâtiment a été détruit dans la nuit du Nouvel An 1922/23 par un incendie. Pour une deuxième construction, Rudolf Steiner a créé le modèle externe ; il a été achevé en 1928/1929. Voir. Rudolf Steiner, « La pensée architecturale du Goetheanum » Bibl. N° 290, Édition complète Stuttgart 1958.

115 *Leonardo da Vinci*, 1452-1519. Raffaello Santi, 1483-1520.

botokudisch : À été utilisé au sens de « inculte ». Les Botocoudos étaient une tribu primitive dans l'est du Brésil.

116 *quand j'étais des années durant enseignant à l'école de formation des travailleurs* : voir note à la page 31.

120 *dans ma « Philosophie de la liberté »* : cf. Rudolf Steiner, « La Philosophie de la liberté. Traits caractéristiques d'une façon de voir moderne du monde. Résultats d'observation psychique d'après la méthode scientifique » (1894), Bibl. N° 4, Édition complète Dornach 1973.

l'idée de la liberté de Woodrow Wilson : Voir. Woodrow Wilson, « La Nouvelle Liberté », à l'endroit indiqué. , particulièrement chap. 12 : « La libération des forces de vie » ; voir également la note de la page 18.

123 *J'ai essayé surtout dans mon livre, « Comment obtient-on des connaissances des mondes supérieurs » et dans les autres livres* : « Comment obtient-on des connaissances des mondes supérieurs » (1904), Bibl. N°

der Dornacher Bau, das Goetheanum: Zentrum der Anthroposophischen Bewegung in Dornach bei Basel, Hochschule für Geisteswissenschaft; künstlerisch in Holz gestalteter Doppelkuppelbau, erbaut 1913-1922 unter der künstlerischen Leitung Rudolf Steiners. Der im Innern noch nicht ganz fertiggestellte, aber seit 1920 in Betrieb genommene Bau wurde in der Silvesternacht 1922/23 durch Brand vernichtet. Für einen zweiten Bau schuf Rudolf Steiner das Außenmodell; er wurde 1928/1929 fertiggestellt. Vgl. Rudolf Steiner, «Der Baugedanke des Goetheanum», Bibl.-Nr. 290, Gesamtausgabe Stuttgart 1958.

115 *Leonardo da Vinci*, 1452-1519. Raffaello Santi, 1483-1520.

botokudisch: Wurde in der Bedeutung von «ungebildet» gebraucht. Die Botokuden waren ein primitiver Indianerstamm in Ostbrasilien.

116 *als ich jahrelang Lehrer an einer Arbeiterbildungsschule war*: Siehe Hinweis zu S. 31.

120 *in meiner «Philosophie der Freiheit»*: Vgl. Rudolf Steiner, «Die Philosophie der Freiheit. Grundzüge einer modernen Weltanschauung. Seelische Beobachtungsergebnisse nach naturwissenschaftlicher Methode» (1894), Bibl.-Nr. 4, Gesamtausgabe Dornach 1973.

die Idee Woodrow Wilsons von der Freiheit: Vgl. Woodrow Wilson, «Die neue Freiheit», a. a. O., bes. Kap. 12: «Die Befreiung der Lebenskräfte»; siehe auch Hinweis zu S.18.

123 *Das versuchte ich namentlich in meinem Buche «Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten?» und in den anderen Büchern*: «Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten?» (1904), Bibl.-Nr. 10, Ge-



10 Édition complète Dornach, 1975 ; « Théosophie. Introduction à la connaissance suprasensible du monde et de la destinée humaine » (1904), Bibl. N° 9, Édition complète Dornach 1973; « Les étapes des connaissance les plus élevées » (1905), Bibl. N° 12 Édition complète Dornach, 1977 ; « La Science de l'occulte » (1910), Bibl. No. 13 Édition complète Dornach, 1977; « Un chemin vers la connaissance de soi de l'humain » (1912), Bibl. N° 16 Édition complète Dornach, 1968; « Le seuil du monde spirituel » (1913), Bibl.Nr. 17 Édition complète Dornach, 1972 (ces volumes ont également été publiés dans les éditions de poche).

127 *J'ai montré dans mon livre, « Des énigmes de l'âme »...*, ... qu'entre les nerfs sensoriels et les nerfs moteurs ainsi nommés, une différence de principe n'existe pas : voir Rudolf Steiner, « Des énigmes de l'âme », à l'endroit indiqué., IV extensions sommaires du contenu de cet écrit, 6: « Les dépendances physiques et spirituelles de l'être humain ».

Tabes : tabes dorsalis (lat.), la tuberculose vertébrale .

128 Michelangelo Buonarroti, 1475-1564.

« *Pour qui la nature...* » : Cf. Goethe, « Proverbes en prose », p. 494 et Rudolf Steiner note de bas de page dans le volume V de « Écrits de science de la nature de Goethe revus », édités et annotés par Rudolf Steiner dans « Littérature nationale allemande » de Kürschners (1897), Bibl. N° 1, réimpression Dornach 1975.

129 *Goetheanum de Dornach* : Voir la note sur p. 113.

samtausgabe Dornach 1975; «Theosophie. Einführung in übersinnliche Welt-erkenntnis und Menschenbestimmung» (1904), Bibl.-Nr. 9, Gesamtausgabe Dornach 1973; «Die Stufen der höheren Erkenntnis» (1905), Bibl.-Nr. 12, Gesamtausgabe Dornach 1977; «Die Geheimwissenschaft im Umriß» (1910), Bibl.-Nr. 13, Gesamtausgabe Dornach 1977; «Ein Weg zur Selbsterkenntnis des Menschen» (1912), Bibl.-Nr. 16, Gesamtausgabe Dornach 1968; «Die Schwelle der geistigen Welt» (1913), Bibl.Nr. 17, Gesamtausgabe Dornach 1972 (diese Bände sind auch als Taschenbuchausgaben erschienen).

127 *ich habe in meinem Buche «Von Seelenrätseln» ... gezeigt, ... daß zwischen den Sinnesnerven und den sogenannten motorischen Willensnerven ein prinzipieller Unterschied nicht besteht:* Siehe Rudolf Steiner, «Von Seelenrätseln», a. a. O., IV. Skizzenhafte Erweiterungen des Inhalts dieser Schrift, 6: «Die physischen und die geistigen Abhängigkeiten der Menschen-Wesenheit».

Tabes: Tabes dorsalis (lat.), Rückenmarkschwindsucht.

128 Michelangelo Buonarroti, 1475-1564.

«*Wem die Natur ...* »: Vgl. Goethe, «Sprüche in Prosa», S. 494 und Rudolf Steiners Fußnote in Band V von «Goethes Naturwissenschaftliche Schriften», herausgegeben und kommentiert von Rudolf Steiner in Kürschners «Deutsche National-Litteratur» (1897), Bibl.-Nr. 1, Nachdruck Dornach 1975.

129 *Dornacher Goetheanum*: Siehe Hinweis zu S. 113.



133 *ces derniers temps, la tâche m'a été posée, de tenir un cours de séminaire pour enseignants* : L'ensemble du cursus qui a été tenu par Rudolf Steiner pour les enseignants de la future école Waldorf à Stuttgart en août/septembre 1919, se trouve à l'intérieur des Éditions complètes dans les trois volumes suivants : « Étude générale de l'humain comme base de l'éducation, " Bibl.Nr. 293, Dornach, 1973 (également en livre de poche) « Art de l'éducation. Méthodique et didactique » Bibl. N° 294, Dornach, 1974 (également en livre de poche); « Art de l'éducation. Entretiens de séminaires et conférences sur le plan scolaire », Bibl. N° 295, Dornach 1977.

École Waldorf à Stuttgart : École Waldorf libre. École élémentaire unitaire et lycée, Stuttgart ; fondée en septembre 1919 par le conseiller au commerce Dr. h.c. Emil Molt dans le cadre du mouvement pour tri-articulation sociale. Initialement entreprise de la fabrique de cigarettes Waldorf-Astoria à Stuttgart. Indépendante à partir de mai 1920 par la fondation de l'Association des écoles Waldorf. Direction pédagogique Rudolf Steiner, directeur de l'administration E.A. Karl Stockmeyer.

136 *Art eurythmique* : cf. Rudolf Steiner, « Eurythmie - La révélation de l'âme parlante. Une continuation de la façon de voir en métamorphose de Goethe dans le domaine du mouvement humain », Bibl. N° 277, Édition complète Dornach, 1972 ; « Eurythmie comme chant visible » (cours d'eurythmie musicale), Bibl.Nr. 278, Édition complète Dornach, 1975 « Eurythmie langage visible » (Cours d'eurythmie de la parole), Bibl. N° 279, Édition complète Dornach, 1968 ; « Qu'est et que veut le nouvel art de mouvement, l'eurythmie ? » Édition particulière Dornach 1972.

133 in letzter Zeit, da mir die Aufgabe gestellt war, einen seminaristischen Kursus für Lehrer abzuhalten: Der gesamte Kursus, der von Rudolf Steiner vor Lehrern der zukünftigen Waldorfschule in Stuttgart im August/September 1919 gehalten wurde, liegt innerhalb der Gesamtausgabe in den folgenden drei Bänden. vor: «Allgemeine Menschenkunde als Grundlage der Pädagogik», Bibl.Nr. 293, Dornach 1973 (auch als Taschenbuchausgabe); «Erziehungskunst. Methodisch-Didaktisches», Bibl.-Nr. 294, Dornach 1974 (auch als Taschenbuchausgabe); «Erziehungskunst. Seminarbesprechungen und Lehrplanvorträge», Bibl.-Nr. 295, Dornach 1977.

Waldorfschule in Stuttgart: Freie Waldorfschule. Einheitliche Volks- und höhere Schule, Stuttgart; begründet im September 1919 durch Kommerzienrat Dr. h. c. Emil Molt im Zusammenhang mit der Bewegung für soziale Dreigliederung. Anfänglich Unternehmen der Waldorf-Astoria Zigarettenfabrik, Stuttgart. Ab Mai 1920 durch die Gründung des Waldorfschulvereins selbständig. Pädagogische Leitung Rudolf Steiner, Leiter der Verwaltung E. A. Karl Stockmeyer.

136 *eurythmische Kunst*: Vgl. Rudolf Steiner, «Eurythmie -- Die Offenbarung der sprechenden Seele. Eine Fortbildung der Goetheschen Metamorphosenanschauung im Bereich der menschlichen Bewegung», Bibl.-Nr. 277, Gesamtausgabe Dornach 1972; «Eurythmie als sichtbarer Gesang» (Ton-Eurythmie-Kurs), Bibl.Nr. 278, Gesamtausgabe Dornach 1975; «Eurythmie als sichtbare Sprache» (Laut-Eurythmie-Kurs), Bibl.-Nr. 279, Gesamtausgabe Dornach 1968; «Was ist und will die neue Bewegungskunst Eurythmie?», Einzelausgabe Dornach 1972.



138 dans ce livre de Czernin : Ottokar comte de Czernin, 1872-1932, homme politique autrichien, ministre des Affaires étrangères en 1916, a été contraint de démissionner en 1918. Il s'engagea pour une fin rapide de la guerre. La citation mentionnée se trouve dans son oeuvre « Dans la guerre mondiale », Berlin/Vienne 1919, p 372/73.

139 dans mon petit écrit : « Vérité et science. Prélude à une philosophie de la liberté », Bibl. N° 3, Édition complète Dornach 1958.

« Philosophie de la liberté » : Voir la note de la page 120

« Friedrich Nietzsche. Un combattant contre son temps » : Bibl n° 5, Édition complète Dornach, 1963 (également en livre de poche).

140, la conception du monde de Wagner-Schopenhauer : cf. Friedrich Nietzsche « Schopenhauer comme éducateur » (1874), « Richard Wagner à Bayreuth » (1876), « Le Cas Wagner. Un problème de Musiciens » (1888) et « Nietzsche contre Wagner. Documents dans le dossier d'un psychologue » (publié en 1895 dans Édition complète pour la première fois, en 1888 déjà imprimé, mais pas distribué).

141 ce qu'on trouve comme son idée de « retour du même » et son idée du « surhomme » : Cf. Friedrich Nietzsche, « Le retour du même. Esquisse » (été 1881), Leipzig 1897, et « Ainsi parlait Zarathoustra. Un livre pour tous et aucun », la première partie de 1883, première édition complète 1892.

142 Eugen Dühring, 1833-1921, philosophe, naturaliste et économiste politique ; il a combattu toutes « religions de l'au-delà », en particulier le christianisme et le judaïsme, mais aussi l'ordre social de son temps.

138 in diesem Buch des Czernin: Ottokar Graf von Czernin, 1872-1932, österreichischer Staatsmann, 1916 Außenminister, mußte 1918 zurücktreten. Er setzte sich für eine rasche Beendigung des Krieges ein. Das angeführte Zitat findet sich in seinem Werk «Im Weltkrieg», Berlin/Wien 1919, S. 372/73.

139 in meiner kleinen Schrift: «Wahrheit und Wissenschaft. Vorspiel einer Philosophie der Freiheit», Bibl.-Nr. 3, Gesamtausgabe Dornach 1958.

«Philosophie der Freiheit»: Siehe Hinweis zu S. 120.

«Friedrich Nietzsche. Ein Kämpfer gegen seine Zeit»: Bibl.-Nr. 5, Gesamtausgabe Dornach 1963 (auch als Taschenbuchausgabe).

140 die Wagner-Schopenhauersche Weltanschauung: Vgl. Friedrich Nietzsche «Schopenhauer als Erzieher» (1874), «Richard Wagner in Bayreuth» (1876), «Der Fall Wagner. Ein Musikanten-Problem» (1888) und «Nietzsche contra Wagner. Aktenstücke eines Psychologen» (erschien 1895 in der Gesamtausgabe zum ersten Mal; 1888 bereits gedruckt, aber nicht ausgegeben).

141 was man findet als seine Idee von der «Wiederkunft des Gleichen» und als seine Idee vom «Übermenschen»: Vgl. Friedrich Nietzsche, «Die Wiederkunft des Gleichen. Entwurf» (Sommer 1881), Leipzig 1897, und «Also sprach Zarathustra. Ein Buch für Alle und Keinen», erster Teil 1883, erste Gesamtausgabe 1892.

142 Eugen Dühring, 1833-1921, Philosoph, Naturforscher und Volkswirtschaftler; er bekämpfte alle «Jenseitsreligionen», besonders das Christentum und das Judentum, aber auch die Gesellschaftsordnung seiner Zeit.



c'est dans son « Cours de philosophie » : Eugen Dühring, « Cours de philosophie comme une vision du monde strictement scientifique et formation de la vie », Leipzig 1875, p 84 s. voir aussi Rudolf Steiner, « Le cours de ma vie », à l'endroit indiqué., chap. XVIII, et l'essai « L'ainsi nommé retour du même de Nietzsche », dans « Essais collectionnés sur l'histoire et la culture de l'époque 1887-1901 Bibl. N° 31 Édition complète Dornach 1966, p 549 et suiv.

Quand vous prenez une fois en main son exemplaire dans les Archives Nietzsche : « Recherche morale française » : cf. sur cela, Jean-Marie Guyau, 1854-1888, philosophe français; il a écrit entre autres l'œuvre « Esquisse d'une morale sans obligation ni sanction » (1885), qui est parue en allemand sous le titre « Sittlichkeit ohne Pflicht » d'Élisabeth Schwarz avec une introduction biographique et critique par Alfred Fouillée et les remarques marginales de Friedrich Nietzsche à Leipzig en 1910.

Ralph Waldo Emerson, 1803-1882, philosophe et poète américain, diffuseur de l'idéalisme et transcendantalisme allemand en Amérique du Nord ; il a rédigé ses « Essais » devenus très populaires de 1840 à 1844.

Vous pouvez le voir dans son « Antéchrist » : Friedrich Nietzsche, « L'Antéchrist. Tentative de critique du christianisme ». Le premier livre de l'œuvre inachevée de Nietzsche, « La volonté de puissance ». Dans l'édition complète imprimée pour la première fois 1895.

es ist in seinem «Kursus der Philosophie»: Eugen Dühring, «Kursus der Philosophie als streng wissenschaftlicher Weltanschauung und Lebensgestaltung», Leipzig 1875, S. 84 f. Siehe auch Rudolf Steiner, «Mein Lebensgang», a. a. O., Kap. XVIII, und den Aufsatz «Die <sogenannte> Wiederkunft des Gleichen von Nietzsche», in «Gesammelte Aufsätze zur Kultur- und Zeitgeschichte 1887-1901», Bibl.-Nr. 31, Gesamtausgabe Dornach 1966, S. 549 ff.

Wenn Sie einmal sein Exemplar in die Hand nehmen im Nietzsche-Archiv: «Französische Moralforschung»: Vgl. hierzu Jean-Marie Guyau, 1854-1888, französischer Philosoph; er verfaßte unter anderem das Werk «Esquisse d'une morale sans obligation ni sanction» (1885), das in deutscher Sprache unter dem Titel «Sittlichkeit ohne Pflicht» von Elisabeth Schwarz mit einer biographisch-kritischen Einleitung von Alfred Fouillée und den Randbemerkungen Friedrich Nietzsches in Leipzig 1910 erschienen ist.

Ralph Waldo Emerson, 1803-1882, amerikanischer Philosoph und Dichter, Verbreiter des deutschen Idealismus und Transzendentalismus in Nordamerika; seine sehr populär gewordenen «Essays» verfaßte er zwischen 1840 und 1844.

Das können Sie entnehmen aus seinem «Antichrist»: Friedrich Nietzsche, «Der Antichrist. Versuch einer Kritik des Christentums». Das erste Buch des unvollendeten Werkes Nietzsches «Der Wille zur Macht». In der Gesamtausgabe 1895 zum ersten Mal gedruckt.



143 *Friedrich Wilhelm Schelling*, de 1775 à 1854, le philosophe du romantisme allemand ; voir la « Philosophie de la mythologie et de la révélation » (publié d'après les manuscrits de ses conférences à Berlin dans les derniers volumes de l'édition complète publiée de 1856 à 1861).

146 que se montre là quelque chose qui rend attentif sur le vraiment artistique aussi de la poésie, par exemple : Voir Rudolf Steiner/Marie Steiner-von Sivers, « L'art de la récitation et de déclamation », Bibl n° 281, Édition complète de Dornach 1967, p 125 et suiv.

150 *hommes d'État que je pourrais vous mentionner, qui ont dit encore en ce printemps 1914 ...*: nous vivons dans les relations de voisinage les plus amicales avec Saint-Petersbourg : Pensé est à côté de Bethmann Hollweg (le chancelier allemand de 1909 à 1917), principalement à Gottlieb Jagow, qui de 1913 -1916 a été ministre des Affaires étrangères. Voir par ex. Rudolf Steiner, « La question sociale comme une question de conscience », Dornach 1957, p. 120 (édition complète en préparation).

161 *Là nous avons aujourd'hui un penseur très distingué sur la vie de l'économie* : Robert Wilbrandt, « Socialisme », Jena 1919.

164 *ces tentatives ont dû échouer...* : Littéralement : « Et le socialisme soignera, si jamais réalisé, en tant que besoin de société, ont besoin de soins, ce qui aujourd'hui est donc a prêché dans le monde:le christianisme ».(R. Wilbrandt, « Socialisme », p 338)

165 *Dans mes « Points essentiels de la question sociale »*: voir à l'endroit indiqué.., p. 109 suiv.

143 *Friedrich Wilhelm Schelling*, 1775-1854, der Philosoph der deutschen Romantik; siehe die «Philosophie der Mythologie und der Offenbarung» (veröffentlicht nach den Manuskripten seiner Berliner Vorlesungen in den letzten Bänden der 1856-1861 erschienenen Gesamtausgabe).

146 daß sich da etwas zeigt, was auf das eigentlich Künstlerische auch der Dichtkunst zum Beispiel hinweist: Siehe Rudolf Steiner / Marie Steiner-von Sivers, «Die Kunst der Rezitation und Deklamation», Bibl.-Nr. 281, Gesamtausgabe Dornach 1967, S. 125 ff.

150 *Staatsmänner könnte ich Ihnen anführen, die gesagt haben noch in diesem Frühling 1914 ...*:wir leben in den freundschaftlichsten Beziehungen zu Petersburg: Gemeint ist neben Bethmann Hollweg (deutscher Reichskanzler von 1909-1917) vor allem Gottlieb von Jagow, der von 1913-1916 Staatssekretär des Auswärtigen war. Siehe hierzu z. B. Rudolf Steiner, «Die soziale Frage als Bewußtseinsfrage», Dornach 1957, S. 120 (Gesamtausgabe in Vorbereitung).

161 *Da haben wir einen heute sehr angesehenen Denker über das Wirtschaftsleben*: Robert Wilbrandt, «Sozialismus», Jena 1919.

164 *Scheitern müssen diese Versuche ...*: *Wörtlich*: «Und der Sozialismus wird, wenn jemals verwirklicht, als Gesellschaftsbedürfnis pflegen, was heute gepredigt, doch in der Welt ist: das Christentum.» (R. Wilbrandt, «Sozialismus», S. 338.)

165 *In meinen «Kernpunkten der sozialen Frage»*: Siehe a. a. O., S. 109 ff.



173 *Emmanuel Kant*, 1724-1804. Voir par ex. Rudolf Steiner, « Vérité et Science », Bibl. N° 3, Édition complète 1958 ; dans la préface de ce livre, Rudolf Steiner écrit : « La philosophie actuelle souffre d'une foi en Kant malsaine. Le présent écrit est une contribution à la surmonter ».

175 *J'ai dans une petite ville d'Allemagne du Sud tenu une fois un exposé sur la sagesse du christianisme* : Le 21 novembre, 1905 Rudolf Steiner a donné à Colmar (aujourd'hui appartenant à la France) une conférence publique sur le thème : « Les enseignements de la sagesse du christianisme à la lumière de la Théosophie ». Une transcription n'est pas disponible.

177 *Henry George*, 1839-1897, économiste national américain ; « Le progrès et la pauvreté », New York 1880; allemand : « Fortschritt und Armut », Berlin 1880, 2e édition 1884.

l'ainsi nommé « impôt unique » : La taxe unique sur la valeur des terres et d'autres sources naturelles de la richesse ; l'« impôt unique » des physiocrates.

178 *Adolf Damaschke*, 1865-1935, chef de file des réformateurs fonciers allemands ; cf. son œuvre « La réforme agraire. Le chemin de la réconciliation sociale », Berlin 1919.

203 *Et le même homme qui a dit* : Johann Gottlieb Fichte dans son « préliminaire » à « Destination de l'homme de lettres », Iéna et Leipzig en 1794 : « ... Que les idéaux ne se laissent pas représenter dans le monde réel, nous le savons nous autres si bien, comme vous, peut-être mieux. Nous prétendons seulement que par eux la réalité devrait être jugée, et modifiée par ceux qui s'en sentent la puissance. Posés, vous ne pourriez aussi

173 *Immanuel Kant*, 1724-1804. Siehe z. B. Rudolf Steiner, «Wahrheit und Wissenschaft», Bibl.-Nr. 3, Gesamtausgabe Dornach 1958; in der Vorrede zu diesem Buch schreibt Rudolf Steiner: «Die Philosophie der Gegenwart leidet an einem ungesunden Kant-Glauben. Die vorliegende Schrift soll ein Beitrag zu seiner Überwindung sein.»

175 *Ich habe in einer kleinen süddeutschen Stadt einmal einen Vortrag gehalten über die Weisheit des Christentums*: Am 21. November 1905 hielt Rudolf Steiner in Kolmar (jetzt zu Frankreich gehörend) einen öffentlichen Vortrag über das Thema: «Die Weisheitslehren des Christentums im Lichte der Theosophie.» Eine Nachschrift ist nicht vorhanden.

177 *Henry George*, 1839-1897, amerikanischer Nationalökonom; «Progress and poverty», New York 1880; deutsch: «Fortschritt und Armut», Berlin 1880, 2. Aufl. 1884.

die sogenannte «single tax»: Alleinige Steuer auf den Wert von Grund und Boden und anderer natürlicher Reichtumsquellen; der «impôt unique» der Physiokraten.

178 *Adolf Damaschke*, 1865-1935, Führer der deutschen Bodenreformer; vgl. sein Werk «Die Bodenreform. Der Weg zur sozialen Versöhnung», Berlin 1919.

203 *Und derselbe Mann, der hat gesagt*: Johann Gottlieb Fichte in seinem «Vorbericht» zu «Einige Vorlesungen über die Bestimmung des Gelehrten», Jena und Leipzig 1794: «... Daß Ideale in der wirklichen Welt sich nicht darstellen lassen, wissen wir ändern vielleicht so gut, als sie, vielleicht besser. Wir behaupten nur, daß nach ihnen die Wirklichkeit beurteilt, und von denen, die dazu die Kraft in sich fühlen, modifiziert werden müsse.



pas les convaincre de cela, ainsi ils perdent en cela d'après ce qu'ils sont, ce qu'ils sont, très peu ; et l'humanité ne perd rien en cela. Il deviendra donc simplement clair par cela que seulement n'est pas compté sur eux dans les plans d'ennoblissement de l'humanité. Cela va continuer son chemin sans aucun doute ; sur ceux voudrait bien régner pleinement la nature, et au bon moment pluie et soleil, nourriture convenable et la circulation paisible des humeurs, et en cela - prêter de sages pensées ! »

205 *l'empereur Charles 1er, 1887-1922, était devenu après l'assassinat de son oncle Franz Ferdinand (1914) et après la mort de l'empereur Franz Joseph, empereur d'Autriche en 1916 ; deux ans plus tard, il a dû abdiquer.*

211, *c'est une des plus grandes erreurs quand on n'a défini qu'un quelque bien qui est dans la circulation économique, serait seulement « travail cristallisé » : cf. Karl Marx, « Das Kapital. Critique de l'économie politique », Vol 1, Section 1, chapitre 1, p. 4: « ... Considérons maintenant le résidu des produits du travail. Il n'y est rien resté d'eux que la même fantomatique nature d'objet, une simple gélatine de travail humain indifférenciée, c'est-à-dire de la dépense de force de travail humaine, cela sans égard à la forme de leur dépense. Ces choses représentent seulement encore que dans leur production dépensée, du travail humain, que du travail humain est accumulé. Sous forme de cristaux de cette substance sociale commune à eux sont les valeurs - valeurs de marchandises »*

Ce que je voudrais concevoir comme sur conscient, cela vous trouverez décrit dans mon livre « Comment obtient-on des connaissances des mondes supérieurs »: Voir la note pour p.123.

Gesetzt, sie könnten auch davon sich nicht überzeugen, so verlieren sie dabei, nachdem sie sind, was sie sind, sehr wenig; und die Menschheit verliert nichts dabei. Es wird dadurch bloß das klar, daß nur auf sie nicht im Plane der Veredlung der Menschheit gerechnet ist. Diese wird ihren Weg ohne Zweifel fortsetzen; über jene wolle die gütige Natur walten, und ihnen zu rechter Zeit Regen und Sonnenschein, zuträgliche Nahrung und ungestörten Umlauf der Säfte, und dabei — kluge Gedanken verleihen!»

205 *Kaiser Karl 1., 1887-1922, wurde nach der Ermordung seines Oheims Franz Ferdinand (1914) und nach dem Tode Kaiser Franz Josefs 1916 österreichischer Kaiser; zwei Jahre später mußte er abdanken.*

211 *es ist einer der größten Irrtümer, wenn man gar definiert hat, daß irgendein Gut, das in der wirtschaftlichen Zirkulation ist, nur «kristallisierte Arbeit» sei: Vgl. Karl Marx, «Das Kapital. Kritik der politischen Ökonomie», Bd. 1, 1. Abschn., 1. Kap., S. 4: «... Betrachten wir nun das Residuum der Arbeitsprodukte. Es ist nichts von ihnen übrig geblieben als die selbe gespenstige Gegenständlichkeit, eine bloße Gallerte unterschiedsloser menschlicher Arbeit, d. h. der Verausgabung menschlicher Arbeitskraft ohne Rücksicht auf die Form ihrer Verausgabung. Diese Dinge stellen nur noch dar, daß in ihrer Produktion menschliche Arbeitskraft verausgabt, menschliche Arbeit aufgehäuft ist. Als Kristalle dieser ihnen gemeinschaftlichen gesellschaftlichen Substanz sind die Werte — Warenwerte.»*

Was ich als überbewußtes auffassen würde, das finden Sie geschildert in meinem Buche «Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten?»: Siehe Hinweis zu S.123.



214 *Mais là vaut la sentence de Goethe : la vérité repose dedans au milieu... : Littéralement : « On dit, entre deux opinions opposées la vérité reposerait dedans au milieu. Pas du tout ! Le problème repose là entre, penser en paix l'éternelle vie active, la vie non regardable ».*

215 *la métamorphose de Goethe : cf. Écrits de Goethe « La Métamorphose des plantes » (première impression 1790).*

« *Société Théosophique* ».: Voir sur cela Rudolf Steiner, « Le mouvement occulte au XIXe siècle et sa relation à la culture mondiale », Bibl n ° 254, Édition complète Dornach 1969, particulièrement la deuxième conférence.

218 *j'ai ... au cours de cette terrible catastrophe de la guerre... rendue certaines personnes attentives sur cela qu'en fait le temps exige : Voir la note pour la page 68/69.*

REGISTRE DES PERSONNES

Auguste, Charles duc de Weimar (1757-1828): 71

Blanc, Louis (1811-1882): 9, 11, 16

Bruno, Giordano (1548-1600): 12

Czernin, Ottokar (1872-1932): 138

Damaschke, Adolf (1865-1935): 178

Dühring, Eugen (1833-1921): 142

Emerson, Ralph Waldo (1803-1882): 142

Engels, Friedrich (1820-1895): 9, 22, 24

Fourier, Charles (1772-1837): 9, 11, 16

George, Henry (1839-1897): 177 f.

Goethe, Johann Wolfgang von (1749-1832): 70 ff., 123, 128, 147, 214 f..

Kant, Emmanuel (1724-1804): 173 f.

Charles Ier, empereur de tisterreich (1887 1922): 205

Kuhlmann, Richard von (1873-1948): 69

214 *Aber da gilt eben der Goethesche Satz: Die Wahrheit liegt mitten drinnen ... : Wörtlich: «Man sagt, zwischen zwei entgegengesetzten Meinungen liege die Wahrheit mitten inne. Keineswegs! Das Problem liegt dazwischen, das Unschaubare, das ewig tätige Leben in Ruhe gedacht.»*

215 *die Goethesche Metamorphose: Vgl. Goethes Schrift «Die Metamorphose der Pflanzen» (erster Druck 1790).*

«*Theosophische Gesellschaft*»: Siehe dazu Rudolf Steiner, «Die okkulte Bewegung im neunzehnten Jahrhundert und ihre Beziehung zur Weltkultur», Bibl: Nr. 254, Gesamtausgabe Dornach 1969, bes. den 2. Vortrag.

218 *Ich habe ... im Verlauf dieser furchtbaren Kriegskatastrophe ... manche verantwortlichen Menschen aufmerksam gemacht auf dasjenige, was eigentlich die Zeit fordert: Siehe Hinweis zu S. 68/69.*

PERSONENREGISTER

August, Karl Herzog von Weimar (1757-1828) : 71

Blanc, Louis (1811-1882) : 9, 11, 16

Bruno, Giordano (1548-1600): 12

Czernin, Ottokar (1872-1932) : 138

Damaschke, Adolf (1865-1935) : 178

Dühring, Eugen (1833-1921) : 142

Emerson, Ralph Waldo (1803-1882): 142

Engels, Friedrich (1820-1895) : 9, 22, 24

Fourier, Charles (1772-1837) : 9, 11, 16

George, Henry (1839-1897) : 177 f.

Goethe, Johann Wolfgang von (1749-1832): 70 ff., 123, 128, 147, 214 f.

Kant, Immanuel (1724-1804): 173 f.

Karl I., Kaiser von tisterreich (18871922) : 205

Kühlmann, Richard von (1873-1948) : 69



Lénine, Vladimir Ilitch (1870-1924): 20, 65 f, 68 ss ..

Leonardo da Vinci (1452-1519): 115, 128

Marx, Karl (1818-1883). 9 f, 22, 24, 52

Meray, CH (?): 109

Michelangelo Buonarroti (1475-1564): 128

Napoléon III., Empereur des Français (1808-1873): 51

Nietzsche, Friedrich Wilhelm (1844 1900): 139 ff.

Raffaello Santi (1483-1520): 115, 128

Ricardo, David (1772-1823): 9

Roscher, Wilhelm (1817-1894): 10

Saint-Simon, Claude Henry de (1760 1825): 9, 11, 16

Schàffle, AEF (1831-1903): 109

Schelling, Friedrich Wilhelm von (1775-1854): 143

Schiller, Friedrich von (1759-1805): 146

Schopenhauer, Arthur (1788-1860): 140 f.

Smith, Adam (1723-1790): 9

Trotsky, Leon (1879-1940): 20

Unruh, CM (?): 30

Vischer, Theodor (1807-1887): 71

Wagner, Adolf (1835-1917): 10

Wagner, Richard (1813-1883): 140 f.

Wilbrandt, Robert (1875-1954): 163 f. 172

Wilson, Woodrow (1856-1924): 17 ff, 77.120, 122.

Withers, Hartley (?): 9, 36

Lenin, Wladimir Iljitsch (1870-1924): 20, 65 f., 68 ff.

Leonardo da Vinci (1452-1519): 115, 128

Marx, Karl (1818-1883) : 9 f., 22, 24, 52

Meray, C.H. (?) : 109

Michelangelo Buonarroti (1475-1564) : 128

Napoleon III., français Kaiser (1808-1873): 51

Nietzsche, Friedrich Wilhelm (18441900): 139 ff.

Raffaello Santi (1483-1520): 115, 128

Ricardo, David (1772-1823): 9

Roscher, Wilhelm (1817-1894): 10

Saint-Simon, Claude Henry de (17601825) : 9, 11, 16

Schäffle, A. E. F. (1831-1903) : 109

Schelling, Friedrich Wilhelm von (1775-1854) : 143

Schiller, Friedrich von (1759-1805) : 146

Schopenhauer, Arthur (1788-1860) : 140 f.

Smith, Adam (1723-1790): 9

Trotzki, Leo (1879-1940) : 20

Unruh, C. M. (?) : 30

Vischer, Theodor (1807-1887) : 71

Wagner, Adolf (1835-1917): 10

Wagner, Richard (1813-1883) : 140 f.

Wilbrandt, Robert (1875-1954) : 163 f., 172

Wilson, Woodrow (1856-1924) : 17 ff., 77,120, 122

Withers, Hartley (?): 9, 36



Institut pour une tri-articulation sociale

chez François Germani
13 route de Fessenheim
F-67117 Quatzenheim
francois@triarticulation.fr
Tel. 00 33 950 263 598
www.triarticulation.fr

Institut für soziale Dreigliederung
Liegnitzer Strasse 15
D-10999 Berlin
sylvain.coiplet@dreigliederung.org
Tel. 00 49 30 - 68 07 96 89 43
www.dreigliederung.de



**Institut pour une triarticulation
de l'organisme social**
Atelier francophone

Publications sur Internet :

- Collections thématiques de passages encore inédits en français de l'œuvre de Rudolf Steiner
- Articles d'auteurs germanophones
- Inventaire des contributions en français

Autres activités sur demande :

- Orientation, conseil personnalisé de lecture sur questions spécifiques
- Introduction ou approfondissement par petits groupes en conférences téléphoniques
- Séminaires

Soumettez-nous vos projets pour des collaborations fructueuses.

Contact :
François Germani +33 (0)950 263 598
francois@triarticulation.fr

www.triarticulation.fr

Dessin : Sylvain Coiplet

Informations diverses

- Choix de traduction
- Glossaire et lexiques
- Droits de propriétés

sont dans notre LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT téléchargeable sur :
www.triarticulation.fr/AS/Com/index.html

La présente brochure vous est vendue au coût des frais nécessaires à la fabrication de la prochaine. Les besoins des collaborateurs travaillant au contenu et aux prochains projets restent à financer par des dons.

Vous pouvez nous soutenir : Titulaire du compte : Institut für Dreigliederung
IBAN : DE80430609671136056200 BIC : GENODEM1GLS
Formulaire de don en ligne : www.dreigliederung.de/institut/spenden
L'Institut étant d'intérêt général à Berlin, vous pouvez déduire vos dons de l'impôt suivant les conventions en vigueur (voir/www.triarticulation.fr/Soutien.html).
Donnez nous vos coordonnées afin que nous puissions vous adresser votre récépissé fiscal.

L'année 1919 est celle de l'engagement *public* de Rudolf Steiner pour une réorganisation de la société.

Il la commence par un cycle à Zurich en février (La question sociale -volume 328). Celui-ci servira de base à la rédaction de son livre « Les fondements de l'organisme social » qui sortira de presse juste lors de son arrivée à Stuttgart en avril.

Le présent volume n°332a de l'œuvre complète est le cycle de conférences qu'il tint en octobre de retour à Zurich, cette fois riche des expériences faites notamment lors de la campagne pour les conseils d'entreprise et aussi avec la fondation la première école *libre* pour les enfants des ouvriers de la fabrique de cigarettes « Waldorf-Astoria ».

Ces deux cycles constituent une introduction à la triarticulation au moins équivalente à son écrit dont on dit parfois même en contrées germanophones, qu'avec le temps, ils sont devenus plus difficile à aborder que ces deux cycles.

Il y développe en outre des aspects historiques que l'écrit ne permettait pas.

Alors bonne lecture!

